



# Chambre des Députés

## L U X E M B O U R G

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°8  
SESSION ORDINAIRE 2008-2009

23<sup>e</sup> séance, jeudi 18 décembre 2008  
24<sup>e</sup> séance, mardi 20 janvier 2009

## ► Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

Du 26 au 30 janvier 2009 s'est tenue à Strasbourg la 1<sup>re</sup> partie de la session ordinaire de 2009 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Y ont assisté cinq membres de la délégation luxembourgeoise, à savoir la présidente de la délégation, Mme Lydie Err, le vice-président, M. Marcel Glesener, et les membres suppléants Mme Anne Brasseur et MM. Norbert Haupert et Jean Huss.

Parmi les points à l'ordre du jour, il y a lieu de relever, entre autres, la situation au Gaza, les conséquences de la crise financière mondiale (voir ci-contre) et le rapport de la Commission sur l'égalité des chances pour les femmes et les hommes sur les féminicides, élaboré par Mme Lydie Err en sa qualité de rapporteuse.

En outre, il faut souligner que Mme Brasseur a été confirmée pour les quatre parties de session de 2009 comme présidente de la Commission de la culture, de l'éducation et de la science et Mme Err comme présidente de la Sous-commission sur la participation paritaire des femmes et des hommes à la prise de décision de la Commission de l'égalité des chances pour les femmes et les hommes.

Il reste à signaler que le mandat du membre luxembourgeois du Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (CPT), dont le siège est à Strasbourg, prendra fin le 19 décembre 2009.

Il y a lieu dès lors de soumettre au Bureau de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, au plus tard pour le 1<sup>er</sup> mai prochain, une liste de trois candidats dont deux au moins devront être de nationalité luxembourgeoise.



La délégation luxembourgeoise à Strasbourg se composait de M. Norbert Haupert, Mme Lydie Err, Mme Anne Brasseur, M. Marcel Glesener et M. Jean Huss (de gauche à droite).

Conformément à l'article 5 de la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants, c'est à la délégation nationale qu'incombe la présentation de la liste de trois candidats.

Les candidatures sont dès lors à soumettre, par l'intermédiaire de la Présidence de la Chambre, à la délégation luxembourgeoise auprès de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Afin de respecter les délais, la liste des trois candidats devrait être établie mi-avril.

En ce qui concerne les compétences et qualifications actuellement requises selon le rapport général d'activités du 15 octobre 2008 du CPT, «le Comité a besoin d'un plus grand nombre de membres ayant une connaissance de première main du travail des forces de l'ordre (police); ... Le CPT gagnerait aussi à bénéficier de la présence d'un plus grand nombre de médecins qualifiés en médecine légale (notamment en ce qui concerne la constatation et la description des blessures) ainsi que d'un certain renforcement de sa composante psychiatrique, surtout en ce qui concerne la pédopsychiatrie.»

La deuxième partie de session de 2009 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe se tiendra à Strasbourg du 27 au 30 avril 2009. Elle sera précédée par la réunion de la Commission permanente de l'APCE qui se tiendra à Paris le 13 mars 2009, et lors de laquelle M. Jean Huss présentera son rapport intitulé «Environnement et santé: pour une meilleure prévention des risques sanitaires liés à l'environnement».

### DANS CE NUMÉRO

Euthanasie (suite des débats) p. 257

Salaire social minimum p. 271

Enseignement fondamental p. 274

Sommaire des séances publiques N°s 23 et 24 p. 294

Sommaire des questions parlementaires p. Q103

## ► Iwwer Parallelen tëschent Guantánamo a Wall Street

Am Laf vun enger Drénglechkeetsdebat iwwert d'Konsequenzen vun der globaler Finanzkris huet de Schwäizer Member vun der APCE, Dick Marty, vun Analogië geschwat, déi Suerge maachen - „Analogien tëschent deenen Aktiounen, déi um Gebitt vum Rechtsstat a vun der Verdeidigung vun den individuelle Fräiheeten, an deenen, déi an deene leschte Joren um Gebitt vun de Finanzen ënnerholl gi sinn.“

Sou wär am Kampf géint den Terrorismus ugehooll ginn, datt d'Instrumenter vun der Justiz kee Wäert hätten an datt d'Konventionen vu Genève net kéinten ugewannt ginn, well déi just bei classesche Kricher géife spillen. Doropshi wäeren déi Instrumenter (Stéchwuert Guantánamo) erfonnt ginn, déi d'Mëscherechter staark ënnergruewen. Um Terrain vun de Finanzen (Stéchwuert Wall Street) wär d'Transparenz geaffert ginn, fir sech hanner virtuellen a komplett onduerchsichtegen Instrumenter ouni reelle Wäert ze verstopen. „Ech weess gutt, datt déi ondezert Gier en Deel vun der mëschlecher Natur ass, mä an der Finanzwelt gouf se wëssentlech affichéiert“, sou den Dick Marty. Bei Guantánamo hätte ganz respektabel Intellektueller op eemol behaupt, datt Folter a bestëmmte Fäll kéint gerechtfertegt sinn - sou wéi aner es-timéiert Commentateure fonnt hunn, datt u Milliouneghälter fir Bankdirekteren näischt aussetze wär.

D'Konklusioun vum Schwäizer Parlamentarier: „Op deenen zwee Gebidder war eng Relativitéierung an eng Ofwäertung vun eise fundamentale Wäerter ze observéieren. Déi lescht Jore sinn déi, déi vu Wäerter geschwat hunn, als konservativ a retro ofgestempelt ginn. Mir mussen deene Wäerter haut nees e Sënn ginn. Dofir sinn d'Finanzjongleuren an d'CIA zu Guantánamo net eleng verantwortlech. D'Politik ass et och. D'USA hunn ugefaang ze reagéieren, a wat geschitt an Europa? Et schéngt mer, datt mer nach am Niwwel sinn.“

## ► Lucien Weiler a reçu...

### ...le Président du Parlement seychellois

Le 20 février 2009 le Président de la Chambre des Députés, M. Lucien Weiler, a reçu le Président

de l'assemblée nationale des Seychelles, M. Patrick Herminie. Celui-ci vient d'achever un voyage

d'études auprès du Parlement européen à Bruxelles dans le but d'enrichir sa connaissance internationale de différents systèmes parlementaires.

Les crises financière et économique mondiales et leurs répercussions sur l'économie fragile des Seychelles ont été au centre des discussions.

Les deux Présidents ont encore discuté sur les systèmes parlementaires luxembourgeois et seychellois et sur une éventuelle coopération entre les deux Parlements.

Lucien Weiler se montrait enchanté de la visite et encourageait Patrick Herminie dans sa voie de modernisation du Parlement seychellois.



### et le nouvel ambassadeur d'Espagne



M. Miguel Benzo Perea, récemment accrédité comme ambassadeur d'Espagne, vient d'être reçu par le Président de la Chambre des Députés. Les relations bilatérales entre l'Espagne et le Luxembourg ainsi que la crise économique et financière étaient les sujets qui dominaient l'entretien.

Lucien Weiler félicitait Miguel Benzo Perea pour sa nomination et s'est déclaré convaincu qu'il remplira les tâches qui lui sont confiées avec beaucoup d'engagement.



## ➤ Treffen der Wirtschaftsausschüsse in Brüssel



Die Luxemburger Abgeordneten Henri Kox (DÉI GRÉNG) und Alex Boudry (LSAP) nahmen am Treffen der Wirtschaftsausschüsse in Brüssel teil.

„Wie soll es mit der europäischen Wirtschaft weitergehen?“, lautete das Thema eines Treffens nationaler und europäischer Abgeordneter der Wirtschaftsausschüsse am 11. und 12. Februar in Brüssel. Im Mittelpunkt der Diskussionen stand die Suche nach den geeigneten Mitteln, um die europäische Wirtschaft aus der Krise zu führen.

Einig waren sich die Teilnehmer darüber, dass die Maßnahmen zur Ankurbelung der Wirtschaft der Nachhaltigkeit der nationalen Budgets nicht schaden dürften, sondern stattdessen die Leistung der europäischen Wirtschaft längerfristig steigern sollten.

Die Abgeordneten unterstrichen auch, dass der Protektionismus keinen Weg aus der Krise darstelle.

Die aktuelle Krise bietet die Gelegenheit, auf internationaler Ebene unter dem Stichwort „neues Bretton Woods“ über ein weltweites Aufsichtssystem nachzudenken und das vorhandene Regelwerk zu verbessern.

Im Rahmen des G20, das heißt der 19 größten nationalen Wirtschaften und der EU, wurde eine Arbeitsgruppe eingesetzt, um eine Reform der weltweiten Finanzmärkte vorzuschlagen.

Parallel dazu arbeitet auf der Ebene der EU eine hochrangige Gruppe unter dem Vorsitz des ehemaligen Präsidenten des Internationalen Währungsfonds, Jacques de Larosière, an Vorschlägen zur Verbesserung der Bankenaufsicht.

Einige Abgeordnete unterstrichen, dass die anhaltende Finanzkrise die Notwendigkeit für eine verbesserte europäische Aufsicht von Finanzinstitutionen gezeigt habe, da diese vermehrt grenzüberschreitend tätig seien, aber die Kontrolle nur auf nationaler Ebene stattfindet.

Die unterschiedlichen Lösungsvorschläge, die von einer Verbesserung der Zusammenarbeit der nationalen Bankenaufsichten bis hin zur Gründung einer gemeinsamen europäischen Aufsichtsbehörde reichen, wurden

von den Abgeordneten diskutiert.

Der tschechische Finanzminister Miroslav Kaloušek unterstrich, dass die Ratspräsidentschaft eine „Evolution“ des aktuellen Rahmens gegenüber einer „Revolution“ bevorzuge.

In diesem Kontext wolle die tschechische Ratspräsidentschaft zuerst den Bericht der Larosière-Gruppe sowie die Verhandlungen im Rahmen des G20 abwarten, um dann einen politischen Dialog zu beginnen.

Auch wenn eine Lösung auf globaler Ebene wünschenswert sei, so solle die EU nicht so lange warten.

Aus diesem Grund will die tschechische Ratspräsidentschaft bis Ende April eine Einigung in drei wichtigen Dossiers erzielen: die Regulierung der Rating-Agenturen, die Richtlinie zu den Kapitalanforderungen für Versicherungsgesellschaften und die Richtlinie zu den Kapitalanforderungen für Banken.

### ➤ Coopération Benelux

## Le plan d'action 2009 fixe les priorités

Le secrétaire général du Benelux, M. Van Laarhoven, et ses collaborateurs ont présenté le 6 février à Bruxelles le plan d'action 2009 aux membres du Conseil Interparlementaire Consultatif du Benelux. Parmi les priorités figure pour la première fois le volet du bien-être animal. La concertation Benelux en matière de coopération vétérinaire et de sécurité alimentaire sera renforcée. Le secrétariat général développera des initiatives dans le domaine du bien-être animal et du contrôle des transports de bétail.

La modernisation de la Convention Benelux concernant la Coopération transfrontalière sera finalisée en 2009. L'organisation



Le député luxembourgeois, M. Marcel Oberweis (à gauche).

d'une journée d'étude et une publication sont programmées. Une nouvelle édition de l'almanach Benelux de la coopération transfrontalière suivra en 2010. Un centre d'expertise Benelux «Travail frontalier» sera mis en place.

Dans le domaine des transports, l'implication du Benelux dans les grands projets d'infrastructure transfrontaliers se concentrera en 2009 au transport fluvial.

En ce qui concerne le développement durable, la cohésion sociale et l'aménagement du territoire, la politique a fort changé dans les derniers dix ans et de nombreuses initiatives se sont développées. Sur la frontière belgo-luxembour-

geoise, le projet «Plan de base écologique transfrontalier» est élaboré dans le cadre de projets partiels. Un document stratégique sera élaboré sur la coopération Benelux dans le domaine de la politique de la jeunesse.

Depuis une dizaine d'années, la coopération policière est coordonnée dans le cadre du Benelux. Après une évaluation du plan d'action de Senningen 2007-2008, un nouveau plan d'action sera élaboré.

L'échange d'expériences dans la lutte contre la drogue et en matière de gestion des migrations figurent également au programme 2009 de la coopération Benelux.

## Chamber TV

### an der Stad

um Kanal S 29 (Coditel) oder um Kanal S 40 (Eltrona/Siemens)

### zu Esch

um Kanal S40 (455.25 MHz)

### zu Déifferdeng

um Kanal S 29

### zu Diddeleng

um Kanal S 32

### an der Gemeng Nidderaanwen

um Kanal S 29

## ➤ Rôle vum Europäesche Geriichtshaff bei der Kontroll vum Respekt vum Subsidiaritätsprinzip

Den 9. an 10. Februar 2009 huet den Här Laurent Mosar, Vizepräsident vum der Chamber a President vum der Delegatioun vum der COSAC (Conférence des Organes spécialisés dans les Affaires communautaires et européennes), d'Lëtzebuurger Parlament bei der Sitzung vum de Presidente vum de COSAC-Delegatiounen zu Prag vertrueden.

D'Représentantë vum den nationale Parlamenter vum den EU-Länner, vum de Kandidatëlänner a vum Europaparlament hu während hiren Aarbechten ënner anerem iwwert d'Méiglechkeeten an d'Limitë vum der Kontroll vum Europäesche Geriichtshaff iwwert de Subsidiaritätsprinzip geschwat mam Här Pavel Holländer, Vizepräsident vum tschechesche Verfassungsgericht.

A senger Interventioun huet den Här Mosar gefrot, wien déi Kon-

troll mécht. „Et ass en fin de compte d'Cour de Justice“, huet hie schlussfolgert, „ma si wäert en Dilemma hunn: Verhält si sech wéi bis elo just passiv oder gesäit si sech als Gardienne vum de Verträge an als Porte-parole vum den nationale Parlamenter? D'Geriicht wäert en enorme Pouvoir hunn, well et net d'Politik ass, déi décidéiert, mä d'Geriicht.“

Aner Punkten op der Dagesuerdnung waren d'Prioritéite vum der tschechescher Présidence an de sogenannten „Partenariat oriental“, deen d'Relatiounen vum der EU mat Armenien, Aserbaidschan, Georgien, Moldova, der Ukraine a Wäissrussland betrëfft. Béid Theme goufen a Präsenz vum Här Alexandr Vondra behandelt, dem tschechesche Vizepremierminister, deen zoustänneg ass fir Europa-Ugeleeënheeten.



De Lëtzebuurger Vertrieder zu Prag, Laurent Mosar.



«Ecoconception»

5725 - Projet de loi établissant un cadre pour la fixation d'exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie

Ce projet transpose en droit national la directive 2005/32/CE du Parlement européen et du Conseil du 6 juillet 2005 établissant un cadre pour la fixation d'exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie et modifiant la directive 92/42/CE du Conseil et les directives 96/57/CE et 2000/55/CE du Parlement européen et du Conseil.

Le délai de transposition a expiré le 11 août 2007. Le Luxembourg a été mis en demeure par la Commission européenne en septembre 2007, avant de se voir adresser un avis motivé en date du 28 février 2008. La transposition de la directive 2005/32/CE revêt donc un caractère urgent.

L'«écoconception» vise «l'intégration des caractéristiques environnementales dans la conception du produit en vue d'améliorer la performance environnementale du produit consommateur d'énergie tout au long de son cycle de vie».

La directive a pour objet:

- d'améliorer la performance environnementale globale des produits consommateurs d'énergie et, partant, de protéger l'environnement;
- en définissant les principes, les conditions et les critères pour fixer des exigences en matière d'efficacité énergétique, de faciliter la libre circulation des marchandises dans la Communauté européenne;
- en incitant à réduire la consommation globale d'énergie, de contribuer à la sécurité d'approvisionnement énergétique de l'Union européenne;
- de préserver les intérêts de l'industrie et des consommateurs européens.

La directive-cadre s'applique en principe à tout produit qui utilise de l'énergie pour son fonctionnement et qui est mis sur le marché. On notera que les moyens de transport de personnes ou de marchandises sont exclus du champ d'application.

La directive ne prévoit pas directement des exigences contraignantes pour des produits particuliers. Ceci se fera ultérieurement pour des produits spécifiques par le biais de mesures d'exécution qui s'appliqueront après consultation des parties intéressées et une évaluation d'impact.

Infrastructures sportives

5887 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à subventionner un neuvième programme quinquennal d'équipement sportif

Le neuvième plan quinquennal autorise le gouvernement à subventionner, à partir de l'année 2008 et jusqu'en 2012, des projets d'infrastructures sportives. L'enveloppe financière prévue s'élève à 90.000.000 euros.

La possibilité de subventionner des projets d'investissement réalisés en partenariat avec des promoteurs privés est introduite.

Le nouveau programme prévoit entre autres de contribuer au financement de cinq infrastructures nouvelles qui possèdent un caractère d'intérêt national et qui revêtent une destination sportive spécifique:

- un nouveau centre de tir aux armes sportives,

- un centre national de motocross,
- une piste de ski nautique,
- une installation couverte pour la pratique de beach-volley,
- une halle dans l'intérêt de l'aviation sportive et du parachutisme.

Le gouvernement se prononce en outre favorablement à la construction d'un nouveau stade national de football.

Plus de trente communes entreront au bénéfice de contributions étatiques pour la réalisation nouvelle de halls multisports, halls et salles des sports, terrains de sports, centres sportifs et de piscines couvertes.

Sinon un accent important est porté sur des remises à neuf d'infrastructures sportives existantes.

Dépôt par M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, le 02.05.2007 Rapporteur: M. Alex Bodry
Travaux de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports (Président: M. Alex Bodry): 11.10.2007 Désignation d'un rapporteur 24.04.2008 Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État 13.11.2008 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État 20.11.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 18.12.2008 Loi du 19 décembre 2008. Mémorial A: 2008, N°211, page 3172

Dépôt par M. Jeannot Krecké, Ministre des Sports, le 03.06.2008 Rapporteur: M. Alex Bodry
Travaux de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports (Président: M. Alex Bodry): 09.10.2008 Désignation d'un rapporteur Présentation du projet de loi 27.11.2008 Examen de l'avis du Conseil d'État 04.12.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 18.12.2008 Loi du 19 décembre 2008. Mémorial A: 2008, N°222, page 3303

Chamber TV

weist all öffentliche Sëtzung  
live an integral

mat enger Rediffusioun  
all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un



Chambre  
des Députés  
L U X E M B O U R G

Chamber TV

weist all öffentliche Sëtzung  
live an integral

An der Gemeng Bartreng  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

Zu Beetebuerg  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

Zu Walfer  
um Kanal S29 / 367.25 Mhz

•

Zu Biwer an zu Wecker  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Bous  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Bërmereng  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Konter  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Dippech  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Dikrech  
um Kanal S19 / 287.25 Mhz

•

Zu Iermsdref  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Esch-Sauer  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

Zu Nidder- an Uewerfeelen  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Gréiwemaacher  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Hieffenech  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Hesper  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

Zu Kielen (& Brameschaff), Keespelt,  
Meespelt, Ollem an Nouspelt  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Mamer  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Manternach  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

•

An der Gemeng Medernach  
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Salaire social minimum

5943 - Projet de loi modifiant l'article L. 222-9. du Code du travail en vue d'adapter le salaire social minimum

Le projet de loi vise à augmenter le salaire social minimum de 2,0% à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2009, afin de tenir compte de l'évolution du niveau moyen des rémunérations en 2006 et 2007 qui accuse une progression de 2,0%.

Le projet de loi augmente donc le salaire social minimum en l'alignant intégralement sur l'évolution du niveau moyen des rémunérations en 2006 et 2007.

Les nouveaux montants du salaire social minimum découlent des tableaux ci-dessous:

Les changements au nombre 100 de l'indice	Montant actuel	Montant proposé
Taux Mensuel 100%	234,91	239,61
Taux Mensuel 80%	187,92	191,69
Taux Mensuel 75%	176,18	179,71
Taux Mensuel 120%	281,89	287,53
Taux Mensuel 100%	1,3579	1,3850
Taux Mensuel 120%	1,6294	1,6620

Taux mensuels indexés	Taux mensuel actuel (indice 685,17)	Taux mensuel proposé au 1.1.09 (indice 658,17)
100%	1.609,53	9.641,74
80%	1.287,63	1.313,39
75%	1.207,15	1.231,30
120%	1.931,44	1.970,08

Taux horaires indexés	Taux horaire actuel (indice 685,17)	Taux horaire proposé au 1.1.09 (indice 658,17)
100%	9,3036	9,4898
80%	7,4429	7,5918
75%	6,9777	7,1173
120%	11,1644	11,3877

Dépôt par M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, le 21.10.2008 Rapporteur: M. Marcel Glesener
Travaux de la Commission du Travail et de l'Emploi (Président: M. Marcel Glesener): 29.10.2008 Désignation d'un rapporteur Présentation du projet de loi 18.11.2008 Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État 09.12.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 18.12.2008 Loi du 19 décembre 2008. Mémorial A: 2008, N°222, page 3303

Pensions

5839 - Projet de loi modifiant

1. la loi modifiée du 28 juillet 2000 ayant pour objet la coordination des régimes légaux de pension;

2. le Code de la sécurité sociale;

3. la loi modifiée du 26 mai 1954 réglant les pensions des fonctionnaires de l'État;

4. la loi modifiée du 27 août 1977 concernant le statut des fonctionnaires entrés au service d'Institutions internationales;

5. la loi modifiée du 3 août 1998 instituant des régimes de pension spéciaux pour les fonctionnaires de l'État et des communes ainsi que pour les agents de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois;

6. la loi du 23 décembre 1998 relative au statut monétaire et à la Banque centrale du Luxembourg

Le présent projet de loi a pour objet d'adapter la loi de coordination et de modifier plu-

sieurs dispositions des régimes de pension généraux et spéciaux afin de tenir compte des difficultés techniques constatées lors de l'application pratique des lois afférentes.

Ces modifications essentiellement techniques portent notamment sur les points suivants:

- Intégration du Fonds de pension de la Banque centrale du Luxembourg au système de coordination interne
- Transfert des droits aux agents du BENELUX
- Mise en compte des majorations proportionnelles spéciales.

Par voie d'amendements gouvernementaux, le projet de loi a été adapté suite au vote de la loi du 13 mai 2008 portant introduction d'un statut unique.

Le projet prévoit désormais aussi une adaptation en ce qui concerne la mise en compte des baby-years, des modifications de la législation sur le forfait d'éducation ainsi que l'introduction de dispositions transitoires concernant l'assurance accident.

Dépôt par M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le 01.02.2008 Rapporteur: M. Romain Schneider
Travaux de la Commission de la Santé et de la Sécurité sociale (Présidente: Mme Lydia Mutsch): 09.10.2008 Désignation d'un rapporteur 27.11.2008 Présentation et examen du projet de loi amendé et des avis du Conseil d'État 11.12.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique: 17.12.2008
Loi du 19 décembre 2008.
Mémorial A: 2008, N°212, page 3178

Pavillon Shanghai

5911 - Projet de loi relatif à la construction du Pavillon luxembourgeois pour l'Exposition universelle 2010 à Shanghai

1. Objet du projet de loi

Le projet de loi sous rubrique a pour objet la construction du Pavillon luxembourgeois pour l'Exposition universelle 2010 à Shanghai.

2. Le pavillon luxembourgeois pour l'Exposition universelle 2010 à Shanghai

Le projet-lauréat de l'appel à projets lancé par le Ministère des Travaux publics «*Small is beautiful too*» a été choisi en raison de la qualité de sa proposition architecturale au regard du thème de l'exposition «*meilleure ville, meilleure vie*» ainsi que de sa fonctionnalité dont une simplicité des flux de circulation, du caractère innovant, de l'efficacité énergétique, de flexibilité et adaptabilité, de la qualité des zones extérieures, de l'économicité et de la facilité de réalisation du pavillon.

L'architecture introvertie à aspect massif fait référence aux maisons et autres constructions traditionnelles luxembourgeoises du passé.

Le pavillon luxembourgeois se veut une union entre trois structures bâties permettant d'illustrer les principales fonctions d'une ville harmonieuse:

- l'espace d'exposition, dans lequel seront développés les thèmes prioritaires définis par l'organisateur de l'EXPO 2010 et les messages de l'exposant,
- l'espace de restauration et d'animation avec son offre d'activités ludiques notamment pour les jeunes,
- l'espace central multifonctionnel, lieu de rencontres et d'échanges culturels et humains.

La construction relativement simple est recyclable et démontable. Le projet respectera toutes les contraintes urbanistiques et architecturales telles que les alignements, les reculs ou encore les hauteurs de même que toutes autres exigences, notamment de sécurité, de l'organisateur et des autorités chinoises.

Le pavillon sera de par sa construction et à travers les matériaux utilisés un exemple de la ville durable, respectueuse de l'environnement naturel, tout en offrant le confort moderne aux habitants et visiteurs de la cité.

Les matériaux utilisés seront principalement l'acier, le bois et le verre, donc des matières

recyclables. Pour souligner l'ouverture vers l'extérieur, les murs d'enceinte sont percés par divers plans translucides. La toiture et une partie des murs seront recouvertes de végétation.

3. La réalisation et le financement du pavillon luxembourgeois pour l'Exposition universelle 2010 à Shanghai

Le pavillon du Grand-Duché de Luxembourg sera réalisé et financé à travers un Groupement d'intérêt économique (GIE) dénommé «*Luxembourg @ Expo Shanghai 2010*».

L'objet social du GIE est l'organisation et la mise en œuvre de la participation officielle du Grand-Duché de Luxembourg à l'Exposition Universelle à Shanghai.

Le coût total de la conception et de la construction du Pavillon luxembourgeois pour l'Exposition universelle 2010 à Shanghai est évalué à 8.920.000 euros. Cette estimation correspond à la valeur 666,12 de l'indice semestriel des prix de la construction au 1<sup>er</sup> avril 2008.

Les apports en numéraire des membres du GIE autres que l'État sont les suivants:

- ArcelorMittal: deux cent mille euros,
- Cargolux: deux cent mille euros,
- Chambre de Commerce: cent cinquante mille euros,
- S.E.S.: neuf cent mille euros.

En plus de ces engagements financiers, ArcelorMittal, Cargolux et la Chambre de Commerce contribuent aux activités du GIE de la manière suivante:

- ArcelorMittal offre au GIE l'acier nécessaire à la construction du pavillon de Shanghai étant entendu toutefois que la valeur totale de l'acier et des coûts qui y sont associés, notamment de transport et de livraison, ne puissent pas dépasser huit cent mille euros et que le pavillon soit conçu et construit de telle manière à ce que l'acier occupe une place prépondérante par rapport à d'autres matériaux. En outre, ArcelorMittal se réserve le droit de récupérer l'acier après le démantèlement du pavillon.
- Cargolux offre les capacités de fret qui restent disponibles sur les vols au départ de Luxembourg et à destination de Shanghai et vice versa pour autant que la capacité soit disponible après vente ainsi que le support logistique au départ et à l'arrivée.
- La Chambre de Commerce offre ses compétences pour l'organisation des semaines commerciales qui se dérouleront à l'occasion de l'exposition.

Dépôt par M. Claude Wiseler, Ministre des Travaux publics, le 04.09.2008 Rapporteur: M. Lucien Clement
Travaux de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports (Président: M. Alex Bodry): 21.11.2008 Organisation et mise en œuvre de la participation du Grand-Duché à l'exposition universelle 05.12.2008 Entrevue au sujet de l'aspect organisationnel de la présence luxembourgeoise lors de l'Exposition universelle 2010 à Shanghai
Travaux de la Commission des Finances et du Budget (Président: M. Laurent Mosar): 21.11.2008 Organisation et mise en œuvre de la participation du Grand-Duché à l'exposition universelle
Travaux de la Commission des Travaux publics (Président: M. Lucien Clement): 10.11.2008 Désignation d'un rapporteur Présentation du projet de loi Examen de l'avis du Conseil d'État 05.12.2008 Entrevue au sujet de l'aspect organisationnel de la présence luxembourgeoise lors de l'Exposition universelle 2010 à Shanghai 11.12.2008 Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 17.12.2008 Loi du 19 décembre 2008. Mémorial A: 2008, N°208, page 3142



Présidence: M. Lucien Weiler, Président  
M. Jos Scheuer, Vice-Président • Mme Colette Flesch, Vice-Président

Sommaire

1. 4909 - Proposition de loi sur l'euthanasie et l'assistance au suicide (suite)
  - *Discussion générale (suite): M. Robert Mehlen, M. Aly Jaerling, Mme Nancy Arendt, M. Charles Goerens, M. François Bausch, Mme Marie-Josée Frank, Mme Colette Flesch, M. Michel Wolter (déposant deux amendements), M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État, M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre*
  - *Vote sur les amendements 1 et 2 (rejetés)*
  - *Vote sur la proposition de loi (adoptée)*
  - *Vote sur la dispense du second vote constitutionnel (accordée)*
  - *Motion 1: M. Michel Wolter, Mme Lydie Err, M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale (motion retirée)*
  - *Résolutions 1 et 2: Mme Lydie Err, Mme Martine Stein-Mergen, M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale (résolutions retirées)*
2. 5725 - Projet de loi établissant un cadre pour la fixation d'exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie
  - *Rapport de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports: M. Alex Bodry*
  - *M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*
  - *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*
3. 5887 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à subventionner un neuvième programme quinquennal d'équipement sportif
  - *Rapport de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports: M. Alex Bodry*
  - *Discussion générale: Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Eugène Berger, M. Jacques-Yves Henckes, M. Aly Jaerling, M. Jeannot Krecké, Ministre des Sports*
  - *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*
4. 5943 - Projet de loi modifiant l'article L. 222-9. du Code du Travail en vue d'adapter le salaire social minimum
  - *Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi: M. Marcel Glesener (répond à M. le Ministre François Biltgen)*
  - *Discussion générale: M. Ali Kaes, M. Alexandre Krieps, M. John Castegnaro, M. Gast Gibéryen, M. Aly Jaerling, M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi*
  - *Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel*
5. Discours de fin d'année de M. le Président
  - *M. le Président, M. Gast Gibéryen, M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi*

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre; M. Jean Asselborn, Vice-Premier Ministre; M. Fernand Boden, Mme Marie-Josée Jacobs, MM. François Biltgen, Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo et Jean-Louis Schiltz, Ministres; M. Nicolas Schmit, Ministre délégué.

(Début de la séance publique à 14.31 heures)

]] M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, d'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergendwel-lech Matdeelungen ze maachen?

]] M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.- Neen, Här President, ech gleewen net.

(Interruption)

]] M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, da fänke mer u mat eisem Ordre du jour an den Diskussiounen iwwert d'Propo-sition de loi iwwert d'Euthanasie an d'Assis-tance au suicide. Et sinn nach ageschriw-wen: den Här Mehlen, den Här Jaerling, d'Madame Arendt, den Här Goerens, den Här Bausch, d'Madame Frank, d'Madame Flesch an den Här Wolter. Elo ass et um éischte Riedner fir haut de Mëtteg, dem ho-norabelen Här Mehlen.

1. 4909 - Proposition de loi sur l'euthanasie et l'assis-tance au suicide (suite)

Discussion générale (suite)

]] M. Robert Mehlen (ADR).- Merci, Här President. Ech wëll, fir unzefänken, deene Leit, déi eis hei d'Gesetz erkläert hunn - de Projet oder d'Propositoun -, Merci soen.

Mir sinn offiziell an der Santéskommissioun net vertrueden. Mäi Fraktiounskolleeg Gast Gibéryen war awer eng etlech Mol do, fir ze

suivéieren, wat do ofgelaf ass. Mir wëllen duerfir all deene Leit, déi hei matgeschafft hunn, an ech menge se hunn alleguer pro-béiert éierlech matzeschaffen, félicitéiere fir déi Aarbecht, déi se gemaach hunn - och, wa mer d'Konklusiounen net integral kennen deelen.

Ech wëll direkt virewech d'Haltung vun eiser Partei an eiser Fraktioun explizéieren. An eise-m Wahlprogramm vun 2004 huet d'ADR ganz kloer Folgendes gesot: „Wir sprechen uns klar für den flächendeckenden Ausbau der Palliativmedizin aus, um den Sterben-den die letzte Lebensphase so erträglich wie möglich zu gestalten. Wir sind aber gegen die Legalisierung der Euthanasie, wie sie zum Beispiel in den Niederlanden er-laubt ist. Es muss im Ermessen der Ärzte bleiben, schmerzlindernde Mittel zu verab-reichen, auch wenn dies eine Verkürzung der letzten Lebensphase zur Folge hat.“ Dat war 2004.

Den 2. Abrëll 2006 huet eis Partei e Grond-sazprogramm op engem Kongress verab-schit, wou mer am Paragraph 59 soen: „Im Zusammenhang mit dem Gesundheitswe-sen und der fortschreitenden medizinischen Forschung stellen sich immer wieder neue ethische Fragen, deren Beantwortung ein hohes Maß an Fachwissen und Verantwort-lichkeit erfordert. Grundsätzlich respek-tieren wir in diesen Fragen die Gewissensfrei-heit unserer politischen Mandatsträger.“ Dat ass d'Situatioun, an där mir eis als ADR an dëser Problematik befannen.

Mir hätten awer, Här President, gemengt, an esou enger wichtiger Fro, déi amgaang ass och d'Vollek deelweis bal ze splécken an déi sech zu engem grouesse Politikum héich-

geschaukelt huet, hätt ee kënnen e Referen-dum organiséieren.

Mir wëlle soen, datt eis grondsätzlech Atti-tüd ass, datt ee scho wichteg Froe soll zum Referendum zouloossen. Leider ass eis Ge-setzgebung nach net esou wäit, datt och op Initiative populaire esou Froe kënnen en-gem Referendum ënnerworf ginn. Mir wës-sen, datt dat just an där Prozedur de Fall ass, déi elo amgaang ass mam Artikel 34 vun der Verfassung.

Här President, mir kucken dëse Problem net duerch en ideologesche Brëll a probéieren, sachlech ze analyséieren an ofzeweien. Mir fannen et och normal, datt an der Öffent-lechkeet haart a leidenschaftlech gestridde gëtt, schliesslech geet et jo ëm Froe vu Lie-wen an Doud.

Mir fannen och contrairement zu deem, wat Einzelner hei gemengt hunn, datt fräi Mee-nungsausserung muss erlaabt sinn. Aller-déngs gëtt et Regeln, un déi jiddweree sech ze halen huet. Dat Éischt ass, datt ee muss bei der Wourecht bleiwen, an dat Zweet ass, datt een net däerf ënnert d'Gür-tellinn schloen. Sécher ass dat an der Ver-gaangenheet net ëmmer respektéiert ginn.

Ech wëll mech, well meng Zäit jo awer limi-téiert ass, fir d'éischt mat de Pro-Argumen-ter auserneesetzen. Ech mengen, d'Prota-gonisten hunn dat hei gemaach, ech brauch net op all déi Argumenter anzegoen. Et geet hei grondsätzlech ëm d'Fräiheet vum Mënsch, fir an enger penibeler, ganz schwiereger Situatioun zum Liewensenn do-riwwer ze entscheiden, wéi a wéini datt hie wëllt stierwen.

Ech mengen, et kann ee grondsätzlech sech zu där Fräiheet bekennen, unni datt ee verschiddene Leit do op d'Plate-banden trëppelt. Zu der Fro, ob ee soll zouloossen, stroffräi onmënschlech physesch a psy-chescht Leiden ze beenden op Wonsch vu Betraffenen, gëtt et och nach een Argu-ment, wat gesot gëtt: Wa mir et net hei rege-len a wa mer net wierklech gutt Regeln duerfir opstellen, dann ass d'Gefor ganz grouss, datt Leit, déi dat maache wëllen, an d'Ausland auswäichen, wou manner kon-trolléiert gëtt.

Wann ee sech mat deenen Argumenter aus-erneesetzt, da si sécher Argumenter dran, déi derfir schwätzen a fir Einzelner vun eis heibanne sécher och ausschlaggebend sinn, fir fir d'Euthanasiegesetz ze stëmmen.

Wa mer d'Kontra-Argumenter kucken, da si mir awer der Meinung, datt et e ganz déci-sivë Schrack ass, wann déi Propositioun hei sollt Gesetzeskraaft kréien, deen eist gesell-schaftlecht Zesummeliewe ganz staark verännert. Et soll een de psychologeschen Effet vun dësem Schrack an der Gesell-schaft net ënnerschätzen.

An ech froen: A wat fir enger Gesellschaft liewe mer? Mir gesinn, datt d'gesellschaft-lech Verännerungen ëmmer méi séier statt-fannen. Mir gesinn a mir bedauern et och, datt den Zesammenhalt vun de Familljen zerbréckelt un der Realitéit vun enger Welt, déi ëmmer méi materialisteschen a egois-tesch gëtt. De Mënsch gëtt leider ëmmer méi ënnert dem Aspekt vu sengem Notze fir d'Gesellschaft a fir d'Ekonomie gekuckt.

Mir sinn haut leider schonn esou wäit, datt Fraen, déi net vun der Offer vun der öffent-lecher Kannerbetreuung Gebrauch maa-chen, fir kënnen schaffen ze goen, sech scho bal müssen dofir entschëllegen. Ech sinn iwwerzeegt, datt mer hei lues a lues an en ähnlechen Zeenario eraginn.

Da muss ee sech d'Fro stellen an enger Ge-sellschaft, déi ëmmer méi al gëtt, wou déi eeler Generatioun ëmmer méi zouhëlt pro-portional zur jonker Generatioun, wéi grouss den Drock an zéng oder an 20 Joer op déi eeler Generatioun wäert ginn.

Ech hat lech déi leschte Kéier eng Ge-schicht erzielt vun engem Naturvollek an Nordamerika, wou de Suizid vun deenen Alen ugeholl war, well Nahrungspräcaritéit war an déi jonk Generatioun eigentlech nëmmen da konnt gesond eropwuessen an dat ënner akzeptablen Ernährungskondi-tiounen, wann déi Al, déi net méi schaffe konnten an net méi konnten op d'Juegd goen, sech suicidéiert hunn. Dat war uge-holl. Do war eng Schlucht, a wa se dann der Gesellschaft näischt méi zunotz waren an awer wahrscheinlech nach gesond waren, da si se do erofgesprongen, fir datt déi Jonk konnten nowuessen, datt se sollten eppes ze iessen hunn.

An ech hat dunn d'Fro gestallt an ech stelle se haut nach eng Kéier: Wéi grouss ass an där Gesellschaft d'Fräiwëllegkeet vun deem Suicide gewiescht?

Ech kéint mer virstellen, datt déi Leit och nach gär an hirer Famill gelieft hätte mat hi-ren Enkelkanner. Mä si hunn et gemaach, well et eng Noutwendegkeet war. An do muss een d'Fro hannendrunhänken: A wat fir eng Gesellschaft gi mir eran?

Wéi reagéiere Kanner an eiser Zäit, fir déi d'Elteren ëmmer manner Zäit hunn, wann d'Elteren eng Kéier al a gebriechelech ginn? Wéi reagéieren dës Elteren, wa se mierken, datt si nach just eng Laascht fir d'Kanner sinn? Wéi grouss gëtt de psycheschen Drock, dee sech op déi Leit auswierkt?

Wien ënnerscheet dann tëschent dëser psy-chescher Détresse an der Souffrance psy-chique insupportable, wéi se an der Propo-sition de loi steet, déi als Konditioun dra-steet, fir datt soll kënnen eng Euthanasie stattfannen?

Ouni déi Méiglechkeet vun enger Euthana-sie kéim wahrscheinlech keen op d'Iddi, fir dat dann ze froen, ganz einfach, well déi Dier zou ass. Oder alternativ, wann een e bësse méi wäit wëllt goen: Wann d'Euthana-sie, wéi dat de Moie jo och geschwat ginn ass, nëmme fir ganz extrem Situatioune mat engem valabele Contrôle préalable erlaabt wär, bräicht ee sech och keng Gedanken doriwwer ze maachen.

Mä wann d'Dier zur Euthanasie bis opsteet, dann ass d'Gefor grouss, datt et lues a lues an déi Richtung evoluéiert. Ass déi Dier eng Kéier och nëmmen ee Splack op, da weess keen, wéi wäit datt se eng Kéier opge-maach gëtt. Dat ass och den Haaptgrond, woufir mir eis als Partei déi leschte Kéier géint d'Legaliséierung vun der Euthanasie ausgeschwat hunn.

Ech erlabe mer bei dëser Geleeënheet, och, wann dat verschiddene Leit vläicht net gefält, par analogie op e Kommentar hinze-weisen, deen - ech mengen - virgëschter Moien op RTL war, wou e Journalist a sen-gem Kommentar dorop higewisen huet, datt an där deemools och hefteg ëmstriddener Problematik vum Avortement dat deemools och méi als eng Exceptioun dohinnerge-stallt ginn ass, a wou de Journalist gesot huet, datt et awer haut scho bal gängeg Praxis ass, datt och mat enger medika-mentöser Applikatioun, déi nach net esou laang besteet,...

(Interruption)

...dann och Embryoen ofgedriwwen ginn.

Wa mer hei zu Lëtzebuerg keng hunn, da gëtt et der, Madame Flesch, ganz sécher am Ausland. A mir sinn hei op kenger Insel, dat soe mir jo bei all Geleeënheet.

D'Fro, déi ee sech muss stellen, ass déi fol-gend, an déi ass ganz haart: Komme mer eng Kéier, mir selwer, an d'Situatioun, datt mer eis mussen entschëllegen, wa mer net d'Euthanasie froen?

Eng aner Fro ass, datt d'Vertrauensverhält-nis tëschent Dokter a Patient dorop ba-séiert, datt den Dokter de Patient net eleng léisst, mä bis an den Doud era begleet. Et ass d'Fro, déi sech stellt vum medezinesche Personal. Doutmaachen ass keng Aufgab vum Dokter. An et ass nach net laang, datt en Dokter eis gesot huet, d'Ausbildung, fir eng Euthanasie ze praktikéieren, déi dauert eng Véierelstonn. D'Ausbildung, fir eng voll medezinesch Dokterformatioun mat Ausbil-dung an der Palliativmedezin hannendrun ze maachen, dauert zéng Joer. An duerfir muss een och verstoen, datt eng ganz Par-tie Doktere soen: Mir wëllen näischt domat ze dinn hunn.

Een Dokter schreibt: De Suicide médicale-ment assisté ass a Wierklechkeet e Suicide médicalement provoqué an huet näischt mat Medezin ze dinn.

Wann een an d'Gesetz kuckt, da gesäit een, datt am Artikel 15 steet, datt déi Dokteren, déi dat net wëlle maachen, et musse justi-fiéieren, wa si refuséieren, fir d'Euthanasie ze praktikéieren. Och dat weist, datt mer schonn an enger Logik sinn, déi eiser Mee-nung no ze wäit geet.

Wat soen d'Dokteren? Mir haten déi eng oder aner Entrevue och mat der AMMD, an



déi ass bei mir op jidde Fall a ganz lieweger Erënnerung bliwwen. D'prinzipiell Ausso, d'Haaptausso vu Säite vun den Dokteren ass, datt d'Palliativgesetz, wat mer jo de Moie gestëmmt hunn, hinne genuch Méiglechkeete géif loossen.

Elo gëtt et natierlech Leit, déi fir d'Euthanasie antrieden och hei an dësem Haus, déi de Contraire behaapten. Do stellen ech d'Fro als Politiker, deem net all Dag mat der Praxis ze doen huet: Si mir an der Lag, besser doriwwer ze jugéieren, wéi déi Leit, déi all Dag, dagdeeglech mat deenen heiansdo ganz sensibelen, ganz delikate Froen ëm d'Begleitung vum Mënsch u sengem Liebenssinn konfrontéiert sinn? Si mir besser an der Lag, doriwwer ze jugéieren, wéi déi, déi dat all Dag maachen? Dir Dammen an Dir Hären, ech hale mech léiwer un dat, wat d'Doktere mer soen!

Et stellt sech d'Fro vun den Abusen. Ech wollt, an ech hunn dat schonn eng Kéier hei gesot, dorop hiweisen, datt an Däitschland viru kuerzem oder an deene leschten een, zwee Joer aus Grënn vun der Kriminalstatistik eng Partie Leit exhuméiert si ginn, an do ass festgestallt d'Fro op, wéi héich d'Potential an eiser Gesellschaft ass, fir nozehëllefen.

Mir hunn och vun Dokteren eenzel Fäll erzielt kritt, déi engem d'Bedenken op jidde Fall nach méi grouss gemaach hunn. Ech hunn net d'Zäit, fir am Detail dorop anzegeen, mä wou een awer kloer gesinn huet, datt och dacks oder heiansdo am Entourage vu Leit dach awer iergendwéi déi Leit beaflosst ginn an Drock gemaach gëtt, fir a Richtung Euthanasie ze goen.

Do stellt sech dann d'Fro an deem Zesummenhang vum Contrôle a posteriori. Mir deelen d'Meenung, datt, wann ee bis dout ass, et dann op jidde Fall ze spéit ass, egal wat een dann duerno erausfënnt.

Wéi wëllt een e Contrôle exécutéiere vum État psychique vun där Persoun, déi euthanaséiert ginn ass, vun deem Moment, wou si hir Awëllegung zu deem Akt ginn huet? Dat ass nodréiglech net méi ze maachen.

En anere Grondsaz, deem d'Juristen heibanne gutt kennen, ass deen: Wo kein Kläger, da kein Richter. A mer wësse ganz gutt, datt och a Fäll vu medezineschem Versoen d'Feeler ganz, ganz rar viru Gericht landen. Wéi schwéier deet och en Dokter sech, dee viru Geriicht muss géint en aneren Dokter aussoen.

Duerfir, an dorobber insistéiere mir, wärend mir, wann dann déi Fro sech gestallt hätt, fir de Contrôle a priori gewiescht.

Ech wollt och e Bléck iwwert d'Grenze werfen. Mir wëssen, datt an Holland an an der Belsch an och an der Schwäiz d'Euthanasie erlaabt ass. A mir stellen eis awer d'Fro: Ass et dann net erstaunlech, datt just déi grouss Länner, eis grouss Nopeschlänner wéi Däitschland a Frankräich, wou déi Diskussiounen jo awer och mat ganz vill Vehemenz an - ech géif och soen - mat ganz vill Sachverstand ganz kritesch gefouert ginn, sech dergéint zur Wier setzen oder net bereet sinn, fir d'Euthanasie wëllen anzeféieren?

Normalerweis ass et jo ëmgekéiert, datt mir Lëtzebuerger fir d'éischt ofwaarden, bis datt all déi aner eppes ëmgesat hunn, an dann decidéiere mir och, dat ze maachen. Duerfir fanne mir et komesch, datt elo eng Benelux vun der Euthanasie an der Europäescher Unioun soll entstoen.

Ee Wuert zum politesche Kontext. Mir fannen et dach awer wierklech eng komesch Konstellatioun. Mir sinn d'accord, datt all Proposition de loi, déi vun Deputéierte vun dësem Haus erabruucht gëtt, soll zur Sprooch kommen an datt se och soll bis zur Ofstëmmung kommen. Mir hu laang derfir gestridden. Mir hu laang erlieft, datt Propositionen, bei deenen ee sech vill Méi ginn huet, déi een hei eragereecht huet, einfach am Tirang leie bliwwen sinn an datt ni doriwwer diskutéiert ginn ass.

Mir sinn absolut d'accord, datt all Proposition de loi, déi hei deponéiert gëtt, hire Wee soll goen. Et ass och richtig, datt jiddwer Deputéierte soll sengem Gewëssen no stëmmen. Mir fannen dat guer net ausser-

gewéinlech. Eigentlech seet eis Constitutioun dat jo, datt jiddweree sengem Gewëssen no am Interêt vum Land soll stëmmen, ouni vun iergendengem Uweisungen entgéintzehuelen.

Duerfir fanne mer et trotz allem e bësse verwonnerlech, datt déi leschte Kéier trotzdeem gréisstendeels no Fraktiounen ofgestëmmt ginn ass. Ech wonnere mech doriwwer, kann awer eigentlech net unhuelen, datt esou eng eescht Gewëssensfro wéi déi hei an iergendenger Form vun der banaler Parteipolitik sollt beaflosst ginn.

Här President, ech kommen net derlaanscht, fir e Wuert iwwert d'Roll vun der CSV an dësem ganze Kontext hei ze verléieren. Wann een de Regierungsprogramm kuckt, da fënnt een näischt iwwer e Gesetz, wat soll a Kraaft gesat ginn iwwert d'Praktizéiere vun der Euthanasie, awer datt de Projet de loi, deem deemools schonn deponéiert war vun der viregter Regierung iwwert d'Palliativmedezin, soll réexaminéiert an ëmgesat ginn. Am CSV-Programm steet nëmmen, datt d'CSV fir eng optimal Fleeg bis un d'Liewenssinn géif antrieden. Et fënnt ee mat kengem Wuert eng Undeutung pro Euthanasie.

Duerfir, dat ass och d'Erklärung, ass jo héchstwahrscheinlech och näischt an de Regierungsprogramm komm. Wann een dann awer als Parallellbeispill kuckt, wéi an der Fro vum Reliounsunterrecht an de Schoule verfuer ginn ass, da kann ee sech eigentlech nëmme wonnere.

Mir wëssen, datt den Här Bodry d'lescht Joer eng Initiative geholl hat, fir doriwwer ze diskutéieren a fir ze kucken, ob mer am Kader vun de Schoulgesetzer do net kéinten awer virukommen an deem Sënn, datt de Reliounsunterrecht aus de Schoule géif erausgeholl ginn. Do ass vu Säite vun der CSV, an zwar duerch de Mond vun hirem President, ganz kloer an däitlech gesot ginn: Dir wësst jo, datt mer dat an der Koalitioun net virgesinn hunn. Domadder ass et vum Dësch. Mir kënnen elo nach hei diskutéieren. Mä da soll jiddwereen a säin nächste Wahlprogramm schreiwen, wat hie wëlle huet, an da sollen d'Wieler decidéieren, an duerno gesi mer weider.

Et ass komesch, datt an enger Fro, déi jo wäit iwwert de Reliounsunterrecht erausgeet, d'CSV bereet ass, dat hei zouzeleesen, well bei der Euthanasiefro hätt d'CSV och kënnen hire Veto aleeën. Mir si fest iwerzeegt, wann d'CSV oder wann de Premierminister gesot hätt: Dat do war net ofgemaach, dat steet net zur Diskussioun. Wann dat do passéiert, da spille mir net méi mat. Da kennt et eventuell zu Neiwhalen; datt dann d'LSAP och bereet gewiescht wär, fir de Koalitiounsaccord ze respektéieren.

Mä d'CSV huet et net gemaach. Si huet net nëmme kee Veto ageluecht, si mécht och nach alles, fir datt dat Gesetz hei, wann et da gestëmmt ass, esou séier wéi méiglech kann a Kraaft trieden.

Här President, do komme vill Leit dobaussen net mat. Do gëtt et der, déi sech Froe stellen. Froe wéi déi heiten: Spillt d'CSV hei keen duebelt Spill? Offiziell ass se géint d'Euthanasie an hir Deputéiert stëmmen och praktesch alleguer géint d'Euthanasie. Domat steet si natierlech op der Sait vun deene Leit, déi géint an deelweis souguer vehement géint d'Euthanasie sinn. Si léisst awer zou, datt ënner hirer Regierungsbedelegung mat Hëllef vum klengen Koalitiounspartner e Gesetz gestëmmt gëtt, mat deem si fundamental net d'accord ass.

Här President, dat ass an der Geschicht vun dësem Land e Virgang, deen et nach net ginn huet, a wat dobaussen och kee versteet. Mä d'CSV kann awer fir sech an Usproch huelen, datt ënner hirer Regierungsféierung en Euthanasiegesetz konnt a Kraaft trieden, wat jo vill Leit dobaussen als e grouse gesellschaftleche Fortschritt ugesinn. Domat, esou soe vill Leit dobaussen, spekuléiert se op d'Stëmmen vun deene Leit, déi fir d'Euthanasie sinn. Dat ass e subtilt duebelt Spill, wat sécher net opgoe wäert.

Mir hunn haut de Moien d'Palliativgesetz gestëmmt. Dat ass e gutt a laang iwwerfällt Gesetz. D'Madame Frank vun der CSV huet hei beklot, datt dat Gesetz esou laang verschleeft ginn ass. Ech komme bei dëser Geleeënheet net derlaanscht, dorop hinzeweisen, datt mir zweemol d'Initiativ geholl haten, fir dat Gesetz weiderzibréngen an datt souguer d'CSV hei géint déi Initiativ gestëmmt huet a gesot huet: Neen, déi zwee Gesetzer komme mateneen.

D'Madame Frank huet och - an ech hunn och opmierksam nogelauschert, an ech hunn hir souguer Recht ginn - vehement hei gefuerdert, datt elo misste Méttelen zur Verfügung gestallt ginn, fir datt dat Palliativgesetz kennt ëmgesat ginn. Si huet sech hei

batter beklot - an, Madame Frank, ech hunn aus anere Leit hirem Mond schonn datselwecht héieren -, datt Leit einfach a Pampers geluecht ginn, well net genuch Personal do ass, fir éierbar mat deene Leit op d'Toilette ze goen. Et kann ee sech do d'Fro stellen: Gëtt bei esou enger Humiliatioun net an eenzelne Fäll schonn den Ufank vun der Détresse geluecht, déi iwwer kuerz oder laang zum Doudeswonsch féiert?

Ech kommen awer net derlaanscht, d'Madame Frank ze froen: Wéi laang ass d'CSV schonn onënnerbrochen an der Regierung? Oder ass hei, wéi esou dacks, de Koalitiounspartner doru schold? Et ass wierklech eng traureg Tatsaach, datt et op ville Plazen u Fleegepersonal feelt an d'Fleegepersonal iwwerfuert ass. Déi Zoustänn sinn awer sécher net d'Schold vun der Opposition.

Da soll een och de Courage hunn, net nëmmen heihinner fuerderen ze kommen - et si fuerderen, déi mir och ënnerstëtzen -, mä als Partei och en „mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa“ ze soen. Ech géif mengen, eng CSV misst déi Wieder aus dem Confiteor eigentlech gutt kennen.

(Interruption)

Här President, ech kommen zur Konklusioun.

» M. Michel Wolter (CSV).- Et gesäit een, wou Dir hierkommt.

(Hilarité)

» M. Robert Mehlen (ADR).- Ech hunn e misse gutt auswendeg léieren. Ech kann lech et soen!

D'ADR ass der Meenung, datt een dat Palliativgesetz scho laang hätt kënnen ëmsetzen an d'Palliativfleeg hätt misse landeswäit ausgebaut ginn. Et hätt een domat kënnen Erfahrungsammelen an dann no e puer Joer Konklusiounen zéien, ob dat dann elo duergeet oder net.

D'Linn vun eiser Partei als Ganz ass an eise Wahlprogramm definéiert, an déi ass net fir d'Euthanasie. An eise Grondsatzprogramm, dee virun zwee Joer vun Nationalkongress ugeholl ginn ass, hu mir eise politesche Mandatären an dësen an anere schwierigen ethesche Froen awer d'Fräiheet zougestanen, fir no hirem Gewëssen ze entscheeden. Esou wäerte mir et och haut halen. Ech perséinlech wäert aus deene Grënn, déi ech elo grad explizéiert hunn, géint dëse Projet stëmmen.

Ech soen lech Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Mehlen. Den nächste Riedner ass den honorabelen Här Jaerling.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Merci, Här President. Ech wëll der Madame Err, obwuel ech net mat hiren Iwwerleeungen d'accord sinn, awer fir hiren engagéierten Exposé félicitéieren. Datselwecht géllt och fir den Här Huss; och him wëll ech fir säin engagéierten Exposé félicitéieren. Mä e war mer e bëssen ze vill CSV- a kathoulesch-Kierch-orientéiert an dofir zum Deel och fir mech net ganz objektiv.

Der Madame Stein wëll ech awer extra fir hiren Exposé félicitéieren, well e war sachlech an objektiv gefouert...

(Hilarité)

Dir musst waarden! Ëmmer wann ech d'Blumme geheien, hunn ech jo nach d'Vase, fir nozeschéissen.

(Hilarité)

E war sachlech an objektiv gefouert, dat obwuel d'CSV sech an dëser Fro net grad mat Ruhm bekleckert huet. Dir sollt mech ëmmer ausschwätze loossen.

Här President, ech bedauern zudéifst, dass déi Proposition de loi, déi hei virläit, zu enger aarmséileger ideologescher, reliéis a souguer wahlpolitesch verseuchter Spléckung vun eiser Gesellschaft gefouert huet.

» Une voix.- Très bien!

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Dëst aarmséilegt Trauerspill ass vu verschiddene Säiten esou wäit gaangen, dass souguer Dealer vun der Geschicht mat an d'Spill bruecht gi sinn, fir déi eng oder déi aner Position ze ënnermaueren. Dass schwaarz Dealer aus der Vergaangenheet oder, wéi haut hei vum Här Huss, aktuell menschlech Dramen duerch den Aids an Afrika erausgekropt goufen, fir Scholdzouweisungen ze maachen, déi mam Sujet näischt ze dinn hunn, zeechent net grad vun engem gudde Stil.

Et geet scho laang net méi ëm eng seriö Diskussioun iwwer Palliativmedezin oder Euthanasie. Et geet ëm ideologeschen a reliéis Fundamentalismus, deen et dem Bierger praktesch onméiglech mécht, nach an dësen zwee Gesetzer den Duerchbléck ze fannen. An dat geet aus vu gutt prepa-

rierten Ëmfroen oder och Petitiounen, an deenen an der Fro schonn d'Antwort virpreparéiert ass, an déi Biller vermëttelt hunn, déi der Realitéit net entsprechen, och wa sech der elo e puer honnert fir oder géint d'Euthanasie ausgeschwat hunn. Wann ee wierklech hätt wëllen dem Bierger seng Meenung froen, dann hätt ee meng Proposition fir e Referendum kënnen akzeptéieren.

Här President, d'Konfusiounen an där heiter Saach si menger Usicht no haaptsächlech doduerch entstanen, well einfach stur drop beharrt ginn ass, déi zwee Projeten, Palliativ an Euthanasie, zesummen ze behandelen. Wann d'Gesetz iwwert d'Palliativmedezin nämlech zäitversat a separat behandelt gi wier, wiere seng dra verankert menschlech Prinzipië vill méi kloer zum Virschäi komm. Da wier dem Bierger kloer ginn, dass mer net méi wäit brauchen ze goen, dass mer kee Gesetz iwwert d'Euthanasie zousätzlech brauchen an dass mer och dofir keng Ännerungen vun eise Strofrecht brauchen, déi de Wee opmaachen, fir d'Ëmbränge vu Mënschen ze legaliséieren.

Här President, den 20. am Broochmount 1979 war fir eist Land e gesellschaftspolitesch histoireschen Dag, well deen Dag ass d'Doudesstrof ofgeschafft ginn. Eis Gesellschaft war sech endlech bewosst ginn, dass keen, och de Stat net, e Recht huet, fir Mënscheliewe gewaltsam zu Enn ze bréngen, egal wat geschitt. Deemools koumen déi, déi am haartsten d'Ofschafung vun der Doudesstrof zu Recht gefuerdert hunn, aus deselwechte Kreesser wéi déi, déi haut d'Ëmbränge vun de Mënschen erëm wëlle legaliséieren.

Als Parlamentarier misst et op jidde Fall eis éischt Pflicht sinn, d'Mënscheliewen ze schützen, an net Méiglechkeeten ze schaffen, fir Mënscheliewe gewaltsam zu Enn ze bréngen. Fir mech ass de Schutz vum Mënscheliewen eng iewescht Pflicht. A mir ka jo keen nosen, dass ech dat aus ideologeschen oder reliéis a scho guer net aus wahlpoliteschen Hannergedanken maachen. Mä et ass einfach aus Mënschlechkeet, wou ech dat verrieden.

Här President, d'Auteurs vun dëser Gesetzesproposition schwätzen och vu Selbstbestëmmung, déi de Mënsch misst hunn, wann et ëm säi Liewe geet. D'Gesetzesproposition selwer awer weist aus, dass et keng Selbstbestëmmung am Fong gëtt, well et net de Patient ass, dee sengem Liewen en Enn mécht, mä hie muss een aneren domat beoptragen.

An och wat dat Schreiwes betrëfft, an deem de Patient säi Wëlle kann ausdrécken, fir net weiderzeliwen, muss och net ëmmer - an do gëtt et Beweiser genuch derfir - sengem eegene Wëllen entsprechen. Dass dat méiglech wäert sinn, beweisen d'Texter selwer, déi nodréiglech eng Kommissioun aféieren, déi soll kontrolléieren, ob de Patient dann elo legal oder net ëmbruecht ginn ass.

De Code pénal soll esou verfaasst ginn, dass deen, deen d'Euthanasie bedriwwen huet, stroffräi ausgeet. Fir mech ass et einfach inakzeptabel, dass d'Ëmbränge vu Mënschen iergendwéi an eiser Gesellschaft soll eng Kéier stroffräi gemaach ginn.

Fir mech gëtt et kee valabelt Argument fir déi Proposition iwwert d'Stierhëllef unzehuelen, weder menschlecher Natur nach well ee mengt, dat wier Selbstbestëmmung. An ech kann lech versprechen, dass ech weder mam Bëschof nach mam Poopst geschwat hunn an och soss kee mech ka beaflossen. Dat wësst Der jo.

Wann ech gelift, Här Huss?

» M. Jean Huss (DÉI GRÉNG).- Neen, ech muss mer dat mierken.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Jo, dann ass et op jidde Fall eppes, wat bei mir kloer ass a wat bei lech net esou kloer ass.

Här President, wann awer elo sollt déi Gesetzesproposition hei ugeholl ginn, dann ass se fir mech rechtskräfteg. Da muss se awer, esou wéi dat och an der Motioun verlaangt ass, no bausse genau erkläert ginn, well awer nach Konfusioun besteet mat all hire Konsequenzen.

Wat elo d'Position vum Grand-Duc betrëfft, esou wëll ech hei soen, dass dee just dat Recht genotzt huet, wat him vun der Verfassung gi war, och wann dat jorzéngtelaang no enger Tradition anescht praktizéiert ginn ass. Mä hien huet soss näischt gemaach, wéi e Recht ze notzen.

D'Chamber huet sech mam Accord vum Grand-Duc - dat soll een awer ganz kloer soen - fir eng Verfassungsännerung ausgeschwat. Ech hat e Referendum verlaangt, fir d'Bierger ze froen, ob se d'accord sinn oder net, fir dem Grand-Duc seng Rechte nach just op representativem Plang festzeschreiwen. Dës Motioun war leider net recevabel.



Mä d'Resolutioun hei vun der Chamber, fir nei Verfassungstexter ze verfaassen, hunn ech awer akzeptéiert, well déi Texter an dëser Legislaturperiod net méi zum Vote kommen an d'Partei sech kënnen an der Wahl-campagne dozou positionéieren an d'Leit sech dann och kënnen eng Meenung bilden. Dat ass bal datselwecht wéi e Referendum, an dofir hunn ech dat akzeptéiert.

Wann ech gesot hunn, wann dës Gesetzespropositioun gestëmmt ass, dann ass se rechtskräfteg, da wëll ech domadder och soen, dass ech dann awer och keng politesch gesteiert Initiativ wäert ënnerstëtzen, déi elo just zum Zil huet, dat heiten nach eng Kéier ëmzekéieren oder weider institutionell Problemer ze schafen.

Ofschléissend wëll ech awer soen: Kee Mënsch wëllt stierwen, mä leider ass Stierwen en Nieweneffekt vum Liewen. Ech hoffen op jidde Fall, dass jiddwereen heibannen haut dee richteg Choix getraff huet am Interess vum de Mënschen, ëm déi et jo awer schlussendlech geet, an dass elo, wou mer mam Palliativgesetz e richteg Schrëtt an déi richteg Richtung gemaach hunn, d'Euthanasie an de Suicide assisté wierklech d'Ausnahm bleiwen a just an hoffnungslose Fäll ugewannt ginn.

Ech wëll lech op jidde Fall soen: Ech wëll net stierwen, well wat géif dës Welt ouni mech maachen?

(Hilarité)

» M. le Président.- Merci, Här Jaerling. D'Wuert huet elo déi honorabel Madame Arendt. Madame Arendt, wann ech gelift.

» Mme Nancy Arendt (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech halen dës Ried a mengem perséinlechen Numm.

Dës lescht Méint a virun allem déi lescht zwou Woche ware keng einfach Zäit, fir kee vun eis heibannen, well jiddwereen nach eng Kéier op d'Prouf gestallt ginn ass, well jiddweree vläicht d'Chance souguer genotzt huet, bei dësem esou kriddelechen an essenziellen Thema seng Positioun nach eng Kéier ze iwwerdenken.

Et huet ee sech bei all Artikel an der Zeitung oder Lieserbrëif, bei all Kommentar um Radio oder op der Televisioun, bei all perséinlechem Gespréich, jo, an och beim Bekanntmaache vun eisem Grand-Duc senger perséinlecher Meenung ëmmer erëm frësch iwwerleucht, ob een dann net awer vläicht ze wäit oder souguer eventuell net wäit genuch déi esou berühmten Dier probéiert opzemaachen.

Et gëtt bestëmmt keen heibannen, dee sech net laang mat dëser Thematik beschäftegt huet, sech wierklech seriö Gedanken gemaach huet a sech Zäit geholl huet, fir mat ville Leit, sief et aus dem Gesondheitssektor, sief et mat Frënn oder einfach a senger eegener Famill iwwert dës Sujet ze schwätzen. A jiddweree vun eis - ech hoffen dat op alle Fall - ass zu senger perséinlecher eegener Meenung an Iwwerzeegung komm. Ech respektéiere se all.

Jiddwereen, mengen ech emol, huet dës esou wichteg Zäit genotzt, fir méi kloer ze gesinn. Et ass och fir dës Kéier keng einfach Entscheedung; natierlech net, wat d'Palliativmedezin ubelaangt, well do si mer eis jo all eens, mä virun allem an der Fro iwwert déi aktiv Stierfhëllef.

Et ass och keng einfach Entscheedung, well et geet eben ëm d'Liewensenn. Et ass eben net einfach, vum Doud ze schwätzen, well keen huet e gären, mä e gehéiert awer derzou. Mir sinn all kulturell, reliéis geprägt an all Eenzelne vun eis huet sech duerch seng individuell Erfahrungen, dat, wat hie perséinlech a sengem Liewe matgemaach an erlieft huet, beweegt, fir ganz eleng déif bannendran zu senger eegener Meenung ze fannen.

Dat, wat mam Kierper geschitt, wann en op eemol wierklech krank gëtt oder ass a keng Chance op eng Besserung oder Heelung huet, ass net ëmmer einfach ze akzeptéieren. Jiddweree geet eben anescht domat ëm, well jiddwereen eben en Individuum ass a säi Kierper a säi Geescht anescht erlieft, anescht emfënnt, anescht denkt, aner presentéiert, anescht verschenkt, anescht fillt, anescht ausliefert, an dofir selbstverständlech och eng ënnerschiddlech Opfaassung oder Virstellung vum Stierwen huet.

Ob Chrëscht, ob Moslem, Buddhist oder Laizist, mir müssen all akzeptéieren, dass mer ënnerschiddlech sinn, dass net all Mënsch d'nämlecht denkt an dass déi allermeescht vun eis bei hirer leschter Entscheedung op hirem leschte Wee, op alle Fall deem op dëser Äerd, sech net vun engem anere virschreie loossen, wat fir ee Wee fir hien dee beschten oder deem eenzege Wee soll sinn, mä dass déi allermeescht vun eis selwer entscheede wëllen.

Fir mech war dat dat wichtegst Element bei dëser Debatt; net, wéi mir hei perséinlech iwwer eist Liewensenn denken, mä dass deen, dee vläicht anescht denkt, och säi Choix kritt bei senger allerleschter Entscheedung a selbstverständlech ënner strikte Viraussetzungen. An déi si fir mech strikt, méi strikt, wéi se beim éischte Vote waren.

Et geet fir mech ganz einfach net ëm meng Astellung. Et geet ëm deem seng, dee mat enger onheerbarer Krankheet diagnostizéiert ass, dee keng Heelungs- oder Verbesserungschancen huet, deen, deen ouni Drock - well esou steet et dran - seng fräi Meenung kann ausdrécken a répétitif formuléiert huet, dass hien net esou liewe wëllt, well dat, wat him bleift, fir hien net méi liewenswäert ass, obschonn hien opgekläert gouf, wat hien nach alles fir Méiglechkeeten huet, fir eie grad de Kampf net opzeginn an ze begleeten.

An eréischt dann, wann hie selwer fir sech de Kampf verluer huet, wann hie sech opginn huet, wann hien net méi wëllt an net méi kann, eréischt dann, léif Kolleegen, da musse mer hien och kënne goe loossen. Och déi Leit hu fir mech e Recht, am Frid-den ze stierwen.

Hei ass et einfach net u mir als Politiker, fir si ze entscheeden. Mä et ass u mir, fir déi Méiglechkeeten, déi elo scho praktizéiert ginn, legal ze encadréieren an esou gréisstméiglech Abusen ze verhënneren.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» Mme Nancy Arendt (CSV).- Ech sinn dovunner iwwerzeegt, dass souguer wa mer et géife fäerdeg bréngen, eng perfekt fonctionnéierend Palliativmedezin a ganz Lëtzebuerg op d'Been ze setzen - an ech zweifelen net drun, dass mer dat fäerdeg bréngen, mat deenen allermotivéiertsten Dokter an a Fleegepersonal, déi omnipräsent an alle guerten um allerleschte Stand vun der Schmäerztherapie sinn, souguer da wäerten et awer ëmmer Leit ginn, déi fir sech an der Palliativmedezin keng Léisung gesinn. An och wann et der net vill sinn, an d'Praxis an d'Erfahrung aus deenen anere Länner, wou déi aktiv Stierfhëllef scho praktizéiert gëtt, beweist eis jo, dass dat just Ausnahme sinn, da muss een och deenen hire Wëlle kënnen akzeptéieren.

Ech hu Schwiereregkeeten, d'Iddi, fir d'Kommissioun ex ante, also virun drun ze maachen, ze ënnerstëtzen. D'Auteure si jo och de Mueren am Detail dorop agaangen, den Här Bodry och, an ech wäert elo net nach eng Kéier alles dat widderhuelen.

Et ass och net nëmme, well de Statsrot dës Propos ofgelehnt huet, mä well ech ganz genau weess, dat geet aus de Statistiken ervir, dass déi Leit, déi sech fir d'aktiv Stierfhëllef entscheed hunn, iwwer 90% Mënsche sinn, déi am allerleschte Stadium Kriibs sinn. Also just kuerz, e puer Deeg virum Doud sinn. A fir se dann nach duerch onnéideg Prozeduren opzehalen, bis se dann awer vläicht vum selwe gestuerwe sinn, ass fir mech schwéier ze akzeptéieren.

Déi Mënschen hu jo och scho genuch matgemaach. Wéi schlecht muss et engem sinn, bis dass ee sech wëllt opginn! Déi si sech all eens. An héchstwahrscheinlech och mat hirer Famill. An déi bieden, fir erléist ze ginn.

Mir kréien ni d'Sécherheet, dass all Feeler vermidde ka ginn, ob d'Kommissioun virun drun oder duerno ass. Och net bei de Patienten, déi nach voll am Liewe stinn. Ech denken, et ass wichteg, dass et se gëtt, och wa se ex post bleift, well den Dokter bestëmmt zwee- oder dräimol iwwerleet, ob e wierklech alles richteg gemaach huet. Ob en alleguer d'Méiglechkeeten ausgeschöpft huet. Ob en alles erkläert huet, wat et nach fir Méiglechkeete gëtt. An en iwwerleet sech ganz sécher e puermol, ob en all déi Viraussetzungen, déi festgeluecht gi sinn, och wierklech agehalen huet.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et kéint ee wahrscheinlech nach méintlaang weider iwwerleeën an driwwer schwätzen, bis dass een all Zweifel aus dem Wee geraumt hätt, wéi wäit ee wëllt dës Richtung agrenzen a wéi wäit ee wëllt goen. A wat ass dann d'Ausnahm vun der Ausnahm? A wie gëtt sech dann och d'Recht, hei ze jugéieren, wat dann esou eng Ausnahm ass?

Vläicht ass fir deen, deen net direkt betraff ass, dee vu baussen observéiert, eng Ausnahm deen, deen net méi selwer ootme kann, deen net méi selwer iesse kann, dee sech net méi beweuge kann, deem seng Péng se net kontrolléiert kréien a wou vläicht deen een oder deen anere sech heemlech fret, wéi deen esou eppes aushält, ob dat iwwerhaupt nach liewenswäert ass. Mä deen, deen doläit, dee fënnt dat net. Well en hofft a well e kämpft. A well en net opgëtt. A well en dat Leiden als en Deel

vu sengem Liewen akzeptéiert an erdréit. A well e wëllt liewe bis zum Schluss. Well dat fir hien nach liewenswäert ass. An dat ass säi gutt Recht. Kee vun eis gesäit dat anescht.

Mä vläicht ass et eben och ëmgedréint an et ass deen, deen nach selwer ësst an otemt, dee seet, hie wär dës Ausnahm. Well en net méi geheelt ka ginn, eng Maladie sans issue huet. Well e keng Chance méi gesäit. Well e keng Hoffnung méi huet, keng Kraaft a keng Loscht méi huet a seng Péng fir hien net méi ze erdroen ass. Well en net méi kann. Well fir hien dat kee Liewe méi ass a well en net méi liewe wëllt. A well e wëllt erléist ginn.

Mä säi Partner oder säi Meedchen oder säi Papp seet, hien ass keng vun deenen Ausnahmen, well hien en net wëllt opginn a well hien e wëllt bei sech behalen. A well hien en net wëllt goe loossen a well hie fir e kämpfe wëllt.

Wien entscheet dann hei, wien eng Ausnahm ass a wien net?

Hei ass et net um Meedchen an et ass och net um Papp oder um Mann, an et ass och scho guer net un enger Kommissioun, fir ze jugéieren, an och net un eis, fir ze jugéieren, wann een ënnert d'Viraussetzunge fält, déi mir festgeluecht hunn, déi d'Auteure festgesat hunn, wien nach soll a wien nach kann a wien net. Ech fannen, dass dat nëmme dee selwer ass, deen hei kann entscheeden, ob hien nach kann an ob hien et nach packt.

Här President, ech si fir mech scho virun e puer Méint zu menger Konkursioun komm, an ech hoffen, dass se weider respektéiert gëtt, gradesou wéi ech déi Mënsche respektéieren, déi fir sech zu enger anerer Konkursioun komm sinn. Si huet och elo net geännert. Au contraire, si huet sech verstärkt.

Ech wëll alle Kolleegen heibanne Merci soe fir déi interessant Gespréicher, déi mer hatten, mat all deene verschiddene Meenungen, an et war ëmmer mam Respekt zu deem anere senger Meenung. Ech soe jiddwerengem Merci fir déi Zäit, déi e sech geholl huet, fir mat mir driwwer ze schwätzen.

Dës Proposition ass fir mech perséinlech elo vill besser wéi déi virdrun. Si ass méi strikt a si ass méi sécher. An eenzel Schwiereregkeeten, déi mir besonnesch um Häerz louchen, sinn eraus: déi dement Leit an d'Kanner tëschent 16 an 18 Joer. Et ass alles gesot.

Ech wëlt Merci soen, dass hei d'Gewëssensfräiheet zougesprach ginn ass, an et ka fir mech selbstverständlech nëmme esou sinn, dass dat bei der ganzer Thematik de Fall ass. Et huet ee se oder et huet ee se net. Dat geet net stéckerchersweis, heifir Jo an duerfir vläicht Neen. Well dat Ganz ass nun eben emol e Ganzt. An hei ännert ee seng Meenung net vun haut op muer.

Ech sinn iwwerzeegt, dass déi, déi sech getraut hunn, aus hirem vläicht übleche Kader sech erauszebewegen, dëst aus voller Iwwerzeegung gemaach hunn. A se sech guer net erlaabt hätten, méi fräi oder manner fräi ze denken an ze iwwerleeën, wann dës Gewëssensfräiheet net déi absolut Viraussetzung gewiescht wär.

Aus soss kengem anere Grond huet ee sech getraut. An ech denken, et ass grad dat, wat d'Mënschen dobausse vun hire Verrieder bei dësem esou essenziellen Thema verlaangt hunn: op där enger wéi op där anerer Säit eis éierlech Meenung ze soen. Weider näischt aneschtens hunn ech gemaach.

Ech soe Merci, dass ech meng perséinlech Meenung behale konnt. Et weist mir, dass do, wou ech an der Partei sinn, dass dat eng staark Partei ass, eng Vollekspartei ass. Déi eben och ënnert hiren Deputéierte Mënschen huet, déi eben net all d'nämlecht denken. An ech si frou, an där Partei ze sinn.

Här President, léif Kolleegen, zum Schluss wëllt ech op en Zitat zrëckkommen, wat mech bei all eisen Diskussiounen zu dëser Thematik ëmmer erëm verfollegt huet. Dat, wat just indirekt mam Thema ze dinn huet, mä wat mech awer ëmmer erëm frësch beschäftegt huet, nämlech dat vum Här Dokter Leonetti. Hie sot oder hien huet sech gefrot: «Le corps est-il négociable (...)?»

Senger Meenung no net. An ech kann em jo och net méi wéi Recht ginn. Fir mech dierf de Kierper och net négociable sinn.

Mä ech weess net, ob den Här Leonetti net weess, a wat fir enger Welt mir liewen. Well d'Realitéit ass eng ganz aner. Ech muss ganz éierlech gestoen, dass mir alleguerten, all déi, déi sech esou Gedanken maachen iwwer eng Gesellschaft, déi zouléisst, dass déi puer Leit, och wa jiddwereen als Eenzelne wichteg ass, déi net méi wëllen an net méi kënnen, hirem Wonsch, fir éischter er-

léist ze ginn, wa se an esou enger aus-sichtsloser Lag sinn, nozekommen, deen nämlechten Asaz weisen, wann eng Gesellschaft zouléisst, dass Milliounen vu Kanner a Frae weltwäit all Dag négociéiert a verkaaft ginn. An déi allermeescht vun hinne sech dat net gewënscht hunn an de ganze Rescht vun hirem Liewen nach viru sech hunn an domadder liewe mussen.

Här President, zum Schluss: Ech sinn iwwerzeegt, dass, wann een souguer net perséinlech fir déi aktiv Stierfhëllef ass, een awer dësen Text stëmme kann. Well et jo hei ëm déi Mënsche geet, déi fir eng aktiv Stierfhëllef sinn, an net ëm déi, déi dergéint sinn. Well déi, déi dergéint sinn, déi hu jo hire Choix!

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» Une voix.- Bravo! Bravo!

» M. le Président.- Merci, Madame Arendt. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Goerens.

» M. Charles Goerens (DP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech mengen et géif esou lues Zäit ginn, dass mer de Gruet géifen zoutippen. Meng Virriednerin, där ech wëll félicitéiere fir hir Opriichtegkeet an hir Éierlechkeet, huet do schonn e gud-den Ufank gemaach.

Ech wollt ufänke wéi si a soen, dass ech och net am Numm vu menger Fraktioun schwätzen. Ech schwätzen hei a mengem ganz perséinlechen Numm. Ech hat eng Kéier op engem Parteikongress gesot: Wann ee mer eng Kéier kann ënnerstellen, et wier awer och nëmme e Schiet vun engem Drock ausgeübt ginn op ee vu mengen néng Kolleegen, an e ka mer dat beweisen, da ginn ech nach an der Sekonn meng Demissiou als Fraktiounschef.

Hei ass och eng vun deene weínege Entscheedungen, déi mir selwer schwéier gefall sinn. Ech ginn zou, ech sinn hei e laangen Zickzackkurs gefuer. Well ech ganz on-sécher war an deem Dossier.

Ech hunn och meng Meenung net gebilt an der Fraktioun. Ech hu meng Meenung gebilt mat menger Fra, mat menge Kanner a mat mengen Elteren. An ech hu versicht erauszefannen, ob mer iwwert datselwecht géife schwätzen.

Ech war erstaunt ze remarquéieren, dass meng Elteren, déi am Fong net vu Beruff aus prédestinéiert si fir Gesetzer ze liesen, hoer-genee woussten, wourëm dass et géing. À la fin du compte hunn ech awer selwer missen tranchéieren.

Ech hunn esou tranchéiert wéi ech et am éischte Vote hei gemaach hunn an ech wollt och nach eng Kéier kuerz soen, dass deen Entscheidungsprozess do keen einfachen ass. A well ech weess, wat ech alles duerchgemaach hunn an deem Dossier, verstinn ech, dass aner Leit aner Meenungen äusseren doriwwer. An et géif mer am Dram net afalen, fir iwwer iergendeen hierzefalen.

Ech mengen, wa mer eis weínstens kéinten dorop eenegen, dass mer géife respektéieren, dass et net eng Wourecht gëtt, mä „que la vérité est plurielle“, dann hätt dee Gruet, dee mer elo hei hunn an dee muttwëlleg déif gemaach ginn ass a leschter Zäit, ni dierfen entstoen.

Ech hat gehofft, dass mer alleguerten heibannen - an elo ass heibannen den Débat jo nach gaangen.

(Interruptions)

Ech hu gesot, elo ass e jo nach gaangen. En ass och net vun dobaussen onwahrscheinlech vill responsabiliséiert ginn.

Vu dass et schonn x-mol gesot ginn ass heibannen, wëll ech net op eng Partie Saachen zrëckkommen, déi dobaussen zirkuléieren, kollektiv Fantasmen. Ech wëll nëmme just een eraushuelen: Ech fannen et schued, dass Leit gleewe gedoe ginn, déi e gewësenen Alter hunn, dass si elo müssen dru gleewen. Wéi déif muss ee falen, fir sech un esou enger Psychos ze bedeelegen? Dat solle mer eis emol jiddweree froen.

Wier et dann net méi einfach, an enger Diskussioun, déi esou komplizéiert ass, mir géifen einfach akzeptéieren, dass eleng duerch eng Presentatioun vun de Fakten, an zwar dat, wat am Gesetz oder an der Proposition



de loi steet, wa mer dat emol géife presentéieren dobaussen esou wéi et dosteet? Quitte datt een do ganz vill Désaccordé begéint, mä datt weinstens dat a senger Véridicitéit eriwuerkém. Dann hätte mer scho ganz vill gemaach an da géife mer dee Gruef net muttwëlleg méi breet maachen.

Well wa mer eis nëmmen un déi geplangten Dispositiounen halen an un d'Fakten, ass wéi gesot déi Diskussioun hei nach schwéier genuch. Firwat ass dat esou schwéier?

Mä well an deem Gesetz hei geet et souwuel ëm d'Leide vu Mënschen, woubäi Leide vill ze vill schwach ausgedréckt ass, fir dat ermëzeginn, wat een emfënnt, wann een iwwer déi do Fäll schwätzt. Et geet ëm d'Leide vu Mënschen an et geet och ëm Prinzipië wéi zum Beispill dee vum Respekt vum Liewen oder de Prinzip vum der Irreductibilitéit vun der mënschlecher Dignitéit.

Wann ech mech elo mental - dat ass deen Zickzackkurs, op deen ech d'éinescht higewisen hunn - bei d'Bett vun engem Patient stellen, esou wéi d'Madame Arendt et beschriwwen huet: Dat Allerlescht, wat mer do afält, ass Polemik. Dat Allerlescht, wat mer do afält, dat sinn «des sentiments de refus» fir dat op mech awierken ze loossen, wat deen emfënnt. Dat Allerlescht, wat mer do afält, ass Parteipolitik.

Wann ech awer e bësse vum Bett zréckginn, ech maachen e puer Schrëtt zréck oder ech ginn nach e bësse méi wäit zréck, an ech ginn an e Sall wou mer an engem akademesche Kader iwwer Prinzipien diskutéieren - a gleeft mer et, ech maachen dat immens gär, an et ass esou flott wann ee sech an enger Diskussioun ka fest u seng Prinzipië klameren an et brauch een nëmme just no de Prinzipien ze kucken -, dann ass d'Léisung op eemol ganz einfach.

Wann ech awer dann erm zréck bei d'Bett gi vun deem Patient, dann ass et op eemol net méi esou einfach. Da gesinn ech eppes op mech duerkommen, wat ech schonn eng Kéier erlieft hunn 1995. Ech hu vun engem Geeschtlechen an Telefonsuruff kritt - ech war deemools am Europaparlament -, deen huet gesot, d'Politik verseet op eng Manéier, déi net ze verantweren ass a Bosnien-Herzegowina.

Ech kommen dorobber zréck, well deesewechte Geeschtlechen huet mech och elo ugeruff am Kader vun dëser Debatt. An ech hunn em dës Kéier geäntwert: „Ech hunn lech deemools eng ganz domm Äntwert ginn. Ech hunn lech deemools gesot, et gëtt Prinzipien am internationale Völkerrecht, déi kënnen mer net verletzen.“ An ech hunn him esou Saache gesot wéi Unantastbarkeet vun de Grenzen an et däerf een net d'Souveränitéit vun engem Stat attackéieren. Dat geet net.

De Geeschtlechen huet mer deemools gesot, dat wier eng Äntwert, déi reng op Prinzipië sech géif reduzéieren, mä déi Prinzipië kéimen nach net bei de Mënschen un. Wéi Recht datt en hat, hu mer bei Srebrenica gesinn!

Ech wëll hei net iwwer Srebrenica schwätzen, mä ech wëll awer soen, datt dee klaseschen Dilemma, an deem mer eis hei befannen, genau deesewechten ass. An et ass dat, wat d'Politik esou schwéier mécht. All Kéiers dann, wa Prinzipien net méi un de Mënsch erukommen an et begéint een dem Mënsch an deem, wat e verlaangt, net méi ganz, dann hu mer e seriöse Problem.

Déi eng tranchéieren esou, déi aner esou. Op kee Fall huet een d'Recht, egal wéi een tranchéiert, fir eng aner Realitéit ze iwwersinn, nämlech déi, datt de Mënsch e relationellt Wiesen ass an datt en den Zousproch vu jiddwerengem verdéngt, deen e begéint. Déi eng kënnen em méi hëllefen, déi aner kënnen em manner hëllefen.

Ech hu keen héieren, deen net bereet ass an dee refuséiert, fir deem Mënsch, mat deem, wat hie ka vertrieden, ze hëllefen. Da loosse mer weinstens dat festhalen an dat net och nach erkenne loossen, andeem mer de Gruef nach méi déif maachen!

Zréck bei d'Stierfëllef. Wa mer eppes decidéieren, dann hu mer dovun d'Konsequenzen ze droen. Déi sinn haut ganz prezis beschriwwen ginn.

Wa mer näischt decidéieren, wann d'Gesetz net gestëmmt gëtt, huet dat da keng Konsequenzen? Oder fir et anescht auszedrücken: Wann dat Gesetz hei gestëmmt gëtt, ass d'Welt dann net méi an der Rei?

Da woen ech awer emol un dat ze erënnere, wat mer an all deene Gespréicher matkrute vu Leit dobaussen aus der Société civile, vu Leit, déi e léiwe Mënsch verluer hunn an déi gesot hunn, et ass awer op eemol séier gaangen. Ech weess net, wat ech kann domadder ufänken, well ech war ni derbäi. Et sinn der heibannen, déi wësse méi domadder unzefänken. Oder wat d'Doktere gesot hunn. Oder wat Eenzelner souguer behaupt hunn.

Ech wéisst emol gär, wa mer d'Debatt hei wirklech ganz opriichteg féieren, wat erauskomm wier iwwer déi aktuell Praxis, Lëtzebuerg wie gehabt, wat dann erauskomm wier, wa mer eng Enquêtekommission gemaach hätten a mir hätten all deene vagen Undeutungen a Rumeuren emol eng Kéier Glawe geschenkt a mir hätten ënner Eed alleguer déi aussoe gelooss, déi doriwwer bericht hunn. Ech wier emol wirklech gespaant, ob dann nach als Resultat vun där Kommissioun déi „heile Welt“ hätt kënnen festgehalen ginn.

Wat geschitt also, wa mer elo légiféieren a wann déi Proposition de loi hei a Kraaft gesat gëtt?

Ech ginn emol dovun aus, datt dann och nach wie vor dat gëllt, wat ech d'éinescht gesot hunn, datt jiddweree sech drëm beméit, fir deenen, déi wirklech an enger exekrabeler Situatioun sinn, déi Souffrancen ze erdroen hunn, mat deene se eleng net fäerdeg ginn, ze hëllefen.

Mir kéien eng Palliativmedezin, déi, hoffen ech, flächendeckend kann applizéiert ginn an déi net un iergendenger budgetärer Lacune scheitert. Mä et wäerte Fäll bleiwen, an dat ass och meng Lecture vun der Situation, wou d'Qualen esou grouss sinn, datt de Patient mat där Method eleng senge Souffrancen net kann en Enn setzen.

Hu mer awer e Gesetz, wat déi Fäll regelt, stelle mer sécher, datt et legal Konditiounen ginn, déi menger Meenung no awer strikt genuch virschreiwene, wat ze geschéien huet.

Hu mer awer kee Gesetz, geschitt dann näischt? Oh dach! Da geschitt awer eppes. Da geet et esou viru wéi bis elo. An da gi mer eis an de Schiet vun deem Monument vun Hypokrisie setzen a mir kënnen eis da géigesäiteg Geschichten zielen a soen, d'Welt wier an der Rei. D'Welt ass awer dann net an der Rei. Hei si mer dann total am groe Beräich.

Dat, wat ech fäerten - ech si meng Ängschten nach net alleguerte lass, Här President -, dat, wat ech fäerten, dat ass, datt de groe Beräich elo anzwousch anescht verlager gëtt. Ech gesi manner Geforen - et ka keen eis eng Garantie ginn, datt dat Gesetz hei éiweg ouni Pann applizéiert gëtt - an deene Fäll, déi virgeholl ginn am Kader vun der Applikatioun vun dësem Gesetz, wéi ausserhalb vun där Zon, wou mer net, wéi gesot, am gréngen, mä am groe Beräich sinn.

Mir sinn an deem groe Beräich am Fong an deem gudden ale Lëtzeburger Modell. Jiddwereen huet eppes héieren, awer kee wëllt eppes gesot hunn. Da kommt mir halen op mat där Hypokrisie a mir soen eis, trotz allen Differenzen, was Sache ist a wou mer kënnen Abusen évitéieren! Et ka keen heibannen en Intérêt drun hunn, datt mer déi do Praxis, an déi bal iwwer all Lëpse kennt, virun toleréieren, ouni datt mer iergendeppes ënnerhuelen.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. Charles Goerens (DP).** - Et kann eis net duergoen, datt nëmmen d'Fassad intact ass, an datt mer eis net ëm dat bekëmmere, wat hannert de Mauere passéiert. Ech ginn offen zou, datt ech net dee gewiescht wier, deen de Courage gehat hätt, fir dës Diskussioun un d'Rullen ze kréien. Ech hu mech der Diskussioun eréischt gestallt, wéi ech net méi derlaanscht komm sinn, fir an deem doten Dossier Faarf ze bekennen. Dir kennt dat als Feigheet bezeechnen, ech huelen dee Virwurf gär un, mä et ass awer esou, datt et Leit gëtt, déi den Thema Doud verdrängen. Ech sinn e liebensbejoende Mënsch an ech hunn ëmmer versicht, déi do Realitéit vun Liewen ausblenden. Dës Kéier kommen ech net derlaanscht, an duerfir och déi doten Décisioun.

Här President, Lëtzebuerg befënnt sech haut, den 18. Dezember, an enger net onbedenklecher Situatioun. Et brauch ee sech wirklech net méi vill afalen ze loossen, fir dëst Land a feu et a sang ze setzen. Zweek oder dräi Leit, oder fënnf, kënnen méi zu

Fall bréngen, kuerzfristeg, wéi der 500 oder 1.000 kënnen opriichten. Ech verkéieren elo scho laang an deem Gebai hei, ongeféier 30 Joer, ech hu bis elo souzeseo praktesch kee begéint, wann een u säi gudde Wëllen appelléiert, deen net bereet wier, eng Hand mat unzepaken, fir déi gréisste Gefor, déi mer hei zu Lëtzebuerg hunn, ofzewenden, nämlech déi vum Broch vun der sozialer Kohesioun.

Et ass dat, fir dat et sech rentéiert, hei am Land anzetrieden, an et ass dat, wat eis am Fong misst héich an helleg sinn, an et ass dat, wat mer mussen hikréien andeems mer alleguer eng Schépp an de Grapp huelen an dee Gruef do zoutippen. Et sinn enorm Efforten noutwendeg, fir eisen nach bis elo exemplaresch funktionnéierende Modell, dee wéi gesot vun enger grousser sozialer Kohesioun geprägt ass, ze halen. Da loosse mer dat net muttwëlleg op d'Spill setzen!

Ech wollt zum Schluss e puer Pisten opzeechnen, déi eis hëllefe kéinten, doriwwer ewechzekommen. Ech fannen et gehéiert zu deenen nobele Reflexer an der Politik, datt ee sech op d'Säit vun deene Schwaachen, vun deene Kranken, vun deenen onheelbar Kranken, vun deenen ënner grousser physeschen a psychesche Souffrancë leidende Mënsche stellt. Sech op deenen hir Säit stellen, dat wëllen déi, déi d'Soins palliatifs befürworten. Dat si mer alleguer. Sech op deenen hir Säit stellen, dat wëllen awer och déi, déi fir d'aktiv Stierfëllef sinn.

Et konnt bis haut nach kee mir beweisen, datt et hei am Land 70% Leit ginn, déi sech éischter zum Banditentum higezu fillen, an 30%, déi zum oprechte Gank fäeg wieren. Déi Karikatur entsprécht net dem Lëtzeburger Wiesen. An déi Karikatur reflektéiert scho guer net dat erm, wat mer heibannen alleguer wëllen. An ech schléissen och déi do Säit mat an, well och vun do si ganz vill Versich ënnerholl ginn - menger Meenung no, déi gëtt net vu jiddwerengem gedeelt -, fir ze kucke fir dee Gruef do ze iwwerbrécken.

Dat Zweet, wat ech wollt soen: Zu deenen nobelste Beruffer gehéieren déi vum Dokter a vum Infirmer, vum Soignant, déi, déi sech nieft dat Krankbett stellen, wou ech am Fong all Kéiers, wann ech mech mental dohinner stellen, meng Entscheidung erm festegen. Kommt mir ginn deenen all Moyenen, datt net och nëmmen déi geréngste budgetär Lacune kann invoquéiert ginn, fir eppes ze justifiéieren, wat vun Eenzelnen net ka matgedroe ginn!

Drëtters, de Mënsch ass e relationellt Wiesen. Mir konnt och nach kee wäismaachen, datt deen, dee fir d'aktiv Stierfëllef ass, net amstand ass, engem Kranke seng Hand ze reechen a sech bei deem säi Bett ze stellen an deem Zousproch ze ginn, an deen an eng positiv Logik eranzebréngen, dee mat an d'positiv Gedanken eriwuerzehuelen. Mir konnt - an ech hunn och nach wirklech keen esou begéint - nach kee beweisen, datt déi Leit net dozou fäeg sinn.

Et huet keen de Monopol vum Handhalen a vun der Proximitéit an de Gedanken a vun de Gefiller zu deene Leit. Ech mengen, si sinn alleguerte fäeg dat ze maachen. Da loosse mer och net maachen, wéi wann déi eng dat géife maachen an déi aner dat net. Ech mengen, si sinn alleguer bereet dat ze maachen, quitte datt se iwwer eenzel Moyaen verschiddener Meenung sinn.

Véiertens, d'Dignitéit. Wann eppes sech lount, fir sech derfir anzesetzen an der Politik, dann ass et fir d'Irreductibilitéit vum Dignitéitsprinzip. Déi gëllt deem, deen amgang ass ze stierwen. Ech fanne mir sollen eis an eise Gespréicher, déi mer féieren, och erm eng Kéier an der Optik fir de Gruef zoutetippen, esou behuelen, datt mer och ze erkenne ginn, datt mer och eng Dignitéit an deem erkennen, deen nach leeft an deen ënner Émstänn enger anerer Meenung ass wéi mir.

Fënneftens, ech kommen net derlaanscht fir e Wuert ze soen iwwer d'Kierch. Ech hu mat ganz ville Leit aus der kathoulescher Kierch geschwat. Ech gehéieren och nach zu deem Veräin. Ech sinn zwar elo kee Fanatiker, mä ech hunn dat do awer ni opginn. An ech fannen, datt e Land och ouni geeschteg Autoritéit net auskënn. Mech huet am Fong net gestéiert, datt den Erzbischof sech zu Wuert gemellt huet. Et hätt mech éischter gewonnert, wann hien dat net gemaach hätt. Mech huet awer och gewonnert, datt den Erzbischof an deem, wat hien ausgedréckt huet, e korrekten Toun fonnt huet. En Toun, dee Gespréichskanal offe léisst, en Toun, an deem eng aner Meenung zum Ausdrock kennt, an en Toun, deen och Brécke schléit zu Leit, déi net senger Meenung sinn.

Ech kann nëmme bedauern, datt deen Toun, deen den Erzbischof gewielt huet, an

deen hie wahrscheinlech gewielt huet, fir ze weisen, op wéi engem Toun ee kann a soll schwätzen, ganz ënnerschiddlech suivéiert ginn ass. Ech muss lech awer soen, datt ech och zimlech iwwerrascht sinn, net datt Leit sech an Italien Gedanke maachen, oder zu Roum Gedanke maachen heiriwwer. Mir sinn an enger globaler Welt, an d'Kierch huet eng global Postur, si kann dat maachen.

Dat, wat mech awer stéiert... Mir hu jo och Gespréichskanal an diplomatesch Relatione mam Vatikan... Et sinn heibanne Leit, déi géife sech awer eng Fro stellen: Wann de Verhältnisméissegkeetsprinzip misst zur Unwenng kommen, dann ass awer eng Fro erlaabt, nämlech déi: Déiselwecht Kierch, déi sech elo aus hirer Siicht vläicht zu Recht Gedanke mécht iwwer dat, wat geschitt, déiselwecht Kierch huet wéineg protestéiert an anere Phasé vun der Geschicht, an ech erënnere un déi, déi tëschent 1933 an 1945 war. Meng Fro ass déi: Firwat deemools bei esou vill Onrecht esou wéineg Protest?

Här President, ech wollt ofschléissen a soen, datt, wa mer d'Entmenschlechung vun eiser Gesellschaft wëllen thematiséieren, da si mer um Holzwee, wa mer se ausschliesslech an dësem Domän an an d'Uwendung vun dësem Gesetz siche ginn. D'Entmenschlechung vun der Gesellschaft ass eng Realitéit. Wann ech Wieder huelen, an Dir braucht nëmme just d'Unwörter des Jahres ze huelen, déi lescht, do kommen esou Wieder vir wéi „Humankapital“. „Humankapital“, wéi wäit oder wéi wéineg stellt eng Gesellschaft sech nach Froen, déi de Mënsch am Fong op eng Kapitaldimensionen reduzéiert?

Oder „Zellhaufen“. Wéi déif ass ee gesonk, wann een de Mënsch op dat do reduzéiert? Oder „durchrasste Gesellschaft“? Dir kennt dat nokucken, ech wëll lech wirklech erspieren, wien dat gesot huet. Mä dat ass e Mann, dee ganz staark ugesinn ass an der Gesellschaft, dee vun enger „durchrasste Gesellschaft“ geschwat huet.

Dir kennt och noliesen oder vläicht lech erënnere, datt et net recommandabel ass, fir Leit aus gewëssene Quartiere mat dem Begrëff „Racaille“ ze bezeechnen, déi ee mam Kärcher kann ewechmaachen. Déi hunn awer e gutt Verhältnis, déi Leit, déi dat do soen, zu deenen, déi moralesch Wäerter ganz héich halen.

Här President, déi Biesemen, mat deenen zu Lëtzebuerg gekiert gëtt, déi wierken ënner anerem duerfir nach nei, obscho se scho ganz al sinn, well se zimlech geschount goufen a fréiere Phasen. Ech wollt och all deene Merci soen, wéi meng Virriednerin, déi sech an dësem schwierigen Dossier wirklech derduerchgequält hunn. De Konträr wier net gutt. Grad wéi et och net gutt ass, datt eng Partie Leit sech ganz schnell konnte fir d'aktiv Stierfëllef bekenne, ouni datt se wirklech woussten, wourëm et géing. Och mat deene musse mer schwätzen, an duerfir schenken ech deene Statistiken an deene Sondagen, déi doriwwer gefouert ginn, null Wäert.

Eenzeg an eleng ausschlaggebend an dëser Fro ass deem Eenzelne säi Gewëssen. Dat ass net einfach, mä maacht deenen et wann ech gelift net muttwëlleg schwéier. Macht deenen et net muttwëlleg schwéier, déi versichen duerno ze handeln an ze mengen, si hätten domadder dat Beschte gemaach, wat se konnten, fir dozou bäize droen, datt dës Gesellschaft e bësse méi mënschlech gëtt.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Goerens. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Bausch.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer a menger kuerzer Interventioun, déi mer awer wichteg ass, net méi weider op den Inhalt vum Text anzegoen - ech mengen, datt ass wirklech en long et en large gemaach ginn -, mä et geet mer drëms, a kuerze Wieder eng Rei mir eege philosophesch Iwwerleeungen eranzebréngen, firwat ech haut esou stëmmen wéi ech ofstëmmen, an dann um Schluss awer och eng Konklusioun ze zéien.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir beschäftegen eis haut mat Liewen an Doud. Dat ass en Themeberäich, deen d'Mënschen enorm beweegt, esou datt se och kontrovers op eng Aart a Weis doriwwer diskutéieren, an dat aus zwee grousser Grënn.

Deen éischten ass emol d'Liewen an den Doud als solches. Den Doud ass an eiser Gesellschaft eppes, zemools an eise sougenanntene westleche Gesellschaften, wou mer eis ganz schwéier domat dinn. Mir hunn



eigentlech e ganz komplizéierten a schwéieren Émgank mam Doud. Dat ass net an alle Gesellschaften esou. Et war och net ëmmer esou. Dat huet och filosofesch, reliéis Hannergrënn, kulturell Hannergrënn, mä Fait ass, datt mer e schwéieren Émgank mam Doud hunn.

Déi eng, déi beträff sinn, déi kuerz virdru stinn, déi hunn Ängschten, déi si vun der Ängscht beträff, an déi, déi niewendru stinn, déi iwwreg bleiwen, déi si vum Leed getraff. Ech hunn dat och selwer eng Kéier misse perséinlech materliwen, bei enger Persoun, déi mer extrem noustoung, déi ganz jonk gestuerwen ass, wéivill Schwieriegkeeten ech eigentlech perséinlech hat, fir mat där Persoun an deene leschten Deeg iwwert den Doud ze schwätzen. Ech maache mer haut nach de Virwurf, datt ech dozou onfäeg war, datt ech haut, no Reflexioun, duerno gemierkt hunn, datt déi Persoun enorm Besoinen hat, fir iwwert den Doud ze schwätzen, ech awer dozou onfäeg war, well ech einfach den Doud net wollt gesinn, den Doud op mech projezéiert hunn, du meng eegen Ängschte kritt hunn, an dat d'Saach sécherlech net méi einfach mécht.

Et ass awer och esou, datt een zweete Punkt bei där Diskussioun do extrem vill matspillt, wann et ëm Liewen an ëm Doud geet, well do spillen natierlech filosofesch an och reliéis oder aner Weltanschauunge mat. A jee nodeem, wéi een d'Ausenanersetzung filosofesch oder reliéis féiert, oder wéi wäit ee se dreift, ka se extrem hefteg ginn. Jo, si ka souguer verletzend ginn, fir net ze soen extrem verletzend ginn.

D'Froestellung, ëm déi et haut geet, ass fir mech perséinlech eigentlech einfach. Et geet fir mech ëm d'Recht fir d'Selbstbestimmung vum Mënsch. Et ass meng filosofesch a weltanschaulich Iwwerzeegung, datt all Mënsch d'Recht huet, selwer iwwer säi Liewen ze entscheeden. Dëst ass eng laizistescht Weltanschauung, eng laizistescht Haltung, wat meng eegen ass, an et ass ganz natierlech, datt et schwierig ass, déi an Aklang ze brénge mat der Mee-nung vun anere Matmënschen, déi zum Beispiill dru gleewen, datt net den Eenzelne selwer iwwer säi Liewen ze entscheeden huet, mä datt eleng Gott iwwert d'Liewen an den Doud kann entscheeden.

Mir kënnen laang iwwer meng Astellung par rapport zu aner Leit hirer Astellung - déi déi hunn an déi ech respektéieren, esou wéi si mat Sécherheet jo och meng wäerte respektéieren - diskutéieren, mä mir kommen do wahrscheinlech kaum op e gemeinsamen Nenner an där Astellung. Et kann een dat esou gesinn, an ech hu gesot, ech respektéieren dat och. Mä wat ech net ka respektéieren oder och net wëll respektéieren an och net kann akzeptéieren, dat ass, datt eng Weltanschauung enger anerer hir Mee-nung iwwer Liewen an Doud kann duerch gesetzlech Veruerdnung opzwängen. An dat ass d'Situatioun, an där mer haut sinn.

An ech muss soen, dee Saz, deen d'Madame Kemp-Arendt virdru gesot huet, deen huet eigentlech bal alles gesot. Dee Saz, wou se gesot huet, eigentlech misst jiddwereen heibannen dat Gesetz iwwer Euthanasie kënnen stëmmen, well déi eng behalen dat, wat se hunn, an déi aner kréien dat, wat se de Moment nach net hunn. Et ass genee dat, ëm wat et eigentlech geet bei där doter Fro.

Meng perséinlech Liewensphilosophie, déi baut op op déi universell Deklaratioun vun de Mënscherechter. Déi garantéiert ënner anerem filosofesch a reliéis Fräiheeten an d'Recht, déi och kënnen fräi auszedrücken. An och de Stat muss garantéieren, an enger neutraler Optik, datt jiddweree seng perséinlech reliéis a filosofesch Mee-nunge kann ausdrécken an och ausliewen. Déi Deklaratioun iwwert d'Mënscherechter garantéiert awer och d'Recht op Selbstbestimmung ebe vun all Mënsch a vun all Vollek. An an deem Sënn hunn ech mech och fir d'Recht op Selbstbestimmung um Liewenssinn entscheed, an aus deene Grënn ass et fir mech och kloer, datt ech fir déi Proposition de loi wäert stëmmen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir wäerten haut elo, no enger laanger Debatt, doriwwer entscheeden. Ech betounen: no enger laanger Debatt. Well d'Debatt ass jo net erëischt ugaange wéi virun annerhallwem Joer ongeféier d'Regierung sech entscheed huet, duerch eng Deklaratioun vum Premierminister - déi ech eigentlech extrem positiv fonnt hunn an esou engem Domän wéi deem heiten -, datt d'Parlament hei soll fräi entscheeden, an all Deputéierten no sengem Gewëssen an no senger Liewensastellung hei soll entscheeden, mä déi Diskussioun hu mer jo scho laang virdru gefouert. Déi geet jo schonn an d'90er Joren zrëck. Mir sinn eigentlech zënter zwielef, 13, 14 Joer an deem Parlament amgaangen

op déi eng oder aner Weis doriwwer ze diskutéieren. Mir wäerten haut, wéi gesot, doriwwer entscheeden. De Vote, deen haut wäert geholl ginn, an déi Entscheedung wäert ech als gudden Demokrat respektéieren, egal wéi dee Vote wäert ausgoen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, duerch déi Diskussioun, déi mer ronderëm dës Proposition de loi haten - déi laang Diskussioun, a virun allem déi Schlussphas vun där Diskussioun, déi haart, fir meng Begrëffer vill ze vill haart gefouert ginn ass -, sinn och mënschlech Sonne geschloe ginn. A grad mir mussen awer no deem Vote, wann dës Vote da fäerdeg ass, alles drusetzen, datt trotz alle Meenungsverschiedenheeten, déi eis trennen, déi Wonnen heele gelooss ginn, an datt déi vill ze déif Schützegrief, déi sech opgebaut haten, erëm zougeschott ginn.

Meenungsverschiedenheeten, ënnerschiddlech filosofesch oder reliéis Weltanschauungen därefen net dozou féieren, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, datt eis Gesellschaft anzwee gerappt gëtt. Dat ka sécherlech net Sënn an Zil si vun esou enger wichteger Diskussioun. Déi gréng Fraktioun wëllt, wann dës Vote fäerdeg ass, hëllefen déi Brécken ze schloen, fir datt et net zu engem Anzweespléck vum der Gesellschaft kënnt. Mir hoffen, datt jiddwereen heibannen dat och esou gesäit an och mat dozou bäidréit.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Bausch. Nächste Riedner ass déi honorabel Madame Frank.

» **Mme Marie-Josée Frank (CSV).** - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, haut de Moien, wéi mer iwwert d'Palliativgesetz heibannen diskutéiert hunn, hunn ech mech besser gefillt. Firwat? Well d'Palliativgesetz een allgemengt Recht schafft, fir jiddwereen en fin de vie a senger Ganzheet ze encadréieren.

Et sinn haut de Moien a villen Diskussiounen hei ganz rasonnabel Argumenter duergeluecht ginn, wou ech all deenen, déi haut hei geschwat hunn, mä Respekt ausdrécken. An awer bedauern ech ganz staark, datt an den Aussoe vun haut de Mët-teg der vill vun hiren eegenen negativen Erfahrunge geschwat hunn, wann et ëm Stierwen an Doud an hirem enke Familien- oder Bekanntekrees gaangen ass an duerfir elo en faveur vun der Euthanasie sinn.

Kolleeginnen a Kolleegen, mir liewen haut am 21. Jorhonnert, an duerch de medezinesche Fortschritt an der Palliativbetreuung bräichten haut Patienten net méi ënner mënschenonwierdege Konditiounen ze stierwen, wann eng adequat Prise en charge garantéiert wier. Ech ginn zou, fréier hunn oft stierweskrank Mënsche missen onnëtz leiden, sinn onnëtz laang un enger Apparatedezin hänke gelooss ginn, mä leider gëtt et dat och haut nach, well et nach Medeziner gëtt, déi nach kee palliative Reflex hunn, fir vun där kurativer an déi palliativ Phas iwwerzegoen. Dat ass och doduerch bedéngt, datt se nach net déi néideg Formationen gemaach hunn.

Als Infirmière hunn ech och Situatiounen erlieft, déi mënschenonwierdeg waren. Ech kann a muss awer haut an hei bezeien, datt ech nimools a menger méi wéi 20-jähriger Praxis als Infirmière derbäi war, wou bewosst engem Mënsch sengem Liewen en Enn gesat ginn ass.

E Beispill: Et war eng eeler Patientin, déi ganz vill Péng hat a gejëmtert huet. Ech hunn den Dokter gefrot: Muss déi Madame net méi Schmärzmëttel kréien? Den Dokter huet ordonnéiert d'Dosis vum Morphium, dem Dipidolor eropzesetzen. Ech hunn dat gemaach, war nach e bësse bei der Patientin, si ass méi roueg ginn, ech sinn erausgaangen, sinn op eng Schell gaangen, sinn no kuerzer Zäit erëmkommen, an zu mengem Erstaune war d'Patientin dout. Dat huet mech schonn enorm erfieert. Weder den Dokter nach ech haten d'Intentioun der Madame hirem Liewe bewosst een Enn ze setzen, mä d'Zil war hir Schmärzen ze reduzéieren. An dat ass, Kolleeginnen a Kolleegen, wat d'Palliativgesetz erlaabt.

An der Proposition de loi steet, datt den Akt vun der Euthanasie en Acte médical gëtt. Dat kann ech nimools akzeptéieren, datt d'Euthanasie als en Acte médical erlaabt ass. Kolleeginnen a Kolleegen, dat sprengt bei mir d'Rumm. Et ass hei vill vu Familiengeschichte geschwat ginn. Och ech hu meng Familiengeschicht, an hu vill positiv Erfahrungen um Liewenssinn, zum Beispill bei menger Mamm, erlieft.

Aus Respekt vis-à-vis vu mir, menger Famill an all deenen, déi sech säit Jore mat Leif a Séil fir d'Implementéierung vun der Palliativmedezin asetzen, wäert ech ëmmer géint

d'Euthanasie sinn a bleiwen. Ech bleiwe menger Grondiwwerzeegung treu, datt et derwäert ass sech fir d'Würd an de Schutz vum Mënsch bis zu sengem Liewenssinn anzusetzen.

Ech kann och nimools och nëmme fir eng ofgeschwächte Form matstëmmen, och net fir eng Exception d'euthanasie. Ech fäerten den Abus an hunn och kee Vertrauen an eng Kontrollkommissioun, weder virdrun nach duerno. Well wie garantéiert, datt alles gemaach ginn ass fir d'Euthanasie ze verhënneren?

Fir mech ass d'Euthanasie, egal wéi een d'Kand nennt, egal wéi een et be- an ëmschreift, vun deem Moment u wou den Élément intentionnel um Spill steet, dat bewosst Doutmaachen, bewosst déi Sprëtzen ginn, wou ee weess, elo gëtt a kierzester Zäit dem Liewen en Enn gesat.

Aus deene genannte Grënn, Kolleeginnen a Kolleegen, hoffen ech, datt Dir mäin negative Vote heibannen an dobausse respektéiert.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Madame Frank. Dann ass déi nächst Riednerin déi honorabel Madame Flesch.

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Här President, léif Kolleegen a Kolleeginnen, fir d'alleréisch wëll ech der Santéskommissioun an de Rapporteurs Merci soe fir déi vill Aarbecht, déi an der Kommissioun säit dem Vote vum 19. Februar geleesch ginn ass, notament fir de Suergen a Bemerkunge vum Statsrot entgéintekommen.

D'Rapportrice, d'Madame Err, an den Här Alex Bodry sinn op déi eenzel Ännerungen an Amendementen, déi vun der Kommissioun proposéiert ginn, agaangen an et brauch een net dorop zrëckzekommen. Ech wëllt ënnersträichen, dass et mir schéngt, dass déi Amendementer an déi richteg Richtung ginn an dass domadder den Text verbessert ass.

Här President, zur Proposition de loi am Allgemenge kënnt ech dat widerhuelen, wat ech den 19. Februar gesot hunn, mat enger Ausnahm. Deemools hunn ech begréisst, dass d'Diskussioun manner vergëft war wéi beim Avortement. No den Evenementer vun de leschte Wochen, national an international, géif ech dat haut net méi woen ze behaapten.

Meng Attitüd zur Proposition de loi bleift déiselwecht. Ech wäert deen Text, esou wéi en ons haut virläit, stëmmen. Ech respektéieren d'Meenung vun deenen, déi enger anerer Meenung sinn.

Ech verstinn a respektéieren d'Haltung vun der kathoulescher Kierch. An hirer Optik ass déi Haltung legitim. D'Kierch muss awer wëssen, dass hir Haltung net vun alle Lëtzebuerger gedeelt ass an dass si d'Gesetz net mécht, mä dass dëst Parlament d'Gesetz mécht. Ech ka mech och net befrënnen mat der Aart a Weis wéi verschidde Vertrieeder a Frënn vun der Kierch hir Meenung zum Ausdrock bruecht hunn a versicht hunn, Drock op d'öffentlech an d'politesch Meenung ze maachen.

De Mëtteg si mer gewuer ginn, dass de Poopst selwer sech an d'Diskussioun agemëscht huet, wuel a méi verstännege Wieder wéi déi, déi verschidde vu senger Vertrieeder gebraucht hunn. Mä nach.

De Poopst huet gemengt, deem neie Lëtzebuerger Ambassadeur beim Hellege Stull, dee seng Lettres de créance presentéiert huet, mussen ze soen - an ech zitéieren -: «Je voudrais (...) saisir aussi l'occasion de notre rencontre pour exprimer ma très vive préoccupation au sujet du texte de loi sur l'euthanasie et le suicide assisté, actuellement en débat au Parlement. Ce texte, accompagné par ailleurs et d'une manière contradictoire...» - ech widerhuelen: et d'une manière contradictoire - «...d'un autre projet qui contient d'heureuses dispositions législatives pour développer les soins palliatifs afin de rendre la souffrance plus supportable dans la phase finale de la maladie et favoriser pour le patient un accompagnement humain approprié, légitime concrètement la possibilité de mettre fin à la vie. Les responsables politiques, dont le devoir grave est de servir le bien de l'homme, tout comme les médecins et les familles, doivent se rappeler que la décision délibérée de priver un être humain innocent de sa vie est toujours mauvaise du point de vue moral et ne peut jamais être licite.» Enn vum Zitat.

Här President, ech expriméiere meng grave Préoccupatioun iwwert déi Interventioun. Ons Kolleeg vum der CSV misste sech menger Meenung no och Gedanken maaachen, ob hir Amendementer, déi si an der Kommissioun abruecht hunn, a besonnesch deen iwwert de Filtre palliatif, kompatibel si mat den Direktiven, déi mer elo vu Roum aus ze héiere kréien.

Zweetens, de Vatikanstat wär gutt beroden, sech drun ze erënneren, dass et an der Diplomatie en unerkannte Prinzip ass, sech net an d'intern Ugeleeënheete vun engem anere Land anzemëschen.

» **Une voix.** - Do hutt Der ganz Recht, Madame Flesch.

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Här President, seelen hu mir am Parlament d'Geeleënheet, ons iwwer Texter auszesprechen, déi jiddweree vun ons esou direkt an esou déif mënschlech beréieren. Seele si mer beruff, iwwer Texter ofzestëmmen, déi esou fundamental Froe wéi Liewen an Doud usprieche. Seele si mer mat Texter konfrontéiert, déi esou grave filosofesch, reliéis, ethesch a sozial Problemer fir jiddweree vun ons opwerfen. Déi Froen - an dat ass hei och scho gesot ginn - muss schlussendlech jiddweree vun ons fir sech selwer beäntweren. A si bedéngen a mengen Aen, dass een deem anere seng Meenung respektéiert.

Här President, den 28. Abrëll hat den Institut grand-ducal, Section des sciences morales et politiques eng Diskussioun, déi dem Thema Euthanasie gewidmet war. D'Membere vun der Sectioun vun de Sciences médicales waren och invitéiert. Philosophen, Juristen an Dokteren hunn un der Diskussioun deelgeholl.

De Maître Patrick Kinsch huet déi juristesche Introductioun gemaach. Wéi hien zu Recht ënnerstrach huet, ass dës Debatt iwwert d'Euthanasie eigentlech keng juristesche Debatt, obschonn d'Riichter opgeruff sinn, d'Recht ze sprieche, dat an de Bicher steet. Mä d'Debatt ass eng politesch a filosofesch.

Sécher gi vu béide Säiten d'Mënscherechter beméit. Mä et ginn zwou Conceptiounen vun de Mënscherechter, déi allen zwou valabel sinn, mä déi sech an dëser Debatt géigeniwwerstinn: engersäits de Schutz vum Liewen, anerersäits de Schutz vun der individueller Fräiheet.

Wéi de Patrick Kinsch och ënnerstrach huet, därefen d'Mënscherechter net zum Virwand geholl ginn, fir déi gesellschaftspolitesch Debatt ënnert den Teppech ze kieren. An deem Zesummenhang huet hien zwee Arrëten ugefieert, déi ech duun nogelies hunn an déi besonnesch opschlossräich sinn.

Deen éischten ass dee vill zitéierten Arrêt Pretty géint d'Vereenegt Kinnekräich vun der Cour européenne des droits de l'Homme vum 29. Abrëll 2002. D'Cour huet deemools festgestallt, dass de Refus vun den englesche Riichter, d'Assistance au suicide ze autoriséieren opgrond vun de bestehenden engleschen Texter, keng Violatioun vun den Artikelen vun der Mënscherechtskonventioun géif duerstellen. Si huet awer zum Deel der Madame Pretty Recht ginn an erkennt un, dass d'Protektioun vum Privatliwen hir gewësse Rechter zouerkennt.

D'Cour schreift: «La dignité et la liberté de l'homme sont l'essence même de la Convention» européenne des droits de l'Homme. «Sans nier en aucune manière le principe du caractère sacré de la vie protégé par la Convention, la Cour considère que c'est sous l'angle de l'article 8 que la notion de qualité de la vie prend toute sa signification.»

A si seet weider: «La requérante en l'espèce est empêchée par la loi d'exercer son choix d'éviter ce qui, à ses yeux, constituerait une fin de vie indigne et pénible. La Cour ne peut exclure que cela représente une atteinte au droit de l'intéressée au respect de sa vie privée, au sens de l'article 8, paragraphe 1 de la Convention.»

Deen zweeten Arrêt, deen ech wëll zitéieren, ass dee vläicht net esou bekannten, mä dee mer am Zesummenhang mat onser Diskussioun vun haut besonnesch wichteg erschéngt. Dat ass den Arrêt vun der belscher Cour d'arbitrage vum 14. Januar 2004 iwwert de Recours en annulation vum belsche Gesetz vum 28. Mee 2002 iwwert d'Euthanasie, dee vun enger A.s.b.l. Jurivie an enger A.s.b.l. Pro Vita agereecht gi war. De Recours ass vun der Cour d'arbitrage verworfen ginn, mat der Begrënnung, dass d'Parlament déi néideg Restriktiounen a Garantien an d'Gesetz geschriwwen huet, fir dass dem Patient säi fräie Wëlle géif respektéiert



ginn. Här President, an der Proposition de loi, déi elo virun ons läit, sinn déiselwecht Restriktiounen a Garantien agebaut.

Eng aner Considératioun, Här President: Eminent Spezialiste vun der Palliativmedezin a Géigner vun der Euthanasie hunn zouginn, dass si och Fäll haten, wou d'Palliativmedezin um Enn war a wou se hu missen op aner Mëttelen zréckgräifen, fir de Patient vu sengem Leiden ze erlëisen.

Et ass also net verwonnerlech, dass bei der schonn erwähneter Diskussioun am Institut grand-ducal zum Schluss eng Fro am Raum bliwwen ass: Wat ass ausser der Intentioun - an nach, géif ech soen - den Ënnerscheed tëschent Soins palliatifs a ganz besonnesch Sédation terminale an Euthanasie?

Domadder, Här President, si mer erëm bei der philosophescher a gesellschaftspolitescher Fro. Hei wëll ech ganz besonnesch ënnersträichen, dass et am Gesetz oder an der Proposition de loi, déi mer haut diskutéieren, net drëm geet, d'Euthanasie ze legaliséieren, wéi d'Madame Jacobs den 19. Februar gemengt huet missen ze soen, an nach manner d'Euthanasie ze institutionaliséieren.

Et geet drëm, d'Euthanasie ze dépenaliséieren an extremen, kloer a restriktiv ëmschriwene Fäll, ënner spezifesch festgeluechte Konditiounen, déi enger Kontroll ënnerleien, an déi op ausdréckleche Wonsch vum be-traffene Patient ënnerholl gëtt. Si gëtt also net d'Regel, mä bleift eng Exceptioun.

Ech wëll och hei den Häre Bodry an Huss Merci soe fir hiren Hiweis op dat vum Erzbischof erwähnte soi-disant Aklerecht op Euthanasie. E Recht, wat et awer am Gesetz net gëtt.

Här President, mir wollten a mir wëlle bei dëser Diskussioun kee Reliounskrich féieren. Mir mengen awer, dass ee muss op gewëssen Excësen hiweisen, déi am Laf vun der Diskussioun elo zum Schluss zum Ausdrock komm sinn. An onser Fraktioun hu mer ganz vill iwwert déi Proposition de loi diskutéiert. Et gouf an et gëtt bei ons bei dësem Gesetz kee Fraktiounszwang. Jiddweree vun ons ass op seng Manéier opgrond vu sengen Erfahrungen an där Fro zu enger Konklusioun komm a wäert no beschtem Wëssen a Gewësse stëmmen.

Fir mäin Deel, Här President, sinn ech der Meinung, dass de Législateur an dëser Fro dāerf handeln a muss handeln, dass e muss e rechtliche Kader schafen, mat präzise Konditiounen a Kontrollen, fir Abusen ze vermeiden a fir der Hypokrisie en Enn ze setzen, déi bei dëser Fro bei ons bis elo vill ze laang geherrscht huet.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. le Président**.- Merci, Madame Flesch. Den nächste Riedner ass den honorabelen Här Michel Wolter. Här Wolter, wann ech gelift.

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech si frou, dass ech de Moien net hu misse schwätzen. Et ass eng extrem schwiereng Diskussioun, an där mer sinn. Et ass eng Diskussioun, an där et ëm d'Fro vum Liewe geet an ëm d'Fro, wéi mer, wann d'Liewen un d'Enn geet, mam Doud ëmginn. An et geet ëm d'Fro, wéi mer d'Äntwerte fannen, fir mat där Situatioun eens ze ginn.

Et ass, net nëmmen zu Lëtzebuerg, eng extrem komplex Diskussioun. Et ass eng Diskussioun, déi Länner spléckt, déi Meinunge spléckt, déi kontrovers gefouert gëtt an déi een iergendwann eng Kéier muss klären.

Well all Diskussioun, wa se laang genuch gefouert ginn ass, muss zu enger Klärung kommen, och wann déi Klärung nëmme provisoresch ass a wa se selbstverständlech, wéi ech mengen dass et misst sinn a Froe vun där heiten Importenz a Gravitéit, och enger regelmässiger Bestandsopnahm muss ënnerworf ginn.

Duerfir sinn ech dankbar, dass ech elo schwätze muss, och wann ech mat der Madame Spautz d'accord sinn, dass den Débat de Mëtteg e bësse méi passionell gefouert ginn ass, e bësse méi mat Gefiller gefouert ginn ass, well ech mech de Moien zum Deel hei während annerhallef Stonn an enger Ofrechnung gespiert hunn. An enger

Ofrechnung vu gewëssene Riedner mat hirer Positioun zur CSV, zur Kierch, zum „Lëtzebuerger Wort“, alternativ déi dräi, alternativ zwee dervun oder annerhallef dervun. An ech wëll de Kollegeen de Mëtteg Merci soen, dass mer d'Diskussioun op en aneren Niveau kritt hunn. Och wann et en Niveau ass, wou mat méi Gefiller diskutéiert gëtt, well ech mengen, dass et eng Diskussioun ass, déi derwäert ass, och zum Deel mat Gefiller gefouert ze ginn.

Mir hunn an deene leschte Jore vill iwwert dëse Sujet diskutéiert. Ech si mat der Madame Flesch d'accord, an dat kënnt aus deem, wat ech virdru gesot hunn, dass d'Debatt den 19. Februar méi sachlech war. Si wär den 1. Februar nach méi sachlech gewiescht, well si hat sech tëschent dem 1. Februar an dem 19. Februar scho méi veronsachlecht. Mä dat, wat mer awer déi lescht Méint erlieft hunn de part et d'autre vu Leit, déi sech agemëscht hunn, vu Leit, déi am Dossier diskutéiert hunn, huet en fin de compte net derzou bäigedroen, fir zu enger gesonder Aart a Weis am Émgank mat där Diskussioun ze féieren.

Den Här Goerens, dee jo weess, dass ech e schätzen, allerdéngs ëmmer nëmmen esou wäit wéi ech och Tate gesinn aus deem, wat e seet, huet en Opruff gemaach fir de Gruuf zouzetippen. Hien huet en Opruff gemaach, dass een net soll aner Leit jugéieren. Hien huet derfir plädéiert, dass d'Proposition de loi richtig duergestallt géif ginn.

Här Goerens, ech plädéieren derfir, dass och déi, déi Problemer hu mat der Proposition de loi, richtig duergestallt ginn...

» **M. Charles Goerens (DP)**.- Natierlech!

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- ...an dass hir Meinung richtig duergestallt gëtt.

» **M. Charles Goerens (DP)**.- 100%!

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Wann een de Reproche op eng Säit mécht, muss een an dësem Dossier och akzeptéieren, dass e Reproche op eng aner Säit gemaach gëtt.

Wann d'Medien informationsbildend solle sinn, muss se akzeptéieren, de part et d'autre, de Pour an de Contre vun de Meinungen och ze publizéieren a sech net op eng Meinung ze focaliséieren.

Wat mer matkritt hunn an deene leschte Méint, an zwar virum 19. Februar schonn, ass, dass mer en fin de compte eis an e klassesche Schema hibeweegt hunn, lues a lues hibeweegt hunn, vun enger Debatt, déi vun eisem Premier ugefaange ginn ass, wéi e gesot huet: „Ech hätt gär, dass dës Diskussioun am Kader vun der Gewëssensfräiheet gefouert gëtt, dass all Deputéierte bei Éier a Gewësse kann decidéieren“, hin zu enger Diskussioun, déi net méi esou gefouert gëtt. Wou en fin de compte Meinungen, vun deenen ech fest dervun iwwerzeegt sinn, dass weder déi eng nach déi aner majoritär wieren, weder hei am Haus nach dobaussen, sech Här a Meeschter vun der Diskussioun gemaach hunn. An dass déi Kräfte hei am Haus, an ech ziele mech ausdrécklech do derzou, déi fir den Ausgleich hätte kënnen suergen, déi am Fong d'Responsabilitéit gehat hätten, an dësem Haus e Projet ze maachen, deen den Owend mat iwwer 50 Stëmme gewielt gi wier, versot hunn.

» **Une voix**.- Très bien!

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Wann extrem Positiounen, wéi se vertruete gi sinn de part et d'autre, iwwerhandhuelen iwwer e gesonde Mënscheverstand, wa se iwwerhandhuelen iwwert dat, wat véier Fraktiounspresidenten hei fäerdeg bruecht hätten, wa se sech zwee Deeg beienee gesat hätten, da si mer menger Meinung no an engem Zeenario, dee kee gudden Zeenario ass.

A wa mer iwwert d'Geschicht diskutéieren, Här Goerens, da soll eis dat, wat an deene leschte Wochen a Méint hei passéiert ass, och fir d'Zukunft vun eisem Land eng Léier sinn. Et soll eng Léier sinn, wéi eng Debatt, déi eng Debatt vun deem Eenzelnen, vun all Eenzelne vun eis 60 soll sinn, en fin de compte dégeneréiert ass an eng Debatt, wou eng ganz Rei Leit sech net méi beweegt kréien. An déi Bewegungsonfräiheet, déi ass net unilateral.

Déi Bewegungsonfräiheet, an déi mer erakomm sinn, déi zum Deel iwwer Loyalitéitsfroen herno gekläert ginn ass, déi betrëfft eis alleguer. An déi misst eis en fin de compte alleguerten interpelléieren.

» **Une voix**.- Très bien!

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Ech hu gesot, et ass eng schwéier Diskussioun. Et ass eng Diskussioun, wou deen Eenzelne soll seng Meinung soen a bis zum Schluss kënnen soen. Ech hu mat ville Leit geschwat, heibannen an dobaussen. Ech hunn dat ge-

sot an ech bleiwen derbäi: Dat, wat haut zum Vote an dësem Moment kënnt, dat fënnt weder an eiser Gesellschaft, an där enger nach an där anerer Form, an ech mengen och net an den Häerzer vun de 60 Deputéierten, déi heibanne sëtzen, eng Majoritéit.

Mä mir hu keen anere Choix, well d'Diskus-sioun esou gefouert ginn ass, dass en fin de compte op eemol gesot ginn ass, et ass alles oder et ass näischt. Et ass schwaarz oder et ass wäiss. Dass déi, déi dat Grot gesinn, esou wéi Dir, Här Goerens, esou wéi anerer et heibanne gesinn - an Dir sidd net deen Eenzege heibannen -, en fin de compte kapituléiert hunn.

Ech hu mech och schwéiergedoen, wéi vill heibannen, fir mer meng Meinung ze bilden, well vill vun eis heibannen, wéi iwwer-gens och dobaussen, jo am Fong, wa se iwwert de Sujet hei diskutéieren, emol haapt-sächlech mat deem diskutéieren, wat se selwer erlieft hunn. Jiddweree vun eis huet Situatiounen erlieft an eng Richtung oder an eng aner, an ech hu fonnt an deene leschte Méint, dass vill Leit aus deenen Erfahrung-geraus diskutéiert hunn.

Et ass richtig, dass een dat soll maachen. Mä gi mer dann den Owend eraus a mir ré-pétéieren de Vote vum 19. Februar? Gi mer den Owend eraus a mir stëmme mat 30 oder mat 31, 32 géint 26, 27 oder 28? Stëmme mer eppes, vun deem mer wëssen, dass et eis Gesellschaft spléckt?

Mir wëssen, dass e Vote, deen haut den Owend ausgeet mat 31 op 29, mat 32 op 28, de Gruuf net zoutippt, mä de Gruuf bestoe léisst do wou en elo ass.

Duerfir hunn ech decidéiert, an zwar gëschter Owend - a meng Kollegee wëssen, dass et mer schwéiergefall ass -, fir op d'Tribün ze kommen, well ech mengen, wann d'Geschicht geschriwwen gëtt iwwert dat heite Kapitel, da sollen d'Leit wëssen, dass et eng Positioun ginn ass, déi vun der Madame Err, dem Här Huss verteidegt ginn ass, eng aner Positioun ginn ass, déi vun anere Memberen heibannen a vun Institu-tiounen dobausse vertruete ginn ass an dass et eng drëtt Meinung gi wier. Dass et e Kompromëss hätt kënnen ginn. Dass een an d'Exception d'euthanasie hätt kënnen kommen, esou wéi den Här Fayot se definiert huet a sengem exzellenten Artikel, deen en am „Lëtzebuerger Land“ publi-zéiert huet, iwwert d'Grief eraus an der Fol-leg vum Vote vum 19. Februar probéieren, méi eng breet Majoritéit ze fannen.

Mir müssen eis d'Fro stellen, ob mer et probéiert hunn. Hu mer wierklech alleguerte probéiert, nom 19. Februar eng Solutioun ze fannen, déi eng méi breet Majoritéit an dësem Haus fonnt hätt, oder net? Eng Solutioun, déi eis dann och - do sinn ech mat Vil-len d'accord - als Politik nees an d'Mëtt vum Vollek bruecht hätt. An déi an engem Mo-moment, wou d'Land vill aner Eerausforderun-gen erlieft, Grief vläicht net opkomme ge-looss hätt, déi mer awer an deenen nächste Méint wäerten hunn.

Et ass iwwert d'Leit geschwat ginn. Et ass gesot ginn, et soll een iwwer wat den Eng-länner „opinion polls“ nennt net ze vill disku-téieren.

Ech hunn den 19. Februar, wéi ech d'Trap erofgaange sinn, mat engem Kolleg heibannen diskutéiert, vun deem ech weess, dass e Schwierigkeeten huet fir d'Proposi-tion de loi Err/Huss ze stëmmen, an ech hunn hie gefrot: Wéi ass et, dass du dat gestëmmt hues? An hien huet gesot: Ech hunn et gestëmmt, well ech e Samschdeg am „Tageblatt“ eng Émfro gelies hunn, an där iwwer 80% vun de Leit gesot hunn, si wäere fir d'Euthanasie.

(Brouhaha)

Elo sot Der, dat ass eng Karikatur. Ech soen net, wien et ass. Ech kéint et awer soen. An dee Mann sëtzt heibannen an e weess, dass e mer et gesot huet.

Wann een dat mécht, kann ech och dat respektéieren. Et muss ee just kucken, wann ee säi Vote justifiéiert op déi doten Aart a Weis, ob dat bei sech selwer, well och dat ass en Deel vun engem perséinleche Choix, der Realitéit entsprécht vun deem, wat déi sou-genannten Émfroen och soen.

Firwat ass déi Émfro dann de 16. Februar publizéiert ginn am „Tageblatt“? Firwat ass se net eng Woch virdru, zwou Woch virdru, dräi Woch virdru gemaach ginn?

Majo, genau a prezis fir dräi Deeg virum eischte Vote Leit par rapport zu enger Mee-nung, déi se eventuell hätten, aneschtens ze organiséieren.

(Brouhaha)

Dat ass fir mech op exakt deemselwechten Niveau unzegesinn, wann een et um sel-wechten Niveau gesäit. Ech hunn dat vir-

drun a menger Ried, Här Schreiner, kloer an daitlech gesot.

Et hu sech an deem Sondage 79% vun de Leit fir d'Euthanasie ausgeschwat, op d'Fro, ob se dat am Kader vum Recours à l'eutha-nasie en cas d'une maladie incurable géife maachen. Doropshi sinn en fin de compte déi 79% vun de Leit gläichgestallt gi mat en-ger Initiativ, déi hei am Parlament geholl ginn ass.

Et ass eng zweet Fro gestallt ginn, déi mir de Leit gestallt hunn: Wéi se dann dervun aus géife goen, wann ech an enger Situa-tion incurable wier, wann ech mech also an der Situatioun Pretty an esou weider befan-nen. Och do hunn 79% vun de Leit gesot, dass se der Meinung wäeren, dass an deene Fäll d'Euthanasie soll gemaach ginn.

An op eng drëtt Fro, déi mer gestallt hunn, andeem mer d'Leit gefrot hunn: Sidd Der der Meinung, dass déi Krankheet - ech kommen nees op déi éischt Hypothees zréck, well an där zweeter Hypothees gëtt et nämlech keng Solutioun - fir d'éischt emol soll behandelt gi mat alle Méiglechkeeten, déi d'Medezin huet? Op déi Fro, Här Huss, hu 84% geäntwert, dass se där Meinung sinn.

» **M. Jean Huss (DÉI GRÉNG)**, co-au-teur.- Där Meinung sinn ech och.

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Neen.

» **Une voix**.- A mir och.

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Ech men-gen, Här Huss, wann ech lech de Moien no-gelauschtert hunn, wann ech der Madame Err nogelauschtert hunn, wann ech dem Här Wagner nogelauschtert hunn, dass Dir där Meinung net sidd.

» **M. Jean Huss (DÉI GRÉNG)**, co-au-teur.- Dir musst besser nolauschteren.

(Brouhaha)

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Jo, Här Huss, do komme mer nach drop.

» **M. le Président**.- Da kommt, loosst den Här Wolter elo schwätzen!

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Mir kom-men nach dorop, Här Huss. Well Dir an Är Associatioun, mengen ech, lech fir eppes aneschtens asetzt, wat ech awer respektéieren. Ech respektéieren et. Mä ech sinn hei an engem Vote, an da muss ech kucken, ob dat, wat ech gesot kréien, den Text, deen domadder verbonne gëtt, an d'Gespräch, wat domadder verbonne gëtt, datselwecht ass. An ech menge fir mech, dass et net datselwecht ass.

Ech sinn der Meinung, dass Dir fir e Recht anriet, wat net mam Ausfüiere vun alle Méiglechkeeten um Niveau vun der Medezin an Aklang ze bréngen ass.

» **M. Jean Huss (DÉI GRÉNG)**, co-au-teur.- Den Text vum Gesetz verhënnert guer näischt.

» **M. Michel Wolter (CSV)**.- Ech kom-men, Här Huss, wann Der erlaabt, och op den Text vum Gesetz zréck.

Mir hunn den 19. Februar hei an der Cham-ber e Vote geholl. Déi eng hunn doraus e Vote définitif gemaach. Mir waren der Mee-nung, dass et e Vote de principe wier. E Vote de principe, well de Statsrot keen Avis ge-maach huet, well d'Proposition net disku-téiert war.

Mir hunn als CSV festgestallt - dat wëll ech soen, an ech si frou, dass den Här Bodry dat akzeptéiert huet -, dass et eng Majoritéit hei am Haus gëtt, fir de Prinzip vun der Eu-thanasie anzeféieren. Mir wollten awer nom 19. Februar eng Diskussioun driwwer féie-ren, nodeem mer, wéi d'Madame Stein et de Moie gesot huet, duerch all eis Gremië gaange sinn. Vun der Fraktioun ugefaangen iwwert den Nationalcomité bis zum Conseil national hu mer decidéiert, dass mer dee Vote géifen akzeptéieren, wat säi Prinzip ubelaangt.

Duerfir kann ech net verstoen, dass et haut nach Leit gëtt, déi der Meinung sinn, d'CSV hätt sech net beweegt. D'CSV huet sech be-weegt! Den Här Wagner ass der Meinung, dat wär, well dat eben esou gewiescht wär. Jo! Et huet eppes domadder ze din, dass, wann een Demokrat ass an ee mat engem Vote konfrontéiert ass, wou ee gesäit, dass et eng Majoritéit gëtt, een zwou Attitüde kann hunn.

Déi éischt Attitüd ass déi, fir ze soen: Ech bleiwe bei deem, wat ech gesot hunn. D'ailleurs war dat, wat d'CSV den 19. Fe-bruar och nees aus dem Mond vun der Ma-dame Stein gesot huet, wäitass méi nuan-ciéiert, wéi ech et dobaussen héieren hunn. Mä mir hu gesot: Mir akzeptéieren de Vote vum 19. Februar a mir wëllen an eng franche Diskussioun antrieden doriwwer, fir ze kucken, wéi wäit dass mer ginn.



Duerfir hu mer Amendementer eraginn, fir dass mer kéinten och als CSV an enger Diskussioun zesummen zu engem Text kommen, deen och eise Bedenke géif Rechnung droen an deen eis et géif erlaben, fir de Projet an zweeter Lecture ze stëmmen. Ech hoffen, dass eis dat net och nach zum Virwurf gemaach gëtt, dass een no engem éischte Vote - an ech hat d'Impressioun, dass dat engem quasi zum Virwurf gemaach gëtt - seet: Mir sinn d'accord, fir en éischte Vote ze respektéieren, mä mir wëllen awer nach iwwert d'Étendue vun deem Vote diskutéieren.

Duerno sinn Amendementer erakomm. Ech mengen, Här Huss, dofir hu mer de Problem tëschent eis. An dofir hu mer och dee Vertrauensproblem am Paragraph 3 vum Artikel 2.

Déi Proposition, déi mer wollte maachen, besteet doranner, dass Dir an d'Madame Err nom éischte Vote, wou den 19. Februar hei iwwert d'Exception d'euthanasie diskutéiert ginn ass - wou ech quasi all Riedner héieren hu soen, et géif näischt aneschtlers a Fro kommen, et kéint näischt aneschtlers décidéiert ginn -, higaaange sidd an Dir hutt an der Kommissioun, mengen Informatiounen no, ouni dass et a gewëssene Fraktiounen diskutéiert ginn ass, den Deel „se trouve dans une situation médicale sans issue“ erausgeholl an ersat duerch „est atteint d'une affection grave et incurable“.

Domadder hutt Dir a mengen Ae gewisen, dass Der net an enger „end of life“-Situation sidd, mä dass Der e Recht wëllt schaffen, fir deen Eenzelnen, wann hien eng Krankheet huet, déi och à long terme net curabel ass...

» **M. Jean Huss** (DÉI GRÉNG), *co-auteur*.- Mä et ass dran, Här Wolter!

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Neen.

» **M. Jean Huss** (DÉI GRÉNG), *co-auteur*.- Da kuckt den Text!

» **M. le Président**.- Här Huss, loosst den Här Wolter seng Ausféierunge maachen!

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Här Huss, ech sinn an engem Rasonnement, wou gesot gëtt, wien nom 19. Februar a wat fir eng Richtung gaangen ass. An, Här Huss, ech sinn der Meenung, dass Dir an d'Madame Err eng Proposition erabruecht hutt - an déi ass an der Kommissioun ugeholl ginn -, wou Der „se trouve dans une situation médicale sans issue“ wollt sträichen an domat en fin de compte dat, wat Dir de Moie gesot hutt a wat d'Madame Err de Moie gesot huet, an den Text wollt kleeden, nämlech: „est atteint d'une affection grave et incurable“; wat eng ganz aner Notioun ass, wann ech iwwer Palliativmedezin schwätzen a wann ech iwwer Stierfhëllef schwätzen, wéi dat, wat een eventuell ënnert der Fro vun der „situation médicale sans issue“ ka verstoen.

Ech wollt dat just heibanne soen, och fir d'Geschicht, wa se eng Kéier geschriwwé gëtt, dass dat en Deel ass, firwat dass d'CSV extrem vill Schwierigkeeten huet ze gleewen, dass dësen Text verkaaft gëtt als en Text, dee sech nëmmen an Extremfäll géif applizéieren. Well ech an deem Amendement, an deem, wat ech de Moie vun enger Rei vun Orateuren héieren hunn, en fin de compte verstanen hunn, dass si deen doten Text - dee revidéierten Text, dee revidéiert ginn ass duerch de Statsrot!, net duerch d'Kommissioun - an enger ganz anerer Lecture hunn, wéi mir en hunn.

Duerfir, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mengen ech, dass et wichteg ass, well ech nämlech och nach dem Här Wagner seng Aussoen den 13. Dezember am „Tageblatt“ gelies hunn.

Här Wagner, ech respektéieren Är Meenung. Just muss ech lech soen, dass, wann dat, wat Dir do gesot hutt, Är Meenung ass a wann Dir der Meenung sidd, dass dat am Text dran ass, ech deen Text net ka stëmmen. Dir sot: „Was nun das angesprochene Argument bezüglich älterer und kranker Menschen betrifft, so muss ich sagen, dass, wenn man anderen nicht zur Last fallen will, auch dies eine freie Wahl ist.“

Dat honoréiert lech, Här Wagner. Ech soen lech just: Wann dat Är Interpretatioun ass vum Abschnitt 3 vum Artikel 2 vun der Proposition de loi, dann hu mer an deem Haus hei e ganz staarken Différend doriwwer, wat deen Artikel 3 wëllt besoen. An da wëll ech bei all deene Kolleegen - bei all deene Kolleegen! - an aller Frëndschaft, déi an deene leschte Méint an och nach haut opgetruede sinn a soen, et géif sech just eleng a reng ëm en Text vun der Exception d'euthanasie handelen, soen, dass dat doten net d'Exception d'euthanasie ass, esou wéi se definiert ass. Dat do ass d'Recht op Euthanasie an engem gewëssene Stadium vum Fortgang vun enger...

(*Interruption*)

Ech kommen elo dorop, Här Huss. Dir hutt de Moien dräivéirel Stonn geschwat. Dir hutt lech während 37 Minutte mat der kathoulescher Kierch, mat der CSV an der Kierch, mat der CSV a mam „Lëtzebuerger Wort“ auserneegesat. Ech schwätzen elo, ech weess et net, Här President, 14 oder 15 Minutten?

» **M. le Président**.- Eeef Minutten, Här Wolter.

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Eeef Minutten. Här President, ech hu probéiert um Text ze rasonnéieren. Erlaabt mer, dass ech meng Argumentatioun einfach virbréngen.

» **M. François Bausch** (DÉI GRÉNG).- Da maacht dat, wann ech gelift, um richtigen Text. Effektiv, Dir hutt virdru gesot, „sans issue“ stéing net dran. Et steet awer am Text dran.

(*Interruptions*)

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Ech muss lech dann nach eng Kéier soen, Här Bausch, dass den 19. Februar e gewëssenen Text gestëmmt ginn ass.

(*Interruptions et coups de cloche de la Présidence*)

Deen Text ass haut nees dran: „se trouve dans une situation médicale sans issue“. Deen Text ass vun der Madame Err an dem Här Huss nom 19. Februar geännert ginn, mat enger Majoritéit an der Kommissioun, an aus deem Text ass en Text gemaach ginn, wou drastoung „est atteint d'une affection grave et incurable“. Dat ass um Niveau vun der Stierfhëllef e ganz aneren Niveau wéi deen, wann een iwwert d'Exception d'euthanasie schwätzt.

Ech hu gesot, dass de Statsrot den initialen Text nees erabruecht huet, deen haut zum Vote steet. Mä déiselwecht Majoritéit huet dat dunn nees gestëmmt. Et ergëtt sech awer, an dat musst Dir einfach akzeptéieren, dat musst Der verstoen, dass et iwwert deem dote Virgang eng Rei Leit gëtt, déi Schwierigkeeten hunn, dann d'Teneur vum Paragraph 3 esou ze liesen, wéi Dir se liest. Wann Der erlaabt, kommen ech elo dorober, wéi een déi Teneur vun deem Gesetz ka liesen.

Ech wëll fir d'éischt emol soen, dass ech am Numm vun der CSV frou sinn - well den Artikel 2 ass dee wichtigsten Artikel an der Proposition de loi -, dass sech nom 19. Februar e Mouvement gemaach huet op der Fro vun de Mannerjähregen a vun den Demenzkranken. Dat ass fir eis eng wesentlech Ännerung par rapport zu deem, wat virdrun dra war.

Et steet awer och dran, dass de Patient majeur muss sinn, «capable et conscient au moment de sa demande». D'Demande muss formuléiert ginn «de manière volontaire, réfléchie et, le cas échéant, répétée, et qu'elle ne résulte pas d'une pression extérieure». Am Paragraph 3 steet dran «le patient se trouve dans une situation médicale sans issue et fait état d'une souffrance physique ou psychique constante et insupportable sans perspective d'amélioration et indépendamment du fait qu'elle résulte d'une affection accidentelle ou pathologique», an et steet dran «la demande du patient d'avoir recours à une euthanasie ou une assistance au suicide est consignée par écrit». Dat sinn déi véier Konditiounen, déi drastinn.

Mir mengen, dass een e fënnfte Paragraph misst derbäisetzen, fir sécherzestellen, dass ee sech an der Exception d'euthanasie befënnt, a fir eis d'Geleeënheet ze ginn, fir eis deem Mouvement da kënnen ze raliéieren. Dee fënnfte Paragraph misst folgend Teneur hunn: «Cette souffrance ne peut être prise en charge de manière efficace ni par la médecine curative ni par les traitements palliatifs», an da kënn dee wesentlechen Abschnitt, deen einfach net zur Kenntnis geholl gëtt: «sans préjudice des dispositions de l'article 40 de la loi du 28 août 1998 sur les établissements hospitaliers».

Deen Amendement do, Dir Dammen an Dir Hären - an ech wende mech net un déi, déi eppes aneschtlers verfolgegen, mä ech wende mech un déi, déi wierklech um Niveau vun der Exception d'euthanasie sinn -, dee verfollegt d'Zil, d'Onwierksamkeet vun der Medezin ze etabléieren, ier un eng Euthanasie soll geduecht ginn oder se gefrot gëtt. An anere Wieder, eréischt dann, wann näischt méi geet oder näischt méi wierkt, eréischt wann d'Medezin hiert Arsenal ausgeschöpft huet an et net méi méiglech ass, engem Mënsch am Sënn vun medezinesche Fortschrétt beim Stierwen ze hëllefen, eréischt da kënn Euthanasie a Fro.

Dat ass an der Hierarchie vun de Méiglechkeeten eppes ganz aneschtlers, wéi wann een der Meenung ass, dass een dat scho

während der kurativer Phas maache kann. Et ass d'Exception d'euthanasie, a Fäll wou d'Medezin kee Rot méi weess, a mir wëssen alleguerten, dass déi Fäll extrem rar sinn. Ech wëll soen, dass an dëser Proposition, a contrairement zu deem, wat ech héieren hunn, d'Recht, fir stierwe gelooss ze ginn, bekräftegt gëtt. Et versteet sech, dass een nëmme ka stierwe gelooss ginn, wann een och um Stierwen ass. Oder aneschtlers formuléiert, et kann een net stierwe gelooss ginn, wann et nach net dorunner ass.

Et kann an eisen Ae bei enger Euthanasiegesetzgebung just drëm goen, der medezinescher Onméiglechkeet Rechnung ze droen, un enger bestëmmter Konditioun vun engem Patient nach iergendeppes zum Besseren ze änneren. Dës Approche ass kee Filtre palliatif, wéi behaupt ginn ass. Si beinhalt d'Méiglechkeet, d'Palliativmedezin als Ganz oder an Deeler ofzelehnen, mä am Kader vun de Patienterechter, dat heescht, dass eng initial medezinesch Prise en charge statfonnt huet, an de Patient décidéiert, no Informatioun iwwert d'Optiounen, fir net bis zum batteren Enn ze goen.

D'Déclinatioun vun dëser Approche an der Zäit...

(*Interruption*)

Ech muss lech ganz éierlech soen, Madame Loschetter, dass ech déi dote Remarque wierklech net apprécéieren.

» **Mme Viviane Loschetter** (DÉI GRÉNG).- Ech hat net mat lech geschwat.

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Dann zéien ech meng Remarque direkt zrëck, well dann hunn ech lech falsch verstanen. Well ech hätt dat an dësem Moment als extrem blesant ëmfonnt.

D'Déclinatioun vun dëser Approche an der Zäit an an der Evoluitioun vun enger medezinescher Konditioun ass an eisen Aen déi hei: Fir d'éischt déi kurativ Therapie, esou laang an esou wäit et geet. An där Zäit an an deem Zoustand ass an eisen Aen d'Euthanasie ze refuséieren. Et gëtt kee medezinesche Fortschrétt méi a keng Ethik an der Medezin, wann en Dokter als Alternativ zur Therapie kann oder muss Euthanasie proposéieren. D'Recht, op all Traitement ze verzichten, existéiert an dëser Period zwar, kann awer eleng dowéinst net voll ëmfaanglech ugewannt ginn, well d'Doktere musse behandeln, soulaang behandelt ka ginn. Den Hippokrateschen Eed léisst näischt aneschtlers zou.

Um Schluss, d'Palliativtherapie fir deen, dee wëllt. Déi meescht wëllen. Déi iwwermeescht wëllen, well et souwisou e fléissen den Iwwergank vun der kurativer zur palliativer Démarche gëtt, a well e wichtigen Deel vun der palliativer Démarche, d'Schmäerzbeämpfung, schonn Deel vun der kurativer Démarche ass. Den Iwwergank vum kurativen zum palliative Stadium ass de Regelfall. Deen - an dat wëll ech nach eng Kéier och dem Här Wagner soen -, deen déi palliativ Betreiuung refuséiert a Stierfhëllef freet, andeem hie sech op d'Recht berëfft, en Traitement, an dësem Fall de palliativen, ofzelehnen, deem senger Demande ass an eistem Amendement Rechnung ze droen. D'Recht op Refus vun all Behandlung ass um Liewensenn absolut.

Allerdéings, et fënnst souwisou Schmäerztherapie statt. Ouni déi hält kee Patient Kriibs am Endstadium aus. An esou Fäll, klassesch „end of life“-Situationen, geet et ëmmer vill méi drëm, stierwe gelooss ze ginn, wéi Stierfhëllef ze kréien. Duerfir menge mir och, als Grupp, contrairement zu deem, wat d'Madame Arendt hei gesot huet, dass dräi Deeg virum Doud iwwer Euthanasie ze diskutéieren, dass dat net d'Approche ka sinn. Well, wann een dräi Deeg virum Doud ass, am Kader vun engem Fall, dee sech iwwer Wochen, Méint a Joren hinziit, ass ee laang an der palliativer Betreiuung dran, an et stellt sech an deem Fall kaum nach d'Fro no der Euthanasie.

An da gëtt et, Här President, déi aner Fäll. Et gëtt de Fall Humbert, de Fall Sébire, de Fall Pretty an esou weider. Eleng d'Tat-saach, dass se individuell bekannt sinn, beleet hiren exzeptionelle Charakter. Et si Fäll, wou kurativ Medezin näischt ka maachen a wou Palliativmedezin inoperent ass. Et sinn déi Fäll, an deenen eng wierklech Euthanasie gefrot ka ginn. Et si Fäll, déi sech dacks net an der Logik vun enger fortschreidender Krankheet befannen, am Fall Humbert zum Beispill no engem Accident, oder wou d'Fortschreide vun enger Krankheet, ëm déi et geet, eng därmoossen entwierdend Degradatioun vun der mënschlecher Existenzbedéngung duerstellt, dass déi betraffe Leit verlaangen, dass dës Degradatioun net bis op hiert natierlecht Enn lafe gelooss gëtt.

Dat si ganz oft déi Leit, déi neurodégenerativ Krankheeten hunn, déi vun engem bestëmmte Moment un all Nuecht musse fäerten ze erstécken. Dat si Fäll, wou Kriibser därmoossen dramatesch Deformatiounen bewierken, dass déi betraffe Leit sech selwer net méi kënnen erdroen. Dat si Fäll, an deenen déi betraffe Leit wëllen den Doud an d'Enn vun hirer Péng froen, amplaz zum Liewe veruerteelt ze ginn. Och an deene Fäll gräifen d'Bestëmmunge vun eistem Amendement.

Et ass keng effikass kurativ an/oder palliativ Betreiuung méiglech, well se dem Leide vun deene Betraffenen net oder net méi entgéintwierke kann. D'Leit refuséieren d'Fortsetzung vun der Therapie, wéi eng et och ëmmer ass. Si verlaange stierwe gelooss ze ginn a beim Stierwe gehollef ze kréien, well si et net erdroen, zum Liewe verdaamt ze ginn. Dës Leit kréie gehollef, och an eistem Amendement.

Et ass dat, wat an eisen Aen eng grouss Majoritéit vun eiser Gesellschaft wëllt. Dës Majoritéit wëllt, dass, wann näischt oder bal näischt méi wierkt, wann d'Liewen onerträglech ginn ass, dësem Liewen duerch e gewëssenen Akt en Enn ka gesat ginn, wann dee betraffene Mënsch dat wëllt, a wann dat am Virfeld consignéiert ka ginn.

Mir wëllen awer - grad ewéi d'Majoritéit vun eiser Gesellschaft - net eng Stierfhëllef, wann nach Liewenshëllef ka gelescht ginn. D'Majoritéit - mir hunn et getest, et ass net méi wäert wéi aner Tester - wëllt, dass eréischt beim Stierwe gehollef gëtt, wann net méi zum Liewe ka gehollef ginn.

Esou wéi den Text formuléiert ass - et muss een net domadder d'accord sinn, ech biede just, dass eis Aart a Weis et ze gesinn och respektéiert gëtt - a sengem Paragraph 3 vum Artikel 2, ass an eisen Ae villes „sans issue“. Multiple Sklerose ass sans issue, well se onheelbar ass. Den Aids, HIV ass et och. Si si behandelbar, awer op laang Zäit gekuckt sans perspective d'amélioration, an deem Sënn, dass se nach eng Kéier géife verschwannen. Si ginn net hirer Wee, si bleiwen.

Mir hunn Douten, dass de Paragraph 3 vum Artikel 2 eleng déi dote Fäll propper behandelt a proposéieren der Chamber, fir sécherzestellen...

Här Huss, Dir rëselt hei säit enger Véirelstonn de Kapp. Wa mer eis esou eens sinn, froen ech lech, firwat sidd Dir net d'accord? Firwat sidd Dir net d'accord, wa mer eis eens sinn, dass et dat ass, de Paragraph 5, dee mir proposéieren als Amendement mat eranzehuelen, fir eis d'Geleeënheet ze ginn, fir dat kënne matzedroen?

**Amendement 1**

À l'article 2, il est ajouté un cinquième tiret qui a la teneur suivante:

- cette souffrance ne peut être prise en charge de manière efficace ni par la médecine curative ni par les traitements palliatifs, sans préjudice des dispositions de l'article 40 de la loi du 28 août 1998 sur les établissements hospitaliers.

(s) M. Michel Wolter

Bei dem zweeten Amendement, deen ech wëll erabrénge, deen eis Fraktioun schonn eng Kéier erabruecht huet, geet et iwwert de Kontrollmechanismus an d'Rechtméissegkeet an d'Sënnfällgkeet vun enger Stierfhëllef, ier se praktizéiert gëtt. Mir sinn, ech hunn dat am Débat festgestallt, mat den Auteurs vun der Proposition de loi net op enger Linn. Et ännert nämlech d'fundamental Logik vun engem Text, deen elo haaptsächlech eng Evaluatioun vun enger schonn erfollegter Euthanasie beinhalt. Mir mengen, dass dat am Virfeld vun der Euthanasie misst geschéien.

**Amendement 2**

Le point 2 de l'article 2 est remplacé par le texte suivant:

Dans tous les cas de demande d'euthanasie ou d'assistance au suicide, avant de la pratiquer, le médecin a l'obligation de saisir sans délai au moins trois praticiens dont un médecin spécialiste de la pathologie du patient, un médecin expert en traitements palliatifs et un psychiatre. Ce collège, auquel participe le médecin traitant et qui doit être constitué dans les huit jours suivant la demande du patient, doit:



- *informer le patient de son état de santé et de son espérance de vie, se concerter avec le patient sur sa demande d'aide à mourir et évoquer avec lui les possibilités thérapeutiques encore envisageables ainsi que les possibilités qu'offrent les soins palliatifs et leurs conséquences. Il doit arriver à la conviction que la demande du patient est volontaire et qu'aux yeux du patient il n'y a aucune autre solution acceptable dans sa situation;*

- *s'assurer de la persistance de la souffrance du patient et de sa volonté inchangée exprimée à plusieurs reprises. À cette fin, il mène avec le patient plusieurs entretiens, espacés d'un délai raisonnable au regard de l'évolution de l'état du patient;*

- *sauf opposition du patient, s'entretenir de sa demande avec l'équipe soignante en contact régulier avec le patient ou des membres de celle-ci;*

- *s'entretenir de sa demande avec les proches que celui-ci désigne, et notamment avec la ou les personnes de confiance que le patient aurait désignée(s);*

- *s'assurer que le patient a eu l'occasion de s'entretenir de sa demande avec les personnes qu'il souhaitait rencontrer.*

*Le collège consigne par écrit le résultat de ces constatations et entretiens. Il rend ses conclusions sur l'état de l'intéressé dans un délai maximum de huit jours.*

*La demande du patient doit être actée par écrit. Le document est rédigé, daté et signé par le patient lui-même. S'il n'est pas en état de le faire, sa demande est actée par écrit par une personne majeure de son choix. Cette personne mentionne le fait que le patient n'est pas en état de formuler sa demande par écrit et en indique les raisons. Dans ce cas, la demande est actée par écrit en présence du collège de praticiens en charge d'instruire la demande du patient. Ce document doit être versé au dossier médical.*

*L'acte d'euthanasie ou d'assistance au suicide a lieu dans un délai raisonnable au regard de l'évolution de l'état du patient. Ce délai d'un maximum d'un mois est le plus long possible au regard de l'état médical du patient.*

*Le patient peut révoquer sa demande à tout moment, auquel cas le document est retiré du dossier médical et restitué au patient. L'ensemble des demandes formulées par le patient, ainsi que les démarches du médecin traitant et leur résultat, y compris le(s) rapport(s) du (des) médecin(s) consulté(s), sont consignés régulièrement dans le dossier médical du patient.*

*L'article 3 est supprimé.*

*À l'article 4, point 3, après la phrase «3) que cette situation est irréversible selon l'état actuel de la science», il est inséré la disposition suivante, qui remplace le contenu restant actuel de l'article 4:*

*Avant de pratiquer une euthanasie demandée par le patient dans des dispositions de fin de vie, le médecin doit saisir le collège de praticiens prévu au point 2 de l'article 2, en vue de l'accomplissement des obligations de ce collège conformément au point 2 de l'article 2.*

*À l'article 7, alinéa 2, le texte suivant le troisième tiret est remplacé par le texte suivant:*

*- les nom, prénoms, code médecin et domicile des médecins ayant fait partie du collège de praticiens prévu au point 2 de l'article 2.*

*À l'article 7, alinéa 2, avant l'actuel quatrième tiret, il est inséré un tiret suivi du texte suivant:*

*- les conclusions du collège de praticiens.*

(s) M. Michel Wolter

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech kommen zum Schluss vu mengen Ausféierungen. Verschidde Leit, hunn ech d'Impressioun, si frou, dass ech elo ophalen. Et war mer e Bedierfnis, an enger Debatt, déi, mengen ech, eng vun deene wichtigsten Debatten ass, déi een an enger Politik ka féieren, ze explizéieren, dass meng Partei de Vote vum 19. Februar akzeptéiert huet, an deem, wat mir den 19. Februar drénner verstanen hunn, e prinzipielle Vote. Dass mer eis Bereetschaft erkläert hunn, iwwert

d'Euthanasie, an extreme Fäll, ze diskutéieren, an dass mer eis Bereetschaft erkläert hunn, wann dee kurativen Deel vun der Medezin eriiwwer ass a kloer definéiert eriiwwer ass, dann de Leit d'Optioun ze ginn, ob se an de palliative Wee wëlle goen oder an d'Euthanasie.

Ech si fest dovun iwwerzeegt, dass 99% vun de Leit, déi an deem dote Fall sinn, de palliative Wee wäerte goen. An ech hoffen, wéi vill anerer, dass d'Palliativmedezin an deenen nächste Joren déi Progrèsen nach wäert maachen, déi Moyenen zur Verfügung gestallt ginn, fir dass, mat Ausnahm vun deene wierklech dégenerative Krankheeten, d'Leit an der Palliativmedezin eng Optioun fannen. An eisen Amendement, contrairement zu deem, wat hei répétitif gesot ginn ass, schléisst och an deem dote Fall, doduerch, dass mer d'Referenz op d'Gesetz vun 1999 maachen, d'Recht net aus fir deen Eenzelnen, fir de palliative Wee net ze goen, wann hien deen net wëllt goen.

Ech mengen, dass dat do de Wee ass, fir un d'Saach erunzegen, dass dat e Wee ass, deen an dëser Chamber largement majoritär wier. Duerfir erlaben ech mer e leschten Oupruff ze maachen. Ech erlabe mer en Oupruff ze maachen un déi aner Fraktiounen. Wann et drëm geet, Grief zouzeschëdden, wann et drëm geet, Grief net opgoen ze loossen, do ze loosse wou se sinn, maachen ech d'Demande un déi eenzel Fraktiounen, fir eisen Amendement 1 an eisen Amendement 2, dee kloerstellt, dass, ier d'Euthanasie gemaach gëtt, een all Garantie muss hunn, dass et net zu engem Abus ka kommen, ze stëmmen.

D'Gesetz iwwert d'Euthanasie, iwwert d'Stierfbegleedung ass net iergendee Gesetz, wou ee sech e Feeler erlabe kann, wou ee seet, d'Gesetz sinn net perfekt. Bei engem Gesetz wéi deem hei soll ee kucken, dass een no beschtem Wëssen a Gewëssen op der richteger Säit ass. Dass ee sécherstellt, dass de Patient, deen deen dote Wee wëllt goen, ob hien en Ausnahmefall ass, wou mer d'Nimm alleguerte kennen, oder ob hien am Déroulement vun enger Krankheet iergendwann eng kéier vu sengem Recht, wat hie säit 1999 huet, Gebrauch mécht fir ze soen, ech wëll dat doten net méi maachen, ech wëll deen dote Wee net méi virugeen, mä dass mer d'Garantie hunn, dass dee Mënsch aus dem Liewe scheet, nodeem séchergestallt ass, dass virdu séchergestallt ginn ass, dass et säi fräie Wëlle war, an net duerno kontrolléiert gëtt, dass et dat eréischt ass. Dat ass d'Demande, déi mir maachen.

Wa mer gehéiert ginn, wa mer op deenen doten zwee Amendementer eng Majoritéit kéinte kréien, wa mer eis also kéinten an eng Welt bewegen, wou dat, wat mer elo gesot hunn, zweemol haut, Gehéier géif fannen - an ech mengen net, dass eppes, wat mer heibanne gesot hunn, excessiv wier -, sinn ech fest dovun iwwerzeegt, dass e gudden Deel vun der CSV-Fraktioun d'Proposition de loi Err/Huss kéint stëmmen.

Duerfir hoffen ech, dass mer an deenen nächste Minutten - ech hunn déi Amendementer à ce stade eleng ënnerschriwwen - nach eng Rei Ënnerschrëften aus anere Fraktiounen kréien, fir dass mer den Owend, esou wéi den Här Goerens et gesot huet, erausgi mat engem Text, deen, wann e keng Differenze beinhalt, wat ech elo zweemol hei gesot kritt hunn, eis d'Geleeënheet gëtt, fir den Text ze stëmmen, an deen eis d'Garantië gëtt, dass mer net an eng Situatioun kommen, dass Abusé kéinten iergendwann eng kéier vun iergendenger Säit gemaach ginn. Dat ass dat, wat mir froen. Wa mer eng Majoritéit dofir kréien, mengen ech, dass ganz vill Deputéierte vun der CSV den Owend d'Proposition de loi Err/Huss kéinte stëmmen.

Ech soen Iech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Wolter. Mir sinn um Enn vun der Debatt ukomm. D'Regierung huet elo d'Wuert. Den Här Statsminister huet d'Wuert gefrot. Mir deelen elo déi Amendementer hei aus, an ech hätt da gären um Enn vun der Interventioun vum Statsminister, dass mer geséichen, wéi mer mat deene weiderfueren.

Den Här Statsminister huet d'Wuert.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hunn haut eppes gemaach, wat een net soll maachen, well et funktionell net korrekt ass. Ech hunn déi Debatt, déi d'Chamber gefouert huet, zu engem ganz groussen Deel op der Televisioun, op Chamber direkt, nogekuckt, well ech se eigentlech wollt - dat war eng Absicht an e Schutz géint mech selwer - esou erliewen, wéi d'Leit am Land se och erliewt hunn. An ech hu mech bis virun eelef Se-

konne gefrot, ob ech an där Debatt soll intervenéieren oder et bei der Debatt soll be-loossen, nodeem hei Kollegeen, Frënn, keen, deen net Frënd wier, hir Meinung gesot hunn an enger extrem dramatescher Fro.

Wann ee Chef vun der Regierung ass, dann huet een, wann esou Froe sech stellen, vill Optiounen a sengem Fächer. Déi éischt, déi een huet, ass, dass ee sech un dee Koalitiounsprogramm hält, deen een ënnerschriwwen huet. Dat heescht, ech hunn ni een ënnerschriwwen. D'Parteisprezidenten ënnerschreiwten d'Koalitiounsaccorden, net deen, dee vum Grand-Duc als Formateur bestallt ginn ass.

Ech hunn e puer Regierungen a mengem kleng Liewe gebilt. 1999 eng mat der Demokratescher Partei. Dunn hu mer iwwert déi Fro diskutéiert, seriö, grëndlech, mënschlech a korrekt. D'DP huet mer deemools gesot, si wëllt kee Gesetz iwwert d'Euthanasie. D'CSV hätt och keent gefrot, well jo am Gesetz iwwert d'Organisation hospitalière de Prinzip kloer festgeluecht wier, dass een den Acharnement thérapeutique kënnt oflehnen.

Ech muss zu menger extremer Schan zouginn, dass déi Dispositioun vun deem Gesetz mer bal net bewosst war. Esou liicht ass dat hei duerchgewonke ginn 1998/99, wéi dat Gesetz - et war e Gesetz, fir dat de Georges Wohlfart d'Verantwortung gedroen huet - gestëmmt ginn ass.

Meng Partei huet dunn eng Koalitioun mat der LSAP gebilt. D'Wahlresultat huet och net vill aner Méiglechkeeten zougelooss. A mir hunn decidéiert, mir maachen opgrond vun där extrem gudder Viraarbecht vum fréiere Gesondheetsminister Carlo Wagner ee Gesetz iwwert d'Palliativmedezin.

Ech hunn, wéi anerer hoffentlech och, eng vive Erënnerung un eng Diskussioun mat der liberaler Fraktioun an de Raimlechkeete vun der liberaler Fraktioun kuerz viru Chrëschttag 2003 iwwert dat Gesetz. Zu menge Gewunnechte gehéiert et net, no-dréiglech ze rapportéieren aus deene Gespréicher. Ech hunn haut eenzel Contradictiounen festgestallt tëscht deene Gespréicher deemools an de Rieden haut.

Ech ginn a menger Partei - ech wëll hei och eng Ried fir meng Partei halen; enfin, ech abuséieren e bëssen hei vum Parlament - staark kritiséiert oder a Kreesser, déi mengen, si géife menger Partei nostoen - ça reste à prouver -, dass ech als Statsminister dee Vote hei zougelooss hunn. Jo, esou ass et nun awer emol.

Mir hunn ee Koalitiounsaccord mat der liberaler Partei an duerno mat der sozialistescher Partei gehat, deen eigentlech déi Diskussioun vun haut onméiglech gemaach hätt, well mer eis jo fir e Projet de loi iwwer Palliativmedezin ausgeschwat haten, gemeinsam, eng kéier mat deenen engen, eng kéier mat deenen aneren. An elo hu mer haut awer eng Diskussioun. Ech ginn a menger Partei bei Eenzelnen, wahrscheinlech och bei villen am Land kritiséiert vun all deene Kreesser, déi déi Diskussioun net wollten.

Ech wëll dofir just a mengem ganz perséinlechen Numm schwätzen. Ech schwätzen hei net am Numm vun der Regierung, Här President; ech weess iwwerhaupt net, ob dat iwwerhaupt geet?

(Hilarité)

Ech schwätzen hei als Juncker an net als Statsminister. Ech hunn ëmmer fonnt, zënter ville Jore schon, jo, dass et jo d'Méiglechkeet muss ginn, egal wat d'Partei soen, iwwer Froen ze diskutéieren, mat deenen d'Mënsche sech beschäftegen. An d'Mënsche beschäftege sech nun emol mat där Fro hei op eng séier intensiv, dramatesch, perséinlech, individuell Aart a Weis.

Fannt Dir, dass et d'Aufgab ass vun deem, deen un der Spëtzt vun der Regierung steet, eng Debatt auszetrieden, ze verhënnern, ze soen: Mir hunn decidéiert, dat géif kee Gespräch ginn, an duerfir gëtt et kee Gespräch? Oder fannt Der net - dat soen ech och de Kollege vu menger Partei -, dass et heiansdo, dat geschitt selten, d'Noutwendegkeet gëtt, aus de Partisanegrief auszubriechen an eng Diskussioun stattfannen ze loossen, déi an der Gesellschaft gefouert gëtt?

Fannt Dir - dat froen ech och Eenzelner vu menge Kollegeen -, dass eng Partei, déi 36, 37% huet - ech weess, dass dat wäit vun Ären Dreem ewech ass; dat soen ech deenen aneren -, d'Recht huet, eng Debatt ze verhënnern, just well se Wahle gewonnen huet, an d'Recht huet, net ze akzeptéieren, dass et an der Gesellschaft aner Stréimungen, aner Sensibilitäten, aner Iwwerleeunge gëtt, wéi déi, déi an hirer eegener Partei majoritär sinn?

Ech hu fonnt, an enger Fro wéi dëser muss d'Demokratie Demokratie kënne sinn, a muss d'Gewësse vum eenzelnen Deputéierten d'Gewësse vum eenzelnen Deputéierte sinn. Ech fannen, an enger Fro wéi dëser gëtt et keng Parteien, gëtt et keng Majoritéiten, déi préetabléiert sinn, mä geet et just d'Rénge vum eenzelnen Deputéierten ëm d'Richtigkeet vum Wee.

Dofir hunn ech - ech däreif dat vläicht mam Accord vum Här Vizepremier soen - eigentlech ouni eng gréisser Innerregierungsconcertatioun e puermol, souwuel an där leschter Regierung - d'Madame Polfer ass net hei, fir dat ze bestätegen, mä den Här Goerens ass hei - an an dëser Regierung, dat eigentlech hei an der Chamber bei diversen Erklärungen zur Lag vun der Natioun gesot: Hei ass et um eenzelne Volleksvertrieder, well all Volleksvertrieder vertritt d'ganzt Vollek, ze soen, wat hien denkt.

Vu dass där Partei, an där ech sinn, ëmmer ënnerstallt gëtt, si hätt een absolut Machtbewusstsein, wier et vläicht gutt, wann Einzelner, déi dat géint d'Wourecht dauernd verrieden, emol géifen zur Kenntnis huelen, dass deen, deen déi Partei hei vertritt, méi wéi iergendeen aneren, déi Machtpositioun - wéi dat beschriwwen gëtt - net bis zum Schluss gedriwwen huet. Déi Debatt hei géif net stattfannen, wann et mech net géif ginn! Doraus zéien ech keng besonnesch Fiertéit, mä just ee Prinzip, dass et Froen an der Gesellschaft gëtt, déi mussen hei am Haus vun der Demokratie kënnen diskutéiert ginn, ouni iwwerdrüwwene Parteiafloss.

Dat Zweet, wat ech wollt soen, Här President, léif Kollegeinnen a Kollegeen, ass, dass ech déi Proposition de loi, esou wéi se elo virläit, net hätt kënne stëmmen, wier ech Deputéierten. Ech soen dat just a mengem perséinlechen Numm, ouni doraus eng iergendwéi orientéierend Wierksamkeet fir anerer wëllen ofzeleeden. Ech soen Iech och, firwat.

Ech wiere mech mat aller Kraaft géint all Aflossnahme op d'Parlament vu baussen. Ech fannen dat en inakzeptabele Virgang. Mir akzeptéieren, wann et ëm de Mindestloun geet, wann et ëm den Index geet, wann et ëm d'Famillenzoulage geet, wann et ëm döst oder dat geet, ëmmer - do protestéiert jo keen heibannen; c'est très curieux, mais enfin et ass esou -, dass d'Gewerkschaften eis ënner Drock setzen.

Ech fannen, dass dat en Deel vum demokrateschen Entscheedungsprozess ass, dass den Här Reding eis seet, dass mir déi leschte Mënsche wieren, wa mer net fir d'automatesch Indexéierung vun de Léin a Gehälter wieren. Dat akzeptéiere mer jo.

Mir akzeptéiere méi schlecht, wann d'kathoulesch Kierch an enger Debatt, déi d'Mënsche betrëfft, hir Meinung seet. Ech akzeptéieren dat. Ech fanne souguer - de Charles Goerens huet dat och gesot -, dass den Toun, an deem den Erzbëschof sech a sengem „Hiertebréif“ geäussert huet, akzeptabel ass.

Ech sinn net op alle Millimeteren d'accord, mä Dir kënnt der kathoulescher Kierch awer décmment net verweigern, dass se hir Meinung seet. Dat mécht d'kathoulesch Kierch. Dat maachen d'protestantesch Kierchen. Dat maachen all d'Kierche vun der Welt an alle Länner vun der Welt.

» **Une voix.** - An de Mouvement écologique.

» **M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre d'État.** - Ech akzeptéieren net, dass de Vatikan sech an déi Debatt hei amëscht. Ech akzeptéieren, dass eng Glawenskongregatioun vum Vatikan sech amëscht. Dat ass kee staatlecht Organ vum Vatikan. Ech akzeptéieren net, dass de Vatikan sech hei amëscht. Je ne l'accepte pas, ob-schonn ech jo ëmmer muss akzeptéieren, dass d'Lëtzebuurger Aussepolitik sech permanent an d'Politik vun den anere Länner amëscht.

Mir si gelunge Leit. Mä ech wëll Iech just soen: Ech akzeptéieren dat net, well d'Staatlechtkeet vum Vatikan och eng moralesch Dimensioun huet an eng Beaflossbarkeetsméiglechkeet op d'Denke vu Mënschen huet, déi den Distinguo tëscht Stat a moralescher Kraaft schwéier mécht. Dofir hunn ech Schwierigkeeten, dat ze akzeptéieren. An eisen Ausseminister huet dat och, wéi ech fannen, an de richtigen Termen an deene leschten Deeg ganz kloer gemaach.

Et gëtt nach eppes, wat ech net akzeptéieren. Ech schwätzen nach ëmmer am perséinlechen Numm, Här President. Ech weess guer net, ob ech mech hei iwwerhaupt nach am Kader vum Reglement befannen.

» **M. le Président.** - Ech och net.



» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Ech akzeptéieren net, dass ronderëm dës Proposition de loi Ënnerstellunge gemaach ginn, déi einfach net an eis demokratesch Kultur passen. Ech akzeptéieren net, dass déi, déi sech fir déi Proposition de loi als Auteur zur Verfügung gestallt hunn, well dat hir déif Iwwerzeegung ass, oder déi, déi dës Proposition de loi stëmmen - falls se da gestëmmt gëtt -, beschriwwen gi wéi Mäerder a Faschisten. Ech akzeptéieren dat net!

Dat ass géint alles, wat ech denken, well déi, déi fir déi Proposition de loi do stëmmen, keng Feinde vun der Mënschheet sinn; keng Leit sinn, déi déi aner Leit net gär hunn; keng Leit sinn, déi sech ëm d'Interesslag vun deenen, déi leiden a schwéier leiden, foutéieren. Ech wëll gleewen an ech gleewen et, dass déi, déi fir déi Proposition de loi do stëmmen, grad esou frou mat de Mënsche sinn, wéi ech oder wéi anerer.

Ech akzeptéieren also net, dass een deenen Absichten ënnerstellt, déi se net hunn. Wat ass dat fir eng Aart a Weis eigentlech, fir engem aneren ze ënnerstellen, hie wier e Mäerder, hie wier géint d'Mënschen, hie wier net bereet, d'Leide vun de Mënschen ofzeschwächen, ze linderen, frou si mat de Leit, wa se stierwen? Keen huet d'Recht, engem aneren ze ënnerstellen, dass hien dat net wëllt.

Ech akzeptéieren awer och net, dass déi, déi géint déi Proposition de loi sinn, aus deene Grënn, déi d'Madame Stein haut de Moien hei, wéi ech fonnt hunn, eloquent exposéiert huet, a mäi gudde Frënd Michel Wolter haut de Mëtteg an engem séier responsabelen Discours nach eng Kéier nogezeechent huet, no laanger Iwwerleeung, nom Besiche vun hire Liewenserfahrungen an nom Erakucken a sech selwer an an d'Liewensgefäll vun den anere Mënschen, dass déi ënnerstallt kréien, si wieren eng reaktionär klerikal Ofwiertrupp. Ech akzeptéieren dat net!

Ech akzeptéieren net eng Sekonn, dass meng Partei hei als e verlängerten Aarm vun engem primitive Vatikanismus duergestallt gëtt! Ech akzeptéieren net eng Sekonn, dass een, dee géint déi aktiv Stierfhëllef ass, esou wéi se hei proposéiert gëtt - an ech ënnerstellen deenen, déi se proposéieren, keng Intentioun, déi géint d'Mënsche geriicht wier; wie wier ech, dass ech dat kéint maachen? -, dohinnergestallt gëtt als de reaktionären Deel vun der Weltgemeinschaft.

Huelt wann ech gelift zur Kenntnis, dass mer 193 Staten an der UNO hunn an dass just zwee oder dräi Staten esou ee Gesetz hunn! Huelt zur Kenntnis, dass 190 Nationen sech net fundamental kënnen iren, wa se dee Wee net wëlle goen! Huelt zur Kenntnis, dass, wann 190 aner Nationen - dovun 80 Demokratien, well méi hu mer der net - sech schwéierd mat där Fro, dass dat eng schwéier Fro ass!

Haalt op déi ze beschreiwen, déi net mat der Majoritéit vun dësem Haus, esou wéi se sech den 19. Februar - oder weini war et? - ofgezeechent huet, averstane sinn, dass dat Retardéierter sinn, dass dat Leit sinn, déi net frou mat deenen anere Leit sinn!

Huelt zur Kenntnis, dass déi Fro, déi mer hei diskutéieren, eng existenziell Fro ass, wou dat heite fir d'Parteien, falls se majoritär Meenungen hunn - déi zwou grouss Parteien hu jo ënnerschiddlech Sensibilitäten a sech selwer an där Fro; dat ass jo net einfach fir déi, déi divergéiere par rapport zum Mainstream vun hirer Partei -, esou oder esou keng Fro ass vu Parteien!

Huelt zur Kenntnis, dass dat heiten eng Fro ass vu Mënschen, déi hei am Numm vun anere Mënschen hei am Land eng Décisioun ze treffen hunn!

Ech fanne somme toute - nieft der Bemierkung, dass ech fonnt hunn, well ech dat op der Televisioun gekuckt hunn, dass dat eng digne Debatt war, mat extrem gudden Debattebäiträg; keen, deen hei geschwat huet, huet sech nieft den Dill gesat, well hie sech doduerch, wat hie gesot hätt, nieft d'Mënsche gesat hätt; an ech soen dat fir jiddwereen -, dass dat heiten eng Debatt ass, déi - därerf ech dat esou soen? - an d'Lieweg gëtt an déi mam Doud ze dinn huet.

Jiddweree vun eis huet jo seng perséinlech Erfahrungen, mam Liewe souwisou, mä och mam Stierwe gemaach. Ass et richtig, dass mer aus deem, wat mer bei deenen Experienze geléiert hunn, allgemeng Schlussfolgerungen zéien? Ass et richtig, aus deem, wat mer selwer erlieft hunn, selwer duerchscharrt hunn, jiddweree vun eis - mir sinn ongeféier alleguer lues a lues an deemselwechten Alter -, allgemeng Deduzéierungen normativer Natur ze zéien? Ech mengen, dass dat net richtig wier.

Ech soen lech an engem Saz wéi an dausend Sätz, fir sech ze erklären; mä wien huet déi Zäit? -, firwat dass ech déi Proposition de loi do net géif stëmmen. Ech stëmmen se net, net well ech deenen, déi se stëmmen oder déi se proposéiert hunn, Absichten ënnerstellen, déi se net hunn. Ech mengen, dass déi, déi déi Proposition de loi abruecht hunn, dem Mënsch wollten dëngen.

Ech hu just Angscht. Ech hunn net Angscht fir dat, wat an zwee oder dräi Joer géif passéieren. Déi hunn ech net. Soulaang wéi d'Feier vun deenen, déi dat heite wollten, nach brennt, ass gewosst, wat gewollt war. Mä wann déi fort sinn, wa mer a 15 oder 20 Joer deen Text do applizéieren, wann alleguer déi, déi deen Text mussen applizéieren, an enger anerer Liewens- an Doudesatmosphär grouss gi sinn, wéi déi, déi d'Liewens- an d'Stierwensatmosphär vun deenen ass, déi haut regéieren a parlamentéieren, wat geschitt dann?

Ech gehéieren zu deenen ongléckleche Mënschen hei am Land, déi keng Kanner hunn. Et sinn der nach heibannen. Ech gehéieren zu deenen, déi mengen, si géifen hire Partner iwwerliewen. Dat ass jo déi gelungen Hoffnung, déi een am Witzgespéich...

(Interruption)

Gelif?

» **Une voix**. - Eng Horrorvisioun fir de Partner.

» **M. Jean-Claude Juncker**, *Premier Ministre, Ministre d'État*. - Jo. Ech ginn emol dervun aus, dass et kéint esou sinn.

Da sinn ech eleng. Ganz eleng, ouni iergendeen! An da wëll ech wëssen, wat geschitt. An dofir hätt ech gär, dass virdrun, ier et geschitt, een driwwer decidéiert, wat geschitt. Ech géif dat Gesetz hei net stëmmen, well ech Angscht hunn.

» **M. le Président**. - Merci, Här Statsminister, fir deen engagéierten Témoignage. Den Här Ausseminister huet d'Wuert gefrot.

» **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration*. - Här President, den Här Premierminister huet gesot: Hei schwätzt de Juncker. Ech wollt soen: Da schwätzt hei den Asselborn. Ech géif just zwee Sätz wëllen, Här President, un lech riichten.

Den éischte Saz ass, wann ech nach Deputéierte wier - an ech war et 20 Joer -, géif ech dësen Text stëmmen. Ech wëllt lech just soen, firwat. Well mer, a mengen Aen op jidde Fall, hei d'Méiglechkeet schafen, wann e Mënsch an engem Stadium ass, wou hien d'Leiden net méi erdroe kann, dass mer ee legale Kader schafen, fir dass hie sech kann entscheiden, fir dass hien e Choix huet, fir erléist ze ginn.

Här President, fir mech op jidde Fall ass et net schwéier ze verstoen, och wann ech a mech eraginn, dass, wa mer ee legale Kader schafen, fir e Mënsch an esou enger Situatioun ze erlëisen, dat näischt mat ëmbréngen ze dinn huet. Duerfir géif ech mengen, dass dat, wat mer elo de Mëtteg hei maachen, wa mer an der Chamber eng Majoritéit derfir kriter, en Akt ass vu Mënschlechkeet, dee genee an de Kader vun dësem héijen Haus passt.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix**. - Très bien!

» **M. le Président**. - Merci, Här Asselborn. Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn dann um Enn vun der Diskussioun ukomm. D'Madame Err fret d'Wuert nach eng Kéier.

**Amendements**

» **Mme Lydie Err** (*LSAP*), *co-auteuse*. - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass evident, dass ech hei a mengem perséinlechen Numm schwätzen, well mer keng Geleeënheet haten, iwwert déi Propositionen, déi hei en cours de route gemaach gi sinn, Récksprooch ze huelen.

Ech wëll duerfir hei just zwou Saache soen, an zwar, dass den Amendement 1, wéi de Michel Wolter en hei proposéiert huet, schonn eng Kéier proposéiert ginn ass an der Kommissioun, an der Kommissioun net ugeholl ginn ass, an dass de Statsrot - an et ass dat, wat den Alex Bodry haut de Moien op dëser Tribün gesot huet - de Rejet vun deem Artikel eigentlech och motivéiert huet an dësen Termen: «Cet amendement propose de remplacer l'article 3 actuel dans sa totalité. Les auteurs de cet amendement maintiennent dans cet article la condition de l'incapacité de communiquer dans le chef de la personne concernée d'une demande d'euthanasie (...)»

De Statsrot seet, déi heite Fro werft am Fong nei Problemer op: «Cet amendement, contrairement à l'amendement précédent, restreint le champ d'application par rapport

au texte initial et le limite aux cas où le traitement curatif et surtout palliatif s'avérerait inefficace, tout en rappelant le droit du patient, hospitalisé, de refuser toute forme de traitement. Selon le Conseil d'État, l'applicabilité de cette disposition soulève également des questions. En effet, le Conseil d'État n'a pas connaissance de données scientifiques chiffrant la fréquence de traitements palliatifs inefficaces malgré le recours aux sédations palliatives. Il s'interroge sur la portée exacte que les auteurs de cet amendement veulent donner aux conséquences d'un refus de traitement en fin de vie. Est-ce que le refus d'un traitement efficace, et donc non assimilable à un acharnement thérapeutique, induit selon les auteurs un droit à mourir?»

Ech mengen, dass dat eng kloer Sprooch ass. Dat ass och am Fong déi Ursach, firwat mer deen Text do ni a Considération geholl hunn, well hei ass genau dat méiglech, wat ech de Moie gesot hunn, firwat ee misst am Kader vum Gesetz iwwert d'Stierfhëllef de Filtre palliatif rejetéieren als Obligation. Et ass evident, dass, wann d'Patienten um Liewensenn op enger Statioun sinn, wou à la fois Soins palliatifs gemaach ginn an Euthanasie - wouvu mer ausginn -, keen, deen d'Euthanasie fret, net sécherlech och déi aner Soien, déi et gëtt, proposéiert kritt. An dann huet hie logescherweis, och wann dat elo net am Text steet, d'Recht, nom Gesetz iwwert d'Organisation hospitalière Artikel 40, déi Propositionen ze refuséieren.

Et ass aus där Ursach, wou deen Text hei am Fong net eng Ajoute mécht a genau dat mécht, wat e soll évitéieren, an zwar de Leit eventuell d'Interpretatioun loosenn, dass se misste Soins palliatifs kréien, ier se kënnen Stierfhëllef kréien. Or, wa se Soins palliatifs musse kréien, da kënnen se an en Zoustand geroden, dass se net méi à même sinn, sech en toute conscience a Clartéit auszedecken.

Duerfir mengen ech, ass deen Text do, och wann en eigentlech net dramatesch ausgesäit, wann een en esou liest, lourd de conséquences, well en eben déi Méiglechkeet opléist, de Patient an en Zoustand ze setzen, wou hien net méi à même ass, sech kloer auszedecken.

Dat, wat hei am Text steet, an dat wëll ech dem Michel Wolter soen, dee jo wëllt d'Grief hei zoutippen, dat ass evidenterweis eppes, wat souwisou geschitt. D'Proposition vun de Soins palliatifs a vun engem Traitement curatif ass eng Proposition, déi ni därerf eng Obligation ginn, se unzehuelen, well wa se ugeholl misst ginn, da si mer an enger Méiglechkeet, wou et kee fräie Choix méi gëtt fir dat eent oder dat anert.

Zu där anerer Proposition d'amendement, fir elo erëm déi Kommissioun, déi duerno ass, virdrun ze huelen, Folgendes: Mir hunn eng Proposition gemaach, mat där mir gemengt hunn als Auteuren, deene Leit, déi Schwiergekeete mat dësem Text hunn, entgéintzekommen, andeem dass mer en neien Artikel 3 gemaach hunn, wou mer soen, wann en Dokter mengt, hien hätt nach gär en zousätzlechen Avis, kann hien, wann hie wëllt, en aneren Expert froen, a wann deen Expert en Dokter ass, da muss hien dee Certificat vun deem Dokter an den Dossier leeën. Dann hu mer zwee Dokteren, déi méiglecherweis sech zum Zoustand vum Patient ausdrécke kënnen.

Wat soll dann elo nach deen drëtten do derbäi? Geet et elo ëm de Prinzip, fir Recht ze hunn, oder geet et dorëm, fir méiglechst vill Garantien ze hunn, fir ze kucken, dass déi Konditiounen, déi am Gesetz drastinn, respektéiert ginn?

Ech gesinn net den Ënnerscheed oder d'Plus-value vun enger Kommissioun, wou dräi Dokteren dra wieren, par rapport zum jëtzen Text, wou mer d'Méiglechkeet vun zwee Dokteren hunn, déi virun dem Traitement fir d'Stierfhëllef kënnen consultéiert ginn an déi hiren Avis wëssen doe kënnen.

Duerfir denken ech, dass déi zwee Amendementer ënnert dëser Form fir mech op jidde Fall net akzeptabel sinn.

» **Plusieurs voix**. - Très bien!

» **M. le Président**. - Den Här Scheuer huet d'Wuert gefrot zu den Amendementer.

» **M. Jos Scheuer** (*LSAP*). - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech gehéieren zu deenen Deputéierten, déi sech beim éischte Vote am Februar enthalen haten. Déi Enthalungen hu sech entscheidend ausgewierkt, an dat kënnt och dës Kéier de Fall sinn.

De Statsminister huet geschwat vun der Wichtigkeet vum Wee, an et wier e perséinleche Choix, deen een ze treffen hätt. Meng Enthalung - an ech mengen och déi vun de Kollegen - war e perséinleche Wee. Ech

wëll awer dee Choix eng Kéier motivéieren a vläicht och nach Froe stellen, a vun der Beantwortung vun dësen Fro hängt och mäi Vote of.

Ech sinn d'accord mat engem medezineschen Akt, deen den Doud bewierkt, wa keng Heelung méiglech ass, nodeem d'kurativ Medezin verseet a kee Mëttel méi do ass fir ze heelen, a wa keen Traitement méi méiglech ass, fir d'Péng ewechzehuelen. Dat sinn déi Bedéngungen, ënnert deenen ech perséinlech d'accord sinn och mat der Euthanasie.

Ech sinn der Meenung, datt souwuel an der kurativer Phas wéi och an der palliativer Phas nach ëmmer e Kontakt zum Liewe besteet, an ech wär frou, wann d'Madame Err mer géif explizéieren, ob eng palliativ Phas identesch ass mat enger Perte de conscience.

Weess een net méi, wat ee mécht, wann een an enger palliativer Phas ass? Vläch kann en Dokter mer dat soen.

Wann dat de Fall ass, dann akzeptéieren ech hire Rasonnement. Palliativmedezin ass fir mech e Filter, deen net ëmmer gräift, deen och ausgeschalt gi kann, op Wonsch vum Patient oder duerch d'Décisioun vum Dokter, vun deem Moment un, wou d'Liewe keent méi ass.

Mir hunn déi ganzen Zäit geschwat iwwert den Doud; weineg Leit hunn iwwert d'Liewe geschwat. Et gëtt fir dee Moment, deen ee Stierwen nennt, vill philosophesch Definitiouen. E reit sech an an déi vill Situatiounen, déi an der Philosophie, an der Gnoseologie als Grenzsituatiounen definéiert ginn an déi vill méiglech Definitiouen zouloossen.

Fir mech héiert d'Liewen an deem Moment op, wou keng Kommunikatioun méi mat der Aussewelt méiglech ass, dann also, wann de Mënsch seng spirituell Fäegkeete verluer huet, dann, wann hie kee Kontakt méi huet mat dobaussen, dann, wann de Mënsch reduzéiert ass op e vegetativen Organismus.

Fir mech héieren och d'Mënschsinn an d'Liewen op, wann d'Péng onerträglech ass, wann d'Liewen nëmme méi aus Leide besteet, aus Péng, wa kee Mëttel méi gräift. An ech wëll dat just ergänzen, wat den Här Huss gesot huet: Och déi psychesch Péng gehéiert do derzou. An déi psychesch Péng, déi kann och d'Liewen onméiglech maachen. Wann dann de Wonsch formuléiert gëtt, fir dem Liewen en Enn ze setzen, da soll dat ënnert dem Respekt vun de Regeln, déi mer festgeluecht hunn an der Palliativmedezin oder an der Proposition de loi, och geschéien. An dann huet de Mënsch och a mengen Aen e Recht op aktiv Stierfhëllef.

Zwee Momenter gehéieren also zum Liewen: Dat éischt ass d'Kommunikatioun mat deem, wat ronderëm ass, an dat zweet ass e Liewen, wat een nach emfënn als Liewen, als psychesch a physesch Existenz. An da si mer an deem Moment an där Situatioun, wou de medezineschen Akt, fir dem Liewen en Enn ze maachen, an enger Grozon läit, eng Zon, wou d'Palliativmedezin an d'Euthanasie aneneen iwwerginn, wou se de facto zum selwechte Resultat féieren a wou d'Differenzen nëmme gemaach kënnen ginn an enger philosophescher Approche.

Juristes dierf dëse leschten Akt keng negativ Konsequenz fir den handelnden Dokter erginn. Mir legaliséiere jo och net d'Euthanasie, mä mir dépenaliséiere se - d'Madame Flesch huet et gesot. An duerfir ass ee ganzen Arsenal vu Konditiounen virgesinn.

Ech hunn an deene leschte Wochen an an deene leschten Deeg vill gelies. An eent vun deene Bicher, déi mech impressionnéiert hunn, ass dat Buch vum Axel Kahn, dat heescht „L'ultime liberté?“. D'Buch ass viru kuerzem erauskomm. A just fir den Auteur ze situéieren, a fir och emol ze weisen, wéi Leit vu bestëmmte Borden zu där doter Problematik stinn: Den Axel Kahn ass Medeziner. Ech mengen, hien ass Genetiker vu Formatioun. Hien ass Universitätsprofesser, hie war Member vun der Ethikkommissioun a Frankräich. Hien ass erkläerten Atheist an ass politesch lénks agestallt. Den Axel Kahn huet immens Problemer mat der Euthanasie.



Ech wëll just un engem Zitat weisen, wéi schwéier dee Mann sech deet, fir aus där Ambigüitéit vun där Palliativmedezin-Euthanasie-Diskussioun erauszekommen, ee Saz nëmmen, dee praktesch net ze erklären ass. Hie seet: «La mort donnée ne serait rien d'autre que l'équivalent du meurtre commis en état de légitime défense.»

Dat heescht also, datt een Dokter en légitime défense ass, datt hie kee Spillraum huet, fir Liewen ze retten. En légitime défense ass och de Patient, dee Péng erleit, deen um Enn vum Liewen ass, an deem säi Liewen net méi liewenswäert ass. A wien ass de Meurtrier? Dat wär den Dokter!

Dir mierkt un dësem Zitat déi ganz Ambivalenz, déi moralesch Schwierigkeeten, déi e Mediziner huet, dee permanent mat dem Doud konfrontéiert ass, fir zu enger eendeitenger Ausso ze kommen.

Et gëtt keng Wourecht, keng eendeiteg eemoleg Wourecht an dësem Domän. Et ass eng Gewëssensfro, an e Gewëssen ass ëmmer individuell.

Ech si perséinlech net fir d'Liewen ëm all Präis. Ech si géint den Acharnement thérapeutique. Ech si fir d'Euthanasie passive. Ech si fir d'Exception d'euthanasie, an ech sinn och fir d'Méiglechkeet, fir palliativ Mesuren am Endstadium ze refuséieren, mat alle Konsequenzen, déi dat huet.

D'Euthanasie-Palliativmedezin-Debatt ass zu enger - et deet mer leed, fir et ze soen - parteipolitescher Debatt ginn,...

» Une voix.- Très bien!

» M. Jos Scheuer (LSAP).- ...ouni datt Drock ausgeübt ginn ass op ee vun eis.

Ech soe formell: An eiser Partei, an eiser Fraktioun hu mir d'Liberté de vote zougestane kritt, an et huet ni een Drock op eis ausgeübt. Mä alles dat, wat am Virfeld geschitt ass, huet zu engem Clivage politique gefouert, an dee Clivage politique ass a mengen Ae ganz ongesond an dréit näischt zur Würr, zur Dignitéit vun dëser Debatt bäi.

Gutt a béis Kategorien, schwaarz-wäiss Kategorien, e manichäistescht Weltbild droen net dozou bäi, datt mer der Problematik kënnen gerecht ginn. Ech bedauern dat.

Ech bedauern och eppes, wat net ugeschwat ginn ass. D'Mediatiséierung vun der Problematik an déi skandaléis Berichter, déi a leschter Zäit am Ausland iwwer d'Televisioun komm sinn. Si sinn indigne gewiescht, si sinn onmënschlech gewiescht, an si si lassgetréppelt ginn duerch d'Sensationsgier.

Ech bedauern awer nach eppes, wat mer och haut gespuert hunn an der Debatt, wat awer vläicht déi éischte Kéier méi ausgeprägt war: Et ass eng Debatt, déi net sentimentalistescht gefouert ginn dierf. Et ass eng Debatt, déi net emotionell gefouert ginn dierf. Da komme mer zu kengem Resultat. Mä d'Sentimentalitéit ass an d'Diskussioun mat agefloss, mä dat och ass jiddwerengem säi perséinlecht Recht.

Här President, ech adresséiere mech un d'Auteurs vun der Proposition de loi sur l'euthanasie et - an da kënnst deen Term, dee mech schockéiert - l'assistance au suicide.

Mäi Vote hänkt of vun der Äntwert op déi Fro, déi d'Madame Err vläicht deelweis beäntwert huet. Wa si seet, si wär ganz beäntwert, da muss ech dat akzeptéieren.

Ech hunn och Angscht. An zwar hunn ech eng Angscht, déi sech ergëtt aus mengen Erfahrungen, Angscht aus menger Astellung zum Liewen, Angscht aus menger Astellung zur Gesellschaft, aus där Plaz, déi all Individuum, déi all Mënsch am Zesummeliewe mat den anere Leit huet. Ech hunn Angscht aus där Responsabilitéit, déi d'Gesellschaft vis-à-vis vun all eenzelne Mënsch huet.

Wann ech d'Proposition nämlech zu Enn denken, dann ergëtt sech aus dëser Proposition de loi - an dat musst Dir mer elo falsch maachen, Här Huss - eng Legitimatioun vum Suizid, d'Recht zum Suizid, d'Recht also, fir sech ëmzebréngen, als Deel vun enger absoluter individueller Fräiheet, wann e Mënsch der Iwwerzeegung ass, keng Zukunft méi ze hunn, wann hie subjektiv der Meenung ass, d'Liewen hätt kee Sënn méi, wann en all Engagement, all Implikatioun an d'Famill, an d'Gesellschaft nieiert, an och

dann, wann déi Implikatioun an d'Gesellschaft effektiv net existéiert - dat heescht, och dann, wann d'Gesellschaft versot huet.

Wann e Mënsch dann d'Décisioun hält, fir aus dem Liewen ze scheeden, vill ze fréi aus dem Liewen ze scheeden, ass dat net déi philosophesch Konsequenz, déi logesch Konsequenz vun deem Recht op Suizid, wat den Individuum, de fräien Individuum zougestallt kritt?

Meng Fro un Iech ass: Wou endegt d'Fräiheet vum Eenzelnen? Duerfir meng Fro: Firwat net d'Barrière vun dem palliativ Service abauen an dat Gesetz?

Ech soen Iech Merci.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Scheuer. Den Här Huss kritt elo d'Wuert nach zu den Amendementer respektiv där Fro, déi den Här Scheuer gestallt huet, obschonn et eng philosophesch Fro ass, op déi et schwierig ass ze äntwerten. Den Här Huss huet d'Wuert.

» M. Jean Huss (DÉI GRÉNG), co-auteur.- Den honorabelen Här Scheuer huet zwou Froen gestallt. Ech wëll da versichen, déi zwou Froen ze beäntworten.

(Interruption)

Den honorabelen Här Scheuer huet am Fong zwou Froen gestallt. Déi éischt, fir ze froen, wéi dat dann do ass an deem palliativ Prozess, ob an deem Prozess herno de Patient nach kéint entscheeden oder net.

Et ass ganz kloer, wann een an esou ee Prozess kënn, wou ee mat Schmäerzmëttele behandelt gëtt an eventuell mat Betäubungsmëttele an enger éischter Phas vun der Krankheet, wann déi awer scho ganz wäit fortgeschritt ass, wa schonn esou Mëttele agesat musse ginn, a wann déi Péng herno ëmmer méi staark gëtt, da muss et zu enger ëmmer méi héijer Doséierung komme vu Schmäerzmëttele a vu Betäubungsmëttele. An an engem bestëmmte Moment mussen déi Betäubungsmëttele esou staark agesat ginn, datt d'Konsequenz dovunner dat ass, wat een nennt de Coma artificiel.

Dir hutt vläicht an enger Fernsehsendung e Lëtzeburger Palliativmedeziner héieren, deen am Fall Chantal Sébire dat gesot huet an esou erkläert huet. Ab engem gewëssene Moment, wou ee Betäubungsmëttele esou staark ausgesat ass, ass een iwwerhaupt net méi fäeg, kënnen eng aner Décisioun ze huelen, well dann ass een an deem Prozess mat dran.

Dat, wourëm et eis geet, dat ass ganz einfach. Dee Wee ass jo e Wee, dee fir mech en absolut honorabele Wee ass. Ech si jo iwwerhaupt net géint dee Wee. Vill Leit si wahrscheinlech bereet, dee Wee ze goen. Mä an enger gewësser Phas gëtt et och aner Leit, déi soen: Ech wëll awer net ëmmer méi ënner Betäubungsmëttele kommen, ëmmer méi an e Semi-coma geroden an dann nach e puer Deeg, zwou, dräi Wochen an esou virun an deem Zoustand liewen. Déi wëllen, ab engem gewëssene Moment, nach kënnen déi Décisiounen huelen. Dat ass d'Fro eent.

D'Fro zwee, wat de Suicide ubelaangt. Wann Der kuckt, wat an den Dispositiounen vun deem Gesetz steet, da geet et iwwerhaupt net ëm Leit, déi an engem Moment vun hirem Liewe suizidär sinn, well se depressiv sinn. Dat geet jo, de Konditiounen vum Gesetz no, net duer. D'Konditiounen vum Gesetz soen, datt verschidde Saachen zesumme musse wierken. Dat heescht also, datt och eng Maladie incurable sans issue muss sinn. An eréischt wann déi Maladie incurable et sans issue dann och nach psychesch Péng ausléist, eréischt da kann, wann dat dann ënnersicht gëtt, a wann en zweeten Dokter zu deeneselwechte Konklusiounen kënn, de Prozess vun enger Demande d'euthanasie ageleet ginn, déi dann eng Chance op Succès huet, fir iwwerhaupt kënnen duerchzekommen.

Eng einfach Depressioun geet net duer, dat ass keng Maladie incurable. Wa Leit eng Depressioun hunn - et ass jo de Moie geschwat gi vu Leit, Jonker, déi Liebeskummer hunn -, mä do schwätzt dach kee Mënsch vun Euthanasie. Et musse Konditiounen zesummekommen, dat heescht et geet net duer, datt et just eng Maladie incurable ass. Dat geet net duer. Et muss eng Maladie incurable sans issue sinn, a gläichzäitig musse och nach Douleure sinn, déi inappesabel sinn, kierperlecher, psychescher a moralescher.

Dat heescht, eréischt wann déi zwou Konditiounen zesumme sinn, dierf de Patient iwwerhaupt en Dokter froen. An dee muss feststellen, datt dat esou ass. An en zweeten Dokter muss kontrolléieren, ob dat esou ass. A wann hie sech onsécher fillt, da kann

hien nach en Drëtten froen. An deem Fall kéint dat jo e Psychiater oder e Psychotherapeut sinn. Dat heescht also, déi Méiglechkeete sinn do, esou wéi ech se elo erkläert hunn, an et ass och dat, wat an eisem Gesetz drasteet.

» M. le Président.- Merci, Här Huss. Sou, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn elo um Enn vun enger ganz engagierter Diskussioun ukomm an ech mengen d'Diskussioun huet bewisen, dass mer eis op alle Säiten der Envergure an der Gravitéit vun där Ofstëmmung, déi mer elo virhuelen, bewosst sinn. Ech ginn dovun aus, dass, esou wéi et hei gesot ginn ass, all Deputéierte fräi an nëmme sengem Gewësse verflucht ofstëmme wäert. Här Jaerling?

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Här President, Dir hutt iergendwéi e gelungene Bléckwénkel. Dir orientéiert Iech ëmmer no riets.

» M. le Président.- Da sot elo, wat Der ze soen hutt.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Ech wëll zu den Amendementer Stellung huelen.

» M. le Président.- Très bien. Dat ass Aert Recht.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Ech wëll just soen, dass ech och an der Kommissioun dat matgemaach hu mat den Amendementer, déi do scho louchen, an dass ech mech an der Kommissioun guer net méi zu deem Euthanasiegesetz geäussert hunn, well meng Meenung kloer ass, dass ech net domat d'accord sinn.

Déi Amendementer, déi hei virleien, verhënnere awer net, dass Euthanasie stattfënn, dat heescht, déi brénge just am Kader vun deem Gesetz hei aner Dispositiounen eran, mä d'Euthanasie bleift awer bestoen. A well dat de Fall ass, a well ech net mat der Euthanasie d'accord sinn, kann ech och net mat deenen Amendementer hei d'accord sinn. Et deet mer leed.

» M. le Président.- Très bien. Dont acte.

Dir Dammen an Dir Hären, elo ass et esou wäit, mir stëmme of. Mir komme fir d'éischt zu den Amendementer, déi den honorabelen Här Wolter hei zu der Proposition de loi abruucht huet. Ginn déi Amendementer nach vun aneren ënnerstëtzt, well ech hunn de Moment nëmme eng Ënnerschrëft hei?

» M. Michel Wolter (CSV).- Här President, ech weess net, ob ech nach eng Kéier dierf zum Amendement Stellung huelen. Normalerweis dierf een zwar zu engem Amendement, deen een déposéiert huet, nach eng Kéier Stellung huelen.

» M. le Président.- D'Zäit vun den Amendementer ass an där aner Zäit mat abegraff. Mir sinn hei an enger Diskussioun dran, wou mer eis elo net sollte mat Regele vun Zäit ofginn. Wann Dir eppes zu deenen Amendementer ze soen hutt, grad wéi aner och, da solle se dat soen.

» M. Michel Wolter (CSV).- Ech soen Iech Merci, Här President, dans la mesure wou ech säit véier an en halleft Joer Fraktiounspresident sinn an all Demande vun all Oppositiounspartei respektéiert hunn, fir egal wat fir een Temps de parole ze kréien, bei all Projet de loi, dee se wollten. Ech si frou, dass ech nach dräi Minutte kréien, fir mäin Amendement hei nach eng Kéier dierfen dohinner ze leeën,...

» M. le Président.- Kee Problem.

» M. Michel Wolter (CSV).- ...well an deene leschte Minutten dach eppes ganz Interessantes heibanne geschitt ass, wat bei enger ganzer Rei vu Leit heibanne misst zu Bedenke féieren, wierklech.

Dat Éischt ass d'Interventioun vum Här Scheuer, deen op eng wesentlech Fro, nämlech ob et ëm d'subjektiv Legitimatioun vum Suicide geet, keng Äntwert krut. Dat Zweet ass, dass ech d'Madame Err héieren hu vum Filtre palliatif quasi als Gefängnis ze schwätzen.

Ech wëll nach eng Kéier soen, dass deen Amendement hei kee Filtre palliatif ass, dass deen Amendement hei aus enger kombinierter Wirksamkeet zum engen, am éischten Deel, d'Fall Pretty an esou weider regelt, doduerch de maniere efficace ni par la médecine curative ni par les traitements palliatifs, an dass en a sengem zweeten Deel, am Moment vun der Prise en charge a vun deem Moment un, wou d'Médecine curative net méi kann hëllefen - an dat ass dee wesentleche Punkt an eiser Argumentatioun, an deem Moment wou d'Médecine curative net méi kann hëllefen -, d'Erlaabnis gëtt, fir an d'Euthanasie eriwierzegoen.

Dat ass kee Filtre palliatif. An och wann een am Traitement palliatif ass, kann een a tout moment, opgrond vun deem heiten Amen-

dement, aus dem Traitement palliatif erausgoen. Et kann ee selbstverständlech net méi aus engem Traitement palliatif erausgoen, wann een esou wäit a senger Situatioun fortgeschritt ass, dass een am Coma artificiel ass. Wann een am Coma artificiel ass, Dir Dammen an Dir Hären, dann ass ee just virum Stierwen. Fir ze mengen, dat als Argumentatioun ze huelen, fir eisen Amendement hei ofzelehnen, dat fannen ech e ganz staarkt Stéck.

An ech fannen nach eppes e ganz staarkt Stéck, an zwar dass den Här Huss a senger Äntwert ob den Här Scheuer hei seet, a sengem Text géif vun der „maladie incurable“ Rieds goen. Ech fannen am Artikel 2, esou wéi en haut ofgestëmmt gëtt, am Paragraph 3 déi Wieder „maladie incurable“ net. Ech fanne just déi Wieder „situation médicale sans issue“. Ech hu während enger hallwer Stonn, Dir Dammen an Dir Hären, probéiert...

(Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence)

...ze explizéieren, dass dat zwou verschidde Saache sinn. An dat sinn zwou verschidde Saachen!

Dans la mesure wou mer net iwwer „maladie incurable“ schwätzen, well et net am Text steet - et gëtt vun enger „situation médicale sans issue“ geschwat, déi jiddwereen, an do ginn ech dem Statsminister Recht, haut, muer oder iwwermuer anescht interpretéiere kann -, wär ech wierklech frou, wann ech eng Majoritéit géif fannen, fir eise Amendement eng Chance ze ginn, fir den Amendement unzehuelen, deen heiten Amendement an deen duerno, an engem groussen Deel vun den CSV-Deputéierten esou d'Chance ze ginn, d'Proposition de loi och kënn matzestëmme.

Ech soen Iech Merci.

Wa keen anere Kolleg aus enger anerer Fraktioun bereet ass, eis Amendementer ze ënnerstëtzen, ech hunn en opgemaach, da géif ech Iech, Här President, proposéieren, dass d'Madame Stein-Mergen, den Här Meyers, den Här Schaaf an den Här Santer, déi eis Verrieder an der Kommissioun waren, mat mir selwer déi Amendementer ënnerschreibe géifen, fir dass se recevabel wäeren an och zur Ofstëmmung kéinte kommen.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Wolter. Den Här Bausch huet d'Wuert.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, ech fannen et net gutt, wa mer ufänke Saachen elo hei ze interpretéieren, déi einfach net stëmme. Wann am Text vun der Proposition de loi Huss/Err steet „situation médicale sans issue“, dann ass dat relativ kloer. Op alle Fall, wann den Här Wolter hei seet, dat wier net den Term „maladie incurable“, an hien argumentéiert dann, dat kënn een zu all Moment anescht interpretéieren, jee nodeem vum medezinesche Wëssensstand, da kënn een dat och, et deet mer leed, bei der „maladie incurable“.

Am Endeffekt ass et jo esou, datt d'Medezin sech natierlech weiderentwéckelt, a wéini een net méi heelbar ass, par rapport zu enger spezifescher Krankheet, dat kann an zéng Joer anescht si wéi haut. Mä Fait ass, datt den Text awer hei glaskloer ass. „Situation médicale sans issue“, dat heescht ganz kloer, datt medezinesch näischt méi ze maachen ass. Dat ass awer glaskloer! An dat kann näischt anescht si wéi eng „maladie incurable“. Wat soll et da soss sinn?

» M. Jean Huss (DÉI GRÉNG), co-auteur.- Et steet dran, dräi Zeilen duerno: „maladie incurable“.

» M. le Président.- Gutt.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, ech géif wierklech en Appell maachen...

» M. le Président.- Et ass alles gesot.

Amendement 1

Mir kommen elo zum Vote vun den Amendementer. Mir stëmme of iwwert den Amendement 1 betreffend den Artikel 2, deen den Här Wolter erabruucht huet.

Vote

Den Amendement 1 ass ofgelehnt mat 34 Nee-Stëmme, géint 26 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Haupt, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par M. Marcel Oberweis), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sun-



nen, Lucien Thiel, Lucien Weiler (par Mme Christine Doerner) et Michel Wolter;

M. Jos Scheuer;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Robert Mehlen.

Ont voté non: Mmes Nancy Arendt et Marie-Josée Frank;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

M. Jean-Pierre Koepp;

M. Aly Jaerling.

#### Amendement 2

Mir stëmmen dann of iwwert den zweeten Amendement, deen den Här Wolter era-bruecht huet, betreffend de Punkt 2 vum Artikel 2.

#### Vote

Den Amendement 2 ass ofgelehnt mat 35 Nee-Stëmmen, géint 24 Jo-Stëmmen an 1 Abstentioun.

Ont voté oui: Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par M. Marcel Oberweis), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Gast Gibéryen et Robert Mehlen.

Ont voté non: Mmes Nancy Arendt et Marie-Josée Frank;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

M. Jean-Pierre Koepp;

M. Aly Jaerling.

S'est abstenu: M. Jacques-Yves Henckes.

Voilà, domat bleift den Text, deen zum Vote steet, deen, deen am Rapport vun der Kom-missioun virgeschloen ass. Mir stëmmen elo of iwwert d'Proposition de loi.

#### Vote sur l'ensemble de la proposition de loi

D'Proposition de loi 4909 ass ugeholl mat 31 Jo-Stëmmen, géint 26 Nee-Stëmmen an 3 Abstentiounen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mmes Claudia Dall'Agnol, Lydie Err, M. Ben Fayot, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Jacques-Yves Henckes et Jean-Pierre Koepp.

Ont voté non: Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par Mme Chris-tine Doerner), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Gast Gibéryen et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Se sont abstenus: MM. Fernand Diederich, Jean-Pierre Klein et Jos Scheuer.

Dir Dammen an Dir Hären, an enger parla-mentarescher Demokratie décidéiert d'Majo-ritéit vun de Parlamentarier, ob dat eng grouss Majoritéit ass oder eng kleng Majori-téit. Eng Majoritéit vu fräi gewielte Vertrieeder vun dësem Parlament huet sech elo ausge-sprach fir déi Proposition de loi, an domad-der fir déi aktiv Stierfhëllef. Dëst ass en de-mokratesche Vote, dee vun dësem Parlament geholl ginn ass, an esou wéi all demokra-tesche Vote ass dësen demokratesche Vote ze respektéieren, an dat vu jiddwerengem!

Da bleift nach d'Fro vun der Dispens vum zweete Vote constitutionnel.

#### (Interruptions diverses)

Ass e Vote verlaangt iwwert d'Dispens?

#### (Assentiment)

Da maache mer dat.

#### Vote sur la dispense du second vote constitutionnel

D'Dispens ass accordéiert mat 33 Jo-Stëm-men, bei 27 Nee-Stëmmen.

Ont voté oui: Mme Nancy Arendt;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Casteg-naro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err, MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schnei-der, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Co-lette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

M. Jean-Pierre Koepp.

Ont voté non: Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Ganten-bein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Pa-trick Santer, Marcel Sauber (par Mme Chris-tine Doerner), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Mir kommen dann zu der Motioun an zu de Resolutiounen, déi déposéiert gi sinn. Fir d'éischt d'Motioun vun der Madame Err.

#### Motion 1

Freet nach een dozou d'Wuert? Den Här Wolter.

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Här Presi-dent, ech wollt nach soen, dass ech be-friemt sinn doriwwer, dass iwwert de Vote vun der Palliativmedezin an der Euthanasie ewech Motiounen a Resolutiounen an der Chamber déposéiert ginn, déi de Koali-tiounspartner an enger alternativer Majori-téit déposéiert.

» **M. le Président**.- Madame Err, Dir hutt d'Wuert.

» **Mme Lydie Err** (LSAP), *co-auteuse*.- Ech wëll just preziséieren, dass bei deene leschten Amendementer, déi an der Cham-berskommissioun ugeholl gi sinn, déi heiten Texter scho virlouchen, dass d'CSV-Frak-tioun refuséiert huet, un engem Vote an der Kommissioun deelzehuelen a proposéiert huet, mir solle se an d'Chamber bréngen. Et ass dat, wat mer gemaach hunn.

Um Fong war keng Diskussioun. All Mënsch war d'accord mam Contenu. Souwisou ass entre-temps d'Gesetz, wat mer hei froen, ënnerwee, esou dass ech denken, dass een eventuell kéint soen, dass déi Motioun su-perfétatoire wier, well d'Aarbechten am-gaange sinn. Domadder wier se dann zrëckgezunn.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Här Pre-sident, ech kann dat bestätegen, wat d'Ma-dame Err gesot huet. D'Chamber ass sai-séiert mat der Konventioun vun Oviedo. Mir hunn an der Kommissioun och doriwwer diskutéiert, a wann et de Wëlle vun der Chamber ass, am Kader vun der Konven-tioun vun Oviedo dat do ze maachen, da läit et an den Hänn vun der Chamberskommis-sioun fir dat ze proposéieren, esou dass déi Motioun effektiv superfétatoire ass.

» **M. le Président**.- Gutt. Déi Motioun ass zrëckgezunn. Da brauche mer net driw-er ofzestëmmen.

#### Résolution 1

Dann déi éischt Resolutioun, déposéiert vun der Madame Err. Ass de Vote électronique verlaangt? Madame Err, Dir hutt d'Wuert.

» **Mme Lydie Err** (LSAP), *co-auteuse*.- Ech mengen, dass et interessant ass, be-sonnesch elo an dëser Situatioun, wou mer zwee Gesetzer hu mat zwee verschiddenen Testamenter, mat zwou verschiddene For-malitéiten, eent wat muss enregistréiert ginn an eent net, dass et der Chamber obläit, de Public doriwwer ze informéieren, well mer hei en face si vun enger Initiative parlemen-taire.

Normalerweis géife mer dat doten a Form vun enger Motioun un d'Regierung reechen, wéi dat beispillsweis beim Nationalitéitege-setz geschitt ass. Ech huelen un, dass d'Be-geeschterung bei der Regierung sech a Grenzen hält, fir Informatioun ze maachen iwwert déi Texter vun dësen zwee Gesetzer. Duerfir denken ech, dass et gutt wier, wann d'Chamber selwer déi Informatioun do géif an d'Hand huelen. Duerfir halen ech déi Re-solutioun oprecht.

» **M. le Président**.- Madame Stein-Mer-gen, wann ech gelift.

» **Mme Martine Stein-Mergen** (CSV).- Merci, Här President. Ech wollt just soen, dass et an der Resolutioun 1 net ëm déi zwee Gesetzer geet, mä: «à se donner les moyens pour informer le public des dis-positions de la loi sur l'euthanasie et l'assis-tance au suicide par tout moyen utile». Et geet hei net ëm déi zwee Gesetzer, an duer-fir kënne mer se natierlech och net droen.

» **Mme Lydie Err** (LSAP), *co-auteuse*.- Dat anert géif natierlecherweis vun der Re-gierung gemaach, et ass hiert Gesetz. Dat hei ass eist.

#### (Interruptions diverses)

» **M. le Président**.- Dat heiten ass eng Resolutioun, a keng Motioun, déi sech un d'Regierung adresséiert. Dat hei ass eng Resolutioun, déi sech un d'Chamber adres-séiert.

» **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Här Pre-sident, ech wollt lech just als Complément un Informatioun ginn, dass, wann dat heite Gesetz gestëmmt ass - esou wéi Dir dat och richtig gesot hutt, dass och d'Regierung sech un dat Gesetz ze halen huet. D'Regie-rung wäert dann d'Öffentlechkeet iwwert déi zwee Gesetzer informéieren.

D'Regierung ass gehalen, de Public esou gutt wéi méiglech ze informéieren. Vu dass et an deene leschte Méint vill Iwwerschnei-dungen an och Malentenduë gi sinn, wat an deem enge Gesetz steet a wat an deem anere Gesetz steet, wat d'Leit bei deem enge Gesetz musse maachen oder kënne maachen a wat se an deem anere Gesetz musse maachen, ass et, mengen ech, eis Aufgab, fir déi Begrëffsverwirrung opzeléi-sen an d'Leit kloer ze informéieren, wat hir Rechter a wat hir Flichten an deenen zwee Texter sinn.

» **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Den Här Jaerling huet d'Wuert.

» **Mme Lydie Err** (LSAP), *co-auteuse*.- Ech zéie se zrëck, Här President.

» **M. le Président**.- Gutt, d'Resolutioun 1 ass zrëckgezunn. All Interventioun ass su-perfétatoire.

#### Résolution 2

Ass d'Resolutioun 2 och zrëckgezunn?

#### (Assentiment)

D'accord.

Dir Dammen an Dir Hären, dann ass dëse Punkt vun eiem Ordre du jour elo definitiv evakuéiert a mir kéimen zum nächste Punkt. Dat ass d'Diskussioun vum Projet de loi 5725 iwwert de Cadre pour la fixation d'exi-gences en matière d'écoconception. D'Wuert huet elo de Rapporteur vun dësem Projet, den honorabelen Här Bodry. Här Bo-dry, wann ech gelift.



### 2. 5725 - Projet de loi éta-blissant un cadre pour la fixa-tion d'exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie

#### Rapport de la Commission de l'Écono-mie, de l'Énergie, des Postes et des Sports

» **M. Alex Bodry** (LSAP), *rapporteur*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass net einfach, no esou enger Diskussioun

zu engem ganz techneschen Text hei ze kommen. Et geet drëm, eng europäesch Di-rektiv vun 2005 ëmzesetzen, iwwert d'Fixa-tioun vun enger ganzer Rëtsch vu Bestëm-mungen am Beräich vun der Écoconcep-tioun vu Produkter, déi Energie verbrau-chen.

#### (Mme Colette Flesch prend la Prési-dence)

Esou Direktiven technescher Natur si soss eigentlech iwwer Règlement grand-ducal ëmgesat ginn. Opgrond vun enger Rei vu rechtliche Bedenken an aus der Suerg vun enger grousser Rechtssécherheet ginn an Zukunft esou Direktiven iwwert de Geset-zeswee an nationaalt Recht ëmgesat. Dat heescht, mir wäerten an deenen nächste Joren nach méi oft mat ähnlechen Texter am Wirtschaftsberäich befaasst ginn, wou et drëm geet, fir esou technesch Harmoniséie-rungsbestëmmungen iwwert de Gesetzes-wee hei zu Lëtzebuerg ze iwwerhuelen.

De Projet ass den 2. Mee 2007 vum Wirt-schaftsminister deponéiert ginn. En ass eng éischte Kéier den 11. Oktober 2007 behan-delt ginn, Avis vum Statsrot, Amendementer vun der Kommissioun, Avis complémentaire vum Statsrot, a schlussendlech ass de schrëftleche Rapport den 20. November 2008 ugeholl ginn.

Mir sinn an enger gewësser Urgence dran, well u sech den Délai, fir déi doten Direktiv ëmzesetzen, schonn ëm etleches iwwer-schrott ginn ass. Am Laf vun dësem Joer ass och en Avis motivé vun der Europä-escher Kommissioun un d'Lëtzebuurger Re-gierung gaangen, fir se drun ze erënneren, dass se kuerzfristeg misst deen heiten Text ëmsetzen.

Ëm wat geet et? Et geet drëm, dass op eu-ropäeschem Plang u sech Energie gespuert gëtt an d'Hierstellung vun energiespueren-den Apparater promouvéiert gëtt. Duerfir soll eigentlech vu virera bei der Konzep-tioun vun engem Produkt, vun enger Ma-schinn ökologeschen a besonnesch ener-giepoliteschen Iwwerleeunge Rechnung gedroe ginn. Et soll derfir Suerg gedroe ginn, dass vu virera bei där Konzeptioun vum Produkt d'Ëmweltperformance optimi-séiert gëtt, a besonnesch och Suerg gedroe ginn, dass eng méiglechst geréng Energie-consommatioun virläit. Déi Energieconsom-matioun gëtt gekuckt iwwert de ganze Lie-wenszyklus vum Produkt.

Déi Approche, déi hei geholl ginn ass, ass eng Approche, déi net contraignant ass. Dat heescht also, dass de Produzent vun deem Produkt eigentlech ka selwer präi-wen, ob d'Produkt konform ass zu deenen europäesche Bestëmmungen, wat d'Éco-conceptioun ugeet. Oder e kann awer och d'Décisioun huelen, dass e mat engem aus-sethenden Organismus zesummeschafft, fir dat doten ze maachen.

Wichtig ass et festzehalen, wien zu Lëtze-buerg d'Iwwerwaachung vum Marché mécht, fir ze kucken, ob déi doten eu-ropäesch Bestëmmunge respektéiert sinn, dass de Marquage CE op dem Produkt drop ass an dass déi eenzel Normen, déi hei festgeluecht oder recommandéiert ginn, och beim eenzelne Produkt respektéiert ginn.

Dat war fréier, an esou war et och nach am ursprüngeleche Projet de loi festgehalen, de Service de l'énergie de l'État. Dee Service ass awer duerch e Gesetz vum 1. August 2007 iwwert d'Organisatioun vum Stroum-marché ofgeschaaft ginn. Entre-temps ass et en anert Organ, nämlech den Institut Luxembourgeois de la Normalisation, de l'Accréditation, de la Sécurité et qualité des produits et services, kuerz ILNAS genannt, deen elo déi dote Befugnisser kritt huet.

Mir haten et an der Ausaarbechtung vun deem heiten Text am Laf vun der Prozedur mat positiven Avisé vun der Chambre de Commerce a vun der Chambre des Métiers ze dinn, déi am Fong näischt un deem Ge-setzestext vun der Regierung aussetzen haten.

E bässe méi kritesch war awer do, wéinst ju-risteschen Iwwerleeungen, de Conseil d'État a sengem Avis, deen och zwou Op-position-formellë mat agepaakt hat. Esou dass mer an den Aarbechte vun der Kom-missioun zesumme mat de Regierungsver-trieder probéiert hunn, op déi Kritikte vum



Conseil d'État anzegoen. Et sinn eng Rei vun Amendementer verfaasst ginn, déi da schlussendlech och Gnod fonnt hunn an den Ae vun der héijer Corporatioun. Esou dass mer et also elo hei mat engem amendéierten Text ze dinn hu par rapport zum Regierungsprojekt, deen dann och ouni gréisser Schwieeregkeeten däärf a Kraaft treden.

Mir haten hei erëm eng Kéier traditionell eng relativ vive Kontrovers ronderëm d'Publikatioun vun Normen. Dat ass e récurrenté Problem, dee praktesch bei all deenen techneschene Direktiven erëmkennt. Do geet oft Rieds vun europäeschen Normen.

An deem heite Fall sinn et awer keng bannend Normen. Et sinn Normen, déi also en indikative Charakter hunn, déi mat gläichwäertegen Norme kënnen ersat ginn an déi schonn eng Publikatioun kréien duerch eng Referenz, en Numéro de référence am „Journal officiel de l'Union européenne“.

Dee Fait do huet et méiglech gemaach, an deem heite Fall op déi Solutioun zrëckze-gräifen, dass mer elo déi Publikatioun net, wéi et am ursprüngelechen Text virgesi war, mat Referenze géifen am Mémorial publizéieren, wou de Conseil d'État net d'accord war mat enger Referenzpublikatioun. Hien hält ëmmer drop, wann et am Mémorial publizéiert gëtt, dass doran d'Texter integral musse publizéiert ginn.

Mir hunn decidéiert opgrond vum Fait, dass et sech hei nëmmen ëm indikativ Normen handelt, dass mer hei zu Lëtzebuerg keng speziell Publikatioun virgesinn. Do spillt also déi europäesch Publikatioun. A jiddwereen, deen an deem Secteur do tätég ass, huet natierlech dann d'Méiglechkeet, fir un déi europäesch Referenzen ze kommen. Da weess hie schlussendlech, wat déi Norme sinn, déi him als Guideline gëlle bei der Applikatioun vun deenen neie Bestëmmungen. Iwwert deen dote Wee si mer also op eng relativ elegant Aart a Weis virukomm.

Ech wëll ënnersträichen, dass mer als Kommissioun gesot hunn, dass mer hannert där doter Approche vun der Europäescher Unioun a vun den eenzelne Memberstate stinn, fir energiespuerend anzewierken. Dat kann een a ville Beräicher maachen. Ee vun deene Beräicher ass natierlech och derfir ze suergen, dass déi Produkter, déi op de Maart kommen, vu vireran esou konzipéiert sinn, dass déi rationell Energienotzung garantéiert ass. Energien, do fält also de Stroum drënner; do falen awer och aner Forme vun Energie drënner.

Wat wichteg ass, dat ass, dass an dëser Direktiv ausschliesslech Produkter behandelt ginn, déi och direkt Energie consumméieren. Gläichzäiteg sinn awer d'Moyens de transport fir Leit a fir Gidder aus dem Champ d'application vun dëser Direktiv erausgeholl.

Wat nach interessant ze wëssen ass, ass, dass d'Kommissioun schonn eng nei Proposition de directive presentéiert huet. Esou dass also - denke mer alt emol - déi nächst Chamber wäert konfrontéiert gi mat der Ëmsetzung vun deem doten neien europäeschen Text.

D'Europäesch Kommissioun geet an eng Direktioun, fir u sech déi Direktiv an hirem Champ d'application nach méi breet ausze-richten an also net nëmme Produkter ze viséieren, déi Consommateur d'énergie sinn, mä Produkter, déi am Zesummenhang mat der Energie stinn. Wat vill méi eng large Definitioun ass, wéi déi vun där éischter Direktiv, déi mer elo wëllen iwwert deen heiten Text ëmsetzen.

Dat gesot, wëll ech ervirhiewen, dass dee Rapport hei unanime vun der Kommissioun ugeholl ginn ass. Ech géif dann och am Numm vun der Kommissioun der Chamber proposéieren, fir deen heite Projet de loi an där amendéierter Form unzuhuelen.

Merci.

» Une voix.- Très bien!

» Mme le Président.- Merci, Här Bodry. Et ass en technesch Projet. Den Här Bodry huet e ganz ausféierlechen a präzise Rapport gemaach a recommandéiert ons am Numm vun der Kommissioun de Projet ze stëmmen.

Gëtt dozou d'Wuert gefrot?

(Négation)

Dat schéngt net de Fall ze sinn. Ech géif lech awer proposéieren, vu d'Präsenzen, dass mer de Vote eréischt virhuelen nom nächste Projet an dass mer also elo direkt dee Projet de loi huelen. Also, ech hale fest, dass d'Diskussioun ofgeschloss ass.

Den Här Minister Krecké huet d'Wuert.

» M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.- Jo, just Madame President, fir sécherzestellen, dass et awer nach elo gestëmmt gëtt, well mir sinn e bëssen ënner Drock.

(Interruption)

An där heiter Fro si mer e bëssen ënner Drock vun Europa, a wa mer nëmmen den Uschäin hätten, dass mer eng Majoritéit hätten, wier ech frou, wa mer et géife stëmmen. Net dass et herno zwou Stonne méi spéit oder eng Stonn méi spéit méi schlecht ausgesäit.

(Interruption)

» Mme le Président.- Här Minister, ech wollt lech d'Assurance ginn, e géif nach haut ofgestëmmt ginn. Mä vu dass entretiens d'Deputéierten all erëmkomm sinn et vu l'urgence géife mer dann direkt zum Vote kommen.

D'Diskussioun ass ofgeschloss a mir kommen zum Vote.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5725 ass ugeholl mat 58 Jo-Stëmmen a kenger Abstentiuon.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner (par M. Lucien Clement), Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par M. Lucien Thiel), Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen (par M. Laurent Mosar), MM. Fred Sunnen et Lucien Thiel;

MM. Marc Angel (par Mme Claudia Dall'Agnol), Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Ben Fayot), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Roland Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Collette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger, Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam (par M. Henri Kox), François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Ass d'Chamber d'accord, fir d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel ze ginn?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Domadder ass dee Projet evakuéiert. Mir kommen dann elo zum néngte Plan quinquennal d'équipement sportif.

Här Bodry, Dir hutt erëm eng Kéier d'Wuert.

### 3. 5887 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à subventionner un neuvième programme quinquennal d'équipement sportif

Rapport de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports

» M. Alex Bodry (LSAP), rapporteur.- Madame Presidentin, Dir Dammen an Dir Hären, de Fënnefjoresplang vum Sport ass ëmmer e Gesetz, wat vun der Sportswelt, mä haaptsächlech och vum Gemengesec-teur mat engem relativ groussen Interessi erwaart gëtt, well et d'Grundlag duerstellt vun der Participatioun vum Stat bei eenzelne groussen öffentleche Sportinfrastrukturen hei am Land.

Et ass elo den néngte Fënnefjoresplang vum Sport, deen iwwert dat heite Gesetz soll d'Regierung autoriséieren, fir e gewës-

sene Montant - hei sinn et dës Kéier 90 Mil-liounen Euro - an deenen nächste fënnef Joer als Participatioun u Sportinfrastrukturen ze engagéieren.

Zënter 1968 kenne mer dat Instrument vun dësem Fënnefjoresplang. E Fënnefjores-plang, dat kënnt engem esou e bësse vir wéi en Iwwerbleibsel aus aneren Zäiten, anere politeschen a wirtschaftleche Regi-mer, déi och gäre mat Fënnefjorespläng ge-fuer sinn. Dat hei ass awer, muss ech soen, en Instrument, wat sech gutt bewährt huet an deene Jorzéngten, wou et elo fonction-néiert. Op jidde Fall kann ee soen, dass et zu wierklech entscheidenden Impulser ge-fouert huet zënter Enn de 60er Joren, wat de stetegen Ausbau an d'Moderniséierung vun eise sëllege Sportinfrastrukturen hei zu Lëtzebuerg ugeet. Ouni déi Planungssécherheet, wéi en Instrument vu mëttelfriste-ger Ausrichtung wéi e Fënnefjoresplang se gëtt, wär et sécherlech net esou schnell virugaangen an deem ganze Beräich, wéi mer dat elo kënne feststellen.

Dir hutt och hei vum Ministère am Kader vun dem Exposé des motifs zu dësem Projet de loi eng ganz Rëtsch vun interessante karto-grapheschen Opstellung matgeliiwert kritt, wou ee gesäit, wéi wäit a wéi engma-scheg dat Netz vun öffentleche Sportinfra-strukturen hei zu Lëtzebuerg ass, ob dat elo Sportshale sinn, ob dat e sëllege Sports-terrine sinn, ob dat och Piscinë sinn, wou no enger gewëssener Flaute an den 90er Joren een ëmmer erëm feststellt, dass erëm ganz vill zousätzlech Projeten och an deem dote Beräich entwéckelt ginn. Et stellt ee ganz einfach fest, dass mer eng quasi kom-plett Couverture hu vu wesentlechen Infra-strukturen iwwert d'ganz Land.

Selbstverständlech gëtt et ëmmer nach eenzel Deelregiounen, déi net am sel-wechte Mooss ausstafféiert si mat sämtle-chen Infrastrukturen. Mä ech géif awer gä-ren de Verglach maache mat anere Länner ronderëm eis, an da mengen ech, dass mer do de Verglach eigentlech net brächten ze scheien. Lëtzebuerg huet net nëmmen eng héich Unzuel vu Sportinfrastrukturen, Lëtze-buerg huet och an der Regel performant Sportinfrastrukturen, an dat ass eigentlech de gemeinsame Verdéngscht vun der öf-fentlecher Hand, vun de Gemengen, déi normalerweis d'Bauhäre si vun deenen do-ten Infrastrukturen. Heiansdo sinn et och d'Federatiounen.

Wann ee sech dat virun Ae féiert, déi 90 Mil-liounen Euro, da schéngt dat net exzessiv héich ze sinn, zumools wann ee weess, dass déi Enveloppe vun deem auslafende Fënnefjoresplang virdu bei 120 Milliounelouch, déi awer - dat ass erstmoleg, men-gen ech, an der Geschicht vun deenen dote Fënnefjorespläng - net ganz ausgenotzt ginn ass, wou zéng Milliounen eigentlech iwwer aner Weeër benotzt gi sinn, fir Pro-jeten am Sport ze kofinanzéieren.

Et muss ee soen, dass ee jo déi Montanté muss multiplizéieren. 90 Milliounen Euro, dat ass d'Participatioun vum Stat iwwer e Spezialfong un enger Rei vu Projeten, sief et gréisser Renovatiounsprojeten oder sief et Neibauten, wat d'Sportinfrastrukturen ugeet. Wa mer dovunner ausginn, dass dat, wat de Stat an der Moyenne bäigëtt, ronn 30% ausmécht vun de Gesamtkäschte vun deene sportlechen Infrastrukturen, wou dann normalerweis de Gemengesec-teur de Rescht iwwerhëlt, da kënnt een op eng Ge-samthéicht vun öffentlechen Investissemen-ter am Sportberäich iwwert déi nächst fën-nef Joer vun iwwer 250 bis 300 Milliounen Euro.

Wann een dann nach déi sëllege Sportsha-len, Piscinen an Terrainen derbäihëlt, déi vum Stat selwer gebaut ginn, wou also net eng Participatioun vum Stat ass, mä wou de Stat selwer Bauhär ass iwwert de Bautemi-nistère, zum Beispill bei de Lycéeën, bei all anere Schoulen, da kann een déi gesamt Enveloppe, déi vun öffentlecher Sait an deen-n nächste Joren a Sportinfrastrukture ge-stach gëtt, nach eng Kéier ëm eng etlech zéng Milliounen an d'Luucht setzen, esou dass also och dat, wat elo geplang ass fir déi nächst Joren - an ech hoffen, dass do u sech eis d'Rezessioun kee Stréch duerch d'Rechnung mécht -, wierklech eppes ass, wat sech weise léisst, zumools wann ee weess, dass eben e gudde Grad vu Grond-versuergung u Sportsterrainen, Sportshalen eigentlech scho garantéiert ass zu Lëtze-buerg.

Déi éischt Lëscht, déi hei derbäiläit, ass jo nëmmen eng indikativ Lëscht. En cours de route an deene fënnef Joer wäerten natier-lech Adaptatiounen vun där éischter Lëscht gemaach ginn, vu Sportinfrastrukturen, déi sollen an de Genoss vu staatleche Bähël-lefe falen an deenen nächste Joren. Ech mengen, wann een dat alles berücksich-tegt, da gesäit een, wat och opfällt bei der

éischter Lëscht, déi hei derbäiläit, nämlech dass mer et hei mat engem ganz ambitiëse Projet ze dinn hunn, wou och ëmmer méi probéiert gëtt vu Säiten och vum Ministère, ganz no un der Realitéit ze pechen, also ze vermeiden, dass ee Projeten ugëtt, déi Loft-schlässer bleiwen - dat kënnt heiansdo do-fir, well de Bauhär vum Projet net richtig vi-rukënt -, mä dass ee wierklech realistesch eng Aschätzung mécht vum reelle Verlaf vun deenen eenzelne Sportprojeten, esou wéi se sech ofzeechnen, opgrond vun deen-n Indikatiounen, déi de Sportministère vu Saiten vun de Bauträger, also normalerweis vun dem Gemengesec-teur, da kritt.

Wat net beträff gëtt heivun, wat an der Regel ganz zu Laaschte vum eigentleche Bauhär bleift, dat sinn d'Fonctionne-mentskäschte vun deenen Infrastrukturen. Dat hei ass eng Incitatioun traditionell vum Stat, fir dass et zum Bau oder zur Renova-tioun vu Sportinstallatiounen kënnt. D'Fon-c-tionnementskäschte vun deenen Installa-tiounen, dat ass an der Regel eppes, wat zu Laaschte vun den öffentleche Promoteure bleift.

Interessant ass wéi gesot, nieft dem Aspekt vun där mëttelfristeger Planung, déi hei dran ass an déi mer och an eenzelnen Deel-beräicher wéi am Tourismus, wéi bei den Équipements militaires an e puer anere Beräicher och erëmfannen duerch Fënnef-jorespläng, awer och dee landesplanere-schen Aspekt, deen an deem Ganzen dran ass.

An hei muss ech soen, dass dat heiten en Domän war, wou mat als éischten iwwer-haapt iwwert de Schlëssel vun der Partici-patioun vum Stat un de Bauten eng gewësse Lenkung konnt stattfannen do-duerjer, dass am Gesetz selwer, dat maxi-mal Tauxe festleet, wat d'Participatioun vum Stat ugeet, eng Differenzéierung gemaach gëtt, ob et sech ëm Projete vu lokalem Inté-rêt handelt, Projete vu regionalem Intérêt oder Projete vun nationalem Intérêt, wou dann déi jeeweileg Plaffonge bei 35%, 50% oder 70% ugesiedelt ginn.

Zousätzlech ass nach am Laf vun deene Pläng och e weideren Artikel bäikomm, den Artikel 4, deen eng Flexibilitëitsklausel duer-stellt, wou ënner gewësse Bestëmmungen déi doten normal Tauxen nach eng Kéier kënnen erhéicht ginn, wann et speziell Be-soinë gëtt oder speziell Enkpäss am finan-zielle Beräich bestinn.

Wat positiv ass, och an den Ae vun der Kommissioun, ass, dass hei och eng aus-drécklech Referenz gemaach gëtt op de Programme directeur vum Aménagement du Territoire an deenen Indikatiounen, déi hien a puncto Landesplanung gëtt. De Pro-gramme directeur, dee jo och op dem Sys-tem vun den zentralen Uerten opgebaut ass, an dat ass natierlech déi regional Kom-ponent, déi hei erakënnt, déi dann och an der Applikatioun vun deenen heiten Texter Berücksichtigung muss fannen.

Wat och opfällt par rapport zu vieregte Pläng, wann ee besonnesch d'Lëscht vun de Pro-jete kuckt, dat ass, dass mer ëmmer méi ze dinn hu mat Renovatiounsprojeten. Dat heescht den Undeel vun de Renovatiouns-pro-jeten, déi e kompletten Ëmbau an Aus-bau vu bestehenden alen Infrastrukturen ausmaachen. Deen Undeel, dee geet vu Programm zu Programm an d'Luucht, well notament déi éischt Sportinfrastrukturen, déi éischt grouss Sportshalen op d'70er Jo-ren zrëckginn. Déi sinn esou lues um Enn vun hirer Liewensdauer ukomm, an do ass et néideg, fir also e kompletten Ëmbau vun deenen Infrastrukture virzehuelen.

Dir fannt an där indikativer Lëscht, déi de Ministère hei bäigeluecht huet, eng ganz Rëtsch vun deenen dote Renovatiounspro-jeten erëm, déi praktesch awer opgrond vun hirem Grad vun Ausféierung engem Neibau a ville Fäll gläichkommen.

Déi Hëllef kann traditionell a Form vu Kapi-tal oder Zënssubventiounen ausbezuelt ginn. Déi bal absolut Regel ass, dass et awer Kapitalsubventiounen sinn, déi vu staat-lecher Sait iwwert de Sportministère ausbe-zuelt ginn.

E klenge Bléck vläicht op déi éischt Lëscht, déi dann iwwer e Règlement grand-ducal eigentlech och misst e legale Charakter kréien. Dat ass en éischte Programm, vun deem iwwer 30 Gemenge mat beträff sinn. Do fanne mer ënner anerem erëm: sechs Multisportshalen, fënnef einfach Sportsha-len, dräi Sportssäll, dräi zoue Piscinen, fën-nef Sportsterrainen an néng Sportzentren.

An dann niewendrun - dat ass och interes-sant - sinn am Fong och fënnef nei Installa-tiounen, déi en nationalen Intérêt an eng speziell sportlech Ausrichtung hunn. Dat sinn den neie Schéissstand, de Centre na-tional fir de Motocross, eng Piste de ski na-tique, eng zouten Installatioun fir de Beach-



volley an och eng Hal am Interessi vun der Sportaviatioun an dem Fallschiermsprangen.

Da mécht de Ministère nach eng extra Bemerkung zu deem neie Fussballstadion. Dee soll elo net onbedéngt iwwert deen heite Wee finanzéiert ginn, mä dat ass u sech awer e wesentleche Projet, dee vu Regierungssäit soll virugedriwwe ginn an deenen nächste Joren.

Wéi gesot ass déi Lëscht - ech betounen dat nach eng Kéier - eng indikativ Lëscht. Déi Lëschte sinn ni esou ausgefuert ginn, wéi se am Ufank vun der Erstellung vun engem Plang virlouchen. Do kann emol deen een oder anere Projet ewechfalen; virun allem awer kommen eng Rei vu Projeten en cours de route nach bäi.

Wat elo eng besonnesch Neierung ass an deemem Text vum neie Fënnefjoresplang, dat ass, dass erstmoleg och d'Optioun kloer zrëckbehale gëtt, fir eventuell an de Genoss vu staatleche Bähëllefene ze komme bei Sportinfrastrukturen, déi iwwert de Wee vun enger PPP, also enger „public private partnership“ géifen ëmgesat ginn.

Et gëtt méi komplex, déi Operatioun mat deem Subventionnement do festzeleeën. Dat war och en Diskussiounspunkt, dee mer an der Kommissioun haten, soubal den Text virgestallt ginn ass, a wou mer och eng Recommendation gemaach hunn an eise schrëftleche Rapport, fir genau ze preziséieren an engem Règlement grand-ducal - an den Artikel 2 gëtt d'Base légale, fir esou e Règlement grand-ducal ze huelen -, wat d'Bedéngungen an engem konkrete Fall vun enger PPP genau sinn, wéi déi staatlech Subventioun kann ausgerechent ginn a wéi se kann ausbezuel ginn.

Mir waren och der Meinung - an ech mengen, dat deckt sech och mat der Meinung vun de Responsabele vum Département ministériel des sports -, dass onbedéngt misst eng Konventioun an deem dote Fall gemaach ginn, fir am Detail vu Fall zu Fall kënnen ofzewéckelen an ze klären, ënner wat fir enge Bedéngungen déi staatlech Bedeelegung u esou Projekte kann oflafen.

Voilà, ech mengen, dat waren am Fong déi Indikatiounen, déi ech zu spéider Stonn am Numm vun der Kommissioun nach hei wollt ginn.

En daitleche Merci soll een och soen un déi Responsabel vum Sportministère, déi déi praktesch Ausféierung vun deem heiten Text ze maache kréien, well - ech mengen, do kann ech och am Numm vu ville Gemenge schwätzen - dat doten awer eng Form vun Zesummenaarbecht ass, déi sech flott mécht, a wou och de Modus vum Zrëckbezuelen eigentlech vun de Partë vum Stat sech gutt mécht, wou keng laang Délaie sinn a wou dat Ganzt an der Regel op eng pragmatesch Aart a Weis ofleeft. An et wier natierlech och de Wonsch vun der Chamber, wann dat kéint esou bleiwen.

Merci.

» **Mme le Président.** - Merci, Här Rapporteur. Déi éischt ageschriwwe Riednerin ass d'Madame Françoise Hetto-Gaasch. Madame Hetto, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

» **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (CSV).- Madame Presidentin, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll fir unzefänken dem Kolleeg Alex Bodry Merci soe fir säi Rapport.

Fir Sport ze bedreiwen, brauch een Infrastrukturen, Installatiounen an och Material. A grad just dësen Équipement mécht deen deierste Volet vun der sportlecher Praxis aus - allerdéngs och deen indispensabelsten.

Parallèll zu deenen neien Infrastrukturen, déi duerch dësen néngte Plan quinquennal ugefuert ginn, gi vill där eelerer Installatiounen renovéiert, well eng gutt Partie vun hinne schonn aus de 70er Jore sinn. D'neift ginn dann awer och nach vum Stat Sportinstallatiounen gebaut, déi iwwert déi respektiv Gesetzer, déi e Schoulkomplex erméiglechen, och virgesi sinn.

Ech wëll a menger Interventioun elo net fir déi eng oder déi aner Infrastruktur an enger vun deenen iwwer 30 Gemengen antrieden, mä ech wollt méi allgemeng op d'Importenz an de Stelleväert vum Sport an eiser heiteger Gesellschaft agoen.

Mir liewen an enger Zäit, wou d'Leit sech ëmmer manner bewegen, mat als Konsequenz enger Tendenz zu lwwergewicht. An et brauch een net vill Fantasie, fir ze wësen, dass, wann ee sech dann och nach falsch ernährt, dat ganz grave gesondheetlech Suité kann hunn, Här Jaerling!

(Hilarité et interruption)

Hien huet „Oh“ gesot.

Dat Ganzt fänkt elo och scho bei eise Kanner un. Vill vun hinne loosse sech moies léiwer an d'Schoul féieren, amplatz ze Fouss ze goen oder mam Vélo dohinner ze fueren.

(Interruption)

Ech kommen nach dozou, Här Mehlen.

Duerfir och all Respekt fir déi Gemengen, déi dacks a Kollaboratioun mat den Elterevereenegungen e sougenannte Pedibus op d'Bee setzen.

» **Une voix.** - Très bien.

» **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (CSV).- An de Kanner hirer Fräizäit geet et da genee esou bewegungsarm weider. Amplatz dobaussen ze spillen, zéie se sech léiwer virun d'Televisioun oder bei de Computer zrëck.

Allerdéngs därf een och net eleng d'Kanner fir dëst Verhale kritiséieren, well mir Erwuessener, mir gi jo schliesslech selwer mam beschte Beispill vir. Probéiere mer net ëmmer, de Gros vun eisen Déplacementen mam Auto ze maachen? Siche mer net ëmmer déi nootste Parkplaz, wa mer eis Kommissioun maache ginn? Huele mer net meeschtens de Lift, och wann et just nëmmen ee Stack ass? Si mer net alleguer just nëmme richtig bequem ginn?

Kanner hu vun Natur aus en natierleche Besoin u Bewegung, an duerfir sollt een hinnen och d'Méiglechkeet ginn, hir motoresch Capacitéiten ze entwéckelen an hire Kierper kennen ze léieren. D'Freed un der Bewegung soll de Kanner dann an der Schoul verstärkt vermëttelt ginn. Besonnesch wichteg ass an deemem Kontext de Schoulsport, virun allem fir déi Kanner, déi nieft hirer Schoul keng aner sportlech Aktivitéit hunn. Schoulsport ass fir déi Kanner déi eenzeg Geleeënheet, sech kierperlech unzestengen an hir Grenzen ze erfueren. Duerfir ass et vu gréisster Wichtigkeet, dass mer der Sporterzéiung an eisem Unterrecht déi Plaz reservéieren, fir dass de Sport sengem Stelleväert an eiser Gesellschaft gerecht gëtt.

Leider mangelt et awer dobäi ganz dacks um Fachwësse vum eise Léierpersonal. Hinnen eleng d'Schold ze ginn, dat wär net fair. Mä et läit ganz kloer en Defizit an der Ausbildung vun eise Schoulmeeschtere vir.

Ass et net erschreckend, dass op der Uni Lëtzebuerg d'Sporterzéiung nëmme marginal behandelt gëtt, nëmmen eng Optioun ass a keen Haaptfach? Nach vill méi erschreckend ass de Fait, dass déi meescht Studenten dat Fach emol iwwerhaapt net beleëen.

Ech wëll duerfir op dëser Plaz op d'Resolutioun vun de Sportproffen agoen, déi si den 28. November dëst Joer elo unanime ugeholl hunn. D'Sportprofesseren hu festgestallt, dass e Plan d'action vu véier Ministere ugeholl ginn ass, fir sech fir méi Bewegung a gesond lessen anzusetzen.

Si begrëssen et och, dass am Modulaire, opgrond vun enger Etüd, déi an deem Kontext gemaach ginn ass, dräi Stonne Sport vum Erzéiungsministère agefuert goufen. Si stellen awer mat grousssem Bedauere fest, dass de Schoulmeeschter a senger Grondausbildung vun aacht Semester op der Uni Lëtzebuerg, wou e fréier an dräi Joer 120 bis 180 Stonne Formatioun hat, elo a véier Joer am Ganze just nach 19,25 Stonne Sportausbildung en moyenne kritt.

Et ass e Fait, dass 30% vun de Schoulmeeschteren ouni iergendeng Ausbildung am Sport d'Uni Lëtzebuerg verloossen. Et ass e Fait, dass de Schoulmeeschter vun haut keng Fachdidaktik méi gesäit an och keng Piscine méi vu bannen. Dat heescht, d'Schoulmeeschtere kënnen déi gefrote Qualifikatiounen guer net erbréngen, fir dem Règlement grand-ducal vum 31. Juli 1990 nozekommen, wou d'Sécherheetmesuren am Interessi vum Schoulschwamme fixéiert ginn.

D'Sportproffe fuerderen an deem Sënn den Éducatiounsministère op, konsequent un hirem Profil vum Schoulmeeschter festzehalen an d'Uni opzefuerderen, deem Profil gerecht ze ginn. E Profil, an deem explizit d'Vermëttelung vu Kompetenzen am Sport-unterrecht fir allegueren d'Schoulmeeschteren an d'Léierinne festgeschriwwen ass.

Wann dat net sollt machbar sinn, da soll den Héichschoulministère sech Gedanken doriwwer maachen, ob et dann net géif Sënn maachen, e spezialiséierten Enseignant fir de Sport am Primaire auszubilden.

Zu deemem Projet kann een awer och vläicht nach soen, dass en e Programm enthält, dee grad an dësen Zäite ganz wichteg ass. En Invest vun 90 Milliounen Euro kennt jo och eiser Économie zegutt. De Projet ass e Beweis, dass och an engem schwieerege wirtschaftlechen Émfeld de Stat gewëllt ass, seng Investitiounen iwwert déi nächst Joren héich ze halen.

Nach ee Wuert zur Landesplanung. Et ass ze begrëssen, dass hei no de Prinzipië vun der Landesplanung verfuert ginn ass, fir d'Standuerde vun den neien Infrastrukture festzeleeën, also just do, wou esou Infrastrukturen dann och wierklech gebraucht ginn, an net nom Motto: Si hunn eng Schwämm, dann hätte mir och gären eng. Positiv ass, dass also méi global respektiv regional geduecht ginn ass.

An deem Sënn leet de COSL a sengem Avis der Regierung och un d'Häerz, fir déi Projekte virzeéien, déi eng regional Vocatioun hunn. Weiderhi réit de Comité olympique, dorun ze denken, fir multifunktionell Konzepter ze assuréieren, fir esou e Maximum un Disziplinen ënner engem Daach kënnen ze praktizéieren.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Bei de Sportinfrastrukturen handelt et sech och gréisstendeels ëm ganz deier Infrastrukturen. Duerfir muss mer derfir suergen, dass se optimal ausgelascht a beleucht ginn. Dass et net ëmmer einfach ass, zum Beispill eng Sportshal équilibréiert tëscht Schoulsport, Fräizäitsport a Kompetitiounssport opzedeelen, ass gewosst. Et därf a kann awer net sinn, dass déi Halen exklusiv engem oder e puer Veräiner reservéiert bleiwen. Et sinn öffentlech Infrastrukturen, déi deemno der Öffentlechkeet musen an och sollen zougänglech sinn.

Datselwecht zielt fir d'Sportinfrastrukturen an de Schoulen, déi nëmmen 30 Stonne pro Woch a sechs Méint am Joer benotzt ginn, exklusiv fir de Schoulsport. Och do sollt mat de Lycéeën a mat de bestehenden Infrastrukture Synergië gesicht ginn, fir esou gutt wéi méiglech déi Capacitéiten auszereizen. A wann et nëmme geet, da sollten dës Infrastrukture fir all Mënsch, sief hien an engem Sportveräin oder an enger anerer Associatioun, zur Verfügung gestallt ginn.

Här President, ofschléissend wëll ech ënnersträichen, dass alles an allem de Projet en exzellente Programm fir de Sport enthält an och d'Zoustëmmung vun der CSV-Fraktioun wäert fannen.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Hetto. Nächste Riedner ass den honorablen Här Berger.

» **M. Eugène Berger** (DP).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech wëllt och dem Rapporteur Merci soe fir säin ausféierleche Bericht. Hien huet eng ganz Rei Eckdaten hei virgedroen, an ech wäert net en détail nach eng Kéier dorop zrëckkommen.

Ech wëllt och e puer allgemeng Remarquen zur Aféierung maachen, e bëssen esou wéi meng Virriednerin. Ech wëllt nach eng Kéier op d'Wichtigkeet an och d'Noutwendegkeet vum Sport an eiser Gesellschaft hiweisen, dat aus verschiddenen Ursachen. Zum engen der Noutwendegkeet, well mir liewen an enger Zäit, wou d'Leit sech generell ëmmer manner am Alldag bewegen. Dat fänkt effektiv bei eise Kanner un. D'Virriednerin, d'Madame Hetto, huet dat och scho kuerz erläutert. Déi Jonk, déi Kanner, déi sech manner bewegen, fir an d'Schoul ze goen, fir heemzekommen, déi eben och duerch Fernseh, Computer an esou weider vläicht manner Aktivitéiten am Alldag maachen. Et gëtt jo rezent Etüden, déi dorop hiweisen hunn, dass ëmmer méi Jonker keng gutt Resultater hunn a puncto Fitness oder Bewegungsfäegkeet.

Et ass och wouer, dass wahrscheinlech bei den Erwuessenen déi Resultater zum Deel net besser sinn, dass also och déi Erwuessenen an enger Welt liewen, wou ëmmer manner Bewegung op der Dagesuerdnung steet. Dobäi ass ervirzeesträichen, dass awer de Sport fir den Normalbiurger och eng Méiglechkeet bitt, fir seng Fräizäit interessant ze gestalten. Sport kann och e sënnavollen Ausgläich si vum Berufsliewe respektiv kann een duerch de Sport nei Energie tanken, fir den Ufuerdernisser am Beruff kënnen entgéintzekucken.

Mir müssen awer och soen op där anerer Säit, dass mer en Deel vu Bierger hunn, déi gären an intensiv Sport bedreiwen an och do wëllen eng gewëssen Exzellenz a gutt Resultater erreechen. Dat sinn also déi ambitionéiert Fräizäitsportler oder Leeschtungssportler, déi zum gréissten Deel dann och an de Veräiner a Federatiounen hir Heemecht hunn, an och déi erwaarden, dass se kënnen op optimal Sportinfrastrukturen zrëckgräifen.

Esou oder esou ass d'öffentlech Hand also gefuerdert, fir den néidege Kader ze schaffen, déi néideg Mëttel, déi néideg Infrastrukturen zur Verfügung ze stellen, fir dass souwuel de privat organiséierte Sport wéi awer och d'Fräizäitsportler kënnen zu hirem kommen.

Ech wëll och soen, dass a mengen Aen natierlech dat éischt Zil vum Stat d'Förderung vum sougenannte breede Sport muss sinn, fir dass also jiddweree soll an de Genoss vun esou Méiglechkeeten kommen. Ech verkenne awer och sécherlech net de Wäert an de Virbildcharakter vum Spëtzesport, deen och ganz wichteg ass.

Wann een elo kuckt, wéi mer kënnen nieft den Infrastrukturen de Sport fördern, da kann ech och hei nëmme dat widerhuelen, wat virdru scho gesot ginn ass, dass mer musse kucken, bei deene Jéngsten an eise Schoulen unzefänken, dass mer also och déi Kleng scho fördern a fréi an de Kontakt mat Sportarte bréngen. Sécherlech ass d'Schoul déi richtig Plaz dofir. Et ass also bestëmmt besonnesch wichteg, dass all Kanner, besonnesch wa se och nieft der Schoul keng sportlech Aktivitéit bedreiwen, an de Genoss vum Schoulsport kommen an dass se och qualifizéiert a gutt Coursen ugebuede kréien.

Doriwwer eraus wësse mer jo och, dass de Sport e ganz flotte preventive Charakter kann hunn. An e gëtt och zum Deel jo am Beräich vun der Suchtpreventioun erfollegräich agesat.

Eng aner Considération, déi ech hei och wëllt maachen am Kader vu méi allgemengen lwwerleunge ronderëm de Sport, dat ass déi iwwert de Bénévolat. De Bénévolat stellt hautdësdags méi wéi jee d'Reckgrat vun eise Sportwiesen zu Lëtzebuerg duer. Et misst ee sech emol virstellen, wann et déi vill éierenamtlech Leit, déi all Dag vill Fräizäit opferen, besonnesch och am Jugendberäich, wou ebe ganz vill Leit gefrot si respektiv wou mer vill Leit brauchen, fir eben dee villen Training ofzehalen, net géif ginn, da kéinten eng ganz Rei Sportveräiner zoumaachen, an da wier sécherlech och d'Situatioun vum Sport hei zu Lëtzebuerg net esou gutt.

Mir wëssen allerdéngs och, dass et an de Veräiner - an dat beschränkt sech natierlech net nëmme op d'Sportveräiner - an de leschte Joren ëmmer méi schwéier ginn ass, fir nach Leit ze fannen, déi wëlle bénévolé oder éierenamtlech sech engagéiere fir de Sport. Dës Tendenz, déi kann ee wéi gesot an deene leschte Jore verstärkt feststellen, an déi geet och wierklech un d'Substanz vun eise sportleche Liewen hei zu Lëtzebuerg. Et kennt ee méi wéi ee Veräin, deen a Schwieregkeeten ass, fir nach kënne weider Aktivitéiten unzebidden, well en eben net méi op Leit kann zrëckgräifen.

Aus deemem Grond begrëisse mir och, dass an dem Budget dës Kéier e Montant virgesinn ass, fir de Bénévolat ze encouragéieren an ze ënnerstëtzen. Heibäi muss allerdéngs och eng mëttel- a laangfristeg Verbesserung vun der Situatioun den Haaptobjektiv sinn. Et muss een also eng Strategie hunn, fir dat och laangfristeg kënnen an de Grëff ze kréien.

Ech kommen elo nach ganz schnell op e puer konkret Punkten aus dem Projet ze loi ze schwätzen. Zum enge si jo hei an deem Projet eng Rei lokal a regional Sportinfrastrukture viséiert. Déi sinn am Anhang, an déi hu mer an der Kommissioun kuerz diskutéiert. Et kann een elo ëmmer doriwwer schwätzen, ob net nach deen een oder deen anere Projet hätt missen derbäikommen.

Am Listing, dee mer haten an der Kommissioun, sinn haaptsächlech déi Projeten, vun deenen d'Pläng an d'Preparatioun schonn an engem gewëssene Stadium konkret fortgeschratt sinn. Et verhënnert jo näischt, dat ass jo och d'Logik bei deene Plan-quinquennalen, dass och nach an Zukunft deen een oder anere Projet kann op déi Lëscht bäigesat ginn.

Et ass och e bëssen an der Diskussioun an der Kommissioun iwwert déi Projekte PPP geschwat gi respektiv wéi déi herno an der Praxis kéinte subventionéiert ginn. Dozou huet jo och de Comité olympique a sengem Avis Suerge gehat iwwert den Accès, wann esou Projekte realiséiert ginn, ob do dann herno nach bei Projeten, déi zum Deel duerch d'Privatand mat finanzéiert gi sinn, jiddweree kéint Accès dozou hunn, oder wéi dat herno géif geregelt ginn, fir dass och nach jiddwereen Accès an déi Infrastrukture kéint kréien.



Ech muss awer soen, datt dat och haut schonn zum Deel kéint eng Diskussioun sinn. Mir hu staatlech, mir hu kommunal Infrastrukturen, wou et heiansdo schwéier ass fir Veräiner, fir eranzekommen, oder och fir Leit, déi dem breede Sport frönen, fir eranzekommen, well da jee nodeem een oder zwee Veräiner praktesch d'ganz Woch iwert den Horaire dat besat hunn.

Ze begrëissen ass och, datt hei verschidde Federatiounen endlech hir national Zentre kréien. Dat ass de Schéissport, dat ass de Waasserski, de Motocross, d'Aviatioun respektiv d'Fallschirmsprénger an och de Beachvolleyball an...

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- D'Keelefederatioun.

» **M. Eugène Berger** (*DP*).- Den Här Jaerling weist mech drop hin, och d'Keelefederatioun. Ech sinn also frou, datt déi hei dann och virgesi sinn.

Ech wéilt awer an dësem Kontext ënnersträchen, datt nach net all Federatiounen hei zu Lëtzebuerg ofgedeckt sinn. Zum Beispill ass de Klammспорт nach net an deem Projet virgesinn. Ech wéilt awer soen, oder ervirsträchen, datt dat vum Ministère ënnerstëtzt gëtt, fir datt och dee Sport eng national Infrastruktur kritt; dat wier am Kader vun der Uni Lëtzebuerg um Site Belval. Ech wollt dat awer hei eng Kéier kuerz gesot hunn, datt et och akteiert ass, datt also esou Projeten och iwwer aner Weeër vum Sportministère ënnerstëtzt ginn an dann hoffentlech och an nächster Zukunft wäerten en nationalen Zenter kréien.

Eng lescht Remarque nach, dat ass déi zum neie Fussballstadion. Virun e puer Wochen huet de Minister gesot, datt d'Diskussiounen ronderëm en neie Fussballstadion esou wäit wieren, datt hie geschwënn - hien huet deemools vun e puer Woche geschwat - kënnt e Projet presentéieren. Vläch kann de Minister eis jo dann haut verroden, wat de Stand vun den Diskussiounen ass. Gouf e privaten Investisseur fonnt? Wéi gesäit et aus a puncto Standuert? A wéini kënnt dann dee konkrete Projet ulafen?

Dat gesot, wéilt ech awer och dann hei den Accord vun der DP-Fraktioun zu dësem Projet erabrëngen.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président**.- Merci, Här Berger. Den honorabelen Här Henckes huet elo d'Wuert.

» **M. Jacques-Yves Henckes** (*ADR*).- Här President, Dir Dammen an Dir Härën, no där Debatt, déi mer just virdrun haten, gesäit een, datt een an der Politik heiansdo ganz séier muss de Sujet wiesselen a vun engem Extrem op dat anert kommen.

Haut hu mer e Projet de loi iwwer e Programme quinquennal d'équipement sportif, e Plang op fënnef Joer. Dat liest sech e bësselche wéi e Wonschziedel op fënnef Joer un de Kleeschen, well do ongeféier all Wënsch, déi d'Gemengen erabruecht hunn, drastinn, a wou natierlech och eng etlech national Projeten zur Diskussioun stinn. Et sinn eng 90 Milliounen Euro virgesinn, mä nach muss ee sech d'Fro stellen, ob dat Ganzt effektiv an deene Krisenzäiten, déi mer elo hunn, sech wäert esou realiséieren. Dat hänkt natierlech ganz vill vun de finanziellen Mëttelen, souwuel vum Stat wéi och vun de Gemengen, of.

Nach wëll ech op e puer Punkten agoen, déi mer wichteg schéngen. Deen een ass deen neien nationale Fussballstadion. Ech mengen et wier effektiv noutwendeg, fir esou en neie Fussballstadion unzagoen. D'Iddi vun enger PPP, vun enger „public private partnership“ ass eng gutt Iddi. Virun e puer Joer ass schonn eng Kéier e Projet presentéiert ginn, dee vun der Kockelscheierarena, nëmme fir deen ze nennen, wou et och an déiselwecht Richtung gaangen ass a wou een och hätt kënne den Projet vun engem nationale Vélodrom mat ënnerdaach bréngen. Bref, där Iddi gëtt et, déi si ganz konkret, an et soll ee se och diskutéieren.

Ech perséinlech wollt lech soen, datt mir als ADR op jidde Fall drop drängen, datt dese Projet vun engem neie Fussballstadion am Kontext vun enger „public private partnership“ sollt diskutéiert ginn. Wat ons wichteg schéngt an deem Kontext, dat ass, datt d'Regierung awer och kloer seet, wou se

dat eventuell géif virgesinn. Souwäit wéi ech et kéint wënschen, wier et an der ganz noer Émgegend vun der Stad. Mä do gesäit een oft, datt d'öffentlech Hand net onbedéngt Propriétaire vun den Terrainen ass, esou datt eng „public private partnership“ op jidde Fall eng noutwendeg Léisung muss sinn, déi een natierlech och domadder verbanne kënnt, datt deen Terrain, wou am Ablack de Stadion drop ass, kënnt getosch ginn, fir datt do eventuell kënnten Immobiliën vun deem private Promoteur gebaut ginn. Dat sinn déi Iwwerleeungen, wou ech mengen, datt et muss higoen.

Dat, wat ech particulièrement begrëissen, ass eppes, wat manner an d'Waagschal fällt, nämlech datt eng etlech Remises à neuf, Erneierunge vu bestehenden Infrastrukture solle virgeholl ginn. Dat schéngt mer eng absolut Noutwendegkeet ze sinn, well et gesäit een, datt eng etlech vun deenen Infrastrukturen, déi een duerch d'Land huet, manifestement e ganz staarke Besoin hunn, fir renovéiert ze ginn. Dat wollt ech ganz particulièrement ënnersträchen, well et soss zu Enkpäss komme kënnt.

Dat gesot, wollt ech den Accord vun der ADR zu dësem Projet bréngen, net ouni awer nach zum Ofschloss drop hinzewiesen, datt ech een Ablack geduecht hat, datt déi Debatt iwwert de Vélodrom am Kader vun dësem Plan quinquennal géif stattfannen. Mä deen ass, obwuel en eréischt dëst Joer an éischer Liesung an der Stad gestëmmt ginn ass, op e viregte Plang zrëckgesat ginn, well dat anscheinend och méiglech ass. Do gesäit een, datt ganz vill Souplesse an deenen Instrumenter dran ass, an dat wäert och héchstwahrscheinlech an deenen Zäiten, déi op ons zoukommen, absolut noutwendeg sinn. Dat gesot, nach eng Kéier den Accord zu dësem Projet.

» **M. le Président**.- Merci, Här Henckes. Als leschte Riedner huet den Här Jaerling d'Wuert.

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- Merci, Här President. Ech sinn elo frou, dass kee Riedner méi viru mer ass an dass ech dat Wuert Obésitéit hei net méi brauch ze héieren, well soss sinn ech erëm iwwert déi ganz Feierdeeg depriméiert. Mä ech wäert mer dat zu Häerz huelen, an den Owend doen ech op jidde Fall den Trainingskostüm an d'Turnschlappen un an da leeën ech mech op d'Couch.

(*Hilarité*)

Här President, ech wëll awer hei d'Geleeënheet net verpassen, fir am Numm vun all menge Keelefrënn der Regierung, a besonnesch dem Här Sportsminister, Merci ze soen. Merci soen, dass mer endlech, no zéng Joer an no laangem Streiden, eise Keelesportzenter kréien, deen dann endlech déi Trainingsméiglechkeete bitt, déi engem Weltmeeschter senger wierdeg sinn.

An net nëmme engem Weltmeeschter par équipe, mä och, mat eisem Kolleg Steve Blasen, engem individuelle Weltmeeschter, dee viru 25.000 Zuschauer d'Worldgames gewonnen huet. D'Worldgames, wann Dir dat net sollt wëssen, dat sinn déi olympesch Spiller vun deenen net olympesche Sportarten. Voilà! An dat ass op jidde Fall eng Leeschtung, déi keng aner Sportart hei am Land opzeweisen huet. Ech wollt hei just nach eng Kéier esou niewebäi dorun erënnere, well wat gëtt et méi wéi e Weltmeeschtertittel oder eng Medail bei olympesche Spiller?

Här President, ech hu leider misse während deenen zéng leschte Joren hei e puermol intervenéieren, fir dass mer dee Sportzenter kréien. Ech hu Motiounen hei erabruucht, déi ofgelehnt gi sinn, a leider huet déi lescht Sportsminister gesot: „Soulaang wéi ech Sportsminister sinn, kritt Dir kee Keelesportzenter!“ Dann ass et jo kloer, an da verstitt Dir jo awer, dass si huet misse goen.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président**.- Merci, Här Jaerling. D'Wuert huet elo den Här Krecké, Sportsminister, bei deem mer eis entschëllegen. Mir hu säi ganze Programm duerjernegeghäit. Hie misst elo ewell bal zu Saarbrécken sinn, mä hien huet drop gehalen heizbleiwen, fir dat Gesetz ze verdeedegen. Duerfir nach eng Kéier Merci, Här Minister, an Dir hutt d'Wuert.

» **M. Jeannot Krecké**, *Ministre des Sports*.- Ech wäert dat maachen, Merci, Här President, well ech fannen, dass ech där Chamber hei, a virun allem hirer Kommissioun muss Merci soe fir déi Aarbecht, déi si mécht, heiansdo en mon absence, ganz oft souger, an eng Rei Saache redreséiert, och besonnesch an deem Projet vu virdrun, déi wesentlech waren. Duerfir mäin opriichtegen Dank un den Alex Bodry als Président-Rapporteur an u seng ganz Equipe. Ech muss soen, dass vill Aarbecht

do gelescht gëtt, zesumme mat menge Leit, déi sech weise léisst.

Just e puer Remarques zu deem, wat hei gesot ginn ass. Et sinn 90 Milliounen, an et ass richtig, dass et der virdrun 120 waren. Ech hunn awer och en Opruff gemaach, an dat ass 2005 geschitt, wéi mer schonn e bëssen a schlechten Dicher waren, dass d'Gemenge sollen am Allgemenge méi einfach bauen. Ech fannen nach wie vor, dass mer ze vill prunkvoll bauen. Ech soen dat nach eng Kéier, well ech hunn d'Impressioun, dass de Message nach ëmmer net richtig ukomm ass. Mir musse keng Paläst méi bauen. Mir kënne haut fir 90 Milliounen, wann ee sech e bësse schlau uleet, méi maachen, wéi mer soss alt emol fir 120 Milliounen gemaach hunn.

Ech hunn déi 120 Milliounen net opgeschafft, well ech vun der Regierung gesot kritt hunn, mir missten och op där Säit aschränken. Duerfir hunn ech op zéng Milliounen verzicht, fir déi ze verschaffen. Déi zéng Milliounen sollen awer iwwer Joren an de Leeschtungsport eragoen. Dobäi ass jo ze bemerken, dass mer nach eng ganz Rei Projeten hunn, déi notament am Zesammenhang mat Schoule stinn, an déi därerf een op där ganzer Lëscht hei net vergiesse.

Dann och e Wuert dozou, dass mer eng Liste indicative hunn. Déi Lëscht, déi Dir hei hutt, dat muss net déi sinn, déi herno Wierkecheet gëtt. Dat ass op alle Fall déi, mengen ech, déi den Département ministériel des Sports misst duerchsetzen, wat déi nationalen Zentren ubelaangt. Dat sinn déi Schwächen, déi ech op alle Fall mat menge Leit nach eng Kéier konnt erausschelen, an do hu mer jo och am Fong geholl e bësse méi den Driff erabruecht.

Duerfir sinn och eng Rei Saache geschitt, wéi elo den Här Jaerling gesot huet, mat där Geschicht vun Keelesport. Do brauch een awer och ëmmer eng Gemeng, déi do matmécht, an ech muss soen, do hate mer jo och vill Verständnis op der Säit vu Péiteng fonnt. D'Keele sinn also net méi an dësem Plan quinquennal dran, mä déi si scho laang virdrun arrétiert.

D'Kloterwand, déi hei vum Här Berger ernimmt ginn ass, déi ass net am Plan quinquennal, mä wéi hien et scho gesot huet, hu mir probéiert eis dofir anzesetzen, dass dat elo am Kader vun der Uni geschitt. Wat de Vélodrom betrëfft, ass et elo am Fong nach eng Saach vun der Ausféierung, an do leeft dat säi Wee, deen dat eben hei zu Lëtzebuerg leeft. Et leeft a mengen Aen ëmmer ze lues. Mä enfin, dat soen ech oft genuch, an dat huet awer nach net ganz vill Effet gehat.

Et huet op alle Fall an dësem Fall och dru gehaangen, dass d'Vélosportfederatioun onbedéngt e gewësse Mann wollt, fir déi Pist ze bauen, an dass dee Mann, mengen ech, Lëtzebuerg vläch net als seng Prioritéit ugesinn huet. Dat ass och e Grond, firwat dass mer net virukomm sinn. Fir de Rescht ass eis Zesummenaarbecht mat der Gemeng Lëtzebuerg gutt an dësem Fall, an ech hoffen och - d'Madame Brasseur weess dat -, dass mer do virukommen an dass de Vélosport dann endlech deen Zenter kritt, deen e verdéngt.

Ech wëll drop hiweisen, Här President, dass d'Cour des Comptes eng Rei Remarquë gemaach hat, net vill, mä déi puer, déi se gemaach huet, hu mer probéiert ze redreséieren. Et begéint ee seelen esou eng total Transparenz wéi se an dësem Fong ass, wat mat de Sue geschitt, wou se higin, wie wat kritt an zu wellechem Prozentsaz. Do gëtt net à la tête du client festgesat, mä do sinn eng ganz Rei Regeln, an déi Regele gi vun eis applizéiert. Dat ass a senger ganzer Bandbreit novollzéibar an ass ëmmer erëm, wéi gesot, an eisem Rapport annuel zum Département des sports nozeliesen.

Dat Wuert „public private partnership“ ass gefall. Mir probéieren och op dee Wee ze goen. Ech weess, dass et net einfach ass an der Ausféierung, well mir hunn dee Wee jo och probéiert an den Travaux publics ze goen. Den Travaux-publics-Minister huet am Fong geholl do eng Virreiderroll misse spillen an eng Rei Regeln ausschaffen, fir dass et iwwerhaupt dozou komme kënnt. Déi Regele wäerte mir natierlech iwwerhuelen a kucken ähnlech virzegoen. Duerfir ass et mer och net baang, fir d'Ausféierungsbestëmmunge vun esou engem Règlement grand-ducal op d'Been ze setzen. Entweder hu mer et fäerdeg bruecht, an den Travaux publics schonn déi Viraarbecht ze leeschten, oder et ass net méiglech.

Ech wëll och nach drop hiweisen, dass dat, wat mer Fussballstadion nennen, awer och e Rugbystadion soll sinn. Ech wëll dat virausschécken, net nëmme well de Lex, mä Kolleg vu fréier, mech drop opmierksam gemaach huet, mä well et ganz einfach

esou ass, dass déi puer Matcher, déi se gemaach hunn, a wou se méi Leit haten, se um Stadion gespillt hunn, an dass e Fussballstadion llicht domadder ze verbannen ass: Et brauch een nëmme e puer Meter méi ze maachen, dann huet een d'Méiglechkeet do och deen een oder anere Match am Rugby ze spillen. Dat Versprechen, wat ech gemaach hunn, wäert ech och anhalen.

E Wuert zum Stadion. De Stadion ass an deem Konzept - esou wéi et mir elo virläit a wat mer a mengem Kapp schonn e puer Méint ronderëm schwieft - keng „public private partnership“. Et ass e reng private Projet. Well wann dat an Erfëllung geet, esou wéi ech mer et virstellen a wéi ech, loosse mer soen, dat och aus de Beispiller aus dem Ausland geleiert hunn, da beinhalt dat Konzept, dass dat der Federatioun muer zum Nulltarif zur Verfügung gestallt gëtt an dass just d'Fonctionnementskäsche mussen vun der Federatioun gedroe ginn. Dat geet natierlech nëmme, wa mer déi noutwendeg Flächen, kommerziell gesinn, kënne opbréngen. Soss ass natierlech kee Promoteur bereet, esou eppes ze bauen an dat einfach esou zur Verfügung ze stellen.

Dans le pire des cas hunn ech virgesinn, dass nach eng Enveloppe an där Enveloppe vun 90 Milliounen mat dran ass, wou et dann eventuell kënnt zu enger richteger „public private partnership“ kommen, wann dat anert net méiglech ass. Ech wäert haut net dovunner schwätzen, well ech net gewinnt sinn, Saachen ze soen, déi nach net kloer sinn. Mä dann, wann ech Kloecheet hunn, wäert ech et no bausse soen, souwuel wat de Standuert ubelaangt wéi och wat de Promoteur ubelaangt wéi och wat dat ganz Konzept ubelaangt.

Ech kann lech elo scho soen, dass ech méi wéi ee Promoteur hunn, deen déi Méiglechkeeten opmécht, dass et sech am Ausland erprobt huet, dass mer op auslännesche Beispiller opbauen an dass et eng Rei Konditiounen gëtt. Et muss en Uschloss un den öffentlechen Transport do sinn, et muss en Uschloss un d'Autobunnsnetz do sinn, et muss genuch gewerblech Flächen do sinn, an de wichtigste Punkt, et muss en zesammenhängenden Terrain sinn, insofern dass en deemselwechte Propriétaire gehéiert, entweder dem Stat oder de Gemengen oder engem Privatmann. Wann Dir mat zéng verschidde Leit ze dinn hutt, da kënnt Dir et vergiesse, dann ass et fir zéng Joer fort. A wa mer gär hätten, dass dat do, vu dass et jo eng Prioritéit ass, schnell geschitt, muss dat eng vun de Konditiounen kënne sinn. Et muss also en zesammenhängenden Terrain sinn.

Selbstverständlech muss dee Projet vum Stadion, esou wéi och all déi aner Projeten, déi mer hei diskutéieren, en accord mam Aménagement du Territoire sinn, an do ass, mengen ech, méi wéi an aneren Domänen d'Zesummenaarbecht am Moment exzellent. Ech soen lech nach eng Kéier Merci, a virun allem och menge Servicer, déi hei, fannen ech, séier vill Fangerspëtzegefill mat de Gemenge weisen an dat säit Joren exzellent maachen.

» **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Mir kommen elo zum Vote vun dësem Projet de loi.

**Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel**

Här Minister, och wann Dir laang hutt misse waarden, ech hunn d'Freed lech matzedeele, dass Äre Projet unanime mat 60 Jo-Stëmme ugeholl ginn ass.

*Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par M. Patrick Santer), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;*

*MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein, Mme Lydia Mutsch (par M. Romain Schneider), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;*

*MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Collette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;*



MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen elo zum leschte Punkt vun eise-m Ordre du jour vun haut, d'Adaptatioun vum soziale Mindestloun. D'Wuert huet de Rapporteur, den honorabelen Här Marcel Glesener.

#### 4. 5943 - Projet de loi modifiant l'article L. 222-9. du Code du Travail en vue d'adapter le salaire social minimum

Rapport de la Commission du Travail et de l'Emploi

» M. Marcel Glesener (CSV), rapporteur.- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, gëschter hu mer eis mat dem Ajustement vun de Pensioun befaasst. Haut diskutéiere mer den Ajustement vum Mindestloun. Déi lescht Upassung vun de Mindestléin un d'Lounentwécklung ass den 1. Januar 2007 erfollegt. Bemessungsgrundlag waren d'Léin aus de Joren 2004 an 2005. Den Ajustement war deemools 1,9%. Profitéiert vun deem Ajustement haten 32.549 Persounen. Dovu waren et 14.808 Männer a 17.741 Fraen.

Här President, d'Gesetz gesäit vir, datt d'Regierung dem Parlament all zwee Joer e Bericht iwwert d'Lounentwécklung am öffentleche wéi am private Secteur virleeë muss. Déi Entwécklung vun de Léin gëtt no enger festgesater Method gerechent. Si ass festgeluecht ginn duerch d'Gesetz vum 24. Abrëll 1991 an ass erweidert ginn duerch d'Gesetz vum 23. Dezember 1994, an den éischten Ajustement no där neier Methodologie ass den 1. Januar 1995 a Kraaft gett.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Geprüft gëtt ebenfalls déi wirtschaftlech Entwécklung an déi wirtschaftlech Capacitéit hei zu Lëtzebuerg. Opgrond vun dësen Analysë kann dann d'Regierung dem Parlament vorschloen, d'Mindestléin un déi errechent Lounentwécklung unzepassen oder och net. Et ass also eng Fakultéit, an d'Chamber ass da souverän ze decidéieren. Dëse Bericht, vun deem ech scho geschwat hunn, ass der zoustänneger Chamberskommissioun den 20. Oktober dëst Joer mat engem Projet de loi virgeluecht ginn. An darselwechter Sitzung huet d'Kommissioun hire President als Rapporteur designéiert.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, a mengem schrëftleche Bericht fannt Der Detailler zur wirtschaftlecher Entwécklung, zu der Lounentwécklung, zu der Auswirkung vum Mindestloun op d'Kompetitivitéit vun eise Betriber, zu der Auswirkung op den Aarbechtsmaart, op d'Verhältnis Mindestléin/Léin, de Käschtepunkt an natierlech och een Detail iwwert d'Methodologie an esou weider. Vu datt Dir dat ausfierlech a mengem schrëftleche Bericht fannt, wëll ech elo a mengem mëndleche Rapport net op déi Detailfroen do agoen, déi awer ganz noutwendeg a ganz wichteg sinn ze liesen an och ze wëssen, ier een zu enger Konklusioun kënnt.

Kolleegen, erlaabt mer awer e puer zousätzlech Bemierkungen. D'Bemessungsgrundlag vun dësem Ajustement, dat waren d'Léin aus de Joren 2006 an 2007. Während dëse Jore sinn d'Léin hei zu Lëtzebuerg ëm 2% an d'Luucht gaangen. Dës Lounentwécklung ass d'Resultat vun enger moderéierter Lounpolitik vun de Sozialpartner. D'wirtschaftlech Capacitéit zu Lëtzebuerg erlaabt ouni Weideres, datt d'Mindestléin och ëm déi 2% erhöht kënne ginn. Deemzueffolleg proposéiert d'Regierung zu Recht en Ajustement vun de Mindestléin vun 2% ab dem 1. Januar 2009.

De Statsrot huet säin Avis den 11. November ofginn - relativ schnell. Den Avis vum Statsrot beinhalt absolut keng fundamental Bedenke géint déi virgeschloen Upassung vun de Mindestléin. Am Géigendeel, de Statsrot presentéiert eng Rei fundamental Iwwerleeungen, déi en Ajustement just elo an dëse wirtschaftlech schwierigen Zäite justifiéieren. De Statsrot bemierkt awer och, datt him bei senge Berodunge keen Avis

vun enger Berufschamber virlooch.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, wéi mer dëse Rapport, deen ech elo hei presentéieren, an eiser Kommissioun diskutéiert hunn, hate mer dräi Avisé vun de Salariaatschamberen: vun der Fonctioun publique, vun der Arbeiterkammer a vun der Privatbeamtechamber. Leider hate mer keen Avis vun de Patronatschambere virleien. Och haut hu mer nach keen Avis vun deenen zwou Patronatschambere virleien. Et wier vläicht vermiesen ze bemerken, datt d'Patronatschamberen doduerch, datt se näischt Negatives an iwwerhaapt näischt soen, mat dem Ajustement d'accord sinn.

(Interruption)

» M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi.- Här President!

» M. le Président.- Den Här Minister huet d'Wuert.

» M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi.- Äre Rapporteur erwëscht mech elo um falsche Fouss. Et ass effektiv en Avis haut ukomm bei eis, deen awer natierlech iwwert den offizielle Prozedurewee de Wee nach net hei an d'Chamber fonnt huet. Wann Dir elo wëllt, kann ech en einfach esou ouni offiziell Prozedur hei fotokopéiere loossen, fir dass all Deputéierte géif deen Avis kréien, well deen Avis ass effektiv extrèmement negativ.

(Interruptions)

Net dass gesot gëtt, ech hätt hei eppes escamotéiert. Also, Här President, wann Dir wëllt - en ass net ganz grouss -, loossen ech e fotokopéieren.

» M. le Président.- Da maache mer eng Kopie do dervun.

» M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi.- En ass och elo leider vu mir perséinlech annotéiert. Da fannt Der schonn direkt eraus, wou ech grouss Non derbäigeschriwwen hunn.

(Hilarité)

» M. le Président.- Dat mécht en ëmsou méi interessant.

(Hilarité)

» M. Marcel Glesener (CSV), rapporteur.- Jo, also, Här Minister, mir sinn erstaunt, datt Dir eis a Kenntnis dovunner setzt, datt Dir en Avis kritt hutt vun de Patronatschamberen. Leider Gottes hu mer als Deputéierten deen net.

(Interruption)

Leider Gottes hu mer deen net virleien, esou datt en och fir eis irrelevant ass an net mat an eis Iwwerleeunge kann aflëssen. Deementsprechend huele mer deen zur Kenntnis an aktéieren dat. Mais pour le reste spillt et fir eis Berodungen absolut keng Roll. Leider Gottes, ech hätt léiwer eng Diskussioun gehat iwwert d'Argumenter vun de Patronatschamberen.

Nun, wa mer den 1. Januar 2009 d'Mindestléin ëm 2% unhiewen, da si mer natierlech konform mat enger Sozialpolitik, déi mer säit Joren hei zu Lëtzebuerg applizéieren, déi och deene Lounempfänger, déi net duerch e Kollektivvertrag vun enger kontinuéierlecher Lounpolitik profitéieren, e Plus un Akommes garantéiert, allerdéngs dann ëmmer mat engem Retard vun zwee Joer. D'Erhéijung vun de Mindestléin ass konform mat der Strategie vu Lissabon an der EU-Strategie zugonschte vum Emploi.

Vun dëser Erhéijung den 1. Januar profitéiere 34.139 Leit. Dat sinn 11,2% vun der schaffender Bevëlkerung, also e wesentleche Bestanddeel vun deene Leit, déi hei zu Lëtzebuerg schaffen. Et sinn dat 16.328 Männer a 17.811 Fraen.

Nach kuerz e puer Zuelen. 60% vun deene Leit, déi dee Mindestloun kréien, wunnen hei am Land. 40% si Grenzgänger. 37,7% vun de Mindestlounbezéier schaffen an der Landwirtschaft, 34,5% an der Hotels- an der Restaurationsbranche, 18% am Handel, 18% am Sozialberäich a 6,7% an der Industrie.

D'Erhéijung vum Mindestloun huet Auswierkungen - ouni elo an den Detail ze goen, mä ech wëll dat zitieren - op d'Héicht vun der Aarbechtslosenënnerstëtzung, op d'Héicht vun der Studentenaarbecht, op d'Héicht vun de Primë vum Gesetz 5611, op d'Héicht vun de Maximalpensiounen am Privatsektor, op d'Beitragshéicht vun de Sozialversicherung, op de Beitrag vun de Fleegeversicherung. An et gëtt nach eng Rei aner Auswierkungen, dat hei sinn awer déi relevantst.

Wat net oninteressant ass, ass: Déi Erhéijung vun de Mindestléin bedeit fir de Fonds de l'Emploi eng zousätzlech Ausgab vun 1,12 Milliounen Euro. Dat ass also net onwesentlech. An de Gesamtoût vun der Min-

destlounerhéijung inklusiv d'Sozialbeitrag fir d'Ekonomie ass ronn 17,6 Milliounen Euro.

Dat Ganzt huet also elo zur Folleg, datt de Mindestloun ab dem 1. Januar 2009 1.641,74 Euro ass. Dat ass e Plus vun 32,21 Euro op de leschte Mindestloun, deen elo nach en vigueur ass. De qualifizéierte Mindestloun bedréit vum 1. Januar 2009 un 1.970,08 Euro. Dat ass e Plus vun 38,64 Euro op dee jëtzege qualifizéierte Mindestloun.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, ech hunn et ënnerlooss, och op déi Avisé vun deenen dräi Chamberen anzegoen. Dir fannt déi am Detail awer a mengem schrëftleche Bericht erëm. Dat, wat ech elo gesot hunn, war also dat, wat ech mengem schrëftleche Bericht wollt bäifügen.

Ech soen alle Kolleegen, déi an der Kommissioun konstruktiv matgeschafft hunn - dat ware se alleguerten -, Merci. E Merci och un d'Vertrieder vun der Regierung, un d'Adress vu menge Mataarbechter a selbstverständlech un d'Sekretariat vun der Chamber.

Eis Kommissioun huet ouni Géigestëmm dee virleierende Bericht, deen Dir hutt, den 9. Dezember dëses Joers ugehall. Am Numm vun der Kommissioun bidden ech och d'Chamber, de virleierende Projet ze stëmmen, dee fir ganz vill Leit eng verdéngten a wëllkomm Verbesserung vun hire Paie bedeit.

Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, erlaabt mer e Wuert zum Schluss. Dat hei ass den zéngte Rapport zum Ajustement vun de Mindestléin, deen ech gemaach hunn. Fir déi éischte Kéier war et de Rapport zum Ajustement fir d'Joer 1991. Deemools war de Mindestloun 828,32 Euro. Haut ass en 1.641,74. Dat ass also ee Plus vun 813,43 Euro. Dat sinn 32.813 Frang. De Plus ass also praktesch dat, wat deemools de Mindestloun 1991 uitgemaach huet. An deenen 20 Joer hu mer vläicht net alles gemaach, mä trotzdem hu mer villes verbessert zugonschte vun deene klengsten Akommesbezéier hei am Land. Och dat sollt emol gesot sinn.

Kolleeginnen a Kolleegen, dat war mäi Schlusssaz. Ech soen lech Merci fir Är Opmierksamkeit.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Glese-ner. Den éischte Diskussionsriedner ass den Här Kaes.

» Une voix.- Wien ass et?

» M. le Président.- Et ass den Här Kaes. Duerno kommt Dir, Här Krieps.

Discussion générale

» M. Ali Kaes (CSV).- Also, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass elo genee zwee Joer hier, datt mer fir d'leschte Kéier iwwert d'Upassung vum Mindestloun hei an der Chamber diskutéiert hunn. Dat ass en Exercice, deen u sech keng aussergewöhnlech Opmierksamkeit mat sech bréngt. Et ass awer en Exercice, dee fir dausende vu Leit vun enger eminenter Wichtigkeit ass.

Ech hat deemools schonn d'Éier, am Numm vun der CSV-Fraktioun Stellung zu deem Gesetzestext ze huelen, a si frou, datt ech dat och haut nach eng Kéier ka maachen.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, bei där leschter Mindestlounupassung war d'Welt nach eng aner. Eng Welt mat manner Problemer, manner Suergen, man-ner Ongewëssheet. Mir haten u sech en zolittle Wuesstum. Eis Wirtschaft huet op vollen Touré gedréint, de Chômage an d'Kuerzaarbecht hu sech ganz kloer a Grenze gehalen. Dat Wuert Kris war inexistent.

Eh bien, all dat gesäit haut ganz anescht aus. Virun d'Sonn huet sech en décken a breede Schiet geluecht. Ëmmer méi dacks gëtt dat Wuert Rezessioun an de Mond geholl. D'Wirtschaftsprognose si wäit méi pessimistesche wéi optimistesche, a mir mussen eis leider laut de leschte Prognosen op e Chômagetaux astellen an enger Gréissen-uerdnung, wéi mer se zënter der leschter Stokris net méi kannt hunn.

Derbäi kënnt, datt mer an deene leschten zwee Joer mat enger héijer Inflatioun konfrontéiert waren. Héich Energie- a Lie-wensmëttelpreisser waren d'Haaptgrënn vun där Präisexplosioun. Och wann, bedéngt duerch d'Auswierkunge vun der Finanzkris, d'Inflatioun an de leschten dräi Méint zolidd zrëckgaangen ass, esou ass net ze bestreiden, datt et virun allem déi Leit sinn, déi sech op der ënneschter Lounskala befannen, déi am meeschten ënnert der Präisdeierecht gelidden hunn. D'Zukunft wäert fir dës Leit och net méi roseg sinn.

Wann et engem Land respektiv der Wirtschaft an engem Land méi schlecht geet,

da kréien dat grad dës Leit an der Regel als Éischt an och am meeschten ze spieren. D'Upassung vun deene Leit hire Gehälter, an dat un d'allgemeng Loun- a Gehaltsentwécklung vun de leschte Joren ass e wichtegt Instrument, fir hinnen an de schwierigen Zäiten, déi hinne bevirstinn, beschtméiglech ze hëllefen.

D'Wichtigkeet vum Mindestloun huet de Rapporteur, den honorabele Marcel Glese-ner, jo schonns a sengem exzellente mëndlechen a schrëftleche Rapport erläutert. Ech wëll him och a mengem Numm an am Numm vun eiser Fraktioun villmoos Merci soe fir déi exzellente Berichter. An ech wëll dann och vun dëser Geleeënheet profitéieren, fir ze soen - hien huet et grad virdrun och hei gesot -: Et war fir d'zéngte Kéier, datt hie Rapporteur war vun der Verbesserung, vun der Erhéijung vum Mindestloun. Ech mengen, dat ass fir e Mann, deen aus dem soziale Geschehe kënnt, och eng grouss Satisfaktioun. Ech géif dem Marcel Glesener fir all dat félicitéieren, wat hien an all deene Joren an deem Beräich geleescht huet.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, och wann déi Erhéijungen net no allze vill ausgesinn, 2% Erhéijung, wat u sech tëschent 32 an 38 Euro ausmécht, esou hëllef mer awer duerch dës Form vu Sozialpolitik - well de Mindestloun ass eng Form vu Sozialpolitik - enger ganzer Rei vu Leit, déi net ënnert de Kollektivvertrag falen an domadder, wa se net iwwert deen heite Wee eng Erhéijung kréichen, während 40 Joer, dat heescht während enger ganzer Carrière u sech géife riskéieren, keng Augmentatioun ze kréien, dach mat enger gewëssener Regelméissegkeet eng bestëmmten Evolutioun an hirem Akommes ze assuréieren.

Et sinn och dat déi Leit, déi och net kënne vun enger jährelecher Upassung un d'Lounentwécklung respektiv vun enger jährelecher Upassung duerch e Kollektivvertrag, oder wéi et beim Stat ass, profitéieren. Dës Upassung ass grad elo an där schwieriger wirtschaftlecher Situatioun, wou mer eis befannen, jo méi wichteg wéi jee. Ouni dës automatesch Lounupassung géif sech déi prekär Situatioun, an där sech vill Mindestlounempfänger befannen, sécherlech verschlechteren.

Här President, ech wëll nach eng Kéier dorop opmierksam maachen, datt de Mindestloun fir eis Fraktioun ganz kloer fir de soziale Fridden an eiser Gesellschaft steet an dat schonn zënter e puer Jorzéngten. Soulaang net all Salaré vun den Avantagen ebe vun engem Kollektivvertrag ka profitéieren, muss de Stat seng Responsabilitéit huelen an deene Leit mat niddregem Akommen ënnert d'Äerm gräifen, fir datt si och an der Zukunft eenegermoossen hire Liewensstandard hale kënnen.

D'Regierung ass sech deem voll bewosst an hält hir Responsabilitéit, well d'Mindestlounempfänger profitéieren an der Zukunft net nëmme vun der Upassung vum Mindestloun. Si profitéieren och vun de steierleche Moossnamen, spréich den nei agefouerte Steierkreditter, déi mer en Dënschdeg an der Chamber gestëmmt hunn. Si kréien all netto eppes méi an d'Paitut. Mir hëllef konkret deenen, déi méi Hëllef brauche wéi aner.

Dës selektiv Mesure kënnt all deenen zegutt, déi an der Vergaangenheet net vun den Abattementen um steierlechen Niveau konnte profitéieren, well se eben duerch hiert klengt Akommes keng Steiere bezuelt hunn. Duerch d'Steierkreditter an d'Upassung vun de Mindestléin un déi allgemeng Lounentwécklung surge mer souzesoe fir eng gewësse Gerechtegkeet ënner alle Salaréien hei am Land.

Här President, dank dem System vum Mindestloun garantéiere mer hei zu Lëtzebuerg eng sozial Ëmverdeelung vum Wuelfstand, an dat ass gutt esou.

Ech ginn duerfir den Accord vu menger Fraktioun zu dësem Projet de loi, well en all déi kleng Leit, déi op der niddregster Stuf vun der Lounskala stinn, net vergësst an hinnen dat zougesteet, wat se zegutt hunn.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.



» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Här Kaes. Elo ass d'Wuert fir den Här Krieps.

» **M. Alexandre Krieps (DP)** - Merci, Här President. Effektiv wäert ech mech ganz kuerzfaassen. De Mëtteg, de ganzen Dag hu mer geschwat vun deene physeschen a psychesche Leiden. Hei schwätze mer vun deenen, déi ekonomesch leiden, an dat féiert och bei villen an d'existenziell Angscht.

2000 huet mäin deemolegen Noper hei an der Chamber, den André Hoffmann vun Esch, deen ech hei begrëssen, eben dat gesot, wat och virdru gesot ginn ass: d'Adaptatioun vum SMIC, dat ass de Kollektivvertrag vun deene Leit, déi keen hunn.

Wou en ass...? Et wär net schlecht, Madame Loschetter, wann esou een erëm hei-hinner kéim, fir déi Leit ze verdeedegen.

Mä ofgesinn dovunner gleewe muncher, dass de Mindestloun ze héich ass, an anerer gleewen, dass d'Erhéijung vum Mindestloun onqualifizéiert Aarbechtsplazen accélériert ofbaut, wéi mer dat scho momentan gesi bei den Interimsfirmen, wou déi Netqualifizéiert ganz schlecht ewechkommen.

Déi, déi behaupten, e wär ze héich, dat si gewéinlech déi, déi hir Déngschtmeedercher a Sekretärinnen um Mindestloun bezuelen a kaum doriwwer. Duerfir, ech bedauern déi net.

Ech soen d'ailleurs dem Marcel Glesener fir säin exzellente Rapport hei - dee schréftlechen huet 19 Säiten - Merci, well e war ganz no bei der Wourecht, muss ech soen.

Ech soen lech elo, wéi ech de Rapport gelies hunn. De Rapport baséiert sech op Zuele vun 2006 a 2007 a féiert dann un, dass d'Progressioun vun dem Revenu disponible vun den Haushälter déi mannste war an de leschten 20 Joer. Sait 3.

De Rapport féiert och un, dass de Chômage, egal wat d'Progressioun sinn, nach ëmmer virugeklommen ass 2006 a 2007. E féiert och un, dass d'Käschten an de Joren 2006 an 2007 an den Alters- a Fleegeheimer, an de Crèche an an de Foyeren, bei de Gemengentaxen, Waasser an Offall, Stroumpräisser - an ech ka se net all opzählen -, dass déi nach ëmmer zolidd geklomme sinn.

Op der Sait 4 steet och, dass d'Salären 2006 an 2007 eng Décélération kannt hunn. Op der Sait 5 steet, dass dem Index - dat wësse mer - d'Loft ausgegangen ass an deene Joren an dass d'Kollektivvertrag vill méi schwierig waren an deene Joren.

Dat gesot, de Marcel Glesener huet gutt gemaach ze soen, fir ons dorun ze erënneren, dass 11,2% vun de Salariéen am Privé vum Mindestloun bénéficiéieren, well d'Zuele befannen natierlech näischt an der Fonction publique dovunner.

Wou ech net d'accord war, war mat enger Appréciation vum Conseil d'État, deen der Regierung Merci seet, dass se deen heiten Ajustement virhält, vu dass dat jo awer scho laang eng Tradition an dësem Ländchen ass.

D'Chambre de Travail seet natierlech wéi ëmmer, et wär net genuch an et misst een de Mindestloun all Joer adaptéieren an net all zwee Joer. Dat kann een nach eenegermoosse verdeedegen.

D'DP stëmmt wéi säit Laangem dësem Projet zou, dee jo deenen Äärmsten an der Gesellschaft zeguttkënnt, a mir wënschen lech och, hinnen an ons alleguer, an lech, Här Minister, schéi Feierdeeg.

» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Här Krieps. D'Wuert huet den Här John Castegnaro.

» **M. John Castegnaro (LSAP)** - Merci, Här President. Kolleeginnen a Kolleegen, et ass dann eben haut den Owend eng Kuerzfaassung. Ech wëll och direkt dem Rapporteur Merci soe fir dee mëndleche Rapport, besonnesch awer fir dee schréftlechen, well et e gutt Noschlowierk ass an eng gutt Dokumentation iwwert d'Entwécklung vum Mindestloun.

Mä, esou wéi ech an der Kommissioun scho gesot hunn, ass dee schréftleche Rapport mat 19 Säiten e bëssen am Widdersproch mat deenen nëmmen 2% Mindestlounerhéijung.

jung, déi dobäi eraussprangen. Et hätt also kënnen entsprechend méi sinn.

Fakt ass awer, dass mat deem Projet, dee mer elo ofstëmmen, eng retroaktiv Upassung vum Mindestloun vun 2% un déi generell netto Lounentwécklung aus de Joren 2006 an 2007 gemaach gëtt. A wann ech soen, eng réckwierkend a verspéit Upassung, da wëll ech domat och ënnersträichen, dass et an deem Sënn keng Erhéijung ass, mä dass déi 2% ëmmerhin dann awer deenen zeguttkommen, déi an dësem Land am mannste verdéngen, an dat sinn der - dat ass jo scho gesot ginn - iwwer 34.000. Dat sinn iwwer 11% vun all deenen, déi schaffen, an et sinn nach méi Fraen - wéi ëmmer, géif ech leider wëllen ënnersträichen -, well déi 14,5% ausmaache vun alle Salariéen, déi also 2% méi kréien, mä domat ëmmer nach op engem relativ déiwen Niveau leien.

Et kann een och do soen, dass d'Mindestlounbeziéung eigentlech e ganz héijen Undeel un deene Mënschen huet, déi mer, wa mer iwwer Aarmut diskutéieren, mat Aarmut zu Lëtzebuerg a Verbindung bréngen.

Ech wëll awer hei direkt emol ënnersträichen: D'Mindestlounerhéijung ass keng Sozialpolitik, wéi ee vun de Riedner dat gesot huet, mä d'Mindestlounerhéijung ass en Deel Lounpolitik, well et déi Leit betrëfft, déi och musse schaffen, fir déi Pai ze kréien. Richteg ass, dass d'Mindestlounerhéijung vill Auswirkungen op vill sozial Parameter huet, déi a Sozialgesetz stinn, déi do-duerch dann och mat ugepasst ginn.

Ech soen och, wann een déi 2% hält a wann een déi steierlech a sozial Moosnamen hält, déi déi lescht Deeg hei ofgestëmmt ginn, dann dréit dat alles derzou bäi, dass d'Kafkraaft an domat d'Konsumkraaft vun deenen, déi déi niddregst Akommesbeziéer sinn, verbessert gëtt.

Ech muss och ënnersträichen, well een dat soll soen, dass keng Automaticitéit besteet, mä dass et vum politesche Wëllen ofhänkt, ob eng Mindestlounerhéijung gemaach gëtt. Et muss een dann awer och dobäi soen, iwwer all Kritiken ewech, dass Lëtzebuerg iwwerhaupt emol zu deene Länner zielt - an dat ass net d'Majoritéit an Europa -, déi e gesetzleche Mindestloun hunn, an dass ee muss ënnersträichen, dass et deen héchste gesetzleche Mindestloun an Europa ass.

Wann een Europa seet a vum sozialen Europa schwätzt, da wier et un der Zäit, dass et géif eng Generaliséierung vun engem obligatoresche Mindestloun an allen europäesche Länner ginn, an dat méiglechst op engem héijen Niveau. Dat géif mat Sécherheet dozou bäidroen, dass sozialen Dumping kéint verhënnert ginn an dass besonnesch esou Diskussiounen, wéi se ëm Bolkestein stattfonnt hunn oder den Détachement an aneres, wesentlech age-schränkt kéinte ginn.

Mä Europa beweegt sech lues. Mir hunn zwar elo festgestallt mat Freed, dass d'Europaparlament déi Aarbechtszäitrichtlinn gekippt huet. Mir hoffen, esou wéi mer et och gewënscht hunn hei zu Lëtzebuerg an deene villen Diskussiounen, déi mer haten, dass déi aacht Wochen, déi elo bleiwen, genotzt ginn, fir eng europäesch gutt Léisung ze fannen.

Erlaabt mer kuerz virun de Feierdeeg Folgendes ze soen, well dat stëmmt ee jo dann e bëssen anescht. Et gëtt een och no där schwieriger Debatt vun haut jo awer op déi méi douce Deeg do agestëmmt, sou dass een dann Hoffnunge kritt. Zu deenen Hoffnunge bei mir hätt gehéiert, dass mer eng Mindestlounupassung den 1. Januar 2009 gehat hätte fir d'Mindestlounbeziéer, déi déi Indextranchen, déi ausgefall sinn, beinhalt hätt an domat e staarken Inflatiouns-ausgleich och nach hiergestallt hätt, oder wéinstens eng Erhéijung, wéi se vun der Chrëschtlecher Gewerkschaft nach virun e puer Woche gefuerdert ginn ass, vu 5%.

Ech hunn awer keng Motioun bruecht, well déi Waassermotioun mech do e bëssen ofgeschreckt huet an ech net hei wollt mat enger Motioun stoen, déi da keng Motioun herno gewiescht wier. Mä et hätt net schlecht derzou bäigedroen, d'Situatioun vun de Mindestlounbeziéer ze verbesseren. Wéi gesot, Dreem an Hoffnunge solle jo ni, a besonnesch net an dëser Zäit, verbuede sinn.

Elo setze mer eis mat der Realitéit ausereneen, stëmme fir 2% a wëssen, dass awer och déi 2% Afloss op d'Kollektivvertragsverhandlung an d'Gestaltung vun de Léin bei de Kollektivvertrag wäert hunn. Dat ass eppes, wat sech ergänzt. Dat soll een ëmmer ervirsträichen. Déi Mindestlounerhéijung ab 1. Januar verbessert - ech soen dat nach eng Kéier - d'Kafkraaft vu ville Mënschen, déi méi Akommes doduerch kréien,

an deen Deel, dee se do kréien, fléisst integral an de Konsum, profitéiert also dem Handel an der Economie am Allgemengen.

(**M. Lucien Weiler reprend la Présidence**)

Duerfir bedauern ech, dass besonnesch déi, déi d'Vertrieder vum Handel sinn, erëm déi waren, déi am meeschte lamentéiert hunn, laang ier dann den Avis vun de Patronatsberufschambere kounn.

D'Handelsfederatioun huet den 31. Oktober am Ëmfeld vun der Wirtschafts- a Finanzkris an engem Otemzuch gefuerdert un d'Politik, un d'Chamber, dass d'Erhaltung vun der Kafkraaft misst geséichert ginn, an huet awer gläichzäiteg do scho kritiséiert, dass et erëm zu enger Erhéijung vum Mindestloun géif kommen.

Dee Widdersproch fannen ech enorm. Ech fannen en och entsetzlech duerfir, well déi bescheiden 2% dach awer 2% sinn, déi iwwer eng verbessert Kafkraaft besonnesch hinnen zeguttkommen. A wa se da gläichzäiteg och nach soen, wann Dir de Mindestloun erhéicht, dann hätte mir gär en Ausgleich an Equivalenz vu Steiererlichterungen an Erofsetze vu Soziallaaschten, déi mir als Patron ze bezuelen hunn -, da léisst dat all Kéiers ganz déif blécken.

Déif blécke léisst och erëm eng Kéier den Avis vun deenen zwou Berufschamberen, dee mer elo verdeelt kritt hunn, wou den Zwëschentitel ganz kloer ass: «Le patronat réitère son opposition formelle a toute augmentation du salaire social minimum.» Do gesäit een, wat fir eng geeschteg Haltung déi Leit do hunn! Mir huelen dat eng weider Kéier zur Kenntnis, mä déi Leit missten och emol nodenken. Wa se vill afuerdere vun der Politik a Saache Steieren an anere finanziellen Zouwendungen, da misste se och spontan bereit sinn, fir deene Klengsten ënner eis op d'mannst zoukommen ze loosse, wat se minimal zegutt hunn.

Dat alles gesot, ënnersträichen ech a wëll ech soen, dass eis Partei natierlech déi Mindestlounerhéijung do wäert stëmmen.

Merci.

» **Plusieurs voix** - Très bien!

» **M. le Président** - Merci, Här Castegnaro. Den honorabelen Här Gibéryen huet elo d'Wuert.

» **M. Gast Gibéryen (ADR)** - Merci, Här President. Och vun eiser Sait aus e Wuert fir d'éischt vu Merci un de Kolleeg Marcel Glesener fir säin zéngte Rapport iwwert de Mindestloun.

Et ass e bëssen esou eng Tradition, dass bei Gesetzter wéi de Mindestloungesetzter, wéi den Ajustement d'Sozialpolitik heibannenerausginn. Meng zwee Virriedner, d'Kolleeg Marcel Glesener a John Castegnaro, déi maachen dat haut wahrscheinlech fir d'lescht, iwwert de Mindestloun heibanne schwätzen. Duerfir ware si och vläicht e bësse méi laang.

Ech kann, an der Hoffnung, och nach iwwert de 7. Juni d'nächst Joer ewech vläicht nach déi eng oder aner Kéier kënnen hei zum Mindestloun ze schwätzen, mech duerfir haut méi kuerzfaassen, andeem dat ech am Fong soen, dass mer d'Zoustëmmung wéi ëmmer zu dësem Projet wäerte bréngen.

De Mindestloun, dee mer all zwee Joer traditionsméisseg mat dem Ajustement vun de Pensionen hei augmentéieren, ass grad an dëser Zäit wichteg. D'lescht Woch, an dat hu meng Virriedner och scho gesot, hu mer eng Rei vu Moosname getraff, déi virun allem deene sozial méi Schwaachen hei am Land zeguttkommen. Dat heite muss een an déi Politik areien, grad an dëser Zäit, wou vill Leit um ënneschten Akommesniveau Problemer hunn, fir mat hirem Akommes auszekommen. Duerfir ass dat hei schonn eng wichteg Moosnam, déi gemaach gëtt.

Ech mengen, et sinn elo aacht, 14 Deeg hier, do huet et an engem Communiqué vum OGB-L geheescht, dass 40, 50% vun de Leit net ënner e Kollektivvertrag géife falen. Ech war iwwerrascht, wéi ech dat héieren hunn, dass dat esou en héije Prozentsaz vu 50% wär. Ech war effektiv der Meenung, bei deene ville Kollektivverträge, déi mer am Land hunn, dass do vill méi e grouse Prozentsaz vum Salariat géif erfaasst ginn.

Mä dat ënnersträicht dann awer och, wéi wichteg et ass, dass mer esou Mechanismen hu wéi d'automatesch Upassung vum Mindestloun an och vun engem Index, well soss wahrscheinlech 50% vun deene Leit, déi schaffe ginn, déi net ënnert d'Kollektivvertrag falen, Problemer hätten, fir hir Gehälter un d'allgemeng Loun- an Inflatiouns-entwécklung ugepasst ze kréien.

Duerfir solle mer alleguer frou sinn, dass mer hei e Land hunn, wat esou e soziale System huet, ëm dee vill aner Länner eis beneiden.

Wa mer iwwer eis Grenzen eraus kucken an Däitschland: Wat do eng Diskussioun ass, fir e Mindestloun anzeféieren, obschonn déi beileiwen net vun deenen Zifferen schwätzen, iwwert déi mir schwätzen! Da kann ech nëmmen dat, wat de John Castegnaro hei gesot huet, ënnersträichen.

Ech mengen, mir sinn eis eens, dass mer al-leguer en Intérêt drun hunn, fir op europäeschem Niveau och ze versichen, Mindestnormen, Mindestléin ze kréien, well an engem ëmmer méi grouse Wettkampf tëschent de Betriber an ëmmer méi oppene Grenze geréit eis Sozialpolitik och ëmmer méi ënner Drock. Duerfir hu mer schonn al-leguer en Intérêt, fir ze kucken, op europäeschem Niveau Mindeststandards ze kréien, déi dann domadder och eis gutt Sozialgesetzgebung, wéi mer se hei am Land hunn, méi laangfristeg ofsécheren.

Dat gesot, Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, wëll ech d'Zoustëmmung vun eis zu dësem Projet bréngen.

» **M. le Président** - Merci, Här Gibéryen. Leschte Riedner ass den honorabelen Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant)** - Merci, Här President. Ech hoffen net, dass ech och ee vun deene sinn, déi elo hei fir d'lescht zum Mindestloun schwätzen.

(**Hilarité**)

Ech wëll awer dem Här Rapporteur Merci soe fir säi Rapport, dee wéi ëmmer ganz explizit war, an him och félicitéiere fir déi gutt Leedung vun der Kommissioun vum Travail a vum Emploi. Ech géif mengen, och dat muss eng Kéier gesot ginn. Hie bréngt et ëmmer erëm fäerdeg, eng Serenitéit an déi Kommissioun eranzebréngen, an där jo och net nëmme Gewerkschaftler sëtzen, mä wou mer et awer ëmmer fäerdeg bréngen, e gudde Konsens ze fannen.

Ech wollt eigentlech hei just mäin Accord ginn zu dësem Gesetzesprojet. Mä well dann awer erëm eng Kéier elo an der leschter Minutt - an do muss ech dem Här Minister Merci soen - nach en Avis erakomm ass, deen erëm ënner aller Klarinett ass, wëll ech awer soen a wierklech bedauern, ouni awer méi wäit ze goen, dass trotz all deenen Hëlfelefen - trotz all deenen Hëlfelefen! -, déi d'Betriber an der leschter Zäit an ëmmer erëm iwwert d'Steieren, iwwer soss Subventionen kréien, an elo och, wou den Droit d'apport nach ofgeschafft ginn ass an nach weider Ënnerstützung kommen, fir dass se net faillite maachen an dass keng Leit an de Chômage kommen, dass trotz all deenen Efforten, déi do gemaach gi sinn, déi Leit einfach kee Respekt hunn a kee Merci hu fir déi Leit, déi bei hinne scho fir en Apel an e Stéck Brout schaffen, dass se kee Respekt fir déi Leit hunn an hinnen och emol déi aarmséileg 2% Lounerhéijung net gönnen!

Si hunn och kee Respekt virun de Gewerkschaften, déi an deene leschte Jore bei Kollektivvertragsverhandlungen eng ganz responsabel Haltung ageholl hunn, der wirtschaftlecher Entwécklung Rechnung gedroen hunn a moderat Lounverhandlungen gefouert hunn, och an hirem Interessi, am Interessi vun der Wirtschaft a vun de Betriber. Si hunn och kee Respekt virun hire Verhandlungspartner, déi am Fong matgehollt hunn, derfir ze suergen, dass eben dee Mindestloun haut hei net iwwer 2% erausgeet.

Ech fannen dat aarmséileg, an ech géif mengen, dass och emol eng Kéier misst e Message vun der Regierung erausgoen, dass se an Zukunft, wa se scho Fuerderungen un d'Regierung stellen, un d'Gesellschaft stellen, un d'Steierzueler stellen, och emol eng Kéier musse gesot kréien, dass se och eng sozial Responsabilitéit hunn, op déi mer awer endlech mussen emol pochen. Well et kann net esou virugeen, dass ëmmer nëmmen déi Klengst hei ofgezaapt ginn an anerer, déi sech d'Tasche fëllen, dann och nach ufänken ze kräischen, wann déi Kleng eppes bäikréien.

Also, ech wäert selbstverständlech dee Projet hei och stëmmen.

» **M. le Président** - Merci, Här Jaerling. D'Wuert huet elo den Här Aarbechtsminister François Biltgen.

» **M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi** - Här President, Dir DAMMEN an Dir HÄREN, ech wëll emol fir d'éischt allen Orateure fir hir kuerz a positiv Bäitrag Merci soen. E besonnesche Merci geet selbstverständlech och vu mir un de Marcel Glesener, dee säin zéngte Bericht gemaach huet. A wann een zéng Berichter iwwert de Mindestloun gemaach huet, da wëllt dat soen, dass een zënter 20 Joer Berichter iwwert de Mindestloun gemaach huet.



Dat ass schonn eng gëllen Auer wäert, Här Glesener! Just mam Mindestloun, do ass et net einfach, sech eng gëllen Auer ze leeschten! Also iergendeppes aneschters wäerte mer lech dann amplaz kënnen eng Kéier offrëiere fir déi Verdéngschter, déi Dir an dëser Chamber hutt fir de Mindestloun.

Wann ech an d'Ausland komme bei meng Kolleegen, ginn ech oft komesch gekuckt, well mer e Mindestloun zu Lëtzebuerg hunn. An da ginn ech nach méi komesch gekuckt, well mir zu Lëtzebuerg deen héchste Mindestloun hunn. A wann ech hinnen da soen, dass d'Mindestlounerhéijung all zwee Joer eestëmmeg vun der Chamber gestëmmt gëtt, da versti se guer näischt méi vu Lëtzebuerg.

*(Interruption)*

An dat ass schonn eppes, op dat ech eigentlech ganz houfreg sinn, dass hei de Mindestloun vun alle Fraktioune matgedroe gëtt.

Ech wëll och e puer Wuert soen zu deem Avis commun vun der Chambre de Commerce an der Chambre des Métiers, well e mech och e bësse stéiert. Et sinn och Argumenter dran, mat deenen ee sech muss auserneesetzen. Dat wëll ech och maachen. Mä et sinn awer och Argumenter derbäi, déi een net kann akzeptéieren.

Fir d'éischt dat Argument, wat ech ni kann akzeptéieren a wouriwwer de Statec bei der virleschter Mindestlounerhéijung eng ganz Etüd gemaach huet, nämlech d'Argument vum makroekonomeschen Impakt vum Mindestloun.

Ech ginn zou, dass de Mindestloun ka bei deem engen oder anere Betrib e mikroekonomeschen Impakt hunn. E Betrib, dee seng Präisser net kann an d'Luucht setzen an deen e puer Leit huet, déi um Mindestloun schaffen, dee kritt e mikroekonomeschen Impakt. Dat verstinn ech ganz gutt. Mä makroekonomesch fir d'Wirtschaft gekuckt, ass dat falsch, wat an deenen Avisen do steet.

Et muss een emol kucken, wéi vill de Mindestloun d'Wirtschaft kascht. E kascht pro Joer 17,3 Milliounen Euro. An déi deele sech nach op zur Halschent op den eigentleche Mindestloun an zur Halschent op de qualifizéierte Mindestloun. Dat heescht, den eigentlechen ënneschte Mindestloun, d'Erhéijung pro Joer, kascht aacht Milliounen ongeféier.

Muer komme mer erëm mam Comité de conjoncture zesummen. Mir hu jo nach e Gesetz, wat mer am Januar wëlle stëmmen, fir nach méi de Betriber kënnen ze hëllefen, fir dass se net ofzebaue brauchen. Wann ech da kucken, wéi vill Sue mer pro Mount ewell an d'Kuerzaarbecht stiechen, an dat ass gutt esou, muss ech soen, dass et schonn e bësse klenglech ass, wann hei op e Méikäschtepunkt fir d'Wirtschaft vu 17,3 Milliounen Euro pro Joer higewise gëtt.

Esou dass ech nach eng Kéier wëll soen, dass de Mindestloun kee makroekonomeschen Impakt huet, am Géigesaz zum Index. Ech sinn absolut d'accord, dass ee muss iwwert de makroekonomeschen Impakt vum Index diskutéieren. Mä de Mindestloun huet kee makroekonomeschen Impakt.

Et muss ee jo elo kucken, wat dat ausmécht. Elo menge mer jo all esou, mir géife grouss Cadeauen ausdeelen. Dat mécht op den 1. Januar brutto 39 Euro aus pro Mount fir een, deen de Mindestloun verdéngt. Mat 39 Euro brutto, do geet een net grouss feieren iwwert d'Chrëschtdeeg. Do kënt dann nach d'Steiersenkung derbäi, dat hëlleft dann och nach e bësselchen. An dat, wat mer gëschter gestëmmt, virgëschter gestëmmt hunn...

*(Interruption)*

Här Jaerling, een, dee keng Famill huet an dee fir de Mindestloun schafft, dee bezilt Steieren. Dee spiert och schonn d'Steiersenkung. Voilà, also ass dat net vill.

Do sinn zwee aner Argumenter, op déi ech wollt agoen, vun der Beruffskummer vum Patronat. Déi eng ass déi, dass ze vill Leit de Mindestloun zu Lëtzebuerg hunn.

Et ass richtig, dass gesot gëtt, wann ze vill Leit um Mindestloun leien, da kann en ze héich sinn. Op där anerer Säit muss ee sech och d'Fro stellen: Woufir sinn esou vill Leit um Mindestloun?

An déi Diskussioun war virdu schonn ugefaange ginn. Mir hunn an enger ganzer Partie Secteure keng Kollektivverträg. Dat heescht, an deene Secteure geschitt dann och keng Lounentwécklung. Natierlech ass de Punkt, wann de Patron weess, de Mindestloun gëtt jo all zwee Joer ugefouert, dann ass en och net interesséiert, fir selwer eppes ze maachen. Et ass schonn do disuasiv, mä et muss ee wëssen, dass mer esou vill Mindestléin hunn, well mer a verschiddene Secteuren ebe keng Kollektivverträg hunn oder net vill Kollektivverträg. Am Commerce gëtt et wuel Kollektivverträg, mä déi Meesch falen net ënnert d'Kollektivverträg.

Dann de Punkt: Wéi héich muss e Mindestloun sinn? Ech plädéieren dauernd an Europa fir d'Recht vun all Salaré op e Mindestloun, deen der nationaler Situatioun ugepasst ass. An ech mengen, e muss sech ëmmer tëschent zwou Saache bewegen: tëschent engersäits der wirtschaftlecher Gréisst, dem PIB, der Produktivitéit, an awer och de soziale Gréissten. Ech mengen, dass ee muss kënnen als eenzel Persoun mat engem Mindestloun liewen. Iwwregens mécht d'OCDE déi lescht Zäit Plädoyere fir d'Mindestléin, an déi huet och viru kuerzem geschriwwen, dass mir eigentlech deen eenzege Mindestloun hätten, wou mer effektiv iwwert der Aarmutsgrenz géife leien. Och dat ass also eng Grëssenuerdnung, déi een an den Diskussiounen mat berücksichtege muss.

Dann nach e leschte Punkt vun der Patronatskummer: „Duerch en héije Mindestloun ginn Aarbechtsplazen net geschaf, an dat huet eng Auswierkung op eise Chômage.“ Och do sinn ech géint dat Argument. Et ass richtig, dass, wann de Mindestloun méi niddreg wier, massiv méi niddreg wier, eng ganz Partie onproduktiv Aarbechtsplaze géife geschaf ginn.

Éischtens sinn ech der Meenung, dass onproduktiv Aarbechtsplazen näischt bréngen. Zweetens, wa mer onproduktiv Aarbechtsplazen zu engem méi niddrege Mindestloun hätten, géif nawell de Chômage zu Lëtzebuerg net erfgoen, well dann erëm Leit aus dem Ausland géife kommen, déi bereet wieren, op deenen onproduktiven, bëllegen Aarbechtsplazen ze schaffen, weil se dann nach ëmmer méi géife verdéng wéi bei sech. Dat heescht, mir hätten awer mat engem erofgesatene Mindestloun näischt geschafft, fir eise Chômage erofzesetzen.

Dat gesot, mengen ech, dass mer als Lëtzebuurger sollte weiderfueren, a mir maachen et dauernd, och all Europa ze plädéieren, dass et iwwerall sollt d'Recht op e Mindestloun ginn. Duerfir muss den Traité eng Kéier ëmgeännert ginn. Am Traité ass zurzäit keng Base légale iwwert d'Rémunératiounen, déi sinn expressis verbis ausgeschloss. Ech menge mir solle frou sinn, dass mer zu Lëtzebuerg dee Mechanismus vum Mindestloun hunn, an duerfir soen ech nach eng Kéier villmools Merci, dass Dir unanime dëse Projet stëmmt, an ech wënschen lech, a virun allem all deenen, déi net méi hu wéi de Mindestloun, schéi Feierdeeg.

Merci.

»»» **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen dann zum Vote vun dësem Projet de loi.

***Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel***

De Projet de loi 5943 ass eestëmmeg mat 60 Jo-Stëmmen ugeholl.

*Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt (par Mme Christine Doerner), M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles*

*Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf (par M. Marcel Oberweis), Marco Schank, Marc Spautz, Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;*

*MM. Marc Angel (par Mme Claudia Dall'Agnol), Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diede-rich, Mme Lydie Err (par M. Romain Schneider), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. John Castegnaro), Mme Lydia Mutsch (par M. Alex Bodry), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz;*

*MM. Eugène Berger, Xavier Bettel (par M. Carlo Wagner), Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Eugène Berger), Alexandre Krieps, Claude Meisch et Carlo Wagner;*

*MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss (par Mme Viviane Loschetter), Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;*

*MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp et Robert Mehlen;*

*M. Aly Jaerling.*

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

*(Assentiment)*

Dann ass et esou décidéiert.



### 5. Discours de fin d'année de M. le Président

Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir sinn um Enn vun eiser leschter öffentlecher Sitzung virun de Feierdeeg ukomm. Wéi mer d'lescht Joer ëm dës Zäit auserneegeange sinn, dunh hätt kee vun eis sech dreeme gelooss, wat fir e schwieregt, jo dramatescht Joer 2008 géif virun eis stoen. Eng weltwäit Finanzkris, duerno eng Wirtschaftskris, Rezessioun, an doriwwer eraus och nach bei eis heiheem eng Ännerung vun der Verfassung, déi mer scho laang uviséiert haten, iwwert där hir Ëmstänn mer awer net frou waren.

All dës Problemstellungen, léif Kolleeginnen a Kolleegen, si sechs Méint virun de Chamberswahlen, an enger Zäit vu Virwahlkampf-atmosphär, e Mix, deen hätt liicht kënnen aus de Schinne sprangen. Deem ass awer net esou gewiescht. Finanzen, Wirtschaft, Institutiounen, d'Regierung huet Décisiounen geholl, dacks schwiereg Décisiounen, munchmol ënner Zäitdrock an net ëmmer mat Garantie op Succès.

Mir als Chamber hunn dës Décisiounen begleet, mir hu se kritesch begleet, mir hu se ëmmer konstruktiv begleet, an ech menge virun allem huet d'Parlament an dësen Zäiten, déi aussergewéinlech schwiereg sinn, bewisen, dass d'Suerg ëm d'Land, seng Leit, seng Mënschen a seng Institiounen fir déi éischt Institutioun hir éischt Prioritéit war. An ech mengen, dat war gutt esou. Mir hunn eis Responsabilitéit iwwerholl. Mir hunn deelweis, iwwert d'Fraktiounsgrenzen eraus, versicht, och oft zesumme mat der Regierung, fir eist ze maachen, fir deene Krisen, déi mer hunn, entgéintzewierken.

Ech mengen, dass d'Leit dobaussen am Land och déi roueg a besonnen Aart a Weis, wéi d'Chamber an deene leschte Woche mat dëse Froen ëmgaangen ass, apprécieiert hunn. Ech wënschen eis, dass mer, an deene puer Méint, déi eis an dëser Legislaturperiod nach iwwreg bleiwen, an deemselwechte konstruktive Geescht zesummeschaffen am Interessi vum Land, an ech verbannen domadder de Wonsch, dass dat och fir de Wahlkampf vum nächste Joer zielt.

Erlaabt mer an deem Sënn lech alleguerten, léif Kolleeginnen a Kolleegen, schéi Feierdeeg ze wënschen an e ganz gutt neit Joer. Net all Wënsch, déi jiddwereen huet, ginn d'nächst Joer an Erfëllung. Dat ass an engem Wahljoer nun eben emol esou. Trotzdeem jiddwerengem schéi Feierdeeg an e gutt neit Joer, an ech schléissen an dës Wënsch selbstverständlech d'Regierung mat an, d'Mataarbechter vum Greffe a vun de Fraktiounen, déi parlamentaresch Press an d'Sécherheetspersonal vun der Chamber.

Nach eng Kéier, alles Guddes fir d'nächst Joer, an ech soen lech Merci.

Den Här Gibéryen huet nach d'Wuert gefrot. Et ass mer signaléiert ginn, dass hie géif d'Wënsch vun der Chamber iwwerbréngen.

»»» **M. Gast Gibéryen** *(ADR)*.- Merci, Här President. Mir fält dëst Joer d'Freed an d'Eier zou, fir am Numm vun de Kolleeginnen a Kolleegen, an eisem Numm alleguer och lech Merci ze soen, Här President, fir déi mustergülteg Aart a Weis, wéi Dir et fäerdeg bruecht hutt, wéi och an deene Jore virdrun, fir eis duerch déi Sitzungen hei ze leeden.

Et ass sécherlech net ëmmer einfach, mat eis ëmzegoen a fir ee wéi deen aneren esou korrekt wéi méiglech ze behandelen, a virun allem, wann d'Zäiten e bësse méi stiermesch ginn, da gëtt et ëmmer méi schwéier. Mä op där anerer Säit mengen ech, si mer eis awer alleguer eens, datt Dir dat ganz korrekt vis-à-vis vu jiddwerengem Eenzelnen heibanne maacht.

Duerfir eise Merci, vun eis alleguer, un Är Adress. An dee Merci schlësse mer selbstverständlech och mat an de Greffe mam ganze Personal, d'Sécherheetsdéngschter, d'parlamentaresch Press, déi versicht d'Informatiounen an dat, wat mer heibanne schaffen, esou gutt wéi méiglech an d'Land erauszebréngen.

Wéi Dir et elo grad gesot hutt, Här President, si mer um Enn vun engem relativ turbulenten Joer ukomm, wat net einfach war, wou mer grad um Schluss vun dësem Joer vill Problemer op eis zoukomme gesinn hunn, a wou mer versicht hunn, déi zesummen ze léisen. Mir stinn um Viowend vun engem Wahljoer, wat déi Diskussiounen net méi einfach wäert maachen. Duerfir wënschen ech eis alleguer, datt mer och d'nächst Joer, an deene Méint, déi verbleiwen, wou mer hei zesummeschaffen, wou sécherlech d'Problemer net wäerten ophalen, well déi huele mer mat an d'nächst Joer eriwuer, datt mer et och alleguer zesumme mat Ärer Hëllef wäerte fäerdeg bréngen, den Deel Wahlcampagne vun deem Deel, wat mer als Parlamentarier hei mussen zesumme leeschten, kënnen ze trennen, fir déi Aarbecht och korrekt gemaach ze kréien.

Dat gesot, wëll ech lech an eisem Numm, Här President, lech an Ärer Famill, alles Guddes fir Chrëschttag, fir déi Feierdeeg a fir d'neit Joer wënschen, a virun allem eng gutt Gesondheet.

»»» **Plusieurs voix**.- Très bien!

»»» **M. le Président**.- Merci, Här Gibéryen. Den Här Aarbechtsminister, fréiere Minister zoustänneg fir d'Relatiounen mam Parlament, huet d'Wuert gefrot.

»»» **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi*.- Jo, dat waren nach besser Zäiten. Här President, am Numm vun der groussherzoglecher Regierung wëllt ech lech och villmools Merci soe fir déi Aart a Weis, wéi Dir dëst Joer iwwert d'Bühn bruecht hutt. Dir trount net nëmme physesch iwwer eis, Dir trount och geeschteg iwwer eis. Et ass ganz wichteg, dass op d'mannst een am Sall ëmmer d'Rou behält a kuckt, dass d'Debatten uerdentlech gefouert ginn.

Dir hutt lech och ëmmer als exzellente Meeschter vun der Auer bewisen, och wann d'Regierung dat net ëmmer apprécieiert huet, mä Dir hat awer ëmmer Recht. Duerfir soen ech lech och Merci, dass Dir ëmmer, net nëmme mat de Kolleege streng waart, mä och streng mat der Regierung. Et ka kee soen, Dir wäert mat deem enge méi streng wéi mat deem anere gewiescht.

Duerfir wëll ech lech, Här President, an alle Membere vun der Chamber an hire Famillen, am Numm vun der Regierung, elo e puer méi besënnlech Deeg wënschen, well d'Zäite ginn net onbedéngt manner turbulent, an et ass wichteg, dass mer ausgerout an net ze vill nervös erëmkommen, fir och déi nächst Méint hei gutt Aarbecht zesummen ze maachen.

Merci.

»»» **Plusieurs voix**.- Très bien!

»»» **M. le Président**.- Merci, Här Minister. Ech soen lech Merci fir déi léif Wënsch.

Ech wënschen lech dann och nach eng Kéier schéi Feierdeeg an e gudde Rutsch.

D'Sitzung ass opgehuewen.

*(Fin de la séance publique à 19.40 heures)*

Chamber TV

weist all öffentlech Sëtzung

live an integral

mat enger Rediffusioun

all Sëtzungsdag

vun 19:00 Auer un



Présidence: M. Lucien Weiler, Président  
M. Jos Scheuer, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président • M. Jean-Pierre Koepp, Doyen

Sommaire

- 1. Communications
  - M. le Président
- 2. 5971 - Proposition de loi portant modification de l'article 355 du Code des Assurances sociales
  - Déclaration de recevabilité: M. le Président
- 3. Ordre du jour
  - M. le Président
- 4. 5759 - Projet de loi portant organisation de l'enseignement fondamental
  - Rapport de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle: M. Jos Scheuer
  - Discussion générale: Mme Françoise Hetto-Gaasch, M. Eugène Berger (déposant une motion et un amendement), M. Ben Fayot, M. Claude Adam, M. Robert Mehlen, Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
- 5. 5760 - Projet de loi concernant le personnel de l'enseignement fondamental
  - Rapport de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle: M. Jos Scheuer
  - Discussion générale: M. Gilles Roth, M. Eugène Berger, M. Claude Adam, M. Robert Mehlen, Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mme Mady Delvaux-Stehres, MM. Mars Di Bartolomeo, Jean-Marie Halsdorf et Claude Wiseler, Ministres.  
(Début de la séance publique à 15.00 heures)

» M. le Président. - D'Sitzung ass op. Huet d'Regierung der Chamber iergendwelch Matdeelungen ze maachen?  
(Négation)

1. Communications

Ech hunn der Chamber Folgendes matzedeenen:  
1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.  
Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.  
2) Les projets de loi et la proposition de modification du Règlement de la Chambre des Députés suivants ont été déposés au Greffe:  
a) 5974 - Projet de loi modifiant la loi modifiée du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales en vue de mettre en œuvre le Règlement (CE) N° 1435/2003 du Conseil du 22 juillet 2003 relatif au statut de la société coopérative européenne (SEC)  
Dépôt: Monsieur Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 18.12.2008  
b) 5975 - Projet de loi portant création d'une École de la 2<sup>e</sup> Chance  
Dépôt: Madame Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, le 23.12.2008  
c) 5976 - Projet de loi relative à l'introduction des normes comptables internationales pour les entreprises et portant transposition: - de la directive 2001/65/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 septembre 2001 modifiant les directives 78/660/CEE, 83/349/CEE et 86/635/CEE en ce qui concerne les règles d'évaluation applicables aux comptes annuels et aux comptes consolidés de certaines formes de sociétés ainsi qu'à ceux des banques et autres établissements financiers; - de la directive 2003/51/CE du Parlement européen et du Conseil du 18 juin 2003 modifiant les directives 78/660/CEE, 83/349/CEE, 86/635/CEE et 91/674/CEE du Conseil sur les comptes annuels et les comptes consolidés de certaines catégories de sociétés, des banques et autres établissements financiers et des entreprises d'assurance; - des articles 5 et 9 du règlement (CE) N° 1606/2002 du Parlement européen et du Conseil du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales modifiant les directives 78/660/CEE, 83/349/CEE, 86/635/CEE et 91/674/CEE du Conseil sur les comptes annuels et les comptes consolidés de certaines catégo-

ries de sociétés, des banques et autres établissements financiers et des entreprises d'assurance; - de la directive 2006/46/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 modifiant les directives du Conseil 78/660/CEE concernant les comptes annuels de certaines formes de sociétés, 83/349/CEE concernant les comptes consolidés, 86/635/CEE concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des banques et autres établissements financiers, et 91/674/CEE concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des entreprises d'assurance  
Dépôt: Monsieur Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 09.01.2009  
d) 5978 - Projet de loi relative au retrait obligatoire et au rachat obligatoire portant sur les titres de sociétés anonymes admis ou ayant été admis à la négociation sur un marché réglementé  
Dépôt: Monsieur Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 09.01.2009  
e) 5979 - Proposition de modification du Règlement de la Chambre des Députés relative à la coopération entre la Chambre des Députés et le Gouvernement en matière de politique européenne  
Dépôt: Monsieur Ben Fayot, le 12.01.2009  
f) 5980 - Projet de loi portant approbation de la Convention entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République de Moldavie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune et du Protocole y relatif, signés à Chisinau, le 11 juillet 2007  
Dépôt: Monsieur Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 12.01.2009  
g) 5981 - Projet de loi portant approbation de la Convention sur les armes à sous-munitions, ouverte à la signature à Oslo, le 3 décembre 2008  
Dépôt: Monsieur Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 12.01.2009

2. 5971 - Proposition de loi portant modification de l'article 355 du Code des Assurances sociales

Déclaration de recevabilité

An hirer Réunion vum 15. Januar huet d'Präsidentekonferenz sech fir d'Recevabilitéit vun der Proposition de loi vum honorabelen Här Wagner ausgeschwat iwwert d'Ännerung vum Artikel 355 vum Code des Assurances sociales.

Schléisst d'Chamber sech dem Virschlag vun der Präsidentekonferenz un?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

3. Ordre du jour

Wat den Ordre du jour vun dëser Woch ubelaangt, gëtt Folgendes vun der Präsidentekonferenz proposéiert: fir d'éischt haut de Mëtteg de Projet de loi 5759 iwwert d'Organisation vum Enseignement fondamental; duerno de Projet de loi 5760 iwwert d'Leierpersonal; muer de Moien um 9 Auer de Projet de loi 5758 iwwert d'Schoulpflicht, an duerno diskutéiere mer de Projet de loi iwwert de SCRIPT.

Muer de Mëtteg um hallwer 3 mécht den Här Ausseminister eng Deklaratioun iwwert d'Situatioun am Gaza. Duerno diskutéiert d'Chamber iwwert dës Deklaratioun. Am Uschloss dorunner hu mer nach véier Projet-de-loien: deen iwwert d'Vollbeschäftigung; dann e Projet de loi wat eng Ofännerrung vum Code du Travail ubelaangt; d'Aféierung vum Congé linguistique an e Projet de loi iwwert de Statut vun de Gemeengebeamtene.

Ass d'Chamber mat deem Ordre du jour averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Mir kommen dann zur Diskussioun vum Projet de loi 5759 iwwert d'Organisation vum Enseignement fondamental. D'Riedezäit ass nom Modell 3 festgeluecht. Dat heescht, de Rapporteur an d'Regierung hu jeeeweils 60 Minutten. D'Riedezäit ass dann, esou wéi eise Statut dat virgesäit, ënnert deenen eenzelne Fraktiounen opgedeelt. Et si bis elo ageschriwwen: déi honorabel Madame Hetto, den Här Berger, den Här Fayot, den Här Adam an d'Madame Gantenbein. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Jos Scheuer, Rapporteur vun dësem wichtege Gesetz.

4. 5759 - Proiet de loi portant organisation de l'enseignement fondamental

Rapport de la Commission de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

» M. Jos Scheuer (LSAP), rapporteur.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass net einfach, fir e mëndleche Rapport vun dësem Gesetz a vun deem ganze Pak vu Gesetzze ze maachen, déi mer haut respektiv muer stëmmen. Déi Gesetzzer hunn onheemlech vill Artikelen. Dat si méi wéi Kadergesetze. Si setzen op där enger Säit eng Rumm, an op där anerer Säit gëtt déi Rumm da gefëllt mat ganz präzisen Indikatiounen, deenen d'Schoul Rechnung droe muss. Dat heescht, mäi mëndleche Rapport wäert net esou extensiv gi wéi de schrëftlechen. Ech beschränke mech op dat Wesentlecht.

Dir Dammen an Dir Hären, d'Zäit ass do fir eng Schoulreform ze maachen a fir eng grouss Schoulreform ze maachen. Dat ass de Konsens, dee quier duerch d'politesch Parteie geet. A wann een et emol esou zesummefaasst, wéi et och dobauss gesot ginn ass, dann ass d'politesch Landschaft zu Lëtzebuerg d'accord mat der Stoussrichtung vun de Gesetzesënnerscheeder an der Interpretatioun vun deene verschiddenen Instrumenter, déi mer an déi Gesetzzer agebaut hunn.

Firwat ass d'Zäit komm fir eng grouss Schoulreform ze maachen? Déi setze mer iwwerens an der Basis vun eiser Schoul un. Dat heescht, mir fänken u beim Précoce a mir fueren dann erop, bis datt déi fréier Primärschoul ofgeschloss ass, bis zum sechste Schouljoer. Mir reforméieren d'Basis. A mir wëssen awer elo schon, datt dat ee Schrëtt ass, deem sech aner Schrëtt mussen uschlëssen. Dat gëtt d'Aarbecht vun der nächster Regierung an d'Aarbecht vun der nächster Chamber. Mä déi Basisaarbecht, déi mir elo maachen, ass immens wichteg.

Firwat dee Konsens uechtert d'Lëtzebuerg Land an uechtert d'politesch Parteien? Mir hu festgestallt, datt d'Lëtzebuerg Schoul net méi den Uspréich vun der Gesellschaft entsprécht an datt d'Lëtzebuerg Schoul net méi de Besoiné vun de Kanner entsprécht.

Éischstens huet d'Demographie terribel geännert am Laf vun deene leschte Jor-zénge. Mir si wierklech zu enger multikultureller Gesellschaft ginn. Méi wéi 40% vun deene Leit, déi zu Lëtzebuerg liewen, déi mat eis liewen, sinn net méi Lëtzebuerg. An der Schoulpopulatioun bedréit de Prozentsaz vun den net lëtzebuergesche Kanner méi wéi 42%. D'Tendenz ass steigend, wann een de Précoce an de Préscolaire kuckt. Déi Tendenz geet an d'Luucht a si wäert och net ze stoppe sinn. Dat ass och net gewënscht.

Déi zweet Bemierkung; Virbemierkung. Eis Schoul entsprécht net méi de Besoiné vun der Lëtzebuerg Wirtschaft. Mir hunn all Dag 120, 130.000 Frontalieren, déi iwwert d'Grenz kommen. Déiselwecht Zuel vun Netlëtzebuerg gëtt an eiser Wirtschaft beschäftegt.

Fait ass, datt déi Ausbildung, déi d'Lëtzebuerg Kanner kréien, déi d'Lëtzebuerg Studente kréien, keen Avantage gëtt vis-à-vis vun deenen, déi aus engem frieme Schoulsystem op de Lëtzebuerg Aarbechtsmaart kommen, déi aus der Grenzregioun kommen an déi nëmmen zwou Sproche schwätzen, während mir eise Kanner dräi Sproochen octroyéieren. Déi Dräisproochegkeet gëtt bei dësem Gesetz och bäibehalen. En Avantage vun Lëtzebuerg Schoulsystem an der Lëtzebuerg Ekonomie ass net méi feststellen.

Déi drëtt Remarque. D'Selektivitéit vun eise Schoulsystem ass immens. A wann ee seet Selektivitéit, dann heescht dat, et fale ganz vill Kanner duerch. 20% vun deenen, déi am 6. Schouljoer sinn, sinn duerchgefall oder si sinn an enger Klass ageschoult, déi net méi hirem Alter entsprécht. Dat geet da weider am Secondaire, wou mer da bei engem Taux d'échec vu 40% a verschiddene Systemer ukommen.

Ofgesi vun de psychologeschen Affekter op d'Kanner, bréngt och dat Duerchfale keen Avantage fir d'Ekonomie, bréngt keen Avantage fir eis Kulturlandschaft a bréngt keen Avantage fir d'sozial Struktur vu Lëtzebuerg.

Dat sinn déi grouss Ursachen, déi derzou féieren, datt nach e regelrechte Besoin zu Lëtzebuerg opkomm ass fir d'Schoul am Fong ze reforméieren a fir net nees Ajouten un d'Gesetz vun 1912 ze maachen.

Dir Dammen an Dir Hären, ëmmer wann eng grouss Schoulreform an der Vergaangenheet gemaach ginn ass, dann ass se no engem politesche Revirement oder uschlëssend un e wirtschaftleche Changement komm. Dat war esou 1828, wéi d'Gemengen d'Obligatioun krute fir d'Primärschoul ze organiséieren. Dat war uschlëssend un 1815, wéi sech jo wierklech fir Lëtzebuerg vill geännert huet. Uschlëssend och dorun, datt aus Holland Impulser op Lëtzebuerg komm sinn. Et war esou 1839, wéi den hollännesche Kinnek Souverain ginn ass vu Lëtzebuerg an och nei Impulser erabruecht huet. 1843, also duerno eréischt, ass eng grouss Schoulreform komm.

1912 ass dat grousst Schoulgesetz komm, wat mer an dësem Moment ofschafen an ersetzen. D'Gesetz vun 1912 war och eng spët Reaktioun op d'Changementer an der Gesellschaft.

Wann Der den Tableau kuckt, deen am Rapport ass, gesitt Der, datt em déi Zäit schon d'Groussindustrie geboomt huet, datt an där Zäit de Secteur vun der Industrie amgang war an d'Luucht ze goen, datt de Secteur vun der Landwirtschaft schon erofgaangen ass an nëmme 40% vun de Leit an der Landwirtschaft geschafft hunn.

Mir waren ënner Drock fir kënnen där Industrie capabel Leit un d'Säit ze setzen oder zur Verfügung ze stellen. Dat ass deemools duergaange mat enger gudder Schoulausbildung, mat enger gudder postprimärer Ausbildung och, déi awer bāi Wäitem net déi Objektivier hat, déi haut déi postprimär Ausbildung huet.

1912 war e grousst Gesetz, war e wichteg Gesetz. Dëst Gesetz huet och nach vill Bestand an deem neie Gesetz, wat mer elo stëmmen.

Wéi gesäit d'Schoulreform aus, vun där mer elo den Text virun eis leien hunn? Ech faassen lech déi puer wichteg Saachen zesammen. Déi puer Adagen, déi ech am schrëftleche Rapport opgezielt hunn, sinn déi Leitsätz, déi ee muss berücksichtegen, wann een eng Schoulreform wëllt maachen.

Éischten Adage, éischt Maxime: An der Schoul muss dat geléiert ginn, wat vun der



Gesellschaft gebraucht gëtt. D'Schoulwëssen däerf keen „l'art pour l'art“ sinn. Dat, wat do geléiert gëtt, muss een uwende kënnen. Iwwert dës Schoulreform soll festgehale ginn, datt d'Schoul net nëmme Wësse vermëttelt, mä och Kompetenzen. An eng Kompetenz heescht: Dat Wëssen, dat ee kritt, uwenden; mat deem Wëssen eppes ufänken, fir sech sozial anzeglidderen, fir sech kulturell ze betätegen, fir sech an der Ekonomie op enger Aarbechtsplaz zrëckzefannen.

Den zweeten Adage: Eis Schoul, eis öffentlech Schoul virun allem, ass déi Plaz, wou d'Sozialintegratioun an eis international a multikulturell Gesellschaft an der Kannerzäit scho geübt soll ginn, wou se och praktizéiert gëtt. D'Schoul ass déi Institutioun, wou d'Kanner erzu ginn, wou se kulturell Perspektive gewise kréien a wou se Participatioun um Liewe léiere sollen. Et ass eng École d'inclusion; et ass eng Integratiounschoul.

Drëttens, um Enn vun där Schoulzäit muss dann all Kand de Maximum vun deem Wëssen hunn an de Maximum vun deem kënnen hunn, wat et brauch, fir an der Gesellschaft ze existéieren, an e Maximum vun deem Wëssen, wat et léiere kann. Dat nennt ee Chancëgerechtgeket; net onbedéngt Chancëgläichheet, mä awer Chancëgerechtgeket. Jiddweree muss e Maximum u sech selwer realiséiere kënnen. Dat ergëtt dann eng École de la réussite.

Véiertens, fir Chancëgerechtgeket hierzestellen, muss d'Schoul esou organiséiert sinn, datt se sozial Defiziter opfänkt. Dat féiert mech zu deene berühmte PISA-Etüden, déi Lëtzebuerg richteg duerchgerëselt hunn.

Mir hunn an de PISA-Etüde gewise kritt, datt mer am Ranking vu ville State ganz schlecht ofschneiden. Dat huet geheescht, datt eise Schoulsystem am Verglach mat anere Schoulsystemer net esou performant ass wéi mer eis dat geduecht hunn. Ech woen ze behaapten, datt et opgrond vun deenen internationale Vergläicher hei zu Lëtzebuerg méiglech ginn ass fir un dës fundamental Reform erunzegoen, déi mer haut virun eis leien hunn.

Dann de fënneften Adage: De Schoulsystem muss mat deene Methoden a mat deene modernen Equipementer operéieren, déi der Zäit an de Besoinë vun de Kanner entsprechen. Och dat ass op ville Plazen am Gesetz verankert, datt Methoden och modern Methode vum Enseignement solle sinn.

Sechstens, den Encadrement vum ganze Schoulsystem an d'Responsabilitéit vum ganze Schoulsystem läit op de Schëllere vum Stat an op de Schëllere vun de Gemengen a Gemengepäpp. Si mussen all Mëttel zur Verfügung stellen, fir datt d'Schoul gutt funktionnéiert. Dat geet u bei den Infrastruktur bis zur Schoulorganisatioun, déi de Besoinen entspreche soll. Stat a Gemenge sinn d'Garante vun engem gudde Schoulsystem.

Siwentens, zu de Missiounen vun de politeschen Autoritéite gehéiert dann och, fir eng optimal Ausbildung a fir eng optimal Fortbildung vum Schoulpersonal ze suergen. A Schoulpersonal heescht an dësem Fall net nëmme méi Personnel enseignant, heescht net nëmme méi Schoulmeeschteren a Léierinnen, mä heescht a begräift déi ganz Équipe, déi op d'Bee gestallt ginn, fir dem Schoulpersonal, de Schoulmeeschteren an de Léierinnen ze hëllefen, fir all Kand optimal ze betreien.

Den aachte Punkt; e grouse Punkt vun dësem Gesetz: E Schoulsystem ass net rigide an e Schoulsystem muss sech vu bannen a Fro stellen, a muss sech vu baussen och evaluéieren an hannerfroee loossen. Dofir schafe mer net mat dësem Gesetz, mä mat engem anere Gesetz eng Struktur, déi dann derfir ze suergen huet, datt eng extern Evaluatioun vun eisem Schoulsystem stattfënn, fir datt et sech regelméisseg upasse kann, wann e Besoin ass.

D'Schoul ass net fixe, d'Schoul ass och net onbedéngt e Laboratoire, an deem een experimentéiert, esou wéi een et gutt fënn, mä d'Schoul huet e flexibelen Opbau. Si muss sech, souwuel wat d'Methoden ugeet wéi och wat d'Inhalter ugeet, ëmmer a Fro stellen an ëmmer versiche fir sech ze verbesseren.

Dat ass d'Essenz vun dësem Gesetz. Dat ass d'Essenz vum Enseignement fondamental. Den Detail ass ganz komplizéiert. En ass ganz komplex.

Ech huelen elo déi verschidde Sektiounen aus dem Gesetz eraus a kommentéiere se ganz kuerz.

D'Antécédentë vum Gesetz si bekannt. Et ass am August 2007 deponéiert ginn. Mir

kënnen et am Januar 2009 ofschléissen. Virun där Period vun 2007 läit eng onheemlech Viraarbecht, déi geleescht ginn ass vun der Ministesch mat alle Syndikater zesummen, mat all deene Forces vives, déi um Schoulsystem interesséiert sinn. D'Resultat, wat mer virleien haten, war e Resultat, wat haart ausgehandelt ginn ass, mä e Resultat, wat zum Schluss awer elo net méi contestéiert ginn ass.

Wéi mir et an der Chamber haten, hu mer eis mat den Avisë vum Statsrot auserneege-sat. Mir hunn am ganzen 53 Amendementer nees fir d'zweet an de Statsrot agereecht. Mir hu se erëmkritt a se de 14. Januar am Rapport an engem Texte coordonné dann ofgeseent.

Mir haten och an der Kommissioun - ech soen dat elo zu dësem Zäitpunkt - Amendementer vun der demokratescher Fraktioun virleien. Déi Amendementer hu sech alleguerten op Artikelen an op Alineae bezunn, an deene Rieds geet vum Reliounsunterrecht am Enseignement fondamental. D'Demokratesch Partei huet ëmmer virgeschloen, fir de Reliounsunterrecht erauszestrichen aus dësem Gesetz an ze ersetzen duerch den Unterrecht aux valeurs, de Wäerteunterrecht, d'Éducation aux valeurs. Déi Amendementer si mat de Stëmme vun der Majoritéit ofgelehnt ginn. D'ADR war dergéint, datt déi Amendementer géifen den Text esou änneren.

Dann zum Text; den Texte coordonné. Dat éischt Kapitel befaasst sech mat de Strukturen a mat den Definitionen. Den Enseignement fondamental begräift elo néng Joer. E geet vum Précoce - ee Joer Précoce - iwwer zwee Joer Précolaire, an da sechs Joer déi fréier Primärschoul. Den Enseignement fondamental ass opgedeelt a véier Cyclen.

Am Artikel 2 fannt Der dann Definitione vun allen techneschen Termen a vun allen Inter-venanten vun alle Beruffer, déi an der Schoul intervenéieren.

Déi zweet Sektoun befaasst sech mam Recht dat all Kand an all Bierger huet op eng elementar Ausbildung. All Kand huet e Recht op den Enseignement fondamental. Dat heescht am Kloertext, datt all Kand och e Recht huet op d'Éducation précoce. Do hu mer eis an der Kommissioun Gedanke gemaach iwwer zwee Faiten.

Éischtens, d'Schwieregkeet, déi fir d'Gemenge kann entstoen, wann all Leit elo hiert Kand am Précoce umellen. Dann heescht dat, datt d'Gemenge gefuerdert si fir ze bauen, fir déi Lokaler zur Verfügung ze stellen. Mir hunn an der Kommissioun awer och gesot, datt, fir datt den Enseignement précoce e Sënn behält, eng bestëmt minimal Plaz fir all Kand muss garantéiert ginn. Soss erfëllt d'Éducation précoce hiren Zweck net. An den Objektiv ass jo fir ze sozialiséieren a gläichzäiteg och d'Sprooch ze léieren, esou datt ënner normale Konditiounen dann d'Alphabetiséierung no dräi Joer stattfanne kann.

Den Enseignement ass natierlech op fir Jongen a Meedercher. Et ass e bësse befriedmend, datt dat och nach am Gesetz steet.

Da steet am Artikel 5 geschriwwen, datt all Kand, dat zu Lëtzebuerg wunnt, d'Recht huet op e Gratisunterrecht an op gratis Schoulbicher. Déi gratis Schoulbicher, déi vun de Gemengen zur Verfügung gestallt ginn, dat ass net esou evident. Ech weess net, ob all Gemeng zu Lëtzebuerg dat scho mécht. Op jidde Fall hunn d'Gemengeréit dat bis elo missen oder kënnen décidéieren. Dat ass elo heira verankert. Wuelverstan ass geziilt gesot ginn, datt Résidanten zu Lëtzebuerg d'Recht hunn. Et bezitt sech net op déi, déi an der Grenzregioun wunnen an déi d'Lëtzeburger Nationalitéit hunn.

Déi drëtt Sektoun: d'Objektiver vum Enseignement fondamental. Déi Objektiver ginn opgezielt. Dat ass gutt esou. Éischtens soll et ausbilden. Déi Ausbildung begräift eng Ausbildung a Wëssen an a Kompetenzen; wat ech definéiert hunn. D'Kanner solle léieren hir Émwelt verstoen. D'Kanner solle sech an de Sport initiéieren, sech mat hire phyessesche Méiglechkeete vertraut maachen, a se sollen och Moral an Anstand léieren, fir spéider da këne weiderzegoen an de Postfondamental.

Den Artikel 7 zielt all déi Domäner op, déi sollen am Enseignement fondamental entwéckelt ginn. Do taucht dann och fir d'éischt den Abschnitt op, datt Reliounsunterrecht oder Moral zum Choix stinn an der Primärschoul. Et ass also net esou, datt d'Elteren hir Kanner müssen an de Reliounsunterrecht schécken - esou gëtt dat ganz oft duergestallt -, mä et ass ganz kloer e Choix, deen d'Elteren treffe kënnen tëschent enger laizistescher Moralerzéiung an enger Doctrine chrétienne; an dësem Fall eng Doctrine religieuse.

Wichtig ass och dee Saz - ech liesen e vir: «L'éducation aux médias est intégrée dans les différents domaines.» Ech hat am Ufank vu moderne Methoden an och vu modernen Inhalter geschwat. Hei ass eppes ganz Wichteges, datt d'Kanner léiere mat där Flut vun Informatiounen a mat där Flut vun Informatiounsmëttelen, déi se hunn, émzegoen, an dat vu Klengem un.

D'Gesondheet gëtt natierlech gefördert.

Et steet och an dësem Abschnitt - an dat ass och ganz wichtig -, datt d'Kanner e Recht hunn op Appui an Hausaufgabenhëllef, an datt déi - ech liesen et esou - obligatoresch ugebuede gi muss. Esou steet dran: „soutiennent les apprentissages“. Deen Indicatif présent ass fir mech eng Obligatioun. Och hei hänkt sech e Règlement grand-ducal u wéi un déi meescht Passagen, un déi meescht Sektiounen an dësem Gesetz.

Déi nächst Sektoun befaasst sech mat der pedagogescher Organisatioun. All Klass gëtt vun engem Schoulmeeschter geleet. Och dat war net esou evident. D'Missioun vum Schoulmeeschter gëtt an néng grouss Punkten ënnerdeelt. Ënner anerem steet dran, datt hei mat den Eltere kommunizéiere muss. Et steet och dran, datt et zu senger Charge gehéiert, sech un der Équipenaarbecht ze bededelegen. An Équipenaarbecht heescht, deelhuelen u pedagogeschen Équipes - dat sinn déi, déi fir d'Cyclen zoustänneg sinn -, et heescht awer och deelhuelen un den Aarbechte vun deene multiprofessionellen Équipes, déi sech mat Kanner befaassen, déi a Schwieregkeete sinn. Dat, wat fir den Titulaire Schoulmeeschter gëllt, gëllt och fir den Titulaire Chargé, well d'Chargé-de-coursen, déi kënnen jo och Klassen iwwerhuelen a musse se iwwerhuelen, wa keng aner zur Verfügung stinn.

Am Artikel 10 gëtt gesot, datt et niewent dem Léierpersonal och Personnel éducatif gëtt. Dat heescht, hei ginn d'Éducateuren an e Gesetz ageschriwwen. D'Léierpersonal an d'Éducateure bilden an engem Zyklus eng Équipe, déi ebe kollaboréiert mat all deenen aneren Instanzen, déi en charge si vun de Kanner. All Équipe huet e Coordinateur, esou datt kee Chaos entsteet.

Am Artikel 11 ginn d'pedagogesch Équipes als déi bezeechent, déi Material benotzen, Material zur Verfügung stellen. Et geet Rieds vun de Bicher, déi am Reliounsunterrecht benotzt ginn. Déi ginn elo vum Minister arrétéiert. De Chef du culte proposéiert an de Minister seet, ob hien dermat d'accord ass oder net.

Den Artikel 12 da befaasst sech nees mam Reliounscours a mam Moralcours. Et soll ee ganz einfach soen, datt do par rapport zum ale Gesetz kaum Ännerunge virgesi sinn, well dat fonctionnéiert jo op der Basis vun enger Konventioun. An déi Konventioun fanne mer och an dësem Text zrëck.

D'Sektoun 5 ass fir mech eng vun deenen allerwichtigste Sektiounen. Do geet vum Plan de réussite scolaire Rieds. Et ass kloer: Mir hu gesot, et gëtt eng École de réussite. An eng École de réussite heescht, all Kand en Erfolgserliefnis ginn; all Kand esou wäit ausbilden, datt et net duerchfält, datt et bis un d'Enn vu senge Capacitéit kann an der Schoul bleiwen. Do ginn dann d'Objektiver an d'Mëttelen definéiert, déi solle bereetgestallt sinn, fir datt d'Kanner duerchkommen an dësem Fall. Déi Entscheidung fält net méi vu Joer zu Joer, mä déi fält nom Of-schloss vun engem Zyklus. Se definéiert alles, wat muss an dëse Plang afléissen.

Dee Plan de réussite ass op véier Joer ausgeluecht an e gëtt all Joer aktualiséiert. Dat heescht, d'Schoule musse sech elo e Plang ginn no deem Schoul gehale gëtt. Si musse sech Objektiver ginn. An déi Objektiver, déi gi jo och der Gemeng ënnerbreet, déi domadder muss d'accord sinn. Si ginn och der Agence de qualité ënnerbreet, déi am Kader vum SCRIPT operéiert, déi hëlleft beim Ëmsetzen an déi och hëlleft bei der Evaluatioun vun deem, wat festgehale ginn ass.

Artikel 14, d'Stonnepläng kënnen deem Plang ugepasst ginn, an d'Schoul gëtt evaluéiert vum SCRIPT am Artikel 15.

Den Artikel 16 schwätzt vum Encadrement périscolaire, enger grousser Neierung an dësem Schoulgesetz. Et gëtt gesot, datt d'Gemenge müssen niewent der Schoul an no der Schoul och nach d'Kanner encadréieren. Encadréieren heescht, déi Kanner net eleng loossen. An ech kommen do nach eng Kéier zrëck op d'PISA-Etüd, an där jo an der Evaluatioun ganz kloer gesot ginn ass, datt et zu Lëtzebuerg e ganz grousst Sozialgefäll gëtt.

Mir haten d'Illusioun wéi wa mer alles opgeschafft hätten, wat vun de 50<sup>er</sup> Joren am Raum geschwieft huet, datt d'Kanner aus manner bemëttelte Familljen an intellektuell manner héichgestallte Familljen awer déi-

selwecht Chancen hätte wéi hir aner Kollee-gen. Dat stëmmt net!

D'Etüd PISA huet ganz kloer demonstréiert, et gëtt e Sozialgefäll zu Lëtzebuerg, an dat Sozialgefäll wierkt sech negativ aus op d'Leeschtunge vun de Kanner an der Schoul a virun allem och op d'Leeschtunge vun de Kanner am Enseignement fondamental. Dowéinst ass et esou wichtig, datt deen Encadrement périscolaire hei verankert huet misse ginn.

D'Gemeng kann deen Encadrement selwer iwwerhuelen, oder awer se iwwergëtt en un eng Organisatioun am socio-éducative Beräich, déi dann déi Charge iwwerhëlt. Mir wëssen, wat do drun hänkt: d'Maisons relais mat der ganzer Problematik.

Den Artikel 17 erlaabt et de Gemengen dann, fir d'Journée continue op d'mannst virzebereeden. Mir sinn nach net esou wäit, datt een dat generaliséiere kann. Fir eng Ganzdagsschoul also ze organiséieren, dat ass awer méiglech.

An hei ass fir mech déi ganz grouss Neierung am Gesetz, datt de Secteur public, datt d'Schoul elei mat abezu gëtt an den Encadrement vun de Kanner no der Schoul. Hei gëtt der Gesellschaftsentwécklung wirklech Rechnung gedroen.

Dir kennt all d'Chifferen iwwert d'Scheedungen an iwwer Kanner, déi sech eleng iwwerlooss sinn, Schlësselkanner, etc. Hei soll deem entgéintgewierkt ginn.

Véiert Kapitel; do geet et ëm d'Schüler selwer an d'Admissioun an d'Schoul. Dat huet an der Kommissioun zu Diskussiounen gefouert. De Prinzip ass deen heiten: All Kand, wat virum 1. September dräi Joer huet, huet e Recht op den Enseignement fondamental. Dat heescht also, de Précoce kann ageklot ginn.

All Kand muss dann do an d'Schoul goen, wou et wunnt, dat heescht an d'Gemengeschoul respektiv an déi Schoulen, déi vun der Gemeng virgesi sinn. D'Eltere kënnen dann awer eng Demande maache fir hiert Kand an enger anerer Schoul oder an enger anerer Gemeng anzeschoulen. Si müssen eng schrëftlech Demande maachen un de Schäfferot vun der Gemeng, déi d'Kand soll ophuelen.

De Schäfferot préift d'Motiver an hält d'Kand un, wann d'Schoulorganisatioun et erlaabt. Am Gesetz stinn och véier Motiver, déi valabel si fir d'Demande ze maachen, fir net an der Residenzschoul - soe mer emol esou - ageschoult ze ginn. Véier Motiver, déi een opziele kann, well d'Gemengen ëmmer befaasst si mat esou Demanden:

1) Wann d'Kand versuergt ka gi vun engem Familljemember y compris de troisième degré;

2) wann eng drëtt Persoun d'Kand à charge huet;

3) wann en Organismus aus dem socio-éducative Beräich d'Kand à charge huet;

4) oder awer, an dat ass eng Ouverture, déi wahrscheinlech diskutéiert gëtt, weint - ech soen et op Franséisch - la situation du lieu de travail d'un des parents. Wann also d'Kand net ka versuergt ginn, well ee vun den Elterendeeler op enger anerer Plaz schafft an deen aneren Deel natierlech och net zur Verfügung steet, da kann d'Schoul gewiesselt ginn.

Selbstverständlech kann och Unterrecht doheem erdeelt ginn ënnert der Kontroll.

An da wichtig, d'Sektoun 2: de Parcours scolaire. Normal ass, datt een déi Cyclen an zwee Joer duerchleeft. Et kann een et och an dräi Joer maachen. E Kand kann et awer och an engem Joer maachen.

Dat bedéngt eng grouss Flexibilitéit, bedéngt vill Souplesse an der Organisatioun. D'Cyclë kënnen nëmme fonctionnéieren, wann d'Équipë fonctionnéieren. Wann d'Promotioun refuséiert gëtt vun engem Cycle an deen aneren, ka Recours age-luecht ginn.

D'Dauer vun de Studien am Enseignement fondamental, an zwar vum 1. bis an d'6. Schouljoer, ass op e Maximum vun aacht Joer festgeluecht ginn.

E Wuert zur Evaluatioun dann. D'Bewäertung vun der Leeschtung ass vun elo un eng positiv. Et kann ee se vläicht esou ze-



summefaassen: Dem Schüler säi Schaffe gëtt gekuckt an da gëtt ugepasst, e gëtt informéiert mat den Elteren, an da fält zum Schluss vum Zyklus d'Entscheidung. Ugepasst ginn d'Mesuren, déi dat Kand soll kréien, fir datt seng Leeschtung gesteigert ka ginn.

All Kand kritt dann e Bewäertungsdossier iwwert d'Fortschrëtt, déi et gemaach huet. An deem Dossier geet mat bis an d'6. Schouljoer an deem Dossier geet weider mat bis an de Secondaire.

D'Mesure-d'aiden, d'Hëllefstrukture ginn an der Sektoun 4 duergeluecht; Hëllefstrukturen a Moosnamen, wa Léierschwierregkeeten optauchen.

An den Artikele 27 bis 34 ginn immens vill Detailregelungen opgefouert. D'Schafe vun Équipes multiculturelles, déi um Niveau vun de Regionnen operéieren kënnen, um Niveau vun den Arrondissementen, déi ënnert der Responsabilitéit dann och vun engem Inspekter schaffen a praktesch Pompjee spillen, wann Appel u si gemaach gëtt vun eenzelne Schoulen.

An allen Arrondissementen gëtt eng Kommissioun geschaaft, déi den Numm huet „Commission d'inclusion scolaire“ - CIS genannt -, wou en Dossier opgestallt gëtt, wou e Plang opgestallt gëtt fir engem Kand ze hëllefen a fir et richteg ze orientéieren. Déi Artikelen, déi sech mam CIS beschäftegen, sinn immens detailléiert. D'Interventionsméiglechkeete vun där Kommissioun sinn domadder reglementéiert an all Enseignant ka sech dann u si wënnen.

Am Kapitel 3 ginn dann d'Verwaltungsstrukturen erwähnt. D'Artikele 35 bis 37 befaasse sech mat den Obligatiounen fir d'Gemenge beim Schafe vu Schoulen op hirem Territoire. Esou kritt elo all Schoul zum Beispill en Numm. All Schoul kritt eng Adress an all Schoul soll Accès un déi nei Technologie garantéieren.

Eng Gemeng kann och mat anere Gemeengen zesumme Klassen organiséieren. An de Stat selwer kann natierlech Schoule schafen a muss Schoule schafen, an deene Sec-teurë wou d'Gemenge selwer net eens ginn. Dat ass zum Beispill, wa Kanner am Spidol solle scalariséiert ginn, oder wa Kanner, déi frësch an d'Land erakommen a primo-arri-vant sinn, musse scalariséiert ginn.

D'Organisation scolaire an der Sektoun 2 vun deem Kapitel ass äusserst interessant. D'Artikelen 38 an 39: De Gemengerot stëmmt d'Schoulorganisatioun, déi virgeluecht gëtt vun der Schoulkommissioun.

Mir sollen net vergiessen, datt déi politesch Autoritéit vum Stat a vun de Gemeengen nach ëmmer assureiert gëtt. D'Gemenge sinn net eraus aus dem Schoulgeschäft, esou wéi dat gefaart ginn ass. An zwar organiséieren d'Gemengeréit op der Basis vun der Schoulorganisatioun d'Schoul no engem Kontingent, deem der Gemeng zur Verfügung gestallt gëtt vum Ministère.

Dat klängt bombastesch, ass awer ganz einfach. E Kontingent si Schoulstonnen, déi eng Gemeng zur Verfügung kritt fir hir Missioun ze erfëllen. Wann d'Population scolaire schwierig ass, da muss d'Gemeng méi investéieren an d'Scalariséierung vun hire Kanner, an Hëllefstrukturen a Moosnamen, an dat gëtt vum Stat honoréiert. Da kann d'Gemeng also méi froe wéi aner Gemeengen, déi méi eng einfach Schoulpopulatioun hunn.

De Gemengerot délibéréiert och iwwert de Plan de réussite scolaire, ass also impli-zéiert an dat ganz schoulescht Liewen, ass net erausgezunn, an domat ass en och net aus der Verantwortung, wann an der Schoul et net esou leeft wéi d'Gemeng sech dat virstellt a wéi d'Eltere sech dat virstellen. E befënnt iwwer vakant Posten an e befënnt iwwert de Budget an och iwwert d'Besetzung vun de Klassen an den eenzelne Cy-clen.

D'Gemeng ass Partie intégrante vun deem Gesetz. Geännert huet sech just a puncto Nominatiounen eppes. Dat kréie mer och nach ze diskutéieren.

D'Gestioun vun de Schoulen. Hei gëtt de Comité d'école geschaaft, deem existéiert och.

Ech wëll onbedéngt bemierken, datt dat Ge-setz hei net op enger theoretescher Basis

berout, mä hei fléisst ganz vill Experienzen, ganz vill Projet-piloten, ganz vill Initiativen an, déi iwwer Joren a ville Schoulen zu Lëtzebuerg scho gelaf sinn. Hei gi se endlech eng Kéier formaliséiert an et gëtt dat generaliséiert, wat sech generaliséiere léisst. An dat, wat nach um Niveau vum Experiment ass, dat bleift eraus. Dozou gehéiert zum Beispill och villes, wat an där neier Primär-schoul „Eis Schoul“ fir de Moment leeft.

De Comité d'école, dat ass also e Schoul-comité, deem d'Schoulorganisatioun préparéiert, de Budget an d'Formation continue vum Léierpersonal, déi obligatoresch gëtt fir d'Léierpersonal. Dee Schoulcomité ass fir mech d'Séil vun der Schoul. Hei gëtt den Équipéegesch gefördert. Hei muss geschafft ginn, fir datt d'Schoul gutt fonction-néiere kann. Si gi gewielt. Et sinn dräi bis néng Memberen, zwee Drëttel vun hinne sinn Enseignanten an dee Comité ass en place während fënnf Joer.

De President gëtt vum Minister genannt. An da gëtt am Artikel 42 hei d'Missioun an d'At-tributione vun deem Président du comité d'école och definéiert. En huet am ganzen eelef Attributiounen; ech zitieren der näm-men zwou.

En ass Bindeglied tëschent der Gemeng, den Elteren an der Agence, déi evaluéiere soll. E muss mam Inspekter zesummen - dat ass déi zweet Missioun - derfir suergen, datt déi Schoul gutt fonctionnéiert. Dat heescht, en huet en Inspekter op senger Säit, en huet eng Gemeng op senger Säit fir derfir ze suergen, datt alles an der Schoul klappt.

En huet kee Pouvoir disciplinaire. Dee Pou-voir disciplinaire, deem ass verlagert um Ni-veau vum Inspekter op den Niveau vum Stat. Dat hei ass e Gesetz wat op den Équipéegesch an op de Wäert vun der Ze-summenaarbecht setzt vun all deenen, déi an der Schoul eben intervenéiere müssen.

Wa kee Kandidat do ass fir de Comité oder fir de President, da gëtt dee vum Gemenge-rot genannt. Menger Meinung no fënnt dat eng Kéier statt an duerno wäerte sech dann awer Candidate fannen.

E grouse Gemengerot, dee fënnf Schoulen huet, koordinéiert dee Comité d'école iwwer e Comité de gestion. An da gëtt et na-tierlech Déchargé fir déi Leit, déi Missiounen iwwerhuelen.

D'Sektoun 4 schwätzt vum Partenariat - och en Accent an deem Gesetz, dee ganz oft ënnerbewäert gëtt.

Et si ganz laang Texter och an dësen een-zelen Artikelen, déi awer de Schlëssel zum Geesch vum Gesetz duerstellen. Den Term „Équipe“ taucht och ëmmer an dësen Arti-kelen op.

D'Eltere sollen agebonne ginn a ginn age-bonnen an den Ofaf vum Schouljoer. Si ginn agebonnen an d'Schoulaktivitéit vun hire Kanner. Si gi gehalen ze kommen an d'Schoul, wa se geruff sinn, wa se invitéiert ginn. An den Titulaire gëtt gehale fir den El-teren zur Verfügung ze stoën. Si ginn ze-summegeeruff all zwee Joer, fir zwee Vertrie-der ze wielen, a se kënnen an d'Schoulkom-missioun invitéiert ginn.

An der Kommissioun ass och heiriwwer dis-kutéiert ginn an et ass gesot ginn - och scho wéi mer iwwer PISA geschwat hunn -, datt et ee vun de groussen Défie vun deem Ge-setz ass, e Partenariat ze schafen tëschent den Elteren an der Schoul.

D'Schoulkommissioun gëtt och an deem Gesetz hei definéiert. D'Schoulkommissioun ass d'Bindeglied zur Gemeng. Se befaasst sech och mat dem Périscolaire. Dat ass ganz wichteg, datt och d'Schoulkommis-sioun déi Leit rëfft, déi d'Kanner no der Schoul betreiën. Et steet am Gesetz, datt och déi Leit sollen an d'Schoulkommissioun kommen. D'Verbindung mat der Agence de qualité ass och virginn, datt heescht déi Schoulkommissioun schwätzt sech och aus iwwert de Wäert vun deem, wat gemaach gëtt, respektiv vun deem, wat nach ze maachen ass. D'Zesummesetzung vun der Schoulkommissioun ass ganz kloer defi-néiert am Artikel 51.

Da komme mer beim Artikel 52 un, wou d'Roll vum Inspekter ëmmer méi Wichteg-keet kritt. Den Inspekter gëtt ëmmer an d'Schoulkommissioun geruff, wann et ëm d'Organisatioun geet. Hei kann ëmmer kom-men, wann e wëllt.

D'Schoulkommissioun invitéiert och d'Équipe multiprofessionnelle an och e Re-présentant vum Culte a regelméissegem Of-stänn.

Dann eng aner Kommissioun, déi gebilt gëtt um nationalen Niveau: d'Commission scolaire nationale. Ech wëll net dorop agoen, mä déi Commission nationale chaperonnéiert am Fong de ganzen Enseignement fondamental. All d'Schoulpartner an de Stat sinn an där Commission scolaire nationale vertrueden.

D'Surveillance vun de Schoulen, d'Respon-sabilitéiten ginn an den Artikele 57 bis 62 definéiert an doriwwer eraus nach.

Déi Hierarchiséierung vun der Iwwerwaa-chung vun de Schoulen ass ganz kloer. Un der Spëtz steet de Stat mam Minister. Da kommen duerno d'Gemengen, déi de Plan de réussite opstellen, déi d'Schoulorganisa-tioun opstellen, doduerch datt se se stëm-men, déi den Encadrement périscolaire iwwerwaachen, an d'Gemenge virun allem och, déi d'Infrastrukturen zur Verfügung stellen.

An eent ass och sécher - dat hu mer och an der Kommissioun gesot -: Wann dat Gesetz hei ëmgesat gëtt, da muss och iwwert d'schoulesch Infrastrukturen nogeduecht ginn. Et kann een dann net méi, oder schwéier, an deene selwechte Gebaier ën-nert deene selwechte Konditiounen an deene selwechte Schoulsäll Schoul halen, wéi dat bis elo de Fall war.

Zur Roll vum Inspekter. Vum Artikel 60 u geet Rieds vum Inspekter. Hien ass de Chef. Hien ass de Chef vun all eenzel Schoul an hien ass de Chef vun de Schou-len an engem Arrondissement. A keen hei-banne wäert un d'Roll vum Inspekter résele goen.

Hie steet iwwert dem President vum Schü-lercomité. Hien huet eng pedagogesch Mis-sioun, hien huet eng administrativ Missioun a seng administrativ Roll gëtt méi grouss. E gëtt awer gestärkt doduerch, datt d'region-al Büroen elo méi Beamte kréien. Dat well se méi Aarbecht kréien, well och méi Schü-ler an de Fondamental kommen. Hir zousätzlech Aarbecht besteet doranner, datt se d'Réserve des suppléants gëiere müssen an d'Remplacement assuréieren, wann d'Gemengen dat net méi kënnen maachen an net méi wëlle maachen a wa se virun allem kee Service scolaire hunn.

De Collège des inspecteurs ass dann d'Ver-sammlung vun deene wichtegen Inspekte-ren, déi d'Disziplinargewalt dann och hunn. Seng Missioun gëtt definéiert am Artikel 62. De Collège des inspecteurs koordinéiert dann och d'Aarbecht an den Arrondisse-menten, fir datt déi pedagogesch Aarbecht do net auserneeleeft, mä datt se gruppéiert an ëmmer vergläichbar bleift. An dee Col-lège des inspecteurs steet esou no beim Mi-nister wéi keng aner Instanz. En informéiert, e beréit an e proposéiert.

Nach just eppes. Am Artikel 64 geet Rieds vun enger Kategorie vu Personal, Schoul-meeschter a Léierinnen, déi et nach net ginn ass. Se hunn elo e schéinen Numm, nämlech „Instituteur ressource“. Dat sinn déi, déi den Inspekteren hëllefe fir Dépan-nagen ze maachen an de verschiddene Schoulen. Si dépannéieren d'Équipes pé-dagogiques a sinn de verlängerten Aarm da vun deem Arrondissementsinspekter.

Dann ass e Kapitel bäikomm, wat net esou geduecht war, an zwar op Wonsch vum Statsrot. Am Artikel 68 a folgend ginn d'Équipes opgezeechent, ginn d'Membere vun den Équipes opgezielt, datt heescht dat ganz Personal, wat an deene Schoulen in-tervenéiere kann. Am Ganze gëtt et 18 Ka-tegorië vu Beruffer, déi zu Rot gezunn an an déi Schoulen integréiert kënnen ginn.

Dann ass dat Lescht hei nach d'Formation continue. An der Sektion 2 vun deem Kapi-tel „Formation continue“ heescht et, datt dat ganz Schoulpersonal e Recht drop huet an d'Pflicht huet fir sech weiderzebilden. Dat ass en individuell Recht an dat ass awer och e kollektivt Recht. De Minister, mam SCRIPT zesummen, ass gebieden, déi For-mation continue ze organiséieren, déi kon-tabiliséiert ka ginn. Kontabiliséiert heescht, datt se mat a Betrecht gezu gëtt, wann et ëm d'Carrière vum Léierpersonal geet, wa se kann an Diplome an a Certificaten zerti-fizéiert ginn.

Hei an deem Kontext wär och nach eppes iwwert d'Roll vun der Uni Lëtzebuerg ze soen, déi awer weider net méi no bezee-chent gëtt.

Am Kapitel 6 komme mer dann zu den Dis-positions transitoires, modificatives, abroga-toires et finales. Dat sinn Dispositiounen, déi verschidde Spezialiste virbehale sinn an op déi ech net weider agoe kann an och net weider agoe wëll.

Dir Dammen an Dir Hären, dat war e Rap-port mat deene wichtegsten Elementer. Dat war nëmmen dat Wichtigst.

Ech ginn elo e puer Mercie lass. Fir d'éischt onbedingt Mercien un d'Madame Minister fir hir Gedold a munchmol hir Ongedold, déi awer och wichteg war...

(Hilarité)

...an där Kommissioun, fir virunzekommen. Si huet mir dat dann ëmmer an d'Ouer ge-sot, wa se ongedëlleg war. Ech hunn och aner Reaktiounen gemierkt.

Merci un d'Kommissiounsmemberen, déi beim Opbau vun deem Gesetz alleguerte gehollef hunn. Dat war keng onangenehm Atmosphär bei deem Gesetz. Jiddereen huet probéiert ze hëllefen. Merci och menge Kollegen aus der Fraktioun, an deem Kontext besonnesch.

An dann e Merci der Sekretärin, der Ma-dame Cocard, déi eng Heedenaarbecht ge-maach huet. Wann Dir lech elo den Texte coordonné ukuckt, wat jo d'Resultat ass och vun der Zesummenaarbecht mat der Regie-rung, a virun allem awer och d'Rapporten an de Commentaires des articles, dann ass iwwert d'Rapports de réunion schonn e gudden Deel vun deem anere Rapport ge-schriwwen ginn. Dat ass de Mérite och vun der Madame Cocard, déi net nëmme fläis-seg an dévouéiert war, mä och nach äus-serst vill Wësse mat abruecht huet.

Merci de Beamten am Ministère, déi och vill hei matgeschafft hunn an d'Basis geluecht hu fir den Text.

Dir Dammen an Dir Hären, dat war dat Ge-setz wat den Hannergrond bitt, d'Toile de fond bitt fir déi dräi Gesetzer, déi elo kom-men. Et ass bestëmmt net dat lescht Schoulgesetz, wat am Laf vun deenen nächste sechs Joer gestëmmt gëtt - dat wäert Der gesinn -, mä et ass dat Basisge-setz un deem all déi aner Reforme sech orientéiere müssen.

Ech soe Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Rapporteur Merci fir säin exzellente Rap-port. Ech ginn dann d'Wuert un déi éischt ageschriwwen Riednerin, déi honorabel Ma-dame Françoise Hetto-Gaasch. Madame Gaasch, Dir hutt d'Wuert.

**Discussion générale**

» **Mme Françoise Hetto-Gaasch (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir unzefänke wëll ech dem Rappor-teur Jos Scheuer Merci soe fir säi schrëft-leche Bericht a fir seng mëndlech Ausféie-rungen.

D'Organisatioun vun der Primärschoul gouf bis elo vun engem Gesetz geregelt, dat aus dem Joer 1912 staamt an deemno praktesch honnert Joer um Bockel huet. Eng Re-form vun der Primärschoul war also méi wéi noutwendeg.

D'Éducatiounsministesch huet am August 2007 ënner anere e Gesetzesprojet an der Chamber déposiert, deem d'Organisatioun vun den éischte Jore vun der Schulpflicht reforméiert, also déi sougenannte Primär-schoul, déi an Zukunft Fundamentalunter-recht oder op Franséisch Enseignement fondamental wäert heeschen.

Dat neit Gesetz wäert am Ënnerscheed zum Gesetz vun 1912 net méi d'Organisation scolaire an d'Bestëmmungen, déi d'Schoul-personal betreffen, regelen, mä dës Froe ginn a getrennte Gesetzer behandelt. Dat virleend Gesetz definéiert d'Missioun vum Fundamentalunterrecht, d'Schouloffer an déi Fächer, déi enseignéiert ginn. En plus wäert d'Gesetz d'Relatiounen tëschent dem Stat an de Gemenge regelen, déi allebéid eng gedeelte Kompetenz am Éducatiouns-beräich hunn.

(M. Jean-Pierre Koepp prend la Prési-dence)

De Gesetzestext behandelt awer och d'Froe vum Personal, dat berechegt ass um Unter-recht deelzehuelen, an de Partenariat mat den Elteren, déi nach ëmmer un éischter Plaz fir d'Erzéiung vun hire Kanner verant-wortlech sinn.

D'Reform vum Schoulgesetz ass batter néi-deg, well d'Primärschoul, de Préscolaire an de Précoce un déi rasant Entwécklung a Verännerung vun der Lëtzebuergescher Ge-sellschaft müssen ugepasst ginn.

D'Erausfuerderunge vun eiser Zäit si kloer. Et gëllt hautdësdays säi Wësse permanent un déi nei Erkenntnisser unzepassen. D'Di-gitalisatioun an dat deeglecht Wuesse vun den Informatiounen erlaben et net méi, e Kand just nach an der Primärschoul op d'Liewen ze preparéieren. D'Schoul léiert sécherlech nach ëmmer elementar Kom-petenz wéi Liesen, Schreiwen, Rechnen. Al-lerdëngs sinn dës Fäegkeete keen Of-schluss méi, mä just eng Basis wourobber weidert Wësse kann opgebaut ginn.

D'Schoul vun haut beweegt sech an engem vill méi komplexen an exigenten Ëmfeld, wéi dat nach am Ufank vum 20. Jorhonnert, also zu deem Zäitpunkt, wou dat aalt an nach ëmmer aktuell Primärschulgesetz geschriwwen ginn ass, de Fall war. De Choix vun deene Fächer, déi sollen enseignéiert ginn, muss esou getraff ginn, dass all Kand motivéiert ass fir ze léieren a virun allem och d'Gefill an



d'Sécherheet kritt, dass et iwwerhaapt capa-  
bel ass eppes fäerdeg ze bréngen.

Duerfir wäert de virleiende Gesetzesprojet  
onëmgängelech Kompetenze festleeën, déi  
all Kand am Laf vun de verschiddene  
Schouletappe muss kréien an déi et him er-  
méiglechen, fir vun der Spillschoul un no vir  
ze kommen.

D'Zil vum Primaire muss en Iwwergang zum  
Secondaire sinn. D'Kanner müssen deemno  
dee Bagage kréien, deen hinnen et erlaabt  
am Secondaire hire Wee mat Erfolleg wei-  
derzeféieren an eng Qualifikatioun ze  
kréien, déi hiren Talenter a Capacitéiten ent-  
sprécht.

Eist Land steet a weltwäiter Konkurrenz zu  
alle Länner, déi um Wee an d'Wëssensge-  
sellschaft sinn an dowéinst hire Bildung-  
system regelméisseg un déi nei sozial a  
wirtschaftlech Entwécklungen upassen.

Dobäi kënnt, dass d'Lëtzebuurger Gesell-  
schaft sech an deene leschten 20 Joer im-  
mens séier entwéckelt an och verännert  
huet. Dee staarke wirtschaftleche Wuess-  
tum, deen eist Land jorzéngtelaang kannt  
huet an deen der breeder Majoritéit vu sen-  
gen Awunner materielle Wuelstand bruecht  
huet, huet enorm sozial, kulturell an demo-  
graphesch Verännerunge provoziert, déi  
besonnesch fir d'Schoul eng grouss Eraus-  
fuerderung sinn.

Dës Missioun vun der Schoul ass an der  
heiteger Lëtzebuurger Gesellschaft  
schwéier ze erfëllen, well eist Land en  
Ausländerundeel vun 42% huet. An de 70er  
Jore waren et just 18%. An et ass nach ëm-  
mer fir d'éischt an der Schoul, wou all déi  
Schüler, déi verschidden Originen hunn an  
enges Daags d'Aarbechtskräften an déi er-  
wuesse Bierger vun eise Land wäerte  
sinn, sech treffen a léiere mussen zesum-  
men ze liewen an ze schaffen.

Bei déi sproochlech a kulturell Ënnerschee-  
der kommen awer och nach sozial a wirt-  
schaftlech Ënnerscheeder souwéi ënner-  
schiedlech familiär Situatiounen derbäi. Ech  
denken do un d'Ménages recomposés an  
d'Familles monoparentales. Eng beson-  
nesch Erausfuerderung fir d'Schoul besteet  
an deem Kontext doranner, déi Schüler ze  
ënnerstëtzen, déi keng Hëllef vun doheem  
aus kréien an och net kënne kréien.

Zu dëser schonn äusserst komplexer sozia-  
ler Realitéit kënnt dann och nach d'Lëtze-  
buurger Traditioun vun der Méisproocheg-  
heet. D'Méisproochegheet ass ouni Zweifel  
fir déi allermeeschte Schüler en onheem-  
lech grouse Virdeel, mä et muss awer ver-  
hënnert ginn, dass dës Traditioun deene  
Schüler de Wee zu enger Qualifikatioun  
verspärt, déi den héijen Uspréch vum  
Sproochenunterricht net gewuess sinn, déi  
sech am Alldag einfach net mam Ëmgank  
vu méi Sprooch familiariséiere kënnen an  
déi vun hirer Origine hier kee Bezuch zu  
deene Sproochen hunn, déi bei eis ensei-  
gniéiert ginn.

An deem Sënn kënnt dem Précoce an dem  
Précolaire eng wichteg Roll zou, déi doran-  
ner besteet, d'Kanner am mëndleche  
Beräich am Lëtzebuergeschen ze alphabe-  
tiséieren, en vue vun enger besserer Inte-  
gratioun. D'Lëtzebuergesch Sprooch soll ze-  
summeféieren an net trennen. Ech wëll op  
dëser Plaz och nach emol betounen, dass  
et immens wichtig ass, de Schwéierpunkt  
am Précoce op d'Schwätzen, op d'Sech-Fa-  
miliariséiere mam Lëtzebuergeschen an op  
d'Sozialiséieren ze leeën, an net op d'Bas-  
telen.

D'Missioun, déi d'Gesellschaft der Schoul  
stellt, ass besonnesch fir déi éischt Jore vun  
der Schoulzäit immens villfältig. All Kanner  
mussen ënnerriicht, sozialiséiert - an dat,  
well eng Partie Familljen net mat der Er-  
zéiung vun hire Kanner eens ginn, sech  
eleng gelooss fillen an och carrément eleng  
an iwwerfuerdert sinn - an un déi nächst  
Etapp vun hirem Schoulparcours eruge-  
fouert ginn; dat mat der néideger Qualifika-  
tioun, déi do vun hinne verlaangt gëtt. Duer-  
fir müssen de Précolaire an de Primaire e  
Kader kréien, deen et hinnen erlaabt, sech  
ze organiséieren an deen hinnen déi néideg  
Moyenë gëtt, fir hirer Missioun innerhalb  
vun eiser Gesellschaft gerecht ze ginn.

Wéi gesäit et dann elo aus mat der Relati-  
oun tëschent dem Stat an de Gemengen?  
Abee, och de Gesetzesprojet 5759 wäert  
näscht dorunner änneren, dass sech de  
Stat an d'Gemengen d'Aufgaben an d'Kompe-  
tenzen am Schoulberäich deelen. An Zu-  
kunft gëtt allerdéngs d'Léierpersonal vum  
Stat nominéiert, an d'Gemege suerge fir  
d'Affekatioun an déi verschidde Gebaier  
respektiv Klassen.

Dëst erspuert de Gemengeréit déi laang-  
wiereg Nominatiounsprozeduren. Esou blei-  
wen d'Gemengen zoustänneg fir d'Schoul-  
organisatioun a fir d'Verdeele vun de Kan-  
ner op d'Schouklasse vun der Gemeng.

De Gemengerot wäert och all Schoulak-  
tiounen suivéieren. Esou muss zum Beispill  
de Plan de réussite scolaire, deen all Schoul  
muss opstellen, dem Gemengerot presen-  
téiert ginn. De Gesetzesprojet gëtt de  
Schoulen eng gewëssen Autonomie. Wann  
een déi substanzuell Ënnerscheeder tës-  
chent den eenzelne Schoule kuckt, beson-  
nesch elo wat hir Populatioun ubelaangt,  
esou ass et kloer, dass et net méiglech ass,  
duerch uniform pedagogesch Moyenen a  
Praktiken all Problemer ze léisen, déi u lokal  
Spezifisitéite gebonne sinn.

All Schoul muss sech permanent weiderent-  
wéckelen a fir sech e Plan de réussite sco-  
laire ausschaffen, deen derzou bäidréit,  
dass Ënnerscheeder, bedéngt duerch kultu-  
rell a sozial Disparitéiten, reduzéiert ginn.  
Duerch dëse Plang gi realistesch Objektiv  
fixéiert, verbonne mat prioritären Aktiounen.

Begleet ginn d'Schoulen dobäi vun der  
Agence pour le développement de la qua-  
lité de l'enseignement, déi am Kader vun  
der Reorganisatioun vum SCRIPT kreéiert  
gëtt. De Fait, dass d'Schoulen eng relativ  
grouss Handlungsfräiheet kréien, bedéngt  
awer och, dass se musse kontrolléiert ginn,  
fir och sécherzestellen, dass d'Haaptziler  
vun dëser Reform viséiert bleiwen.

Dëse Contrôle geschitt éischters duerch  
d'Inspekteren, déi déi pedagogesch Verbin-  
dung tëschent der zentraler Autoritéit - also  
dem Stat - an dem Enseignant bilden. Si  
solle garantéieren, dass d'Léierpersonal am  
Sënn vun der nationaler Éducation handelt.

Zweetens huet déi regelméisseg Bewäer-  
tung vun de Schoulen als Zil ze iwwerprä-  
wen, ob d'Léierpersonal sech och all an déi-  
selwecht Richtung beweegt. D'Schoul gëtt  
dobäi vun der Agence pour le développe-  
ment begleet.

De Statsrot begréisst de Gesetzesprojet  
5759 am Groussen a Ganzen, well en end-  
lech d'Primärschoul moderniséiert, an dat  
souwuel wat d'pedagogesch Ausrichtung  
wéi och déi intern Organisatioun vun den  
éischte Jore vun der Schoulpflicht betrëfft.  
D'Reform vun den éischte Jore vun der  
Schoulpflicht wäert selbstverständlech och  
Auswirkungen op de Secondaire an de Se-  
condaire technique hunn. Dofir missten  
dem Statsrot no och op deenen Niveauen  
Ännerungen duerchgefouert ginn.

Wat sinn dann elo déi wichtegst Innovatiou-  
nen?

Am Verglach zur aktueller Situatioun wäert  
de Gesetzesprojet iwwert de Fundamental-  
unterricht zu folgenden Ännerunge féieren:

- Ënnert dem Begrëff „Fundamentalunter-  
recht“ ginn déi éischt néng Joer vun der  
Schoulzäit regroupéiert: also de Précoce,  
de Précolaire an de Primaire. Doduerch  
wäerten déi éischt néng Joer vun der  
Schoulzäit e Ganz bilden, dat kohärent a  
kontinuéierlech ass.

- Ënnert dem Begrëff „Léiercyclen“ si  
Schoulcyclë vun all Kéiers zwee Joer ze  
verstoen, an dëst fir eben en Total vun néng  
Joer.

Den éischten Zyklus zielt keng zwee, mä  
dräi Joer: ee Joer Précoce an zwee Joer  
Spillschoul. Dat éischt an dat zweet Schoul-  
joer bilden den zweeten Zyklus; d'drëtt an  
d'véiert Joer den drëtten Zyklus; d'fënneft  
an d'sechst de véierten. Dës nei Approche  
ass besser un den Entwécklungs- a Fort-  
schréttsrhythmus vun de Kanner ugepasst  
a soll dann och zu enger Pedagogik féieren,  
déi méi moduléiert virgeet an d'Widderhuele  
vun de Schouljore reduzéiert.

E Kand wäert d'Méiglechkeet kréien, en  
Zyklus an engem, zwee oder maximal dräi  
Joer ze absolvéieren, jee no senger Capacité-  
éiten. Et ass awer och esou, dass e Schüler  
fir den zweete bis de véierten Zyklus mini-  
mal fënnef a maximal aacht Joer soll brau-  
chen, en vue vun der Integratioun an de Se-  
condaire. Dëst war och de Wunsch vun der  
CSV, déi sech et net ka virstellen, dass e  
Kand vun néng Joer, wat eventuell déi  
geeschteg Râif vun engem 14-Jähregen  
huet, awer net mat néng Joer kann op enger  
Septième sëtzen.

- Et muss derfir gesuergt ginn, dass all  
Kand sengem Rhythmus no, deen net fir all  
Schüler deeselwechten ass, an der Primär-  
schoul Schrëtt fir Schrëtt kann un d'Haapt-  
zil, also den Iwwergang zum Secondaire  
erugefouert ginn.

Déi schwach an déi staark Schüler müssen  
individuell an differenzéiert gefuerdert ginn.  
Esou soll et an Zukunft méiglech sinn, fir  
mat enger differenzéierter Approche inner-  
halb vun der Klass deene Schüler ze hël-  
fen, déi Problemer hunn, oder awer och déi-  
jéineg ze förderen, déi besonnesch Fäeg-  
keeten hunn. Et soll an Zukunft och méig-  
lech sinn, fir d'Schüler fir eng bestëmmten  
Zäit hire Besoinen, Interessen a Kompeten-  
zen no zsummenzebréngen.

Et soll an Zukunft méiglech sinn, dass ee  
Schüler Coursen an engem aneren Zyklus  
ka matmaachen, an et soll iwwert de Wee  
vum „peer teaching“ derfir gesuergt ginn,  
dass déi staark Schüler deene schwachen  
hëllefen.

Och eis Gesellschaft setzt sech aus  
Mënsche mat ënnerschiddlechste Kompe-  
tenzen zesummen. Och an eiser Gesell-  
schaft geet et drëm, datt déi Staark déi méi  
Schwach mat virunhuelen a se net am  
Reen stoe loossen.

- Ënnert dem Begrëff „Kompetenzsocke-  
len“ sinn e Mindestmooss vu Kompetenzen  
ze verstoen, déi vun all Kand zum Schluss  
vun engem Léierzyklus erreecht solle ginn.  
Dës nei pedagogesch Approche soll der-  
zou féieren, dass d'Schüler am Verglach zu  
bestëmmte festgesatenen Ziler bewäert  
ginn. D'Bewäertunge vun de Kompetenze  
sollen zum Schluss vun all Zyklus stattfan-  
nen an et och erméiglechen, den Unterrecht  
selwer ze analyséieren. De Schoulmee-  
schter, de Schüler an d'Eltere kënnen da  
ganz genee erkennen, wéi eng Kompeten-  
zen erreecht goufen a wéi eng nach mussen  
erreecht ginn. D'Bildungsstandarde mat de  
jeeweilege Kompetenze sinn e Referenz-  
system fir all Acteur.

D'CSV begréisst d'Ofschafe vun de vill ze  
vill rigidé Schouljoren an d'Aféierung vun de  
Cyclen a Kompetenzen. Et muss awer och  
alles drugesat ginn, dass iwwer Appui déi  
schwaach Schüler och déi néideg Hëllef  
kréien, fir den erwëschte Kompetenz-  
niveau ze erreechen. An et muss alles dru-  
gesat ginn, fir den Élève surdoué esou ze  
fördern, wéi et muss sinn.

- An Zukunft wäert all Schoul als „Schoul-  
gebaie / Établissement scolaire“ bezee-  
chent ginn. Dëst soll all Schoul eng richteg  
Identitéit gi mat engem eegenen Numm an  
enger Adress. D'Visibilitéit vun de Schoule  
gëtt do derduerch par rapport zu ausseste-  
hende Persounen an Instanze verstärkt.  
Ausserdeem wäert och d'Autonomie vun de  
Schoule gestärkt ginn.

- An Zukunft gëtt vun all Schoulen en Ak-  
tionsplang ausgeschafft, dee sech iwwer  
dräi Joer zitt. Dës Plang ginn „Schoulerfol-  
legsplang“ oder „Plans de réussite scolaire“  
genannt. Ech hunn dat jo scho virdrun expli-  
zéiert.

- Dann zu den Équipes pédagogiques.  
D'Enseignanten an d'Erzéier, déi en charge  
si vun de Klasse vum selwechten Zyklus  
vun enger Schoul, sinn eng Équipe pédago-  
gique, déi zesumme sollen eng differen-  
zéiert Pedagogik ausschaffen, fir all Kand  
jee no senger perséinlechen Dispositiounen  
beschens ze encadréieren. Et ass deemno  
e wichtigen an och neie Moment fir eng  
Partie Enseignanten, dass si mat aneren Ac-  
teuren an hirem Klassenall zesummeschaf-  
fen, dass déi verschidde Vuë vun dëse Spe-  
zialisten op d'Kand eng besser Prise en  
charge erméiglechen. Dës Synergie vu  
Kompetenzen an individuelle Stärkte sé-  
chert och déi kollektiv Responsabilitéit fir e  
Grupp vu Kanner of.

Dann nach e puer Ännerungen:

- An all Schoul gëtt e Schoulcomité mat un  
der Spëtzt engem President respektiv e Co-  
gestiounscomité geschaf.

- All Schouklasse huet en Titulaire, obwuel  
am Kader vum „team teaching“ méi Leit  
wäerten am Enseignement intervenéieren.  
Esou ass et awer wichtig, dass all Klass  
säin Titulaire huet, eng Referenz- a Be-  
zuchspersoun, déi d'Progressioun vun all  
hire Schüler am A behält an och kann inter-  
venéieren, wann et néideg ass.

- An all Arrondissement këmmen eng  
multiprofessionell Équipe, eng Kommis-  
sion fir d'schoulesch Inclusioun an eng Re-  
ferenzpersoun sech virun allem ëm déi  
Schüler, déi Schwierigkeeten hunn oder  
awer riskéieren den erwëschte Sockel net  
ze erreechen.

- Ausserdeem wäert d'Zesummeschaffen,  
de Partenariat mat den Eltere verstärkt  
ginn. Op den Elteren hir Roll ginn ech spéi-  
der nach méi am Detail an.

De Sproochenunterricht. Fir de Statsrot a fir  
munch aner Leit ass de méisproochegen  
Unterrecht ouni Zweifel eng vun de Stärk-  
ten a Virdeeler vun lëtzebuergeschen Édu-  
cationsystem. An awer ass grad de  
Sproochenunterricht fir vill Schüler zu en-  
gem wierkleche Problem a gläichzäitig zu  
engem Selektionskritär respektiv engem  
Facteur d'exclusion ginn. Dëst gëllt beson-  
nesch fir déi Jonk, déi aus engem benodee-  
legte Milieu oder mat engem Migratiouns-  
background kommen.

D'Scheitern an der Schoul, ganz dacks  
duerch Problemer beim Léiere vun de  
Sprooch bedéngt, huet als Konsequenz,  
dass vill Jonker bestëmmte Beruffer net léie-  
ren an och net ausübe kënnen, wärend-

deems awer déi jonk Grenzgänger, déi iw-  
wert daitlech manner Sproochekompetenze  
verfügen, mä en Diplom an der Täsche hunn,  
sech um Aarbechtsmaart besser kënnen  
duerchsetzen.

D'Méisproochegheet ass deemno gläichzäi-  
teg e Segen an e Fluch.

Mir als CSV begréissen et, dass duerch dës  
Schoulreform d'Léiere vun enger Sprooch  
sech op méi Piliere stäipt, déi zwar alleguer  
zesummegehéieren, mä sécherlech net  
gläich staark bewäert musse ginn, jee no-  
deem wat e Kand wëllt spéider léieren: ver-  
stoe wat ee liest, verstoe wat een héiert,  
schwätzen an nolauschten, selwer en Text  
schreiwen an och d'Sprooch richteg ge-  
brauchen.

D'Evaluatioun vun dësen eenzelne Kompe-  
tenze weist dem Schüler wou hie steet. Wéi  
e Kompetenzniveau huet hien an deenen  
eenzelne Beräicher erreecht? Wou muss  
nach méi geschafft ginn? Wou manner?  
Wou leien dem Schüler seng Stärkten? Wéi  
eng Ausgläichsméiglechkeete besti fir hien?  
Dëse kompetenzorientéierte Sproochenun-  
terrecht bedeit eng reell Chance fir all Kand,  
well et him seng Stärkten a seng Progres-  
sioun ganz kloer weist.

Wéi eng Spezialiste kommen dann elo nach  
an der Schoul vir? Abee, och wann de  
Schoulmeeschter an d'Schouljoffer d'Reck-  
grat vun der Schoulorganisatioun bilden,  
esou këmmere sech mëttlerweil och nach  
aner Spezialisten ëm d'Kanner: Logopeden,  
Pedagogen, Psychologen, Educateuren  
oder och nach Ergotherapeuten.

Si alleguer kënnen hiren Deel zur Entwéck-  
lung vun de Kanner bäidroen. Awer hir In-  
terventiounen musse koordinéiert sinn, an  
dëst fir ze verhënnern, dass d'Kanner an  
hir Eltere vun enger Consultatioun zu där  
nächster geschéckt ginn, a fir ze garantéie-  
ren, dass d'Betreiung duerch déi Spezialis-  
ten och kohärent ass.

Well de Fundamentalunterricht net méi op  
individuelle Klassen, mä op der gesamter  
Schoul baséiert, ginn och déi verschidde  
Spezialisten a multiprofessionell Équipes  
agedeelt, déi fir eng bestëmmte Regioun  
zoustänneg sinn; an zwar d'Inspektiounsar-  
rondissementen.

D'Schoulinclusiounskommissiounen, an  
deenen all déi Leit sëtzen, déi Kanner mat  
Léierproblemer hëllef kënnen, wäerten iw-  
wert déi néideg Hëllef fir d'Kanner disku-  
téieren an decidéieren.

**(M. Jos Scheuer prend la Présidence)**

D'Consultatiouns- an d'Interventiounsproze-  
dure gi standardiséiert. Bei all Demande fir  
en Appui spécial gëtt als Éischt vun der  
Commission d'inclusion scolaire eng Dia-  
gnos gemaach an duerno gëtt en individua-  
liséierte Plan de prise en charge opgestallt,  
dee mat den Eltere muss duerchdiskutiert  
ginn.

Natierlech gëtt d'Léierpersonal beim Suivi  
vum Kand mat agebonnen. Dëse Plang  
beschreift déi viséiert Objektiv, d'Kompe-  
tenzen, déi mussen entwéckelt ginn, déi pe-  
dagogesch Démarche a gegebenfalls  
d'Adaptatiounen, déi musse virgeholl ginn.  
Et gëtt fir all Dossier eng Referenzpersoun  
designéiert, déi dann den Usprichpartner  
vum betraffene Kand a vu sengen Elteren  
ass.

Wéi gesäit et dann elo aus mat der Plaz  
vun den Elteren innerhalb vun der Schoul?  
Abee, hir Roll ass am Éducationsystem  
fundamental. Déi nach aktuell Gesetzge-  
bung vun 1912 erwähnt mat kengem Wuert  
den Elteren hir Roll an der Schoul. Mä dee  
virleiende Gesetzesprojet dogéint schreift  
de Partenariat mat den Elteren am Gesetz  
fest. D'Eltere mussen op Réunione goen,  
déi den Enseignant aberiff, a si schaffen  
duerch déi gewielten Elterevertreieder am  
Schoulcomité mat.

D'CSV begréisst dëst, well dat neit Schoul-  
gesetz zesumme kann optimal ëmgasat  
ginn, wann all d'Acteuren, also och d'Elte-  
ren, mat agebonne ginn.

Allerdéngs dränge sech hei eng Partie Iw-  
werleungen op:

- Sinn d'Eltere sech hirer Responsabilitéit  
bewosst, dass si dës nei Aufgab ganz  
eescht huele mussen?



- Wéi kréien Elteren ënnert d'Aerm gegraff, déi mat hirer Erzéieraufgab komplett iwverfuerdert sinn?

- Missten net konsequent, an zwar vun Ufank un, d'Coursen zum Beispill vun der Eltereschoul mat ugebuede ginn, fir dass d'Elteren déi néideg Ënnerstëtzung kréien?

- Maachen net eng Partie Eltere sech hir Eltereroll ze vill einfach, andeems se déi ganz Responsabilitéit un d'Schoul ofrieden a selwer dem Konflikt mat hire Kanner aus de Féiss ginn, well se net capabel oder och net gewëllt sinn, fest Regeln a Limiten an hirer Erzéiung opzustellen?

- Ginn alleguer d'Elteren hire Kanner mat op de Wee, dass si de Schoulmeeschter als Autoritéitspersoun ze respektéieren hunn?

- Wëssen d'Elteren, dass et fir d'Schoulmeeschtere wichteg ass, och vun hinnen e Feedback ze kréien, wann doheem zum Beispill am Kader vu besonnesche Léiermesurë mat de Kanner geschafft gëtt? Dat heescht, dass den Informatiounsfloss en Échange iwwert d'Kanner muss sinn, an zwar esou, dass Schoulmeeschter an Elteren am Partenariat am Sënn vum Kand um selwechte Strang zéien a sech och doriwwer austauschen.

- Sinn d'Eltere sech all bewosst, wéi wichteg et fir hir Kanner ass, dass si als Elteren och en éierlechen Interessi un hinne weisen, un hinnen an un deem, wat se léieren, leeschten a schaffen?

All dës Froe loossen ech fir de Moment einfach emol am Raum stoen, mä mir müssen eis intensiv domat auserneesetzen, wa mer wëllen, dass déi nei Schoul e Succès fir all Kand gëtt.

Dann zu de Kanner. Duerch dat neit Schoulgesetz kréien d'Kanner eng ganz Partie Rechter. Si kënnen an hirem Tempo schaffen. Si gi bewäert op dat, wat se richtig maachen, an net exklusiv op dat, wat falsch ass. Doranner besteet fir d'CSV e wesentleche Pluspunkt vun dësem Gesetz.

D'positiv Bewäertung vun deem, wat de Schüler kann, an net eng Nummer op enger Prüfung, déi erëmispigelt, wat de Schüler alles falsch gemaach huet. Dat ass nämlech démotivant an dréit och kaum derzou bäi, dass e Schüler mat Freed u seng Aufgaben erugeet.

Wat awer an den Ae vun der CSV feelt, ass de Fait, dass am Text selwer keng Rieds geet iwver eventuell Flichte vun de Schüler. Wuel schwätzt den entspreche Règlement grand-ducal vun engem Règlement d'ordre interne, mä dernieft misst spezifesch fir all Klass e sougenannten „Code de vie“ opgestallt ginn; wéi zum Beispill an de Lycéëën, wou d'Schüler sech engagéieren an deem Code de vie, dee festhält, wéi d'Zesummeliwien an der Enceinte Schoul an hirer Klass soll funktionnéieren. E Code de vie, dee si och verflicht sinn anzehalen. Mir bedauern, dass d'Gesetz deemno dem Schüler seng Flichten net méi detailléiert festschreift.

D'Schoulmeeschteren. Ouni den Engagement vun de Schoulmeeschtere kann d'Emsetze vun dësem Gesetz net funktionnéieren. Et ass kloer, dass schonn haut de Rôle vum Enseignant wäit iwver eng reng Wëssensvermittlung erausgeet. Si si fir vill Kanner eng fest Bezugspersoun. Si enseignéieren, erzéien, beroden a begleeden.

Et ass fir eis als CSV begréissenswäert, dass d'Präsenz vun den Enseignanten an der Schoul eropgeet. Well keen anere wéi si ass besser placéiert, fir de Schüler am Ap-pui ënnert d'Aerm ze gräifen. Dernieft kommen dann och nach déi vill Stonne vu Concertatioun, déi absolut noutwendeg sinn, fir dass d'Équipe kann optimal funktionnéieren.

Mä fir dësen neien Aufgabe gerecht ze ginn, mussen si och déi néideg Moyenen hu respektiv kréien.

- Ugefaange bei hirer Ausbildung: Dréit déi nei Formatioun den neien Ufuerderunge Rechnung?

- Si genügend Psychologie-, Pedagogie- an och Sportcoursen an hirer Formatioun virgesinn?

- Sinn d'Enseignanten a puncto Didaktik um leschte Stand?

- Gi se preparéiert op d'Kollaboratioun mat hire Kolleegeen? Gi se preparéiert op d'Kollaboratioun mat den Elteren?

- Gi se geléiert flexibel ze schaffen, individuell Programmer ze erstellen an och op verschidde Niveaue an engem an deemselwechte Raum ze enseignéieren?

- Sinn an hirer Ausbildung genuch Stage-woche virgesinn, ähnlech wéi bei hire Kolleegeen, déi aus der Belsch kommen an déi eng exzellent praktesch Formatioun do kréien?

Mir froen als CSV, dass den Inhalt vun der Formatioun vun de Schoulmeeschtere ganz seriö op de Leescht geholl gëtt, a mir froen och, dass d'Ausbildung vum Enseignant unique an déi praktesch Applikatioun um Terrain no enger Rei Joren och evaluéiert gëtt.

- Dann awer och nach d'Fro: Ginn déi Schoulmeeschteren, déi elo scho méi laang am Déngscht sinn, och op dësen neien Challenge vun der Reform an enger Formation continue virbereet?

- Wéi gesäit et aus mat eventueller Ënnerstëtzung vu baussen? Abee, mir hunn hei wuel Équipe-multidisciplinaires, déi si ënnerstëtzen, mä kënn déi Hëllef och séier genuch? Dauert deen administrative Wee, deen dës Équipe muss goen, net vill ze vill laang bis dann och reell Hëllef an Ënnerstëtzung an de Klassessall kënn?

- An eng lescht Fro: Kréien d'Schoulmeeschteren de Réck gestäipt, wa se musen duerchgräifen, eventuell bei disziplinäre Probleemer?

All dës Froe müssen nach gekläert ginn.

Dann zum Direkter. Wat mir als CSV am allermeeschte bedauern, ass de Fait, dass mer hei e gewielte Président d'école un der Spëtzt hunn, deem seng Kollegee gegebenfalls musse Rechenschaft ofleeën. Eng Schoul, wéi se hei wäert fonctionnéieren, mat Schoulmeeschteren, Educateuren an esou weider, brauch, esou wéi all Betrib, e richtige Chef, e Supérieur hiérarchique, deen och muss kënne wichteg Décisiounen huelen, deen och kann disziplinäre Mesuren ergräifen, wann et da muss sinn, an net e Primus inter Pares. An den Ae vun der CSV kann dat just e Schouldirekter sinn, dee fir dës Aufgab och eng spezifesch Formatioun muss hunn.

(Interruption)

An dësem Konsenstext - ech betounen, an dësem Konsenstext - ass de Schouldirekter leider net zréckbehalde ginn,...

» Une voix.- Très bien!

» Mme Françoise Hetto-Gaasch (CSV).- ...mä d'Zukunft an d'Praxis wäerte weisen, ob een net muss op dësem Punkt den Text un d'Ufuerderungen, déi un d'Schoul gestallt ginn, an den nächste Joren adaptéieren.

(Interruptions et coups de cloche de la Présidence)

Ech kommen zur Konklusioun, Här President.

» M. le Président.- Loosst d'Madame Hetto hir Konklusioun zéien, wann ech gelift.

(Interruptions)

» Mme Françoise Hetto-Gaasch (CSV).- Däerf ech weiderfueren, wann Der erlaabt?!

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir ofzeschleissen nach just e puer Wieder. Mir als CSV wëlle wierklech dëst Gesetz op de Wee schécken, wëssend, dass mer am Laf vun der Zäit sécher nach müssen déi eng oder aner Adaptatiounen maachen, déi eréischt d'Praxis wäert fuerderen.

Fir d'Schoul vu muer brauche mer Enseignantë vu muer. Motivéiert Enseignanten, déi bereet sinn, op dës nei Aart a Weis Schoul ze halen. Hir Formatioun an hiren Engagement sinn den A an den O vun der Emsetzung vun der Schoulreform.

D'Kanner sinn eist gréisste Kapital. A si mussen mer och investéieren. Mir brauche gutt forméiert Leit, fir dass mer se net all müssen am Ausland rekrutéieren, an déi Formatioun, déi fänkt schonn an der Primärschoul un, do wou och d'Sozialkohesioun ufänkt.

Mat dësem Gesetz maache mer also ee ganz wichtige Schrëtt an déi richtig Direktioun. Dat wier et gewiescht fir mäin Deel.

Ech soen lech all Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Madame Hetto. Den nächste Riedner ass den hono-rabelen Här Eugène Berger.

» M. Eugène Berger (DP).- Merci, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëllt och dem Rapporteur Merci soen, deen och elo hei d'Séance présidéiert. Ech hätt natierlech och näischt dergéint gehat, wann e géif dohanne sëtzen, da kéinte mer vläicht méi och nach en direkten Austausch hunn.

» M. le Président.- Ech och net, mä dat kënn duerno. Ech mengen net, dass ech op éiweg Zäiten hei sëtze bleiwen.

(Hilarité et interruption)

» M. Eugène Berger (DP).- Dir Dammen an Dir Hären, säit bal 100 Joer baséiert sech d'Lëtzebuerger Primärschoul op dat-selwecht Gesetz. Rieds geet vum Schoulgesetz vun 1912. An et ass ganz interessant, och wann een déi Débatë vun deemools no-liest, well se a verschidde Punkten am Fong geholl guer näischt un der Aktualitéit verluer hunn.

Dat Gesetz ass e Gesetz, dat bei sengem Vote deemools net nëmmen der Zäit ugepasst war, mä dat och fir déi deemoleg Époque ganz couragéiert a wäitsichtig war. Duerfir konnte mer jo och ganz laang mat deenen Texter fueren, praktesch bal 100 Joer.

Mä an de leschte Jorzéngten hu sech vill nei Erausforderungen an Aufgaben un eis öffentlech Schoul gestallt. D'Gesellschaft huet sech geännert. D'Kanner kommen aus vill méi ënnerschiddleche Familijsituatiounen wéi fréier. Den Undeel vun den Elteren, wou déi zwee Partner schaffe ginn, ass rasant geklommen, grad esou wéi déi Kanner, déi a monoparentalë Famillje liewen. Mir hunn e groussen Undeel un auslännesche Kanner, déi aus ënnerschiddleche Kulture kommen an déi aner Mammesproochen hunn.

D'Schoul - d'öffentlech Schoul - muss all deene Kanner Chancégläichheet bidden. Si muss all Kand d'Chance opmaache fir d'Liewen an de Beruff. Zil muss et sinn all Kand d'Méiglechkeet ze ginn, sech zu eegestännegen a verantwortungsbewusste Membere vun der Gesellschaft ze entwéckelen.

Duerfir muss also d'Schoul sech gesellschaftlechen Entwécklungen upassen, hinne Rechnung droen, grad esou wéi och déi nei Ufuerderungen an de Beruffer an um Aarbechtsmarché musse considéiert ginn.

Si muss och déi Ënnerschiddlechkeet vun all de Kanner berücksichtegen. Si muss Aufgaben iwverhuelen, déi fréier vun der Famill iwverholl gi sinn. Si muss virun allem integréieren.

D'Schoul muss och optimal ausbilden an de Schüler déi Kompetenz vermëttelen, déi se fir en erfollegräicht Berufsliewe brauchen. E Berufsliewen, eng Berufswelt, déi a permanenter Evolutioun ass.

Mer müssen awer feststellen, dass de Lëtzebuerger Schoulsystem sech ganz schwéier domadder deet an dat déi verschidde international Studien eis kloer verschidde Saache virun Ae gefouert hunn.

D'Schoul bréngt et nämlech net fäerdeg fir déi ëmmer méi heterogen Schoulpopulatiounen ze integréieren. A kaum engem anere Land si Leeschtungsënnerscheeder zwësche Schüler aus sozial benodeelegten a gutt situéierte Milieuen esou grouss wéi bei eis.

Datselwecht gëllt fir Kanner mat auslänneschen Originen, déi och an eisem Schoul-system désavantagéiert sinn an déi zu 80% sech am Technique oder am Préparatoire erëmfannen.

Insgesamt fällt op, dass Lëtzebuerg mat engem Undeel vun 43% vu Schüler, déi en Diplom fir op d'Uni ze goen erreechen, wäit ënnert dem europäeschen Duerchschnëtt vun 62% läit. Ech baséiere mech hei op Zuelen, déi am „Regards sur l'éducation“ stinn.

An de PISA-Tester, déi an de leschte Jore gemaach gi sinn, hu jo d'Lëtzebuerger Schüler insgesamt net mat deenen aus deene meeschten aneren europäesche Länner kënne mathalen.

Et ass also méi wéi noutwendeg fir vun ënnen erop eis öffentlech Schoul ze reforméieren.

Dobäi muss eis eng Iddi guidéieren, an zwar déi fir d'Fäegkeeten an d'Perséinlechkeete vun all deene verschidde Schüler ze entwéckelen, ganz nom liberale Prinzip, dass de Mënsch am Mëttelpunkt steet.

All Kand ass anescht. Differenzéierten an individualiséierten Unterrecht muss duerfir am Vierdergrond stoen an duerfir

brauche mer eng Vielfalt u Léiermethode mat differenzéiertem, offenem an hand-lungsorientéierten Unterrecht.

An dat si jo och schonn déi éischt Konklusiounen, wa se der iwverhaapt kënnen zéien an deem Projet vun „Eis Schoul“, dee mer virun e puer Deeg mat der Kommissioun kucke ware respektiv bei der offizieller Ouverture derbäi waren, wou och gesot ginn ass, no e puer Woche kënne se eng éischt Konklusioun zéien. Dat ass, dass et net eng Method fir all Kand an eise Schoule gëtt, mä dass mer der vill verschidde brauchen.

Et besteet also och mëttlerweil e grouss Konsens bei Experten an och Politiker fir dës Approchen. An och dat neit Schoulgesetz, wat mer haut debattéieren, wëllt dësen Noutwendegkeete Rechnung droen.

Kompetenzunterrecht, Léiercyclen, differenzéiert Bewäertung, ewech vum 60-Punkte-System, „team teaching“ sinn dobäi wichteg Bausteng fir eng Verännerung vun eiser Schoulpraxis, déi och voll eis Ënnerstëtzung fannen.

E puer kruzial Froe stelle sech awer an dësem Zesammenhank. Musse mer dat speziell an e Gesetz aschreiwene, fir dass et an der Praxis kann ëmgasat ginn?

Um Terrain, an eise Schoule lafe scho vill Initiativen, an net eréischt säit gëschter, mä schonn zënter ganz Laangem, fir nei Weeër am Schoulhalen ze goen. Ech kéint do vill Projeten opzielen. Ech selwer hunn och scho praktesch Enn vun den 80er Joren u verschidde esou klenge Projete matgeschafft, zu Réiser respektiv Bierchem an och an anere Schoulen, Briddel - ech kéint der eng ganz Rei nennen -, déi hu scho virun zéng Joer ugefaangen nei Weeër ze goen an de pedagogesche Methoden.

Esou Initiative waren och oft Virreider an hir Erfahrungs si jo da mëttlerweil och vill verbreet respektiv sinn och considéiert gi fir op déi nei Weeër ze goen. An dat war och méiglech ouni en neit Schoulgesetz. Am Secondaire ass et jo och esou, dass do och elo ugefaange gëtt de Kompetenzunterrecht anzeféieren; och do gëtt de Moment net extra légiféiert.

Wann een der Meinung ass, dass een also pedagogesch Detailer an e Schoulgesetz misst aschreiwene, da mussen mer kritiséieren, dass da vill Elementer och vergiess ginn, zum Beispill déi vun der Sproochproblematik an och aner Elementer, op déi ech herno nach wäert zréckkommen.

D'DP ass der Meinung, dass een net soll bis an de leschten Detail d'Pedagogik an d'Methoden an e Basisschoulgesetz aschreiwene. Et ass den Job vun den Experten um Terrain fir se ëmzesetzen. Doriwwer eraus kënn een dann och an d'Situatioun, dass een ëmmer erëm muss nei légiféiere wann een zu neien Erkenntnisser kënn an nei Richtunge wëllt aschloen.

Ganz konkret Beispill: Cyclen, déi elo hei am Gesetz drastinn, seet, dass déi normal Cyclen am Primaire, an der Grondschoul villméi - mer müssen eis och elo dru gewinnen, dass mer dat Grondschoul nennen - zwee Joer hunn. Et sinn awer Experten déi soen, esou Cyclë missten am Fong geholl dräi Joer hunn. Och an dem Projet „Eis Schoul“ hu se Cyclë vun dräi Joer.

Et ass och esou, all Schoulpopulatioun ass anescht a wann d'pedagogesch Differenzatioun am Vierdergrond steet, ma da mussen mer déi och erméiglechen, andeems mer keen ze enke legale Kader setzen.

D'Schoulpopulatioun an déi respektiv Besoine vun de Schüler sinn net iwverall d'selwecht am Land. An der Fiels si se anescht wéi zu Déifferdeng. An zu Déifferdeng si se eben anescht wéi um Briddel.

Een ze enke legale Kader, wat pedagogesch Mesuren ubelaangt, kéint och kontraproduktiv ginn. Ech kéint elo e bëssen e Beispill huelen an an d'Zäit zréckversetzen.

Wann een zum Beispill 1989/90, wéi mer zu Réiser ugefaangen hunn a verschidde Klassen aner Weeër ze goen, e Gesetz gehat hätt, wou dragestanen hätt, de Frontal-unterrecht wier pedagogesch Virschrëft, dann hätte mer dee Moment net kéint mat deene Projeten ufänken. Dann hätt sech näischt beweegt respektiv hätt mer misse fir d'éischt op de Wee goen ze légiféieren, Gesetzter ëmzännern - wat oft laang Zäit brauch -, ier een dat hätt kënne maachen. Et besteet also da keng Souplesse.

Mir sinn der Meinung, dass ee méi e grouss Spillraum a méi Souplesse soll loossen, och am Sënn vun der Autonomie vun de Schoulen. Mir plädéieren duerfir och, dass een d'Constitution, besonnesch den Artikel 23 soll ëmänneren, fir dass een net fir all nei Konzepter an der Schoul muss extra e Gesetz op den Instanzwee ginn. Dat ass am Endeffekt en Hemmnis fir



d'Schoul an och fir kënne schnell an adequat Schoulreformen ëmzesetzen.

Ëmgedréint muss ee sech awer och d'Fro stellen: Ass de Fait, dass ee pedagogesch Guidelines an e Gesetz aschreift, eng Garantie, dass se kënnen erfollegräich an der Praxis ëmgësat ginn? Dat ass fir d'DP déi kruzial Fro a mir soe kloer Neen.

Neen, dat ass net méiglech, wann ee sech net déi noutwendeg Strukture gétt. An dat ass de grouesse Schwaachpunkt an deem virleiende Gesetzesprojet.

Et ass, wéi gesot, eng gutt Ofsicht, nei pedagogesch Objektiv an Démarchen anzeféieren, an ech hu jo schonn ënnerstrach, dass mer déi Objektiv an Démarchen och guttheeschen.

Mä dat ass nach keng Garantie, dass se um Terrain ëmgësat ginn. Sécherlech kann een dervun ausgoen - ech ginn dervun aus -, dass vill motivéiert Enseignantë wäerte versichen dëst no beschtem Kënnen elo ze maachen, déi Reforme mathëllefen ëmzesetzen. Si brauchen awer och eng Ënnerstëtzung a Begleedung op der Plaz. Si erwaarden dat ganz oft.

Et besteet, wann ee mat den Enseignantë schwätzt, och nach eng relativ Onsécherheet bei ville Kolleegen, déi een do ka fanen. Et ginn awer och anerer déi dat Gesetz guer net esou contraignant gesinn. Ech krut déi lescht Deeg e Mail vun engem Schoulmeeschter, deem houfreg drop ass, dass en elo schonn 30 Joer weess wéi ee Schoul hält. Deen huet mer dunn am Mail geschriwwen: „Also Eugène, d'Schoul gétt nach ëmmer virun der Tafel a mat Prüfungen gehalen.“ An dat géif och bei him esou bliwen, huet e gesot. Ech ginn dervun aus, dass hien awer leider net deem Eenzen ass deem esou denkt.

Fir dass een déi nei pedagogesch Methoden an nei Usätz an eis Klassen all erakritt, brauche mir an eisen Aen eng kompetent a responsabel Hierarchie, déi als Haaptaufgab huet, déi nei Approchen an de Schoulsall konsequent ze begleeden an ëmzesetzen.

Ech wéilt do d'Ines Kurschat vum „Lëtzebuerger Land“ zitëieren, dass am Leitartikel dee leschte Freideg mat dem Titel „Machbarkeit zur Schulreform“ dat op de Punkt bruecht huet. Ech zitëieren: „Konsequent im Sinne der Schulentwicklung wäre es gewesen, professionellen Leitungen die anspruchsvolle Aufgabe der Erneuerung und deren Steuerung zu übertragen.“

Deem wier am Fong geholl näischt méi bäizefügen. Am Kloertext wéilt dat heeschen, dass d'Inspekteren an d'Schouldirekteren dës Aufgabe missten iwwerhuelen, fir dass een erfollegräich Schoulreforme kann an der Grondschoul ëmsetzen a begleeden.

Als éischt d'Inspekteren, déi duerfir och schonn an der Vergaangenheet zoustänneg waren. Et muss ee feststellen, dass an dësem Gesetz net d'Chance genotzt ginn ass fir d'Inspektorat seriös op de Leescht ze huelen. Hinne feelt et u Personal an och mat 25 Inspekteren, déi elo am Personalgesetz ageschriwwen ginn, geet et net duer, well jiddweree vun hinnen an der Moyenne sech ëm iwwer 2500 Schüler an ëm iwwer 100 Enseignant an aner Personal muss këmmen.

Virun allem hätte se misse Geleeënheet kréie sech nei ze organiséieren, fir dass se sech essenziell deene pedagogeschen Aufgabe kéinten zouwinnen. Well dat muss hir éischt an Haaptmissioun an Aufgab sinn.

An der Praxis ass et elo esou, dass war och schonn an der Vergaangenheet de Fall, dass se iwwerheeft si mat administrativen Aarbechten a wéineg Zäit bleift fir sech ëm d'Ëmsetzung vu Reformen um Terrain ze beschäftegen an och se ze begleeden. An dat wäert souguer nach zouhuelen, wann d'Chamber d'Nomination étatique vum Personal wäert stëmmen a wou dann d'Inspekteren duerno müssen d'Pan klaken.

D'Inspekteren haten och an der Vergaangenheet bei all Fraktioun den Tour gemaach. Si ware selwer Demandeur fir méi eng déifgräifend Reform vum Inspektorat. Si haten eng Rei Propositionen. Hir Avisë sinn awer net considéiert ginn, wat mer bedauern.

Ënnert dem Stréch si si awer och widerhin Demandeur, dass méi eng grondleeënd Reform vum Inspektorat kënnt, an ech géif duerfir och hei eng Motioun déposéieren - déi och vun deene Gréngen, vum Claude Adam mat ënnerschriwwen ass, dee jo och dee ganzen Domän vum Inspektorat kennt -, wou mer soen, dass dee ganzen Dossier vum Inspektorat nach eng Kéier misst nei op de Leescht geholl ginn.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- *notant que les missions et attributions des inspecteurs de l'enseignement fondamental ainsi que leur charge de travail ont nettement augmenté ces dernières années;*

- *constatant que le projet de réforme gouvernemental de l'enseignement fondamental ne tient guère compte de cette évolution;*

- *considérant que devant cette toile de fond une réforme de l'inspection de l'enseignement fondamental s'impose;*

invite le Gouvernement

- *à élaborer dans les meilleurs délais un projet de loi réformant l'inspection de l'enseignement fondamental en définissant plus clairement les attributions et missions des inspecteurs de l'enseignement fondamental.*

(s.) Eugène Berger, Claude Adam, Fernand Etgen, Charles Goerens, Carlo Wagner.

Deen zweete wichtege Pilier, Här President, fir eng professionell Begleedung vun eise Schoulen, ass fir d'Demokratesch Partei de Schouldirekter. An ech sinn och net d'accord mam Rapporteur, deem elo leider hei hanneru mer als President sëtzt, deem am „Lëtzebuerger Wort“ am Interview gesot huet, dass wier en Nieweschauplatz, wann ee géif doriwwer diskutéieren. Et ass an eisen Aen en essenzielle Punkt fir Reforme kënnen ëmzesetzen.

De Schouldirekter soll sech um Niveau vun der eenzelner Schoul ëm d'Erneuerung an d'Steuerung vun de Schoulreforme këmmen. De Schouldirekter hält eng Rei administrativ Aarbechten. Hie kéint doduerjer och den Inspekter entlaaschten. Hie wier och Usprechpartner fir aner Instanzen, déi an d'Schoul kommen, fir d'Elteren. An hie wier awer och zoustänneg an eisen Aen duerfir, dass déi Schoulreformen an de Klassen all vu senger Schoul ëmgësat ginn an hien hält domadder och pedagogesch Aufgaben an Zesummenaarbecht mam Inspekter.

Schouldirektoren ginn et och praktesch an all Länner an Europa an och ëmmer méi Enseignantë schwätze sech duerfir aus, well se sech doran och eng Hëllef erwaarden. Besonnesch och déi jonk Enseignant, déi frësch vun der Schoul kommen. Sécherlech missten dann déi Leit och eng speziell Formation respektiv eng Formation continue kréien.

An et ass jo och esou, bei de Parteien war u sech e grouesse Konsens fir esou en Direkter. Dat konnt een an den Diskussiounen an der Kommissioun feststellen an d'CSV ass jo - wann ech d'Madame Hetto richtig verstane hunn, déi viru mir geschwat huet - am Fong geholl och kloer fir e Schouldirekter. Ech kann also net verstoen, firwat mer also déi Geleeënheet net genotzt hu fir dat kënnen an d'Gesetz anzeschreiwen.

Hei ass et also erëm eng Kéier esou gewiescht, dass politesch Kouhandel gemaach gi sinn. D'LSAP konnt den Direkter erausträichen. Op där anerer Säit war et da wahrscheinlech esou, dass d'CSV d'Nomination étatique am Géigenzuch wollt kréien. Ech wäert am Personalgesetz dorobber nach eng Kéier agoen.

Vu dass jo och nach aner spezialiséiert Personal an d'Schoulen erakënnt, bei der Équipe pédagogique op anere Momenter - dat sinn och Saachen, déi mer grondsätzlech begrëssen -, wier et awer e weidert Argument, dass een e Coordinateur vun dësem Personal a Persoun vun engem Schouldirekter hält.

D'Gesetz gesäit amplaz de Président de comité, also de President vun engem Comité vir a setzt op eng participativ Démarche.

D'DP, dass wëll ech ënnersträichen, ass guer net géint dës participativ Démarche. Mir begrëssen, dass an enger Schoul all d'Enseignantë kënnen sech zesummen an engem Gremium treffen, matschaffen, diskutéieren, och hir Iddiën ausschaffe fir hir Schoul. Sécher funktionéieren och op där enger oder anerer Plaz esou Comitéë relativ gutt, mä de President vun esou engem Comité huet net déi néideg legal Autoritéit, wann et haart ëm haart geet, an et müssen och emol wahrscheinlech kontrovers Décisiounen geholl ginn.

De President vun esou engem Comité huet och net d'Autoritéit fir derfir suergen, d'Reformen effektiv an de Klassen all ëmzesetzen. Hie ka kengem Kolleeg eppes virstellen. Wann e sech géint säi Comité stellt, ass e wahrscheinlech déi längsten Zäit President vun deem Comité gewiescht.

An esou e Comité huet jo laut dem Gesetzesprojet vill Aufgaben a Missiounen: d'Schoulorganisatioun mat ausschaffen, d'Plans de réussite scolaire, de Budget, d'Formation an esou weider. Vlächent eng

kleng Remarque oder eng kleng Klamer: D'Reglement, wat mer elo virleien hunn, gesäit leedeglech nëmmen obligatoresch dräi Sëtze vum deem Schoulcomité vir, wat sécherlech net duergeet fir all Aufgaben, mä egal.

Also dee Comité huet immens vill Aufgaben an de President vun deem Comité, besonnesch wann dat méi grouss Schoule sinn, huet herno esou vill Aarbecht, dass dat e richtigen „full-time job“ géif ginn.

Et ass sech och d'Fro ze stellen, ob mer dann esou e groussen Undrang hu vun Enseignantë fir esou eng Charge vum President oder fir iwwerhaupt eng Charge an engem Comité ze iwwerhuelen. Se hu jo dernieft och nach hir Aarbecht als Enseignant ze maachen. Et kann ee sech virstellen, dass also och op där enger oder anerer Plaz vlächent d'Situatioun kënnt, dass keen do interesséiert ass.

Dann ass virgesinn am Gesetz, dass dann d'Gemeng esou e President nennt, wat sécherlech wierklech keng gutt, éischter eng ganz schlecht Solutioun ass, wann ee Leit op déi Plaz setzt, déi guer net motivéiert sinn, déi guer net interesséiert si fir esou en Job ze maachen.

Fir eng effizient Ëmsetzung vu Schoulreformen brauch ee motivéiert a gutt forméiert Personal. Motivéiert si vill Enseignant.

A puncto Formation initiale a Formation continue ginn et awer nach Schwaachstellen; ech wäert bei dem Gesetz iwwert d'Personal méi am Detail dorobber agoen.

Dee Projet, dee mer virleien hunn, huet awer aner Schwaachstellen, well en Deel vun eise Kanner gi vergiess a ginn ausgeklamert. Virun allem ass do d'Éducation différenciée ze nennen.

Wa mer wëllen, dass eis Grondschoul integréiert, da muss mer dat och onbedéngt fir déi Kanner maache mat engem Handicap. An dat ass och zum ganz groussen Deel méiglech. D'Praxis um Terrain a verschiddene Projeten huet dat gewisen. Als Beispill kéint ech do och erëm eng Kéier Réiser nennen, méi zentert och aner Schoule wéi de Projet „Eis Schoul“. Sécherlech vergiessen ech hei och aner Plazen am Land, wou dat an der Vergaangenheet scho gemaach ginn ass. Wou eben a Projete Kanner mat engem Handicap zum Deel oder och ganz an déi normal Schoul, an déi normal Klassen integréiert gi sinn.

Do war zum Deel zousätzlech Personal noutwendeg. Mä vu dass jo hei d'Gesetz virgesäit, dass mer bei pedagogeschen Équipes och aner Personal kënnen derbäi huelen, dass mer virgesinn, dass „team teaching“ ass, wier dat also och mat dësem Gesetz méiglech, wann een op dee Wee géif goen a wou ee misst goen.

Dat wier e Plus fir d'Kanner mat engem Handicap an och e Plus fir d'Kanner ouni Handicap, well déi Léieren nei sozial Kompetenzen, well se sech e bësse mussen mat ëm déi Schüler bekëmmen. Op där anerer Säit ass et och e Plus fir déi Kanner mat Handicap, well all d'Resultater vun deene Projete weisen, dass déi Kanner mat Handicap, déi an d'Grondschoul integréiert gi sinn, herno insgesamt besser Resultater hunn. D'DP bedauert, dass hei enger Noutwennegeet net Rechnung gedroe ginn ass. Dës Schoulreform ass also net integrativ fir all eis Kanner.

Wat d'Elteren ubelaangt, si si och e wichtige Partner vun der Schoul. Mir hu sécherlech net esou Traditionen wéi an Däitschland, wou zum Beispill dem „Elternbeirat“ an dem Matwierke vun den Elteren insgesamt grouesse Wäert bäigemooss gétt. Et sinn e puer Usätz hei am Gesetz, besser misst ee soen e Minimum, fir den Eltere méi Matsproocherecht a Kollaboratioun ze erméiglechen.

Do hält een och kéinte méi wäit goen. Et ass natierlech och esou, dass d'Elteren op där anerer Säit mussen bereet sinn dës Partezariat anzegoen. Och si si gefuerdert, fir dann aus dëse Méiglechkeeten, déi hinnen elo gebuede ginn, och eppes doraus ze maachen. Den Elteren hir Plaz an der Schoul soll net déi sinn, dass se nëmmen an d'Schoul komme fir eventuell ze kritiséieren oder Saachen a Fro ze stellen, mä si solle matagebonne gi fir eben och déi Schoulreform mat ëmzesetzen, respektiv fir och positiv an der Schoul matzeschaffen.

Duerch dëst Gesetz kritt och den Encadrement périscolaire en offizielle juristeschen Agank an d'öffentlech Schoul. Dëst ass absolut ze begrëssen, well duerch déi verännert Gesellschafts- a Familjestrukturen ass de Besoin an d'Noutwennegeet ëmmer méi grouss fir de Kanner kënnen vu klengem un eng Rei sozioedukativ Encadrementer ze bidden. Déi kënnen jo och als Frühförderung ganz am Intérêt vun der Entwécklung vun

de Kanner sinn. Et ass festgestallt ginn, dass Kanner, wat se méi fréi a Léierkontext kommen, sécherlech op eng spilleresch Aart a Weis, herno zum Beispill och an de Sproochen Avantagé kënnen hunn.

Mir sinn also kloer derfir, dass dëst am Kontext vun der Schoul geschitt. Mir sinn awer och kloer dergéint, dass dësen Encadrement net ënnert der Tutelle vun der Éducation steet. Dëst Gesetz schafft elo e Fait accompli, dass de Familljeminister d'Obhut iwwert de Périscolaire huet, deem awer an eisen Aen en Deel vun der Schoul ass. An dat gétt nach méi problematesch, wann een an d'Richtung vun der Journée continue geet, wou déi Aktivitéiten da jo wierklech Partie intégrante vun der Schoul sinn, wou dat Personal, wat fir d'Schoul mat de Kanner schafft, ënnert der Tutelle vun der Éducation steet, an déi aner vum Périscolaire ënnert der Tutelle vun der Famill.

Dat ass net gutt, an dat wäert dann och a verschiddene Fäll emol kënnen zu Konflikter féieren. D'DP hält gären, dass all d'Activités périscolaires, och d'Maisons relais, der Éducation ënnerstinn, well se en Deel dovunner sinn.

An dësem Projet ass och d'Chance an d'Geleeënheet verpasst gi fir en allgemenge Wäerteunterrecht an eiser Schoul anzeféieren. Et gétt da gäre gesot, dass et net wichtig an dësem Schoulgesetz wier. Ech sinn net där Meinung. Wäerter vermëttelen ass eng wichteg Missioun vun der öffentlecher Schoul, an déi muss an enger moderner an demokratescher Gesellschaft reliouns- a glawensonofhängeg vermëttelt ginn.

Wann d'Schoul integrativ soll handeln, kann et net sinn, dass een op där anerer Säit, grad a besonnesch bei der Wäertvermëttlung, spléckt opgrond vun enger Relioun oder enger kultureller oder philosophescher Weltanschauung. Dat ass absolut net am Sënn vun enger Schoul; déi muss integréieren an net ausschléissen. Dat ass net an enger Logik vu Wäertvermëttlung, déi op d'Zusummeliewe soll bauen.

Sécher muss an engem allgemenge Wäerteunterrecht och iwwer all Reliounen geschwat ginn an déi sollen erkläert ginn. Mä doriwwer eraus muss dee Cours op d'Vermëttlung vun allgemenge Mënschenrechter axéiert ginn, vum Liewe mateneen, vu soziale Kompetenzen, vun Toleranz.

Fir d'DP ass d'öffentlech Schoul net eng Maartplaz vu Reliounen, egal welcher Origine, déi hir Tribün am reguläre Stonneplang därfeen hunn oder zoustänneg fir Wäertvermëttlung därfe sinn. Relioun ass Privatugeleeënheet a muss och duerfir ausserhalb vun der öffentlecher Schoul vermëttelt ginn.

De Statsrot, dee sech jo gewéinlech net esou speziell iwwer gesellschaftspolitesch Froen ausschwätzt, huet sech trotzdeem ganz ausféierlech mat deem Punkt befasst an och bedauert, dass de Législateur net konsequent war an d'Geleeënheet genotzt huet fir de Wäerteunterrecht anzeféieren.

De Statsrot weist och zu Recht op d'Gefor hin, dass aner Reliounen un d'Dier kéinte klappe kommen, a mir riskéieren herno eng Situatioun ze hunn, wou eng Multitude vu Reliounen wëllt e Portail hunn an eisen öffentleche Schoulen. Dat ass an dat därft net d'Aufgab vun der öffentlecher Schoul sinn.

Hei war et esou, dass an der Kommissioun vill Memberen där Iddi ganz favorabel vis-à-vis stoungen. D'Madame Hetto hat och emol eng Kéier an der Vergaangenheet an iergendenger Pressekonferenz vun der CSV gemengt, dass ee kéint op de Wee vun engem allgemenge Wäerteunterrecht goen. Ech menge si ass relativ schnell zrëckgepaff ginn. Dat ass nach verständlech bei der CSV, déi jo a gesellschaftspolitesche Froen ëmmer ënnert der Fuchtel vun der Kierch steet, a si ka sech elo net erlaben nach eng Kéier de Poopst an de Bëschof ze brüskéieren.

Mä et ass awer - wann et bei der CSV nach verständlech an novollzéibar ass -, wierklech net novollzéibar bei der LSAP, bei de Sozialisten. Si hu wierklech do eng schizophren Approche, wann een op där enger Säit gesäit, dass an all de Publikatiounen, wahrscheinlech och an hirem nächste Wahlprogramm wäert stoen, dass se fir de Wäerteunterrecht sinn.



Ech mengen den honorabelen Här Fayot hat an enger Publikatioun vun de Sozialisten an der Stad och nach eng Kéier ënnerstrach, datt si fir de Wäerteunterrecht sinn. An elo, wou se en dann hätte kënnen realiséieren, wou se et wierklech an der Hand hate fir et ze maachen, do huet de Courage se verlooss.

Mir hunn dat also leider net an d'Gesetz ageschriwwen. An nodeems d'Aarbechten dann ofgeschloss sinn, da gëtt gesot, jo elo huele mer awer deen Dossier trotzdeem op de Leescht, da ruffe mer elo an den nächste Wochen a Méint déi eenzel Leit an d'Kommissioun, fir do déi verschidde Meenungen an Avisen ze héieren, fir eis dann eng Meenung ze maachen.

Fir d'DP ass et kloer: Mir si fir en allgemenge Wäerteunterrecht; dat steet och kloer an eisem Wahlprogramm.

Ech hat och an der Kommissioun, zesumme mat der Madame Basseur, Amendementer deposéiert, fir eben déi Lacune do nozebesseren, déi d'Sozialiste vergiess haten. Mä leider sinn déi Amendementer dee Moment ofgelehnt ginn.

Ech muss awer soen, se sinn nëmme lauwaarm ofgelehnt ginn. Et waren der do, déi hu laang gezéckt ier se d'Hand ausgestreckt hunn. Déi hätten also kënnen mat deenen Amendementer liewen.

Dat war awer nëmme e Vote an der Kommissioun an duerfir, géif ech mengen, wier et gutt fir nach eng Kéier dee Vote hei an der Chamber nozehuelen. Vläch fanne mer dann hei eng Majoritéit, well do jo awer - hat ech gemengt - e grouss Konsens besteet. Bon, et ass kloer, wéi an anere gesellschaftspolitesche Froe kënnen mer hei nëmme virukomme mat enger Majoritéit jensäits vun der CSV.

Duerfir, Här President, wéilt ech hei nach eng Kéier déi Amendementer deposéieren déi froen, datt mer en allgemenge Wäerteunterrecht an eise Schoulen aféieren amplaz vum Reliounsunterrecht.

Amendement 1

L'article 7 est modifié et aura la teneur suivante:

Art. 7. Le premier cycle de l'enseignement fondamental comprend les domaines de développement et d'apprentissage suivants:

- 1. le raisonnement logique et mathématique;
- 2. le langage, la langue luxembourgeoise et l'éveil aux langues;
- 3. la découverte du monde par tous les sens;
- 4. la psychomotricité, l'expression corporelle et la santé;
- 5. l'expression créatrice, l'éveil à l'esthétique et à la culture;
- 6. la vie en commun et les valeurs à travers l'éducation aux valeurs.

Les deuxième, troisième et quatrième cycles de l'enseignement fondamental comprennent les domaines de développement et d'apprentissage suivants:

- 1. l'alphabétisation, les langues allemande, française et luxembourgeoise;
- 2. les mathématiques;
- 3. l'éveil aux sciences et les sciences humaines et naturelles;
- 4. l'expression corporelle, la psychomotricité, les sports et la santé;
- 5. l'éveil à l'esthétique, à la création et à la culture, les arts et la musique;
- 6. la vie en commun et les valeurs enseignées à travers l'éducation aux valeurs.

Les contenus et finalités des cours de formation morale et sociale et d'instruction religieuse et morale sont assurés par l'éducation aux valeurs. L'éducation aux valeurs, prenant en compte aussi bien la diversité croissante des cultures et des convictions religieuses et philosophiques que la nécessité de veiller à l'intégration de ces diversités dans un climat de respect et de tolérance réciproques, a pour mission de transmettre aux élèves une connaissance appropriée des grandes religions et familles de pensée au plan mondial. Elle tient spéciale-

ment compte des réalités de la société luxembourgeoise en réservant une place adéquate à la présentation authentique des divers courants de pensée religieuse et humaniste présents dans le pays.

L'éducation aux médias est intégrée dans les différents domaines.

Les sujets de promotion de la santé sont définis conjointement par les ministres ayant l'éducation et la Santé dans leurs attributions.

Les activités d'appui pendant et en dehors des heures de classe et l'aide aux devoirs à domicile soutiennent les apprentissages.

L'article 8 est modifié et aura la teneur suivante:

Art. 8. Un règlement grand-ducal fixe un plan d'études qui définit les socles de compétences à atteindre à la fin de chaque cycle, les programmes ainsi que les grilles des horaires hebdomadaires.

L'article 11 est modifié et aura la teneur suivante:

Art. 11. Les équipes pédagogiques peuvent utiliser du matériel didactique en dehors du matériel recommandé par le ministre ou la ministre, à condition que son utilisation ait été approuvée par le comité d'école et qu'il soit conforme au plan d'études.

L'article 12 est modifié comme suit:

Art. 12. Le cours d'éducation aux valeurs est donné par un instituteur dans les locaux de l'école que fréquentent les élèves à raison de deux leçons hebdomadaires fixées à différents jours de la semaine, sauf dérogation accordée par le ministre ou la ministre.

L'organisation des cours d'éducation aux valeurs fait partie intégrante de la délibération annuelle du conseil communal sur l'organisation scolaire.

L'article 52 est modifié et aura la teneur suivante:

Art. 52. L'inspecteur d'arrondissement assiste obligatoirement à la ou les séance(s) de la commission scolaire consacrée(s) à l'organisation scolaire. Il est invité également aux autres séances. Le secrétaire de la commission lui fait parvenir à cet effet les ordres du jour et les rapports des séances.

Selon les besoins et au moins une fois par trimestre, la commission scolaire invite un représentant de l'équipe multiprofessionnelle concernée, un représentant du service ou de l'organisme assurant l'accueil socio-éducatif, un médecin scolaire ou un membre de l'équipe médico-socio-scolaire concernée ainsi que d'autres experts.

Les personnes invitées assistent à la séance avec voix consultative.

L'article 54 est modifié comme suit:

Art. 54. La commission scolaire nationale se compose:

- 1. de quatre membres à nommer par le ministre;
- 2. d'un membre à désigner par le ministre ayant la famille dans ses attributions;
- 3. d'un membre du personnel de l'enseignement postprimaire à désigner par le ministre;
- 4. de l'inspecteur général de l'enseignement primaire;
- 5. d'un inspecteur de l'enseignement primaire à élire par et parmi ses pairs;
- 6. de quatre instituteurs de l'enseignement fondamental à élire par et parmi leurs pairs;
- 7. d'un représentant des autorités communales à nommer par le ministre sur proposition du Syndicat des Villes et Communes Luxembourgeoises;
- 8. de deux parents d'élèves nommés par le ministre sur proposition de l'organisation représentative des associations des parents d'élèves.

Le ministre désigne parmi les membres le président, le vice-président et le secrétaire de la commission. Il désigne en outre un secrétaire administratif.

Est reconnue organisation représentative des associations des parents d'élèves par le ministre, l'organisation qui compte parmi ses membres affiliés la majorité des associations sans but lucratif de parents d'élèves de l'enseignement fondamental dûment constituées.

Le mandat des membres de la commission a une durée de cinq ans. Ce mandat est renouvelable.

Les membres cessent de faire partie de la commission scolaire nationale quand ils ne remplissent plus les conditions de représentation requises. Dans ce cas, ainsi qu'en

cas de démission, de révocation ou de décès d'un membre, il est pourvu, dans le délai d'un mois, à la vacance de poste par la désignation d'un nouveau membre qui achève le mandat de celui qu'il remplace.

Une fois par trimestre, le directeur de l'Éducation différenciée, le directeur du Centre de logopédie, un représentant du ministre ayant l'Enseignement supérieur dans ses attributions, un responsable de la médecine scolaire désigné par le ministre ayant la Santé dans ses attributions, sont invités à assister à la réunion de la commission.

Pour l'aider à remplir ses missions, la commission peut s'adresser à des organismes ou institutions luxembourgeois ou étrangers. En outre la commission peut s'adjoindre des experts et les charger d'études ponctuelles.

L'article 57 est modifié et aura la teneur suivante:

Art. 57. La surveillance des écoles est exercée:

- 1. en ce qui concerne l'État, par le ministre,
- 2. en ce qui concerne la commune, par le conseil communal et le collège des bourgmestre et échevins, chacun selon ses compétences.

L'article 60 est modifié comme suit:

Art. 60. L'inspecteur de l'enseignement primaire assure la surveillance des écoles de l'enseignement fondamental, publiques et privées, et de l'enseignement à domicile dans son arrondissement.

À cet effet, il s'assure de la bonne marche des écoles et veille à l'observation des lois, règlements et directives officielles.

Il coordonne les actions des présidents des comités d'école de son arrondissement.

Il exerce le pouvoir hiérarchique sur le personnel des écoles de son arrondissement. Il informe le ou la ministre des manquements disciplinaires éventuels du personnel précité. Le ministre procède conformément aux dispositions énoncées dans la loi fixant le statut général des fonctionnaires de l'État.

Il surveille l'ensemble des activités d'apprentissage ayant lieu pendant l'horaire scolaire.

Il soutient le dialogue et la concertation entre les partenaires scolaires.

Il participe à la mise en œuvre des plans de réussite scolaire.

Il assure la présidence de la commission d'inclusion scolaire de son arrondissement et il exerce le pouvoir d'instruction sur les membres de l'équipe multiprofessionnelle dans le cadre de leurs interventions dans les écoles.

L'article 68 est modifié comme suit:

Art. 68. Le personnel des écoles peut comprendre:

- 1. des instituteurs de l'éducation préscolaire;
- 2. des instituteurs de l'enseignement primaire;
- 3. des instituteurs d'enseignement spécial;
- 4. des professeurs d'enseignement logopédique;
- 5. des pédagogues;
- 6. des psychologues;
- 7. des pédagogues curatifs;
- 8. des orthophonistes;
- 9. des rééducateurs en psychomotricité;
- 10. des ergothérapeutes;
- 11. des assistants sociaux;
- 12. des puériculteurs;
- 13. des éducateurs gradués;
- 14. des éducateurs;
- 15. des infirmiers;
- 16. des bibliothécaires documentalistes;
- 17. des chargés de cours.

Le personnel de l'école peut être assisté par des enseignants de cours en langue maternelle pour enfants de langue étrangère ainsi que par des médiateurs interculturels.

(s.) Eugène Berger.

» M. le Président. - Merci, Här Berger.

» M. Eugène Berger (DP). - Här President, ech kann net an den Detail vun dem ganze Gesetzesprojet agoen. Ech wëll dat och net maachen. Dir hutt dat schonn als Rapporteur relativ ausféierlech gemaach. Ech hunn elo haaptsächlech e puer vun deene wichtegsten a kruziale Punkten erausgegraff, op deene mir net d'accord si mat dem Projet vun der Regierung, respek-

tiv wou mir der Meenung sinn, datt eppes feelt oder anescht misst ugepaakt ginn.

Ier ech zu menge Konklusiounen kommen, wëll ech awer nach e puer allgemeng Remarquen zu den Défi vum der Lëtzebuerger Schoul maachen, déi mer net am Gesetz behandelt hunn, déi een och net esou einfach an e puer juristeschen Zeile ka léisen, un déi mer awer an nächster Zukunft resolut erugeo mussen. Dat ass an alleréischter Linn de Sproochenunterrecht. D'Sprooch erméiglecht dem Mënsch Kommunikatioun a sozial Integratioun. Si ass vu grondleeënder Wichtigkeet fir d'Léierprozesser, fir de Schoulwee, fir d'Berufswelt.

Mir stelle fest, datt an der Lëtzebuerger Schoul d'Sproochenufuerderungen, mä och déi Aart a Weis, wéi mer un d'Sproocheléieren eruginn, eng Haaptursach vun deene meeschten Écheven ass. D'Méisproochegkeet soll am Fong e Virdeel sinn, kéint et och sinn, mä an der Realitéit stellt se eng vun den Haaptschwieregkeeten am Lëtzebuerger Schoulsystem duer. Et ass de gréisste Problem am Hibleck op d'Integratioun vun eisen auslännesche Kanner, wou mer feststellen, datt si systematesch weinst Sproochenexigenzen net zu engem Schoul Schloss kommen. Ech hat dat jo och scho virdrun illustréiert, am Ufank vu menger Interventioun, mat deene verschiddenen Etüden, PISA an aner, wouraus dat och ervirgeet.

D'Sproochenufuerdernisser sinn och eng grouss Schwierigkeet fir vill lëtzebuergesch Kanner. Dat muss een och ervirhiewen. Mir sinn dat eenzeg Land wou esou grouss Ufuerdernisser a ville Sprooch vu Kanner verlaangt ginn. An dat gëtt och fir vill Lëtzebuerger Schüler, awer och fir auslännesch Schüler, zu enger oniwwerwannbarer Hürd. Dat däerf net méi sinn. Duerfir muss mer och hei konsequent nei Weeër goen, net zu lescht och am Sënn vu Chancëgläichheet.

D'DP plädéiert derfir, datt d'Sprooch muss konsequent als Friemsprooch ensegnéiert ginn, datt onbedéngt méi Wäert op d'kommunikativ Kompetenzen am Sproochenunterrecht muss geluecht ginn. D'DP proposéiert och de Kanner de Choix unzebidden, a wat fir enger Sprooch se alphabetiséiert ginn, op Däitsch oder Franséisch. Émmer méi Experten, déi sech mam Lëtzebuerger Sproochenunterrecht a -Kon-text ausenansersetzen, plädéieren och derfir.

Ech wëll elo net op all déi Detailler agoen, wéi dat herno kéint an der Praxis ausgesinn, mä et gëtt an der Suite dann och Sproochefiliären, wou d'Gewichtung vun den eenzelne Sproochen dann ënnerschiddlech ass a wou d'Ufuerdernisser och herno differenzéiert sinn. Haaptzil muss et sinn, datt d'Sproochen net méi eng Hürd, mä en Atout vun der Lëtzebuerger Schoul ginn, datt se net méi e Facteur vun Exklusivitéit sinn, mä vun Integratioun a Chancëgläichheet.

En allerleschte Punkt, Här President, ass deen, datt mer och lwwerleeunge muss féiere fir d'Orientatioun an de Schoulen ze verbesseren an ze iwwerdenken. Ech géif gären och soen d'Selektioun, well et jo am Endeffekt de Moment nach ëmmer esou ass, an déi geschitt oft vill ze fréi.

Mir missten de Courage hunn och déi Problematik méi resolut unzegoen an och do méi op d'Experten ze lauschten. Wéi aus eise Bildungspabeier ervirgeet, kéinte mir eis virstellen, datt een d'Orientatioun net eleng am 6. Schouljoer mécht an ofschléisst, mä och nach d'Septième mat aschléisst. Ech perséinlech kéint mir och virstellen, datt een eng Kéier op de Wee géif goen d'Schüler alleguer méi laang zesummenzehalen, ier ee se dann an déi verschidden Ordres d'enseignement orientéiert.

Här President, ech kommen awer elo zu menge Konklusiounen. Fir all Kand hei zu Lëtzebuerg gläich Chancen a Méiglechkeeten ze ginn, sech zu engem kompetente Mënsch an der Gesellschaft an am Grupp ze entwéckelen, muss mer eis öffentlech Schoul reforméieren. Virun allem muss mer nei Weeër am Schoulhalen, an de Methoden, an der Bewäertung, am Sproochenunterrecht, an der Integratioun vun all eise Kanner goen. Sécherlech besteet doriwwer bei villen och heibannen e Konsens.

Dëst Gesetz gëtt sech awer net déi Moege, net déi néideg Strukturen fir noutwennig Schoulreformen effizient ëmzesetzen. Duerfir gi Reforme falsch ugepaakt a risquéieren ze scheitern. Et feelen och wichteg Aspekter, déi onbedéngt hätte misse an enger Schoulreform derbäi sinn: D'Integratioun vun de behënnerte Kanner, eng Reform vum Inspektorat, eng nei Orientatioun, en allgemenge Wäerteunterrecht, de Schouldirekter.



Hei sinn noutwenneg Reforme verpasst ginn a mer wäerten dës Texter schnell erëm an deenen nächsten Jore mussen op de Leescht huelen. Dat Gesetz vun 1912 huet bal 100 Joer gehal. Dat hei ass awer sécherlech keen esou e Jorhonnertwierk, mä eent vun de verpasste Chancen. D'Demokratesch Partei wäert dofir dëst Gesetz net stëmmen.

Ech soen Iech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Berger. Den nächste Riedner ass den Här Ben Fayot. Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Här President, d'LSAP begréisst dëst Gesetz wéi och déi dräi aner, déi mer muer hei wäerten diskutieren an ofstëmmen. Déi véier Gesetzer bilden e Ganzt. Si realisieren de Regierungsprogramm op engem wesentleche Punkt a si bréngen e Meilesteen an der Erneuerung vun der Lëtzebuerger Schoul. Dofir si mir och iwwerzeegt, dass se fir d'Schoul ganz vill Positives wäerte bréngen.

Fir d'éischt emol wëll ech drop hiweisen, dass dës Gesetzer, no véier an engem hallwe Joer CSV/LSAP-Regierung, den Of-schloss vun enger vaster Reflexioun sinn, och vu villen Diskussiounen, grad esou gutt wéi parlamentarescher Aarbecht. Et ass keng ideologesch oder dogmatesch Reform. Et ass eng inhaltlech, méi wéi eng strukturell Reform, a setzt also op eng kohärent Gesamtapproche, opgrond och vu ville Schoulversich, déi scho virdru stattfonnt hunn. Déi Reflexioun war natierlech néideg, well mer laang Joren eigentlech näischt Fundamentals an der Schoul geännert hunn an och déi viregt Regierungen eigentlech ni un déi Gesamtreflexioun erugaange sinn.

Mir hunn et haut mat enger ganz diverser Schoulpopulatioun ze dinn, mir hunn et mat Problemer vun Échec scolaire ze dinn, mir hunn et och mat der Noutwennegkeet ze di fir déi Schoul un d'Donnéeën vun haut unzupassen. Dat ass also eng Risenaarbecht gewiescht, fir déi ech selbstverständlech d'Ministesch felicitieren, déi sech ganz vill doranner implizéiert huet, perséinlech ganz staark engagéiert huet. Natierlech well ech och déi zoustänneg Chamberskommissioun an de Rapporteur fir säi Rapport beglückwünschen.

D'Chamberskommissioun huet, iwwer all Differenzen ewech - dat ass hei och scho gesot ginn -, intensiv un dëse Projete geschafft, egal ob elo Divergenzen op dem engen oder dem anere Punkt waren. Ech hat perséinlech gehofft, dass dës Reform, déi wierklech eng fundamental Reform ass, méi eng grouss Majoritéit iwwert déi vun der Majoritéit gouvernementale eraus fonnt hätt, well wéi bei alle Gesellschaftsreforme vun dëser Portée ass et wichteg, dass se politesch och ganz breet gedroe gëtt.

Et ass sécher och schonn interessant, dass déi Reform, soubal wéi se gestëmmt ass, fir d'Joer 2009-2010 ëmgësat gëtt, op jidde Fall deelweis ëmgësat gëtt, an et ass grad esou kloer, dass dës Reform eigentlech eng éischt Etapp ass an dass duerno weider Reforme musse kommen, besonnesch wat d'Folleg vum Fondamental, also d'Charnière zwëschent dem Secondaire an dem Fondamental, déi ënnescht Klasse vum Secondaire - général oder technique - betrëfft, well eben do, wéi mer jo wëssen, d'Bildungschancë fir d'Kanner sech determinieren, ob se a méi eng akademesch Carrière ginn oder an aner Carriären.

Här President, vun der Schoul fuerdere mer villes, esou wéi mer dat selbstverständlech och vun de Kanner verlaangen. D'öffentlech Schoul ass jo e wesentlecht Instrument fir sozial Kohesioun an onser Gesellschaft, an dofir engagéiere mer ganz vill Mëttelen, ganz vill Personal an och ganz vill Infrastrukturen.

Déi öffentlech Schoul ass en Instrument fir Chancëgläichheet an och fir sozial Solidaritéit. Et ass do wou ons Gesellschaft vu muer sech opbaut, wou se sech erausbilt. Déi Schoul ass och e multikulturelle Milieu a preparéiert als solch d'Integratioun vu ville sougenannten auslännesche Kanner.

Ech wollt iwwerens a Klameren eng Remarque maachen: Mir gesinn an de Statistiken, dass mer iwwer 40% sougenannt auslännesch Kanner hunn. Natierlech ass dee Prozentsaz e ganz diversen. Do gëtt et Kanner, déi zwar eng auslännesch Nationalitéit hunn, mä déi awer hei zu Lëtzebuerg gebuer sinn, déi vollkommen integréiert sinn, op jidde Fall sproochlech; an da gëtt et Kanner, déi Einsteiger sinn, déi am Laf vun dem Enseignement fondamental an d'Land erakomm sinn, déi also reng auslännesch Kanner sinn. Et wär sécher gutt, wann een och déi Konzepter do vun auslän-

nesche Kanner a Lëtzebuerger Kanner an de Statistiken e bësse méi géif affinieren, fir d'Schoulrealitéiten no bausse méi kloer ze gesinn.

Zu där Infrastruktur, déi mir do schafen, der öffentlecher Schoul gehéiert selbstverständlech den Encadrement an och déi Méiglechkeet, déi am Gesetz besteet fir eng Journée continue, also eng Ganzdagschoul ze organisieren.

D'Kompetenze fir deen Encadrement sinn nom Gesetz bei der Éducation nationale an och beim Familljeministère. Ech muss soen, dass ech dat eigentlech net gutt fannen. Ech hätt et och besser fonnt, wann d'Éducation nationale fir deen Encadrement eleng zoustänneg wär, well fir ons den Encadrement, wéi och eng Journée continue, e Ganzt ass. Esou wéi d'Schoulhale fir d'Kanner wichteg ass, esou ass och deen Appui, dee se kréien, deen Encadrement socioculturel, déi Spilltätgekeiten, déi se an dem Encadrement kënne kréien, wichteg, an dat soll konvergent, onser Usicht no vun engem Ministère pilotéiert ginn.

Här President, d'Schoul ass e Liewensmilieu fir d'Kanner. Esou verschidden hire Milieu ass, wou se hierkommen, esou verschidden och hir Talenter a Fäegkeete sinn, d'Qualitéit vun deem Milieu vun der Schoul wäert déi Kanner fir hiert Liewe markieren, am gudde wéi am schlechte Sënn.

Dat heescht also, dass et onwahrscheinlech wichteg ass, dass dee Milieu, dee mer an der Schoul schafen - an aller Hisiicht, ob et d'Infrastruktur, ob et d'Personal, ob et den Encadrement ass -, qualitativ héichstehend ass. Et geet net nëmmen duer fir ze soen: Mir hu vill Suen doranner investéiert. Et geet och dorëm, dass dee Milieu qualitativ esou ass, dass all Kanner sech kënnen do entfalten, dass se och glécklech sinn an deem Milieu an dass se net onglécklech sinn, wa se aus der Schoul erausginn. Dat ass op jidde Fall eppes, wat main héchste Wunsch wär.

D'Aufgab ass jo, all Kand d'Méiglechkeet ginn, sech ze entfalten - op alle Pläng - an dat ze erreechen, wat a senge Mëttelen ass. An duerfir muss ech soen, wat mer eigentlech un deem Usaz vun där ganzer Schoulreform, net nëmmen an dësem Gesetz, mä och an aneren Initiativen, déi an deene leschte Jore geholl gi sinn, am beschte gefält, dat ass déi positiv Approche - net déi negativ Approche, déi an onser Schoulpolitik ze laang dominéiert huet.

Amplaz d'Kanner duerch Feeler negativ ewecheselektionieren, also Matière grise perdue, 40% ewech, op d'Säit ze maachen, fir dann déi 60 bis zum Enn ze féieren, musse mer menger Asicht no d'Kanner individuell esou huelen, wéi se do sinn, se fördern a kucken, se zur Entfaltung ze bréngen. Net all Kand selbstverständlech - dat wësse mer - kann Unisprof ginn, mä ech mengen, all Kand kann eng Formatioun kréien, ka bis zu engem gewëssen Niveau sech entwëckelen, dee sengen Talenter entsprécht, a wou et dann och säi Gléck domat féinnt.

Här President, d'Grondschoul vu muer ass keng komplett aner oder nei Schoul wéi déi vun haut. Dëst Gesetz ass kee Broch par rapport zu deem, wat elo besteet. Et setzt eigentlech Steng, neier an och aler, esou zesummen, dass doraus e staark renovéiert, e modernt Haus entsteet.

Mir wëssen, dass et an der Schoul dobaussen, och an deene leschte Joren, eng ganz Partie interessant Initiative ginn ass, ob dat um Plang vum „team teaching“ ass, ob et um Plang vun der individueller Approche vun de Kanner ass. Mir hunn elo e Schoulversuch vun integrativer Schoul am Primärunterricht mat „Eis Schoul“ gemaach. Also, bestehend Steng oder Iddien, déi et schonn dorëmmer ginn huet, géllt et zesummenzusetzen a se och - wéi soll ech soen? - duerch hiert Aschreiwen an d'Gesetz esou ze verallgemengeren, dass se och fir jiddereweie gëllen. Zum Beispill ersetzen d'Cycleen déi eenzel Joren. D'Versetzung geschiit no zwee Joer an der Regel, heiansdo emol no engem Joer, oder fir anerer no dräi Joer.

Dat ass eng Iddi, Här President, déi eigentlech scho längst dorëmmer geeschart, nämlech nom individuelle Rhythmus vum Kand ze erméiglechen, dass een, deen am Ufank zum Beispill net esou gutt matkënn, eppes méi lues ka maachen. Amplaz en herno redoubléieren ze loossen, datselwecht stupid nach eng kéier maachen ze loossen, gëtt dee Rhythmus esou adaptéiert, dass e Kand sech kann domat entfalten. Et gëtt also kee Redoublement méi, mä amplaz eng méi lues Approche iwwer méi laang Zäit.

Zweete Punkt: d'Kompetenzen. D'Kompetenze ginn elo ausdrécklech niewent de ko-

gnitive Kenntnisser agefouert. Dat gëtt et sécher a ville Schoulen, a vill Enseignanten oder all d'Enseignanten hunn dat am Fong geholl gemaach - e bëssen, wéi den Här Jourdain Prosa gemaach huet. Dat heescht, si hunn d'Kanner Saache geléiert an hu probéiert se ze léiere mat deene Saachen ëmzegoen a mat deene Saache weider Saachen ze léieren.

Et gëtt een Titulaire an der Schoul, wéi et en nach ëmmer ginn huet. Mä all Titulaire an och all Personnel éducatif maachen zesummen eng Équipe. Dat gouf et och schonn. Et gëtt der op ville Plazen - Équipes. Mä net iwwerall. An et ass gutt, dass dat am Gesetz steet, dass et se iwwerall soll ginn. Et gëtt och gekuckt, an dat ass et och scho ginn, wat fir Kanner een an der Klass huet, wéi hire Milieu ass, wéi hir Problemer sinn, wéi d'Verhältnissen sinn, wat een asetze muss, wat fir Mëttelen ee muss asetzen, fir dass déi Kanner weiderkommen. Dat heescht, de Plan de réussite scolaire, wéi en am Gesetz steet, ass eigentlech konkret praktizéiert ginn, vläicht net ënnert deem Term, vläicht net mat där Systematik, déi elo am Gesetz ass, mä en ass praktizéiert ginn.

D'Noutwendegkeet wéi gesot vun der Schoul a vum Encadrement hunn ech ervirgehuewen. Dat ass och eng Iddi, déi schonn oft diskutéiert ginn ass, wou schonn oft gefuerdert ginn ass, dass dat enk matenee muss geschéien.

D'Evaluatioun ass sécher säit 1996 schonn net méi einfach eng Evaluatioun mat Nummere, mat Noten, mä et ass eng Evaluation formative, déi och als Dossier e Kand begleet. Wat och interessant ass, dat ass, dass am Text vum Gesetz steet, dass deen Dossier um Enn vum Fondamental, also nom 6. Schouljoer, un den Direkter vum Lycée geet, fir dass den Direkter vum Lycée also weess, wat wat fir Kanner en ze dinn huet. Dat ass wichteg fir den Iwwergang an, op jidde Fall, fir dem Direkter vum Lycée d'Méiglechkeet ze ginn, d'Kanner kennen ze léieren.

Wat och nach un dëser Approche interessant ass, dat ass, dass mer eigentlech déi permanent Reflexioun iwwert d'Schoul an der Struktur vum Gesetz dran hunn. Fir d'éischt emol hu mer jo bei den Enseignanten ewell eng Formation universitaire initiale. Ech huele jo un, dass bei där Formation universitaire esou eng kritesch Reflexioun iwwert déi eege Praxis mat dran ass. Et ass jo kloer, dass en Enseignant net 30 Joer laang oder 40 Joer laang, wéi et elo gesot ginn ass, ëmmer datselwecht mécht an dobäi mengt, en hält domat d'Wourecht mat der décker Zéif. Et ass wichteg, dass en Enseignant seng Praxis reflektéiert an dass e sech Gedanke mécht iwwert d'Reussite vu senge Kanner an iwwert d'Problemer, déi seng Kanner hunn. An dat, hoffen ech, ass op jidde Fall an där universitärer Formatioun vum Léierpersonal, déi mer jo elo hunn, dran.

Dozou gehéiert selbstverständlech d'Formation continue. Ech gesinn och déi Formation continue net nëmmen als eng Transmissioun vun neie Recetten, mä virun allem als eng Weiterbildung iwwert de Wee vun der eegener Recherche an der eegener Reflexioun.

De Fait, dass mer e Plan de réussite scolaire hunn, muss jo och Ulass ginn zu enger Evaluatioun, déi ee mécht vun deem wat een um Enn vun deem Plan de réussite scolaire gemaach huet, gradesou gutt wéi den Travail en équipe, deen och am Gesetz dran ass, eng Garantie ass, a mengen Aen, fir eben déi Evaluatioun an déi Reflexioun; also Recherche och vun neie Modeller, vun neie Methoden, déi een domat muss engagéieren.

Och zum Beispill déi Aarbecht vun där Commission d'inclusion scolaire, déi jo awer mat ville Spezialisten zesummeschafft, ass eng Aarbecht, déi an déiselwecht Richtung geet. An dat alles ass a mengen Ae wesentlech fir all eenzelnen Enseignant, och deen um Terrain, an eng Reflexioun mat ze engagéiere mat anere Kolleegen zesummen, an eng permanent Reflexioun iwwer seng Praxis an iwwert d'Schoul, déi gehale gëtt, an dann och natierlech iwwer seng Responsabilitéit vis-à-vis vun de Kanner.

Nach eng kéier: Vill Enseignantë maachen dat elo schonn. Dat ass jo ganz kloer. An et ass och ganz kloer, dass dofir d'Konditiounen musse geschaf ginn, fir dass dat funktionnéiert.

Ech hoffen och, dass d'Uni Lëtzebuerg, déi mer jo säit 2003 hunn - dat ass och eng nei Donnée fir esou e Gesetz -, ganz staark mat dobäi hëlleft iwwer Instrumenter, iwwer Konzepter, déi se den Enseignantë liwwert.

Och déi Projets pilotes, déi an deene leschte Joren an der Schoul à l'intérieur vun der École publique geschitt sinn, verhënnen-

ren, dass d'öffentlech Schoul zu engem Block gëtt ouni intern Flexibilitéit.

Ech hunn ëmmer bedauert, dass nei Model-ler entstane sinn niewent der öffentlecher Schoul, op privater Basis. An ech war ëmmer der Meinung, dass et soll méiglech sinn, dass een an der öffentlecher Schoul bannendran déi Flexibilitéit misst hu fir Schoulversich duerchzezéien - ob dat am Primaire oder am Secondaire ass - an déi Schoulversich ze evaluieren an och d'Konklusiounen ze verallgemengeren.

Ech mengen, och de Partenariat mat den Eltere gëtt ons ganz sécher d'Geleeënheet um Terrain an der Schoul, fir och erëm eng kéier déi Reflexioun iwwert d'Praxis vu baussen ze kréien, well d'Elteren hu jo awer e gutt Gespür fir dat, wat hir Kanner an der Schoul maachen, a wësse ganz genee, wéi dat bei hire Kanner ukënnt. An dat ass meng-er Usicht no och e Gain fir d'Schoul, wann dee Partenariat gutt fonctionnéiert.

Här President, da kommen ech op déi Fro, déi den Här Berger an och d'Madame Hetto schonn ugeschwat hunn: déi berühmt Fro vun dem Schouldirekter. D'Madame Hetto huet gesot, mir brauchen an der Schoul e richtege Chef. Den Här Berger huet dat e bësse weider ausgefouert.

Am Gesetz steet de Modell, dass mer de Comité des enseignants an der Schoul hu mat engem President, dee vun deem Comité gewielt gëtt an deen och eng Nominatioun fir fënnf Joer kritt. Dat ass also - esou géif ech et emol nennen - e participative Modell. Anerer froen en Direkter wéi an de Lycéeën. Ech wëll mech hei net iwwert d'Direkteren an de Lycéeën ausloossen. Ech hunn iwwer 20 Joer an engem Lycée Schoul gehalen a weess also, wéi dat do fonctionnéiert - sur le plan de la réflexion pédagogique.

Dann héieren ech - an ech hunn dat och gelies, wat den Här Berger zitéiert huet aus dem „Lëtzebuerger Land“ - dat Zitat, dat e bruecht huet fir ze soen, dass een d'Aufgab vun der pedagogescher Erneuerung an d'Erneuerung insgesamt soll enger professioneller Leedung iwwerginn. Dat ass de Saz aus dem Artikel um „Lëtzebuerger Land“. Dat ass wierklech eng Reflexioun wäert, well de Punkt ass jo deen - an do huet de Berger Recht -, dass et schwéier ass...

(**Interruption**)

Entschëllegt, hat ech vergiess „Här“ ze soen? Entschëllegt, ech menge selbstverständlech den honorabelen Här Berger.

Do huet den honorabelen Här Berger Recht, a wou e Recht huet, do huet e Recht.

Fir d'Innovation pédagogique, fir d'Erneuerung vun de Methode bis op den Terrain ze kréien, fir also deen Enseignant, deen Dag fir Dag, Joer fir Joer seng Schoul hält, derzou ze kréien ze bougéieren, eppes aneschtens ze maachen, dat ass net einfach. Dat wësse mer. Well mir hu jo nach ëmmer een Titulaire. A wann deen Titulaire hannert sech d'Dier zomécht, dann ass e Chef a senger Klass. An duerfir ass dat en echte Problem, deen domat opgeworf gëtt.

Mir mengen awer, Här President, dass et eng Illusioun ass ze mengen, wann een eng Institution géif schafen, eng nei Institution, da wär de Problem geléist. Ech glee-ven net dorun. Och zum Deel aus Erfahrung, muss ech Iech soen.

Ech gleewen net, dass, wa mer Problemer hunn a mir schafen eng nei Administratioun oder eng nei Institution oder an engem Gebai eng nei Stell mat engem Direkter, vläicht nach mat enger Sekretärin an engem Sous-Direkter derbäi, also erëm eng kéier eng kleng Institution, dass et da géif vill besser goen, wéi wa mer um Terrain probéieren d'Leit derzou ze kréien, an engem Comité mat engem President zesummenzeschaffen an op déi Manéier d'Innovatioun duerchzebréngen.

Sécher ka keen d'Garantie ginn, dass dat fonctionnéiert. Mä ech fanne perséinlech, dass dat méi e participativen, méi en dyna-mesche Modell ass, wéi elo eng nei Institution ze schafen. An duerfir ware mir géint dee Schouldirekter. An obschon ech och mengen, dass dat net elo esou e wesentleche Punkt ass, dass een dowéint elo d'Gesetz kéint unhuelen oder net unhuelen, ass et scho richtege, dass et en echte Pro-



blem ass fir d'Innovatioun an der Schoul duerchzesetzen a se och esou ze maachen, dass se permanent sech mécht vu Joer zu Joer, och sécher bei deene Jonken, wa se aus der Schoul kommen, oder och bei deenen Eeleren, wa se scho méi laang an der Schoul sinn a wa se hir Habituden hunn, fir se do zu neien Approchen ze kréien.

Et ass och hei geschwat ginn nach vum Wäerteunterrecht. Den honorabelen Här Berger huet déi Fro opgeworf a gesot, e géif Amendementer bréngen. Et ass ze bedauern, dass, wéi de viregte Projet vun der Madame Brasseur och iwwert d'Reform vum Schoulgesetz 1912 abruecht ginn ass, d'Madame Brasseur net schonn den Här Berger un hirer Säit hat.

» **M. Eugène Berger (DP).**- Mir kucken no vir!

» **M. Ben Fayot (LSAP).**- Jo, Dir kuckt no vir, mä ech muss trotzdem drun erënneren, dass...

(Interruption)

...Här Berger, an där Koalitioun, wou Dir mat der CSV dra waart, och dee Reliounsunterrecht bliwwen ass. Dat ass aktenkundeg. An duerfir ass dat e bëssen onglawwürdeg, wat Dir hei elo wëllt maache mat Ären Amendementer.

(Interruption)

Ech wëll lech soen, ech perséinlech an och meng Partei si fir e Wäerteunterrecht, e reliounsneutrale Wäerteunterrecht, esou wéi mer en ugefaangen hunn. Dat ass an dëser Legislatur geschitt an net an der viregter Legislatur, wéi Dir an der Regierung waart. Et ass am „Neie Lycée“ e reliounsneutrale Wäerteunterrecht agefouert ginn, dee gutt fonctionnéiert, wou d'Relioune presentéiert ginn a wou d'Wäerter vum Zesummeliwwen och enseignéiert ginn.

Ech sinn dermat d'accord, dass dat an enger Gesellschaft wéi onser - multikulturell a multireliéis - soll esou geschéien. Mir sinn op kee Fall d'accord, dass een iergendwann eng Kéier all d'Reliounen an d'öffentlech Schoul soll loossen a jiddereen do seng eegen Zëppche kache soll loossen. Dat kënnt mat ons net a Fro.

Mä ech mengen - an do muss d'CSV menger Usicht no och eng Kéier bougéieren -, dass mer eng Kéier esou e reliounsneutrale Wäerteunterrecht solle kréien. Dat deet onser Gesellschaft gutt. Dat deet der Kohesioun vun onser Gesellschaft ganz gutt.

Et ass also eng politesch Fro, déi och fir ons wichteg ass, mä et huet ons och geschéngt, dass een awer - ofgesinn dovunner, obscho mir dat net als secondaire considéieren - eng ganz Partie Punkten an där Schoulreform elo direkt misst maachen.

Ech wëll dann och nach soen, Här President, dass mer zwar hei an dësem Gesetz näischt iwwert d'Sproochen hunn.

Dës Gesetzter enthalte keng Bestëmmungen iwwert d'Manier, wéi Sproochen enseignéiert ginn. Ech wëll awer dorun erënneren, dass d'Madame Delvaux an dëse véier an en halleft Joer vun hirer Amtszeit am Sproochenunterrecht fundamental Neies geschaf huet.

Si huet 2004, 2005 eng wëssenschaftlech fundéiert Bestandsopnam vum Sproochenunterrecht zu Lëtzebuerg maache gelooss vum Conseil de l'Europe mat Lëtzeburger Spezialisten - eppes wat et, säit ech weess, an där Qualitéit zu Lëtzebuerg ni ginn huet.

Si huet dorobber hin och e Plan d'action vu 47 Mesuren ausschaffe gelooss, déi elo scho kënnen an de Schoulen agesat ginn an déi selbstverständlech och an deene Klassen am Primaire an am Secondaire kënne gebraucht ginn an déi selbstverständlech komplementär absolut noutwendeg si fir dës Gesetzter. Dat wollt ech trotzdem rappeléieren, well dat gëtt jo ganz llicht vergiess zu Lëtzebuerg. Wann eng Pressekonferenz eriwwe ass, mengt een, d'Saachen u sech wäeren och eriwwe.

Här President, fir ofzeschlësse vläicht just eng Remarque nach. D'Gesetz vun 1912 war jo e Gesetz vun Erneuerung vun der Schoul, mä d'politesch Passiounen hu sech deemools net esou séier ëm d'Schoulneierunge gedréint, wann een emol déi Débatë

liest - et ass interessant ze liesen -, mä et ass jo an der Haaptsaach dorëm gaangen, ob d'kathoulesch Kierch zu Lëtzebuerg an dëser Primärschoul nach ëmmer d'Soen hätt, ob se de Grëff op d'Schoul hätt an d'Schoul also eigentlech hiren Objet sollt bleiwen oder net.

Dat war deemools d'Ausenansetzung. Dofir war se och esou heftig. An dofir si jo déi Leit, déi fir dat Gesetz gestëmmt hunn, exkommunizéiert ginn; sinn all déi Zeitungen, déi sech derfir agesat hunn, op den Index gesat ginn. Et war also e ruse Problem zwëschent der Schoul an der Kierch. Dat ass et haut net méi. Mir sinn haut net méi an deem Film. Mir sinn haut hei fir e Gesetz ze stëmmen, wat Neies mat Alem verbënnt. D'Richtung vun deem Gesetz stëmmt.

Et si wesentlech Reformen, déi doranner stinn, déi noutwendeg si fir Schoulgerechtegkeet ze schafen, fir d'Schoul un d'Gesellschaft unzepassen, fir de Kanner Échechen ze verhënneren. Dofir si mir der Meinung, well et hei ëm den Erfolleg vun all Kand geet, wat hei zu Lëtzebuerg wunnt, dass dës Schoulreform absolut wichteg ass. Mir wäerte se selbstverständlech mat grousser Begeeschterung stëmmen.

Merci.

» **Une voix.**- Très bien!

» **M. le Président.**- Merci, Här Fayot. Den nächste Riedner ass den Här Adam. Här Adam, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir unzefänke wëll ech dem Rapporteur a President vun der Kommissioun, dem honorabelen Här Scheuer, Merci soe fir säi mëndlechen a fir säi schrëftleche Rapport a fir säin onermiddlechen Asaz an der Éducatiounskommissioun.

Dëse Projet de loi war de 24. August 2007 vun der Madame Éducatiounsminister an der Chamber déposéiert ginn, zesumme mat dem Projet iwwert d'Obligation scolaire an deem iwwert d'Schoulpersonal. Ee véierte Projet ass den 28. Februar 2008 nogereecht ginn; deen iwwert d'Reform vum SCRIPT.

DÉI GRÉNG si frou, dass déi véier Projets de loi matenee fäerdeg gi sinn, fir dass si konnten an enger Woch op den Ordre du jour kommen. Dat war vun Ufank un esou geplangt. D'Regierung hat awer selwer op eemol net méi dru gegleef an den Terrain préparéiert, fir déi Gesetzter kënnen zäitlech versat ze stëmmen.

Dat hat eis derzou verleet eng Proposition de loi ze maachen, fir dass déi éischt Schoulmeeschteren a Léierinnen, déi vun der Uni Walfer mat hirem Bachelor en Sciences de l'éducation kommen, net géife riskéieren tëschent de Still ze sëtzen. Wéi gesot, mir si frou, dass déi véier Projete matenee kommen. Mir deelen d'Positioun vum Regierungsrat, dass eis Proposition de loi 5960 net méi aktuell ass.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, d'Schoul ass keng Insel. Si steet ëmmer a Relatioun zu de gesellschaftleche Verhältnissen. D'Schoul ass eng lieweg Organisatioun. Si beweegt sech ëmmer virun, och wann d'Politik sech net beweegt. No engem jorzéngtelaange Reformstau si mer elo endlech derzou komm e Projet virleien ze hunn, deen dat aalt Schoulgesetz vun 1912 ersetzt. Nodeems blo-schwarz schonn eng Kéier dru gescheitert sinn een neit Schoulgesetz bis zum Vote ze féieren, ass et rout-schwarz elo gelongen een neit Gesetz duerch d'Instanzen ze kréien.

DÉI GRÉNG sinn awer enttäuscht vun dësem Gesetz. DÉI GRÉNG sinn der Meinung, dass mer mat dësem Gesetz kee Ruck duerch d'Lëtzeburger Schoullandschaft kréien. Dëst Gesetz ass ee Jorhonnertgesetz andeems et ee bal 100 Joer aalt Gesetz ofléist. Vu sengen Ambitiounen hier, vu sengen Ausrichtungen op d'Zukunft, vu sengen Uspréich hier kann een dëst Gesetz éischter als eng Mise en conformité vun der aktueller Situatioun um schouleschen Terrain betruechten.

Dobäi gi vill bestoend Problemer net geléist. Wierklech net Impulser entdecke mer keng. Ee modern richtungsweisend Schoulgesetz fir d'Schoul vum 21. Jorhonnert, dat eis seet wéi mer eis Kanner zu kompetente kritesche Bierger erzéien, dat eis weist wéi d'Schoul zur sozialer Kohesioun an eiser Gesellschaft bäidroen kann, esou e Gesetz hu mer leider net zur Debatt virleien.

Wann eis sozialistesche Kolleegen iwwert d'Schoulreform schwätzen, kréien hir Rieden e reliésen a léisende Charakter. Si schwätze vun engem Paradigmewiessel, wa se d'Kompetenzsockelen an d'Cycles scolaires an der Primärschoul entdecken. Méi wichteg wéi Priedegten nom Motto „Mir

wëllen dat Bescht fir eis Kanner“ - ech mengen, et ass keen heibannen, deen dat net wëllt -, ass et fir eis fir kloer Ziler ze formuléieren an dann ze kucken, ob mer mat eiser Aarbecht déi Ziler erreeche kënnen.

1912 waren d'Erausforderungen un d'Schoul anerer wéi haut. Op d'Erausforderungen vun 1912 wëll ech net méi agoen; déi stinn zum Deel och am Rapport. Et ass mer awer wichteg, léif Kolleeginnen a Kolleegen, op d'Erausforderungen, déi sech der Schoul haut stellen, anzegoen, ier ech mech am Detail mam Projet de loi auserneeetzen.

Grad wéi soss an der Welt huet sech zu Lëtzebuerg déi gesellschaftlech Situatioun verännert. Och zu Lëtzebuerg ass den Trend an d'Noutwendegkeet, dass all Erwuessenen, ob Mann oder Fra, ob bestuet oder net, schaffe geet, méi grouss wéi jee. Och zu Lëtzebuerg gëtt ee gudden Schoulouf-schloss ëmmer méi eng Bedingung fir um Aarbechtsmaart Fouss ze faassen. Och zu Lëtzebuerg gëtt et haut méi wéi jee virdrun Monoparentauxen a Patchworkfamilljen.

De Lëtzeburger Schoulsystem kritt net eréischt zënter den internationale PISA-Studie virgeworf e wier sozial ongerecht, och d'MAGRIP-Etüd „Matière grise perdue“, déi Enn de 60er Joren ënner anerem vum Gaston Schaber op de Wee gesat ginn ass, wat daitlech an der Ausso: De soziale Milieu vum Schüler léisst zu Lëtzebuerg daitlech Prognosen iwwert de méigleche Succès vun deem Schüler an eisem Schoulsystem zou.

Zu Lëtzebuerg ass den Aarmutrisiko fir Kanner méi héich wéi am EU-Duerch-schnëtt. Den Aarmutrisiko fir Kanner ass och sechs Prozentpunkte méi héich wéi den allgemengen Aarmutrisiko hei am Land. Dëse Risiko läit bei Famillje mat Kanner méi héich wéi bei Familljen ouni Kanner a klëmmt mat der Zuel vun de Kanner. Den Aarmutrisiko läit bei Elengerzéiende besonnesch héich. Wa mir dann eng Relatioun tëschent sozialem Milieu a schouleschem Erfolleg festgestallt hunn, dann ass selbstverständlech d'Schoul gefuerdert.

Awer, léif Kolleeginnen a Kolleegen, hei ass och d'Familljepolitik gefuerdert. D'Schoul muss sech beméien, fir all Kand gerecht Chancen ze ginn. Mä si muss hei vun der Familljepolitik, vun alle Politiken ënnerstëtzt ginn; soss kämpft d'Schoul en heroesche Kampf, dee se awer net gewanne kann.

Eng Familljepolitik, déi den Eltere mat Bero-dung a gudden Infrastrukturen zur Säit steet, déi op Fréiuerderung a sozialen Aus-gläich setzt, dat ass den éischte Grund-steen, dee mir brauchen, fir eng erfollegräich Schoulpolitik ze bedreiwen.

Zu Lëtzebuerg wunnen a schaffe vill Leit, deenen hir Mammesprooch lëtzebuergesch net ass. An eise Spill- a Primärschoule sinn dat an der Moyenne ronn 50% vun de Kan-ner. Hei gëtt et erstaunlech Ënnerscheeder. An der Gemeng Fiels zum Beispill si 70% vun de Schüler auslännesch Schüler - dat sinn déi meescht hei am Land -, an an der Gemeng Bëiwen un der Attert sinn et der mander wéi 10%, dat sinn déi mannst. Dat ass och nach ganz interessant, well déi zwou Gemengen net wäit auserneeelen. Déi leien allen zwou am selwechte Kanton Miersch am Zentrum vum Land.

An eise Schoule si mer ëmmer dervun aus-gaangen, dass d'Kanner all géife lëtzebuer-gesch schwätzen. Mir alphabetiséieren op Däitsch a mir léieren Däitsch par assimila-tion. Mir stelle scho méi laang fest, dass dat net méi gutt fonctionnéiert a sichen no anere Méiglechkeeten. Duerfir hu mer ënner anerem och déi vill Mesuren zesummege-stallt, vun deenen den Här Fayot virdu ge-schwat huet.

Déi demographesch Situatioun zu Lëtze-buerg ass also eng speziell. Awer och schonn déi historesch gewuesse sprooch-lech Situatioun ass eng extra. Am Sproo-chesgesetz vun 1984 ass festgehalen ginn, dass mir eng Nationalsprooch zu Lëtzebuerg hunn, d'Lëtzebuergesch, an dräi offiziell Sproochen: Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch. Mir hunn also dräi offiziell Sproochen an déi fonctionnéieren net nie-wenteneen, mä mateneen. Dat ass eng grouss Erausforderung fir eise Schoulsys-tem a fir d'Sozialkohesioun vun eiser ganzer Lëtzeburger Gesellschaft.

Déi demographesch an déi sproochlech Si-tuatioun bei eis maachen et och onméiglech fir e Schoulmodell an d'Ausland kopéieren ze goen. Mir hunn ee Lëtzeburger Modell fir eis Schoul a mir brauchen an ee Lëtze-buerger Modell. Mir mussen an d'Ausland kucke goe wéi aner Länner et besser ma-chen; zum Beispill a Finnland. Mir kënnen do eppes léieren. Mä aner Länner kënnen och op Lëtzebuerg kucke kommen, zum Beispill wéi mir mat deene villen Natiounen

a Sprooche mat alle Schwierigkeeten awer nach relativ gutt eens ginn.

Mir hunn zu Lëtzebuerg eng speziell Situa-tioun. Mir brauchen och ee spezielle Lëtze-buerger Schoulmodell fir eis Problemer ze gérieren. Mä d'Ausbildung an d'Bildung vun eise Kanner a Jugendlechen ass natier-lech an engem gesamteuropäesche Kon-text ze gesinn. Mir hu méi Leit zu Lëtze-buerg schaffen, déi hir Formatioun am Aus-land gemaach hu wéi am Lëtzeburger Schoulsystem. Mir stelle mëttlerweil genau-sou vill Diplomer duerch Unerkennung vun auslänneschen Diplomen aus, wéi mer der u Schüler aus dem Lëtzeburger Schoulsys-tem ausstellen. Dat kann eis an eisem Schoulsystem net egal sinn.

Et ass och ganz interessant an hëllefträich zum Beispill no den EU-Zilsetzungen vun der Lissabon-Strategie am Beräich Bildung a Formatioun ze kucken. Ech gräifen dräi vun deene fënnef Ziler, déi hei relevant fir dës Diskussioun sinn, eraus, déi sech d'EU fir 2010 gesat huet: D'Ziel vun de Schoulouf-briecher soll ëm 10% gedréckt ginn. Déi lescht Statistiken aus eise Schoulen hunn den Androck ginn, wéi wa mer dat Ziel er-reecht hätten. Datt mer dës Positioun och hale kënnen oder nach verbessere kënnen, dat soll eist Ziel sinn.

D'Ziel vun de ganz schlechte Lieser bei de 15-jährege Jonken, wéi mer se am PISA-Test feststellen, soll ënner 15,5% gedréckt ginn. Mir leien nach wäit iwwer 20%. Hei muss d'Schoul nach vill leeschen. Mä och hei dierf d'Schoul net elenggelooss ginn. Ech erënnere just un déi onzefriddestellend Förderung vun der Lieskultur zu Lëtze-buerg, d'Trauerspill nei Nationalbibliothék. En anert Trauerspill ass de Mangel u Regie-rungsdynamik beim Opbau vun engem öf-fentleche Bibliothéiks- a Mediathéiksréseau hei am Land.

D'Ziel vun de Jonken, déi e Secondaires-schoulouf-schloss hunn, soll op 85% wues-sen. Hei hu mer dee gréissten Defizit. Bei eis sinn dat knapp 70% vun deene Jonken. Am EU-Duerchschnëtt sinn et haut schonn ëmmerhi bal 78%.

Am Kloertext heescht dat: Mir bréngen ze wéineg Jugendlecher mat Erfolleg duerch de Secondaire. Mir mussen d'Aart a Weis, wéi mer Schouleschtungen certifiéieren, änneren. Hei läit eng vun deene gréissten Erausforderungen un de Lëtzeburger Schoulsystem. Mir brauche méi gutt for-méiert Jonker, déi Zougank zu universitäre oder anere postsecondairé Studien hunn. D'Weihe fir den Erfolleg am Secondaire ginn am Primaire gestallt. Dat dierfe mer net aus den Ae loossen, wa mer d'Schoul reforméieren.

DÉI GRÉNG sinn, gradesou wéi déi aner Parteien hei an der Chamber, der Meinung, dass dat neit Schoulgesetz an déi richteg Richtung geet. D'Schaffen no Kompetenz-sockele schéngt sech allgemeng an der Pé-dagogie duerchzesetzen. Mir sinn och der lwwerzeugung, dass hei e wichtege Grund-steen fir ee méi individualiséierten an diffe-renzéierten Unterrecht geluecht ka ginn a muss ginn.

Datt mer d'Cycles d'apprentissage, vun deene mer an der Primärschoul jo scho ganz laang schwätzen, och elo an d'Schoul-gesetz schreiwen, ass u sech weder nei nach e grouse Gewënn. Ech kommen nach dorop zrëck.

Mir hunn e Gesetz virleien, dat an déi rich-tig Richtung geet. De Contraire wär jo car-rément net auszehalen. Mä dat Gesetz geet eis net déif genuch, net wäit genuch. Et ass eis net couragéiert genuch.

DÉI GRÉNG si frou, dass mir an de Schoulen d'Dieren opmaache fir Équipes multiprofes-sionnelles. Dat heescht, och wann d'Haapt-persounen nach ëmmer d'Léierinnen a Schoulmeeschtere sinn, dass eng ganz Rei aner Beruffer hiren Zougank an d'Schoul fannen. Ënner wéi enge Konditiounen dat geschitt, do bleiwen nach vill Froen op.

DÉI GRÉNG si frou, dass de Partenariat Elte-ren/Schoul institutionaliséiert gëtt; och wa mer eis hei nach méi Courage erwaart hät-ten.

DÉI GRÉNG fannen d'Nominatioun vun Léierpersonal no där neier Prozedur besser wéi et virdu war. Dat war jo och net extra schwéier. DÉI GRÉNG sinn awer och iwwer-zeegt, dass hei déi eng an déi aner Chance verpasst ginn ass.

DÉI GRÉNG stinn zur Iddi vun engem Contingent de leçons, deen all Schoul zur Verfügung gestallt gëtt, a bedauern, dass dat eréischt 2019 soll voll zur Geltung kom-men.

Den honorabele Rapporteur huet säi schrëftleche Rapport ugefaangen, an-deems hien en historesche Réckbléck op d'Schoulentwécklung zu Lëtzebuerg ge-



maach huet. Mir huet e bësse gefeelt, datt hien net op de Certificat de moralité agaan-gen ass, deen de Schoulmeeschter am 19. Jorhonnet vum Paschtouer huet missen ausgestellt kréien, wann hie sech op en neie Poste gemellt huet.

Ech wëll och weinstens mat engem Saz drun erënneren, datt ëm 1900 d'Schoulmeeschteren zu Lëtzebuerg ugefaangen hu sech gewerkschaftlech ze organiséieren an datt ënner anerem och dat wichteg ass fir d'Situatioun ronderëm d'Schoulgesetz vun 1912 ze verstoen.

Den honorabele Rapporteur huet eng Rei Gesetzer a sengem Rapport opgezielt, déi och aus eiser Siicht méi oder manner wichteg sinn. Erstaunlech ass awer wat de Rapporteur net opgezielt huet an an eisen Aen awer vun eminenter Wichtigkeet an der Schoulentwécklung zu Lëtzebuerg war.

Dir Dammen an Dir Hären, et sinn net ëmmer d'Gesetzer, déi d'Lëtzebuerger Schoullandschaft am meeschte verännert hunn. Heinsdo gounn et schonn duer mat engem Règlement grand-ducal. Et huet eis onméiglech geschéngt eng Reflexioun iwwert dat aalt an dat neit Schoulgesetz ze maachen, ouni op de Règlement grand-ducal vum 3. Mee 1989 anzegoen, wou den deemolegen Unterrichtsminister Fernand Boden dem Léierpersonal seng Tâche d'enseignement direct ëm véier Stonne gekierzt an op 23 Stonne festgeluecht hat am Primaire.

Domat hat hien e Wee ageschloen, deen alles anescht wéi e séchere Wee war. Hien hat probéiert déi jorelaang Gehälterföörderung vun de Schoulmeeschteren ze ëmgoen. Doduerch, datt all Schoulmeeschter een Urecht op véier Iwwerstonnen hat, krut hie jo praktesch méi an der Pai, ouni dass sech eppes an der Gehältertabell bei der Fonction publique geännert hätt an ouni datt d'Leit Usproch, zum Beispill op méi héich Pensionen, kritt hätten. An där doter Form war déi Réduction de la tâche emol net vun de Gewerkschafte gefrot.

Dat hat awer mat sech bruecht, datt eise ganzen Enseignement anstänneg op d'Kopp geheit ginn ass. Ëmmer méi Leit hunn zu Recht gesot, si géife keng Iwwerstonnen halen. D'Gemenge stounge virun engem gewaltege Problem, wou si da genuch Leit géife fanne fir Schoul ze halen.

**(M. Laurent Mosar prend la Présidence)**

E jorelaange rigouréisen Numerus clausus um ISERP hat schonn zu enger Pénurie vum Léierpersonal gefouert. Mam Här Boden sengem Règlement grand-ducal ass d'Situatioun eskaléiert. A wa mir haut nach ëmmer 20% net brevetéiert Enseignanten an eise Primärschoule schaffen hunn, dann ass dat ënner anerem och dem Här Boden sai Mérite.

Et sinn och emol net ëmmer Règlements grand-ducaux, déi fir grouss Verännerunge gesuergt hunn. Heinsdo war et eng einfach Lettre ministérielle. Esou ass de fräie Samschdeg an eise Schoule plus ou moins duerch d'Hannerdier vun der Lettre circulaire fir d'Schouljoer 2001/2002 duerch déi deemoleg Éducationnsministesch Anne Brasseur agefouert ginn.

En éischte Schrëtt zou op de fräie Samschdeg ass scho vun der Madame Erna Hennicot-Schoepges geholl ginn, wou si als Konsequenz vun der Konventioun tëschent der Regierung an dem Bistum de Reliounsunterrecht vun dräi op zwou Stonne reduzéiert hat, den Horaire an eise Primärschoulen ass vun 30 op 29 Stonnen zréckgeschrauft ginn. Samschdes war dunn ëmmer um 11 Auer fréi, an et huet net laang gedauert bis déi éischt Gemengen hir Stonne kumuléiert hunn an all véierte Samschdeg schoulfräi ginn hunn.

An hirer Lettre ministérielle, fir op d'Madame Brasseur zréckzekommen, sinn d'Unterrichtsstonne vun de Kanner vu 29 op 28 Stonnen erofgesat ginn. D'Madame Brasseur hat déi Stonn „options et sujets divers“ - wou kee sech esou richtig eppes konnt drënner virstellen, déi awer eng dankbar Stonn war, eng flott Pufferstonn, an déi schonn zënter éiwegen Zäiten am Stonneplang stoung - ofgeschafft. Dunn hate mer nach just zwou Stonnen um Samschdeg leien.

Dee Wee, deen déi blo Ministesch deemools gewielt hat, war en Ierwee. Wann d'Madame Brasseur dee Moment, wou se op eng 28-Stonne-Schoulwoch eriwuergeange war, déi zwou Stonne vum Samschdeg op e fräien Nomëtteg geluecht hätt, dann hätte mir et haut vill méi einfach fir op de Wee vun enger Ganzdagsschoul ze goen.

Dat hätt een 2002 de Leit kënne schmackhaft maachen: Dir kritt samschdes ganz fréi an dofir kommt der zwou Stonne mëttes. Un der Stonnenzuel hätt sech weder fir d'Léier-

personal, nach fir d'Kanner eppes geännert. Déi Chance ass verpasst ginn. Et ass mat Minutten hantéiert ginn an ënnert dem Motto „Rythmes scolaires“ si ganz onregelméisseg Stonnepläng entstan.

Mat der Madame Brasseur hirer Lettre ministérielle ass et wéi mam Här Boden sengem Règlement grand-ducal: Dat mécht haut kee méi réckgängeg.

Dir Dammen an Dir Hären, den éischte Punkt, wou eis Virstellung sech net mat deene vun der Regierung iwwerschniden, ass d'Definitioun vum Enseignement fondamental. Well et net evident ass wéi eng Terme sech eng Kéier am Lëtzebuergeschen duerchsetzen, bleiwen ech bei der franséischer Terminologie: «L'enseignement fondamental devrait être l'enseignement qui sert de fondement, l'enseignement qui a un caractère essentiel et déterminant.» Dat ass eis Erklärung vu fondamental. Déi deele mer mam „Petit Robert“.

Fir eis ass den Enseignement fondamental nach net mat zwielef Joer ofgeschloss. Fir eis dauert déi essenziell elementar Schoulbildung esou laang wéi d'Kanner schoulpflichteg sinn; also bis 15 respektiv 16 Joer. Mir hätten eis also gewënscht, datt ee Gesetz iwwert den Enseignement fondamental net bei den 12-jährege Schüler ophält.

Eng Neierung ass, datt mir d'Spillschoul mat an d'Primärschoul huelen. Mir hoffen, datt dat eis net derzou verleet fir ze vergiessen, datt mer d'Kanner an hirer ganzer Perséinlechkeet musse fördere, an net just sollen drop virbereede Schüler ze ginn, déi am Schoulsystem fonctionnéieren.

Besounesch bei klenge Kanner ass Föörderung net datselwecht wéi schoulesch Föörderung. Mir hu jo och ëmmer vun Éducation précoce an Éducation préscolaire geschwat, an net vun Enseignement précoce a préscolaire. Mir sinn eis also vill méi sécher, datt den Enseignement fondamental bei de Schüler vun zwielef Joer nach net eriwuer ass, wéi datt e bei de Kanner vun dräi Joer soll ugoen.

En zweete fundamentale Virwurf, deen DÉI GRÉNG am Kader vum neie Schoulgesetz un d'Regierung richten, ass de Fait, datt mir mat dësem Gesetz nëmme bedéngt e Schoulgesetz fir all Kanner maachen. Mir hunn 2009 en neit Schoulgesetz virleien, dat weiderhin eng parallell Struktur vun der Éducation différenciée virulafe léisst.

Dat ass aus eiser Siicht kee Schéinheitsfeeler. Dat ass eng Ënnerloossung, déi gravéierend ass an an engem moderne Schoulgesetz vum 21. Jorhonnet net dierft virkommen. Ech erkläre firwat.

Wéi am Schoulgesetz vun 1912 zu Lëtzebuerg déi allgemeng Schoulpflicht agefouert gouf, huet d'Schoulpflicht net fir all Kanner gegollt. Ausgeschloss waren déi Kanner mat enger Behënnerung, mat Ausnahm vun den Héier- a Séigeschiedegten.

Dës Diskriminatioun ass eréischt 1973 mat dem Gesetz iwwert d'Éducation différenciée opgehuewe ginn, dat och d'Schoulpflicht fir d'Kanner mat enger Behënnerung agefouert huet.

Mam sougenannten Integratiounsgesetz vun 1994 ass et méiglech gemaach ginn, datt d'Kanner mat engem Handicap an de sougenannten normale Schoulsystem integréiert ginn. Fir datt de Wëlle vun der Integratioun och um Terrain, dat heescht an de Schoule ka réaliséiert ginn, gouf de SREA duerch Règlement grand-ducal 1998 geschafen.

DÉI GRÉNG sinn der Iwwerzeegung, datt mat dësem neie Schoulgesetz onbedingt d'Strukture vun der EDIFF hätte missen an eng Loi cadre iwwert d'Schoul integréiert ginn.

Mir si ganz frou, datt, ënner anerem och op eis Interventioun hin, de Kader vum Schoulpersonal ganz wäit erweidert ginn ass. Wa bis haut eigentlech just dierfte Schoulmeeschteren a Léierinnen zum Schoulpersonal gezielt ginn, dann ass dat vun dem Moment u wou dat neit Gesetz a Kraaft trëtt ganz anescht.

Niewent Schoulmeeschteren a Léierinnen dierfen dann och Pedagogen, Psychologen, Heilpedagogen, Orthophonisten, Logopeden, Éducateuren an eng ganz Rei aner Leit, wéi se am Artikel 68 vum Gesetz opgezielt sinn, zum Schoulpersonal zielen.

Mir fannen dat wichteg a richtig well dat alle Schoulkanner zegutt kënn. Dat wäert et engem nächsten Éducationnsminister oder, deemno wéi, eréischt engem iwwernächsten erlaben, d'Éducation différenciée an d'Schoul ze integréieren. Mir bedauern et, datt dat nach net mat dem Gesetz vun haut geschitt ass.

Mat dem Gesetz vun haut maache mer nach net definitiv Schluss mat der Praxis vun Exklusioun, op déi mer da mat enger Rei Mesurë vun Integratioun musse reagéieren. Wa mer vun Inclusion scolaire schwätzen, dann dierfe mer keng parallell EDIFF-Struktur mat enger ganz anerer Organisationsstruktur wéi eis Schoulen hunn.

Ech kann lech vill Beispiller ginn, firwat déi aktuell Praxis a ville Punkten net gutt ass. Esou fonctionnéiert de SREA am Moment net zefriddestellend, well en net flexibel genuch ass a well en net enuch mat de Schoulen zesummeschaffe kann.

Esou ass all Mesure vun Integratioun mat Schwiereregkeete verbonnen, well zum Beispill d'Personal wat d'Kanner betreit mat engem Chargé de direction vun hirem Centre EDIFF ze dinn huet, an dann och nach mat engem Direkter vun der EDIFF, an net zum Personal vun der Schoul gehéiert, wou integréiert ginn ass. Esou ginn d'EDIFFs-Leit zum Beispill net automatesch op Personalversammlunge vum Lycée invitéiert, wou si schaffen, hu keen Zougank zum Intranet, kréie vun hirem Chargé alt emol ze héieren, ech zitéieren: „Wann et sech ergëtt, dass Kanner am Zenter méi Betreieung brauchen, läit et a menger Responsabilitéit fir eventuell Ressourcen aus dem Lycée an den Zenter ze huelen, Integratioun am Lycée hin oder hier.“

Deem Onsënn, léif Kolleeginnen a Kollegen, setze mir mat dësem Gesetz leider keen Enn. Dat ass eng verpasste Chance.

Wat d'Inclusioun vun alle Kanner betrëfft, schafe mir also heimat wierklech kee progressiivt Gesetz. Mir bleiwen einstweile beim Status quo. Mir hunn niewent der Schoul eng parallell Struktur déi integréiere soll. Mir loossen déi Leit, déi beim SREA, beim Service de guidance oder an de Centres EDIFF schaffen, am Onkloren iwwert hir Zukunft.

D'Regierung huet bei dëser wichtiger gesellschaftspolitescher Fro net Faarf bekannt. A bei enger anerer gesellschaftspolitescher Fro bekennt d'Regierung och net Faarf; ech kommen zum Wäerteunterrecht.

DÉI GRÉNG triede fir ee gemeinsame Wäerteunterrecht an, deen all d'Kanner aus der öffentlecher Schoul zesummebréngt. Den Niewentenee vu Reliounsunterrecht an net reliéisem Wäerteunterrecht trennt d'Kanner vun éischte Schouljoer un. Mir sinn der Meenung, datt et fir den Zesummenhalt an eisem Land an Zukunft immens wichtig ass, datt mer verschidde Reliouns- a Volleksgemeinschaften zesummebréngen, datt mer gemeinsam Wäerter wéi Chancëgläicheit, Solidaritéit, Respekt, Gerechtegkeet, Nohaltegkeet musse pflegen an eis gemeinsam Ziler fir d'Zesummeliewe musse setzen.

D'Reliounsfräiheet an d'Gläichberechtigung vun alle Reliounen erlaben eis fir d'Zukunft just zwee Weeër: ee gemeinsame Wäerteunterrecht fir all Kanner, deen ënner anerem och Wëssen iwwert Relioun a Reliounen vermëttelt, oder awer mir loossen all Reliounsgemeinschaften an eis öffentlech Schoulen eran.

DÉI GRÉNG triede kloer fir e gemeinsame Wäerteunterrecht fir all Kanner an. Mir sinn der Meenung, datt een dat net muss op eng fern Zukunft vertagen. Do hätten d'Weiche misse mat dësem Gesetz gestallt ginn.

An dann zitéieren ech den Här Fayot aus engem Blietchen, wat den Här Berger och gelies huet, dat seng Partei am November 2008 am Uelzechtdall verdeelee gelooss huet. Do steet ënnert dem Här Fayot sengem Numm, an en huet et och haut nach eng Kéier gesot: „Mir wëssen, datt d'Aféierung vun engem allgemenge Wäerteunterrecht net vun haut op mar geet. Et hänkt viles vun der CSV a vun der kathoulescher Kierch of, wou déi hir Akzenter wëlle setzen. Den Zesummenhalt vun der Lëtzebuerger Gesellschaft an dat friddelecht Zesummeliewen an engem Land mat 40% Net-Lëtzebuerger vu ganz verschiddenen Originë misst och si vun der Noutwendegkeet vun engem allgemenge Wäerteunterrecht iwwerzeegen.“

Léif Frënn vun der sozialistescher Aarbechterpartei, Dir maacht lech et hei awer e bëssen ze vill einfach! Wann Dir dat selwer gleeft, wat Dir an Äre Broschüre schreift, firwat hutt Dir dann net mat eis d'Amendementen vun de bloe Kollege gestëmmt, dann hätte mer den allgemenge Wäerteunterrecht elo.

**(Interruption)**

Den Här Berger gétt lech jo nach eng zweet Chance. Voilà.

D'FGIL huet och schonns am Mee 2008 an engem Communiqué zu Recht drop higewisen, datt dat politesch machbar wär. Déi Parlamentarier, déi d'Aféierung vun engem reguläre Fach „gemeinsame Wäerteunter-

recht“ wëllen, hunn eng breet Majoritéit hei an der Chamber, an et wier ee Feeler, deen een net kéint entschëllegen, wa mer géifen eng Primärschoulreform aleeden an esouguer votéieren, ouni d'Fro vun der ethescher Erzéiung vun de Schüler am Sënn vun enger oppener, demokratescher a pluralistescher Gesellschaft definitiv ze regelen.

Och hei huet d'Regierung d'Chance verpasst op de Wee vun enger wichtiger Schoul- a gesellschaftspolitescher Reform ze goen.

Här President, léif Kolleeginnen a Kollegen, et heescht, mir géifen näischt um Reliounsunterrecht änneren, well näischt doriwwer am Koalitiounsvertrag vun deenen zwou Regierungsparteie stoung - esou ass ëmmer an der Kommissioun diskutéiert ginn - a well een eben an der Politik misst Kompromësser maachen.

Fir Oublien an engem Koalitiounsvertrag ass d'Oppositioun net haftbar ze maachen. Mä de politeschen Alldag handelt oft iwwert dat eraus, wat an engem Koalitiounsvertrag steet, soss wier eng Regierung jo guer net handlungsfäeg!

Datt een an der Politik muss Kompromësser maachen, dat misst jiddwerengem heibanne kloer sinn. De Kouhandel vun de Regierungsparteien ass awer iwwerdäitlech a mëttlerweil och offiziell: D'Sozialiste maachen ee Kompromëss beim Reliounsunterrecht; si verzichten op all Reform op dësem Plang. Déi Chrëschtlech-Sozial maachen ee Kompromëss beim Shouldirekter; si verzichten op eng kloer Struktur an eise Schoulen, obschonn si dat nach ëmmer wichtig fonnt hunn an - wann ech se richtig verstinn - och haut nach wichtig fannen.

Och DÉI GRÉNG wëssen, datt een an der Politik muss Kompromësser maachen. Mir hätte mat Begeescherung engem Kompromëss zugestëmmt, wou d'CSV beim Reliounsunterrecht noginn hätt a sech duerfir mam Shouldirekter duerchgesat hätt.

**(Hilarité)**

Dat wier an eisen Ae vill méi e sënnvolle Kompromëss gewiescht, am Intérêt vun eise Kanner an am Intérêt vun eiser Schoul.

**» Plusieurs voix.** - Très bien!

**» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Ech kommen zu engem véierte Punkt wou mir eng fundamental aner Virstellung hu wéi d'Majoritéit, oder en Deel vun der Majoritéit: de Shouldirekter, deen net am Gesetz dran ass an awer dra gehéiert.

Mir deelen d'Grondphilosophie vun der Madame Minister. Et geet drëm fir méiglechst all einzelnen Enseignant ze responsabiliséieren, fir all eenzelne Member vum Schoulpersonal derzou ze brénge fir bei der Gestaltung vu senger Schoul matzeschaffen.

Et ass natierlech ee grouse Fortschrëtt, wa mir elo ee Comité d'école kréien, wou mer bis elo - zumindest um Pabeier - just een Delegéierten haten, deen eigentlech och nach néierewou eppes ze soen hat.

Am schouleschen Alldag gesäit et allerdéngs och haut schonn anescht aus. Déi alermeeschte Schoulen hu sech selwer mat engem Comité d'école oder Comité de co-gestion organiséiert, an dat ass de gudde Beweis, datt d'Leit erfinderesch sinn a sech selwer hëllefen, wa si keng Hëllef zum Beispill aus der Politik oder vum Ministère kréien.

Spéitstens zënter der Réduction de la tâche vum Här Boden, ass d'Organisatioun vum schouleschen Alldag ëmmer méi komplizéiert ginn.

**» Une voix.** - Très bien!

**» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - D'Kanner sinn 28 Schoulstonnen an der Klass, de Schoulmeeschter 23, wann en da keng Décharge huet fir um Ministère, um SCRIPT oder op der Uni auszehëllefen. Vlächht huet en och eng Décharge fir d'Schoulbibliothéik oder -mediathéik ze féieren, oder de Schoulgaart ze versuergen, oder well e Sekretär vun der CMPP régionale ass, oder well en am Comité vun der Schoul ass. Et gétt och d'Altersdéchargë beim Léierpersonal. Da gétt et nach Véirels-, Hallef- an Dräivéirelstächen an der Schoul.



Haut ginn d'Schoukllassen alleguer an d'Piscine an an d'Turnhal a leider ëmmer nach vill ze wéineg an de Musekssall. Mir mussen dann och nach praktesch fir all Klass parallel ee Reliouns- an ee Morals-cours organiséieren. Dat eleng wier schonn eng Ursaach fir ee gemeinsame Wäerte-unterrecht fir all Kand!

An da schaffe mer och nach an Équiper: dräi Titulaires huelen zwou Klassen. Et gëtt all méiglech an onméiglech Kombinatiounen. Et gëtt kaum ee Modell, dee mer net iergendwou ausprobéieren.

Do derbäi kënnt nach, dass eis Schoulen ëmmer méi grouss ginn. Den Trend fir zentral Schoulkomplexer opgeriicht schéngt net méi ze bremsen ze sinn. Dat ass haut schonn alles schwéier ze organiséieren. Do hunn déi vill Comités de cogestion, wéi et se duerch d'Land gëtt, Pionéieraarbecht gemaach. Si hu gutt a vill Aarbecht gemaach. Dat erkenne mer selbstverständlech un. An der Zukunft wäert déi Aarbecht net méi kleng an och net méi einfach ginn.

Niewent deenen Aufgaben, déi haut schonns d'Léierpersonal iwwert hir Comitéen an Delegéierte muss erfëllen, komme jo nach eng Rei nei Aufgaben derbäi. Zum Beispill steet am 2. Punkt vum Artikel 40: „élaborer un plan de réussite scolaire et participer à son évaluation“. Eng ganz wichteg Aufgab, a wa se seriö gemaach gëtt, ass se och ganz zäitintensiv.

Am Punkt 3 vum selwechten Artikel steet: „déterminer les besoins en formation continue du personnel“. Och dat dierft net vum selwe goen.

Mam neie Schoulgesetz schafe mer ee Co-ordonateur de cycle a mir kréien och eng Rei Sozialpädagogen an aner Professioneller an eis Schoulen. Wat mer begrëissen, mä wat d'Gestioun net méi einfach mécht.

Mir sinn der Meinung, dass eis Primärschoulen eng Direktioun an e Sekretariat brauchen. Ob den Direkter Direkter oder President heescht, ass eis egal. Dem Direkter seng Missiounen, wéi se am Artikel 42 opgezielt sinn, si vielfälteg. Mir ginn dervun aus, dass an deene meeschte Fäll de Presidentenjob ee Ganztagsjob ass.

Mir stelle fest, dass de President vum Comité d'école vill Responsabilitéiten ze droen huet. Mir stellen awer fest, dass de President keen hierarchesche Virgesetzte vu senge Kolleegen ass. Dat bedauere mir. An der beschtméiglecher Welt bräicht de Chef dat vläicht net explizit um Pabeier stoen ze hunn; an der real existéierender Schoulwelt schéngt eis dat awer eng Noutwendegkeet. Esou misst dann ëmmer nach den Inspekter asprangen, wa schoulintern Problemer sinn. 1. Kann den Inspekter sech et erlabe Position géint de gewielte President ze huelen? 2. Huet den Inspekter net aner wichteg Missiounen als Garant vun der Schoulqualitét ze erfëllen? Wieren esou Befugnisser net besser bei engem Shoulddirekter?

Mir stelle fest, dass de President an de Comité null Matsproochrecht hu wann et ëm d'Astellung vu Personal geet. Wéi ass dann eng gewëss Autonomie scolaire ze realiséieren, wann déi Leit, déi fir d'Organisation vun der Schoul, d'Reussite scolaire an d'Evaluatioun responsabel sinn, net däreffe mat decidéieren, wien se an hirem Betrib astellen?

Mir stelle fest, dass kee Sekretariat fir de President a sai Comité virgesinn ass. Et bleiwen also engersäits an deene grouse Gemengen d'Services scolaires bestoen. An der Industrie géif ee vun engem Phänömen vun Outsourcing schwätzen. An deene kleng Gemenge sollen d'Inspektore villes regelen; obschonns déi duerfir denkbar schlecht équipéiert sinn.

DÉI GRÉNG sinn der Iwwerzeegung, dass staark Schoule mat staarken an transparenten interne Strukturen dee beschte Garant fir eng positiv Schoulentwécklung am Interesse vun eise Kanner, vun hiren Elteren, vum Léierpersonal a vun eiser Gesellschaft sinn.

Déi Strukturen, wéi se an dësem Gesetz stinn, si mat Sécherheet e Fortschrëtt par rapport zum Gesetz dat bal 100 Joer al ass. Si maachen eiser Meinung no d'Schoulen awer net fit fir déi nächst Jorzéngten.

Déi Angscht virun engem Shoulddirekter ass fir eis onverständlech. Déi Angscht ass och bei den Enseignanten net esou verbreet, wéi dat heinsdo gemengt gëtt. Et ass verständlech, dass zum Beispill eng Rei Enseignanten aus menger Generatioun, déi bal 30 Joer ouni Shoulddirekter iwwert d'Ronne komm sinn, net schaarf drop sinn, wa se esou ee Chef virun d'Nues gesat kréien. Mä virun allem déi jonk Enseignanté gesinn awer och den Avantage vun engem Chef hiérarchique, dee vill present ass, dee kloer Missiounen huet an deen och emol Problemer a sengem Büro ka regelen, déi dann net onbedingt mussen am Klassenzëmmer oder virun der Dier vum Klassenzëmmer geregelt ginn.

D'Regierung huet sech, well se keen Direkter wëllt, fir ee Méi un Autonomie vum eenzelne Schoulmeeschter ausgeschwat. Mir hätte léiwer ee Méi un Autonomie fir déi eenzel Schoul gesinn.

Datt besonnesch d'Eltere frou wieren, wa se et mat engem kloer definéierten Direkter ze dinn hätten, huet d'Majoritéitsparteien net iwwerzeegt. Si hunn un hirem Bild vun enger globaler kollegialer Gläichheet vun alle Leit aus dem Schoulpersonal festgehalten. Eiser Meinung no ass dat Bild net nëmme wéineg hëllefärch, mä och nach falsch.

Déi vill verschidde Beruffer, déi an der Schoul zesummekommen, hunn aner Aufgaben an Aarbechtskonditiounen, an d'Enseignantskolleegen aus dem Comité kréie ganz vill Poids an de Schoulen. Just fir ee Beispill ze ginn: Am Punkt 7 vum Artikel 40 steet, dass d'Enseignantskolleegen aus dem Comité därefen den Enseignantskolleegen, déi net am Comité sinn, virschreiwen, wéi een didaktescht Material dass si däreffe benotze respektiv net benotzen. Dat erënnert mech un d'„Animal farm“ vum George Orwell, wou et heescht: „All animals are equal, but some animals are more equal than others.“

Mir bedauern och, dass am Kontext vun den internen Organisationsstrukturen vun de Schoulen de Rôle vum Inspektorat net kritesch analyséiert gouf. Dofir hu mer och mat Freed déi Motioun vum Här Berger, vun der DP matgedroen.

D'Missioun vum Inspektorat sinn an den europäesche Länner ganz verschidden. A Finnland hu se d'Inspektoren 1994 ofgeschaf. An Däitschland si se amgaangen d'Schoulinspektoren anzeféieren. Do gëtt et Interessantes derzou ze liesen. Zu Berlin zum Beispill ginn d'Schoulen an der Regel vun engem Team inspizéiert, zu deem - et ass bal net ze gleewen - och ee Vertrieder vun der Elterenschaft gehéiert.

Wéi gesot, hei ass am Kader vun enger ugekënnegter Jorhonnertreform eng Diskussioun net gefouert ginn, déi onbedingt hätt misse gefouert ginn. Ech kommen op d'Inspektorat nach eng kéier zréck wa mer iwwert d'Personal vum Enseignement fondamental schwätzen.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, an deem neie Schoulgesetz sinn eng ganz Rei pedagogesch Iwwerleeungen verschafft. Prinzipiell fanne mir, dass ee Gesetz soll fir kloer an transparent Strukture suergen. D'Politik soll sech méiglechst aus der Pädagogie eraushalen.

Esou Schoulgesetz soll kloer Ziler formuléieren. Iwwert de pedagogesche Wee zu den Ziler, solle méiglechst d'Enseignanté selwer kënnen decidéieren. Net an der Anarchie a jiddwereen a sengem Klassenzëmmer fir sech eleng, mä am beschten no enger selwechter Linn fir eng ganz Schoul. Esou kritt eng Schoul eng Identitéit. Esou gëtt fir d'Eltere sichtbar, no wéi enge Methoden an hire Schoul geschafft gëtt. Esou kritt d'Aarbecht an enger Schoul eng gewësse Kontinuitéit.

Zwou pedagogesch Approchë ginn am Schoulgesetz festgehalten: d'Socles de compétences an d'Cycles d'apprentissage.

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, mir hunn e bëssen d'Gefill wéi wann den Éducatiousministère hei eng Niewelmaschinn géif asetzen, déi den Här Fayot zwar als Paradigmewissel bezechent, woumat ganz vill Normalstierflecher awer wéineg kënnen ufänken.

Mat dësem Gesetz wëlle mir, dass mer an de Schoule vun enger Programmlösig erofkommen an op eng Kompetenzlogik hikommen. An de Programmer steet dra wat d'Enseignanté sollen enseignéieren. An de Kompetenzsockele steet dra wat d'Schüler um Enn vun enger bestëmmter Phas musse beherrschen an uwende kënnen.

Jo, dat ass eng gutt Approche. Jo, dat ass alles och zimlech theoretesch. Neen, fir esou eng Approche brauch ee keen neit Gesetz. Dee beschte Beweis: Mir si jo schonns gutt amgaang an déi Richtung ze

schaffen, schonns e puer Joer, ouni dass dat am Gesetz steet.

Dës Approche mécht awer nëmme Sënn wa mir unerkennen, dass net all Kand an enger Klass zur selwechter Zäit op deem selwechte Kompetenzniveau stoe kann. Mir mussen d'Kanner do ofhuele wou se sinn. Dat heescht, mir musse bereet sinn am Unterrecht ze differenzéieren a méi individuell ze schaffen. Dovu gëtt ganz vill geschwat. Esou geschafft gëtt vill manner.

Dat seet sech nämlech liicht. Dat organiséiert sech awer net sou einfach. Dat huet engersäits eppes mat der Formation initiale a mat der Formation continue vum Léierpersonal ze dinn, anerersäits eppes mat eise Punktenzensursystem. Esoulaang wéi mer 3-mol am Joer all Kand eng Punktenzensur, déi iwwert sai Wëssensstand Rechnung soll ofginn, ausdeelen, esoulaang behënnere mir massiv all eis Efforte fir en differenzéierten an individualisierten Unterrecht. Do ännert sech och näischt dru wa mir hannert d'Punktenzensur een décken Dossier stelle mat engem Portfolio.

» Une voix.- Très bien!

» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).- Här President, am Règlement grand-ducal iwwert d'Missiounen an de Fonctionnement vun den Équipes pédagogiques ginn d'Pedagoge quasi opgefuerdert fir d'Kanner weinstens zäitweis - an ech hoffen et bleift derbäi - a Leeschtungsgruppen opzedeele: «organiser la répartition des élèves (...) dans des groupes d'apprentissage temporaires de besoin».

Dat fanne mer kriddelech. Et muss net, mä dat ka ganz schnell contraire zu der Iddi vun enger Binnendifferenzéierung, contraire zu der Iddi vun engem Individualiséiere vum Unterrecht, contraire zu engem Enseignement no Socles de compétences ginn.

Ech kenne Schoulklasse wou d'Léierpersonal aus dem Team d'Kanner a Leeschtungsgruppe setzt, déi Gutt beieneen an déi Schlecht beieneen. A fir dass net ëmmer deeselwechte Schoulmeeschter däreft mat deene staarke Schüler schaffen an deeselwechte Schoulmeeschter muss mat deene schwache Schüler schaffen, wiesselen d'Léierpersounen sech och nach of.

Här President, dass kee Fortschrëtt, dass ass pedagogeschen a gesellschaftspoliteschen Horror. Wann dat d'Resultater vun der Niwwelmaschinn aus dem Ministère sinn, dann trauere mer nach eng kéier dem ale Schoulgesetz no.

Da schreiw mer an d'Schoulgesetz fest, dass mer net méi no Schouljore fueren, mä no Cycles d'apprentissage. Dës Cyclé ginn dann och festgeschriwwen op zwee Joer. Dat ass net revolutionär. Mir schwätzen an der Primärschoul jo schonns éiweg vu Cycle inférieur, moyen a supérieur. Mir fannen et net gutt, dass Cyclé mat zwee Joer an d'Gesetz festgeschriwwen ginn.

Mir wësse jo alleguer, well mer d'Gesetz eréischt d'lescht Joer gestëmmt hunn, dass an „Eis Schoul“ d'Cyclé mat dräi Joer festgeschriwwen sinn. „Eis Schoul“, déi eng École de recherche ass, soll eis jo Erkenntnisser liwweren, an déi Erkenntnisser sollen dann an eise Schoulsystem afléissen. Wann d'Erkenntnis vun „Eis Schoul“ iere sollt sinn, dass d'Cyclé vun dräi Joer besser si wéi déi vun zwee, da musse mer dat Gesetz schonn erëm änneren.

(Interruptions)

Et wier glécklech, Här Scheuer, wann een an d'Gesetz géif Saache setze wou ee kéint dervun ausgoen, wa mer vun engem Reformgesetz, vun engem Jorhonnertgesetz schwätzen, da misste mer och bis déi nächst zéng, 20 Joer virauskucken. Wann Dir mer elo haut scho sot: „Da musse mer d'Gesetz dann eben änneren“, da fannen ech dat net glécklech.

» M. Jos Scheuer (LSAP).- Neen, Här Adam, e Gesetz däreft net op Spekulation berouen.

» M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).- Dir sidd grad amgaang ze spekuléieren. Et steet néierens am Gesetz, dass sech wa méiglech all Enseignant vum enger Schoul fir déiselwecht Approche am Émgank mat de Cyclé soll decidéieren. Mir mengen dat wier, am Interessi vun der Transparenz, fir d'Kanner an hir Elteren awer ganz wichteg.

Am Artikel 23 steet: «Sur décision de l'équipe pédagogique prise au cours du cycle, un élève peut passer une année supplémentaire au sein du cycle afin de lui permettre d'atteindre les objectifs définis pour la fin du cycle.» Op al Lëtzeburger Schoulsprooch iwwersat, heescht dat: Wann de Schüler de Programm vum zweete Schouljoer net gepackt huet, da kann de Schoulmeeschter decidéieren, dass hie

seng Klass nach eng kéier mécht. Op nei Lëtzeburger Schoulsprooch klängt dat esou: Wann de Schüler d'Kompetenzsockele vum zweete Cycle am Enseignement fondamental net accapariert huet, da bleift hien nach e Joer méi laang an dësem Cycle. D'Resultat riskéiert fir de Schüler genau datselwecht ze sinn.

Wa mer wëlle konsequent an iwwerall, an ouni Mogelpackung, an déi pedagogesch Richtung goen, déi an dësem Schoulgesetz ugeduecht gëtt, da brauche mer eng Hällewull vu qualifizéierten an héich motivéierte Beroder a Begleeder, déi déi dausenden Enseignanten op dese Paradigmewissel preparéieren a mathuelen, ganz dervun ofgesinn, dass et der Meinung sinn, dass dat kee richtegt Bild ass. Mir brauchen och Direkteren, déi de Pouvoir hunn och emol ze soen: „Elo geet et duer, mir schaffen an eiser Schoul all zesummen. D'Regele gëllen och fir dech.“

Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, ier ech zum Enn vu menger bis elo längster Ried hei an der Chamber kommen, wëll ech nach gären op d'Schafung vun engem Contingent de leçons d'enseignement agoen, deen an dësem Gesetz geschafft gëtt. Hei hu mer et effektiv mat enger Neierung ze dinn, a mir fannen dat eng gutt Neierung. De Ministère huet zwar ëmmer missen all Posten, deen an der Schoul geschafft ginn ass, approuvéieren; de Schoulinspekter huet jo schlieslech missen all Schoulorganisatioun mat senger Ënnerschrëft ofseenen. Mat der Entwécklung vun all méiglechen Teamzesummesetzungen ass et awer un der Zäit gewëssen Norme festzeleeën.

„team teaching“ ass keen DIN-genormte Begrëff, an et muss och an Zukunft eng Richtlinn ginn, wéi vill Erwuessener mat wéi vill Kanner schaffen. Wa mer an Zukunft ëmmer méi a Richtung Teemaarbecht ginn, wa mer jorganksiwwergräifend Schoulgruppe maachen, wann d'Equation „eng Klass ass gläich eng Léierpersoun“ ëmmer manner stëmmt, da brauche mer Richtlinnen, no deene mer Posten accordéieren.

Mat der transparenter Erstellung vun engem Contingent u Schoulstonnen, déi enger Schoul zur Verfügung stinn, ass de Wee fir eng autonom Organisation vun all einzelner Schoul innerhalb vu bestëmmte Grondlinnen opgemaach. Mir begrëissen dat. Mir hunn an der Éducatiouskommissioun och u Beispiller gewise kritt, dass déi no dësem System errechent Stonnen zimlech no bei der Realitéit um Terrain leien, an dofir wier et fir eis och mat enger Iwwergangsfrist vu fënnf Joer - an net vun zéng Joer, wéi am Gesetz virgesinn - duergaangen.

Erlaab mer zum Schluss nach e puer Wuert iwwert de Partenariat mat den Elteren. An all Klass war, ass a bleift den Titulaire an d'Équipe pédagogique vun der Klass de Partner vun den Elteren. Och e Saz ewéi: «les parents et les enseignants procèdent régulièrement à des échanges individuels au sujet des élèves», ass a senger ganzer Banalitéit a Selbstverständlechkeet gutt am Gesetz. D'Eltere musse kommen, wa se vum Titulaire, vum President vum Comité oder vum Schoulinspekter geruff ginn. Och dat schéngt eis korrekt. De Fall wou Eltere gäre géife mam Schoulmeeschter oder President vun der Schoul schwätzen, an deejéinege wëllt net, dee Fall ass net am Gesetz virgesinn.

Mä de Kontakt Elteren/Schoul léisst sech och net exklusiv iwwer Gesetz regelen. Dozou gehéiert eng Schoulkultur, déi zu Lëtzebuerg bis elo vill ze mann gefördert ginn ass. Mir stelle fest, dass d'Relatiounen Elteren/Enseignanté ganz oft net selbstverständlech sinn, géigesäitig Ängschten a Mësstraue sinn heefeg. Staark Schoulen, déi als Unitéit ze erkenne sinn, gutt forméiert a motivéiert Léierpersonal, Förderunterrecht an der Schoul an net dohem, eng gutt Orientatioun vun de Kanner, Schoulen, déi sech d'Elteren als Partner wënschen, dass sinn d'Ziler vun der Schoulentwécklung, och fir Lëtzebuerg.

Dat Schoulgesetz, wat mer haut zum Vote virleien hunn, ass fir eis eng Mise en conformité vun der Situatioun wéi se um Terrain ass. Alles, wat an dësem Schoulgesetz steet, gëtt et haut schonn an där enger oder anerer Form, an där enger oder anerer Schoul. Et gëtt keng Schoul méi zu Lëtzebuerg wou net iergendeppes ausprobéiert gëtt. D'Zil vun dësem Schoulgesetz hätt misse sinn, dësen innovative Wandel an eise Schoulen ze notzen an ze kanaliséieren.

Och wa mer eis iwwert d'Innovationsfreegkeet an eise Schoule prinzipiell freeën, si mer eis awer bewosst, dass net alles gutt ass, wat nei ass, dass dat eent Joer eppes agefouert gëtt, wat d'Joer drop erëm ofgeschafft gëtt. Net alles, wat e fortschrëttle-



chen, pedagogesche Mäntelchen dréit, ass och fortschrëttlech a pedagogesch wäert-voll. Well d'Pedagogie nun emol keng exakt Wëssenschaft ass, eegent se sech gutt der-zou fir waarm Loft a faarweg Tuten ze ver-paken an deier ze verkafen. Domat stellen ech och eng gewëss Analogie zur Politik fest.

DÉI GRÉNG vermësse couragéiert Akzen-ter, esou wéi ech se a menger Ried opge-zielt hunn. Dëst Schoulgesetz huet gesell-schaftspolitesch wichteg Décisiounen aus-geklamert. Ech mengen domat d'Integra-tioun vun den EDIFF-Strukturen an den all-gemeenge Wäerteunterrecht. Dëst Schoul-gesetz suergt net fir Transparenz, well seng Auteurë sech net mat dem Rôle vum Ins-pektorat an der Schouldirektioun ausernee-gesat hunn.

An dësem Schoulgesetz ginn d'pedago-gesch Iddië festgehalen, ouni datt d'Ëmset-zung vun dësen Iddië garantéiert ass. Dat ass en traurege Bilan vun zéng Joer Re-formbemeiunge vu schonns zwou Regierun-gen.

Dat neit Schoulgesetz ass kee grouss Worf an hält déi Hoffnungen a Versprechungen net, déi an et gesat gi sinn. Dëst Gesetz ass weder gutt ugepaakt, nach léisst et d'Kan-ner zesumme wuessen. Et ass eng ver-passte Chance, an duerfir wäert déi gréng Fraktioun och géint dëst Gesetz stëmmen.

Ech soen lech Merci.

»» **M. le Président** - Ech soen dem Här Adam Merci. Als nächste Riedner ass den Här Mehlen agedroen. Här Mehlen, Dir hutt d'Wuert.

»» **M. Robert Mehlen** (*ADR*).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech si mer dësem historesche Moment bewosst, fir hei däerfen d'Wuert ze ergräifen, wou zu Washington d'Vereede-gung vun engem neie President stattfënt, an duerfir leider Gottes d'Opmierksamkeet e bëssen ofgelenkt ass. Ech géif mer awer fir Lëtzebuerg wënschen, datt déi Perspek-tiven, déi d'amerikanesch Populatioun an der Vereedegung vun hirem neie President gesäit, datt d'Lëtzebuurger Populatioun och eng grouss an nei Perspektiv an der Ëmset-zung vun dësem Gesetz géif erblécken. Ech muss allerdéngs soen, datt ech Schwierereg-keeten hu fir déi Perspektiven ze gesinn, an ech mengen et sinn där Leit nach méi. Mäi Virriedner huet dat jo och gesot.

Ech wëll awer, Här President, dem Prési-dent-rapporteur Merci soen. Et war ganz vill Aarbecht, et waren immens vill Sitzungen an et war net ëmmer einfach. Duerfir muss ech och soen, datt ech frou sinn, datt dat hei endlech zum Ofschloss kënnt. Dann ass meng Satisfaktioun awer och schonn um Enn, well mer net dervun iwwerzeegt sinn, datt dëst Gesetz qualitativ dee Paradigme-wiessel erbäifeiert, dee mer dréngend brau-chen, wa mer net eng Kéier eent vun deen-äermste Länner an der Europäescher Unioun solle ginn.

Dëst ass keen Zweckpessimismus, dëst ass eis Iwwerzeegung. Woufir? Ech ziele fënnef Punkten op. Éischtens, an de Strukturen - ech sinn net deen Éischten deen dat seet - ass keng kloer Führungshierarchie an der Primärschoul oder an der neier École fonda-mentale virgesinn. Et feelt um Schouldirek-ter. Et bleiwe weider Kompetenziwwer-schneidungen tëscht Stat a Gemengen. Mir hätten eis wierklech gewënscht, datt dat méi kloer ofgegrenzt gi wär. Et sinn ze vill Gremien. Et ass ze vill Bürokratie dran. Et gëtt hei ganz sécher Reiwungsverloschter an och Zäitverloscht fir déi Leit, déi concer-néiert sinn.

D'Cyclë si fir eis eng Mogelpackung, awer kee wierkleche Fortschrëtt an, an dat schéngt mer dee wichtigste Punkt ze sinn, déi negativ sozial Selektioun, fir net ze soe Ségrégatioun, déi mer alleguerte bekloen an déi mer wëllen ofschafen, gëtt eiser Mee-nung no mat dësem Gesetz net iwwerwon-nen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wat sinn d'Viraussetzunge fir eng erfolleg-räich Léierzäit? Ech wollt déi Fro virop stel-len. Éischtens, ech mengen do si mer eis al-leguer driiwer eens, am Elterenhais muss et klappen. Wann d'Kanner moies onaus-geschlof oder, wéi eng Léierin mer erzielt huet, hongereg, esou hongereg, datt si de Kanner d'lesse matgeholl huet, an d'Schoul kommen, da sinn d'Viraussetzungen net ge-schafen, ofgesi vum Klima doheem, vun der psychescher Belaaschtung, deenen d'Kan-ner heiansdo ausgesat sinn, déi se mat an d'Schoul bréngen, da sinn d'Virausset-zunge schonn net ginn, fir datt den Unter-recht kann erfollegräich sinn.

Zweetens, d'Beherrschung vun der Ëm-gangssprooch. Dat ass jo e grousst Thema. Mir fannen et - egal vu wat fir enger Säit een

et kuckt - normal, datt all Kanner d'Ëmgangs-sprooch musse kënnen, eier se an den nor-malen Unterrecht integréiert ginn.

Drëttens, wichtigste Punkt, héich motivéiert Léierpersonal.

Véiertens, grad esou wichteg, d'Motivatioun vun de Schüler, an zwar Freed um Léieren, wierklech Freed drun ze léieren. Ech kom-men nach op déi Punkten.

Fënneftens, genügend Zäit fir ze léieren. Net ënner extremem Zäitdruck alles pro-bëieren duerchzeknätsche wat virgeschriw-en ass.

Sechstens, individuell Hëllef fir d'Kanner, wa se Schwiereregkeeten hunn, an zwar an der Schoul, net ausserhalb der Schoul.

Siwentens, gutt Infrastrukturen.

An aachtens, och wann dat vläicht net iw-werall als esou wichteg ugesi gëtt, eng gutt Lieskultur. D'Schoul muss de Kanner och dat vermëttele kënnen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mer wëssen, datt dës wichteg Virausset-zunge fir en erfollegräicht Léieren, en erfol-legräiche Studium nach laang net ëmmer, a scho guer net all mateneen erfëllt sinn. Ech huelen déi Punkten der Rei no duerch.

D'Elterenhais. Dat muss ganz fréi usetzen. Mir wëssen, datt mer haut do grouss Feeler maachen. Ech weess och, datt dat net eleng ënnert d'Kompetenz vum Éduca-tionsministère fält, mä ech denke mer hu jo awer eng Regierung wou soll zesummege-schafft ginn.

Mir müssen effektiv d'Mëssstänn, déi an den Elterenhaiser bestinn, selbstverständ-lech net iwwerall, mä et gëtt der, wou mer herno als Schoul just nach als Reparaturbe-trib fonctionnéieren, an do muss derfir ge-suergt ginn - dat fällt awer méi ënnert de Beräich vun der Familljepolitik, wéi gesot, mä et huet awer seng Auswierkungen an d'Schoulpolitik -, datt mer ganz fréi usetze wa Saache schif lafen. Mir wëlle kee culpa-biliséieren, mä mer wëssen, datt Elteren heiansdo iwwerfuerdert sinn, an da musse se déi Hëllef kréien déi se brauchen, fir datt d'Erzéiung vum Kand vum éischten Dag un an déi richteg Bunne leeft.

De Kontakt mat den Eltere soll verbessert ginn. Dat ass jo och hei scho monéiert ginn. D'Gesetz ass einfach an där Bezéiung ze vague. Wat passéiert dann, wann et net esou fonctionnéiert wéi d'Wonschvirstellung ass?

D'Positioun, Här President - mir si jo net déi Éischt déi dat hei soen - vun engem staar-ken Direkter feelt einfach an dësem Gesetz, wann all dat, wat beabsichtigt ass, och soll kënnen ëmgesat ginn. Notamment wa Leit, egal vu wat fir enger Zort och ëmmer, hiren Aufgaben net gerecht ginn a wa Konflikter entstinn. D'Schoul ass en Terrain op deem Konflikter ausgedroe ginn, an dann ass et wichteg wann eng staark Perséinlechkeet do ass fir esou séier wéi méiglech nom Rechten ze kucken an derfir ze suergen, datt déi Konflikter eliminéiert ginn.

Mir hunn dat jo alles net erfonnt. An der PIRLS-Etüd, déi ganz nëtzelech ass, steet e Saz dran, ech zitéieren: „notwendig“ fir Lët-zebuerg „sind eine starke Schulleitung und ebenso Formen der Kooperation, die das Schulkollegium als kollektives Handlungs-subjekt auftreten lassen“.

Selbstverständlech muss d'Kollegialitéit do dra spillen, mä et muss awer och een Arbi-ter do sinn. Et muss een do sinn, deen d'Dé-cisiounen hält, dee séier Décisiounen huele kann an dee muss kënnen derfir suergen, datt de Betrib, ech nennen et emol esou, fonctionnéiert. „Eine starke Schulleitung“, dat kann net e Kollegium si wou een de Pri-mus inter Pares ass, wéi d'éinescht gesot ginn ass, a wou am Fong geholl déi aner kënne soen: „Mäi Gott, du hues mir jo näischt ze soen. Ech maachen awer an Zu-kunft wéi ech et fir richteg fannen.“

Dat zweet ass d'Beherrschung vun der Ëm-gangssprooch. Mir sinn der Meenung, datt een de Précoce soll notzen. Mir sinn och net der Meenung, datt een e soll obligatoresch maachen, mä et muss een dann awer derfir suergen, datt d'Vermëschen tëscht de lët-zebuergeschsproochege Kanner an de friemsproochege Kanner esou ass, datt déi friemsproocheg vun de lëtzebuergesch-sproochege Kanner kënne léieren. Mir wës-sen, datt dat an deem Alter ganz séier geet.

D'Léierpersonal muss sech och drun halen, datt nëmme lëtzebuergesch geschwat gëtt. Et kéint ee sech vläicht iwwerleeën, ob et net utile wär - fir Eenzelkanner wier et sé-cher net schlecht, wa se dann emol mat anere Kanner a Kontakt kéimen - derfir ze suergen, datt vläicht zwee hallwer Deeg an der Woch dach awer de Précoce méi oder wéineger sollt besicht ginn.

Seiteneinsteiger. Do ass e grouss Problem, wann een d'Léierpersonal héiert. Déi kom-men eran a ginn dann a Klasse gesat. Ganz besonnesch déi déi Sprooche schwätzen, déi hei praktesch net geschwat ginn, musse virdru fit gemaach ginn, egal wéi vill Zäit do derbäi dropgeet. Déi musse lëtzebuerg-esch léieren. Et sinn der jo awer, déi nach jonk sinn, déi dat och ganz sécher léieren, an dann däerfe se eréischt an de Schoulbe-trib integréiert ginn. Domadder wollt ech och de Problem vun de Sproochen allge-meng opwerfen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir kënnen net akzeptéiere wa gesot gëtt, eis Situatioun ass alt déi, déi se ass. D'Lët-zebuurger léiere besser däitsch oder méi liicht däitsch, a soe mer emol d'Portugisen oder déi Frankophon léieren ebe léiwer, besser, wa se dat kënnen op franséisch maachen. Neen, mir musse kucken, datt mer d'Eenheet vun eisem Schoulbetrib erhalen a mer däerfen net kapituléiere virun där Fro. Mir hunn et dach fréier och an eise Schoule fäerdegbruecht, wou sechs, siwe Klasse mateneen enseignéiert gi sinn.

D'sproochlech Kompetenz, Madame Minis-ter, ech menge mer wëssen dach alleguer, datt se déi Zäit wesentlech besser war wéi se haut ass. Neen, ech soen dat net eleng. Dat soen d'Vertrieder vun der Privatwirt-schaft an dat soen an de Statsexamen d'Examineateur genau esou. Madame Mi-nister, ech sinn hei an der Chamber an deem Gremium gewiescht, deen d'Astel-lung vum Personal gemaach huet. Mir hunn dacks mat eisem Personal hei iwwert déi Resultater geschwat, déi an deenen Épreu-ven erauskomm sinn. Dat seet einfach alles. An dat sinn der jo, déi eng Lëtzebuurger Première hunn. Do versteet een d'Welt net méi.

Et ass och net richteg, wa gesot gëtt, d'Auslännerkanner wären déijéineg, déi ën-nert deem System géife leiden an déi do be-nodeelegt wären. Et ass effektiv esou, datt Lëtzebuurger Kanner och hir Schwiereg-keeten hu fir an dat Franséischt eranzekom-men. Duerfir eng gemeinsam Basis an déi richteg pedagogesch Approche, datt se herno, déi déi sproochlech begaabt sinn, op den absolut beschtméiglechen Niveau kommen. Mir kënnen net dorobber verzich-ten, wa mer eis Avantagen, déi mer hunn an der Berufswelt, am Konkurrenzkampf, wëlle weiderhi behalen.

Drëtte Punkt, héich motivéiert Léierperso-nal. Ech hu gesot, dat ass fir eis dee wich-tegste Facteur. Ass dat de Fall? Wat bréngt an dësem Fall d'Gesetz an där Bezéiung? Hei feelt eis och d'Autonomie vun der Schoul an, op där anerer Säit, den Direkter, deen déi Schoul esou féiert, datt Motiva-tioun opkënt an datt Motivatioun do ass.

E Wuert iwwert d'Léierpersonal. Mer kom-men herno jo nach dorobber ze schwätzen. Mer wëssen opgrond vun enger Etüd, déi d'Uni Potsdam gemaach huet, datt 30% vun deenen, déi wëllen an d'Léierfach goen, zu deutsch „Lehramtsanwärter“, vun hirer na-tierlecher Dispositioun hier net géeegent si fir Schoul ze halen. Si ginn d'Recommanda-tioun eraus fir Tester virzelageren, an dat Léierfach ze goen, fir do net eng Ausbil-dung ze maachen, déi herno jo awer da kee Wäert huet.

Ech hunn emol gelies, datt Finnland 70% vun deenen, déi gären an d'Léierfach ginn, eraussifft, dat heescht, datt nëmmen 30% effektiv zougelooss sinn. Wann d'Konditiou-nen am Léierfach - ech soen dat elo emol ganz banal, wéi mir Lëtzebuurger soen: d'Pai an d'Fräizäit - d'Motiv sinn, fir an d'Léierfach ze goen, dann ass den Usaz sé-cher de falschen. Dat sinn da ganz dacks Leit, déi herno demotivéiert sinn, déi keng Freed un der Schoul hunn, well se einfach net fir d'Schoulhale gemaach sinn. Et muss een dofir gemaach sinn, oder et soll een d'Fanger dervun ewech loossen.

Mir wëssen awer, datt mer zu Lëtzebuerg an där Bezéiung e Problem hunn, well mer net onbedéngt genuch jonk Leit hunn, fir datt mer esou eng relativ streng Selektioun kéinte maachen. Doriwwer musse mer dann an Zukunft emol nodenken, wéi mer do erauskommen.

Wa mer vun héich motivéiertem Léierperso-nal schwätzen, da muss een och un d'Kon-flikter denken, déi entstinn, déi d'Léierper-sonal huet mat de Schüler a mat den Elte-ren an ënnert deenen d'Léierpersonal ganz dacks enorm ze leiden huet. Mir kenne jo d'Astellung vun enger Partie Elteren hei am Land, an déi vun hire Kanner ass da meeschtens net anescht, wa se gesot kréien: „Du brauchst der vun deem däitsch gefalen ze loossen.“ Och emol ganz einfach esou gesot. Do ass et néideg, datt eng staark Führung do ass, déi sech deene Fäll unhëlt an derfir suergt, datt d'Kierch erëm an d'Duerf zrëckkënnst.

Véierte Punkt: Motivatioun vun de Schüler, d'Freed um Léieren. Wann d'Léiere keng Freed mécht, da kann et net fonctionnéie-ren. All Kand ass awer vun Natur aus dorop programmiert fir ze léieren. All Kand wëllt léieren. D'Kanner si wëssbegiereg, se hue-len alles a sech op, wat se interesséiert, a wann et flott presentéiert gëtt.

Mä, da liese mer erëm eng Kéier an der PIRLS-Etüd 2006: De Schoukklima zu Lëtze-buerg ass miserabel - ech zitéieren: „In kei-nem der...“ - an et sinn der 43 - „...in die Un-tersuchung einbezogenen Länder ist der Prozentsatz der Eltern, die die Schule ihres Kindes positiv einschätzen, so niedrig wie in Luxemburg und Hongkong. Der Wert von 39%...“ - déi d'Schoukklima als gutt be-zeechnen - „...liegt immerhin 21 Punkte un-ter dem internationalen Mittelwert von 60%...“ - mir leie bei 39, de Mëttelwäert bei 60% - „...und sogar 42 Punkte unter dem Spitzenreiter Rumänien. - In keinem ande-ren Land äußern sich die Schüler derart ne-gativ über das Schulklima.“

D'Léierpersonal an d'Eltere müssen d'Kan-ner motivéieren. Dat ass ganz kloer. D'Kan-ner loosse sech och motivéieren a gäre mo-tivéieren. Duerfir musse si selwer awer moti-véiert sinn, an da kommen ech erëm op de Punkt zrëck, dee mir och, genau wéi prak-tesch all déi aner, kritiséieren: Duerfir muss eng gutt Direktioun do sinn, déi d'Schoul esou organiséiert, datt déi Motivatioun kann opkommen.

Fënnefte Punkt: Mir brauche genügend Zäit fir ze léieren. Léiere kann nëmme stattfan-nen ouni Zäitdruck an ouni Stress. Ënner Stress fonctionnéiert d'Léieren net.

Wann een d'Zuel vun de Schoulstonne mat fréier vergläicht, wat kënnt dann dobäi eraus? Madame Minister, ech hat emol eng Kéier eng Question parlementaire gestallt, wou ech gefrot hunn, wéi vill Stonne fréier enseignéiert gi wären. Ech hat 1950 ugesat, '50, '60, '70, '80, esou vill Stonne pro Schouljoer. Déi Äntwert, déi ech kritt hunn, war esou, datt ee guer näischt konnt dermat ufänken.

Et hätt mech wierklech interesséiert, ge-kuckt opgrond vun der deemoleger Regle-mentatioun, wéi vill Stonnen, voll Stonnen datt déi Zäit enseignéiert gi wär a wou mir haut stinn...

»» **Une voix** - Et ass vill manner!

»» **M. Robert Mehlen** (*ADR*).- Et si vill manner, dann täuscht mäi Gefill mech op jidde Fall net.

Zum Verglach mam Saarland hu mer bei der Visite vum Schengen-Lycée héiere vun der Direktioun - do ass jo eng -, datt d'Lëtze-buurger Personal, wat do schafft, fräiwëlleg dräi Woche méi géif schaffe wéi hir Kollee-gen hei zu Lëtzebuerg, déi d'selwecht ré-munéiert ginn, an datt et souguer véier Woche wäre par rapport zum Saarland als solches.

Da muss ee sech froen: Sinn eis Kanner esou vill méi gescheit, datt mir eis et leeschte kënnen, se am Joer véier Woche manner ze enseignéieren, wéi d'Saarland dat zum Beispill mécht? Ech ka mir et net virstellen, well d'Neurologen, well d'Gehir-fuerscher soen, esoubal wéi Stress opkënnst, wéi Drock opkënnst, fonctionnéiert d'Ophuele vum Wëssensstoff net méi.

Mir sollen d'Schoulzäiten och voll ausnot-zen. Et kann net sinn, datt duerch net schoulesch Aktivitéite vill Leerlaf entsteet. Ech hunn och kee Verständnis derfir - ech si selwer nach Papp vu Kanner, déi an d'Primärschoul ginn -, wa während de Schoulstonne Konferenze gehale ginn. Ech weess net, ob dat a Privatschoulen esou ohne Weiteres géif toleréiert ginn.

En Niewenaspekt, an trotzdeem net onwich-teg, sinn d'Stonnepläng. D'éinescht ass vun der Circulaire Boden geschwat ginn oder esou ähnlech, wou deen Duerjerneen uge-riicht ginn ass, ënnert deem mer alleguerte leiden. Mir brauchen och Stonnepläng, déi kannergerecht sinn. Et kann net sinn, datt se zwou Stonne schwamme ginn an, wa se gutt midd sinn, dann och nach iergendwéi Franséisch oder Mathé léieren, oder ech weess net wat.

Sechste Punkt: Individuell Hëllef bei Schwiereregkeeten. Ech erkennen un, datt



d'Gesetz do gewëss Effortë mécht oder, wou ee kéint e bëssen Hoffnung kréien, datt dat kéint fonctionnéieren. Et soll jo och eng Partie zousätzlecht Personal agestallt ginn. Dofir solle jo och déi Équipes pédagogiques forméiert ginn. Et sinn Équipes multifonctionnelles virgesinn, wa besonnech Schwieregkeete sinn.

Mä mir froen awer: Wéi geet et dann elo, wann e Kand ganz einfach banal an deem engen oder anere Fach Schwieregkeeten huet fir matzekommen, wann d'Léierpersounen net gewëllt sinn do richteg matzezéien an deenen Équipes, oder wa se sech carrément net verdreen?

Ech mengen, mä Virriedner hat dat jo och schonn opgeworf. Da vermësse mir erëm eng Kéier déi Persoun, déi derfir suergt, datt dat trotzdeem fonctionnéiert.

Ech muss awer soen - do sinn ech bei de Cyclen -, mir hunn en anert Verständnis vun de Cyclen, woubäi ech den Akzent net wëll dorop leeën, ob et elo zwee Joer oder dräi Joer solle sinn, mä mir gesinn an där Duerstellung eigentlech net direkt eng grouss Differenz zu deem, wat elo ass.

Madame Minister, wann en Zyklus d'éischt an d'zweet Schouljoer ass oder d'drétt an d'veiert Schouljoer, an et gëtt gesot: Mir loosse kee Kand méi sëtzen, dat héiert emol op, well dat ass jo schrecklech décevant fir déi Kanner, a si hunn zwee Joer fir en Zyklus ze maachen, a wa se dann nach net prett sinn, da kënnen se awer dann nach e Joer an deem Zyklus bleiwen - wat ass dann anescht?

Et muss emol ee mir déi Differenz do erklären, zu deem wat bis elo ass, wou et heescht: En ass sëtze bliwwen. An elo brauch en dann dräi Joer fir zwee Joer ze maachen. Ech weess net, ob de Sproochgebrauch sech duerno änneren wäert. Dem Kand ass domadder jiddefalls net gehollef.

Wat mir brauchen, dat ass, datt déi, déi Schwieregkeeten hunn, individuell gehollef kréien. An duerfir gesi mir éischter als Zyklus, datt een zwee Schouljore mateneen enseignéiert an deemselwechte Sall an datt zousätzlecht Personal, dee Moment wéinegstens eng zweet Léierpersoun, do ass, fir individuell deene Kanner op deene Punkten ze hëllefen, wou se Schwieregkeeten hunn.

Gutt Infrastrukturen - ech mengen, dat ass hei am Land an deene wéinegste Fäll e Problem, mä och hei wär viles méi einfach, wa mer eng aner Struktur hätten, da wär et nämlech de Schouldirekter mat senger Équipe dee géif als Interlocuteur mat der Gemeng schwätzen, wat hir Wënsch sinn, an e géif dann och mam Burgermeeschter a sengem Schännerot kucken, wat dann elo konkret soll gemaach ginn, fir datt seng Schoul esou ka fonctionnéieren, wéi hie sech et virstellt.

Aachte Punkt, eng gutt Lieskultur. Ech mengen, mir wëssen, datt dat - besonnesch wat déi sproochlech Kompetenzen ubelaangt - ee vun deene ganz kruziale Punkte vun eiser Zäit ass. D'audiovisuell Dominanz huet derzou gefouert, datt d'Liesen ëmmer méi wäit aus der Moud komm ass; an hei ass effektiv d'Zesummenaarbecht tëscht Elterehaus a Léierpersonal erëm ganz intensiv gefuerdert.

Mir brauchen och Bibliothéiken, obschonn datt dat net de virrange Problem ass, awer d'Freed um Liese muss de Kanner vermëttelt ginn. Mir mussen et fäerdeg bréngen, engem d'Begeescherung um Liese bäizebréngen. Mir kréie ganz vill Problemer domadder geléist, ouni datt mer soss vill Effortë musse maachen.

Mä wat liese mir ëmmer an der PIRLS-Etüd: „Je besser das Schulklima eingeschätzt wird, desto günstiger ist die Einstellung zum Lesen.“ Also erëm de Schulklima. Mir hunn hanner Hongkong dat schlechteste Schulklima vun alle Länner, déi ënnersicht gi sinn, da brauche mer eis och net ze wonneren, wa laut der PIRLS-Etüd hei d'Begeescherung fir ze liesen och net ganz gewalteg grouss ass.

An ech froen erëm eng Kéier: Wéi kréie mer de Schulklima verbessert - well dorobber kënnt et jo dann un - ouni eng gutt Direktioun, déi duerch déi richteg Initiativen an Décisiounen derfir suergt?

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir eis ass déi Reform hei eng Pseudoreform. Amplaz déi wierklech Problemer um Fong unzegoen, gëtt hei eng Pseudoreform duerchgezunn. An ech ginn zwee Beispiller: Et gëtt jo elo grouss dobausse Reklamm gemaach mat deene Socles de compétences. Déi meeschte Leit verstinn net, ëm wat et geet.

Et kann ee sech jo d'Fro stellen: Wat ass dann elo domadder gemengt? Ech probéieren et emol einfach ze formuléieren. Et heescht, datt een net nëmme rechne kann, mä och seng Rechekonscht an der Praxis uwende kann, datt een d'Rechnen an der Praxis applizéiere kann. Dat setzt viraus e gewësst logesch Denken, en Entraînement vu logeschem Denken.

D'Fro, déi sech stellt: Et muss een awer emol fir d'alleréischte rechne kënnen, ier een eng Applikatioun vun der Rechekonscht ka maachen. Wann ech da kucken, datt en Handwieserverband sech beklot, datt déi jonk Leit, déi si an d'Ausbildung kréien, net rechne kéinten, da froen ech mech: Wéi solle se da Kompetenzen aus dem Rechnen uwenden, wann d'Rechne selwer net fonctionnéiert?

Dat ass, Här President, wéi wann een e Päerdsrennen organiséiert an d'Lat, déi bis elo bei 1,20 m loun, méi héich leet, well d'Kompetenzen uwenden, dat ass jo awer nach eppes méi verlaangt wéi just, datt een - fir beim Rechnen ze bleiwen - rechne kann. Da gi mer hin a leeën d'Lat nach 30 Zentimeter méi héich a soen: Elo hu mer eppes geschafft.

Jo, mer hunn eppes geschafft, wann d'Päerd da wierklech driwwer kënn! Do gesi mer awer an dësem Gesetz net ganz vill wat eis jonk Leit géif derzou brénge fir zu deene Kompetenzen ze kommen, déi hei ugekënnegt ginn.

Den zweete Punkt, deen ech hei wollt uféieren, fir ze illustréieren, datt eng Pseudoreform hei gemaach gëtt, datt ass dat mat der Evaluatioun. Dat gëtt jo och elo grouss erausgestallt: Beschreiwung vu Kompetenzen, d'Kompetenze solle bewäert ginn. Et soll eng positiv Bewäertung gemaach ginn. Dat géif d'Schüler encouragéieren. Ech kann dat och novollzéien.

Wann ee schlecht Punkten op der Zensur huet, dann ass dat net onbedéngt vergnügungssteuerepflichteg? Et seet deemjéinegen awer vill méi daitlech wou e steet a wou e muss Effortë maachen.

Ech bezweifelen, datt mat där Approche hei vill Positives beweegt gëtt. Den Unterrecht soll souwisou dorop ausgerichtet si fir d'Kanner ze encouragéieren, net fir hinnen ze erziele wéi domm se wäeren an datt souwisou näischt mat hinnen unzefänke wär an datt se am beschten hätten, Steng klappen ze goen, wéi dat heiansdo dohier gesot gëtt, mä et muss ee se luewen, fuerderen, encouragéieren, et muss een hinnen hëllefen.

Ech weess net, ob d'Eltere ganz frou herno bei der Beschreiwung vun de Kompetenze sinn, well de jëtzege System hat ëmmerhin den Avantage, datt se wossten, wou se dru wäeren. Ech froe mech, ob dat do wierklech e Schrack no vir ass. Mir gesinn et éischter wéi esou eng kleng Niewelgranat, fir datt een an Zukunft nach manner soll gesinn, wou mer da wierklech mat eise Kompetenze vun de Kanner stinn.

Här President, ech kommen domadder zu de Konklusiounen. Mir sinn der Meinung, datt dëse Projet den Ambitiounen, souguer deene vun der Regierung, net gerecht gëtt. E verseet op deene wierklech wichtige Punkten.

Fir eis ass déi Fro vum Schouldirekter eng ganz essenziell Fro. Et ass déi zentral Fro vun der Schoulorganisatioun. Mir gesinn eng Schoul - ähnlech wéi mä Virriedner et gesot huet - mat enger relativ grousser pedagogescher Autonomie: Si muss sech kënnen selwer organiséieren, esou wéi hir Situatioun ass. All Schüler ass anescht, all Schüler kënnt aus enger anerer Situatioun. All Schoul huet eng aner Schoulpopulatioun. An et ass einfach noutwendeg, fir datt dee Schoulbetrib fonctionnéiert, datt duerfir genuch Autonomie do ass.

D'Konterpartie vun där Autonomie ass awer eng gutt Direktioun. D'Madame Minister huet eis eng Kéier gesot: Jo, wou soll ech dann elo déi Direkteren och nach hierhuelen?

Ech hu jo Verständnis fir déi Nout, mä mer kënnen jo awer net virun där Fro kapituléieren. Natierlech brauche mer fir alles eng gewëss lwwergangszäit, mir zaubere se net an Zäit vun engem Joer dohinner. Mä et ass awer absolut noutwendeg, datt mer Direktioun kréien. D'PIRLS-Etüd seet eis et och.

Ech war mat op Helsingi op eng international Konferenz, wou mer iwwert d'Schoule

geschwat hunn. All déi aner Länner, déi do vertruede waren, hu sech gewonnert, datt mir keng Direktiounen am Primajre hätten. Ëm déi Fro siedelt dee ganzen Échec vun dësem Gesetz sech un.

Et ass vill gudder Wëllen dran, et si vill gutt Intentiounen dran, mä, Madame Minister, Dir wäert gesinn, datt den Erfolleg, datt dat, wat ugepeilt ass, wäert ausbleiwen, well et net esou fonctionnéiere kann.

An ech schwätzen aus menger Erfahrung aus der Privatwirtschaft. Den Erfolleg vun engem Betrib - an d'Schoul ass en Déngschtleeschungsbetrib, och wann et en öffentliche Déngschtleeschungsbetrib ass - läit an enger gudder, staarker Führung. A wéi gesot, mir hunn dat net erfonnt, et steet jo an der PIRLS-Etüd, an déi hutt Dir jo och net dohinnergestallt, wéi wa se falsch wär.

Dat Ganzt bleift schwéierfällg a bürokratesch. Et gesäit een net, wéi d'Motivatioun an deem System do kéint verbessert ginn. D'Motivatioun ass awer de Schlëssel zum Erfolleg.

Här President, ech kommen domadder zum Schluss. Mir gesinn net, datt dat Gesetz hei Wesentlech geif verbessern, an duerfir wäerte mer och eis Zoustëmmung verweigere.

Ech soen lech Merci.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Très bien!

» M. le Président.- Ech soen dem Här Mehlen Merci. Als nächst Riednerin ass d'Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen age-schriwwen. Madame Gantenbein, Dir hutt d'Wuert.

» Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (CSV).- Här President, léif Kollegeginnen a léif Kollegen, et ass entre-temps 20 vir 7. Ech wäert alles ewechloossen, wat de Mëtteg schonn zwee- oder dräi- oder véiermol gesot ginn ass,...

» Une voix.- Huelt lech Zäit.

» Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (CSV).-...mä ech wäert mech awer op dat konzentréieren, wat mir um Häerz läit.

Dës Schoulreform gëtt jo vun deenen engen als Jorhonnertreform glorifizéiert a vun deenen aneren als verpasste Chance déni-gréiert. Dat ass de Mëtteg jo wéi vill mol gesot ginn.

Mä fir d'CSV ass dëst Schoulgesetz en extrém couragéierte Projet, deen, wann e geléngt, e Quantesprong am Bildungssystem vu Lëtzebuerg wäert duerstellen.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Wann e geléngt?! Dir schéngt net iwwerzeegt ze sinn!

» Mme Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (CSV).- Dëse Projet ass och keng Arrivée. Et ass en Départ, et kéint ee souguer soen, et wär e Chantier. Mä mir sinn eis eens, Madame Minister, Här President: Dës Reform ass net nëmmen noutwendeg, mä längst iwwerfällg. Wa mer d'Kanner wëlle fit maachen a wa mer wëllen den Uschloss un d'21. Jorhonnert net verpassen, da muss Lëtzebuerg sech bewegen, well: „Die Gesellschaft wird morgen sein, was Schule heute ist.“

Mä Schoulreforme sinn net nëmmen e Lëtzebuurger Phenomeen, mä och en europäeschen, emol op alle Fall an all deene Länner, deenen de PISA-Schock nach am Nacke sëtz an déi doduerch waakreggereselt gi sinn.

Här President, munch Schoulen, munch Enseignanten - an et ass och de Mëtteg scho gesot ginn - hunn hei am Land scho längst mat der Reform ugefaangen. Eng Weisheet vun den Dakota-Indianer seet: „Wanns de mierks, dass de op engem doudege Päerd sëtz, da klamm erof.“

Fir déi Enseignantë war d'Zäit räif fir erofzeklappen a fir definitiv aner Weeër an der Schoul ze goen. Ech denken do un déi fënnef Écoles en mouvement. Ech weess net, ob et vill Gemengen am Land gëtt, wou net deen eier oder aneren Deel vun enger Reform entaméiert ginn ass. Och a menger Gemeng - nach e puer Deeg dierf ech soen: meng Gemeng - ass e Projet d'école duerchgezu ginn, an zwar „Eng Schoul fir se all, eng Schoul fir d'Liewen“, mat enger extrem engagierter Équipe, mat de Schwéierpunkten: Integratioun (vivre ensemble), intensiv Elterekollaboratioun a Lëtzebuurger Sprooch.

Här President, ech hunn duerch d'Buch gebliedert „Treibhäuser der Zukunft“ vum Reinhard Kahl, mam Ënnertitel: „Wie Schulen in Deutschland gelingen“. Ech géif soen,

dass dat, wat do beschriwwen ass, dat ass, wat mer mat engem engagéierte Personal, mat Hëllef vun allen Instanzen, och an eiser Lëtzebuurger Schoul fäerdeg wäerte bréngen. An et deet mir leed, dass de Mëtten esou viles auserneegholl ginn ass.

Et geet net nëmmen ëm d'Strukturen. Et geet fir d'éischt emol ëm d'Kand. Mä da kommt, mir kucken emol: Wat kënnen mer him gi mat der Schoulreform? Am neie Schoulgesetz kritt d'Schoul jo méi eng grouss Autonomie, wat e grouss Plus ass. An d'Kand ass net méi Lebrojekt, mä Lehrsubjekt.

Et ass eng Schoul, wou den Enseignant sech zréckhält, wou hien hëllef, wou hie guidéiert, wou hie beréit, wou hie motivéiert, wou hien encouragéiert. Et ass eng Schoul, wou déi Staark gefuerdert an déi Schwaach geförderet ginn. Et ass eng Schoul, wou dat zielt, wat d'Kand fäerdeg bréngt. Et ass eng Schoul, wou d'Kanner Erfolgerliefnisser hunn, nom Motto: „Wer die Stärken stärkt, schwächt die Schwächen.“ An et ass eng Schoul, wou den Unterrecht de Capacitéiten, de Kompetenzen an dem Rhythmus ganz besonnesch vum Kand ugepasst ass, an net ëmgedrëint.

Et ass eng Schoul, wou déi Kleng vun de Grouss léieren. Et ass eng Schoul, wou déi Staark deene Schwaachen hëllefen. Et ass eng Schoul, wou d'Kanner virwëtze gemaach ginn, wou d'Kanner Loscht op Leeschtung kréien. Et ass eng Schoul, wou d'Kanner gären an d'Schoul ginn.

Ech brauch net méi ze widderhuelen, wat den Här Mehlen gesot huet vun der PEARL-Etüd. Effektiv ware mer d'Schlusslicht do, wann et drëm gaangen ass ze bewäerten, wéi gär datt d'Kanner an d'Schoul ginn oder wéi d'Klima an der Schoul ass. Mä wann een d'Gesetz ëmsetzt, esou wéi den Esprit vum Gesetz an och d'Philosophie vum Gesetz ass, da kënnt dat doten. Mir mussen et just méiglech maachen.

Et ass awer och eng Schoul, wou d'Kanner u sech gleewen, wou d'Kanner an hirem Selbstwäertgefill gestärkt musse ginn. Et ass eng Schoul, wou de Kanner hir Wuerzele gefestegt ginn a wou hir Fililleke flugsécher gemaach ginn. Dat ass d'Schoul vu muer. Dëst Gesetz gëtt d'Méiglechkeet derzou.

E Wuert zum Encadrement périscolaire. Här President, am Ausland sinn déi performantst Schoule Ganzdagsschoulen. Elo wëll ech awer net soen, dass dee Modell fir Lëtzebuerg zielt. Et sinn och nëmmen eenzel Schoulen, deenen dat esou gelongen ass.

Mä trotzdeem, d'Ganzdagsschoul ass awer en Thema. Ech wëll awer och soe wuerfir. Ech mengen net, dass d'Fro ass: Sinn ech derfir oder sinn ech dergéint? Oder dulden ech se? Et kann ee begrënnen, woufir dass se noutwendeg ass; net verallgemengert, mä do wou de Besoin ass.

Fréier hat d'Gesellschaft dräi Pilieren. Dat war d'Famill, et war d'Kierch an et war d'Schoul. Mir wëssen, dass haut d'Famill fragiliséiert ass an d'Kierch haut en anere Stellwäert huet. A wat bleift dann nach? Da bleift nach d'Schoul. An déi ass do iwwerfuerdert.

Da mussen aner Strukturen hier fir den Encadrement vun de Kanner ze garantéieren, well d'Koppel vum 21. Jorhonnert geet schaffen. Si kommen aus allen Äerdeeeler op Lëtzebuerg, hu keng Famill hei, déi se kéinten am Encadrement vun de Kanner ënnerstëtzen. Mä da muss d'Politik dat dote méiglech maachen.

D'CSV begréisst an dësem Gesetz d'Zesummenaarbecht mat der Schoul, mat de Structures d'accueil a mat de Gemengen. Et gëtt eng gewalteg Aarbecht fir d'Gemengen, mä et ass d'Méi wäert. Well soss, wann den Encadrement net stëmmt, brénge mer dat, wat ech virdrun opgezielt hunn, och net fäerdeg.

Ech géif wëllen e Wuert zur Medienerziéung an der Schoul soen. Ech wëll awer och nach de President félicitéiere fir seng Standhaftegkeet an all deene Sitzungen an och fir säi Rapport a fir säin engagéierte Virtrag. Am Artikel 7 „Les objectifs de l'enseignement fondamental“ gëtt jo gesot: «L'éducation aux médias est intégrée dans les différents domaines.» Ech wollt do derzou eppes soen.

D'Schoul vu muer ass och eng Schoul wou d'Medienerziéung vun eminenter Wichtigkeet ass. Déi nei Technologie kënnen e Sege sinn, si kënnen awer och e Fluch sinn. Et ass un der Schoul fir derzou bäzedoen, datt et fir Kanner e Segen ass an e Sege bleift.

D'Neurobiologie si sech net eens. Déi eng warnen a behaapten, d'Kand géif an eng virtuell Welt andauchen, et géif an de Sog vun enger virtueller Welt geroden an hätt



kee Bezuch méi zur realer Welt an dat wär schiedlech. Anerer, déi soe bei ganz jonke Kanner kéinte sech emotional Kompetenzen och duerch indirekt Erfahrungen entwéckelen.

Mä Medien an hir Inhalter sinn net per se geféierlech, mä ausgedehnten TV-Konsum a Computerbetätigung verännert awer bei de Kanner hir Perception, verännert och hiert Raum- an hiert Zäitgefill an hir Gefills-welt.

D'Mediepedagoge roden, déi ausserschoulesch Medienerfahrung vum de Kanner an den Unterrecht ze integréieren. D'Medie solle genotzt gi fir d'Verbesserung vum „Lehren“ a vum „Lernen“. Si sinn Instrumenter déi kënnen hëllefen d'Wëssen opzebauen, ze verdéiwen an och ze assimiléieren.

Onbedéngt hei ass d'Zesummenaarbecht mat den Elteren ze sichen. Fir mediekompetent Bierger a Biergerinnen ze maachen, soll fréi mat der Medienerzéiung ugefaange ginn. An England an an der Schwäiz gehéieren d'Kommunikationskompetenzen an d'Fäegkeeten, déi sech op d'Informationstechnologë bezéien, zu de Schlësselqualifikatiounen.

D'Europaparlament, d'UNESCO, d'Europäesch Kommissioun, den Europarot: alleguerte fuerdere se, datt d'Mediepedagogik hir fest Plaz an der Schoul kritt. Si fuerderen des Weideren d'Ausbildung an d'Weiderbildung vu Léierpersounen, och vum Personnel éducatif.

Menges Wëssens gëtt awer op der Uni Lëtzebuerg d'Mediepedagogik net studéiert. Wat et awer gëtt, kritt een am SCRIPT, am Internetportal „my school“ an an der Association „Blickwechsel“; do kritt ee mediendidaktesch a mediepedagogesch Material, wat den Enseignanten zur Verfügung gestallt gëtt. Awer, Här President, dat geet net duer. Hei ass nach en Terrain dee ka beackert ginn.

E Wuert zum Wäerteunterrecht. Gefuерт d'Abolitioun vum Reliounsunterrecht an der Schoul. Et gëtt gesot eis Gesellschaft wier net homogen, si wier multikulturell, si wier multikonfessionell. Dat mag jo alles stëmmen, mä déi meescht Bierger, déi op Lëtzebuerg kommen, sinn EU-Bierger, a vill kommen der och aus dem südlechen Deel. Fir ze denken, dass multikonfessionell soll bedeuten, dass honnert verschidde Reliounen sollen hei sinn, dat entsprécht net der Realitéit.

Dann awer gëtt der Kierch d'Mëttelalter ëmmer erëm ëm d'Ouere gehäit a se kritt hir Irreeër, déi tatsächlech begaange gi sinn, virgeworf. Mä, Här President, ech froe mech awer dat heiten: Wat huet Däitschland mat Lëtzebuerg am Zweete Weltkrich gemaach? Wann déi däitsch Politiker op Lëtzebuerg kommen, geheie mer hinnen dann hir Gräueltaten vum deemools haut nach vir? Mä just well se dat gemaach hunn, komme se mam Message: Haut ass et anescht. Haut si mer Partner an haut hu mer e gemeinsame Zil.

Firwat maache mer dat net och mat der Kierch? Den Zweete Weltkrich ass méi no wéi d'Mëttelalter. An der Broschür „Werteunterricht, Religion, Ethik“ an den öffentleche Schoulen an der EU, do liese mer, dass an 23 vu 27 Länner Reliounsunterrecht an Ethikunterrecht ugebuede gëtt. Gewëss, et ass net nëmme kathouleschen; awer ëmmerhin. Ech schwätzen och net nëmme vum Kathouleschen. Ech schwätze vum Reliéisen.

D'Ëmfroe bei den Elteren hunn eng kloer Sprooch geschwat. Am Primaire sinn 81% fir de Reliounsunterrecht; 19% fir d'Éducation morale et sociale. Dat musse mer zur Kenntnis huelen.

Déi fréier Ostblocklänner hate jo gewëss Zäit fir de «Fait religieux» auszeradéieren - Wat geschitt awer? Och do gëtt de Reliounsunterrecht erëm ageféiert.

Frankräich, wou d'Trennung vu Kierch a Stat besteet, ass amgaang demi-tour ze maachen, weinstens deelweis. Virun zwee Joer huet de fréiere Kulturminister Jacques Lang eng Deklaratioun an deem Sënn gemaach.

Här President, den Ethikunterrecht ass e Wëssen, dat op de Mënscherechter berout. D'Relioun berout och op de Mënscherechter, mat enger vertikaler Dimensioun. Wat heescht Relioun? Et kënn vum „religere“: ubannen un e Fundament. Wann dat fir déi eng Leit déi vertikal Dimensioun sollt sinn; an enger Demokratie muss een dat dach respektéieren.

Elo virun enger Stonn huet de Barack Obama den Eed an Amerika ofgeluecht, net op d'Mënscherechtskonventioun, mä op d'Bibel.

An d'Jugend, déi stellt ganz vill Froen, nom Sënn vum Liewen, d'Fro vum Liewen nom Doud. Déi Jugendlech gi konfrontéiert mat

de Grenzberäicher vum Liewen. Si stelle pertinent Froen am Beräich vum Irrationalen, Paranormalen an och vum Okkulten. Dat sinn oft reliéis Froen. Loosse mer se eleng mat hire Froen, mat hiren Zweifel a mat hiren Ängschten? Mir brauchen eng sachlech an eng kompetent Aart a Weis fir mat der Reliounsfro ëmzegoen.

Et gëtt e russesch Spréchwuert, dat seet: „Gott sei Dank, Gott existiert nicht. Wenn aber, was Gott verhüten möge, Gott doch existiert?“ Vum François Mitterrand gëtt Folgendes gesot. Kuerz viru sengem Doud gouf hie vum Franz-Olivier Giesbert interviewt. Ech mengen, et ass e franséische Journalist an Auteur. An de Giesbert huet hie gefrot: „Monsieur le Président, Dir, deen athée sidd, wann nom Doud sech sollt erausstellen, datt et Gott awer gëtt, wat sot Dir dann?“ Dunn huet hie geäntwert: «Enfin je saurai.» An deen „enfin“ do, Här President, dat wëllt einfach soen, datt hie sech e Liewe laang mat der Gottesfro auserneege-sat huet an dass en e Liewe laang gesicht huet. Siche mer net all?

Loosse mer dach den Elteren d'Chance vum fräie Choix. Mir müssen net eise jüdesch-chrëschtlechen Héritage iwwer Bord werfen. Et kënn vläicht den Dag wou et eis géif leeddoen. Dat wëllt net soen, dass mer beim Wäerteunterrecht, esou wéi d'Françoise Hetto an och nach aner Kolleegen et gefrot hunn, eng Evaluatioun vum Reliounsunterrecht maachen. Et war mer wichteg dat doten ze soen.

Här President, iwwer villes ginn ech ewech, mä nach dat heiten zum Schluss. D'Schoul vu mar gëtt eng Schoul wou den Enseignant méi muss schaffen, wou en aneschtters muss schaffen. Et ass eng Schoul wou e méi Responsabilitéite kritt. Et ass och eng Schoul, wou e méi demüteg, wou e konsensfäeg, diskussionsfreedeg muss sinn a wou e bereet muss sinn, sech a Fro ze stellen.

Et ass eng Schoul wou d'Enseignantë mussen déi al Denkautobunne verlossen an den Deuil maache vum deem, wat se e Liewe laang gemaach hunn, a vum deem se och geduecht hunn, datt se et gutt gemaach hunn. Mä et ass awer och en Enseignant, deen encouragéiert a gestäipt muss ginn.

A mir deet et leed, dass mer de Mëtten d'Barrière vun de Parteien net konnten iwwersprangen. Ech froe mech: Déi, déi de Mëtteg virum Schiirm souzen an déi hei d'Diskussioun nogelauschtert hunn, mengt Der, dass déi bereet wieren, wou esou villes auserneegehol ginn ass, fir de September prett ze sinn a fir ze soen: „Yes we can.“ Ech zweiwelen drun. Et géif mer leed doen.

Mä op alle Fall réusséiert se nëmme, wann deen dote Pari eis geléngt. An, Madame Minister, ech wollt lech soen: «Le succès n'est pas quelque chose qu'il faille attendre. Il faut le rendre possible.» Dat stoung an enger Préface vun engem Kachbuch.

#### (Hilarité)

An Dir krut elo déi schwéier Missioun, dee Succès do possibel ze maachen. Ech wënschen lech do derbäi „bonne chance“.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dat heiten ass déi leschte Kéier wou ech d'Wuert kann hei op der Chambertribün ergräifen. Ech si frou an houfreg bei der Reform vum Schoulgesetz derbäi gewiescht ze sinn, well méi e schéinen Ofschloss vu menger kuerzer parlamentarescher Aarbecht hätt ech mer net kënnen wënschen.

Mäi Grousspapp, Schoulmeeschter, war beim 1912er Gesetz derbäi. Mä Papp, Schoulmeeschter, huet derfir gesuergt, datt ech Léierin gi sinn. Meng Duechter, Léierin, wollt net um doudege Pærd sëtzebleiwen an ass erfrogekomm an versicht am Journalissem säi Gléck, mä mat engem Häerz, wat der Schoul ëmmer verbonne wäert bleiwen.

Et war fir mech eng Eier hei kënnen ze siégieren. Hei schléit de Bols vun der institutioneller Demokratie. Ech ginn elo zréck bei d'Foussvolleke an d'Basisdemokratie, awer net ouni den onageschränkten Accord vun der CSV-Fraktioun zu deem Gesetz ze ginn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

(Applaudissements)

» **M. le Président.** - Ech soen der Madame Marie-Thérèse Gantenbein e ganz grouse Merci fir hir lescht Interventioun. Elo kritt dann d'Madame Unterrechtsministerin Mady Delvaux d'Wuert.

» **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.** - Här President,

Dir Dammen an Dir Hären, erlaabt mer fir d'éischt dem Rapporteur, dem Jos Scheuer Merci ze soe fir säi Rapport, dee mëndlechen an dee schrëftlechen, fir seng Gedold mat mir an der Kommissioun. Mä erlaabt mer awer och extra dem Marie-Thérèse Gantenbein Merci ze soen. Merci fir déi onermiddlech Ënnerstëtzung, déi ech bei lech ëmmer fonnt hunn. Ech war frou, dass Der derbäi waart an ech wäert lech vermessen.

Dir Dammen an Dir Hären, ech sinn och frou, dass déi Gesetzter gestëmmt ginn. Ech si frou, dass mer et gepackt hunn déi véier Gesetzter zesumme fir de Vote an d'Parlament ze bréngen. Duerfir wëll ech der Chamber Merci soen, dem Conseil d'État, menge Kolleegen an der Regierung, besonnesch dem Minister Wiseler a senge Collaborateuren, an deene ville Mataarbechter, deene ville Leit um Terrain, Schoulmeeschteren, Proffen - de Proffen net, Pardon; bei deem Gesetz net -, awer Inspektoren, Elteren, mat deenen zesumme geschafft gëtt, fir dass mer dat hei géife packen.

Dat Gesetz iwwert d'Organisatioun vum der École fondamentale setzt jo de Kader, an deem d'Schoul sech kann, soll entwéckelen, esou wéi mer dat erwaarden. A mir erwaarde vill vun der Schoul. An Dir erlaabt mer déi dräi op Franséisch ze soen. Mir hätte gär, dass d'Schoul soll „instruire, socialiser et qualifier“.

Zu deem Éischten, instruire: Ëmmer nach sinn d'Kanner an d'Schoul gaange fir eppes ze léieren. All Generatioun huet sech Gedanke gemaach, wat se där nächster Generatioun géif mat op de Wee ginn, fir dass se kéinten am Liewe bestoen, an och haut geet een an d'Schoul fir ze léieren.

Wéi d'Schoulgesetz vum 1912 gestëmmt ginn ass, huet d'Diskussioun dorëms gedréint: 1. Wéi bréngt mer et fäerdeg, dass d'Leit hir Kanner an d'Schoul schécken? Fir déi, déi keng Loscht hate se ze schécken. 2. Wéi maache mer déi Moderniséierung vum deem Land, vun enger Landwirtschaft zu enger Industrieökonomie? Ech wëll drun erënneren, deemools och war et eng demokratesch Suerg, well d'allgemengt Wahlrecht ass agefouert ginn a Lëtzebuerg huet eng Populatioun gebraucht, déi méi qualifiziert war.

Haut brauche mer eis d'Fro vun der Schoulpflicht net méi ze stellen, vun der Obligation scolaire. Allerdéngs geet haut den Défi drëm: Wéi bréngt mer et fäerdeg all Kand, wat zu Lëtzebuerg an d'Schoul geet, esou héich wéi méiglech kompetent ze maachen?

Well mer wëssen, dass een an der Primärschoul haut - fréier war ee jo fäerdeg ausgebildt oder, loosse mer soen, déi meescht Leit ware fäerdeg ausgebildt wa se aus der Primärschoul erauskomm sinn; haut ass dat net méi de Fall.

Mir wëssen och, dass een an der Initialausbildung net méi alles ka léieren. A mir wëssen, dass d'Wësse sech esou séier multiplizéiert, dass een am Fong muss säi Liewe laang léieren. Et geet also drëm: Wéi bréngt mer et fäerdeg sécherzestellen, dass déi Kanner, déi duerch d'Lëtzebuerger Schoul ginn, déi Basiskompetenzen hunn, déi hinnen et erlaven um liewenslaange Léieren deelzehuelen?

An dofir zielt esou vill wéi d'Wëssen d'Kompetenz, dat heescht wëssen, kënnen a wëhlen.

Et geet net duer theoretesch kënnen ze rechnen. Et muss een och wëssen: Firwat rechnen ech et? Wéi eng Operatioun setzen ech an? Wéi kann ech mä Wëssen uwenen? An et muss een eng Haltung hunn, déi een habiliteiert, déi ee motiveiert fir wëllen ze léieren an dat Wëssen och unzewenden.

Déi zweet Missioun vum der Schoul ass sozialiséieren. Mir waren zu Lëtzebuerg ëmmer ganz stolz, dass eis öffentlech Schoul et fäerdeg bruecht huet, d'Kanner vun all Milieu zesummen an der öffentlecher Schoul ze scolariséieren. Mir hunn dat ëmmer als e grousst Argument vun der Integratioun vun alle Leit hei zu Lëtzebuerg duergestallt.

Haut, géif ech soen, wär déi Missioun nach méi wichteg. Well et ginn ëmmer manner Plazen, wou d'Kanner sech soss kënnen zesumme-fannen. Geschwënn ass d'Schoul déi eenzeg Plaz - d'Schoul an déi përiscolaire Aktivitéiten -, wou d'Kanner sech zesumme-fannen, wou se sech kënnen kenne léieren.

An zweetens ginn et ëmmer méi Eenzelkanner an eiser Gesellschaft an et ass also wichteg, dass och an der Schoul déi sozial Kompetenzen déi sinn: Wéi liewen ech an engem Grupp? Wéi ginn ech ëm mat Kritik? Wéi kann ech meng Meenung soen ouni direkt aggressiv ze sinn? Dass déi an der Schoul och gepflegt ginn.

Ech wëll dobäi direkt soen, d'Schoul kann net alles. Dat ass net eleng d'Missioun vun der Schoul. Mä d'Schoul ass e wichteg Instrument derfir.

Déi drëtt Missioun vum der Schoul: qualifizéieren. Fréier - an duerfir hat ech e bësse reagéiert wéi gesot ginn ass, fréier konnte se méi - hu mer e kleng Prozentsaz vu Leit gebraucht, déi héich ausgebildt waren. An haut wësse mer, dass ee Jonken, deen ouni Qualifikatioun oder mat enger niddereger Qualifikatioun an d'Liewe geet, weineg Chancen huet fir um Aarbechtsmaart iwwerhaapt ënnerzekommen.

Mir wëssen, dass déi jonk Leit an der Konkurrenz si mat Jonken aus allen anere Länner. Duerfir musse mer eis beméie jiddweren hei zu Lëtzebuerg esou héich wéi méiglech ze qualifizéieren. Déi Gutt nach besser, déi Mëttel gutt an déi, déi schlecht qualifiziert sinn oder net qualifiziert sinn, op een Niveau ze bréngen, deen hinnen et erlaabt sech am Liewen ze behaapten; och - an dat ass mer wichteg - wann ee muss méi Zäit opwende fir déi Schüler zu där Qualifikatioun ze bréngen. Et geet net drëm se ze qualifizéieren, ouni dass se Kompetenzen hunn, mä et geet drëm déi Zäit ze fanne fir se kompetent ze maachen.

Ech mengen ech brauch heibannen net ze soe wéi wichteg dass dat ass. Fir jiddweren Eenzelnen ass et en Drama, wann e mat 18 Joer an d'Liewen erausgelooss gëtt an e kritt gesot: Du kanns näischt an Du bass fir näischt gutt an Du gëss net gebraucht.

Dat ass dramatesch, mä ech menge fir eis Gesellschaft ass et dramatesch, wa mer all Joer Honnerte vu jonke Leit esou an d'Liewe loossen. Mir waren ëmmer stolz op eise soziale Fridden a mir hunn eis ëmmer beméit fir deen ze halen.

Ech denken, dass hei dee wichtigsten Usaz ass fir jiddwerengem eng Perspektiv ze ginn a jiddwerengem ze soen: Du bass wichteg an hei an deem Land gëss De gebraucht.

Natierlech ass et net d'École fondamentale, et ass net d'Spillschoul an d'Primärschoul déi d'Qualifikatioun garantéiert. Well all Schüler gi jo no der Primärschoul an eng weiderféierend Schoul. Mä, och dat wësse mer aus den Erkenntnisser vun der Recherche, et sinn déi éischt Joren, déi déi Wichtegst sinn an déi déterminéieren, ob ee Succès a senger Carrière scolaire an domat a sengem Liewe kritt oder net.

D'Motivatioun, dass ee sech selwer gleeft an dass ee Strategien entwéckelt fir ze léieren, dass ee léiert léieren, dat alles décidéiert sech ganz fréi an der Schoul oder loosse mer soen, wann een net e gudde Start huet, da kascht et immens vill Méi an Zäit fir dat ze ratrapéieren.

Dofir wëll ech hei soen, fir mech sinn déi éischt Joren an der Schoul déi determinant a mir mussen alles drusetze fir de Kanner dee beschtméigleche Start an hir Schoulcarrière an an hir Liewenscarrière ze ginn. Dofir ass et wichteg sech ëm all Kand ze këmmern, déi Gutt ze fördern - och dat geschitt vläicht net oft genuch - an déi Schwaach esou ze stäipen, dass se weiderkommen.

Dat heescht fir all déi Leit, déi an der Schoul intervenéieren - an dat ass net einfach -, op all Kand kucken, diagnostizéieren wann eppes net klappt, hëllefen, fir dass et klappt, an haaptsächlech sech ëmmer erëm soen, jiddwereen ass lernfäeg.

Et ass net esou, dass een no engem oder zwee Joer an der Schoul scho condamnéiert ass, dass een net méi kéint zum Succès an der Schoul kommen.

Ech mengen dat sinn déi Haaptmessages an deem Kader wou d'Schoulgesetz sech placéiert an do ginn natierlech Instrumenter an deem Gesetz beschriwwen. Ech wëll net op se alleguer agoen, well meng Virriedner hunn hei, mengen ech, all Aspekt vum Gesetz analyséiert, auserneegehol, déi eng gelueft an déi aner kritiséiert, mä ech géif gären e puer wichteg Elementer vum Gesetz eraushuelen.

Dat éischt ass en differenzéierten a kompetenzorientierten Unterrecht dee mer gär hätten. Ech hunn dat an der Introduktioun erkläert. Fir dat ze erméiglechen, gëtt d'Schoul a Cyclen agedeele.



An zwar wëlle mer och drop hiweisen, dass et déi éischt Jore sinn, dat heescht d'Spillschoul ass immens wichteg. Dat heescht net, dass d'Kanner do sollen negativ gestrooft ginn. Mä dat heescht, dass ee soll opmierksam sinn a kucken, wéi entwéckelt d'Kand seng Kompetenzen, wou kënne mer him hëllefen, wann ee mierkt, dass ee Problem géif bestoen. Dat sinn also de Cycle vum Préscolaire an dräi Cyclé vum Primaire.

Just ee Wuert zu de Cyclen. Cyclen heescht, dass een Ziler, wou ee mat de Schüler wëllt hikommen, op zwee Joer fixéiert amplaz op ee Joer. Kompetenzorientiert heescht och, dass een eigentlech net méi de Programm kuckt. Dat heescht net, wat muss den Enseignant maachen, mä wat muss d'Kand kënnen. Wat e Perspektive-wiessel ass an oft schwéier ass fir den Enseignant.

Wa mer soen, op zwee Joer ginn d'Ziler definéiert, dann heescht dat natierlech net, dass ee soll zwee Joer waarden an da kucken a soen: „Oh là là, Pech, elo huet dat Kand dat Zil net erreecht.“ Et geet drëm fir esou fréi wéi méiglech ze kucken, wou ass d'Schwieregkeet, a fir sech da mam Kand déi Zäit ze huelen; well et huet kee Wäert am Programm weiderzefuere wann en d'Basis net huet, wann en net kann op dat opbauen, wat e virdu soll geléiert hunn.

Dat ass also, wëll ech soen, eng Ëmstellung an der Zäit. Et ass awer och eng Ëmstellung an der Aarbecht vun den Enseignanten. Well dat heescht jo ganz kloer, ech kann net méi soen, elo maachen ech mat der ganzer Klass eng Prüfung iwwert d'Säit 35 oder iwwert d'Table de multiplication bis 100, an deem, deem dat net kann, da fueren ech mam Programm weider. Neen. Ech muss da sécherstellen, dass jiddwereen an deem Zyklus op dat Zil kënnt, an dat ass eng grouss Erausforderung, géif ech soen, fir d'Schoul.

Dat zweet wichtegt Element ass d'Équipe. E Kand huet a senger Schoulcarrière net nëmmen ee Schoulmeeschter, wéi dat vläicht op de Landgemengen nach laang de Fall war, jiddefalls wéi d'Schoulegesetz gestëmmt ginn ass, mä haut si vill spezialiséiert Beruf-fer, well mer jo och vill méi wëssen iwwert d'Entwécklung an d'Kannerpsychologie. Et sinn also vill Intervenanten an der Schoul an duerfir musse mer sécherstellen, dass déi Leit, déi sech ronderëm e Kand bewegen, sech och concertéieren, well fir e Kand gëtt d'Auer net op null gestallt wann et vun engem Enseignant bei deem anere kënnt. Et muss eng Kontinuitéit sinn an duerfir ass déi Concertatioun zwëschent Équipe wichteg, zwëschent deene Leit, déi sech ëm déiselwecht Kanner këmmen, fir d'Kohärenz an der Prise en charge vun de Kanner ze garantéieren.

Duerfir ass déi nei Definéierung vun der Tâche vun de Schoulmeeschteren a vun de Léierinnen, déi jo méi Zäit mussen opbrénge fir déi Concertatioun ze maachen, natierlech ee wichtegt Element vun dëser Reform.

Dat drëtt wichtegt Element ass d'Partenariat mat den Elteren. Och do wësse mer aus den Erkenntnisser, dass, wa keng gutt Relation besteet zwëschen der Schoul an den Elteren, déi, déi drënner leiden, d'Kanner sinn. Et ass also immens wichteg e Partenariat mat den Elteren opzebauen. Partenariat heescht net Bevormundung. An dat heescht och net, dass een den Elteren Aufgabe gëtt, déi net an der Schoul gemaach gi sinn. Mä Partenariat heescht, dass en Échange stattfindt. Natierlech spilt d'Partenariat op zwee Niveaue: deem individuellen an deem institutionellen. Duerfir si jo déi verschidden Instanze virgesinn.

Dat véiert wichtegt Element, dat ass d'Équipe multiprofessionnelle. Vun där ass vill geschwat ginn; déi spezialiséiert Beruf-fer, déi sech entwéckelt hunn. Mir hätte gär, dass déi méi no bei d'Schoul ginn.

Ech dierf ee Wuert e bësse méi laang do-robber agoen, well hei e puermol dorobber intervenéiert ginn ass. D'Reorganisatioun soll doranner bestoen, dass déi Leit, déi elo am SREA an am Service de guidance sinn - also an de Services ambulatoires an an de Services de consultation; net déi, déi an den Institutiounen sinn -, dass déi Servicer nei organiséiert ginn an dass se regional opgedeelt ginn. An dass all Inspekter weess

mat wéi enge Leit dass en ze dinn huet, fir dass déi méi no an der Schoul kënnen age-sat ginn.

D'Zil, wat ech mer ka virstellen, ass à moyen terme hoffentlech, dass mer déi Équipes natierlech mussen étofféieren. Ideal wär et, wa mer bei all Schoul déi néideg Leit derbäi hätten, fir déi Prise en charge kënnen ze garantéieren. Mä ech mengen, mir fänken emol domadder un ze identifizéieren, wéi eng Ressourcé sinn zur Verfügung fir eben d'Interventounen: e Professer vu Logope-die, ee Psychomotoriker, Éducateuren; also déi Leit déi kënnen intervenéieren, dass se um Niveau vun der Schoul intervenéieren.

Dat ass och fir mech d'Konditioun, oder loosse mer soen d'Begleitung vun der In-tegratioun vun deene Kanner, déi speziell Besoinen hunn. D'Kanner mat Handicap, mä awer och Kanner, déi soss Opmierksam-keetsdefiziter hunn oder aner Schwierig-keeten hunn.

Mir hätte jo gär, dass all Kanner kënnen an d'Lëtzebuerger öffentlech École fon-da-mentale goen. Dat implizéiert natierlech, dass déi Moyenen zur Verfügung stinn, fir dass déi Kanner kënnen och en charge ge-holl ginn. An dass de Schoulmeeschter an d'Léierin net seet: Majo, muss ech dann déi ganz Laascht do droen?

Wichteg ass et mer och an deem Kontext ze soen, dass déi Décisioun, ob ee wëllt e Kand an d'„normal“ Schoul integréieren oder an eng Spezialschoul ginn, ëmmer bei den Eltere bleift. Och nom Vote vun dësem Gesetz.

Dann ass dee fënnefte Punkt, mengen ech, e wichtegt Element, wou ech ee Moment drop agoe wëll: Dat ass d'Gestioun vun der Schoul. Fir dass ka geschafft ginn an enger Schoul a fir dass d'Kanner kënne léieren an dass se mat Succès léieren, brauch een e gutt Schoukklima. Mir wëssen, dass mer do-run ze schaffen hunn. Net an alle Schoulen, mä a verschiddene Schoulen. A fir dass d'Schoukklima gutt ass, ass dat Éischt emol, dass d'Gestioun vun der Schoul fonction-néiert.

Ech wollt eng Kéier kuerz opzielen, wéi dat dann elo ass. Éischtens muss eng Schoul définéiert sinn. Eng Schoul ass net einfach e Gebai. Eng Schoul ass éischtens all déi Leit, déi dozou gehéieren. Am Prinzip muss eng Schoul all Cyclen offréieren, well et jo ëm d'Kohärenz vun der Prise en charge geet. Et kann net sinn, dass déi aus dem zweete Cycle herno soen, déi am éischte Cycle hunn alles falsch gemaach an duerfir geet et net. Also, et ass eng Kohärenz vun deem Ganzen. D'Schoul ass définéiert.

All Schoul muss sech da Strukture ginn. Et muss en Elterecomité an de Comité vun den Enseignanten do sinn, fir dass déi Partner-schaft kann organiséiert ginn. An deene Ge-mengen, wou méi Schoule sinn, ass jo dann nach doriwwer um Niveau vun der Gemeng d'Schoulkommissioun, déi weider Respon-sabilitéit och huet. An da gëtt et an der Schoul e Comité vun den Enseignanten, wou e President ëmmer muss sinn an op d'mannst zwee aner Memberen. An iwwer hinne alleguerten ass den Inspekter, dee jo de Chef hiérarchique ass vun all de Schoulmeeschteren an de Léierinnen an dee Weisungsbefugnis huet iwwer all déi aner Intervenanten an der Schoul.

Da gëtt gesot, ech mengen, dat war jo de Mëtteg ugeschwat ginn - ech hu mech ge-frot, déi Leit, déi net fir dat Gesetz sinn, wat se als Argument fonnt hätten, wann elo net dee Problem vun deem Shouldirekter do wär. Well dat ass jo elo d'Diskussioun: Shouldirekter? President? An ech sinn ei-gentlech erstaunt, dass gesot gëtt, also wann elo en Direkter do wär, da wäre mer sécher, dass alles géif fonctionnéieren. Also, wann dat esou einfach wär, ech weess net...

**(Interruption)**

Fillt Der Iech concernéiert, Här Adam? Fillt Der Iech elo ugeschwat?

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Mä Dir sot dat einfach esou hei an d'Landschaft eran!

» **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.** - Ma ech hunn dat awer héieren! Da waart Dir do do-baus-sen, wéi dat gesot ginn ass. Ech hu jo net gesot, Dir hätt dat gesot.

**(Interruptions diverses)**

» **Une voix.** - Ech mengen, et war ee vun der CSV.

» **M. le Président.** - Sou, elo huet ganz eleng d'Madame Delvaux hei d'Wuert!

» **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.** - Ech wonnere mech iwwert déi Opreegung hei. Ech soe just, dass ech zimlech vill Departementer, Servicer, Schoule kennen, an ech kennen der och ganz vill mat Direkter, an ech ken-nen der mat Direkter, déi fonctionnéieren, an ech kennen der mat Direkter, déi net funk-tionnéieren. An ech wonnere mech hei just, dass Der sot, dass dat elo d'Saach ass.

Ech mengen nämlech, dass dat Wichtigst ass - an doriwwer freeën ech mech, dass et do en Accord gëtt -, dass mer an enger Schoul en Équipéegesch hunn. Well dat ass fir d'Lëtzebuerger Schoul eppes Neies. An alle Schoulen, och an deene wou et en Direkter gëtt. En Enseignant ass traditionell, esou wéi mir - ech soen och: mir - ausgebil-t gi sinn, ee Solitaire. Wann een a seng Klass geet, da mécht een d'Dier zou an dann ass een „seul maître après Dieu“ an där Schoul do. An ech mengen, dat Wichtigst ass, dass déi Conscience kënnt, dass ee muss, jiddwereen eenzel Verantwortung iwwer-huelen an zesummen d'Verantwortung droen. Duerfir ass d'Équipe wichteg.

Da sinn ech och nach der Meenung, dass ech keng Équipe kennen, déi sech net e Chef gëtt. Ech kenne keng. Alleguerten hu se e Chef. An déi, déi vu bausse kommen, mierke genau, wa se an e Grupp kommen, wou de Chef ass.

Elo stellt Dir dann d'Fro: Gëtt dee Chef ge-wielt oder gëtt e vun uewen imposéiert? Hei hu mer optéiert, dee gëtt gewielt. An deem huet Missiounen. Hie muss kucken, dass d'Schoul fonctionnéiert, Relatione mat den Autoritéiten a Relatione mat den Elteren; wat fir mech e wichtegt Element war an der Diskussioun, well ech ëmmer verstanen hunn, dass d'Elteren net frou wäeren, dass se keen Uspriechpartner hunn, wa se an eng Schoul kommen.

Et ass net normal wann een an eng Lëtze-buerger Primärschoul kënnt, dass een do als Uspriechpartner de Portier huet, wann een dohinner kënnt. Et ass richtig, dass do muss en Uspriechpartner sinn. An en ass zoustänneg fir d'Kollaboratioun mat der Agence qualité, wou ech nach drop zrëck-kommen. Dat heescht also fir d'Qualitéit vun der Schoul.

De President ass allerdéngs net de Chef hiérarchique. Domadder gëtt da gesot, jo, dann huet en deenen aneren näischt ze soen. Also ech wëll just hei meng perséin-lech Meenung soen, firwat ech net dru glee-wen, dass d'Asetze vun engem Direkter eis géif fundamental weiderhëllefen: well d'Schoul keng hierarchesch Struktur ass. Mir mussen all eenzelnen Enseignant res-ponsabiliséieren. Hie muss Verantwortung iwwerhuelen. Well et ka jo net sinn an et geet jo net nëmmen drëm, dass en zur Zäit seng Dier zoumécht. Et geet jo drëm: Wat geschitt an der Klass? An do muss jiddwe-ree seng Verantwortung iwwerhuelen.

Ech gleewen eigentlech nëmmen drun, dass ee Verantwortung iwwerhëlt, wann een och Vertraue kritt. An ech sinn iwwerzeegt, dass d'Équipe dat Déterminant ass fir d'Qualitéit vun der Schoul, well en Échange stattfindt zwëschent all deene Leit, déi an der Schoul intervenéieren. An ech wëll och soen, dass mir de Schoulmeeschteren an de Léierinnen ëmmer eng grouss Verant-wortung ginn hunn. Mä eigentlech gëtt se nach méi grouss.

Well fir déi „Nei Schoul“ hu mer nei Struktu-ren diskutéiert an et sinn och nei Inhalter. Mir hunn an deene leschte Jore ganz vill op de Kompetenzen, den Inhalter vun der Schoul geschafft. Ech mengen, do sinn ech d'accord, duerfir brauch ee kee Gesetz. Mir maache jo de kompetenzorientéierten Un-terrecht. Och op Septième ass en elo dëst Joer am Franséischen, am Däitschen, an der Mathematik, an der Éducation artis-tique, an de Sciencen agefouert ginn. Duer-fir eleng brauch ee kee Gesetz.

Mä et ass e grouse Changement, well bis elo ass et jo esou, dass vun der Gesetzge-bung hier de Ministère eigentlech alles zen-traliséiert. De Ministère seet: Dir musst déi Bicher huelen an Dir musst dee Programm maachen, an dat an esou vill Stonnen an der Woch.

An Zukunft gëtt et esou, dass de Ministère, oder loosse mer soen de Gesetzgeber seet: Wat erwaarde mer? Wat hätte mer gär, dass de Schüler soll kënnen? An d'Schoul muss d'Verantwortung iwwerhuele fir ze soen: Wéi eng Mojenë setzen ech dann an? Wéi ee Material, wéi eng Methoden, fir zu deem Zil ze kommen? Dat gëtt also eng ganz grouss, vill méi grouss Autonomie vun der Schoul. Dat gëtt also vill méi eng grouss Verantwor-tung vun der Schoul.

Duerfir mengen ech, dass ee jiddwereen an der Schoul muss responsabiliséieren. Déi

Fräiheet, déi Autonomie, also dat Verzichten op deem zentraliséierte System, dee jo am Fong ganz vill kritiséiert ginn ass, deem ei-gentlech d'Leit och déresponsabiliséiert. Well da kann ech jo soen, ech hu jo alles ge-maach wat de Ministère gesot huet. An d'Kanner sinn ze domm a si hate Pech. Wann een dat karikatural ausféiert.

Hei soe mer, mir hätte gär, dass d'Kanner dat Zil sollen erreechen, an Dir setzt d'Moyenen an, fir dohinner ze kommen. An dat ass eng kollektiv Verantwortung vun der Équipe, an déi Fräiheet geet natierlech ze-summe mat der Evaluatioun, mat engem System vu Monitoring.

Well fir déi Objektivier ze erreeche muss d'Schoul éischtens e Feedback kréien, fir ze kucken: Ass dat dann och esou? Hu se d'Zi-ler erreecht? Duerfir musse mer jo Late set-zen, wann ech dat esou dierf soen. Dat ass jo d'Suerg vun eis alleguerten, dass mer d'Qualitéit am Land gearhéieren, net an der eenzelner Schoul, mä dass mer kënne soen: „Dir kënnt Aert Kand an all Schoul zu Lëtze-buerg berouegt schécken. Mir garantéieren Iech den Niveau vun der Qualitéit.“

Duerfir brauche mer e System vun Evalua-tioun, deem zu engem groussen Deel op en-ger Auto-Evaluatioun baséiert. Well et ass wichteg, dass d'Enseignant sech domad-der auserneesetzen, analyséiere wat d'Stärkten a wat d'Schwächte vun der Schoul sinn, an da kucke geziilt déi Prioritéi-ten ze setzen, déi fir hir Schoul wichteg sinn. Dat ass eng grouss Verantwortung. Dat ass och e grousst Vertrauen an d'Schoul an et ass eng riseg Erausforderung.

D'Organisatioun vun der Schoul, e Wuert dozou, déi bleift eng gedeelte Kompetenz zwëschent de Gemengen an dem Stat. D'Gemeenge sinn zoustänneg fir d'Infrastruk-turen, wat eng net ze négligéierend Influenz op d'Schoulorganisatioun huet. Wann ech eng kleng Schoul hunn, muss ech aner Schoulorganisatioun hu wéi wann ech méi grouss Schoulen hunn. An dann ass se zoustänneg fir d'Verdeeel vun de Kanner, fir de Contrôle vun der Obligation scolaire, fir d'Schoulkommissioun a fir d'Schoulorgani-satioun.

De Stat ass zoustänneg fir d'Inhalter, fir de Contrôle, fir de Monitoring an, wat nei ass, ebe fir d'Affektioun vun den Enseignanten, well mer do eng Nomination étatique ginn, déi zesumme mat engem System vu Contin-gents geet, deem och hei beschriwwen ginn ass a wou ech just wëll soen, dass et eis wichteg ass - d'Objektiv vun deem Contin-gent ass net fir ze spueren - ze kucke wéi mer déi Moyenen, déi mer hunn, esou gutt wéi méiglech an esou gerecht wéi méiglech am Land verdeele kënnen. Ech mengen dat ass jo jiddwer Deputéierte seng Suerg: Wéi kréien ech garantéiert, dass mer d'Re-sources humaines, déi mer hunn, gerecht verdeelen?

D'Gesetz eleng ass natierlech keng Reform. Ech wëll awer soen, dass ech frou si wann déi Gesetzer gestëmmt sinn. Dann heescht et jo dat ëmsetzen, an do brauche mer d'Participatioun vun alleguer de Leit. Ech wëll Iech just kuerz soe wéi dat elo geplangt ass. Fir d'Rentrée 2009 soll also all Nomina-tioun duerch de Stat geschéien, awer d'Or-ganisation scolaire, dat heescht déi Pläng wéi d'Klasse verdeelt ginn, déi fänkt jo elo gläich un, déi sollen d'Gemengen eigent-lech nach no deem Schema maache wéi se et virdu gemaach hunn. Just wann d'Pos-ten ausgeschriwwen ginn, gëtt d'Nomina-tioun da vum Ministère aus gemaach.

Dat zweet wat muss en place si fir d'Ren-trée, also virun der grousser Vakanz, dat sinn d'Comitéën. Dat heescht, d'Wahle vun de Comitéën géif ech gär organiséieren zwë-schen Ouschteren a Päischten. Dat heescht awer, dass mer vun de Gemenge bis dohin-ner musse wësse wéi se hir Schoulen defi-néieren, well dat jo eng Attributioun vun der Schoul ass. D'Équipes pédagogiques solle spéitstens bei der Schoulorganisatioun en place sinn, an dat misste mer dëst Joer ronn kréie virun der Summerkavanz, also fir de 15. Juli misste mer all Plaze besat hunn.

Bei der Rentrée sollen dann all Schoulen, all Klasse mat Cyclé fonctionnéieren. Dat heescht net, dass do „team teaching“ ge-maach gëtt, mä dat heescht einfach, dass - huele mer e Beispill vun enger Schoul, wou e fënneft an e sechst Schouljoer bis elo war, dee vum fënnefte geet weider an d'sechst, et kënnt jo en neien Titulaire deem eventuell dat fënneft kritt - déi sech da concertéiere mussen, sech zesummesetze fir sech ofze-schwätzen, fir sech iwwer Methoden, iwwer Inhalter fir pedagogesch Objektivier eens ze ginn. Dat ass déi minimal Form vun Equipe. Do ginn et Schoulen déi scho méi wäit sinn, mä de Minimum muss an all Schoul ge-schéien.

Alleguerten d'Schoule musse sech effor-céiere fir mat Kompetenzen ze schaffen. A



wéi dat net zu Onrecht gesot ginn ass, ech zitéieren dann elo den Här Adam: „Wann ee kompetenzorientéiert schafft, muss ee jo d'Progrèsë vum Schüler dokumentéieren.“

Dat geet schwéier zesumme mat enger Benoutung op 60, well soss misst ech jo konsequenterweis an där éischter Prüfung null gi fir ze weisen, dass e sech verbessert huet, an dann zum Schluss vum Joer eventuell op 60 kommen.

Duerfir wëlle mer an deene klengen, also éischte Cycle an zweete Cycle, ouni Nummeren elo bei der Rentrée schaffen. Mir kucken, dass an de Schoulen alleguerten - déi, déi am drëtten an am véierte Cycle sinn, déi loosse mer nach mat hiren alen Zensure weider grouss ginn - déi, déi elo nei am éischten an am zweete Cycle sinn, net méi déi traditionell Zensuren hunn, mä déi ginn ersat duerch e Bilan de compétences.

E Bilan, deen trimestriell den Eltere gewise gi muss. Dat ass wichteg, well dat implizéiert, dass een Échange ass mat den Elteren, fir hinnen ze erkläre wat dat ass. Dat heescht och, dass d'Elteren dann dee Bilan an d'Schoul siche komme fir kënnen doriw- wer ze diskutéieren.

D'Gesetz gesäit jo och e Bilan de fin de cycle vir, an ech mengen, dass dat en Effort wär, deen ee vun alle Cyclë kéint erwaarden, dass also niewent den traditionellen Zensuren op d'mannst ëmmer um Enn vum Cycle e Bilan gemaach gëtt, wou drasteet wat dat heescht, déi Punkten, déi do op der Zensur stinn. Wat heescht dat? Wéi ass eis Appréciatioun vun de Kompetenze vun de Schüler? Dat, géife mer soen, misste mer an alle Schoule kënnen duerchsetzen.

Dat ass also de Plang vun elo bis d'Rentrée, wat alles muss gemaach ginn. Dat ass also e risegen Effort vu Weiterbildung, vun Informatioun, an duerfir sinn ech frou, dass déi Gesetzter elo gestëmmt ginn. Ech hätt jo léiwer gehat wann dat schonns hätt kënnen éischter gemaach ginn, mä ech mengen et ass awer e formidabelen Défi deen ee kann ophuelen. Ech hätt net gär, dass e Ruck duerch d'Schoul geet. Ech hätt gär, dass d'Schoul sech a Bewegung setzt.

„Eis Schoul?, ech sinn iwwerzeegt dovun- ner, an ech revendiquéieren en differen- zéierten Unterrecht, dass ee soll all Kand huele wou et ass an et esou wäit bréng- eee kann an dru schaffe fir et héich ze brén- gen.

Ech revendiquéieren awer och déi Differen- zierung fir d'Enseignanten, fir d'Schoul- meeschteren a fir d'Léierinnen. Et gëtt der - wéi hei richteg gesot ginn ass - déi scho laang amgaange sinn op Projeten ze schaf- fen, sech mat Kompetenzen ze beschäfte- gen, sech domadder auserneenzesetzen, dorobber ze schaffen; déi kënne méi wäit goen. An déi, déi sech mussen eraschaffen, deene solle mer awer och d'Chance gi fir sech domadder auserneenzesetzen an déi richteg Weiterbildung ze kréien, fir dass se mat Energie, mat Courage, mat Motivatioun a mat Élan dohinner ginn.

Domadder wollt ech lech alleguerte Merci soen.

Ech wëll kuerz op déi zwou, oder soll ech dat muer de Moie maachen? Ech mengen et sinn Amendementer déposéiert ginn, et ass eng Motioun. Ech kéint dat vläicht nach den Owend maachen.

Also ech hunn de ganze Mëtteg noge- lauschtert an ech hunn awer vill Konsens héieren, och wann dräi Parteien hei gesot hunn, si kéinten d'Gesetz net stëmmen. Ech kann dat alles novollzéien, firwat se dat maachen, mä ech hunn awer op ville Punkte Konsens fonnt: Kompetenzorientéiert Cy- cles, dass mer differenziéiert virgoe mus- sen, dass mer eis méi ëm d'Kanner këm- mere müssen, besser Strukturen an der Schoul, d'Équipen.

Et ass also esou, dass ech optimistesch si wat d'Zukunft vun der Lëtzebuerger Schoul ugeet. Ech fir mäin Deel mengen, dass mer no véier Joer Consultatioun, no villen Dis- kussiounen an ongezielte Kommissiounssit- zungen, wou mer och nach Suggestiounen vun den anere Parteien opgehall hunn, um richtege Wee sinn. Et gëtt nach vill Aar- becht, pedagogesch an administrativ, an ech géif soen, mer müssen deem Gesetz eng Chance gi fir sech ze entwéckelen an ze entfalen.

Duerfir géif ech och soen, dass dat, wat am Här Berger senger Motioun gefrot gëtt, „à élaborer dans les meilleurs délais un projet de loi réformant l'inspection de l'enseigne- ment fondamental“, net gull wier. Ech men- gen net, dass een net soll doriwwer no- denke wat een um Inspektorat verbessere kéint, well et ass sécher, dass mer do nach Denkaarbecht maache müssen. D'Zesum- mespill zwëschent der „Agence pour le dé- veloppement de la qualité de l'enseigne-

ment“, wat muer um Ordre du jour ass, an dem Inspektorat, do musse mer e Modus vun Zesummenaarbecht fannen. Ech weess awer elo net wéi ee sech kéint engagéieren, fir „dans les meilleurs délais“ en neit Gesetz ze maachen; an duerfir géif ech d'Chamber froe fir dat net unzehuelen.

An da wëll ech och nach ee Wuert soen zu deenen Amendementer. Ech verstinn ei- gentlech d'Freed vun der DP net fir hei Amendementer eranzereeche, déi se am Fong selwer net duerchgesat huet wéi se an der Regierungsverantwortung war. Dat fan- nen ech éierlech gesot net immens beroue- gend fir eng Partei, déi eigentlich wëllt se- riö geholl ginn.

Fir mech sinn d'Erausfuerderunge vun der Schoul d'Verbesserung vun der Qualitéit, d'Verbesserung vum Schouklima, sech ëm all Kand këmmere, all Kand fuerdere, för- dere, encouragéieren, an ech muss soen, an ech ginn dat och zou, et war fir mech keng Prioritéit fir elo de Wäerteunterrecht an der Schoul duerchzesetzen. Ech hat dat net op mengem Programm stoen, ech hu mech och net drëm gekëmmert. Duerfir géif ech lech soen, dass ech dat Gesetz hei derwäert fannen ze stëmmen, an ech géif lech bieden et ze stëmmen an d'Amende- menter net unzehuelen.

Merci.

»» Plusieurs voix. - Très bien.

»» **M. le Président.** - Ech soen der Ma- dame Minister Merci. Mir komme muer zum Vote iwwert d'Amendementer an och zum Vote iwwert de Projet an d'Motioun.

Mir fuere viru mat der Diskussioun vum Pro- jet de loi 5760 iwwert d'Léierpersonal. D'Riedezäit ass nom Modell 2 festgeluecht; dat heescht, datt de Rapporteur an d'Regie- rung jeeweils 40 Minutten zegutt hunn. Et si bis elo schonn ageschriwwen: den Här Roth, den Här Berger an den Här Adam. D'Wuert huet elo de Rapporteur vum Projet de loi, den honorabelen Här Jos Scheuer.



## 5. 5760 - Projet de loi concernant le personnel de l'enseignement fondamental

***Rapport de la Commission de l'Éduca- tion nationale et de la Formation profes- sionnelle***

»» **M. Jos Scheuer** (LSAP), *rapporteur*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir stëmmen e Pak vu véier Gesetzter, an déi véier Gesetzter hänken zesummen, an zwee Gesetzter sinn net vuneneen ze trennen, dat ass dat iwwert den Enseignement fonda- mental, iwwert d'Grondschoulgesetz, an d'Personalgesetz.

Ech hätt mer kënne virstellen, datt een déi zwee Gesetzter an engem zesummege- faasst hätt, da wär awer d'Grondschoulge- setz nach méi monumental gi wéi et fir de Moment ass. An dësem Gesetz ginn all déi Leit opgezielt, déi an der Schoul interve- néieren, an déi wichtegst vun deene Leit kréien dann och hire Statut definéiert an dë- sem Gesetz.

Den Historique vum Projet de loi ass séier gemaach. De 24. August 2007 ass d'Gesetz agereecht ginn. De Conseil d'État huet méi wéi ee Joer gebraucht fir en Avis ofzeginn. Mir hunn e kritt am November 2008, den éischten Avis, an de Conseil d'État huet nach eng Kéier en zweeten Avis ofginn, en Avis complémentaire, no enger Kuele- bootsch vun Amendementer, déi mer ge- maach hunn opgrond vu sengem Avis, den 19. Dezember 2008.

Dir mierkt wéi op dësem Gesetz schafft ginn ass, an och am Laf vun leschte Mount, just fir déi Kombinatioun vun deenen zwee Gesetzter kënnen iwwert den Instanzewee ze kréien, an duerfir gëtt et och eng Serie vun Ursaachen. Mir hunn all Avisé gekuckt déi mer haten. D'Chambre des Fonction- naires, d'Chambre des Employés privés, d'Chambre de Travail, a mer haten och nach en Avis vum Syvicol, dee sech et net huele gelooss huet fir d'Implikatioun vun de Gemengen an dësem Gesetz op de Leescht ze huelen.

Am Ganzen hate mer fënnef Réuniounen éier mer den Avis vum Conseil d'État haten. Duerno nach eng Kéier fënnef, plus déi déi mer reservéiert hate fir den Avis complé- mentaire vum Conseil d'État. Esou datt mer just am leschte Mount ganz intensiv ge- schafft hunn an de 14. Januar dann de Rap- port ugehall hunn. Och dëse Rapport ass ugehall ginn, esou wéi deen iwwert d'Grondschoul, mat de Stëmme vun der Majoritéit.

Just zum Contenu vum Projet de loi. Ech hat gesot, en huet ee Volet, dat ass de Volet vum Statut vun den Intervenanten an der Schoul. En zweete Volet ass awer de Volet iwwert d'Carrière vun deene Leit, déi hei im- plizéiert sinn. An och dee Volet ass also en Element vun dësem Projet de loi an expli- zéiert och, firwat et esou laang gedauert huet bis mer ofschléisse konnten.

Zum Contenu vum Projet de loi, ech be- schränke mech op dat Wesentlecht. Ech ginn net méi all déi Artikelen a Sektionen duerch. Et gëtt e Corps geschaf, deen an der Grondschoul intervenéiert. Da ginn d'Conditions d'admission definéiert, d'Con- ditions de nomination an och d'Affektatioun respektiv d'Réaffectatioun vum Personal. Mä et geet och Rieds vun der Disziplin, vun de Remplacementer a vun der Planifika- tioun. Hei ginn also d'Structures de gestion definéiert, déi mer am Enseignement fonda- mental scho fonnt hunn.

E puer wichteg Elementer hei aus deem Ge- setz. Fir d'éischt d'Nomination étatique. Haut steet d'Léierpersonal ënner enger duebeler Autoritéit. Engersäits ënnert der Autoritéit vum Inspekter an op där anerer Säit ënnert der Autoritéit vun der Gemeng, ënnert der administrativer Autoritéit vum Buergermeeschter. Dat ännert elo. Am Prin- zip kéint elo, doduerch datt d'Nomination duerch de Stat gemaach gëtt, d'Personal ënnert d'Autoritéit vum Stat. An dat gëllt souwuel fir d'Enseignantë wéi och fir d'Edu- cateuren.

D'Gemeng ass, wéi gesot, net ausgeschalt an dësem Raster. D'Gemeng huet sech mat der Schoulorganisatioun ze befaassen, suergt fir d'Kollaboratioun mat dem Minister a suergt och fir d'Kollaboratioun ënnert deen- eenzelnen Équipes, doduerch datt déi och verankert ginn an der Schoulorganisa- tioun. Am Ministère gëtt e Service du per- sonnel geschaf, deen dann domadder och d'Gemengen entlaascht.

Zur Prozedur elo, zu deene verschiddene Prozeduren, déi am Gesetz stinn. D'Nomi- natioun vun den Enseignantë gëtt vum Grand-Duc virgeholl an de Stat affektéiert déi Enseignanten, déi d'Nomination vun him hunn, an all Enseignanten, déi en place sinn, an eng Gemeng. Déi an enger Ge- meng sinn, kënnen do bleiwen, an déi an eng aner Gemeng wëlle wiesselen, déi ginn dohinner affektéiert, sur avis vun de Gemen- geréit. De Gemengerot ass also och net ausgeschalt an der Prozedur vun den Affek- tatiounen respektiv vun de Réaffectatiounen. An d'Gemeng selwer ka sech dann, wa se verschidde Schoulen huet, e Règlement de permutation ginn, fir de Wiessel ënnert deene verschiddene Schoulen aus enger Gemeng méiglech ze maachen.

Zur Prozedur vun der Affektatioun. Déi Schoulmeeschter, Léierinne mat Diplom, déi melle sech op déi fräi Posten, wann der dann do sinn, op déi Posten déi deklaréiert gi vun de Gemengen a kommen dann op eng éischt Lëscht. Wichteg ass och als In- formatioun, datt déi Leit sech op méi Postë melle kënnen. Dat war am Ufank net esou kloer. Dat heescht, wa se op enger Plaz net ugehall géife ginn, wa se net hir Nomi- natioun dohinner kréien, da kënne se vun en- ger zweeter Gemeng awer gestëmmt ginn.

Wichteg ass och, datt de Ministère, dee jo all déi Demanden a vakant Posten enregis- tréiert, eng national Lëscht presentéiert, an net nëmmen eng Lëscht déi pro Arrondisse- ment dann opgestallt gëtt. D'Gemenge ginn hiren Avis dann zu deene Leit, déi sech bei si mellen, an de Ministère mécht dann déi Affektatioun.

D'Fro, déi sech da stellt: No wat fir enge Kritäre geschitt dat? Op der nationaler Lëscht, déi presentéiert gëtt, muss dann e Klassement virgeholl gi vun deene Kandida- ten, an dat Klassement gëtt virgeholl op- grond vun der Note d'inspection déi se kréien - do nach eng Kéier de Wäert an d'Importenz vum Inspektorat -, an d'Ancien- netéit spillt dann.

Dat sinn also fir d'Gemeng zwee objektiv Kritären un déi se sech hale kann, fir sech fir deen een oder fir deen aner Kandidat ze entscheeden. Dat sinn d'Grondprinzipien dervun, den Detail ass nach méi kompli- zéiert.

Ech kommen dann zum Inspektorat. Dat ass en neit Element. Vill Fonctionne vum Inspek- torat sinn nei, an ech ka kee Kommentar zu där Diskussioun vu virdu maachen. D'Ins- pektorat gëtt duerch déi zwee Gesetzter gestärkt, kritt Missiounen a kritt Fonctiou- nen, kritt och eng Wichtegkeet, déi et vir- drun net an deem Mooss hat. Op jidde Fall war et net esou festgeluecht. Den Inspekter eleng ass de Chef hiérarchique, wat d'Dis- ziplin vun den Intervenanten an der Schoul ugeet.

Den Inspekter huet den Avantage fir eben eng Autorité supérieure ze sinn. Eng Dis- tanz besteet tëschent him an deene Leit, déi an enger Schoul intervenéieren, an op där anerer Säit ënnersteet en dem Minister, deen ëmmer nach a leschter Fonctioun dann en Aval gëtt oder en Avis défavorable zu deem, wat proposéiert gëtt.

D'Inspektorat ass zoustänneg fir de ganzen Enseignement fondamental. Et kommen aacht nei Inspektore bäi. Esou steet et am Gesetz, quitte datt gesot ginn ass, déi wä- re schonn en place.

Wichteg ass och beim Inspektorat, datt d'Inspektorat gestärkt gëtt, net nëmmen an der Tâche an an der Responsabilitéit, déi se kréien, mä wichteg ass och, datt d'Verwal- tung, déi d'Inspektorat zur Verfügung ges- tallt kritt, endlech emol an engem Text steet. D'Inspektorat kritt och Büros, quitte datt se zu e puer Arrondissementer zesum- megefaasst ginn, an déi Verwaltung setzt sech zesummen aus Redakteren an aus Ex- péditionnaires.

Den Inspekter ass jo elo net méi deen, deen en Arrondissement verwalt aus dem Auto eraus, vum Autostëlefon, a vun enger Plaz op déi aner fiert. Den Inspekter ass elo een, deen iwwer eng Verwaltung verfuge kann. Et ass am Intérêt - an dat ass och an der Kommissioun gesot ginn - vun der ganzer Schoul, datt d'Inspektorat gestärkt gëtt, och wat d'Verwaltung ugeet, déi dem Ins- pektorat zur Verfügung steet.

Et kënn méi Aarbecht op se zou um peda- gogesche Plang - dat hu mer héieren -, fir déi sëllege Gremien zesummenzehalen a fir se mateneen ze verbannen, ze vernet- zen. Déi pedagogesch Aarbecht hält zou.

Mir däerfen net vergiessen - ech kann dat hei aflécken -, datt d'Leit hir éischt Nomina- tioun, nodeem se d'Schoul an de Concours ofgeschloss hunn, vum Minister kréien, an nodeem déi éischt Lëscht ofgeschloss ass, affectéiert de Minister déi nei Zougäng op déi Plazen, déi fräi sinn, déi net besat ginn. Dat huet deen Avantage, datt brevetéiert Leit op Plaze komme wou se gebraucht ginn a sech net an enger Schoul, déi even- tuell méi attraktiv ass, gruppéieren. Dat nëmmen als Ergänzung.

Déi Verbindungen, déi duerch d'Inspektorat mussen hiergestallt ginn, brauchen en ad- ministrative Suivi. Wichteg ass och, datt déi Remplacementer, déi soss vum Portier an der Schoul gemaach gi sinn - fir et e bësse karikatural duerstellen -, oder vum Presi- dent vum Comité, aus deem Arrondisse- ment kënne gemaach ginn, deem d'Lëscht vun de Suppléanten zur Verfügung gestallt gëtt.

Also méi Aarbecht fir d'Inspektorat a méi Aarbecht och doduerch, datt an deem gan- zen Enseignement fondamental, vum Pré- coce bis erop an d'sechst Schouljoer, och méi Élève do si wéi virdrun an datt déi Zuel och nach zouhëlt.

Och d'Carrière vun den Inspektore gëtt hei festgeluecht. Den Inspekter muss e Master- Diplom hunn, während fir de Schoulmee- schter, fir den Enseignant an och fir den Educateur de Bachelor-Diplom an Zukunft erfuert ass.

En anert wichtegt Element an dësem Ge- setz ass d'Planifikatioun. Ech soen dat just, fir ze weisen, datt et méi wéi e Gehälterge- setz ass. Esou wéi e Plan de recrutement fir de Secondaire existéiert huet, esou gëtt et elo och een am Primaire. Vläch- t huet et ee ginn, ouni datt een et wosst. De Plan de re- crutement geet op fënnef Joer, kee Pilotage à vue also, mä eng Planifikatioun déi och am Intérêt ass vun deenen, déi elo nach wëllen an d'Carrière vum Enseignant am En- seignement fondamental eragoen.

Eng aner Remarque nach iwwert d'Réserve des suppléants an iwwert d'Remplaçanten. Dat ass esou en däregen Terrain, mat deem dëst Gesetz sech ofgëtt, wou et relativ schwier- eg ass, oder och net esou schwie- reg, mä trotzdem, fir feststellen, festze- leeën, wat sech geännert huet par rapport zum Istzustand.

2002 ass d'Réserve des suppléants ge- schaaft ginn, an dat wat deemools festge- luecht ginn ass, gëtt elo ersat duerch dëst Gesetz. D'Argumenter sinn déi hei: De Lët- zebuerger Enseignement an den Enseigne- ment fondamental kommen net aus ouni



Remplaçanten a kommen net aus ouni déi Réserve des suppléants. Dat ass esou, dat kënnen mer net änneren an dat wëlle mer och net änneren. Derhannert sti Leit déi e Statut brauchen an déi e Statut zegutt hunn an déi och iwwer gerichtlich Uerteeler mat deene Schoule respektiv mat de Gemenge verbounne sinn. Dat ass dat Éischt.

Mir hunn en Istzoustand, mat deem musse mer liewen, a mer hu virun allem och déi Jurisprudenz, déi mer alleguete kennen, déi dann enger ganzer Serie vu Leit e Contrat à durée indéterminée ginn huet. Dat hunn d'Gemenge missen akzeptéieren.

Am Kapitel 5 gëtt d'Tâche vun deene Chargéen définiert op eng prezis Aart a Weis, esou wéi mer iwwerhaupt an dësem Gesetz d'Tâche vun deenen Intervenanten hu misen op Wonsch vum Statsrot ganz prezis festleeën.

Dir wësst, wéi et fir d'Schoulmeeschteren ausgesinn huet. Ech kommen nach dorop zrëck. Datselwecht gëllt fir d'Chargéen. Datselwecht gëllt och fir d'Éducateuren. E Chargé, deen nëmme manner wéi ee Mount an der Schoul ass, deen huet d'Charge wéi de Schoulmeeschter oder d'Léierin, an doriwwer eraus, wann e méi laang do ass, muss e 26 respektiv 24 Stonnen halen. Déi Réserve des suppléants ass attachéiert un den Arrondissement vun den Inspekteren.

D'Konditiounen, fir an déi Reserv eranzekommen, sinn och beschriwwen: Éischtens solle se e Premièresdiplom hunn an zweetens musse se natierlech de Stage gemaach hunn. D'Chargéé kréien eng Obligation fir sech weiderzubilden, eng Weiterbildung, eng Formation, déi ofschléisst mat engem Examen respektiv mat engem Certificat. Um Enn vun där Formation steet dann e Contrat à durée indéterminée. Souguer d'Klassement steet am Gesetz: Si gi klasséiert an den E2.

Den Artikel 27 ass asoufern nach interessant fir ze erwähnen: Wa keng Suppléanten zur Verfügung stinn an der Reserv, da kënnen nach ëmmer nei Chargéen agestellt ginn.

Dat zu deem därege Kapitel vun de Chargés de cours, deen nach méi nuancéiert an nach méi komplizéiert ass, an där vereinfachter Versioun.

Ech wollt dann nach e Wuert soen zum Reklassement vun der Carrière. Dat ass den zweeten Deel vum Gesetz. Dee Reklassement vun de Schoulmeeschteren a Léierinnen aus dem E3 an den E5 léisst sech explizéieren aus enger ganzer Serie vun Ursachen. Fir d'éischt aus dem Fait, dass elo véier Joer Studie fir de Schoulmeeschter an d'Léierin virgesi sinn. Se mussen als Bachelor intervenéieren. Et kann ee mam neie Profil argumentéieren, an et kann een och argumentéiere mat deem Retard, deen déi Professiouen hat par rapport zu aneren.

En Enseignant an der Schoul huet - den Här Adam ass ganz laang dorop agaangen - 23 direkt Schoulstonnen ze halen, Appui huet hie 54 Stonnen am Joer ze halen, an Aarbechtsstonnen - ech nenne se emol einfach Aarbechtsstonnen - am Intérêt vun der Schoul a vun de Schüler - dorënner verstoppt sech ganz vill - 126 Stonnen am Joer, wou en disponibel soll sinn.

D'Déchargé ginn och festgeluecht. 45 Joer muss een hu laut Gesetz. Dat, wat vill Enseignantë gemaach hunn an nach ëmmer maachen, ass ewell kloer définiert. Ech mengen net, dass een hei vun engem Aschnëtt an der Carrière vun den Enseignantë schwätze kann. D'Déchargé si bei 45 Joer eng Stonn, bei 50 Joer zwou Stonnen a bei 55 Joer véier Stonnen - och dat steet am Gesetz.

D'Carrière vum Enseignant am Fondamental. Den Enseignant am Fondamental ass an Zukunft e Generalist. Et gëtt nëmme méi eng eenzeg Kategorie vu Schoulmeeschter a vu Léierinnen. Dat ass d'Endzil vun dëser Reform. Et sinn nach esou vill Iwwergangsbestëmmunge virgesi fir déi Leit, déi net Bachelor sinn. Et muss ee kucken, wéi et mat der Formation continue ass. Och dat gëtt opgezielt.

E Bachelor kennt vun der Uni Lëtzebuerg oder aus dem Ausland, wou en dann déi entspreechend Studie gemaach huet. Et ass e Generalist fir Schoul ze hale fir Kanner vun dräi bis 12 Joer. Do muss ee kee Prophét si

fir ze soen, dass d'Formation continue deem Generalisteprofil muss ugepasst sinn, wann eng Demande besteet, déi individuell ka si respektiv vun enger Schoul kann ausgoen oder vum ganze Personal oder vun der Professiouen.

Ee Wuert zum Stage, deen net virgesi war an net virgesinn ass, mä dee vum Statsrot gefuerdert gi war. Doduerch, dass elo de Stat d'Nominatioun mécht, huet de Statsrot d'Konklusioun gezunn, dass dann de Fonctionnaire-Enseignant, Fonctionnaire-Schoulmeeschter och muss e Stage maachen, esou wéi all Fonctionnaire beim Stat dat ze maachen huet, an en huet eis eng Opposition formelle opgebrummt.

Mir hunn eis mat där Opposition formelle auserneegesat a mat Hëllef och vu Leit, déi d'Verfassung ganz gutt kennen, si mer zur Konklusioun komm, dass ee sollt déi Opposition formelle a Kaf huelen, argumentéiere mam Statsrot an hoffen, dass de Statsrot op déi gutt Argumentatioun géif agoen. Mir hu souguer drop verzicht - fir de Statsrot oder eis net an d'Labrenten ze bréngen - fir eng op constitutionellen Argumenter berouend Argumentatioun an eisen Avis ze schreiwen, an der Hoffnung dat anert géif duergoen.

An déi Argumentatioun war evident. D'Formation vum engem Bachelor gesäit vir, dass 30 Woche Stage - bei de Chargéé sinn et Stonnen - agebaut sinn, ier e sän Examen ofschléisst, an domadder huet en also de Kontakt mam Terrain. D'Bachelor-Ausbildung ass eng Berufsausbildung an dësem Fall, wou Theorie a Praxis matenee kombinéiert sinn, an déi, déi duerch déi Schoul gaange sinn, sinn direkt asetzbar.

Mä, ech betounen nach eng Kéier, dass awer trotzdeem eng Proufzäit agebaut ass, wann ee vun deene Leit, déi dann affektiert sinn an eng Schoul, et guer net sollt bréngen, aus iergendwellech Ursache verhënnert si fir Schoul ze halen, da kann och en Avis défavorable ausgeschwat ginn an da musse se déi definitiv Nominatioun net kréien.

Just nach e puer aner Saache ganz zum Schluss: Den Artikel 25 gesäit och eppes vir, wat et sécher ginn ass, mä wat awer net an engem Gesetz stoung, nämlech de Médiateur culturel. De Médiateur culturel ass eng Persoun déi dann agräift, agesat gi kann, wa Primo-arrivanten an eng Schoul kommen; Primo-arrivanten, wou d'Elteren d'Sprooch net verstinn an d'Kanner och d'Sprooch net verstinn. Da stellt dee Mann oder déi Fra, déi där hir Sprooch beherrscht, d'Bindeglied hier tëschent der Famill, dem Kand an tëschent den Elteren an der Schoul.

Zum Schluss dann d'Kapitel 9. Do geet et ëm d'Gehälter an ëm d'Carrièren, déi och en Deel vun dem Gesetz hei sinn, wat relativ spéit komm ass, well dat Kapitel net ofgeschloss konnt ginn. Et geet ëm d'Geld, et geet ëm d'Carrière, an dat Ganzt ass zesummegefaasst ënner esou engem anodinen Titel „Dispositions modificatives“.

Do gëtt d'Gesetz vum 22. Juni 1963 geännert. Déi Carrièren, an deenen déi Enseignantë waren - d'Carrière vum E3, E3ter an E4 -, gi suppriméiert, an déi Berufsgruppe ginn aklasséiert an d'Carrière vum E5.

Am Kapitel 10 vun den Dispositions transitoires gëtt festgeluecht, dass d'Léierpersounen, déi en place sinn, hir Affektatioun behalen. Déi Brauche sech also keng Suergen ze maachen, dass se elo op eemol op de Maart kéimen. Dat soll een einfach esou soen, fir d'Leit ze berouegen.

Am Artikel 44 geet nach eng Kéier Rieds vun de Chargés de cours. Déi Chargés de cours kréien dräi Joer Zäit fir sech ze entscheeden zwëschent dem Engagement duerch de Stat oder awer dem Choix, Gemengebeamten ze bleiwen.

Dir Dammen an Dir Hären, dat war a Kuerzform dat Wichtegst aus dësem Gesetz, wat net ze trennen ass vum Gesetz iwwert d'Grondschoul. D'Ëmsetze vun deenen zwee zesumme misst d'Garantie ginn, dass sech och déi zwee Gesetzter zum Wuel vun der Schoul kënnen auswirken.

Merci.

» Une voix. - Très bien.

» M. le Président. - Ech soen dem Här Scheuer Merci fir säi Rapport. Als éischte Riedner ass den Här Gilles Roth agedroen. Här Roth, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

» M. Gilles Roth (CSV). - Här President, Madame Minister, Dir Dammen an Dir Hären, eng Schoul reforméieren heescht och, dofir déi néideg Mëttelen hunn. D'Reform vun der Schoul an d'Reform vun dem Schoulpersonal ginn duerfir Hand an Hand. De Gesetzesprojet 5760 zeechent dofir eng Rei vu Weeër op. Dës goufen am Virfeld op vill Plaze breet diskutéiert.

De Mérite vun dem Reformprojet ass deen, dass en elo als Gesetz eng konkret Richtung virgëtt. Et ass e Choix, deen am Kader vum politesch Mëgleche getraff gouf. Ech wëll och duerfir dem Rapporteur Jos Scheuer Merci soe fir säin ausféierleche schrëftlechen a mëndleche Rapport an awer och fir seng objektiv Aart a Weis, wéi en d'Aarbechten an der Kommissioun geleet huet.

Här President, e wesentleche Punkt vun deem Gesetzesprojet iwwert d'Schoulpersonal betrëfft d'Gehälterrevisioun vun de Schoulmeeschteren a Léierinnen.

D'CSV-Fraktioun steet hannert dem Accord. Et ass ee Kompromëss vun der ganzer Regierung mat de Schoulmeeschtergewerkschaften. Bei all Kompromëss heescht et, Ofstrécher maachen, an dat op béide Säiten. Hanner all Accord steet e Wuert. A Wuert muss een halen. Dat zielt ëmsou méi bei Gehälterverhandlungen am öffentlechen Dëngscht.

Den Accord gouf ofgeschloss den 12. September 2008. Dat, wat ofgemaach gouf, ass duerno duerch Regierungsamendementen an de Gesetzesprojet agefloss. Weder de Conseil d'État nach eng Chambre professionnelle hunn dës Amendementen am Detail kommentéiert.

Et ass kloer, de Reklassement vun dem Schoulpersonal ass ouni Zweifel dee politesch delikaatsten Deel vun der Schoulreform. Sécherlech wären d'Diskussiounen anerer gewiescht, wann den Accord net grad 14 Deeg virum dem Aschloe vun der internationaler Finanzkris op eis Bankeplaz ënnerschriwwen gi wär. Natierlech kritt dës Reklassement Auswierkungen op zukünfteg Gehälterverhandlungen am öffentlechen Dëngscht. Déi gesamt Gehälterstruktur am Secteur public ass nun eemol, wéi d'Wuert et seet, öffentlech. Jiddwereen, deen dat dann interesséiert, kann zimlech genau norechnen, wien da wou wat verdéngt.

Dës Gehälterstruktur ass e Ganzt. Wann een doru fréckele geet, huet dat onweierlech och seng Niewewierkungen. Natierlech ass eng Gehälteropbesserung grad am öffentlechen Dëngscht schwéier ze vermëtele virum Hannergronn vun der aktueller Wirtschaftskris. Vill Leit stelle sech haut keng Froen iwwer eng besser Pai, mä si mussen un éischer Stell ëm den Erhalt vun hirer Aarbecht bidden. Grad dowéinst, Dir Dammen an Hären, sti béid Säite bei der Ëmsetzung vun dësem Accord an der Pflicht. Dat zielt fir d'Politik, mä dat zielt och fir d'Léierpersonal.

Här President, et gëtt oft behaupt, dass eng performant Schoul e wichtege Facteur fir d'Kompetitivitéit an de sozialen Zesammenhalt vun eisem Land ass. Eng performant Schoul heescht sech den Erausforderungen vun der Zäit stellen, sech ëmorientéieren, wann dat ubruecht ass. D'Gehaltsopbesserung ass de Géigepart vun enger neier Method fir Schoul ze halen.

Schoulreform an Ëmklasséierung vun Schoulpersonal sinn e Ganzt. D'Schoulmeeschteren an d'Léierinnen sinn elo den Haaptacteur fir d'Gelänge vun dëser neier Schoulreform. Et ass eng riseg Erausforderung. Si all droen eng grouss Verantwortung. Hir Roll ass net déi vun engem rengen Wëssensvermittler. Si sinn och Pedagog. Si bereeden eis Kanner, déi nächste Generatioun vun deenen, déi fir eist Land d'Verantwortung droen, op hir Zukunft vir.

Eng nei Schoul, fir déi d'Politik elo de Kader geschaaft huet, heescht Inhalter, Methoden a sech selwer a Fro stellen. Dat ass eng nobel Aufgab fir déi Enseignanten, déi elo en place sinn. Et ass en Challenge fir déi, déi elo hir Ausbildung kréien.

Eng esou grondleeënd Schoulreform géllt nëmme mat motiviertem Schoulpersonal. Jiddwer eenzelnen Enseignant ass en Deel vun dem groussen Riederwierk, der Reform. Dëst Wierk muss gutt géuelecht sinn. Jiddweree muss eng Hand mat upaken, sech als en Deel vun deem Ganze verstoen, matdréinen. Eis nei Schoul brauch motivéiert Enseignanten, déi als Team d'Erausforderung vun enger moderner Bildung vun eise Kanner uginn.

D'CSV-Fraktioun begréisst duerfir ausdrécklech, dass de Gehälteraccord eng méi grouss Präsenz vun den Enseignanten an der Schoul virgesäit. Dës nei Definitiou vun der Tâche duerch d'Gesetz selwer ass keng einfach Verlängerung vun der Aarbechtszäit fir méi Pai. Et ass vill méi eng logesch Konsequenz vun der neier Ausrichtung vun der Schoul.

Et ass richtig, dass den Enseignant selwer en Appui pédagogique fir seng Schüler gëtt, well kee kennt d'Stärkten an d'Schwächen vum eenzelnen Kand besser wéi den Titulaire.

Als CSV-Fraktioun begréisst mir, dass d'Gesetz elo eng verstärkte Präsenz vum Enseignant an der Schoul virgesäit. Déi verännert Pedagogik verlaangt eng besser Koordination, e bessert Zesummespill tëschent allen Intervenanten. Eng Partnerschaft tëschent Schüler, Enseignant an Elteren - e wesentleche Pilier vun där neier Schoul - verlaangt, dass jiddwereen am Interessi vun der Saach dofir déi néideg Zäit opbréngt.

Konkret muss déi nei Gehälterregelung mat staatlecher Nominatioun, mat neier Tâche och heeschen, dass déi leideg Diskussiounen iwwert d'Iwwerstonneregulierung ophéieren. Dëst huet an der Vergaangenheet vill schlecht Blut gemaach ënnert den Enseignanten a wäit doriwwer eraus. Et dierf dofir net weider sinn, dass, wéi dat alt de Fall war, verschidde Congéen oder ähnlech Déchargé fir d'éischt vun der Tâche ofgezielt ginn, an da vum Titulaire selwer ersat ginn, fir als Iwwerstonn bezuelt ze ginn. Als CSV wënsche mir eis, dass d'Reglementer an d'Ausféierungsbestëmmungen vun deem Gesetz, vun dësem Plang an Zukunft méi Kloeerheet schafen.

Här President, d'CSV begréisst, dass an Zukunft d'Léierpersonal ausschliesslech ënnert der Autoritéit vum Stat a speziell dem Éducatiousminister steet. Et ass rechtlech eng logesch Konsequenz vum Statut vum Enseignant.

An der Praxis héiert déi zum Deel fir all Bedeelegt oft humiliant Rekrutéierung vun neie Schoulmeeschteren a Léierinnen duerch d'Gemengen op. Dat Ganzt ass kee Kompetenzverloscht fir d'Gemengen. D'Gemenge bleiwe weiderhi fir d'Infrastrukturen zoustänneg, si musse weiderhin d'Schoulorganisatioun guttheeschen.

D'Zouuerdnung vun deem eenzelne Schoulmeeschter an déi jeeweileg Gemeng geschiit awer elo zentral duerch den Éducatiousministère. D'Affektatioun dréit dem Kandidat senger Präferenz a sengem Klassement am Concours Rechnung. Dëst ass a ville Carrière beim Stat d'selwecht.

D'CSV huet déi staatlech Nominatioun vun Ufank u gefuerdert. Mir ënnerstëtzen duerfir dës nei Prozedur. Den Interessi vun der Schoul an dem Schüler muss bei all deem awer am Mëttelpunkt stoen. Mir wëllen eng Schoul vun der Chance.

D'Chancëgläichheet fir all Kand am Land heescht och, dass jiddwer Schüler e Recht op en diploméierten Enseignant huet, an dat egal a wat fir engem Deel vum Land hie wunnt. Do oder grad do, wou d'Schoulhale vermeintlech méi schwierig ass, ass d'Ufuerderung un den Enseignant ëmsou méi grouss. Fir d'CSV muss dofir iwwert d'Land der Chancëgläichheet vum Schüler bei enger zentraler Zouuerdnung vum Léierpersonal verstärkt Rechnung gedroe ginn.

Här President, de Schoulmeeschter vun der Reform ass méi wéi jee e Generalist. Wann hie säi Bachelor professionnell, also eng véier Joer laang Ausbildung op der Uni Lëtzebuerg oder en equivalenten Diplom aus dem Ausland huet, kann hien an engem vun de véier Cyclé vum der Grondschoul schaffen.

Den Enseignant vun der Reform ass deemno polyvalent asetzbar, vum Précocé bis zum sechste Schouljoer. Dëst bedeit nei Ufuerderungen an der Ausbildung. Et heescht och Fort- a Weiterbildung während der Carrière. Fir d'CSV-Fraktioun ass dëst déi richtig Approche. Den „lifelong learning“ zielt och fir déi, déi solle léiere léieren.

De Schoulmeeschter vun der Reform mat Bachelor professionnell huet, wéi säin Diplom et seet, eng professionnell ausgerichte Formation. Hie mécht während senger Ausbildung ronn 30 Woche praktesche Stage an der Schoul. D'CSV-Fraktioun dréit dofir de Virschlag vun der Regierung mat, fir d'Schoulmeeschtere keng Stagezäit no hirer Nominatioun virzegesinn.

D'Ëmsetze vum Stage bei de Schoulmeeschteren duerch eng provisoresch Nominatioun op zwee Joer ass eng Ausnahm zu de generelle Regeln an der Fonction publique. Et bedeit och en Avantage an der Pai. Eng Bevirdelegung zu anere Carrièren. Fänt een definitiv eng Carrière méi fréi un, falen domat d'Avancementer méi séier an d'Gehalt klëmmt méi schnell.

Am Interessi vun der Schoul ass d'CSV-Fraktioun awer gradesou kloer, dass déi provisoresch Nominatioun och esou wuertwiertlech ze verstoen ass. Sollt den neien Enseignant um Ufank vu senger Carrière an am Kader vu senger pedagogescher Begleedung sech net a sengem Beruf zu rechtfinden, da muss och de Courage do si fir dat feststellen. Am Interessi vun der Schoul dierf et dann och net zu enger definitiver Nominatioun kommen.



De Schoulmeeschter vun der Reform ass e Generalist. Och dat heescht, dass seng Formation dorop ausgeriicht ass. Och dat heescht, dass hien als Generalist schafft. De Schoulsport gehéiert an deem Sënn zur fester Ausbildung vum Schoulmeeschter. De Schoulsport muss am Interessi vun de Kanner och vu brevetéierten Enseignanten an der Schoul gehale ginn.

Als Generalist schaffen, heescht och, dass d'Mobilitéit vum Schoulmeeschter während senger Carrière tëschent den eenzelne Cyclé vun der Schoul gefördert gëtt. Als CSV-Fraktioun begreisse mir dofir och, dass niewent dem Schoulmeeschter punktuell Leit mat anerer Ausbildung, wéi zum Beispill Éducateuren, Psychologen, Ergotherapeuten, Assistant-sociauxen, fachspezifesch an der Schoul intervenéiere kënnen, a si sinn dofir duerch d'Gesetz am Kader vum Schoulpersonal opgeléscht ginn.

Här President, de Gesetzesprojet iwwert d'Schoulpersonal geet och de quokelegen Dossier vun de Chargés de cours un. D'Léisung, déi am Endeffekt zréckbehale gouf, fënnst d'CSV net ideal. Am Prinzip ginn all d'Chargés de cours mat där néideger Qualifikatioun an enger festgeluechter Rémunératioun an de Statsdéngscht integréiert. Als CSV-Fraktioun deele mir dës Approche.

D'Integratioun an de Statsdéngscht läit an der Logik dovunner, dass och dat brevetéiert Schoulpersonal vum Stat genannt an affektiert gëtt. D'CSV bedauert awer, dass doniewert de Gesetzesprojet weider d'Méiglechkeet opléisst, dass d'Chargés de cours, déi net wëlle bei de Stat eriwergoen, well se bei der Gemeng zum Beispill besser bezuelt sinn, bei der Gemeng bleiwe kënnen an trotzdem weider am Enseignement tätig sinn, virausgesat et gëtt eng Konventioun tëschent dem Stat an där be-traffener Gemeng dofir gemaach.

Mat dësem Gesetzesprojet féiere mir deemno fir all brevetéierten Enseignant d'Nomination étatique an, mat engem feste Personal-kader, deem am Gesetz verankert ass. Mä op dem Niveau vun de Chargés de cours erlabe mir weiderhin och net brevetéierte Gemengesarliéen an der Schoul ze intervenéieren.

D'Mériter vun de Chargés de cours an Éieren: Als CSV-Fraktioun si mir awer der Meenung, dass am Interessi vun der Schoul an de Kanner d'Méiglechkeet, fir weider nach Chargés de cours, déi net wëlle bei de Stat eriwergoen, als Gemengesarliéen am Enseignement tätig ze loosser, sollt restriktiv gekuckt ginn. Hei sinn am Sënn vu gläichen Aarbechts- a Lounbestëmmunge vu sämtleche Chargés de cours deemno souwuel d'Gemenge wéi de Stat gefuerdert. Gëtt nämlech keng Konventioun tëschent dem Stat an der Gemeng gemaach, da kann de Chargé de cours, deem net wëllt bei de Stat eriwergoen, net mat an dem Enseignement tätig sinn.

Här President, d'CSV ënnerstëtzt ausdrécklech déi nei Roll, déi dem Inspektorat vun der Schoul zoukënnst. Mat der staatlecher Nominatioun ass den Inspektor aus dem Ressort den hierarchesche Chef vun dem Enseignant. De Gesetzesprojet schaaft op dësem Punkt méi Kloerheet. Am Sënn vun der reforméierter Schoul, mat méi enger breeder Missioun, déi op den Enseignant zoukënnst, ass et fir d'CSV eng richtig Entscheidung, och d'Unzuel vun den Inspektoren an d'Luucht ze setzen. Mir ënnerstëtze gradesou daitlech eng Verbesserung vun dem administrativen Encadrement vun den nationalen a regionalen Inspektionsbü-roen.

Här President, et wär ee sécherlech onkomplett, op dëser Plaz iwwert d'Reformgesetz vum Schoulpersonal ze schwätzen, ouni en A op de Käschtpunkt vun der Reform ze werfen. Der Fiche financière no, déi dem Gesetzesprojet bäigefügt ass, kascht de Reklassement vun de Schoulmeeschteren 13,4 Milliounen Euro fir dat éischt Trimester vum Schouljoer 2009/2010 a 35,8 Milliounen Euro fir dat ganzt Joer 2010. D'Astellung vun 285 neie Schoulmeeschteren ass mat 5,3 Milliounen Euro fir 2009 respektiv 18,3 Milliounen Euro fir 2010 veruschlaagt.

Absolut soen dës Chifferen am Hannergronn vun der aktueller Wirtschafts- a Finanzkris sécherlech weéneeg aus. Fir e Chef vun enger grousser auslännescher Bank wärend dat an der Vergaangenheet emol keng Peanuts gewiescht. Mir sollen dat awer méi bescheide kucken. De Reklassement kascht wéi gesot ronn 35 Milliounen Euro pro Schouljoer. Dat ass am Verhältnis zum leschten Accord salarial an der Fonction publique de Käschtpunkt fir de Stat vun deenen zwou Primes uniques vun 0,9% Joresgehalt, déi 2007 an 2008 bezuelt goufen a respektiv 17 an 18 Milliounen Euro kascht hunn. 35 Milliounen Euro entspriechen och der Augmentatioun vun der Loun-

mass fir d'Statsbeamten duerch d'Erhéijung vum Punktwäert vun 1,5%. Den Nettokäschtpunkt fir de Stat ass natierlech manner, well en Deel vun der Gehaltserhéijung duerch de Reklassement iwwert d'Steieren nees an d'Statskeess erakënnst.

Här President, och d'Gemengen droen een Drëttel vun de méi grousser Personal-käschten, bedéngt duerch d'Schoulreform. Dat ass eng zousätzlech Belaaschtung fir d'Gemengebudgeten, déi natierlech net verfügbar ass dee Moment fir Investissementer op lokalem Plang. Fir d'CSV-Fraktioun ass d'Bedeedung vun de Gemengen un de Schoulmeeschtesch-Gehälter trotz staatlecher Nominatioun awer weider vertriebar, well d'Schoulhale jo eng Prestatioun am Interessi vun de Bierger an an dësem Fall vun de Kanner vun der jeeweileger Gemeng ass.

Här President, de Gesetzesprojet iwwert d'Schoulpersonal ass ee Pilier vun der gesamter Schoulreform. Et ass e couragéierte Schrëtt vun der Regierung am Sënn vun enger méi performanter Schoul. Dëse Gesetzesprojet ass sécherlech net perfekt. En ass d'Resultat vun engem Kompromëss. Mä d'Politik leeft nun eben emol vu Kompromësser. Eng Reform, a besonnesch eng Schoulreform kann een nëmme mat de Leit maachen. Eleng d'Resultater op dem Terrain müssen am Endeffekt weisen, ob déi nei Mëttelen, iwwert déi mir haut ofstëmmen, déi richtig sinn oder ob se musse weider ugepasst ginn.

Wa weider Upassungen néideg sinn, dann ass et un der Politik fir déi zum richtigen Zeitpunkt anzeleeden, am Interessi vun de Kanner, der zukünftiger Generatioun. Als CSV-Fraktioun wëlle mir mat op de Wee vun enger besserer Schoul goen. Mir stëmmen duerfir dëse Gesetzesprojet.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Roth Merci. Als nächste Riedner ass den Här Berger agedroen. Här Berger, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ier ech wëllt dem Rapporteur Merci soen, wëll ech eng allgemeng Remarque maachen zu der Organisatioun vun den Débaten haut. Ech fannen, dass wierklech esou e groussen a wichtege Débat wéi d'Schoulreformen, och wa mer net alleguerten hei darselwechter Meenung sinn iwwer wéi mer herno wäerten déi Gesetzter stëmmen, awer sécherlech eppes Besseres verdéngt hätt.

Wann elo haut den Owend net méi ganz vill Deputéierten hei sinn, ass dat net onbedéngt hir Schold. Mir wëssen, et ass eng Zäit wou vill Kolleegen aner Engagementer hunn. D'sozialistesche Kolleegen hunn e Kongress an enger Circonscription. Dat war och scho länger gewosst. Et ass wierklech schued, dass mer dann also hei déi Débaté mussen esou féieren. Do hätt wierklech kënnen de Chamberspresident respektiv d'Conférence des Présidents dat anescht ersinnéieren.

En Donneschdeg de Mëtteg hu mer keng Chamber, muer de Moien hu mer Chamber. Mir hätte wierklech dat kënnen esou organiséieren, dass mer haut en sérénité d'Grondschulgesetz diskutéiert a gestëmmt hätten an da muer mat den Aarbechte weidergefuert wieren. Ech fannen dass wierklech ganz onglécklech, wéi mer hei verfuere. Ech mengen, mir hätten eis do kënnen e Virbild huele vun 1912. Ech huelen un, dass do d'Débaté mat méi Assistenz a mat méi Opmierksamkeet verfollegt gi sinn.

» **M. Jos Scheuer (LSAP).** - Déi Débat- en hu méintlaang gedauert.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Déi schéi gutt al Zäiten!

» **M. le Président.** - Här Berger, ech well lech just soen, dass an der Conférence des Présidents all Fraktiounschefen, och de Fraktiounschef vun der DP inklusiv, dat wossten an drop gehalen hunn, dass déi Débat haut géif bis zum Schluss gefouert ginn.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Här President, ech weess just, dass op alle Fall ech mengem President mat op de Wee ginn hat, Demandeur war, fir dat eben esou ze étaléieren, iwwert déi dräi Deeg.

» **M. le Président.** - Dir hutt net vill Autoritéit dann op Äre President, Här Berger.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Et kann nëmme besser ginn!

(Hilarité)

» **Une voix.** - Et ass gutt, dass den Här Grethen net méi do ass.

» **M. Eugène Berger (DP).** - Ech wëllt awer dann trotzdem dem Rapporteur Merci soe fir säi Rapport. Mir hu jo elo grad d'Organisatioun vun de Grondschoulen debattéiert, an et ass evident, dass dëst Gesetz och enk verbonnen ass mat dem Personalgesetz. Déi zwee Gesetzter hu Wiesselwierkungen. Dat eent kann een net ouni dat anert gesinn. Dat eent geet a fonctionnéiert och net ouni dat anert. Ouni motivéiert, gutt preparéiert a forméiert Personal kann ee keng Reformen an eise Schoulen ëmsetzen. D'Personal, dat ass dat wat all Dag um Terrain am Schoulgeschéien dran ass an dat ass dann och de Schlëssel zum Erfolleg vun all Schoulreform.

Ech wëll och direkt ënnersträichen, dass mir an eise Schoule vill engagéiert a kompetent Léierinnen a Schoulmeeschteren hunn. Verschiddener si Virreider, ech hat dat virdu scho gesot, ouni déi mer zu Lëtzebuerg sécherlech net de Wee fir d'noutwendeg pedagogesch Erneuerunge fonnt hätten.

An der öffentlecher Diskussioun konnt een an der leschter Zäit d'Gefill hunn, dass virun allem vum Personalgesetz oder vu verschiddenen Aspekter vum Personalgesetz vill geschwat ginn ass an do och déi eng oder aner Wellen alt emol méi héich geschloen hunn. Mir sollen awer net aus den Ae verléieren, dass bei enger Schoulreform déi éischt a wesentlech Froen, déi eis solle beschäftegen, déi vun dem Rôle an dem Zil vun der Schoul solle sinn: Wéi mer all Kand kënnen integréieren, Chancëgläicheit bidden an hinnen zu engem kompetente Mënsch an der Gesellschaft, an der Aarbechtswelt kënnen hin hëllefen. Déi Froe muss fir mech an der Diskussioun iwwert d'Schoul ëmmer Prioritéit virun all Personal-froen hunn.

Dat Gesetz, wat mer elo debattéieren, huet och eng Rei Schwaachstellen, déi am Endeffekt och d'Ëmsetzung vu pedagogesche Reformen net begënschtegen an éischter eng Hürd kënnen ginn. Den Avis vum Statsrot war jo och kritesch an hien huet eng Rei Oppositions formelles ausgedréckt an dem Gesetzesschreier eng gewëssen Inkonzistenz virgeworf. De Rapporteur ass jo och schonn op verschidde vun deenen Oppositions formelles agaan; ech wäert net méi op se alleguerten agoen, well dat scho gemaach ass.

Ech kommen direkt, well jo och nach déi eng oder aner Kolleegen aner Verpflichtungen hunn, a fir net ze laang ze sinn, op de wesentleche Punkt, deem d'Demokratesch Partei an dësem Projet net ka matdroen a wou mir fundamental eng aner Approche hunn. Et ass dëst de Punkt vun der Nominatioun vum Personal duerch de Stat. Eng Nominatioun étatique vun uewen erof.

Dat ass fir eis awer e wichtege Punkt an dëser Schouldiskussioun, och wann den Här Fayot a senger Pressekonferenz vum leschte Freideg - wéi ech dat konnt an enger Zeitung liesen - dëst net erwähnt huet a gemengt huet, déi eenzeg Differenzen, déi mer hätten, wär de Schouldirekter an de Wäerteunterrecht. Dat ass net de Fall.

D'DP plädéiert jo fir d'Schoulautonomie, an déi fänkt dobäi un, dass eng Schoul och hiert Personal soll kënnen eraussichen a wielen, an net doduerjer, dass een zentralistesche vum Stat aus Personal octroyéiert kritt.

Déi Experienzen, déi mir aus de Pilotprojeten hei zu Lëtzebuerg an am Ausland hunn, ënnersträichen jo grad, dass een enger Schoul muss d'Méiglechkeet gi fir déi Enseignanten, dat Personal erauszuesichen, dat un hirem Projet interesséiert ass, dat un där pedagogescher Démarche, déi do gemaach gëtt, och interesséiert ass, an dat ënnert dem Stréch dann e Plus ass fir e Schoulprojet.

Et misst een op där anerer Säit Enseignanté fannen, déi och spezifesch un deene Projeten interesséiert sinn. Am Projet „Eis Schoul“ war dat jo och de Fall, wéi d'Enseignanté méi spezifesch erausgesicht gi sinn. Och am Secondaire si mer schonn déi eng oder aner Kéier op dee Wee gaangen.

Ech wëll drun erënneren, dass zum Beispill am Ufank beim Projet vum Lycée Aline Mayrisch - am Ufank weinstens - den Direkter konnt cibléiert Enseignanten astellen, déi wollte bei deem Projet matmaachen a wou et net nëmmen nom sakrosankte Prinzip gaangen ass vun Anciennetéit oder Dénkschtjoren an all déi Kritären, déi normalerweis spillen, fir dass ee sech eigentlech kann op eng Plaz mellen.

Eng zentralistesche, bürokratesche Nominatioun vum Personal ass also aus eiser Siicht an aus pedagogescher Siicht net ze verrieden. Och aus der Siicht vum Enseignant ass et net eng gutt Solutioun, well ee jo do man-

ner Méiglechkeete respektiv kee fräie Choix méi huet fir sech op eng Plaz ze mellen, wou een da besonnesch interesséiert wier ze schaffen, an dat riskéiert eventuell sech jo och an der Motivatioun vum Personal erëm-zespigelen.

D'Majoritéit huet awer elo dee Forcing gemaach fir vun uewen erof d'Personal an d'Gemengen ze nennen, well virun allem d'CSV drop insistéiert huet, wahrscheinlech jo als Géigepart fir keen Direkter. Dat wonert een net bei der CSV, déi jo ëmmer versicht d'Gemengen ze entmündegen a wou hei och elo eng onméiglech Bürokratisierung opgebaut gëtt.

D'Madame Ministesch huet elo e bësse mam Kapp gerëselt an ass vläicht net där Meenung, mä och d'LSAP schéngt jo net mat ganz grousser Iwwerzeegung un d'Saach erugaangen ze sinn. Well am Interview am „Tageblatt“ vun e Méindeg, ech hunn hei dat och derbäi, steet jo d'Éducatiounsministesch mat enger gewëssener Eierlechkeet, muss ee soen, an ech zitéieren: „...eine große, arbeitsintensive Umstellung, für die ich persönlich nicht Demandeur war.“ Dat bedéngt eigentlech kee Kommentar.

Ech hat och d'Impressioun, dass verschidde Buergermeeschtere vun der CSV - där sinn der jo eng Rei an der Éducatiounskommission Member - och guer net begeeschtert waren iwwert déi Dispositioun fir déi Nominatioun étatique. Bon, den Här Roth huet elo hei am Fong geholl net esou e kritesche Message eriwerginn, wéi dat awer heiandsdo vun him an der Kommission komm ass par rapport zu där Nominatioun étatique. Et freet ee sech also, wien iwwerhaapt da bei der CSV wollt onbedéngt déi Nominatioun vun uewen erof hunn.

Ech kann och net esou richtig verstoen, dass d'Gemengen an och de Syvicol - an do ass jo och den Här Klein ëmmer e ganz emsege Virspriecher fir d'Gemengenautonomie - esou einfach mat dësem Aschnëtt an hir Autonomie konnten d'accord sinn.

Et gëtt verschidden Argumenter, déi ëmmer opgefouert ginn. Een Argument ass jo dat, dass da kleng Gemenge kee Personal géife fannen. Dat huet a mengen Ae guer näischt domadder ze dinn, dass dat eng Nominatioun ass, déi vun uewe vum Stat kënnst oder vun de Gemengen. Den Hauptproblem, dass kleng Gemenge kee Personal fonnt hunn, ass einfach, dass net genuch brevetéiert Personal do war. Dat ass den Hauptpunkt gewiescht, fir dass een do Schwierigkeeten an der Vergaangenheet hat.

Bon, elo hu mer also e Projet, deem eng bürokratesche Léisung virgesäit, déi eigentlech keen esou richtig wollt, wann een dat da kann awer aus deenen eenzelne Reaktiounen an Interviewen erausgesinn. Dat ass och vläicht d'Ursaach, firwat d'Regierung dann och net ganz konsequent an hirer Virgehensweis ass, well se jo awer op verschiddene Punkten eng Zwitterléisung an de Projet geschriwwen huet.

De Statsrot, dee jo eng Rei Oppositions formelles zu dësem Projet formuléiert huet, huet dat och e bësse als Leitfueder vu senger Kritik geholl. Hie seet jo, wann Der op de Wee gitt vun enger Nominatioun étatique, da wann ech gelift maacht et wierklech komplett a bis an déi lescht Konzquenz. Intellektuell kann ech déi Approche vum Statsrot suivéieren, novollzéien, och wann ech se net kann deelen. Mä effektiv, wa schonn, dann hätt een et wierklech solle bis an dee leschten Dibbelche maachen.

Mat der Léisung, wéi d'Majoritéit se elo proposéiert, sinn déi ideal Viraussetzunge geschaf, fir dass et um Terrain, an der Praxis vill Duerjernee wäert ginn. Besonnesch elo, wann dës Dispositiounen sollen am Juni a Kraaft trieden. Dat sinn net optimal Viraussetzunge fir Reformen an eiser Grondschoul nei unzegoen.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

D'Gemenge stëmmen zwar nach d'Schoulorganisatioun an hire Schoulen, mä si kënnen dobäi net méi iwwert d'Personal decidéieren, oder nach just an engem ganz klengen Mooss. Si kënnen och net méi decidéieren, wéi vill Personal se kënnen astellen. Bei der éischter Lëscht dierfe se e Choix ausdrécken, bei der zweeter net méi. An dat huet a mengen Ae keng Logik.



Dat bedeit och, datt een als Enseignant oder als Statsbeamten no zwou Formulé kann agestallt ginn, respektiv kéint een och soen, datt ass eng Diskriminatioun. Do gëtt eng Diskriminatioun gemaach tëschent Beamten, déi an dārselwechter Carrière sinn. Jee nodeem op wat fir enger Lëscht se sinn, gi se anescht ers agestallt. Et ass also schwéier och erauszulesen, wou déi eenzel Kompetenze leien an och wou am Endeffekt herno d'Reschtkompetenzen, fir et emol esou ze formuléieren, bei der Gemeng sinn, respektiv wou d'Hauptkompetenze vum Ministère sinn. Hei si sécherlech Konflikter vir-programméiert, well déi eng oder aner Ongenauegkeeten am Gesetz stinn.

Dat hu mer och unanime an de Kommissiounsaarbechte gemierkt. Et riskéiert een herno zu deem Punkt ze kommen, datt d'Gerichter déi eng oder aner Saache mus-sen tranchéieren.

Wann een elo onbedéngt dēse Wee wëllt aschloen an d'Enseignanten an der Grond-schoul als reng Statsbeamte gesäit, déi di-rekt dem Ministère ennerstinn, da wier et op alle Fall aus dēser Siicht och noutwendeg gewiescht fir de Schouldirekter anzeféieren. Ech kenne kee Service, keng Verwaltung beim Stat, wou et bei dausende vu Beamten als Personal an der Hierarchie just en Ins-pekter an dann de Minister gëtt.

A well jo dann och nach anert Personal an d'Schoule kënnt, Éducateurs, aner Spezial-isten - wat mir u sech jo begréissen, dat hunn ech virdru gesot -, wier dat och eng Ursaach méi gewiescht fir en Direkter ze hunn, dee responsabel fir d'Koordinatioun vun all deem Personal an der Schoul ge-wiescht wier.

Et ass och ze fāerten, datt de Ministère a grouss Schwierigkeete kënnt fir dēs staat-lech Ernennungen elo emzesetzen, well hien net dat néidegt Personal huet a sech net deementspriedend kann organiséie-ren. Zweek, drāi Leit am Ministère kënnen elo onméiglech all déi Personalfroe géréieren, déi virdrun awer enner dem Strēch vun 116 Gemengesekretäre géréiert gi sinn, oder vu Leit, déi an de Gemenge responsabel ware fir administrativ d'Schoulorganisatioun mat ze maachen. E puer Leit am Ministère kën-nen elo net all déi Aarbechten, déi also vun esou vill Leit an esou ville Gemenge ge-maach gi sinn, eleng maachen.

Da wāerte sech also am Endeffekt d'Inspek-tere massiv a wahrscheinlech exklusiv wāh-rend e puer Woche mat deenen administra-tive Personalfroen erēmklappen. An déi hunn da guer keng Zāit méi zum Schluss vum Schouljoer, sech em hir pedagogesch Missiounen ze kēmmeren, déi awer missten absolute Virrang hunn.

Hār President, ech hunn et scho gesot, ech wëll net op alles agoen, well d'Zāit net on-bedéngt fortleeft, mā fir awer hei dann dat Ganzt zum Ofschloss ze brēngen. Ech wëllt awer nach e puer Punkten uschniden, déi e bēsse méi kontrovers an dēsem Projet sinn.

Et ass jo elo virgesinn, datt een, fir Léierin oder fir Schoulmeeschter ze ginn, e Bache-lor an de Sciences d'éducation an Equiva-lent muss hunn, wat sécherlech ze begrēis-sen ass, well d'Aarbechte vun den Enseig-nanten ēmmer méi komplex a speciali-séiert ginn. Suerge mécht mir awer d'Aus-riichtung vun der Formatioun, déi elo op der Uni Lētzebuerg ugebuede gëtt. Déi schēngt wēineg oder net genuch Akzenter op déi praktesch Formatioun ze leeēn, och wann et e Bachelor professionnel ass.

Mir hunn och schonn an der Kommissioun doriwwer diskutéiert a gefrot fir datt déi Res-ponsabel vun der Uni eis Informatiounen ginn oder nach eng Kēier kloerstellen, wēi déi Formatioun dann en définitive soll ausse-sinn. Vun de Studente kritt ee mat, datt si sech selwer Suerge maachen a sech zum Deel onsécher spiere fir elo bei der Rentrēe hir Aarbecht unzefānken, well se der Mee-nung sinn, datt se net genuch Praxis hāten.

Et ass zum Beispill méiglech - ech mengen et ass och scho virdrun erwāhnt ginn -, datt ee praktesch keng Stonn Éducation phy-sique an deene véier Joer gehalen huet, keng Turnstonn gehalen huet, datt een awer dann am Hierscht muss Turnstonnen halen. Et gëtt och Studenten, déi gefrot hunn, fir praktesch en Tuteur déi ēischt Wochen ze krēien, fir dann nach eng Rei Saachen um

Terrain nozehuelen oder do begleet ze ginn, fir an de Beruff eranzeklammen.

Et ass elo ze hoffen, datt da mat den Équi-pen a mam „team teaching“, datt een och do kann e bēsse weiderhēlfe. Et gëtt op alle Fall ze bedenken. Hei muss relativ schnell Kloeerheet an och eventuell Remedur geschafe ginn.

En anere Punkt, deen ech wëll uschniden, ass dee vun der Réserve des suppléants, vum Pool des remplaçants, wēi en och nach op dār enger oder anerer Plaz genannt gëtt, deen also soll hēllefe méi effizient Chargés de cours ansetzen an optimal déi vakant Plazen oder kuerzfristeg Absencen ze er-setzen. Ech wēilt awer och nach eng Kēier hei drun erēnneren - et ass zwar virdru scho gemaach ginn, bei deem aneren Débat vum Claude Adam -, wēi et iwwerhaapt zu dār Problematik komm ass, déi elo geschwēnn sāit 20 Joer eis Primārschoul an d'Organi-satioun dovunner belaaucht.

Et war 1989, kuerz viru Wahlen, wou deemools, wahrscheinlech aus elektoralen Grēnn, haaptsāchlech vum deemolegen Unterrechtsminister Fernand Boden d'Dé-chargen am Primaire agefouert gi sinn, wou guer net déi praktesch Konsequenzen duerchduecht gi waren. Op ee Coup hu missen honnerte vun Déchargēstonne besat ginn, obwuel net genuch Personal mat enger fāerdeger Formatioun do war. Op dār anerer Sāit ass awer ēmmer ferm den Daum op den Numerus clausus gehale ginn an et sinn net genuch Studenten op den ISERP zougelooss ginn.

Doduerjer hunn du vill Leit missen aspran-gen, déi awer oft a prekäre Situatiounen ge-schafft hunn an déi awer och net de Wee fir eng Formation en cours d'emploi direkt op-gemaach kruten. Et waren am Fong geholl bēlleg Aarbechtsplazen, dat huet arran-géiert, an déi Leit hu missen hir Aarbechts-rechter, déi de Stat net respektéiert huet, virun de Gerichter akloen.

Ech wëll virun allem ennerstrāichen, datt déi Leit laang matgeholfen hunn, datt d'Schoul iwwerhaapt konnt fonctionnéieren, weider fonctionnéieren. Vill vun hinnen hunn och Formatiounen gemaach a si hu sech an der Schoul bewāert. Vill hunn der an der Zwē-schenzāit eng geregelt berufflech stabil Si-tuatioun kritt. Elo solle se och d'Méigle-keet krēien, an de staatleche Pool ze kom-men, wat u sech a priori och eng gutt Offer schēngt ze sinn.

Et ass awer net sécher, ob dat ēmmer onbe-déngt vu Virdeel fir si ass, an et dierf op alle Fall net sinn, datt se nach eng Kēier bei d'Li-sette gelooss ginn, andeem se en neie Par-cours des combattants müssen ufānken. Dat gëllt virun allem fir déi, déi hiren Aar-bechtskontrakt bei der Gemeng wēlle bāi-behalen.

Vu datt d'Gemenge jo elo net méi kënnen décidéieren, wēi vill Personal se hunn, komme se vlāicht an eng Situatioun, datt se vun uewen erof gesot krēien, Dir braucht manner Personal, oder Dir kritt manner Per-sonal. An da kann d'Gemeng deem Chargé, dee se awer do an eng feste Kontrakt huet, keng Aarbecht méi ginn, an da sinn déi Leit um Enn vun deem ganze Prozess ouni Aarbecht an dār Schoul, wou se laang geschafft hunn, a müssen da kucken nei un-zefānken.

Nach zwou kleng aner Remarquen, Hār Pre-sident, zu zweek klenge Punkten. Dat eent ass de Médiateur culturel, wat sécherlech eng sēnnvoll Initiativ ass, mat dār mer kēn-nen och d'accord sinn.

Eng aner Remarque ass déi, datt mer elo - wēi soll ech et ausdrēcken - en Allround-enseignant krēien, deen also vum Précoce praktesch bis an de leschte Cycle kann en-seignéieren. An der Theorie ass dat eng Ap-proche, déi ee kéint novollzēien. Si musse jo deeselwechten theoretische Background hunn. En Enseignant ass jo och nach e bēs-sen en Analyst oder en Dokter, dee muss d'Analys maachen: Wat sinn d'Problemer bei de Kanner? Wat kann ech als bescht Démarche fannen, fir datt ech deem eppes ka vermēttelen?

Mā et ass sech awer ze froen, ob et an der Praxis wierklech esou sēnnvoll ass, do esou en Allrounder ze hunn, well jo awer beson-nesch um didaktische Plang aner Besoinē sinn am ēischte Cycle wēi eventuell am zweeten oder drētte Cycle.

E lescht Wuert zu dem Gehālderaccord, deen och duerch dēst Gesetz emgesat gëtt. Ech stelle fest, datt hei op dār enger Sāit d'Formatioun vun de Léierinnen an de Schoulmeeschteren, déi elo eng universitār ass, berücksichtegt ginn ass, datt och d'En-seignantē vun der Grondschoul hir Tāche oder hir Aarbecht em 180 Stonnen eropge-sat kruten. Op dār anerer Sāit ass also duer-fir d'Carrière vun den Enseignanten un déi nei Donnēeen ugepasst ginn. Deen Accord

ass zwēschent de Gewerkschaften an der Regierung ausgehandelt ginn, a mir stellen deen Accord net a Fro.

Hār President, ech kommen zum Schluss. Keng Schoulreform kann ouni motivéiert a gutt ausgebilte Personal emgesat ginn, dat a gudd Konditiounen ka schaffen. Wa mer mat enger Rei Dispositiounen kënnen d'ac-cord sinn, kënnen mer awer wierklech guer net mat der staatlecher Nominatioun, déi hei agefouert gëtt, d'accord sinn. Dat ass net am Sēnn vun der Schoulautonomie, net am Sēnn fir Schoulreformen effizient a kohārent emzesetzen. An déi nächst Méint wāerten eis och weisen, datt mer nach vill Problemer an der Praxis mat dēser bürokratescher, zentralistischer Approche krēien.

D'DP gëtt dem Projet aus deene Grēnn net hir Zoustēmmung.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Hār Berger. D'Wuert huet elo den honorabelen Hār Adam.

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Hār President, Madame Minister, léif Kolleegen a Kolleginnen, ech wollt fir unzefānken awer och nach eng Remarque maachen, déi ech scho beim ēischte Gesetz wollt maachen an aus Zāitgrēnn mer do gespuert hunn. Ech hunn elo hei besser Zāit. Meng Explikatiounen wāerten awer net méi wēi 20 Minuten huelen, fir lech ze berouegen.

Mir wollten nämlech bei deene véier Schoul-gesetzer, déi mer muer votéieren, op engem Punkt och ganz richtig innovativ sinn an ha-ten ursprēnglech virgesinn, all Persoun an der weiblicher an an der männlecher Be-rufszuordnung an d'Gesetz ze schrei-ven. Motivéiert ware mir, an d'Madame Mi-nister och, vlāicht enner anerem duerch d'Tatsaach, datt an der Schoul majoritār Frae schaffen. Weder de Statsrot nach d'Conférence des Présidents wollte mat op dēsen innovative Wee goen. Duerfir bleiwe mer bei der männlecher Berufszuord-nung, och wann domat Männer a Frae ge-mengt sinn.

Hār President, et ass scho vill gesot ginn, an duerfir ginn ech net méi op all Punkt vun deem Gesetz an. Ech maache mer et e bēs-sen einfach. Ech motivéieren eise Vote an ech grāfen awer och een oder zweek Detai-ler eraus, wou ech wëll e bēsselche méi ausféierlech ginn. Dat eent ass d'Forma-tioun vun de Schoulmeeschteren an dat anert sinn d'Inspektoren, wēi ech et scho beim Gesetz virdrun ugekēnnegt hunn.

Ech wëll dem honorabelen Hār Scheuer Merci soe fir sāi mēndlechen a schréftleche Rapport. Och den honorabelen Hār Roth huet mat senge schonns aus der Kommi-sioun gewinnter sachlecher Aart a Weis eng Rei detailléiert Informatiounen ginn. Mir deele seng Onzefriddenheet iwwert d'Tatsaach, datt et och méiglech ass, nach mat dēsem Gesetz eng Rei Chargēen eventuell als Ge-mengenugestellte weiderschaffen ze loos-sen. Mir ginn awer ze bedenken, datt d'Ge-menge keng nei Chargēē méi dāerfen astel-len, an datt et virun allem aarbechtsrecht-lech Iwwerleeunge waren, déi zu dēser For-mule gefouert hunn. Et ass also en Auslaf-modell, wou mer net frou driwwer sinn, awer Verständnis dofir opbrēnge kënnen.

Hār President, léif Kolleginnen a Kollee-gen, eng ganz Rei vun de Remarquen, déi mer beim Gesetz iwwert den Enseignement fondamental gemaach hunn, gēlle selbst-verständlech och fir dēst Gesetz. Den hono-rabelen Hār Scheuer huet jo och gesot, datt déi zweek Gesetzer ganz enk zesu-menhānken. Dat eent ass ouni dat anert net ze denken, kann net ouni dat anert fonction-néieren.

Et geet domat un, datt mer bedauern, datt d'Enseignantē vum Cycle inférieur vum Se-condaire net an dēsem Gesetz sinn, well d'Regierung fēnnt, datt den Enseignement fondamental mat zwielef Joer fāerde ass. Et geet domat virun, datt am Artikel 2 de Ka-der vun de Fonctionnaires opgezielt gëtt, déi an der Schoul schaffe kënnen, a mir do selbstverständlech kee Schouldirekter fan-nen, obschonns mir eis deen do gewünscht hāten.

Mir kënnen och net mam Artikel 26 aver-stane sinn, wou d'Konventioun tëschent der Regierung an dem Bistum vun Oktober '97 a legislative Bēton gegoss gëtt.

Am Artikel 4 ass d'Tāche vun den Enseig-nanten emrass. Dat ass e Resultat - dat ass och schonns hei gesot ginn - vu Ver-handlungen tëschent dem Patron, der Re-gierung an de Gewerkschaften vum Léierper-sonal. Mir fannen deen Accord an de grouse Linnen an der Rei. D'Léierpersonal kritt seng méi laang Studienzāit an der Pai unerkannt. Duerfir gëtt seng Aarbecht enner

anerem duerch méi Präsenzstonnen an der Schoul méi visibel gemaach.

Enttäuscht si mer iwwert den zweete Saz am Artikel 4: «Les classes d'éducation pré-coce au premier cycle d'apprentissage sont encadrées par des équipes comprenant un instituteur et un éducateur.» Dat ass an ei-sen Aen anengend, restriktiv, dat gëtt der Éducation précoce eng Aussesāiteroll am ēischte Cycle. De Précoce ass déi eenzeg Schouklass zu Lētzebuerg, wou d'office zweek Leit zesummen an enger Klass schaf-fen. D'office!

Wēi sinn d'Erfahrungen, déi mer hei ge-maach hunn? Mir mengen, et misst eigent-lech positiv sinn, datt mer et hei mat zweek Leit mat ennerschiddlecher Formatioun ze dinn hunn. Hātt een dēs Zesummenaar-becht net op déi ganz Spillschoul missen ausdehnen? Wier et net méi sēnnvoll, an-statt ēmmer méi kleng Gruppen ze maa-chen, wou geschwēnn iwwerhaapt keng Gruppendynamik méi dran ass, d'office déi ennescht Klasse vum Enseignement fonda-mental duebel ze besetzen?

An der Spillschoul ware bis elo déi eenzeg Klassen, wou d'office Kanner vun zweek Joergāng beienee waren. Et gëtt och Pilot-projeten, wou déi drāi Joergāng vum ēischte Cycle elo schonns zesummen an der Klass sinn. Hātt een dat net kēnen fir de ganzen ēischte Cycle veralgemengeren?

Et ass net fir d'ēischt wou ech iwwert de Précoce schwätzen. De Précoce, e Pilotpro-jet, deen 1998 agefouert gouf, wou mer nāischt définéiert haten, nāischt evaluéiert hunn, wou mer villes hātte kēnen léieren. Ee Pilotprojet, vun deem vill Akzenter hātte kēnen kommen, wou keng nei Dynamik am Schoulgesetz zrēckbehalde ginn ass. Wat verpasste Chancen!

Wat d'Nominatioun an d'Affektatioun vum Léierpersonal ugeet, do si mir der Mee-nung, datt déi Regelung, wēi se hei am Ge-setz virgesinn ass, dāitlech besser ass wēi déi Regelung, déi mer nach aus dem Schoulgesetz vun 1912 iwwreg haten. Mir sinn der Meenung, datt d'Gemenge selbst-verständlech sollen a musse responsabel fir hir Schoul bleiwen. Mir mengen, datt dat awer net iwwert de Wee vun enger Schāin-autonomie bei der Nominatioun vum Léier-personal ze réaliséieren ass.

Mir hāten eis eigentlech och gewünscht, datt d'Remplacementer iwwert d'Schoule gēife geregelt ginn, an net iwwert déi kom-munal Schoulservicer. Mā dat hātt eng ganz Rei Preparatiounen gebraucht, an et war méi einfach alles beim Alen ze loos-sen. De Präis duerfir ass manner Autonomie fir d'Schou-len, wat sech och dāitlech mécht an der Tat-saach, datt déi eenzel Schoul kee Profil kann ausstelle vun de Leit, déi se sichen a brauchen. Mā et geet just em Posten, déi accordéiert respektiv net accordéiert ginn.

Wat d'Éducateurs an d'Éducateurs gra-dués ugeet, si mer frou, datt ee gewēssene Parallelismus zu de Schoulmeeschteren am Gesetz steet, wat d'Nominatioun an d'Ré-affektatioun ugeet. D'Schoulmeeschteren, d'Éducateurs an d'Éducateurs gradués sinn drāi verschidde Beruffer mat drāi ver-schiddene Formatiounen a mat ganz ver-schiddenen Aufgaben an Aarbechtskondi-tiounen. D'Disponibilitēte vun den Éduca-teure stinn am Gesetz. Si hu mat dēsem Ge-setz kee Sprong an der Carrière gemaach. Et dierft allerdēngs awer sécher sinn, datt genuch interesséiert Kandidate fir dēs Pos-ten am Enseignement fonnt ginn.

Dēs Virbemierkungen an d'Tatsaach, datt dēst den noutwendege Complément vum Gesetz iwwert den Enseignement fonda-mental ass, wat mir virdru gewien an als llicht emfonnt hunn, motivéieren eise Refus fir dēsem Gesetz eis Zoustēmmung ze ginn. En plus kēnt nach derbāi, datt och bei dē-sem Gesetz dāitlech gëtt, datt d'Regierung eng Rei Hausaufgaben net genügend ge-maach huet, wēi se déi Schoulreform hei ugaangen ass.

Hār President, léif Kolleginnen a Kollee-gen, ech sinn iwwerzeegt dervun, datt eng déif grāfend Schoulreform net ka gelēngen, wa mer eis net och intensiv mat der Forma-tioun vum Léierpersonal auserneesetzen. Dat ass net den direkten Objet vum Gesetz. D'Gesetz ass jo och keng déif grāfend Schoulreform. Indirekt ass et awer selbst-verständlech och bei dēsem Gesetz een Thema.

Eist ēischt Schoulgesetz ass aus dem Joer 1843. Hei gouf enner anerem och d'Schafe vun der Normalschoul décidéiert, déi 1845 hir Dieren eng ēischte Kēier opgemaach huet. Mam Schoulgesetz vun 1912 huet sech un der Normalschoul wahrscheinlech haaptsāchlech geānnert, datt et der Bibel an dem Katchēssem e bēssen un de Pelz gaangen ass. 1958 ass den Institut pédago-gique duerch e Gesetz geschaf ginn an



zënter 1960 goufen hei Studente mat engem Secondairesofschloss zum Schoulmeeschter ausgebilt. Déi Ausbildungszäit ass als Stage betruecht ginn a war och bezuelt mat 30.000 Lëtzebuerger Frang d'Joer. Dat waren 1960 vill Suen, déi allerdéngs net indexéiert gi sinn.

1983, wéi den ISERP komm ass, ass d'Studienzäit op dräi Joer verlängert ginn an ass och net méi als Stage betruecht ginn. Mat der Grënnung vun der Uni Lëtzebuerg ass dann och nach eng Kéier eng Neierung an der Formationum vum Léierpersonal komm. Haut mussen d'Studenten eng Formationum vu véier Joer maachen. Am Jargon vu Bologna heescht dat, si musse sech 240 „ECTS credits“ erschaffe fir hire Bachelor en Sciences de l'éducation ze kréien. Si mussen also ee Joer méi studéieren, kréien duerfir awer och net, wéi bis elo, e Brevet fir an der Primärschoul oder am Préscolaire ze schaffen, mä si sinn elo Spezialiste fir mat Kanner vun dräi bis zwielef, 13 Joer an, wann een de Préparatoire mat derbäi hält, bis 15 Joer ze schaffen.

Mir wëssen, datt d'Uni onofhängeg ass an net därf an net soll vum Ministère virgeschriwwé kréien, wéi se forméiert. Mir ginn awer och dervun aus, datt de Patron, de Ministère de l'Éducation nationale muss kënnen d'Qualitéitskritäre setzen, déi si vun deene Leit verlaangen, déi se an Zukunft an hirem Betrib astelle wëllen. Mir ginn dervun aus, datt an der Formationum vun de Schoulmeeschteren a vun de Proffen zu Lëtzebuerg nach munches an deenen nächste Joren dierft a Bewegung kommen.

Et sprengt de Kader fir gréng Virstellunge vun enger Schoulmeeschteschformationum hei am Detail ze développéieren. Mir bedauern awer, datt mer eis net vun Ufank un an der Chamberskommissionum mat dëser Formationum auserneegesat haten. Mir hate viru kuerzem als Éducationskommissionum déi Responsabel vun der Uni an d'Chamber invitéiert. Mir haten alleguer d'Gefill, wéi wann een do en Dialog misst féieren a wa méiglech keen Dialogue de sourds. Aus grénger Siicht ass den aktuelle Master professionnalisant, deen e Generalist ausbilt, fir mat Kanner vun dräi bis zwielef respektiv 15 Joer ze schaffen, net „der Weisheit letzter Schluss“. Mir sinn der Meinung, datt et ee Gewënn wier, wann op der Uni Lëtzebuerg méi auslännesch Studenten ee Bachelor an de Sciences de l'éducation géife maachen.

Mir mengen domat net, datt mir méi Erasmus-Austausch brauchen. Däers kréie mer automatesch méi. Dat ass och gutt esou. Neen, mir géifen et gutt fannen, wann op der Uni Lëtzebuerg weinstens esou vill belsch Studente wiere wéi Lëtzebuerger an ähnleche belschen Instituteur sinn. Walfer misst och mat de Formateuren am däitsche Grenzraum, ech denken un d'Saarland an u Rheinland-Pfalz, enk zesummeschaffen.

DÉI GRÉNG gesinn d'Uni net just als een Instrument fir Doktoranden auszebilden, mat enger méiglechst grousser Retombée économique directe. Mir mengen, eng Retombée d'instruction, d'éducation et de formation géif eisem Land och nohalteg guttdinn an ekonomesch net schueden, och wann et selbstverständlech gréisser Investissementer géif bedeiten.

Et ass gutt, datt mir an dësem Gesetz Passerellë gebaut hu fir d'Studenten, déi am Moment an der Belsch hir Schoulmeeschterformationum maachen. Et ass net gutt, datt mir an der Groussregioun eis net besser iwwert déi Formationum ofgeschwat hunn.

De Statsrot hat sech schwéiergedoe fir op den zweejährege Stage bei de Schoulmeeschteren ze verzichten. Am Artikel 7 steet elo eng Formulatioun, mat där de Statsrot formaljuristesesch liewe kann. De Schoulmeeschter kritt direkt eng Nominationum, déi zwee Joer laang provisoresch ass, an ech zitéieren: «...un accompagnement de la part de l'équipe pédagogique dont il fait partie, et de la part de l'inspecteur d'arrondissement. Il participe obligatoirement à des activités de formation en rapport avec son insertion professionnelle.» De Règlement grand-ducal mat de Prezisioune läit eis net vir.

DÉI GRÉNG sinn net frou mat dëser Formulatioun. Mir hätte léiwer ee richtege Stage gesinn, dee gutt encadréiert wier an deen zum Beispill enger Rei Enseignantë Loft ginn hätt fir eng Formation continue ze maachen. Mir mengen och, datt déi aktuell Formationum op der Uni éischter fir esou e Stage schwätzt. Dee Stage wier natierlech een anere wéi bei de Proffen, well d'Formationum jo och eng aner ass.

DÉI GRÉNG stellen Décisiouns- an Diskussiounsbedarf fest wat d'Formation initiale vun den Enseignantë betrëfft; an ech si frou, datt deen Diskussiounsbedarf och bei deenen anere Parteie festgestallt ginn ass.

Am Artikel 4 vun dësem Gesetz sinn 126 Stonnen am Joer festgeschriwwé wou de Schoulmeeschter net direkt enseignéiert, mä am Intérêt vun de Kanner an der Schoul schafft. Mir hunn de Règlement grand-ducal mat den Detailer nach net virleien. Mir wëssen awer, datt hei aacht Stonne Formation continue als obligatoresch virgesi sinn. Dat ass näischt ze vill. Mä dat eleng bedeit schonns, datt mir bei ronn 4.500 Aktiven an der Primärschoul a Spillschoul mussen eist Ugebuet un héichwäerteger Weiterbildung erweideren, an da kënnt jo nach déi fräiwëlleg Weiterbildung derbäi.

Schonns eleng duerfir, léif Kolleegen a Kolleeгинnen, si mir der Meinung, datt mer d'Reform vum SCRIPT, déi mer muer um Programm stoen hunn, net einfach als een administratiivt Gesetz däerfe betruechten. DÉI GRÉNG begrëissen d'Aféierung vun enger obligatorescher Weiterbildung fir d'Léierpersonal vun hirem Patron Stat. Mir weisen awer nodrécklech op d'Verantwortung vum Patron Stat hin, datt déi obligatoresch Weiterbildung muss vun exzellenter Qualitéit sinn an datt duerfir och mussen déi néideg Ressourcë fräigemaach ginn.

E weidere Punkt, wou d'Preparatioune vun der Schoulreform net déif genuch gaange sinn, gëtt bei enger Analys vum Kapitel 8 iwwert d'Schoulinspektorat iwwerdäitlech. D'Schoulgesetz vun 1881, d'Loi Kirpach, huet den Afloss vun der Kierch an der Schoul eng éischte Kéier reduzéiert. De Paschtouer huet net méi dierfen zu all Moment de Schoulmeeschter kontrolléiere goen. Dat gouf d'Missionum vum Inspektorat.

D'Organisationum vum Schoulinspektorat huet bis haut am Wesentlechen op deem, wat am Schoulgesetz vun 1912 festgehalé gouf, berout. Neierunge waren d'Schafung vum Collège des inspecteurs mam Gesetz vun 1993 an d'Aféierung vun de Regionalbüroe fir d'Inspektere mam Gesetz vun 2002.

Am neie Gesetz iwwert den Enseignement fondamental steet och näischt prinzipiell Neies iwwert d'Schoulinspektieren. Et ass erstaunlech, datt grad just déi Instanz, déi fir d'Schoulqualitéit responsabel ass - oder muss ee soe war? -, esou weéng an der Diskussioun stoung. Mir haten e puermol drop higewisen, datt een de Rôle vum Inspektorat misst kritesch hannerfroen. Als Reaktioun op den Avis vum Statsrot zu dem Gesetz iwwert d'Schoulpersonal hate mir och nach gefrot fir de Generalinspekter an d'Kommissionum ze kréien. Dëse Wonsch gouf eis refuséiert, mam Argument, et wier elo ze spéit. Mir hätte keng Zäit méi. De Vote vun dësem Gesetz wier elo dréngend.

Selbstverständlech sinn den Inspektieren hir Missionunen, grad wéi de Schoulmeeschteren hir, mat dësem Gesetz net méi kleng ginn. Nei Aufgabe kommen op si zou. Si si mat responsabel fir de Plan de réussite scolaire. Si kréien zousätzlech administrativ Aarbecht. Si musse souguer elo obligatoresch an all d'Schoulkommissionoue sëtze goen. Am Alldag huet de Schoulinspekter e bëssen d'Missionum vun Pomjee. Hie geet dohinner, wou e geruff gëtt. Hie fiert vun enger Urgence bei déi nächst.

Am Schouljoer 2006/2007 waren iwwer 47.000 Schüler an eise Primär- a Spillschoulen ageschriwwen, déi vu 4.445 Enseignantë betreit an enseignéiert goufen, an dat alles ënnert der Responsabilitéit vun 18 Inspektieren. Dat maachen am Duerchschnëtt ronn 2.600 Schüler a knapp 250 Enseignantë pro Inspekter. Ech mengen, wa mer am Schoulgesetz Direkteren agefouert hätten, dat hätt d'Schoulinspektieren net gestéiert. Et hätt si kënnen entlaaschten an hinnen d'Méiglechkeet gi fir sech ëm d'Koordinatioun vun de schulesche Mesuren an déi pedagogesch Innovatioun ze këmmere.

D'Regierung reagéiert op d'Uwuesse vun den Inspektieren hirer Aarbecht, andeems se d'Zuel vun den Inspektieren eropsetzt. 25 gëtt et der mam neie Gesetz. De Statsrot wonnert sech, datt déi Zuel esou eropgeet. Mir wëssen awer, datt dat erëm eng Kéier soss näischt ass wéi eng Upassung vun deem, wat um Terrain leeft. Mat dëser Zuel gëtt d'Méiglechkeet geschaf, datt déi Leit, déi elo schonns Candidat inspecteur, also Stagiaire sinn an um Terrain schaffen, och eng Ustellung als Inspekter kënnen kréien. Dës Mesure ass also méi eng Vergaangentheetsbewältegung wéi e couragéierte Bléck an d'Zukunft.

Ech hunn et schonns beim éischte Gesetz, dat mer mar stëmme wäerten, gesot: D'Missionoue vum Inspektorat sinn an den europäesche Länner ganz verschidden. A Finnland hu se d'Inspektieren ofgeschaf, an Däitschland si se amgaang se anzeféieren. Et wier dach wichteg gewiescht, emol eng Evaluatioun vun der Schoulinspektioun zu Lëtzebuerg ze maachen. Wat misst de Rôle

vun enger Schoulinspektioun am 21. Jorhonnert sinn?

Mir kéinten eis zum Beispill virstellen, datt een d'Missionoue vum Collège des inspecteurs ganz anescht géif opdeelen. Mir kéinten eis virstellen, datt mer eng Cellule géife maache fir eng Schoulinspektioun pure et dure, mat Inspektiounsvisiten am Kader vun dem Plan de réussite scolaire a mat regelméissegem Inspektiounsberichter.

Eng aner Cellule géif éischter de Rôle vun enger regionaler Direktioun iwwerhuelen, wier fir d'Gestioun vum Personal an d'Koordinatioun mat de Schouldirekteren oder Schoulpresidenten zoustänneg.

Eng drëtt Cellule, nenne mer se emol d'Protex-Cellule, wier spezialiséiert op Interventiounen am Fall vu gréissere Konflikter.

Eng véiert Cellule wier eng Cellule „Formation“, déi am Dialog mat der Uni géif bei der Aus- a Weiterbildung matdiskutéieren.

Ouni Evaluatioun vun der Aarbecht vum Collège des inspecteurs kënnen eis Iddien nëmme spekulativ bleiwen. Mat all Gesetz d'Missionunen an d'Zuel vun den Inspektieren an d'Luucht setzen, dat kann awer och net d'Léisung sinn.

Eng lescht Remarque zu den Inspektieren: De Statsrot stellt verwonnert fest, wéi mühsam de Wee ass fir Schoulinspekter ze ginn. Et ass och esou, datt de Rekrutement ëmmer méi schwiereg gëtt. Dat ass schued. Wa mer gären als Chefe vun der Schoul déi allerbeschte Leit hätten, da musse mer de Wee dohinner net einfach, mä attraktiv maachen. Da musse mer d'Carrière och interessant maachen.

D'Schoulinspektieren hate sech erwaart, si kéimen an den E8. Mä sief et, datt se vergiess gi sinn, sief et, datt se wahlpolitesch net vill Gewicht hunn, si sinn an dësem Gesetz net zu Hirem komm.

Här President, léif Kolleeginnen a Kollee-gen, et bleift mer nach just, wat ech awer schonns gemaach hunn - hien ass och leider net do -, dem Rapporteur Merci ze soe fir säin Engagement...

» **Une voix.** - Hien ass elo President.

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Parodon! Ech hat net enregistréiert, ech hunn lech am Schiirm gesinn...

» **M. le Président.** - Ech souz lech am Genéck, Här Adam.

(*Hilarité*)

» **M. Claude Adam (DÉI GRÉNG).** - Voilà! Ech hunn also ënner Ärer Autoritéit geschwat. Här President/Rapporteur, nach eng Kéier da Merci fir Är onermiddlech Aarbecht an der Kommission!

Den éischten Entworf vum Gesetzestext war a mengen Ae vun enger wierklech lamentabeler Qualitéit. Dat hat de Statsrot ënner anerem dozou verleet, ganzer sechs Oppositions formelles auszustellen. Mir hunn an der Chamberskommissionum gutt a schnell geschafft. 75 Amendementer sinn iwwert d'Chamberskommissionum gemaach ginn an un de Statsrot pour avis gaangen. Den Text vum Projet de loi ass net llicht transforméiert ginn, en ass komplett ëmgestallt ginn. Och wann ech net d'Satisfaktioun hunn, elo e gudden Text zum Vote virleien ze hunn, esou hunn ech weinstens d'Satisfaktioun, ee korrekten Text ze hunn.

Mir hunn an der leschter Zäit an der Éducationskommissionum intensiv geschafft. Mir hunn eng Rei Diskussiounen ugestouss, mä, wéi mir mengen, leider ze spéit. Mä et schéngt kloer, datt mam Vote och vun dësem zweete Schoulgesetz nach vill Aarbecht fir dësen an nach vill méi fir deen nächsten Éducationnsminister iwwreg bleift. De Beamten am Ministère wënschen ech nach vill Courage fir déi Onzuel vu Règlements grand-ducaux fäerdeg ze kréie bis déi nächst Rentrée.

Ech hat et schonns ugedeit: Déi gréng Fraktioun dréit d'Gesetz iwwert d'Personal vun der École fondamentale net mat. Mir stëmme géint dëst Gesetz. Meng 20 Minutte sinn ëm an ech si fäerdeg.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Adam. Den Här Mehlen huet elo d'Wuert.

» **M. Robert Mehlen (ADR).** - Merci, Här President. Ech wëll mech de Mercien un de Rapporteur uschleissen. Ech denken, si wäerten ukommen. Et war eng net einfach Aufgab. Ech widderhuelen et, ech sinn och bei dësem Gesetz frou, datt mer um Enn ukomm sinn, datt et ëmgusat gëtt. Awer do hält och bei mir gréisstendeels d'Satisfaktioun iwwert dëst Gesetz op. Ech wëll mech net wäit an Detailer verléieren, anerer hunn

dat hei gemaach. De Rapporteur huet zimlech am Detail explizéiert, ëm wat et geet. Ech wëll duerfir nëmmen dräi Punkten hei erausgräifen.

Éischstens, d'Aart a Weis vun der Nominationum, déi Gott sei Dank ännert. Mir wëssen, datt déi al Prozedur net gutt war. Et ass ganz sécher e Fortschrëtt par rapport zur aktueller Prozedur, och wann déi gedeelte Kompetenz tëschent Stat a Gemengen ëmmer nach zum Deel bestoe bleift. Mir hätten, wa mer dann an dësem Zeenario mat d'accord gewiescht wären, léiwer eng reng staatlech Struktur gehat.

D'Madame Minister ass mer net béis, wann ech nach eng Kéier op en aneren Opbau vun der École fondamentale zrëckkommen, nämlech dee vun engem Direkter, dee seng Schoul géréiert, mat der staatlecher Administrationum zesumme kuckt, wat seng Besoinen u Personal sinn a wéi een dann deene Besoinen am beschte gerecht gëtt. Dat ass net de Fall. Et ass dann och duerfir eng Ursaach, woufir mir dat Gesetz hei souwisou net kënnen stëmmen.

Dat Zweet ass d'Inspektorat. Do gëtt et Leit heibannen, déi méi an där Matière dra sinn, opgrond vun hirer berufflecher Hierkunft. An eisen Iwwerleeungen, mat gutt fonctionnéierenden - ëmmer virausgesat: gutt fonctionnéierenden! - Direkteren an der École fondamentale hätt een d'Inspektorat net méi gebraucht. Wuelwëssend, datt eng Evaluation externe onbedéngt zu enger Sécherung vun der Qualitéit misst féieren. Och duerfir wäert ech mech net weider heibäi ophalen.

Ech begrëissen awer generell, vu datt et jo awer elo domadder virugeet, datt mer Inspektere bäikréien an datt och hir Méiglechkeeten, hir Moyenen, déi se zur Verfügung gestallt kréien, an Zukunft besser ginn.

Dann den drëten a kruziale Punkt, dat ass dee vun Reklassement vun der Carrière. Vill Leit dobausse wonnere sech; wann een d'Kommentaren dobaussen héiert, déi sinn nach laang net ëmmer alleguer positiv. Et begéint een och Enseignanten, déi soen, mir hätten och kënnen ouni dat liewen, déi net frou driwwer sinn, datt déi Diskussioun dobaussen an där Schäerft leeft, wéi se de Moment gefouert gëtt. Ganz besonnesch virum Hannergrond vun der aktueller wirtschaftlecher a finanzieller Situatioun.

Generell si mir d'accord, datt gutt forméiert a gutt motivéiert Léierpersonal éischstens den A an den O vum Succès ass an och duerfir muss gutt rémunéréiert ginn. Mir ware virun zwee Joer a Rumänien a mir hunn do héieren, datt Schoulen, gutt Schoulen entvölkert ginn, well de Stat net méi capabel ass säi Léierpersonal uerdentlech ze bezuelen, well d'Privatwirtschaft déi beschte Leit einfach ewechzitt. Dat ass natierlech de Ruin vun enger Schoul.

Mir wëssen alleguer, datt mer hei zu Lëtzebuerg wäit ewech si vun esou enger Situatioun. Gott sei Dank! Ech soen awer och generell: Et kann net sinn, datt den Erfolleg vun enger Reform, wéi se elo vum Parlament an der Regierung a vill Aarbecht virbereet an ëmgusat ginn ass, dervun ofhängeg gemaach gëtt, datt dann elo eng wesentlech Augmentatioun an der Rémunératioun d'Contrepartie dovu muss sinn. Dat ass eng Approche, déi, muss een éierlecherweis soen, vu Leit, deenen hir Vocationum et ass fir de Kanner eppes bäizebréngen, fir se zu engem Maximum u Formationum an Ausbildung ze bréngen, ganz problematesch ass.

Mir gesinn d'Gehälterfuerderungen an dësem Beräich esou, wéi mer aner Gehälterfuerderungen och gesinn. Duerfir si mer eigentlech der Meinung, datt dat hei net glécklech ass. Wann een iwwert d'Grille vun den Traitementen beim Stat diskutéiert, da muss een dat Ganzt am A behalen.

Mer wëssen, wéi dat gelaf ass an datt extrem Drock war. Mir wëssen och aus Gespréicher mat Kolleegen, datt gesot ginn ass, mir kënnen de Succès vun deem Gesetz net doduerch op d'Spill setzen, datt mer do net zu engem Ofschloss kommen. Dat erklärt munches.

Mä mer wëssen awer och, datt deen Akt, deen elo gesat gëtt fir d'Zukunft vun dësem Land, dach eng ganz Partie Problemer mat sech bréngt. Den Här Roth war esou frëndlech, e puer chiffriéiert Donnéeën duerzeleeën, déi engem wierklech ze denke ginn.



Mir gesinn duerfir dës Gehälteropbesse-  
rung als eng isoléiert Moosssnam, déi d'öf-  
fentlech Gehälterstruktur duerjernerbebréngt  
an nei Onzefriddenheet an nei Fuerderunge  
wäert mat sech bréngen. Eis Partei ver-  
schléisst sech net der Fuerderung, fir  
d'ganz Grille salariale am Secteur public en-  
ger Revisioun ze ënnerzéien. Da soll een  
dat mat Ofstand maachen. Mat Bedacht  
maachen. Awer mir sinn am Prinzip géint  
esou e staarken isoléierten Agrëff an dës  
Gehälterstruktur.

Här President, mer wëllen den Däiwel net un  
d'Wand molen, mä mer héieren all Dag nei  
Nouvellen dobaussen. Kee weess, wou mer  
d'nächst Joer ëm dës Zäit stinn, an duerfir -  
wéi ech schonn uganks gesot hunn - ass e  
relativ grousst Onverständnis bei der Popu-  
latioun dobausse fir dat, wat elo geschitt.

Ech froen: Wat fir e Signal geet heimat no  
baussen?

Den Här Statsminister, dee bekanntlech en  
ale politesche Fuuss ass, huet de Minister  
vun der Fonction publique an d'Madame Mi-  
nister vun der Éducation nationale während  
enger ganzer Zäit verhandele gelooss. Et  
ass ëmmer e bësse méi crescendo gaan-  
gen, wann een dat esou aus der Distanz  
verfollegt huet, bis e bestëmmte Moment  
gesot ginn ass, elo ass et „Chefsache“.

Dat war esou d'Perceptioun, déi een op eng  
gewëssen Distanz hat, Madame Minister.  
Dunn ass zu engem bestëmmte Moment  
gesot ginn: Ok, elo si mer eens.

(Interruption)

Da geet et vum E3 an den E5 an net an den  
E6. An den Här Juncker huet dann nach  
eng Kéier - hien ass jo Meeschter dodran -  
mat engem ganz däischtere Bléck gesot:  
Schafft a verdéngt, mä et geet elo definitiv  
duer.

Domat huet hien eng ganz grouss Zoustëm-  
mung dobaussen am Land kritt: „Deen huet  
hinnen et awer elo emol zerguttst gesot!“ -  
Op där anerer Säit war dann awer den Ac-  
cord zum gréissten Deel dat, wat verlaangt  
gi war.

Mir fannen dat eng zweedäiteg Positioun.  
Mir wäerte jiddefalls aus deene Grënn, déi  
ech duergeluecht hunn, dat Gesetz hei net  
stëmmen. Et passt net an eist Konzept vun  
enger grëndlecher Reform vum Enseigne-  
ment. Duerfir passt d'Gehältergesetz och  
net an dat Konzept, esou wéi mir eis et vir-  
stellen.

Mir stëmmen aus deenen zwee Grënn der-  
géint, éischstens well d'Personalstruktur eis  
net passt, an zweetens well dat hei eng iso-  
léiert Gehältermoosssnam ass, déi d'ganz  
Struktur, d'ganz Gefüge vun der staatlecher  
Rémunératioun duerjernerbebréngt, a mir  
mengen, dat wär zu dësem Moment kee  
gutt Signal.

Ech soen lech Merci.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Mehlen.  
Elo huet d'Regierung d'Wuert, Madame Mi-  
nister Delvaux.

» Mme Mady Delvaux-Stehres,  
Ministre de l'Éducation nationale et de la  
Formation professionnelle.- Här President,  
Dir Dammen an Dir Hären! Här  
President/Rapporteur, ech soen och lech  
Merci fir de schrëftlechen a mëndleche  
Rapport zu dësem Gesetz. Konsequen-  
terweis waart Dir Rapporteur och vun dësem  
Gesetz, well déi zwee Gesetzer, dat iwwert  
d'Organisatioun vun der École fondamen-  
tale an dat iwwert d'Personal vun der École  
fondamentale, gehéieren zesummen.

Dat ass engersäits d'Organisatioun, an op  
där anerer Säit schaaft dëst Gesetz eigent-  
lech de Kader vun dem Personal, wat an  
där Schoul intervenéiert. Duerfir sinn déi  
Leit, déi däerfen an der Schoul intervenéie-  
ren, nach eng Kéier opgezielt, a fir all déi,  
déi eng speziell Tâche an der Schoul hunn,  
ass natierlech e Kapitel consacréiert. Un  
éischter Plaz sinn dat ganz kloer de Schoul-  
meeschter an d'Léierin. Et gëtt geregelt, wéi  
de Concours organiséiert gëtt, wéi hir  
Tâche ass a wéi se affektiert ginn.

Ech wollt eppes zur Tâche soen. Bis elo war  
et üblech an alle Gesetzer, dass mer gesot  
hunn, d'Tâche vun de Leit gëtt definéiert iwwer  
Règlement grand-ducal. De Conseil

d'État huet seng Approche affinéiert a  
mécht elo ëmmer eng Opposition formelle,  
wann d'Tâche net definéiert ass am Gesetz.  
Dat wäert Konsequenzen hunn. Dat Éischt,  
wat dovunner concernéiert ass, sinn natier-  
lech elo d'Schoulgesetz. Mä ech denken,  
dass dat Répercussiounen op aneres huet,  
woubäi et bei aneren Domäne méi einfach  
ass, well do d'Regel eigentlech déi admini-  
strativ Zäite sinn, während mer bei all deene  
Leit, déi an der Schoul intervenéieren, jo net  
hir Aarbecht an der Schoul moossen, well  
déi jo och nach doheem schaffen. Si musse  
sech preparéieren a sech virbereeden, mä  
mir mussen definéieren, wéi vill Zäit se prä-  
sent an der Schoul sinn. An duerfir ass dat  
do méi problematesch.

Dann hu mer dat ganz Kapitel iwwert  
d'Éducateuren, well och déi jo an der  
Schoul intervenéieren, an da musse mer re-  
gelen, wéi hiren Temps de travail ass, well si  
sech jo net kënnen ëm d'Kanner këmmen  
an der Schoul, wa keng Schoul ass. An  
dann hu mer e ganze Volet iwwert d'Ré-  
serve des suppléants, d'Planifikatioun an  
dann d'Inspektorat.

Also, ech mengen, et ass elo näischt  
Weltëmwerfendes. Ech wollt awer op e puer  
Punkten hei agoen. Éischstens op d'Fro vun  
der Nomination étatique. Et ass jo en neit  
Element, dass de Minister elo affektiert.

Et ass richtig, dass ech Aussoe gemaach  
hunn, ech wär net Demandeur fir d'Nomi-  
nation étatique, well ech weess, datt dat eng  
grouss administrativ Reform ass. Well déi  
Aarbecht, déi elo eigentlech vun de Ge-  
menge gemaach ginn ass, elo vu staatle-  
chen Instanzen, dat heescht souwuel der  
Education nationale wéi der Fonction pu-  
blique, gemaach muss ginn.

De Problem ass net d'Affektatioun, dat ass  
séier geschitt, duerfir maachen ech mer do  
net esou vill Suergen. Mä de Problem ass  
d'Gestioun vun den Dossieren an de Pro-  
blem ass, d'Remplacemeter an de Schou-  
len ze organiséieren. Et geet net dorëm,  
eemol am Joer Leit op eng Plaz affektiéieren,  
mä et geet dorëm, Dag fir Dag ze organi-  
séieren, well mer jo an der Schoul ëmmer  
mussen e Remplaçant hunn, wann en En-  
seignant net do ass. An dee muss ugemellt  
ginn an ofgemellt ginn. An déi Kontrakter  
mussen an der Rei sinn, fir dass mer net op  
eemol erëm Leit mat engem Contrat à durée  
indéterminée agestallt hunn.

Duerfir mengen ech och, dass et richtig  
ass, dass mer dat awer op e puer Plazen  
zentraliséieren an net jiddwereen eleng ouni  
weidert Encadrement déi Kontrakter aus-  
stellt, d'autant plus well mer jo een Em-  
ployeur sinn a well een da riskéiert, wann  
een an der Schoul x an deem Dag duerno an  
der Schoul y e Kontrakt géif gemaach  
kréien, dass mer net méi wéissten, wou mer  
an der Durée vun deem Kontrakt dru wären.

Ech sinn elo net opgereeegt, dass d'Affekta-  
tioun fir d'Rentrée net leeft, mä mir mussen  
e Service opbauen an deenen zwee Minis-  
tèren, deen dat do organiséiert, an duerfir  
war ech net Demandeur. Mir kréien awer elo  
iwwert dat Gesetz hei e Renforcement vun  
den administrative Posten. Mir wäerten elo  
ganz schnell Leit rekrutéieren, déi da musse  
forméiert ginn. Duerfir sinn ech awer zou-  
versichtlech, dass dat leeft, wa mer dat  
richtegt Encadrement hunn an och d'Ze-  
summenaarbecht mat der Fonction pu-  
blique organiséiert ass. Déi Saache sinn  
amgaang, duerfir sinn ech elo scho manner  
pessimistes, wéi ech dat war, wéi mer déi  
ganz Diskussioun ugaange sinn.

Dir wësst, firwat mer d'Nomination étatique  
décidéiert hunn. Net fir engem schlecht ze  
sinn oder engem eppes ewechzehuelen,  
mä den éischte Souci war d'Distributioun -  
déi gerecht Distributioun. Et sinn och net déi  
kleng Gemengen, déi keng Enseignantë  
kréien. Et sinn éischter Gemengen, déi  
d'Réputatioun hunn, dass et méi schwiereg  
wär, oder wou d'Aarbechtskonditiounen  
oder den Encadrement oder d'Infrastruktur  
oder d'Parkplazen net esou confortabel  
sinn. Dat sinn e ganze Koup Elementer, déi  
do matspillen.

Et ass richtig, dass, wa mer genuch breve-  
téiert Schoulmeeschteren a Léierinnen hät-  
ten, da géif d'Fro sech net stellen, well et  
ass Zäite ginn, wou d'Schoulmeeschteren  
an d'Léierinnen dorëmmer demarchéiert  
hunn, fir däerfen anzwousch Schoul ze ha-  
len. Ech weess och net, iergendwa wäerte  
mer erëm dohinner zrëckkommen.

Mir rekrutéieren dëst Joer ongeféier 280  
Schoulmeeschteren. Dat sinn der vill. Ech  
kéint mer virstellen, dass mer elo ge-  
schwënn awer op enger Vitesse de croisière  
sinn, wou mer alleguerten d'Besoinë mat  
brevetéierte Leit ofgedeckt kréien. Dat dis-  
penséiert eis awer net dovunner, dass mer  
mussen déi Obligatiounen unhuelen an déi  
Chargéen, déi elo do sinn, aarbechtsrecht-  
lech korrekt behandelen, an dat ass firwat

mer elo keng ganz - wéi hei gesot gëtt - pu-  
ristesch Léisung hunn.

Mäi Wonsch ass et, dass mir keng nei Char-  
géé mussen astellen. D'Iddi ass jo, dass  
mer nëmme brevetéiert Leit astellen. Mir  
hunn am Moment awer an der Réserve des  
suppléants eng Rei Chargéen, déi eng For-  
matioun gemaach hunn. Déi sinn an der Ré-  
serve des suppléants vum Stat.

Mat deem neie Gesetz maache mir d'Offer  
un all Chargés de cours, déi et de Moment  
am Land gëtt, dass si kënnen vum Stat iwwer-  
holl ginn. Mir kënnen se awer aus aar-  
bechtsrechtlechen Ursaachen net obligéie-  
ren, zu de Konditiounen vum Stat bei de Stat  
ze kommen. Dat geet net. An och kann ech  
dann nëmme staunen, obscho mir dat ganz  
laang an der Kommissioun diskutéiert hunn,  
dass d'Leit mengen, mir kéinten eis awer  
hardi iwwer Aarbechtsrechtkonditiounen  
ewechsetzen. Dat ass net esou, a mir wël-  
len d'Aarbechtsrecht och respektéieren.

Mir kënnen, wann d'Leit net d'accord si fir  
zu de Konditiounen vum Stat bei de Stat ze  
kommen, d'Leit net derzou obligéieren. Mir  
sinn elo net d'Patronë vun hinnen, well d'Ge-  
mengen d'Patronë vun hinne sinn.

Allerdéngs besteet d'Perspektiv, dass mir  
elo à terme an eng Situatioun kommen, wou  
mir net méi mussen op d'Chargéen zrëck-  
gräifen, well mer jo Prioritéiten doriwwer set-  
zen, wien an der Schoul agesat gëtt: prio-  
ritär brevetéiert Leit, déi de Concours ge-  
packt hunn, da brevetéiert Leit, déi de  
Concours net gepackt hunn, an dann an der  
Reiefolleg déi aner Chargéen. Sou dass ech  
awer ganz zouversichtlech sinn, dass mer  
elo à terme an eng aner Situatioun kommen.  
Fir all Fäll, wann et net géif duergoen, hu mir  
natierlech nach déi Diskussiounen do virge-  
sinn.

Da wollt ech nach ee Wuert soen zur Tâche  
vun de Schoulmeeschteren. Ech si frou,  
dass mer zu engem Accord komm sinn. Ech  
si frou, dass mer méi Disponibilitéit, méi Prä-  
senz vun de Schoulmeeschteren an de  
Léierinnen an der Schoul hunn, well si sinn  
déi Qualifizéiert.

Just als Rappel: Nieft hire Schoulstonne  
gesi mer vir, dass si 54 Stonnen Appui maa-  
chen. Dat ass fir mech eppes ganz Wich-  
teges. Wa mer gär hätten, dass mer en dif-  
ferenzéierten Unterrecht hunn, dass mer op  
all Kand Rücksicht huelen, dann ass natier-  
lech kee besser placéiert wéi forméiert a  
brevetéiert Schoulmeeschteren a Léierin-  
nen, fir an deen Appui do eranzeklammern.

Da si wichtig: d'Concertatioun, d'Elteren-  
aarbecht, d'administrativ Aarbecht an dann  
och d'Formation continue. Dat sinn alles  
wichtig Elementer, déi och - denken ech -  
zu enger neier Definitioun vun der Aarbecht  
vum Enseignant gehéieren, an duerfir fan-  
nen ech dat en immens wichtegt Element  
vun dëser Reform.

Ech wollt nach ee Wuert soen iwwert d'For-  
matioun vun de Schoulmeeschteren, well  
den Här Adam - dës Kéier waart Dir et -  
laang dorobber insistéiert huet an natierlech  
Insider-Informatiounen bruecht huet, iwwert  
déi mir anerer net esou verfügen.

Ech wëll just soen, dass mir...

» M. Robert Mehlen (ADR).- DÉI  
GRÉNG héieren d'Gras wuessen!

(Hilarité)

» Mme Mady Delvaux-Stehres,  
Ministre de l'Éducation nationale et de la  
Formation professionnelle.- Mir suivéieren  
déiselwecht Evolutioun wéi all d'Länner ron-  
derëm. Iwwerall an Europa sinn d'Instituts  
de formation, d'Unien onofhängeg ginn, ën-  
nerstinn net méi der Tutelle a sinn da res-  
ponsabel fir d'Formatioun.

Mir hunn als Ministère de l'Éducation natio-  
nale, als zukünftege Patron vun de Schoul-  
meeschteren a Léierinnen, e Profil ausge-  
schafft vum Schoulmeeschter a vun der  
Léierin, wou mir soen, dat do ass, wat mir  
gär hätten, dass dee Professionellen do  
kann.

Mir hunn de Profil, ier d'Uni amgaang war  
iwwert déi nei Formatioun nozedenken, der  
Uni ginn a gesot: Dat do ass, wat mir er-  
waarde vun de Schoulmeeschteren. D'Uni  
huet dann den Optrag kritt a gesot: Mir hunn  
dee Profil do zur Erkenntnis geholl a bilden  
lech elo Leit aus, déi dat do kënnen.

Ech héieren och ganz vill riets a lénks ge-  
sot: Si kënnen dëst net, si kënnen dat net,  
dat hei ass net gutt an dat do ass net gutt.  
Ech kann doriwwer näischt soen, well déi  
éischt Leit, déi aus der Uni erauskommen,  
kommen eréischt dëst Joer an de Concours.

Ech mengen, dass een all Formatioun eng  
Chance soll ginn. Mir hu selbstverständlech  
och eng Evaluatioun virgesinn. Ech men-  
gen, dass een da muss kucke wat nogebes-  
sert muss ginn.

Ech kennen iwwregens net ee Professionel-  
len, deen ufänt an honnertprozenteg alles  
kann. Mir plädéiere jo fir de „lifelong lear-  
ning“, an ech mengen, dass och a beson-  
nesch an deem dote Beruff et wichteg ass,  
dass ee sech ëmmer erëm forméiert, infor-  
méiert a weiderbilde geet.

Duerfir sinn ech zouversichtlech, dass gutt  
Professioneller aus der Uni erauskommen, a  
wann een eppes un der Ausbildung ka ver-  
besseren, da géif ech soen, da wär dat tant  
mieux.

Also, ech verstinn déi Leit, déi soen: Mir  
hunn dat éischt Gesetz net gestëmmt, da  
stëmme mer konsequenterweis och dat  
zweet net. Dat ass fir mech logesch. Mä mir  
brauchen awer - dat wëll ech soen - dat  
zweet Gesetz fir d'Exekutioun vun deem  
éischten.

Duerfir soen ech deenen Deputéierten, déi  
dat Gesetz hei wäerte stëmmen, villmools  
Merci.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Madame Mi-  
nister. Domadder ass d'Sitzung vun haut  
den Owend ofgeschloss. D'Votë ginn da  
muer am Laf vum Moien nogeholl.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 21.16  
heures)

Sommaire des séances publiques Nos 23 et 24

4909 - Proposition de loi sur l'euthanasie et l'assistance au suicide	pages 257-267
5725 - Projet de loi établissant un cadre pour la fixation d'exigences en matière d'écoconception applicables aux produits consommateurs d'énergie	pages 267-268
5887 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à subventionner un neuvième programme quinquennal d'équipement sportif	pages 268-271
5943 - Projet de loi modifiant l'article L. 222-9. du Code du Travail en vue d'adapter le salaire social minimum	pages 271-273
Discours de fin d'année de M. le Président	page 273
Communications	page 274
5971 - Proposition de loi portant modification de l'article 355 du Code des Assurances sociales	page 274
Ordre du jour	page 274
5759 - Proiet de loi portant organisation de l'enseignement fondamental	pages 274-289
5760 - Projet de loi concernant le personnel de l'enseignement fondamental	pages 289-294



## Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet
2908	Eugène Berger	Système de contrôle et d'information du trafic sur les autoroutes
2960 cf. 2967	Colette Flesch	Bibliothèque nationale
2967 cf. 2960	Colette Flesch	Bibliothèque nationale
2988	Françoise Hetto-Gaasch et Marc Spautz	Encadrement des enfants souffrant de difficultés durables d'apprentissage
3009	Fernand Etgen	Anciennes mines ardoisières de Haut-Martelange
3015	Robert Mehlen	Chaire d'études en littérature et linguistique luxembourgeoises à l'Université du Luxembourg
3016	Ben Fayot	Confédération de la Communauté Portugaise à Luxembourg (CCPL)
3027	Félix Braz	Introduction d'un système de compensation des retards des trains à l'image de la SNCB
3040	Roland Schreiner	Recrutement auprès des CFL
3043	Jean-Paul Schaaf	Délivrance de passeports
3044	Claude Adam et Camille Gira	Zone d'activités économiques à Roost
3045	Marcel Oberweis	Développement des liens universitaires entre l'Europe et l'Afrique
3046	Gilles Roth	Surcharge carburant prélevée sur les vols de la compagnie nationale Luxair
3047	Marc Spautz	Personnel communal
3048	Marc Spautz	Personnel enseignant des écoles préscolaires et primaires
3049	Xavier Bettel	Déménagement du Service Central d'Assistance Sociale (SCAS)
3050	Robert Mehlen	Commune de Schengen
3051	Aly Jaerling	Transformation du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d'Ettelbruck
3052	Xavier Bettel	Défauts de construction de la nouvelle Cité judiciaire
3053	Roland Schreiner	Station-service à Windhof
3055	Xavier Bettel	Obtention de la grâce grand-ducale
3056	Laurent Mosar	Offensive israélienne dans la Bande de Gaza
3057	Marc Angel	Interdiction de «Spice» au Luxembourg
3058	Xavier Bettel	Message de Noël du Pape Benoît XVI et réaction du Gouvernement luxembourgeois
3059	Xavier Bettel	Grève de la faim dans le Centre Pénitentiaire de Luxembourg
3060	Marc Spautz	Prix de l'électricité
3061	Robert Mehlen	Identification des parcelles agricoles dans le Nord
3062	Laurent Mosar	Délais d'attente pour la réception des bagages à l'Aéroport de Luxembourg
3064	Aly Jaerling	Baisse de la TVA en Grande-Bretagne
3065	Aly Jaerling	Recyclage
3068	Marc Spautz	Nombre d'accidents dans les hôpitaux et cliniques luxembourgeois
3069	Xavier Bettel	Incident avec des armes à feu au centre pénitentiaire à Schrassig
3071	Félix Braz	Centre de séjour provisoire pour étrangers en situation irrégulière
3072	Laurent Mosar	Organisation du marathon à Luxembourg
3077	Françoise Hetto-Gaasch	Limitation de vitesse sur les chantiers de la route
3080	Henri Kox	Défaillance de la surveillance radiologique des laboratoires EDF
3083	Aly Jaerling	Conséquences du froid
3092	Aly Jaerling	Perte de compétences à cause de la crise financière
3094	Fernand Diederich	«Faillite civile»
3095	Marc Spautz	État des autoroutes en temps de pluie
3096	Jean Huss	Bisphénol A (BPA)
3097	Laurent Mosar	Accueil de prisonniers de Guantánamo en Europe
3099	Robert Mehlen	Quotas laitiers
3100	Claudia Dall'Agnol	Signalisation routière
3126 urgente	Xavier Bettel	Évasion du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique
3127 urgente	Jean-Paul Schaaf	Évasions de personnes placées judiciairement au CHNP

**Question 2908** (16.10.2008) de **M. Eugène Berger** (DP) concernant le **système de contrôle et d'information du trafic sur les autoroutes**:

Il y a quelques années, l'Administration des Ponts & Chaussées a mis en œuvre un système de contrôle et d'information du trafic sur les autoroutes. Ce système de télématique routière, fort coûteux d'ailleurs, devrait permettre le recueil automatique en temps réel des données concernant le trafic et la météo, la surveillance vidéo ainsi que l'information des usagers par le biais de panneaux à messages variables.

Force est toutefois de constater que le système mis en place comporte des déficiences, l'actualité des messages sur les panneaux n'est pas toujours assurée, les signes digitaux permettant d'informer les conducteurs sont sur la plupart des panneaux très limités et peu appropriés pour renseigner de façon judicieuse sur la situation du trafic. L'emplacement des panneaux n'est pas toujours efficace. Ainsi, les entrées des autoroutes n'en disposent pas.

Partant, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas qu'il serait nécessaire de faire

un audit du système en vue d'une amélioration de ce dernier?

**Réponse** (16.2.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire, il y a lieu de préciser qu'un audit du système CITA, tel que suggéré par l'honorable Député, a déjà été réalisé en 2000 par un consultant spécialisé, qui dans son rapport final confirme que CITA est un système technologiquement ouvert et évolutif, pouvant offrir un service et une réelle valeur ajoutée pour l'utilisateur.

Depuis lors, le CITA a géré l'extension du système à la Liaison Sarre (ouverte en 2003) ainsi que la pre-

mière partie de la Route du Nord (ouverte en 2007). Parallèlement à ces extensions, ont été intégrés dans CITA l'ensemble des équipements électromécaniques et de sécurité des tunnels routiers.

Compte tenu de la grande responsabilité liée à la sécurité des tunnels, tous les moyens en ressources humaines ont été investis dans ces projets.

Les projets futurs de l'Administration sont, en la matière, la conception et surtout la mise en œuvre de nouveaux tronçons, tels les tunnels Groult, Stafelter et Micheville, ainsi que l'élargissement des autoroutes; sont également prévus la mise en place d'équipements aux bretelles d'entrée, la refonte du réseau de transmission, le remplacement d'équipements vétustes et le suivi de la maintenance. À cet effet, l'Administration des Ponts et Chaussées devra disposer d'une équipe CITA ayant les compétences et, surtout, l'effectif nécessaires.

À cet effet, le projet de loi portant réorganisation de l'Administration des Ponts et Chaussées prévoit de doter l'Administration de ressources humaines supplémentaires.

Par ailleurs ce même projet de loi prévoit la création d'une nouvelle division avec pour mission l'exploitation de la grande voirie et la gestion du trafic.

**Question 2960** (5.11.2008) de **Mme Colette Flesch** (DP) concernant la **Bibliothèque nationale**:

Le 23 octobre 2008, dans le cadre de l'interpellation de l'honorable Monsieur Ben Fayot au sujet de la Bibliothèque nationale, la Chambre des Députés a adopté à l'unanimité une motion, invitant le Gouvernement à faire avancer rapidement les travaux d'un projet de loi autorisant le Gouvernement à procéder à la construction d'un nouveau bâtiment pour les besoins de la Bibliothèque nationale et universitaire qui a déjà fait l'objet d'un concours d'architecte en 2003.

Dans la réponse donnée à l'interpellation, la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche avait indiqué lors de la même séance que

- la démolition du Bâtiment Schuman, place de l'Europe au Kirchberg, prévue afin de permettre la construction d'un nouveau bâtiment destiné à la Bibliothèque nationale ne pourrait intervenir que lorsque le personnel du Parlement européen l'aurait quitté; elle avait précisé que les préparations destinées à permettre la réalisation d'un nouveau bâtiment s'inscrivaient à l'horizon 2013;

- tous les autres terrains qui pourraient convenir, seraient moins appropriés, que leur viabilisation ne serait pas plus rapide mais plutôt plus longue que celle du terrain abritant le Bâtiment Schuman et qu'elle serait en outre plus compliquée au plan de la procédure.

Or, il m'a été signalé que les terrains appartenant au Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau du Kirchberg situés le long du boulevard John F. Kennedy, ont été viabilisés suite à la transformation de l'ancienne voie express en boulevard urbain; ces terrains sont, semble-t-il, d'une surface suffisante et se prêteraient immédiatement à la construction d'un bâtiment destiné à la Bibliothèque nationale et universitaire.

- Ces informations sont-elles exactes?

- Si tel devait être le cas, le Gouvernement est-il disposé à faire établir rapidement un projet de loi l'autorisant à procéder à la construction d'un nouveau bâtiment pour les besoins de la Bibliothèque nationale et

universitaire sur ces terrains afin de donner suite à la motion unanime de la Chambre des Députés adoptée le 23 octobre 2008?

- Si le Gouvernement ne devait pas être disposé à faire établir un tel projet de loi, quelles en sont les raisons?

- Dans l'hypothèse d'un refus - théorique, je l'espère - d'utiliser les terrains le long du boulevard Kennedy, sous quelle forme et de quelle manière le Gouvernement entendrait-il donner suite à la motion unanime de la Chambre des Députés?

**Question 2967** (11.11.2008) de **Mme Colette Flesch** (DP) concernant la **Bibliothèque nationale**:

Le 23 octobre 2008, dans le cadre de l'interpellation de l'honorable Monsieur Ben Fayot au sujet de la Bibliothèque nationale, la Chambre des Députés a adopté à l'unanimité une motion invitant le Gouvernement à doter la BnL du personnel et des ressources nécessaires pour permettre à cet important institut culturel de développer pleinement ses potentialités et d'exercer ses missions légales à la hauteur des exigences de la société de la connaissance.

- Le Gouvernement entend-il donner suite à cette demande unanime de la Chambre des Députés?

- Vu l'urgence soulignée par l'interpellant et tous les intervenants dans le débat du 23 octobre 2008, le Gouvernement est-il disposé à renforcer le personnel de la Bibliothèque nationale dans le cadre de la loi budgétaire via le numerus clausus?

- Dans l'affirmative, quelles sont les augmentations proposées?

- Dans la négative - aussi peu imaginable que puisse paraître une telle attitude du Gouvernement compte tenu de la demande unanime de la Chambre des Députés - quelles en sont les raisons?

**Réponse commune** (4.2.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics* et de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

1) Sur base d'une discussion que nous y avons initiée, le Conseil de Gouvernement du 19 décembre 2008 a fait une analyse approfondie des différents scénarios possibles pour l'implantation de la nouvelle Bibliothèque nationale et universitaire. Il est convaincu qu'une solution accélérée est nécessaire au vu de l'état actuel de la résidence de la Bibliothèque nationale. Il est utile de rappeler ici que le choix du Gouvernement du terrain pour la future BNU est la place de l'Europe où se trouve le Bâtiment Robert Schuman, actuellement occupé par le Parlement européen.

Le seul site alternatif pour l'implantation de la BNU est situé au boulevard John F. Kennedy dont le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg est propriétaire. Localisé dans le secteur des établissements bancaires et financiers, il s'agit d'un des rares terrains susceptibles d'être mis en vente pour les besoins de bureaux au profit du secteur privé et de faire bénéficier ainsi le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg de fonds supplémentaires pour l'aménagement des infrastructures publiques du Plateau du Kirchberg. Par ailleurs, un changement de site entraîne également une longue procédure d'élaboration d'un nouveau dossier et d'un nouveau projet de construction.

Il convient de signaler que, du point de vue urbanistique, le site de l'actuel bâtiment Robert Schuman convient le mieux pour l'im-



plantation de la future BNU. Le Gouvernement est conscient du fait que le calendrier nécessaire pour l'achèvement de la nouvelle infrastructure présente un facteur non négligeable au vu de l'état actuel de la Bibliothèque nationale, des annexes de stockage et des besoins imposés par les nouvelles évolutions en matière de bibliothèques publiques.

C'est la raison pour laquelle les Ministères des Travaux publics et de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avaient déjà relancé la procédure d'élaboration du projet de loi de la bibliothèque sur la Place de l'Europe de manière à assurer que les travaux de planification y relatifs soient achevés au moment du déménagement du Parlement européen.

Le Conseil a finalement convenu de ne pas se prononcer définitivement, à ce stade, au sujet du site alternatif pour l'implantation de la Bibliothèque nationale. Il a chargé Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration de négocier d'abord avec le Parlement européen un dégagement aussi rapide que possible du bâtiment Schuman, ce qui permettrait la meilleure accélération possible du projet.

2) En ce qui concerne la demande de déposer un projet de loi «Bibliothèque nationale et universitaire» pour fonder sur une base légale la «collaboration largement entamée» entre la Bibliothèque nationale et l'Université du Luxembourg, il échet d'abord de constater que cette collaboration est effectivement très constructive, collaboration qui ne nécessite pas, au stade actuel, de nouvelle base légale que celle fondant l'Université du Luxembourg et les instituts culturels de l'État.

3) Le Gouvernement, par le biais du Fonds Belval, a décidé de créer, sur le site d'Esch/Belval une bibliothèque universitaire de proximité, considérant le concept des bibliothèques de proximité ainsi que nationale et universitaire.

4) Pour ce qu'il en est des ressources en personnel de la Bibliothèque nationale, il est utile de rappeler que le Gouvernement a consenti, malgré un environnement budgétaire assez défavorable depuis 2004, des moyens non négligeables au renforcement de la Bibliothèque nationale qui depuis le début de l'année 2005 a vu son effectif-cadre augmenter de 12,2%. Il est vrai que ces moyens sont toujours insuffisants face à l'évolution époustouflante des tâches d'une bibliothèque de cette envergure. Le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative ainsi que le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche explorent actuellement d'autres pistes pour trouver une solution au problème du manque de personnel qui est malheureusement le lot des autres instituts culturels.

**Question 2988** (24.11.2008) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** et **M. Marc Spautz** (CSV) concernant **l'encadrement des enfants souffrant de difficultés durables d'apprentissage:**

Au cours des dernières années l'encadrement des enfants souffrant de difficultés durables d'apprentissage tels que la dyslexie, a été nettement amélioré. Ainsi le budget de l'État pour l'année 2009 prévoit une augmentation sensible en faveur des mesures d'accompagnement en faveur de ces enfants.

En outre, Monsieur le Ministre vient d'annoncer récemment qu'il a

chargé un groupe de travail afin de faire des propositions en vue de réglementer la profession du psychothérapeute, condition nécessaire pour permettre le remboursement des séances thérapeutiques par la Caisse Nationale de la Santé. Ainsi, les enfants atteints d'un trouble d'apprentissage, tout comme leurs familles peuvent recourir plus facilement à un tel soutien psychologique. Ce dernier est en effet souvent nécessaire en raison des efforts démesurés constants que ces enfants sont appelés à faire pour suivre le rythme et les exigences des programmes d'enseignement.

Cependant, un problème persiste, celui des enfants qui n'ont pas encore pu profiter de l'encadrement amélioré et auprès desquels les troubles se sont amplifiés et qui doivent par conséquent recourir davantage au traitement d'orthophonistes ou autres spécialistes. Malheureusement ces services ne sont pas encore remboursés intégralement par l'UCM.

Vu les développements antérieurs, nous aimerions poser la question suivante à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Le Gouvernement entend-il intervenir en faveur d'une adaptation de la nomenclature de l'UCM afin que tous les enfants dyslexiques puissent profiter du meilleur encadrement possible?

**Réponse** (6.2.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:*

L'article 12, point 9 du règlement grand-ducal du 30 juin 1970 portant exécution des articles 1<sup>er</sup> et 5 de la loi du 18 novembre 1967 portant réglementation de certaines professions paramédicales en ce qui concerne la profession d'orthophoniste énumère le traitement des dyslexies parmi les techniques professionnelles des orthophonistes.

Or, l'alinéa final de l'article 12 dispose que «ces techniques ne peuvent être exécutées par l'orthophoniste qu'en collaboration avec un professeur d'enseignement logopédique, pour autant qu'il s'agit d'un enfant de moins de quatorze ans». Il semble dès lors qu'à l'époque les auteurs des textes ont voulu placer cette prestation expressément et exclusivement dans le contexte de l'enseignement public, étant donné que du point de vue scientifique, le traitement de la dyslexie est intimement lié au processus d'apprentissage du calcul et de la lecture.

Le Ministère de la Santé a chargé récemment ses services de procéder à une modification des dispositions du règlement grand-ducal susmentionné; dans la suite, l'inclusion de la dyslexie dans les actes de la nomenclature des orthophonistes devra se faire sous condition d'un bilan et d'un diagnostic préalable et précis afin d'éviter des abus au niveau de la prise en charge par la Caisse Nationale de Santé.

En attendant, à partir de l'année 2009, les services audiophonologiques du Ministère de la Santé disposeront de ressources financières nouvelles sous la rubrique «indemnités pour services de tiers» par le biais desquelles l'État pourrait entre autres prévoir une prise en charge d'une partie des enfants dyslexiques.

**Question 3009** (2.12.2008) de **M. Fernand Etgen** (DP) concernant **les anciennes mines ardoisières de Haut-Martelange:**

Les anciennes mines ardoisières de Haut-Martelange constituent un patrimoine industriel important, non seulement au niveau régional, mais également au niveau national, voire au niveau de la Grande-Région. Malheureusement ce site histo-

rique se trouve actuellement dans un état de délabrement alarmant et il existe une certaine urgence concernant sa restauration si l'on veut préserver ce témoin de notre passé industriel pour les générations futures. Une restauration du site permettrait en outre aux entreprises artisanales de la région de se voir impliquées dans ce projet à relative brève échéance et ce dans un contexte de crise qui risque de toucher le secteur artisanal. En juin 2007 Madame la Secrétaire d'État avait, en réponse à une question avec débat (*cf. compte rendu N°15/2007-2008*), expliqué que la revalorisation du site était un travail de longue haleine, que des travaux de consolidation étaient en cours, mais que la restauration du site présupposerait l'élaboration d'un projet de loi vu le coût envisageable de tels travaux.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:

- Où en sont les travaux de consolidation sur le site des anciennes mines ardoisières de Haut-Martelange?

- Quand peut-on envisager le dépôt d'un projet de loi visant la restauration du site en question?

**Réponse** (6.2.2009) de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

Depuis la fin de l'année 2003, le site des anciennes mines ardoisières de Haut-Martelange est devenu la propriété de l'État: le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a pris des initiatives pour démarrer à la fois les études de faisabilité nécessaires définies dans le programme gouvernemental du 4 août 2004 et les animations sur le site pour des visiteurs intéressés. À la suite de ces études générales, des firmes spécialisées ont été chargées de l'analyse des risques liés au site, notamment les bouches de mine mais aussi certains murs de soutènement qui auraient pu présenter un danger pour des tiers.

L'analyse des murs de soutènement et de leurs fondations vient d'être terminée et la soumission des travaux concrets sera finalisée au début de l'année 2009. Parallèlement, une étude sur la stabilisation et la fermeture des 26 bâtiments du site a été lancée et la soumission des travaux y relatifs sera prête pour mars 2009. Il faut relever que déjà au cours de l'année 2008 des travaux de stabilisation des bâtiments avaient été entamés, travaux qui se poursuivront en 2009.

Pour démarrer le projet du musée proprement dit une étude détaillée a été mise en œuvre par mes services, étude faite en concertation avec les «Amis de l'Ardoise», le Service des Sites et Monuments et le Ministère du Tourisme. Les différentes options proposées ont été analysées au cours de l'année 2008. Ces choix seront finalisés prochainement et seront présentés dans une note stratégique soumise au Gouvernement en Conseil au printemps pour prise de décision quant au scénario à retenir.

Je voudrais rappeler que durant tous ces travaux, le site, animé par les «Amis de l'Ardoise», est resté accessible au public intéressé d'avril à novembre. Pour rendre le site plus attrayant pendant les travaux d'infrastructure et pour maintenir l'intérêt touristique, l'ouverture de chambres souterraines est également envisagée et est en cours de réalisation. Mes services concernés ont régulièrement travaillé sur le dossier relatif à ce site intéressant, mais très complexe.

**Question 3015** (5.12.2008) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant la **chaire d'études en littérature et linguistique luxembourgeoises à l'Université du Luxembourg:**

Zënter kuerzem gëtt et op der Universitéit Lëtzebuerg eng Chaire fir Luxemburgistik, wourënner ee virun allem d'Lëtzebuurger Sprooch, eis Literatur an eis Kultur versteet. Dat ass eppes, wat laang iwwerfällg war an ausdrécklech ze begreissen ass.

Dobäi ass et wichteg, datt déi Leit, déi dat Fach enseignéieren, déi néideg Qualifikatioun dofir hunn. Eiser Meenung no gehéiert dozou och, datt si eis Sprooch perfekt beherrschen a se ouni Akzent schwätzen. Si brauchen e rengt Gefill fir eis Sprooch an eis Geschicht, an doriwwer eraus fir eist Land a seng Leit, dat een eigentlech nëmme kann hunn, wann een hei opgewues ass.

Enseignanten, déi aus dem Ausland kommen, hu sech dat meeschtens nëmmen ugeliess, wat déi, déi hei opgewues sinn, a vill méi enger déiwer an ëmfaassender Manéier kennen a verstinn. Dovun ofgesinn, besteet jo och keen Zweifel driwwer, datt mir hei am Land eng Rei vun héich kompetente Spezialiste fir eis Sprooch hunn, déi ouni Problem kënnen d'Luxemburgistik op der Universitéit ënnerriichten.

Duerfir ass et schwéier ze verstoen, wann d'Luxemburgistik auslänneschen Enseignanten uvertraut gëtt, amplaz eisen eegene Leit. Wat fir e Land op der Welt géif op senger eenzeger Universitéit ausgerechent den Enseignement vu senger eegener Sprooch a Kultur a friem Hänn leeën? De Verweis op d'Autonomie vun der Universitéit kann een do nët akzeptéieren. Duerfir meng Froen en déi zoustänneg Regierungsmembren:

1. Wat sinn d'Ursaache fir dës Situation, déi an der Press scho fir allerhand Opreegung an deelweis Polemik gesuergt huet?

2. Sidd Dir net och der Opfaassung, datt d'Luxemburgistik misst vu Profresseren ënnerriicht ginn, deenen hir Mammesprooch Lëtzebuergesch ass?

3. Wa jo, wat sinn d'Konsequenzen, déi sech aus dëser Erkenntnis erginn?

**Réponse commune** (12.2.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* et de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche:*

Den Här Deputéierte Robert Mehlen stellt eng parlamentaresch Ufro iwwer eng «Chaire fir Luxemburgistik» a begreisst, datt et esou eng «Chaire» zënter kuerzem op der Universitéit Lëtzebuerg gëtt.

Mir kënnen d'Wichtegkeet vum Aféiere vun dësem Léierstull fir Lëtzebuergistik op eiser Universitéit Lëtzebuerg nëmmen ënnersträichen.

Wéi den Här Deputéierte weess, ass d'Fleeg vun eiser Sprooch an eisere Literatur en Haptuleies vun der Lëtzebuurger Regierung. Dorop weist och schonn d'Regierungserklärung vun 2004 hinn.

Aus där Ursaach hu mir dofir gesuergt, datt, obsonn den Léierstull net ausdrécklech als solches an der Regierungserklärung thematiséiert gëtt, eben esou ee Léierstull op der Universitéit Lëtzebuerg geschaf gëtt. Natierlech ass et richteg, datt ee fir de spezifische Lëtzebuurger Léierstull och, wann déi géeege Kompetenzen zu Lëtzebuerg existéieren, op Fachleit a Léierpersonal zréckgräift, déi den néidegen akademischen Hannergrond, déi néideg Sproochkompetenz an déi

néideg Erfahrung matbréngen, fir dee Léierstull opzebauen.

Dat ass grad am Lëtzebuergeschen net ëmmer ganz einfach. Alerdéngs hu mir hei am Land mat der Madame Professer Germaine Goetzinger, déi aktuell Direktesch vum Nationale Literaturzentrum zu Miersch, eng kompetent an engagéiert Spezialistin, déi sech qualifizéiert duerch hirt Fachwëssen an hirt Schaffen am Beräich vun der Lëtzebuurger Sprooch, Literatur a Kultur. Si bréngt déi néideg Kenntniss, Diplomen an Erfahrung mat, déi fir dëse Léierstull gebraucht ginn, a si bréngt domat all dat néidegt Gepäck mat fir dësen Opbau, sou datt d'Lëtzebuergesch op en akademischen Niveau gehuewe gi kann/ka ginn.

Wéi scho bekannt gemaach gi war, ass den Arrangement mat der Universitéit Lëtzebuerg, datt d'Madame Goetzinger als «professeur invité» dëst Joer 1/5 vun hirer Zäit investéiert, fir dëse Léierstull an der Lëtzebuergistik, mat aneren Enseignanten, opzebauen an datt si vum akademische Joer 2009/2010 ganz der Universitéit Lëtzebuerg fir déi hei Aufgab zur Verfügung steet.

**Question 3016** (8.12.2008) de **M. Ben Fayot** (LSAP) concernant la **Conférence de la Communauté Portugaise à Luxembourg (CCPL):**

Selon mes informations, la CCPL (Confédération de la Communauté Portugaise à Luxembourg) est une association représentative des Portugais résidant au Luxembourg qui s'occupe de nombreuses questions ayant trait à l'intégration de cette communauté dans la société luxembourgeoise, en particulier l'éducation initiale et continue, l'apprentissage des langues du pays, la participation sociale et politique, et ce sur une base absolue de bénévolat.

Plutôt que d'une approche centralisée, la politique d'intégration a, aux yeux du soussigné, besoin d'une approche par la base, et le tissu associatif peut servir de relais d'une volonté politique commune de tous citoyens vivant en harmonie sur notre territoire.

Étant donné que l'association a pour objet entre autres de «promouvoir toute action adéquate dans le but d'une intégration harmonieuse de la communauté portugaise dans la société luxembourgeoise», j'aimerais savoir si le Ministère de l'Intégration a déjà soutenu des actions précises de la Confédération.

- Dans ce contexte, est-ce que des démarches ont été entreprises pour initier une convention entre l'État et la CCPL et pour reconnaître ainsi l'importance du travail associatif? Dans l'affirmative, quel en était le résultat?

- Sinon, comment est-ce que Madame la Ministre compte assurer la pérennité et l'efficacité des efforts d'intégration entrepris par l'association susmentionnée?

**Réponse** (11.2.2009) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration:*

La CCPL (Confédération de la Communauté Portugaise à Luxembourg) a connu depuis quelques années, suite au changement des membres de son conseil d'administration, une relance de ses activités ce qui lui a valu un soutien financier annuel régulier non négligeable par mes services, avant tout par le biais du Commissariat du Gouvernement aux Étrangers.

Ainsi a-t-elle été impliquée dans les campagnes lancées successivement dans le but d'augmenter la participation politique des communautés étrangères vivant au Luxembourg et de cette manière pu profiter des budgets disponibles et supports élaborés dans ce contexte.



Finalement, la CCPL, en tant que membre fondateur de l'a.s.b.l. «Maison des associations» à côté de la Fédération d'associations d'espagnols, de l'a.s.b.l. Amitié Portugal-Luxembourg et de l'Organisation des capverdiens au Luxembourg et ouverte à d'autres associations de base représentative peut profiter des locaux mis gratuitement à disposition de cette nouvelle association depuis fin 2007 ainsi que d'une ligne budgétaire depuis 2009.

**Question 3027** (10.12.2008) de **M. Félix Braz** (DÉI GRENG) concernant l'**introduction d'un système de compensation des retards des trains à l'image de la SNCB**:

En Belgique, la SNCB vient de mettre en œuvre un nouveau système de compensation en relation avec les retards des trains. Ce système remplace celui qui existe depuis 2006. À partir de septembre 2008, le nouveau système permet de compenser aux clients de la SNCB des retards de longue durée et des retards fréquents des trains en Belgique et pour les dessertes transfrontalières assurées par la SNCB.

Malgré toute l'attention que la CFL porte quotidiennement à la régularité du trafic et au respect des horaires, des retards se produisent également dans le trafic ferroviaire au Luxembourg. Parfois importants, voire récurrents, ils provoquent généralement un agacement bien compréhensible.

L'État luxembourgeois est l'actionnaire principal au sein de la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois. Dans ce contexte, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Transports:

- Est-ce que le Ministre des Transports reconnaît l'opportunité d'un système de compensation des retards des trains au Luxembourg?

- Dans l'affirmative, est-ce que le Ministre des Transports est d'accord de promouvoir au conseil d'administration de la SNCFL l'introduction d'un système similaire au Luxembourg?

- Dans la négative, quels sont les arguments soutenant votre position?

**Réponse** (17.2.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

1) En ce qui concerne l'opportunité de la mise en place d'un système de compensation des retards des trains au Luxembourg, je vous prie de bien vouloir prendre en considération que le règlement 1371/2007 du Parlement européen et du Conseil sur les droits et obligations des voyageurs ferroviaires prévoit, en son article 17, une indemnisation des passagers sous forme d'un remboursement partiel du prix du billet en fonction du retard encouru.

Cependant, les États membres peuvent renoncer à appliquer cette disposition pour les services ferroviaires urbains, suburbains et régionaux, pour une durée indéterminée, ou pour les transports nationaux, pour trois périodes de cinq ans.

Ensuite, l'article 17 § 3 autorise les entreprises ferroviaires à fixer un seuil en-dessous duquel aucune indemnisation n'est due malgré un retard de 60 minutes ou plus pour éviter des coûts disproportionnés de traitement de dossier par rapport à l'indemnisation. Ce montant minimal ne peut toutefois être supérieur à 4 euros. Au vu desdits prix d'un billet déterminés par le règlement ministériel du 12 juin 2007 fixant les tarifs des transports publics, l'indemnisation, correspondant soit à 25 ou 50% du prix en cas de retard de plus de 60 ou 120

minutes, resterait toujours inférieure à 4 euros.

Enfin, bénéficient uniquement de ce droit à un remboursement les voyageurs qui subissent un retard «entre le lieu de départ et le lieu de destination indiqués sur le billet». Cette précision a pour but d'éviter des fraudes.

Les billets courte ou longue durée ne mentionnent pas les gares de départ et de destination. Pour ce qui est des abonnements, seul l'abonnement «courte distance» comporte des indications.

Aucune disposition ne contraint d'ailleurs les entreprises ferroviaires à émettre des billets qui contiendraient ces informations. L'article 7 de l'annexe A de la COTIF (Organisation intergouvernementale pour les transports internationaux ferroviaires) exige seulement que figurent:

- le nom du transporteur;

- l'indication que le voyage est soumis aux règles uniformes de la COTIF;

- toute autre indication pour prouver la conclusion et le contenu du contrat.

L'absence de la mention des gares de départ et de destination rend effectivement impossible toute vérification de la réclamation d'un passager.

2) En ce qui concerne les voyages internationaux auxquels sont assimilées les relations transfrontalières, la COTIF, approuvée par la loi luxembourgeoise du 15 juin 2006 (Mémorial A 112 du 24 juin 2006), prévoit déjà une indemnisation de certains dommages subis par le voyageur (art. 32).

Le règlement 1371/2007, à partir de son entrée en vigueur le 3 décembre 2009, y ajoutera pour les trajets transfrontaliers et internationaux le principe d'un remboursement du titre de transport de 25 ou 50% selon que la durée du retard est comprise entre 60 et 119 minutes ou de plus de 120 minutes. Pour les relations internationales, il n'est pas possible de déroger aux dispositions de ce règlement.

**Question 3040** (15.12.2008) de **M. Roland Schreiner** (LSAP) concernant le **recrutement auprès des CFL**:

Les horaires de train sont modifiés depuis le 14 décembre 2008. Sans doute, ces modifications représentent une amélioration pour les utilisateurs qui bénéficieront entre autres d'une nouvelle relation entre Luxembourg et Diekirch et d'un train direct toutes les 30 minutes entre Luxembourg et Ettelbruck. Tout en saluant la modification des horaires, certaines questions se posent quant au personnel disponible auprès des CFL.

Dans les premiers mois de cette année, la direction des CFL avait en effet constaté une situation alarmante au niveau des effectifs. Dans sa réponse à la question parlementaire N°2525 du 7 mai 2008 (*cf. compte rendu N°14/2007-2008*), Monsieur le Ministre fait état d'un cumul de 20464 jours de repos au 30 avril 2008. En concertation avec le conseil d'administration, et en accord avec toutes les instances dirigeantes de l'entreprise et les partenaires sociaux, la direction des CFL avait décidé de renforcer ses efforts de recrutement au niveau de certaines catégories de personnel, notamment en ce qui concerne le personnel d'accompagnement, les conducteurs d'engins moteurs et les conducteurs d'autobus.

- Monsieur le Ministre peut-il me dire combien de candidats ont été engagés dans les catégories mentionnées ci-dessus depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008? Est-ce que des re-

crutements supplémentaires sont prévus au cours des prochains mois? Est-ce que les plans de recrutement pour l'année 2009 prennent en compte les besoins supplémentaires suite à la modification des horaires de train?

- Combien d'agents CFL transférés temporairement vers CFL-Cargo seront réaffectés à la société-mère? À partir de quelle date ces agents pourront-ils renforcer les effectifs des CFL?

- Quel est le nombre de jours de repos dus en ce moment et quel sera l'impact de la modification des horaires de train sur cette situation?

**Réponse** (11.2.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

1) a) Pour ce qui est du recrutement dans les catégories visées, les CFL ont embauché entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2008:

- 17 agents dans la filière du personnel de conduite sur rail (personnel mécanicien);

- 20 agents dans la filière du personnel d'accompagnement des trains;

- 24 agents dans la filière des conducteurs d'autobus.

b) De plus, il est prévu d'embaucher au cours de l'exercice 2009:

- 30 agents dans la filière du personnel mécanicien;

- 34 agents dans la filière du personnel d'accompagnement des trains;

- 23 agents dans la filière des conducteurs d'autobus.

c) Les effectifs arrêtés pour l'exercice 2009 et donc également les plans de recrutement tiennent compte de l'impact des modifications des horaires des trains sur les différentes filières.

2) Quant au retour d'agents CFL de la filiale CFL cargo vers la maison mère, il est impossible de s'exprimer à l'heure actuelle ni sur le nombre exact d'agents, ni sur les dates des retours, étant donné que la libération des agents CFL est tributaire de l'essor de notre filiale, qui lui est étroitement lié à l'évolution économique générale.

3) a) Au 31 décembre 2008, les retards dans la liquidation des journées improductives des trois catégories considérées se chiffrent à:

- personnel mécanicien: 10.822 journées;

- personnel d'accompagnement des trains: 7.084 journées;

- conducteurs d'autobus: 5.684 journées.

b) Comme déjà relevé sub 1) c), les effectifs arrêtés pour l'exercice 2009 et donc également les plans de recrutement tiennent compte de l'impact des modifications des horaires des trains sur les différentes filières. De plus, les effectifs prévoient des renforts supplémentaires temporaires permettant au personnel actuellement en place de liquider, dans un délai raisonnable ne pouvant dépasser cinq ans, les journées improductives accumulées.

**Question 3043** (17.12.2008) de **M. Jean-Paul Schaaf** (CSV) concernant la **délivrance de passeports**:

Les demandes pour l'obtention d'un passeport ordinaire luxembourgeois sont à faire auprès du bureau de la population de l'administration communale au lieu de résidence du postulant respectivement au bureau national. Le passeport peut être retiré au bureau des passeports contre remise d'un récépissé délivré par l'administration communale lors du dépôt de la demande.

Il me revient qu'à partir de juin 2009, le service des demandes de passeport sera réorganisé dans le chef des administrations communales. Pour ce faire, elles vont être équipées d'appareils sophistiqués capables de prendre la photo biométrique et de sauvegarder la signature électronique ainsi que l'empreinte digitale. Se pose nonobstant la question de l'opportunité de ce changement et du coût pour le contribuable, d'autant plus qu'à partir de 2011, la délivrance de passeports reviendra à des bureaux régionaux des passeports.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration au sujet de la délivrance de passeports:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer les faits susmentionnés?

- Pour quelles raisons est-il prévu de charger provisoirement les communes de la délivrance de passeports sachant qu'à partir de 2011 cette délivrance reviendra à des bureaux régionaux des passeports?

- Ne serait-il pas plus opportun de maintenir le système actuellement en vigueur jusqu'à ce que l'installation et l'équipement de bureaux régionaux soient achevés?

- Dans quelles localités les bureaux régionaux sont-ils prévus?

- Les passeports biométriques actuellement délivrés par le bureau des passeports garderont-ils leur validité au-delà de juin 2009 respectivement de 2011?

**Réponse** (22.1.2009) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration*:

Avant d'aborder dans le détail les différents aspects soulevés par la question parlementaire N°3043, il convient de rappeler, en guise d'introduction, que les récentes mutations dont ont fait l'objet des titres d'identité et de voyage, ainsi que celles à venir, répondent à un double impératif: il s'agit d'abord d'assurer à un nombre sans cesse croissant de voyageurs un seuil de sécurité adéquat grâce à la mise à disposition de titres d'identité et de voyage infalsifiables et facilement lisibles par les autorités de contrôle. Il faut, en second lieu, organiser ce nouveau dispositif dans un cadre qui va bien au-delà de nos frontières nationales puisqu'il fait appel, à différents degrés, tant aux pays membres de Schengen qu'à ceux de l'Union européenne.

Si tant est que la phase de mise en place de ces nouveaux documents puisse se traduire par quelques désagréments pour les citoyens luxembourgeois, ce qui n'est pas certain, les autorités en charge veilleront à ce que ces désagréments soient aussi circonscrits que possible dans le temps et par leur ampleur.

Suite à un processus de négociation concernant l'introduction de normes minimales de sécurisation dans les passeports et autres documents de voyage qui s'est étendu sur plusieurs années, le Conseil de l'Union européenne a arrêté, le 13 décembre 2004, le règlement CE N°2252/2004 qui établit des normes pour les éléments de sécurité et les éléments biométriques devant être inclus dans les passeports et documents de voyage délivrés par les États membres.

Dans une première étape, les États membres étaient tenus à incorporer dans le passeport une puce électronique stockant l'image faciale et les données alphanumériques de son détenteur. Bien qu'il se soit agi d'un projet européen fort ambitieux, le Luxembourg a réussi à respecter la date imposée par le règlement précité à savoir le 28 août 2006.

Concernant la photo numérisée, il y a lieu de rappeler que les normes de qualité définies par l'Organisa-

tion Internationale de l'Aviation Civile Internationale (O.A.C.I.) sont à respecter, étant donné que le règlement européen se fonde sur ces recommandations de l'O.A.C.I. en matière de documents de voyage à lecture optique.

Le règlement communautaire stipule que les États membres devront, dans une deuxième étape, procéder à l'insertion des empreintes digitales dans le support électronique et ceci pour le 28 juin 2009 au plus tard.

Les empreintes digitales principales à intégrer dans le passeport européen sont les empreintes de l'index gauche et de l'index droit. Vu le caractère très sensible de cette deuxième catégorie d'identifiants biométriques, il a été décidé à Bruxelles d'établir des spécifications techniques supplémentaires pour le stockage et la protection des empreintes digitales requises.

En vue de réaliser la collecte des identifiants biométriques obligatoires, l'industrie internationale a développé des appareils ergonomiques permettant à la fois la capture voire la lecture des empreintes digitales et la prise automatisée de l'image faciale du demandeur de passeport biométrique. À ajouter que la saisie de sa signature peut être réalisée par les mêmes appareils.

L'équipement en question sera mis à la disposition des administrations communales et son installation sera réalisée par une société spécialisée en la matière sans pour autant occasionner de frais additionnels importants pour les communes.

La nouvelle procédure présente des facilités non négligeables pour tous les acteurs impliqués dans le processus d'établissement d'un passeport biométrique, à commencer par les usagers. En effet, après la mise à jour des données alphanumériques pré-remplies et le recueil des données biométriques du demandeur de passeport par les fonctionnaires et employés communaux, ces derniers n'auront qu'à les transmettre par voie électronique automatisée au registre des passeports, permettant ainsi à l'autorité centrale de procéder à la personnalisation du document de voyage dans les meilleurs délais. En d'autres termes et par souci de clarté il y a lieu de préciser ici qu'un changement fondamental n'interviendra qu'au niveau de la procédure d'enrôlement et de la transmission des données obligatoires dans le cadre d'une demande de passeport alors que le Bureau des passeports, visas et légalisations restera, comme dans le passé, la seule autorité compétente pour la délivrance de documents de voyage au Luxembourg.

Il va sans dire que ce dispositif entraînera une réduction des délais d'attente actuellement encourus pour l'obtention du passeport biométrique.

De même, le nouveau système permettra de consolider la sécurité en matière de documents de voyage en créant un lien direct entre la signature, les empreintes digitales, l'image faciale et les données alphanumériques de l'intéressé lors de l'introduction de sa demande à la commune.

Prenant en considération les remarques formulées ci-dessus on peut conclure que la solution retenue, de concert par le Ministère des Affaires étrangères et de l'Immigration, le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative, le Ministère de la Justice et le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire, s'avère être celle qui est sans aucun doute la plus favorable tant pour le citoyen que pour l'administration. La deuxième phase du pro-



jet biométrique devra être, selon le règlement communautaire susmentionné, opérationnelle le 28 juin 2009.

Les passeports actuellement en circulation conservent leur validité jusqu'à la date d'expiration indiquée.

Tout complément d'information concernant les nouveaux passeports et ceux en circulation actuellement peut être obtenu auprès du Bureau des Passeports, 43, boulevard Roosevelt, L-2450 Luxembourg, respectivement sur le site Internet du Ministère des Affaires étrangères, <http://www.mae.lu>.

Question 3043

**Question 3044** (17.12.2008) de **MM. Claude Adam** et **Camille Gira (DÉI GRÉNG)** concernant la **zone d'activités à Roost**:

L'entreprise Luxlait est en train de construire sa nouvelle laiterie à Roost, dans la commune de Bissen. Or, pour ce site existe depuis des années un projet d'implantation d'une zone d'activités économiques à caractère régional. Des négociations en vue de la création de cette zone avaient déjà eu lieu entre les communes de Bissen, de Colmar-Berg et de Mersch, mais n'ont finalement pas abouti au développement d'un projet concret.

Dans ce contexte, nous aimerions poser les questions suivantes:

- Quelle est l'affectation du site sur lequel se trouve le chantier de l'entreprise Luxlait? S'agit-il d'une zone d'activités économiques à caractère communal?

- Est-ce que l'implantation sur le site du Roost d'une zone d'activités économiques à caractère régional compte toujours parmi les projets gouvernementaux?

- Si oui, quel est l'état actuel des négociations entre les différentes communes et entre les communes et l'État?

**Réponse commune** (5.2.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur*:

Il s'agit en l'occurrence d'un site dont un certain nombre de terrains sont actuellement en voie de classement en zone industrielle légère et artisanale à caractère communal.

Même si pour les besoins des entreprises Luxlait et Cegedel, les terrains afférents sont en voie de classement en zone industrielle légère et artisanale à caractère communal, il n'en demeure pas moins que pour les terrains voisins d'une superficie brute d'environ 30 ha, voire même 40 ha en incluant une phase d'extension ultérieure, le Gouvernement estime opportun l'établissement d'une zone d'activités économiques à caractère régional par un syndicat intercommunal. D'ailleurs, ces terrains, actuellement classés en zone d'aménagement différé, font partie des réflexions dans le cadre des travaux sur un avant-projet de plan directeur sectoriel «Zones d'activités économiques».

Voilà pourquoi nos départements soutiennent activement de nouvelles discussions entre les communes concernées, afin d'aboutir à la mise en place d'un syndicat intercommunal ayant pour objet la création et la gestion d'une zone d'activités économiques à caractère régional. Cette démarche s'avère cependant difficile du fait que les prix des terrains sont, au vu de récentes transactions, très élevés pour le site en question, qui ne dispose pas encore d'infrastructures de viabilisation adaptées.

Question 3045

**Question 3045** (18.12.2008) de **M. Marcel Oberweis (CSV)** concernant le **développement des liens universitaires entre l'Europe et l'Afrique**:

Des représentants d'universités africaines et européennes ainsi que des spécialistes de l'enseignement supérieur se sont réunis du 4 au 5 décembre 2008 à Bruxelles, afin de resserrer davantage la coopération universitaire entre l'Afrique et l'Europe. Lors de cette conférence, les participants se sont avant tout prononcés en faveur d'un accroissement sensible de la mobilité des étudiants, des chercheurs et des enseignants entre les deux continents dans le cadre de la nouvelle phase du programme européen «Erasmus Mundus» (2009-2013). En effet, ce dernier constitue pour l'Union européenne un élément-clé du développement du continent africain puisqu'il permettra à ses pays de mieux pouvoir faire face aux multiples défis auxquels l'Afrique se trouve confrontée actuellement comme par exemple le changement climatique, les tribulations interethniques et la malnutrition.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche:

- Monsieur le Ministre, peut-il m'informer si le Luxembourg a participé à la conférence à Bruxelles?

- Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre peut-il m'indiquer le nombre exact d'étudiants, de chercheurs et d'enseignants africains ayant participé jusqu'à présent au programme «Erasmus Mundus»?

- Monsieur le Ministre, peut-il m'informer s'il est prévu de continuer à inviter des étudiants, des chercheurs et des enseignants africains dans le cadre de la nouvelle phase du programme «Erasmus Mundus» (2009-2013)?

**Réponse commune** (22.1.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche* et de **Mme Octavie Modert**, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*:

Nous avons l'honneur d'apporter la réponse suivante à la question parlementaire de Monsieur le Député Marcel Oberweis relative à la coopération universitaire avec l'Afrique dans le cadre du programme européen «Erasmus Mundus».

Le Luxembourg n'a pas pris part à la conférence qui s'est tenue les 4 et 5 décembre 2008 à Bruxelles.

Aucun étudiant africain n'est inscrit au programme de Master «Erasmus Mundus» en philosophie - «Master en philosophie allemande et française dans l'espace européen» - à l'Université du Luxembourg.

Question 3046

**Question 3046** (18.12.2008) de **M. Gilles Roth (CSV)** concernant la **surcharge carburant prélevée sur les vols de la compagnie nationale Luxair**:

Le prix du baril de pétrole tourne actuellement autour des 40 \$. Malgré cette baisse significative du prix du pétrole et du kérosène depuis l'été 2008, la compagnie nationale Luxair continue à prélever une surcharge carburant sur ses vols. Jusqu'à présent, la surcharge n'a été que légèrement ajustée vers le bas.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- À quel niveau du prix de pétrole la surcharge carburant a-t-elle initialement été introduite par la Luxair-Group?

- Quel en est actuellement le montant prélevé?

- Est-ce que la compagnie nationale Luxair envisage d'abolir la surcharge carburant ou au moins réduire de manière significative cette dernière?

- Dans la négative, qu'est-ce qui empêcherait l'abolition respectivement une baisse significative de la surcharge carburant?

**Réponse** (30.1.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

L'honorable Député s'enquiert sur la surcharge carburant prélevée sur les vols de la compagnie nationale Luxair.

La hausse ininterrompue des prix du pétrole depuis 1999, lorsque le prix du baril de pétrole était à un niveau historiquement bas de 10 USD, ainsi que la volatilité des prix du pétrole sont à l'origine de la «surcharge carburant» telle que la connaît aujourd'hui l'industrie aérienne.

La volatilité, avec des hausses et des baisses considérables sur le court terme, des prix du pétrole empêche en effet les compagnies aériennes d'intégrer le prix réel du carburant au jour le jour dans le prix du billet d'avion à payer par le client. Or, le prix du pétrole, à la base du kérosène de l'aviation, est un coût variable important dans l'industrie aérienne impactant le coût réel du billet d'avion.

À l'instar de la plupart des compagnies aériennes, LuxairGroup a introduit pour la première fois la surcharge carburant en septembre 2004 (10 euros) et l'a augmentée à 15 euros en octobre 2004.

La base de référence pour le calcul de la surcharge carburant est le niveau des prix de 2003, soit en moyenne 28,5 USD par baril de pétrole brut et en moyenne 35 USD par baril de kérosène.

Depuis lors, les prix du billet d'avion n'ont plus été adaptés en fonction de l'évolution du prix du pétrole, la surcharge carburant jouant le rôle de régulateur à cet égard.

Afin de comprendre la situation actuelle, il est important de noter qu'à côté du seul montant du prix du baril de pétrole, beaucoup d'autres facteurs influencent l'adaptation éventuelle de la surcharge carburant.

D'abord, il faut prendre en considération la volatilité du prix du pétrole. En effet, force est de constater que les prix connaissent des variations très prononcées sur le court terme, le meilleur exemple étant le pic atteint fin juillet 2008 avec quelque 150 USD et le prix actuel de quelque 40 USD par baril de pétrole. Or, une adaptation continue de la surcharge carburant (à la hausse tout comme à la baisse) sur base de la seule évolution à court terme du prix du pétrole ne manquerait certainement pas de désorienter le consommateur, raison pour laquelle les opérateurs aériens se basent de manière générale sur des prix à moyen terme.

Ensuite, il s'agit de tenir compte aussi du prix à terme du pétrole puisque, à l'instar de beaucoup de compagnies aériennes, LuxairGroup a adopté une politique de couverture de ses achats à terme de carburant. À titre d'information, un achat à terme de pétrole pour 2009 revient actuellement à environ USD 55 à USD 60 par baril, nettement au-dessus du prix actuel.

S'ajoute que le prix du marché du pétrole est fixé en US dollar et il convient donc de tenir compte de l'évolution du taux de change qui n'évolue pas nécessairement dans le même sens que le coût du produit de base.

Finalement, d'autres facteurs comme le niveau de réservations, le modèle d'exploitation, tout comme le type d'avions opérés impacte aussi la politique de surcharge carburant appliquée par une compagnie.

À l'instar des autres compagnies aériennes, LuxairGroup tient compte de l'ensemble des facteurs précités dans sa politique de fixation du niveau de la surcharge carburant.

LuxairGroup pratique actuellement deux surcharges carburant différentes qui s'appliquent, d'un côté, aux vols réguliers effectués par Luxair Luxembourg Airlines et, d'un autre côté, aux vols vacances opérés par LuxairTours.

À cet égard il convient de noter que LuxairTours fonctionne selon une logique de vacances forfaitaires offrant un produit complet au client vendu longtemps à l'avance. De plus, l'utilisation d'avions moyens porteurs opérés sur des vols moyens courrier réduit la consommation de carburant par siège par rapport à des avions de plus petite taille.

En ce qui concerne Luxair Luxembourg Airlines, il s'agit de l'opération de vols régulier et court courrier avec des avions petits porteurs et une clientèle mixte affaires et loisirs qui réserve moins en avance.

À l'heure actuelle, la surcharge carburant s'établit à 24,5 euros pour Luxair Luxembourg Airlines et à respectivement 10,50 euros et 15,50 euros pour les destinations court, voire moyen courrier de LuxairTours.

LuxairGroup a baissé de façon significative la surcharge carburant depuis juillet 2008, de l'ordre de 6 euros pour Luxair Luxembourg Airlines et de 5 euros pour LuxairTours.

Selon la logique propre à la surcharge carburant et en tenant compte des facteurs ci-avant énumérés, LuxairGroup continuera à ajuster celle-ci à l'avenir à la hausse tout comme à la baisse. Au vu des incertitudes actuelles liées à la crise économique et financière, il est impossible d'anticiper l'évolution à moyen terme des prix du pétrole et donc l'évolution subséquente de la surcharge carburant.

Question 3047

**Question 3047** (18.12.2008) de **M. Marc Spautz (CSV)** concernant le **personnel communal**:

Afin de garantir le bon fonctionnement de leurs différents services, les communes disposent d'un

nombre plus ou moins important de personnel.

Au Luxembourg, tout le personnel communal n'a pas le même statut. On distingue en effet entre fonctionnaires communaux, employés communaux, salariés de droit privé au service des communes etc.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Monsieur le Ministre peut-il me communiquer des statistiques relatives aux différentes carrières du personnel communal et leur répartition à travers les communes luxembourgeoises?

**Réponse** (22.1.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire*:

Tel que l'indique Monsieur le Député Marc Spautz à juste titre, le personnel engagé par les administrations communales relève des différents statuts suivants:

- les fonctionnaires communaux,
- les employés communaux,
- les employés privés,
- les ouvriers communaux.

Il importe de constater qu'en exécution de la loi du 13 mai 2008 portant introduction d'un statut unique pour les salariés du secteur privé, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2009, les agents communaux engagés sous le statut de l'employé privé et de l'ouvrier communal sont regroupés sous la dénomination unique de salariés pour ce qui est de l'application du Code du Travail et de la législation ayant trait à la sécurité sociale.

Aux termes de la statistique la plus récente, effectuée en la matière par le Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire et arrêtée au 31 décembre 2007, les administrations communales du Grand-Duché de Luxembourg ont occupé à ce moment 3.220 fonctionnaires, 1.864 employés et 4.361 ouvriers communaux.

Il est à noter que le chiffre relatif aux employés concerne indistinctement les employés privés ainsi que les employés communaux.

La répartition des agents visés sur les différentes administrations communales est exposée au tableau suivant:

Communes	Fonctionnaires	Employés	Ouvriers	Total général
Bascharage	18	72	62	152
Bastendorf	0	0	0	0
Beaufort	4	2	5	11
Bech	2	1	6	9
Beckerich	5	13	20	38
Berdorf	5	4	8	17
Bertrange	16	25	36	77
Bettborn (Préizerdaul)	3	7	14	24
Bettembourg	22	38	70	130
Bettendorf	5	0	19	24
Betzdorf	8	1	32	41
Bissen	4	1	8	13
Biwer	5	2	11	18
Boevange/A.	2	3	9	14
Boulaide	2	0	4	6
Bourscheid	4	3	7	14
Bous	5	4	6	15
Burmerange	4	5	4	13
Clemency	5	2	14	21
Clervaux	5	1	10	16
Colmar-berg	4	9	18	31
Consdorf	6	4	8	18
Consthum	2	0	2	4
Contern	7	0	13	20



Commune	Fonctionnaires	Employés	Ouvriers	Total général
Dalheim	5	1	14	20
Diekirch	21	75	77	173
Differdange	67	131	236	434
Dippach	6	4	12	22
Dudelange	68	110	203	381
Echternach	16	66	42	124
Ell	2	2	6	10
Ermsdorf	2	0	6	8
Erpeldange	6	5	7	18
Esch/Alzette	255	170	431	856
Esch/Sûre	2	1	5	8
Eschweiler	3	0	5	8
Ettelbruck	19	12	64	95
Feulen	5	1	11	17
Fischbach	4	0	4	8
Flaxweiler	4	1	13	18
Fouhren	0	0	0	0
Frisange	5	1	30	36
Garnich	3	2	7	12
Goesdorf	2	1	4	7
Grevenmacher	13	34	30	77
Grosbous	3	2	4	9
Heffingen	3	3	6	12
Heiderscheid	2	1	13	16
Heinerscheid	4	0	5	9
Hesperange	31	10	151	192
Hobscheid	5	3	13	21
Hoscheid	2	0	2	4
Hosingen	4	2	6	12
Junglinster	11	6	31	48
Kautenbach	0	0	0	0
Kayl	27	31	63	121
Kehlen	13	38	27	78
Koerich	5	1	11	17
Kopstal	8	4	22	34
Lac Haute-Sûre	3	0	7	10
Larochette	3	3	8	14
Lenningen	6	4	6	16
Leudelange	8	2	9	19
Lintgen	6	11	13	30
Lorentzweiler	9	1	21	31
Luxembourg	1909	379	1101	3389
Mamer	22	7	36	65
Manternach	3	7	7	17
Medernach	2	1	6	9
Mersch	21	23	50	94
Mertert	11	2	28	41
Mertzig	5	0	10	15
Mompach	3	1	10	14
Mondercange	16	17	32	65
Mondorf/bains	16	13	50	79
Munshausen	2	2	5	9
Neunhausen	2	0	5	7
Niederanven	20	40	43	103
Nommern	3	6	7	16
Pétange	63	81	139	283
Putscheid	3	0	6	9
Rambrouch	8	10	18	36
Reckange	5	6	8	19
Redange	5	14	13	32
Reisdorf	2	1	7	10
Remerschen (Schengen)	3	1	7	11
Remich	10	5	30	45
Roeser	11	31	52	94
Rosport	4	2	15	21
Rumelange	11	4	43	58
Saeul	3	0	3	6
Sandweiler	6	3	20	29
Sanem	39	69	138	246
Schieren	3	5	10	18
Schiffange	35	34	82	151
Schuttrange	11	2	10	23
Septfontaines	3	1	4	8
Stadtbredimus	3	3	11	17
Steinfort	13	13	37	63
Steinsel	9	13	37	59

Commune	Fonctionnaires	Employés	Ouvriers	Total général
Strassen	26	36	44	106
Troisvierges	5	13	15	33
Tuntange	2	3	7	12
Useldange	3	1	13	17
Vianden	8	0	8	16
Vichten	3	3	4	10
Wahl	2	0	4	6
Waldbillig	3	1	10	14
Waldbredimus	2	1	5	8
Walferdange	22	26	29	77
Weiler-la-Tour	4	6	9	19
Weiswampach	3	7	10	20
Wellenstein	4	2	9	15
Wiltz	16	23	40	79
Wilwerwiltz	0	0	0	0
Wincrange	9	1	23	33
Winseler	3	0	5	8
Wormeldange	7	0	14	21
Kiischpelt	4	0	5	9
Tandel	5	9	16	30
Total	3220	1864	4361	9445

**Question 3048** (18.12.2008) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant le **personnel enseignant des écoles préscolaires et primaires:**

Chaque année, pour faire face à la pénurie d'enseignants diplômés au sein de l'enseignement public, les communes se voient contraintes de recruter un nombre assez élevé de chargés d'éducation pour pouvoir assurer le bon fonctionnement des écoles préscolaires et primaires.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame le Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:

- Madame le Ministre de l'Éducation nationale, peut-elle m'indiquer le nombre exact d'enseignants diplômés respectivement de chargés d'éducation dans l'enseignement préscolaire et primaire?

- Monsieur le Ministre de l'Intérieur, peut-il m'indiquer la répartition par région et par commune des enseignants diplômés ainsi que des chargés d'éducation de l'enseignement préscolaire et primaire?

**Réponse commune** (9.2.2009) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle* et de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire:*

Réflexions préliminaires

L'auteur de la question parlementaire N°3048 ne précise pas ce qu'il comprend sous la dénomination «région», qui n'existe pas en tant qu'entité administrative dans le cadre de la gestion du personnel concerné. Toutefois les données concernant la répartition par commune du personnel concerné sont en ce sens exhaustives, vu qu'elles permettront d'établir toute appréciation régionale imaginable, quelle que soit la définition géographique du terme «région».

Données statistiques

À la rentrée scolaire 2008-2009 la saisie des renseignements de service concernant le personnel de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire s'est faite électroniquement pour la première fois. Pour tout le personnel enseignant concerné, comme pour les services administratifs, cette mesure nécessaire a signifié un profond changement accompagné par certains aléas de sorte que les informations fournies font encore l'objet d'une ultime vérification par mes services en collaboration avec les administrations communales.

Il y a lieu de remarquer que, dans le cadre des nominations du personnel de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire, deux catégories d'enseignants sont distinguées:

- les instituteurs: ce sont des enseignants dûment brevetés admis à la fonction, après la réussite au concours afférent;

- les chargés de cours: ce sont tous les autres enseignants qui ont accompli les formations les plus diverses.

La statistique établie ci-dessous et provisoire à ce stade relève, par commune, le nombre d'instituteurs respectivement le nombre de chargés de cours en service au début de l'année 2008/2009. (*annexe à consulter au Greffe de la Chambre des Députés*)

Dans l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire le nombre total d'instituteurs s'élève à 3.810; le nombre total de chargés de cours s'élève à 957 dont 242 sont membres de la réserve de suppléants.

**Question 3049** (18.12.2008) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant le **déménagement du Service Central d'Assistance Sociale (SCAS):**

Actuellement les locaux du Service Central d'Assistance Sociale (SCAS) sont installés dans un bâtiment sis aux alentours de la place de la Gare et de la rue Joseph Junck. Il me revient toutefois lors d'audiences au tribunal que des personnes condamnées à sursis probatoire regrettent que le SCAS se trouve à cet endroit. En effet, une des conditions d'un sursis probatoire consiste souvent à ne plus entrer en contact avec le milieu de la drogue. Cependant la proximité des locaux du SCAS avec la scène risque de créer des problèmes pour ces personnes.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'un déménagement du SCAS serait opportun en vue d'une meilleure prise en charge des personnes encadrées par ce service? Monsieur le Ministre serait-il disposé à permettre au SCAS d'ouvrir une annexe dans un autre quartier de la ville?

**Réponse** (28.1.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice:*

Il découle des renseignements qui m'ont été fournis par le directeur du SCAS que, contrairement aux craintes exprimées par l'auteur de la question parlementaire, la localisation actuelle du SCAS n'est pas

perçue comme source de problèmes par les membres de ce service, pourtant particulièrement sensibles à la problématique de la toxicomanie. De même, l'ouverture d'une annexe du SCAS dans un autre quartier de la ville de Luxembourg ne correspond pas à un besoin particulier.

**Question 3050** (19.12.2008) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant la **Commune de Schengen:**

Den Numm vun der Lëtzebuerger Gemeng Schengen ass an der ganzer Welt bekannt als Synonym fir Fräiheet vum Persouneverkéier ouni Grenzkontrollen an Europa. Et mécht eis Lëtzebuerger houfreg op eist Land, wa mer den Numm Schengen ënner anerem op de Flughäfen uechtert d'Welt gesinn. D'Gemeng Schengen, déi éischter zu de klenge Gemengen an eisem Land gehéiert, huet awer ausser dëser Bekanntheet net vill Avantage, duerfir awer ëmsou méi Ausgaben a Belaaschtungen, ugefaange mat de Käschte vun enger Abberzuel vu Visiten a Réceptiounen zu Schengen, awer och Visiten am Ausland bis hin zu enger iwwerduerchschnëttlecher zäitlecher Beanspruchung vun den offizielle Vertrieder vun der Gemeng. Dat féiert mech zu folgende Froen un d'Regierung:

1. Deelt Dir d'Meenung, datt der Gemeng Schengen opgrond vun hirer spezieller Situatioun ausseruerdentlech Belaaschtungen entstinn?

2. Stëmmt et, datt d'Stad Lëtzebuerg vum Stat eng finanziell Zouwendung kritt, fir hir Käschten als Hauptstad ze kompenséieren?

3. Sidd Dir bereet, «toutes proportions gardées», der Gemeng Schengen fir déi supplementar Chargen, déi sech aus hiren europäeschen Obligationen erginn, e finanziellen Ausgläich zoukommen ze loosseren?

4. Fannt Dir net och, datt bei der Bemoossung vum Congé politique vun de Gemengevertrieder dëser spezieller Situatioun entspreichend misst Rechnung gedroe ginn?

**Réponse commune** (26.1.2009) de **M. Jean-Marie Halsdorf**, *Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire* et **M. Luc Frieden**, *Ministre du Trésor et du Budget:*

1. Datt d'Gemeng Schengen duerch den europäeschen «Accord de Schengen» e grouse Bekanntheetsgrad huet, och am Ausland, ass net ëmstridden, mä datt doduerch der Gemeng aussergewéinlech Belaaschtungen entstinn op déi d'Gemeng keen Afloss hätt an déi och net verträglech wären, ass net méi bewise wéi d'Behauptung, datt der Gemeng an hire Bierger och Virdeeler doduerch entstinn.

2. Schonns säit Jore steet am Statsbudget e Subside un d'Stad Lëtzebuerg als Hauptstadt an als Stad vum Sëtz vun europäeschen Institutionen.

3. All Gemeng zu Lëtzebuerg huet hir Spezifisitéiten, fir déi awer net eenzel gerechent gëtt an déi mat de generellen Zouwendungen un d'Gemenge finanziert ginn.

A spezielle Fäll, an do wou eng Ufro besteet fir speziell Aufgaben, ass de jeeweilege Fachminister kompetent an zoustänneg fir eng Léisung ze fannen.

4. Mam Congé politique, deen de Gemengevertrieder d'Recht gëtt Congé beim Patron ze froen an ze kréie fir hiren Aufgaben op der Gemeng nozekommen, ass am Moment eng Limite gesat, déi mat der Gréisst vun de Gemenge wiesselt.



D’Gemengevertrieder organiséieren also hiert politescht Schaffen an dësem Kader.

**Question 3051** (22.12.2008) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant la **transformation du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique d’Ettelbruck**:

Wéi et ausgesäit, soll am Ettelbrécker CHNP ëmgebaut gi fir 500.000 Euro, d’Büroe solle vum 7. Stack op de Rez-de-chaussée verluecht ginn.

Säit leschem Joer besteet dach mengen ech e Fënnef-Joresplang, laut dem dat Gebai soll komplett ofgerappt an nei gebaut ginn.

Kann den Här Minister mer duerfir dës Froe beäntweren:

1) Stëmmt et, datt sollen Ëmbauarbechten am CHNP virgeholl ginn?

2) Wa jo, wéisou dat?

3) Ass dann net virgesinn, fir dat betreffend Gebai ofzerappen?

4) Wa jo, firwat dann elo nach grouss investéieren?

**Réponse** (26.1.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Ech wëllt den éierewäerten Deputéierten dorop hiweisen, datt säit engem Gesetz vun 1998 den CHNP een «établissement public» ass, deen autonom gefouert gëtt an net méi direkt vum Stat ofhänkt. Méi kleng Investissementen, fir déi keng finanziell Hëllef vum Stat an Usproch geholl gëtt op Grund vum Finanzéierungsgesetz, gi vum Verwaltungsrat decidéiert. Dat ass och de Fall fir déi Aarbechten, déi an der parlamentarescher Ufro ugeschwat ginn.

Zur Informatioun vum éierewäerten Här Deputéierte wëllt ech hei d’Stellungnahm vun der Direktioun vum CHNP ermëginn, sou wéi se an engem Brëif u mech a franséischer Sprooch formuléiert ass:

«Les travaux de transformation et d’aménagement du rez-de-chaussée de l’immeuble dit «Building» ont été décidés par la direction et confirmés par le conseil d’administration du 31 janvier 2008.

D’un point de vue organisationnel, le rez-de-chaussée regroupe maintenant les trois services suivants:

- L’activité médicale, ambulatoire, pré- et posthospitalisation: anciennement assurée au 1<sup>er</sup> étage du Building.

- Le secrétariat médical: anciennement assuré au 7<sup>e</sup> étage du Building.

- L’accueil pour les patients et visiteurs: l’accueil principal du CHNP a été démenagé en juillet 2007 vers le Centre Pontalize, ce qui fait qu’il n’existait plus d’accueil proprement dit au Building: plus de contrôle sur le va-et-vient journalier, plus d’informations,...

Le fait de regrouper ces trois services permet une accessibilité à tout visiteur du bâtiment, y compris pour les consultations à des plages horaires plus confortables et plus indiquées avec le même staff de personnel. De plus, nous pouvons adapter nos plages horaires de l’activité ambulatoire (poli-clinique) aux besoins et à la demande du patient. Aussi nous pouvons offrir un accueil correct et serviable aux patients et à leurs familles, y compris pour ceux qui veulent visiter les 80 patients dans les cinq unités du Building.

Depuis 2005 la mission d’établissement de réhabilitation est confiée au CHNP dans le cadre de la réforme de la psychiatrie. En atten-

dant des structures définitives adaptées à cette mission, certains dispositifs transitoires sont nécessaires afin d’assurer les activités hospitalières.

De cette façon, tout patient adressé au CHNP par les hôpitaux partenaires devrait pouvoir être vu par l’équipe thérapeutique avant son admission. Ces entretiens permettent aux médecins et aux équipes multidisciplinaires de rencontrer le patient avant son admission, comprendre ses problèmes et convenir avec lui un plan thérapeutique adapté.

Cet accueil amélioré et plus rapide devrait permettre de mieux organiser la prise en charge hospitalière et ainsi, espérons-le, diminuer les durées de séjour.

Finalement, du point de vue budgétaire, le coût se chiffre à moins de 500.000 euros du volet construction. Le coût des travaux est financé par le budget d’investissement courant du CHNP. Étant donné que le Building devra dans la période de transition (+/- cinq ans) servir à la réhabilitation, ces travaux ont été réalisés dans l’optique d’une meilleure accessibilité et d’un meilleur service au client.»

Ech wëllt deem nach just bäifügen, datt de Building an den nächste Fënnef Joer désaffectéiert gëtt, jiddfalls wat all Spidols- oder sosswéi medezinesch Dëngschter ubelaangt.

**Question 3052** (23.12.2008) de **M. Xavier Bettel** (*DP*) concernant les **défauts de construction de la nouvelle Cité judiciaire**:

La nouvelle Cité judiciaire vient d’être inaugurée il y a quelques semaines seulement. Il me revient toutefois que nombre de défauts de construction voient déjà le jour dans certains bureaux. Ainsi, des tâches de moisissure rendent certains bureaux quasiment inutilisables.

Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre estime-t-il que ces défauts sont des faits normaux?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire à qui incombe la responsabilité pour ces défauts et qui prendra en charge ces travaux?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire quels travaux de réparation sont déjà en cours d’être effectués au sein de la Cité judiciaire? Quel est le montant de ces travaux?

**Réponse** (16.2.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

L’honorable Député Xavier Bettel souhaiterait avoir quelques précisions sur «un nombre de défauts de construction qui voient déjà le jour dans certains bureaux».

Afin de rassurer Monsieur le Député, il est évident que pour le Ministère des Travaux publics et ses services, un défaut n’est, par définition, jamais un fait normal. Toutefois, en considération de l’envergure du site, il est inévitable que des problèmes particuliers et individuels puissent apparaître, surtout pendant les premiers mois d’utilisation de nouveaux bâtiments.

En effet, au bâtiment du Tribunal d’arrondissement, deux bureaux ainsi qu’un local guichet et une partie du couloir sont concernés par des problèmes d’humidité suite à une fuite d’eau résultant de la vidange automatique du système HVAC (climatisation).

De même, au bâtiment Commun, un local (20 m²) et une partie du couloir (5 m²) sont concernés suite à un raccord défectueux d’une conduite d’eau alimentant un local WC.

Par conséquent, l’on peut déduire que les problèmes de moisissure, se limitant à quelques parties individuelles, ne sont donc pas dus à des défauts de construction proprement dits, mais à des fuites d’eau dont l’origine est déterminée et dont la remise en état est actuellement en cours.

En ce qui concerne la responsabilité de ces faits, celle-ci incombe sans doute aux sociétés qui ont installé les réseaux ou les systèmes qui sont à l’origine des fuites. Il est évident que ces entreprises prendront en charge et à leurs frais ces travaux de remise en état.

Les travaux relatifs aux réparations des fuites susmentionnées sont actuellement en cours, de même que la remise en état du local situé dans le bâtiment Commun. Une remise en état des bureaux situés dans le bâtiment du Tribunal d’arrondissement sera réalisée dans les prochains jours.

Le montant des travaux est actuellement estimé à quelque 17.000 euros, à charge des entreprises responsables des dégâts, mais pourra varier en fonction des dégâts constatés sur place pendant les travaux de remise en état.

**Question 3053** (23.12.2008) de **M. Roland Schreiner** (*LSAP*) concernant la **station-service à Windhof**:

Une demande d’autorisation à construire et exploiter une station-service au lieu dit «Im Welscheid» au Windhof a été adressée aux responsables de la commune de Koerich. Selon mes informations, le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Koerich s’est prononcé contre cette autorisation.

- Quels sont les arguments qui expliquent l’avis négatif du collège des bourgmestre et échevins face à ce projet?

- Quelle est la position de Monsieur le Ministre de l’Environnement concernant ce dossier?

**Réponse** (27.1.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l’Environnement*:

L’avis négatif du 10 novembre 2008 du collège des bourgmestre et échevins de la commune de Koerich, qui est requis en vertu de l’article 12 de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés, est motivé comme suit:

«... considérant qu’en tout état de cause et même en appliquant les dispositions relatives aux zones industrielles à la zone artisanale devant accueillir la station-service, il y a lieu de remarquer que le projet tel que présenté ne saurait être autorisé pour ne pas être conforme à la réglementation urbanistique en vigueur,

- considérant qu’en effet l’article 6.1 du règlement sur les bâtisses impose notamment une zone de verdure de protection pour séparer la zone industrielle de la zone d’habitation,

- constatant qu’une telle zone de verdure de protection fait actuellement défaut et n’est pas prévue par le projet de la station-service,

- considérant encore que l’article 6 du règlement sur les bâtisses impose que les zones industrielles font l’objet d’un plan d’aménagement particulier,

- constatant qu’en l’espèce, un tel projet d’aménagement particulier fait défaut,

- considérant que le terrain devant accueillir la station-service se trouve à proximité immédiate d’une zone d’habitation,

- considérant que le projet prévoit que la sortie de la station se fait à travers cette zone d’habitation et

que ceci est inacceptable, inconcevable et contraire à la réglementation urbanistique en vigueur,

- considérant qu’en conséquence la station-service ne saurait être autorisée pour violation de l’article 17.2 de la loi précitée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés, alors que l’intégralité de la station, les accès et sorties en faisant partie intégrante, n’est pas prévue dans une zone prévue à cette fin,

- considérant l’étroitesse de la partie de la zone artisanale devant accueillir la station-service et la proximité immédiate de la zone d’habitation, le bureau d’études chargé de l’élaboration du nouveau PAG est en train d’analyser une redéfinition de cette zone artisanale permettant à éviter dans la mesure du possible toute nuisance pour la zone d’habitation voisine,

- considérant que le conseil communal, dans sa séance du 30 octobre 2008, a décidé d’édicter, en exécution de l’article 20 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 précitée, les servitudes visées à l’article 21 de la même loi, frappant les terrains sis à Windhof, section A dite de Koerich, N° cadastral 1916/4019 et section B dite de Goeblange, N° cadastral 1375/3091,

- considérant que le terrain devant accueillir la station-service sous discussion fait partie des terrains prévus,

- considérant que le dossier de demande de la société Kuwait Petroleum (Luxembourg) S.A. prêche par des contradictions, incohérences et fausses déclarations,

- considérant que différents réclaments ont ainsi souligné à juste titre que d’après les calculs et le nombre de mouvements avancés par la société requérante en autorisation, dans le meilleur des cas, les différentes pompes n’auraient qu’une fréquence d’utilisation d’une voiture par heure,

- considérant que pour le cas où les chiffres avancés pour les mouvements devaient être exacts, il n’y a aucun besoin pour une douzaine de pompes,

- considérant que les nombres de mouvements avancés semblent cependant plutôt avoir été délibérément réduits pour tromper le Ministère et obtenir l’autorisation, respectivement pour éviter devoir procéder à des études plus poussées concernant les nuisances et émanations résultant de l’exploitation,

- considérant que bien que la demande en autorisation précise qu’il n’y aurait pas de mouvements de camions pendant la nuit, il est cependant prévu d’installer une pompe automatique pour camions fonctionnant 24 heures sur 24,

- considérant qu’il serait impossible d’éviter qu’en présence d’une telle pompe automatique autorisée, elle serait également utilisée, de sorte à générer non seulement un trafic intense de camions dans la zone

d’habitation voisine pendant la journée mais encore pendant les heures de nuit,

- considérant donc que les calculs avancés par la société requérante en autorisation sont contredits par l’envergure de la station projetée,

- considérant que de toute façon la demande prévoit que toutes les pompes soient ouvertes de 07.00 heures à 22.00 heures du soir, ce qui aura pour conséquence inévitable de priver les riverains de la zone d’habitation limitrophe de tout repos,

- considérant que la présence de cette station-service dont la voie de sortie est prévue à travers une zone d’habitation dans laquelle habitent des familles ayant de petits enfants, jouant dans la rue, génère un risque inacceptable d’accidents,

- considérant que l’implantation d’une telle station-service à Windhof aura nécessairement encore pour conséquence une violation du règlement grand-ducal du 27 septembre 1996 fixant les itinéraires des véhicules en transit sur le territoire du Grand-Duché et imposant aux poids lourds d’emprunter le chemin le plus court et surtout de ne pas quitter les autoroutes,

- considérant enfin que le collège échevinal fait sienne l’argumentation développée par différents opposants au projet dans leurs différentes réclamations qui sont annexées à la présente pour en faire partie intégrante. ...»

En date du 5 décembre 2008, par son arrêté N°1/07/0353, le Ministre de l’Environnement a refusé l’autorisation concernant la construction et l’exploitation de la station-service en question en se ralliant à l’argumentation précitée du collège des bourgmestre et échevins de la commune de Koerich et à l’avis défavorable de la commune limitrophe de Steinfort.

**Question 3055** (24.12.2008) de **M. Xavier Bettel** (*DP*) concernant l’**obtention de la grâce grand-ducale**:

Selon des informations diffusées par RTL Radio, le Grand-Duc aurait gracié ces derniers jours une personne condamnée pour vol à une peine de prison de 18 mois.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?

- Est-il exact que des motifs psychologiques ont été invoqués en vue de l’obtention de la grâce grand-ducale? Dans l’affirmative, ces mêmes motifs avaient-ils déjà été invoqués lors du procès ou s’agit-il d’une décision judiciaire prise par défaut à l’encontre du prévenu?

## Chambre des Députés

### Compte rendu officiel

#### Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuurger Journal, Zeitung vum Lëtzebuurger Vollek

#### Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés  
Service des relations publiques de la Chambre des Députés  
Tél. 466 966-1

#### Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

#### Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg



- Est-il exact que la commission de grâce a émis un avis négatif dans ce cas précis?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire dans combien de cas le Grand-Duc a accordé la grâce malgré un avis négatif de la commission compétente au cours des dernières cinq années?

**Réponse** (22.1.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Conformément à l'article 38 de la Constitution, le Grand-Duc a le droit de réduire ou de remettre les peines prononcées par les tribunaux. Le Grand-Duc, avec le contreseing du Ministre de la Justice, statue sur les demandes de grâce par voie d'arrêté grand-ducal.

La grâce est une mesure de clémence qui permet, notamment pour des raisons humanitaires ou familiales, de réduire ou de remettre une sanction pénale. Avant de statuer sur les demandes de grâce, un avis est pris auprès d'une commission de grâce, auprès du Service Central d'Assistance Sociale (SCAS) et, en fonction des dossiers, auprès d'autres administrations ou autorités. L'avis de la commission de grâce est d'ordre consultatif; la décision de grâce diffère de celle de la commission dans quelque 5 à 10% des cas. L'avis de la commission de grâce diffère aussi dans un certain nombre de dossiers de celui du SCAS ou d'autres autorités consultées.

Les statistiques relatives aux décisions de grâce sont publiées annuellement dans le rapport d'activités du Ministère de la Justice. Ainsi en 2007, 366 demandes ont été soumises à la commission de grâce qui a statué comme suit:

Avis favorables:	193
Avis défavorables:	132
Sans objet:	17
Irrecevables:	24

390 décisions de grâce ont été prises par arrêté grand-ducal en 2007:

Rejets:	207
Mainlevées d'interdictions de conduire:	139
Remises de peine:	17
Recours classés:	27

Dans l'affaire citée le mois dernier sur une station de radio, il s'agissait d'un dossier plus ancien, remontant déjà à novembre 2007, où une peine d'emprisonnement a été remise aux conditions de la loi sur le sursis, pour des raisons humanitaires en raison d'une maladie psychiatrique rendant difficile, sinon impossible l'incarcération.

**Question 3056** (30.12.2008) de **M. Laurent Mosar** (CSV) concernant l'**offensive israélienne dans la Bande de Gaza**:

Le 19 décembre dernier, la branche armée du Hamas, les Brigades Ezzedine Al-Qassam, avait décidé de ne pas reconduire la trêve avec Israël. Cette rupture a rapidement été suivie par le tir de dizaines de roquettes et d'obus de mortier de la part du Hamas, menaçant les populations dans les villes du sud d'Israël. Jouant dans un premier temps la retenue, l'État hébreu a fini par riposter, le plus violemment depuis la guerre des six jours en 1967.

Depuis le début de l'offensive dans la Bande de Gaza, les raids israéliens ont fait 347 morts et plus de 800 blessés. De nombreux pays ont condamné l'action militaire de l'État hébreu, mais à l'heure actuelle les autorités israéliennes rejettent l'idée d'une trêve dans la Bande de Gaza et se disent prêtes à mener de longues semaines d'action contre le Hamas. Tenant compte de ce qui précède, il est étonnant de constater l'absence de réaction de la part de l'Union européenne.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères:

- Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, peut-il m'indiquer les raisons pour lesquelles l'Union européenne n'a pas encore pris de position par rapport à l'offensive israélienne dans la Bande de Gaza?

- Quelles mesures l'Union européenne envisage-t-elle de prendre afin de tenter de trouver une solution au conflit?

**Réponse** (6.2.2009) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration*:

L'Union européenne a suivi avec une préoccupation croissante les événements qui ont abouti au récent conflit dans la Bande de Gaza. La Présidence française du Conseil de l'UE a ainsi appelé le 18 décembre 2008 à l'arrêt immédiat des tirs de roquettes ainsi que des incursions israéliennes. Elle a demandé que la trêve soit prolongée et a appelé à la réouverture des points de passage. En réaction à la multiplication des incidents, elle a de nouveau appelé le 24 décembre au retour à la trêve dans les plus brefs délais.

Le 27 décembre, jour du lancement de l'opération militaire israélienne, la Présidence française a publié deux déclarations au sujet de la situation dans la Bande de Gaza. Elle y a exprimé sa plus vive préoccupation devant l'escalade de la violence, en condamnant les bombardements israéliens, ainsi que les tirs de roquettes en provenance de Gaza et en demandant leur arrêt immédiat. La Présidence a condamné l'usage disproportionné de la force et a de nouveau demandé l'instauration d'une trêve durable, demande que j'ai soutenue dans une déclaration publiée le même jour.

Les Ministres européens des Affaires étrangères ont adopté lors de leur réunion extraordinaire le 30 décembre à Paris une déclaration qui propose une sortie de crise en trois points: un cessez-le-feu immédiat et permanent, la mise en œuvre d'une action humanitaire immédiate et une intensification du processus de paix.

La troïka ministérielle de l'UE s'est rendue dans la région du 4 au 6 janvier 2009 pour des entretiens avec les représentants égyptiens, israéliens, jordaniens et de l'Autorité palestinienne. La Présidence tchèque du Conseil de l'UE a réitéré les 8 et 13 janvier l'appel de l'UE à un cessez-le-feu et a condamné le 15 janvier le bombardement de bâtiments onusiens à Gaza. Elle a représenté le 18 janvier l'UE au Sommet de Charm-el-Cheik pour préparer les démarches qui devraient être entreprises pour consolider le cessez-le-feu, annoncé le même jour.

L'Union européenne a donc non seulement pris clairement position sur ce conflit, et ce à plusieurs reprises, mais a activement contribué aux efforts internationaux pour y mettre un terme et réaffirmé sa détermination à apporter sa contribution à la relance du processus de paix.

Le 21 janvier, les Ministres européens des Affaires étrangères ont eu une réunion extraordinaire avec leur homologue israélienne, tandis qu'ils ont rencontré le 25 janvier leurs homologues de l'Égypte, de la Turquie, de la Jordanie et de l'Autorité palestinienne afin d'identifier les domaines prioritaires sur lesquels l'UE pourrait cibler ses efforts.

Lors de la session du Conseil du 26 janvier 2009, les Ministres des Affaires étrangères de l'UE ont demandé à toutes les parties de rendre le cessez-le-feu actuel permanent en appliquant pleinement la résolution 1860 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Il a été décidé que l'aide de l'UE sera ciblée sur les points suivants: secours humanitaires immédiats pour

la population de Gaza, prévention du trafic d'armes et de munitions, réouverture durable des points de passage, réhabilitation et reconstruction et reprise du processus de paix.

**Question 3057** (31.12.2008) de **M. Marc Angel** (LSAP) concernant l'**interdiction de «Spice» au Luxembourg**:

Selon des informations diffusées par la presse, la Ministre allemande de la Santé aurait l'intention d'interdire, dès le mois de janvier 2009, la production, la mise en circulation et la possession d'un stupéfiant jusqu'à présent commercialisé sous la dénomination «Spice», au motif que ce dernier contiendrait des substances à composition chimique et à effets comparables au THC (tétrahydrocannabinol), qui est notamment contenu dans le cannabis.

Au vu de cette décision imminente de son homologue allemande, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé:

- Est-ce qu'au Luxembourg, le stupéfiant susmentionné ou des produits semblables ou dérivés sont-ils déjà interdits à la production et à la mise en circulation?

- Dans la négative, Monsieur le Ministre envisage-t-il leur interdiction, et le cas échéant, dans quel délai?

- À côté des considérations relevant des domaines de la santé publique et de la lutte contre la toxicomanie, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'une interdiction de «Spice» s'imposerait au Luxembourg au simple motif de prévenir ainsi le trafic transfrontalier de ce stupéfiant?

**Réponse** (27.1.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Le produit commercialisé sous le nom de «Spice» contient, suivant les indications du producteur (Psyche Deli, London), un assortiment d'herbes exotiques comme le Baybean, l'Indian Warrior, le Dwarf Scullcap, le lotus bleu et rose etc.. L'ensemble des ingrédients naturels indiqués par le producteur sont légaux au Grand-Duché. Le mélange est officiellement commercialisé comme de l'encens. En pratique, il est toutefois fréquemment consommé par inhalation pour ses effets psychoactifs.

En date du 15 décembre 2008 les chercheurs d'une firme pharmaceutique allemande ont publié une étude (THC Pharm, 2008) qui a permis d'isoler une molécule synthétique, développée il y a quelques années par l'Université Clemson (USA), et contenue dans neuf échantillons différents de mélanges vendus sous le nom de «Spice». Cette molécule nommée JWH-018 (1-pentyl-3-(1-naphthoyl) indole), bien que structuellement très différente du THC contenu dans le cannabis, mime les effets du dernier en se fixant sur les mêmes récepteurs du cerveau (agoniste des récepteurs cannabinoïques CB1/CB2). Plus récemment encore des chercheurs de l'Université de Fribourg ont isolé un autre cannabonomimétique synthétique (CP-47,497) dans des échantillons de «Spice». Les effets à moyen et à long terme de ces molécules restent largement inconnus à ce jour.

Ces nouvelles informations, validées par des analyses complémentaires effectuées en Autriche, viennent contredire les indications fournies par les producteurs du produit. Avant la publication de l'étude en question, les différentes variétés de «Spice» étaient en vente libre dans tous les États membres de l'UE. Il peut par ailleurs être facilement commandé par le biais de boutiques spécialisées sur Internet.

En date du 22 décembre 2008, l'Autriche a notifié formellement à l'OEDT la présence de JWH-018 dans trois échantillons de «Spice» dans le cadre du mécanisme arrêté par la Décision du Conseil 2005/387/JHA en matière d'échange d'informations, de l'évaluation des risques et du contrôle de nouvelles substances psychoactives, permettant de lancer la procédure y prévue qui pourra déboucher sur une décision du Conseil UE plaçant le produit visé sous l'obligation de contrôle au niveau de l'Union européenne. L'Autriche a entre-temps interdit la molécule JHW-018 et l'Allemagne élabore actuellement un règlement d'urgence avec le même objectif.

Au niveau national, le Groupe Interministériel Toxicomanies (GIT) suit depuis 2007 l'évolution des connaissances en matière des produits regroupés sous le nom de «Spice» et le coordinateur national «drogues» est en contact régulier avec les autorités concernées des autres États membres de l'UE.

Aussi, sur base des connaissances actualisées et m'appuyant sur l'avis du GIT, j'ai pris la décision de faire inclure le JWH-018 dans les listes nationales des substances contrôlées. Un projet de règlement grand-ducal, actuellement en préparation, portera non seulement sur les molécules visées mais également sur l'ensemble de leurs analogues agonistes des récepteurs cannabinoïques.

**Question 3058** (29.12.2008) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant le **message de Noël du Pape Benoît XVI et réaction du Gouvernement luxembourgeois**:

Quelques jours avant Noël, le Pape Benoît XVI a déclaré que l'Église catholique devrait protéger l'homme contre l'autodestruction. Dans son message de Noël à la Curie, il affirmait que le fait de sauver l'humanité des comportements homosexuels était aussi important que de protéger l'environnement. Les propos de Benoît XVI ont provoqué des réactions vives partout dans le monde.

Au vu des étroites relations entre l'État luxembourgeois et l'Église catholique, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Cultes:

- Monsieur le Ministre peut-il me dire quelle a été la réaction du Gouvernement par rapport aux propos de Benoît XVI?

- Une note de protestation a-t-elle été adressée au nonce apostolique?

- Dans la négative, quels seraient les motifs d'une telle décision?

- Faudrait-il dans ce cas admettre que le Gouvernement partageait les propos pontificaux?

**Réponse** (28.1.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre des Cultes*:

Le Pape Benoît XVI a adressé le discours incriminé à la curie romaine en tant que chef de l'Église catholique. Ses propos se sont adressés aux prélats de l'Église romaine ainsi qu'aux fidèles de par le monde et non pas à un État en particulier, voire à des gouvernements en général. Le Gouvernement luxembourgeois ne se sent donc aucunement visé par ces déclarations et ne voit par conséquent pas la nécessité de les posséder, lire, interpréter, commenter voire d'y réagir.

L'insinuation de l'honorable Député qu'en cas de non réaction le Gouvernement partagerait les propos pontificaux est donc dénuée de tout fondement, alors que de surcroît le Gouvernement poursuit une politique antidiscriminatoire déterminée.

Ceci étant dit, j'ai entrepris de vouloir comprendre l'indignation de l'honorable Député et j'ai lu, une fois n'est pas coutume, le discours du Pape en entier sur la page URL de Radio Vatican (<http://www.oecumene.radiovaticana.org>). La citation incriminée par l'honorable Député, à savoir que «le fait de sauver l'humanité des comportements homosexuels était aussi important que de protéger l'environnement» ne s'y trouve nulle part et relève d'une interprétation que certains organes de presse ont donnée du discours, alors que d'autres en ont fait d'autres.

Quant à la question des relations entre le Gouvernement et l'Église catholique, je tiens encore à préciser que le Ministre des Cultes n'est pas compétent pour les affaires extérieures du Grand-Duché, c'est-à-dire que dans le contexte de l'Église catholique, le Ministre des Cultes entretient des relations avec l'Archevêché de Luxembourg qui est partie à la Convention du 31 octobre 2007, approuvée par la loi du 10 juillet 1998, alors que les relations avec le Saint-Siège sont assumées par le Ministère des Affaires étrangères.

**Question 3059** (5.1.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant la **grève de la faim dans le Centre Pénitentiaire de Luxembourg**:

Selon des informations diffusées dans les media, 15 détenus féminins du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (CPL) seraient récemment entrés dans une grève de la faim afin de protester contre des sanctions internes.

Dans ce contexte, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il m'informer sur le déroulement exact des événements susmentionnés? Quelles informations Monsieur le Ministre a-t-il sur les motifs des grévistes?

- Est-il exact que les recours contre des sanctions internes ne sont traités qu'après l'exécution de la sanction?

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'un recours contre une sanction interne devrait être traité dans un délai de 24 heures?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire combien de sanctions internes ont été prononcées au cours des trois dernières années? Combien de recours ont été pris contre ces décisions?

**Réponse** (9.2.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

1. En date du 2 janvier 2009, dix femmes détenues à la section F ont entamé une grève de la faim au motif de ne pas être d'accord avec une décision disciplinaire prise à l'encontre de deux d'entre elles.

Le 4 janvier, huit femmes détenues ont déclaré vouloir continuer leur grève de la faim.

Le 5 janvier, la grève s'est terminée après un entretien entre sept femmes grévistes et les responsables du Centre Pénitentiaire de Luxembourg.

À aucun moment la vie des grévistes n'était en danger. Un suivi médico-psychiatrique et une assistance psychologique étaient garantis dès le premier jour de grève.

2. En 2006, le CPL recensait 1081 sanctions disciplinaires dont 56 faisaient l'objet d'un recours par le détenu.

En 2007, le CPL recensait 710 sanctions disciplinaires dont 37 faisaient l'objet d'un recours par le détenu.



En 2008, le CPL recensait 646 sanctions disciplinaires dont 29 faisaient l'objet d'un recours par le détenu.

Le pourcentage des recours est donc faible, aux environs de 5%.

3. Selon l'article 212 du règlement grand-ducal du 24 mars 1989 concernant l'administration et le régime interne des établissements pénitentiaires qui prévoit la possibilité pour le détenu de former, auprès du procureur général d'État, un recours contre les décisions prononçant des sanctions disciplinaires, la sanction sera immédiatement exécutée nonobstant le recours.

L'article 213 du même règlement précise que, sauf dans certains cas déterminés, tout recours doit être instruit et une réponse doit être donnée au détenu dans un délai raisonnable et sans retard inutile.

En considération de ces dispositions et afin de ne pas enlever aux recours leur effectivité, ceux-ci sont toujours traités de manière prioritaire. Dans la grande majorité des cas, une décision intervient le jour même où le délégué du procureur général pour les établissements pénitentiaires obtient communication du recours, sinon au plus tard le lendemain.

Une telle diligence est de mise notamment lorsqu'il s'agit de sanctions dont les effets ne pourront plus être réparés ultérieurement pour le cas où le recours serait déclaré fondé et la sanction annulée ou diminuée, comme, par exemple, le placement en cellule de punition ou le retrait des activités en commun, contrairement à des sanctions telles que la réprimande ou le retrait du pécule de base.

Il arrive cependant que, pour pouvoir vider le recours, des investigations ou renseignements supplémentaires sont nécessaires, en quel cas la décision sera naturellement retardée.

Dans des cas isolés, une décision peut donc intervenir un peu plus tard.

En aucun cas, il n'est de pratique de ne vider les recours qu'après l'exécution de la sanction, ce qui rendrait, souvent, le recours illusoire.

Question 3060 (5.1.2009) de M. Marc Spautz (CSV) concernant le prix de l'électricité:

Une récente étude en Allemagne a relevé que pendant la période 2002 à 2008 les quatre principaux fournisseurs d'électricité Vattenfall, EON, RWE, EnBW ont multiplié leurs bénéfices par trois en doublant le prix de l'électricité. Ils se seraient servis de leur position dominante pour gonfler les prix au détriment du consommateur.

Malgré ces bénéfices record, de nouvelles hausses des prix sont prévues pour avril 2009.

Au vu du fait que deux des fournisseurs susmentionnés font partie de la future fusion avec Cegedel et Soteg S.A., j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Économie:

- Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas que la fusion de Cegedel avec entre autres EON et RWE va engendrer une hausse des prix de l'électricité au Luxembourg?
- Dans la négative, comment le client sera-t-il protégé contre une hausse éventuelle des prix telle que pratiquée en Allemagne par EON et RWE?
- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer que la priorité du nouveau groupe est accordée à la

fourniture de l'énergie à des prix compétitifs et non à la satisfaction des actionnaires?

Réponse (28.1.2009) de M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur:

La fusion n'a pas d'incidence directe sur le niveau des prix de l'électricité ni du gaz naturel. En effet, les prix sont dictés avant tout par l'évolution de marchés et des stratégies d'achat, et non pas par l'actionnariat de la nouvelle entité résultant de la fusion. La flexibilité accrue résultant de la fusion permettra au contraire de renforcer la position d'achat du groupe ce qui devrait avoir un effet positif sur les coûts d'approvisionnement et donc sur la structure de prix finaux.

Il y a lieu de rappeler par ailleurs que les deux sociétés en question étaient déjà présentes dans l'actionnariat de Cegedel et de Soteg, et qu'il n'y a donc pas d'élément nouveau à cet égard.

Il faut souligner par ailleurs que dans le marché libéralisé de l'électricité et du gaz, les achats se font aujourd'hui auprès d'une multitude de fournisseurs, indépendamment d'une présence éventuelle dans l'actionnariat. Le seul critère est le niveau du coût de l'approvisionnement, la stratégie consistant à optimiser le coût de l'énergie en vue d'être compétitif sur les marchés. Les ventes sont fonction de cette compétitivité, et toute hausse non justifiée aurait pour effet de perdre des clients qui opteraient pour un autre fournisseur.

L'objectif consiste donc à rester compétitif, à la fois dans l'intérêt du client que de celui des actionnaires du nouveau groupe.

Question 3061 (6.1.2009) de M. Robert Mehlen (ADR) concernant l'identification des parcelles agricoles dans le Nord:

An der landwirtschaftlecher Wochenzeitung «de Lëtzebuurger Bauer» vum 2. Januar 2009 gëtt d'Virgoe vun Ärer Verwaltung schaarf kritiséiert, betreffend d'Zoustellung vun de Loftbiller vun den aktualiséierte Referenzparzellen am Norde vum Land iwwert d'Feierdeeg, mat engem extrem kuerzen Délai fir Reklamatiounen anzereeche. Des Weidere ginn eng ganz Parti Feeler, Ongenauegkeeten a willkürlech Ännerunge beklot. An deem Kontext géif ech gären dës Froen un Iech riichten:

1. Entspricht dës Duerstellung der Wirklecheet?
2. Virausgesat, dat stëmmt esou wéi et duergestallt ginn ass, fannt Dir et normal, datt administrativ Dokumenter, déi fir d'Bauerebetriber vu grousser Wichtigkeet sinn, just viru Chrëschttag bei d'Leit geschéckt ginn, mat der Oplo, se ze iwwerpräiwen an d'Reklamatioun bis de 7. Januar eranzereeche, wann ee weess, datt an de Verwaltungen iwwert dës Deeg net vill leeft an et extrem schwéier ass, fir sech Donnéeën, déi een eventuell bräicht, ze beschafen?
3. Fannt Dir net och, datt d'Bauren, déi souwisou iwwert d'Feierdeeg musse schaffen, net och e bëssen Entspanung a Rou an hire Famillje verdéngt hätten? Woumat justifizéiert Dir den Délai vum 7. Januar fir d'Reklamatiounen eranzeschécken, wann dat eréischt ëm Chrëschttag zougestallt ginn ass?
4. Wat sot Dir zum Reproche, datt d'Loftbiller feelerhaft wären, sou datt der vill erëm misste bei Null ufänken?
5. Wat sot Dir zu anere Feeler, déi reprochéiert ginn, wéi d'Verkleinerung vu Parzellen ouni ersichtleche Grond, nei Flik-Nummeren, Zoudeellung vu Parzellen, déi net zu deem betreffende Betrib gehéieren?

6. Sidd Dir bereet, den Délai fir d'Reklamatiounen ze verlängeren an duerfir ze suergen, datt d'Feeler am System eliminéiert ginn?

Réponse (2.2.2009) de M. Fernand Boden, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural:

Den honorabelen Deputéierte referéiert sech op en Artikel aus der Zäitschrëft «de Lëtzebuurger Bauer» vum 2. Januar 2009, fir eng Rei Froen iwwert d'Prozedur bei der Aktualiséierung vum GIS-ënnerstëtzt Referenzsystem ze stellen.

An deem betreffenden Artikel gëtt d'Prozedur vun der zoustänneger Verwaltung kritiséiert betreffend d'Zoustellung vun den aktualiséierte Loftbiller vun de Referenzparzellen un d'Bauren.

Déi zoustänneg Verwaltung (Administration des Services techniques de l'Agriculture) huet an der Editioun vum 9. Januar 2009 vun dëselwechter Wochenzeitung eng amtlech Matdeelung publizéiere gelooss, déi op all déi Froen ageet, déi och den honorabelen Deputéierte gestallt huet an déi ech lech un dës Äntwert annexéieren.

Annexe: Amtlech Matdeelung vun der Administration des Services techniques de l'Agriculture (à consulter au Greffe de la Chambre des Députés)

Question 3062 (7.1.2009) de M. Laurent Mosar (CSV) concernant les délais d'attente pour la réception des bagages à l'Aéroport de Luxembourg:

Il me revient que le temps d'attente entre le déchargement des bagages de l'avion jusqu'à leur dépôt sur le tapis de remontée et la réception par les clients est particulièrement élevé par rapport à d'autres aéroports de capacité semblable.

Il me revient également qu'à l'arrivée les passagers en provenance de pays faisant partie de l'espace Schengen ne sont plus séparés des passagers des vols reliant les pays qui n'y sont pas intégrés.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Quel est le délai de délivrance moyen des bagages?
- Monsieur le Ministre estime-t-il que ce délai corresponde aux attentes des voyageurs?
- Dans la négative, Monsieur le Ministre entend-il intervenir auprès de la société lux-Airport afin de réduire le temps de délivrance des bagages?
- Pour quelles raisons les passagers «Schengen» et «non Schengen» ne sont pas séparés à l'Aéroport de Luxembourg?

Réponse (2.2.2009) de M. Lucien Lux, Ministre des Transports:

L'honorable Député s'enquiert sur les délais d'attente des passagers pour la réception des bagages à l'Aéroport de Luxembourg ainsi que sur la séparation des flux à l'arrivée.

Le Gouvernement suit de manière très rapprochée l'évolution de la qualité en matière d'assistance en escale à l'Aéroport de Luxembourg, l'objectif étant d'offrir aux passagers des services de qualité dans des délais raisonnables et ce pour l'entièreté du voyage aérien.

Dans cette perspective, le contrat de concession relatif à l'assistance en escale passagers signé entre l'État du Grand-duché de Luxembourg et Luxair prévoit les délais suivants à respecter par le concessionnaire pour la délivrance des bagages:

- 15 minutes pour le premier bagage, 25 minutes pour le dernier

bagage concernant les petit-porteurs;

- 15 minutes pour le premier bagage, 35 minutes pour le dernier bagage concernant les moyen-porteurs;

- 15 minutes pour le premier bagage, 45 minutes pour le dernier bagage concernant les gros-porteurs.

Ces délais ont été établis en s'inspirant des principes régissant l'attente des bagages à l'Aéroport international de Francfort, un des plus stricts en la matière, et sont acceptables pour les clients, à condition que leur respect soit assuré. En effet, ces délais sont comptés à partir de l'arrêt des moteurs de l'aéronef et incluent donc le temps dont ont besoin les clients pour rejoindre l'aéroport depuis celui-ci.

Dans ce contexte, il convient de noter que ces délais sont prévus à l'identique dans le contrat de concession liant le deuxième assistant en escale à l'État du Luxembourg et s'appliqueront dès lors également à celui-ci dès le début de ses opérations à l'Aéroport de Luxembourg.

Afin de vérifier au jour le jour le respect de ces conditions, l'État a mandaté lux-Airport de la supervision, sous la responsabilité de l'État, du respect des contrats de concession d'assistance en escale en matière de passagers et de fret.

La société lux-Airport assure le suivi journalier des performances de l'assistant en escale et tient des réunions hebdomadaires avec Luxair permettant de confirmer que, malgré la subsistance d'incidents isolés, le concessionnaire satisfait globalement aux exigences susvisées. La société lux-Airport travaille main en main avec le concessionnaire afin de résoudre ces cas isolés. Il convient de souligner que sur les deux derniers mois le temps d'attente moyen de livraison des bagages a été de dix minutes tous types d'aéronefs confondus et donc substantiellement inférieur aux délais maximaux imposés par le contrat de concession.

En ce qui concerne la question de la séparation des passagers Schengen et non Schengen soulevée par l'honorable Député, il convient de noter que, conformément à la réglementation en vigueur en matière d'immigration, ces passagers sont séparés à l'arrivée à l'Aéroport de Luxembourg empruntant des cheminements distincts et parfaitement cloisonnés jusqu'au contrôle d'immigration.

Question 3064 (9.1.2009) de M. Aly Jaerling (Indépendant) concernant la baisse de la TVA en Grande-Bretagne:

Enn lescht Joer huet déi englesch Regierung d'Entscheidung getraff, fir vum 1. Dezember 2008 un d'TVA an England vu 17,5% op 15% ze reduzéieren.

Dat gouf gemaach, fir de Konsum am Land nees ze relancéieren, nodeems d'Kafkraaft duerch déi ekonomesch a finanziell Kris drastesch gelidden hat.

An eiser ëmmer méi globaliséierter Welt, a besonnesch um EU-Maart, kënnen eenzel national Entscheedungen Répercussiounen op aner Länner kréien.

D'Reduktioun vun der TVA an England mécht d'Wueren an dësem Land fir de Keefer ëm 2,5% méi bëlleg.

Wann een och dervun ausgoe muss, dass déi konventionnell Clientë vu Saachen an Dëngschtleeschtinge bei eis doheem net onbedéngt an engem signifikante Mooss vun der TVA-Entscheidung vun der britescher Regierung beaflosst wäerte ginn, sou

kann ee sech dach awer d'Fro stellen, wat fir eng Auswierkungen d'Mesure op de Sektor vum elektronischen Handel bei eis kënnt kréien.

Kann den Här Finanzminister mer duerfir folgend Froe beäntweren:

1) Wat fir eng Auswierkunge kann déi britesch Entscheedung, fir d'TVA national ëm 2,5% ze senken op eist wirtschaftlecht Standbeen vum elektronischen Handel eventuell kréien?

2) Ass et denkbar, dass Händler am online-Bereich, déi de Moment zu Lëtzebuerg hir Geschäfte ofwéckelen, sech neess mat méi Interesse dem britesche Maart zouwenden, well eng wichteg fiskalesch Komponent nees méi attraktiv op der Insel gëtt?

3) Gouf dës Mesure vun der britescher Regierung op EU-Niveau ofgestëmmt, mat eventuellen Ofsecherunge fir de Status Quo ze erhalen an eisen elektronischen Handel?

4) Gëtt et eng national Lëtzebuerger Strategie, fir esou volontarisch TVA-Fluktuationen aus dem Ausland an eiser Wirtschaft, zesumme mat eise bisherege fiskalesche Standuertvirdeeler, entgéintzewierken?

5) Kann et sinn, dass iergendwéi dëst Beispill vun den Engländer an der EU Schoul mécht an d'Modulatione vun der TVA zu engem neie Mechanismus ginn, fir d'Consumatioun an enger nationaler Ökonomie iwwert d'Zäit ze beaflossen an dass soumat dat och ëmmer erëm Konsequenze fir eis Wirtschaft kann hunn, an deem Mooss wéi mer net méi sécher kënnen sinn, attraktiv genuch ze sinn an ze bleiwen fir online-Dëngschter, déi haut bei eis etabliert sinn?

Réponse (11.2.2009) de M. Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, Ministre des Finances:

Monsieur le Député Aly Jaerling s'enquiert de l'incidence qu'est susceptible d'avoir au Luxembourg, au niveau du commerce électronique, la décision du Gouvernement britannique d'abaisser le taux normal de TVA de 17,5 à 15%.

En vertu des articles 96 et 97 de la directive 2006/112/CE du Conseil du 28 novembre 2006 relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée, les États membres appliquent un taux normal de TVA qui ne peut être inférieur à 15%. Le Luxembourg applique le taux normal le plus bas possible, donc celui de 15%. Les services électroniques étant obligatoirement soumis au taux normal de TVA, aucun État membre ne peut, s'agissant de la TVA, leur offrir une tarification fiscale plus avantageuse que celle en vigueur au Luxembourg.

La décision britannique, qui ne nécessite pas une concertation au niveau communautaire, les États membres fixant souverainement les taux applicables sur leur territoire dans les limites tracées par le droit communautaire, n'est pas de nature à devoir entraîner des répercussions négatives sur le commerce électronique exercé depuis le Luxembourg, étant donné que le régime fiscal qui en résulte en Grande-Bretagne n'est pas plus favorable que le régime afférent applicable au Luxembourg et que, de toute façon, le choix du lieu à partir duquel une activité économique est exercée fait intervenir un ensemble de facteurs dont la TVA ne constitue qu'un élément.

Question 3065 (9.1.2009) de M. Aly Jaerling (Indépendant) concernant le recyclage:

Mat der wirtschaftlecher Kris ass et och Enn 2008 zu engem Verfall vun de Präisser fir Rohstoffe komm.



Dat betrëfft an eischer Stell dat bekannte Beispill vun de Pëtrolsprodukter, allerdéngs sinn och nach aner Wäertstoffer an engem ähnleche Mooss vun dësem Präisverfall befall.

An eiser Mentalitéit hei am Land si mer ëmmer méi mat der Wichtigkeet vum Recycling vu Wäertstoffer verbonnen an de System vum Asammele vu recyléierbare Wäertstoffer huet sech ëmmer méi verbreet.

An der auslännescher Press sinn elo virun e puer Woche Berichter opgetaucht, no deene Material, dat an de Recyclingskollekten am Ausland zesummebruecht gëtt, net méi an de Weiderveraarbechtungsin dustrien ukënnt, mä ganz einfach um Tipp land.

D'Erklärung wier déi, dass d'Wäertstoffer um Recyclingsmaart net méi genuch abréngé géifen, an dass de Verkauf vu recyclablem Material d'Käschten net méi decken hëllefle géif.

Kann den Här Ëmweltminister mer duerfir folgend Froe beäntweren:

- 1) Ass eise Recyclingszyklus zu Lëtzebuerg haut och vun esou existenzielle Froestellung befall?
- 2) Kann d'Regierung bestätegen, dass bei eis doheem, an alle Fäll, dat bei de Betriber an den Haushalter agesammelt Material an de Recyclingszyklus zur Weiderverwärtung kënn?
- 3) Wien deckt bei eis eventuell exzessiv Käschten, a virun allem Moins-valuen, fir dach nach d'Recyclingphilosophie um Liewen ze erhalen?
- 4) Kann de Maart d'Fro vum Recycling an der Weiderverwärtung vu Wäertstoffer grondsätzlech léisen?

5) A wéi engem Mooss gëtt et bei eis onofhängeg staatlech Kontrollen, déi feststelle kënnen, dass de Recyclingsprozess a geregelten an virun allem an ekologesche Verhältnissen ofleeft?

**Réponse** (5.2.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Den Ëmweltministère an d'Servicer vun der Ëmweltverwaltung hu bis elo nach keng Informatiounen krut, datt verschidden Offallfraktiounen, déi hei zu Lëtzebuerg separat agesammelt goufen, net méi an de Recyclingprozess agefouert konnte ginn.

D'Tatsaach ass awer, datt et um internationale Marché e grouse Präisverfall gouf. Sämtlech Recyclingsmaterialien ginn um internationale Maart gehandelt, déi Präis sinn also deementspreechend permanent gewësse Schwankungen ënnerworfen a sinn engersäits ofhängeg vun der internationaler Demande fir Recyclingsmaterialen a variéieren anersäits och a Funktioun vun de Pëtrolspräisser.

Eis Lëtzebuurger Recyclingspolitik ass dorop ausgerichtet, datt mir eng qualitativ héichwärtig Getrenntsammlung duerchféiere fir Fraktiounen anzesammelen, déi sou mann wéi méiglech mat verschmotzten oder mat anere Fraktiounen vermëscht sinn. Dat weist sech zum Beispill doduerch, datt an deene meeschte Recyclingszentren och innerhalb vun enger Materialkategorie (Glas, Metall, Plastik, asw.) nach tëschent deene verschiddene Qualitéiten ënnerscheet gëtt. Am Ënnerscheed zu deem giele Sack an Däitschland, wou all Verpackungsoffall, egal wat fir eng Qualitéit et ass, agesammelt ginn, gëtt zu Lëtzebuerg am bloe Sack och nëmmen eng limitéiert Unzuel vu Verpackungen agesammelt, wat d'Qualitéit vun deenen eenzelne Fraktiounen méi héichhält.

Et ass kloer, datt, wat d'Qualitéit vun den agesammelte Offallfraktiounen méi héich ass, hire Wäert entspreechend och méi héich ass an hir Chancë fir en Abnehmer ze fannen, deen dat Material weiderverschaffe kann, deementspreechend och méi grouss sinn.

Et ass also wichteg, och an Zukunft, weider déi qualitativ héichwärtig Getrenntsammlung vun deenen eenzelne Wäertstoffer auszubauen, fir esou déi beschte Chancen um internationale Maart ze hunn, fir déi Materialien och effektiv nees zu neie Produkter verschafft ze kréien.

Wat d'Käschte vun dem Recycling a ganz besonnesch d'Decke vun eventuelle Moins-valuen ugeet ass Folgendes ze soen:

Prinzipiell sinn d'Käschte vun deenen Akteuren ze iwwerhuelen, déi och vum Gesetz d'Verantwortung fir déi uerdnungsgeméis Entsuerung vun deene jeeweilegen Offall hunn. Déi mussen awer och sécherstellen, dass déi eventuell obligatoresch Recyclingstauxen, déi fir verschidde Fraktiounen legal virgeschriwwen sinn, respektéiert ginn.

Sou sinn zum Beispill fir d'Verpackungsoffall déi wirtschaftlech Akteuren zoustänneg, déi d'Verpackungen op de Maart bréngen. Fir dat ze erreechen, hu si sech jo bekanntlech an der Associatioun Valorlux vereenegt, déi d'Asammlung an d'Verwärtung vun de Verpackungen organiséiert, garantéiert an och finanzéiert. Déi entspreechend Käschte gi vun de wirtschaftlechen Akteure gedroen duerch Beiträg, déi si un d'Valorlux abezuelen. Sollen d'Recyclingskäschte méi héich ginn, kann et passéieren, datt och d'Beiträg, déi bezuelt ginn, an d'Luucht kënnen goen. Eng Konsequenz kéint also och déi sinn, datt dann déi Kontributioun, déi jo elo och schonns de Consommateur beim Kaf vun engem verpacktene Produkt matbezilt erhéicht kéint ginn. Allerdéngs ginn et bis elo nach keng Informatiounen, datt dat de Fall wäert sinn.

Bei anere Fraktiounen vun den Haushalts- oder ähnlechen Offall sinn d'Gemege responsabel an entspreechend Käschte mussen vun de Gemege getrei dem Prinzip vum Pollueur-Payeur un d'Bierger weiderverrechent ginn am Kader vun de jeeweilege Gemengentaxen.

Handelt et sech net ëm Haushalts-offall, ass den entspreechenden Offallverursaacher verantwortlech d'Käschten ze droen.

Wann et ëm d'Käschte vum Recycling geet, duerf een awer net nëmmen dëse Coût isoléiert betruechten. D'wirtschaftlech Rentabilitéit vum Recycling ass ëmmer och am Zesammenhang mat de reale Käschte vun der Eliminatioun ze kucken, déi bezuelt misste gi fir déi Offall, wann se dann net recyceléiert ginn, ze eliminéieren. Et kann en also behaapten, datt wat d'Ufuerderungen un d'Eliminatioun méi grouss sinn, wat där hire Käschtepunkt méi héich ass, wat de Recycling och méi rentabel gëtt.

Wéi schonns gesot, ass de Maart interesséiert gënschteg Matière première ze kréien. Niewend den allgemenge Präisfluctuationen, esouwuel beim Recyclingsmaterial wéi och bei de primäre Réistoffer, ass awer och d'Qualitéit vun dem Recyclingsmaterial an déi domat verbonne Käschten, déi entstie fir déi separat agesammelt Offall esou opzebereeden, datt si och deene gefuerderte Qualitéiten entspreechen, e wichteg Faktor. Wat ech also à la source eng besser Qualitéit asammelen, wat ech also manner Opbereedungskäschten hunn, wat ech also e besser Material zu méi engem gënschtege Präis op de Maart ka bréngen.

Fir esou eng qualitativ héichwärtig selektiv Asammlung opzebauen, ass allerdéngs net de Maart zoustänneg, mä déi, déi d'Responsabilitéit vun den Offall hunn. Dat sinn haaptsächlech d'Gemengen a Syndikater, wat den Hausoffall betrëfft, an d'Offallproduzenten, wat d'Gewerbe- an d'Industrieoffall betrëfft.

Fir déi lescht Kategorie huet den Ëmweltministère, an Zesammenaarbecht mat der Handwerkskummer, schonns 1991 d'Aktioun Su-

perDrecksKëscht fir Betriber an d'Liewe geruff, wou e wesentlech Element vun deem do propagéierte Konzept eng streng selektiv Offallasammlung ass.

Wat d'Hausoffall ugeet, ass déi méi selektiv Asammlung am Sënn vun enger besserer Produktqualitéit ee vun deene wichteg Punkte vum neien nationalen Offallwirtschaftskonzept, deen a senger leschter Virbereedungsphas ass.

Déi lescht Fro betrëfft d'Kontrolle vum Recyclingsprozess.

Hei muss ee Bedenken, datt praktesch d'Gesamtheit vun de Betriber, déi Lëtzebuurger Offall recycelieren, am Ausland etabléiert sinn an datt et doduerch der Ëmweltverwaltung net méiglech ass, direkt Kontrollen an deenen Installatiounen duerchzeféieren.

Dofir sinn awer déi Firmen, déi hei zu Lëtzebuerg Offall asammelen an och domat den Handel bedriewen, enger Genehmigungsprozedur ënnerworfen. Am Kader vun der Prozedur mussen d'Betriber nowiesen, datt si iwwert d'Destinatiounen verfügen, déi et erméiglechen d'Offall am Respekt vun der Ëmwelt an der mënschlecher Gesondheet ze behandelen. Dës Firmë mussen och e Joresbericht bei der Ëmweltverwaltung erareeche an deem genau opgewise gëtt, wat fir Quantitéite vu wat fir Offall a wat fir eng Destinatiounen bruecht goufen.

Niewend dëse méi prozedurale Kontrolle gi vun der Ëmweltverwaltung zesumme mat der Douanesverwaltung regelméisseg Offalltransportkontrollen organiséiert, fir ze iwwerpräiwen, ob déi Transporter och gesetzeskonform duerchgefouert ginn.

**Question 3068** (9.1.2009) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant le nombre d'accidents dans les hôpitaux et cliniques luxembourgeois:

Dans le magazine hebdomadaire français «Le Point» daté de ce jour, on peut lire sous l'article intitulé «400 accidents par jour» que «les drames médiatisés de la fin de l'année 2008 ne sont que la partie émergée de l'iceberg» et que d'après l'«Étude nationale sur les événements indésirables graves liés aux soins, études et résultats» de mai 2005, le nombre moyen d'accidents graves, qui se produisent dans les hôpitaux et cliniques français, s'élève à 400 par jour et que 40 au moins seraient évitables. Au banc des «accusés» on trouve les erreurs de réalisation, les interventions tardives ou inadéquates ou encore les infections postopératoires, pour ne citer que les causes les plus fréquentes. D'après l'Académie de médecine française, citée dans l'article susmentionné, le retard dans la gestion du risque s'explique par l'ignorance de l'importance quantitative des événements et accidents indésirables qui se produisent quotidiennement dans les hôpitaux et cliniques français, ignorance qui traduit en fait une réticence du corps médical à reconnaître la possibilité de défaillances.

Si les moyens et les effectifs sont souvent épinglés, et notamment avancés par les représentants des professionnels de la médecine pour expliquer les éventuelles erreurs commises, l'absence de protocoles, l'insuffisance d'informations entre professionnels et patients, l'inadaptation de la planification des tâches voire une planification moyenâgeuse ou encore les défauts de communication interne expliquent les accidents constatés, du moins en ce qui concerne les hôpitaux et cliniques français. La solution réside clairement dans une meilleure connaissance des événements. Ce n'est que lorsqu'on connaît les problèmes que l'on peut les solutionner de manière adéquate. Or, ceci pose la ques-

tion de leur signalement et si celui-ci est obligatoire en France depuis un décret de 2006, son organisation est ubuesque.

Dans ce contexte, j'aurais aimé savoir de Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Qu'en est-il de la situation au Luxembourg?

- Le signalement des accidents et autres événements indésirables graves qui se produisent dans nos hôpitaux et cliniques est-il obligatoire comme en France? Si oui, combien d'accidents ou d'événements graves indésirables se produisent-ils dans nos hôpitaux et cliniques annuellement, mensuellement, quotidiennement? Comment fonctionne ce système de signalement? Le Gouvernement pense-t-il qu'il soit adapté ou qu'il mérite d'être modifié, complété, précisé, simplifié?

- Si un tel système fait défaut au Luxembourg, le Gouvernement ne pense-t-il pas qu'il serait utile d'en prévoir un afin de pouvoir à long terme réduire lesdits accidents et événements graves et ce dans l'intérêt bien évident des patients mais aussi des hôpitaux et cliniques concernés et du personnel soignant?

- En tout état de cause, quelle solution ou mesure le Gouvernement préconise-t-il pour réduire les risques d'accidents ou d'événements graves dans les hôpitaux et cliniques?

**Réponse** (11.2.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Quelques dispositions législatives éparses mises à part, il n'existe pas actuellement au Luxembourg d'obligation de signaler des accidents ou incidents survenus dans les hôpitaux. Aussi le Gouvernement a-t-il pris soin de mettre en place un système de signalement des événements indésirables au moyen du prochain plan hospitalier à propos duquel l'avis du Conseil d'État a été recueilli, et qui sera mis en vigueur très prochainement. J'y reviendrai ci-après.

S'agissant des dispositions légales existantes, il échet de relever qu'un règlement grand-ducal modifié du 15 décembre 1992 met en place un système de pharmacovigilance pour les médicaments enregistrés au Luxembourg. Ce système comporte la notification d'effets indésirables survenus suite à la prise d'un médicament tant dans le secteur hospitalier que dans le secteur extrahospitalier.

Par ailleurs, en vertu de la réglementation en matière de dispositifs médicaux, le Directeur de la Santé est chargé de recevoir et de traiter tous rapports d'incidents impliquant un appareillage relevant de la prédite réglementation. Étant donné la libre circulation intracommunautaire de ces dispositifs, les incidents en question sont signalés à la Commission européenne.

Je relève encore l'obligation légale de signaler certaines maladies transmissibles à la Direction de la Santé.

Finalement la loi hospitalière charge déjà actuellement les hôpitaux de se doter d'un système d'évaluation des prestations et de la prévention et du contrôle de l'infection nosocomiale.

Je suis cependant d'accord pour dire que les dispositions ci-dessus relevées sont insuffisantes pour cerner le phénomène des accidents, incidents et infections nosocomiales dans les hôpitaux et pour lutter contre ces événements indésirables, raison pour laquelle j'ai prévu dans la nouvelle version du plan hospitalier, à paraître très prochainement, des mesures nettement plus incisives.

Le plan hospitalier révisé prévoit en effet tout un chapitre relatif à l'assurance-qualité des prestations hospitalières et à leur évaluation.

C'est ainsi que chaque hôpital devra dorénavant se doter d'un comité d'évaluation interne avec la mission de mettre en place un programme de gestion globale de la qualité et des risques, de faire des propositions d'amélioration et de surveiller le signalement des événements indésirables dont question ci-dessus. S'agissant de ces événements indésirables, l'hôpital est tenu de mettre en place un système de signalement «de façon à pouvoir identifier et analyser les incidents, quasi-incidents et autres faits dont les conséquences sont ou auraient pu être dommageables, qui révèlent un état réel ou potentiel d'insécurité ou de non-qualité pour les patients, le personnel, les visiteurs ou les biens».

En plus de cette structure interne le nouveau plan hospitalier prévoit un comité national de coordination de l'assurance-qualité des prestations hospitalières. Ce comité aura notamment pour mission de coordonner l'action des structures d'évaluation hospitalières internes, de procéder à une évaluation commune des événements indésirables signalés, d'élaborer des recommandations à l'intention des hôpitaux, et d'assurer un échange interhospitalier rapide des problèmes de qualité et des événements indésirables importants qui lui ont été signalés dans le cadre de sa mission. Dans l'exécution de ses attributions ce comité aura «notamment accès aux données et informations rapportées dans le cadre des systèmes de signalement et de surveillance» internes.

**Question 3069** (9.1.2009) de **M. Xavier Bettel** (DP) concernant l'incident avec des armes à feu au centre pénitentiaire à Schrassig:

Selon des informations diffusées par RTL Radio un incident avec des armes à feu se serait produit ces dernières heures au sein du centre pénitentiaire à Schrassig. En effet, un gardien aurait blessé un autre en tirant accidentellement sur ce dernier.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations? Si oui, Monsieur le Ministre dispose-t-il d'informations plus détaillées sur ces faits?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si chaque gardien du centre pénitentiaire dispose d'une arme à feu? Quelle formation doit-être suivie par les personnes concernées en vue du maniement d'une arme à feu?

- Monsieur le Ministre peut-il me dire comment est réglé l'accès aux armes à feu au sein du centre pénitentiaire? Quelles sont les personnes pouvant accéder à ces armes?

**Réponse** (27.1.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

La question parlementaire sous rubrique donne lieu aux éléments de réponse suivants:

1. Le vendredi 9 janvier 2009 vers 13.20 heures, un gardien du CPL a été blessé accidentellement par balle. L'incident a été causé par une imprudence lors du maniement de l'arme par un autre gardien.
2. L'administration pénitentiaire dispose d'un nombre restreint d'armes à feu que le chef des services de garde met à la disposition de membres de ses services à l'occasion de missions de surveillance bien définies à l'extérieur des bâtiments en suivant les instructions du directeur.



3. Le personnel de garde - recruté, à quelques exceptions près, parmi les volontaires de l'armée - participe à des exercices de tir périodiques organisés au stand de tir de la police.

4. La loi du 4 avril 1978 habilite le personnel de garde à exercer certaines attributions de la police générale. Le règlement grand-ducal du 24 mars 1989 concernant l'administration et le régime interne des établissements pénitentiaires charge le chef des services de garde du contrôle, de l'entretien et de la distribution de l'armement (art. 101) et limite l'usage des armes à feu au cas de légitime défense.

**Question 3071** (12.1.2009) de **M. Félix Braz** (*DÉI GRENG*) concernant le **Centre de séjour provisoire pour étrangers en situation irrégulière**:

Le Centre de séjour provisoire pour étrangers en situation irrégulière, communément dénommé Centre de rétention et se trouvant encore dans le Centre pénitentiaire à Schressig, ainsi que les conditions de la mise en rétention soulèvent couramment l'intérêt de la presse.

En ce qui concerne l'interprétation à donner à la législation en la matière, j'aimerais obtenir quelques précisions de la part du Ministre concerné:

1. Quels sont les motifs pour un ordre de placement en rétention?

2. En cas de contrôle d'identité résultant dans un constat d'absence de possession des autorisations requises, qui décide de la mise en rétention?

3. Sous quelle forme et dans quel délai est donné l'ordre de placement?

4. La décision écrite est-elle établie avant que la personne intègre le Centre de rétention?

J'aimerais également obtenir quelques statistiques concernant le Centre de séjour provisoire:

5. Quelle était en 2008 l'occupation moyenne par mois du Centre de rétention?

6. Quelle était en 2008 la durée moyenne de la rétention?

7. Sur le total des personnes passées par ce Centre en 2008, combien ont effectivement été rapatriées dans leur pays d'origine?

8. Sur le total des personnes passées par ce Centre en 2008, combien ont été ramenées dans un autre État membre de l'Union européenne selon le dispositif dit de Dublin?

9. Sur le total des personnes passées par ce Centre en 2008, combien y sont entrées après avoir purgé une peine de prison et combien sont restées dans la partie prison pour la durée de la rétention?

10. Pour quels motifs les personnes qui n'ont été ni rapatriées ni ramenées dans un autre État membre de l'Union européenne selon le dispositif de Dublin ont-elles été remises en liberté

11. Pourquoi certaines personnes sont elles retenues alors même qu'il est connu qu'elles sont ressortissantes de pays qui ne réagissent pas aux demandes des autorités luxembourgeoises pour délivrer un titre de voyage permettant de les rapatrier?

**Réponse** (13.2.2009) de **M. Nicolas Schmit**, *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration*:

Les différentes questions du député en relation avec le Centre de séjour provisoire pour étrangers en

situation irrégulière appellent de ma part les réponses suivantes.

1. Les motifs à la base d'une mesure de placement en rétention sont limitativement énoncés à l'article 120 de la loi du 29 août 2008 sur la libre circulation des personnes et immigration, ainsi que par l'article 10 de la loi modifiée du 5 mai 2006 relative au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection.

Ainsi, le placement en rétention d'une personne en séjour irrégulier est possible lorsqu'une mesure d'éloignement est impossible en raison de circonstances de fait. Comme en règle générale, il s'agit de personnes interceptées sur le territoire sans être en possession d'un document de voyage respectivement d'une autorisation de séjour en cours de validité, ces personnes sont placées en rétention en attendant l'émission d'un document de voyage d'urgence («laissez-passer») permettant leur éloignement.

Un demandeur de protection internationale peut être placé en rétention dans les quatre cas de figure limitativement prévus à l'article 10 de la loi modifiée du 5 mai 2006 précitée. Il s'agit des cas où 1) le demandeur de protection internationale a déposé sa demande dans le but de prévenir un éloignement, alors que le demandeur se trouve en séjour irrégulier au Luxembourg, 2) le demandeur refuse de coopérer avec les autorités dans l'établissement de son identité ou de son itinéraire de voyage, 3) la demande de protection internationale est traitée dans certains cas de procédure accélérée, 4) le placement est nécessaire afin de ne pas commettre de transfert conformément au règlement communautaire dit «Dublin II». En fait, les placements en rétention de demandeurs de protection internationale se font quasi exclusivement à l'occasion de transferts Dublin.

2. D'après la loi en vigueur, le Ministre ayant l'immigration respectivement l'asile dans ses attributions décide de la mesure de placement en rétention. Dans la pratique, trois fonctionnaires de la carrière supérieure de la Direction de l'Immigration du Ministère prennent les décisions au nom du Ministre. Les mêmes fonctionnaires assurent les permanences de nuit et de week-end, étant donné que suite à l'entrée en vigueur de la loi du 29 août 2008 précitée cette charge n'incombe plus au Parquet.

3. Le placement est ordonné sous forme d'un arrêté ministériel. D'après l'article 120, paragraphe (2) de la loi du 29 août 2008, l'étranger peut également être retenu sur décision orale du Ministre, sous condition de confirmation par écrit de la décision au plus tard dans les 48 heures qui suivent. Dans la pratique, une telle décision n'a été prise qu'une seule fois depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

4. Sauf décision de placement orale sur base de l'article 120, paragraphe (2) précité, la décision écrite est établie avant que la personne n'intègre le Centre de séjour provisoire pour étrangers en situation irrégulière.

5. à 8. En 2008, l'occupation moyenne du Centre de rétention était la suivante:

mois	moyenne
janvier	26,54
février	23,17
mars	25,32
avril	27,60
mai	25,70
juin	28,70
juillet	26,86
août	20,80
septembre	20,23
octobre	22,54
novembre	26,90
décembre	15,96

moyenne annuelle  
24,08 personnes/mois

La durée moyenne d'une rétention était de 57,54 jours.

Sur le total des personnes retenues en 2008, 98 ont été éloignées vers leur pays d'origine, 27 dans un autre État membre de l'UE selon le dispositif dit de Dublin.

9. 49 personnes ont subi une mesure de placement après avoir purgé une peine de prison, alors que leur identité ou leur nationalité n'était pas établies et qu'elles n'étaient pas en possession d'un titre de voyage leur permettant le retour dans leur pays d'origine. Plus ou moins la moitié d'entre elles ont décidé sur base volontaire de vouloir rester lors de la rétention dans la partie prison du CPL, ce qui leur permettait de continuer à occuper une activité rémunérée.

10. Les personnes libérées du Centre de séjour provisoire pour étrangers en situation irrégulière le sont soit sur décision du Ministre, soit par les juridictions administratives.

D'une part, le Ministre décide de la libération d'une personne s'il doit constater que cette personne ne peut être éloignée faute de délivrance des documents de voyage requis, d'autre part, les juridictions administratives disposent d'un pouvoir de réformation en matière de placement en rétention et sont donc à même de faire libérer une personne retenue, généralement lorsqu'elles estiment que l'administration n'a pas entrepris toutes les démarches nécessaires en vue de l'éloignement.

11. Il ne peut être affirmé avec certitude absolue que les autorités de certains pays ne réagiront jamais aux demandes de délivrance de «laissez-passer» de la part des autorités luxembourgeoises. Ainsi, certains pays réagissent dans un cas particulier, tandis qu'elles ne réagissent pas dans un autre, ou encore répondent qu'une enquête devra être diligentée dans le pays d'origine de la personne concernée. Dans le même contexte, il y a lieu de souligner que la Direction de l'Immigration fait un grand travail de persuasion avec les personnes retenues, afin de les convaincre d'opter pour un retour «volontaire».

**Question 3072** (12.1.2009) de **M. Laurent Mosar** (*CSV*) concernant l'**organisation du marathon à Luxembourg**:

Les derniers marathons à travers la ville de Luxembourg ont été couronnés d'un succès flamboyant. L'édition 2009 est cependant encore incertaine parce que des problèmes semblent exister au niveau de la coque, infrastructure accueillant les athlètes participant à cet événement sportif.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Sports:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer les faits susmentionnés?

- Dans l'affirmative, quels sont concrètement les problèmes au niveau de la Coque?

- Monsieur le Ministre envisage-t-il d'intervenir et de résoudre ces problèmes afin que l'événement sportif de l'année puisse avoir lieu dans les meilleures conditions possibles?

**Réponse** (13.2.2009) de **M. Jeannot Krecké**, *Ministre des Sports*:

À l'heure actuelle, les questions posées par l'honorable Député Laurent Mosar sont devenues sans objet puisque lors de tout récents contacts entre les parties concernées, les différends sont écartés et la préparation de l'«ING Europe-Marathon 2009» va bon train.

**Question 3077** (14.1.2009) de **Mme Françoise Hettogaasch** (*CSV*) concernant la **limitation de vitesse sur les chantiers de la route**:

Selon mes informations, le Code de la Route interdit aux communes de fixer par règlement communal des limitations de vitesse ponctuelles à 30 km/h au niveau d'un chantier. Or, une telle limitation améliorerait considérablement la sécurité des travailleurs et des usagers de la route.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Monsieur le Ministre peut-il me confirmer les faits susmentionnés?

- Dans l'affirmative, pour quelles raisons les communes ne peuvent-elles pas instaurer temporairement des limitations de vitesse sur un chantier?

- Monsieur le Ministre envisage-t-il de modifier le Code de la Route afin que les communes puissent également imposer des limitations de vitesse temporaires à 30 km/h sur leur territoire respectivement au niveau d'un chantier routier?

**Réponse** (28.1.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Dans sa question parlementaire, l'honorable Députée se renseigne sur les dispositions du Code de la Route régissant les limitations de vitesse dans les agglomérations et en particulier au niveau d'un chantier.

En effet, il s'avère que l'article 139 du Code de la Route ne prévoit pas une limitation de vitesse dérogatoire de 30 km/h aux alentours d'un chantier à l'intérieur d'une agglomération.

Dans un souci de pallier ce problème, la Commission de Circulation de l'État avait lors de sa réunion du 28 octobre 2008 retenu de vouloir introduire dans le cadre d'une prochaine modification du Code de la Route une limitation de vitesse de 30 km/h au niveau d'un chantier.

Par ailleurs, je me permets également de vous informer que la Commission de Circulation de l'État publiera prochainement une brochure «organisation et signalisation des chantiers routiers» qui devrait servir aux intéressés comme outil destiné à organiser le déroulement et à sécuriser les chantiers sur la voie publique.

**Question 3080** (14.1.2009) de **M. Henri Kox** (*DÉI GRENG*) concernant la **défaillance de la surveillance radiologique des laboratoires EDF**:

Le réseau associatif français «Sortir du nucléaire» a révélé lundi que l'Autorité de Sureté Nucléaire française (ASN) a mis en cause la fiabilité des laboratoires installés au sein des centrales françaises d'EDF et leur a refusé ou suspendu en date du 16 décembre l'agrément nécessaire à leur fonctionnement. Vu que ces laboratoires chargés de mesurer la radioactivité dans l'environnement des centrales (air, eau, faune, flore, etc.) appartiennent à l'exploitant EDF lui-même, il s'agit ici d'un problème d'autocontrôle. Le manque d'indépendance - scientifique et économique - fut déjà l'objet de nombreuses critiques et mises en doutes des milieux environnements. Ce sujet fut notamment l'objet de ma question parlementaire du 22 mai 2008 (*N°2553 - cf. compte rendu N°7/2008-2009*). À présent, il s'y ajoute donc également une expertise scientifique insatisfaisante et une défaillance d'assurance qualité. L'ASN mentionne

entre autres «des biais de mesure incompatibles avec la qualité requise pour assurer la surveillance de la radioactivité de l'environnement».

J'aimerais donc obtenir les précisions suivantes:

- Est-ce que le Luxembourg a été informé officiellement par les autorités françaises de la décision de l'ASN au mois de décembre ou est-ce que vos services ont appris cette nouvelle par le communiqué du réseau associatif précité ou par la presse?

- Est-ce que Monsieur le Ministre peut confirmer que cette mesure concerne également la centrale nucléaire d'EDF à Cattenom?

- Est-ce que vous tenez à modifier votre appréciation de la fiabilité scientifique des mesures en autocontrôle des laboratoires EDF, sachant que dans la réponse à ma question N°2553, vous cherchiez à évacuer toute crainte en précisant que tous ces laboratoires EDF «sont astreints à un agrément, ce qui implique des programmes d'assurance qualité»?

- Qui réalise depuis le 16 décembre 2008 les mesures obligatoires des indices de radioactivité pour le compte de l'exploitant? Qu'en est-il plus précisément de la Centrale nucléaire de Cattenom?

- L'ASN exige désormais le respect de normes internationales strictes, mais sans aller jusqu'à imposer un contrôle véritablement indépendant. Le Ministre n'est-il pas d'avis que face aux dysfonctionnements visés, un contrôle externe et indépendant soit d'une valeur ajoutée importante, voire une nécessité absolue pour assurer une surveillance optimale des centrales nucléaires?

**Réponse** (2.2.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

D'après les informations recueillies par mes services, l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN) entend lancer un réseau national de mesure de la radioactivité permettant au 1<sup>er</sup> janvier 2010 de mettre les résultats sur Internet à l'intention du public. Dans cette optique l'ASN exige la réalisation de mesures plus fines faites d'après des critères très stricts. À cet effet le laboratoire de la Centrale de Cattenom devra répondre aux exigences de la norme ISO 17025 et obtenir un agrément de la part du Comité français d'accréditation (Cofrac). Depuis février 2008 ce laboratoire détient cette accréditation pour les mesures du rayonnement bêta des aérosols. En attendant l'accréditation pour les mesures dans l'environnement (sol, faune, flore etc.), celles-ci sont entre-temps faites par un laboratoire externe accrédité par le Cofrac.

Mais de toute manière les mesurages faits par le laboratoire de l'exploitant ou pour lui par un laboratoire externe sont doublés par des mesurages de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN), qui dépend de l'ASN. La situation prédécrite pour la Centrale de Cattenom est d'ailleurs la même pour la majorité des centrales du parc nucléaire français.

Dans le cadre de l'Accord bilatéral signé avec la France en 1983 mes services ont été informés par l'ASN des décisions qui font l'objet de la présente question parlementaire avant le communiqué de presse diffusé le 12 janvier par cette autorité.

Outre les mesures effectuées par l'IRSN, qui est un institut tout à fait indépendant par rapport aux exploitants des centrales nucléaires, y compris celle de Cattenom, des mesures sont encore faites dans le cas de Cattenom par l'Association Lorraine pour la Qualité de l'Air (ALQA), créée à l'initiative du Conseil régional de Lorraine avec l'objectif de doter cette région d'un organisme indépendant supplé-



mentaire de mesure de la radioactivité dans l'environnement.

**Question 3083** (18.1.2009) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant les **conséquences du froid**:

Am Joer 2003 hate mer eng Hëtzwel, déi an Europa vill Leit d'Liewe kascht huet. Vill Regierunge goufen deemools iwwerrascht a ware méi oder wéineger onvibereed op esou Wiederauswirkungen.

Bis virun e puer Deeg ware mer mat enger extremer Keelt konfrontéiert, déi erëm a priori déiselwescht Kategorie vu Leit prekariiséiert:

- eeler Leit aus eiser Gesellschaft, déi eventuell alleng liewen, de facto isoléiert vum Gesellschaftsliewen, gesondheetlech fragil an ufälleg sinn, an déi eventuell och nach a Gebaier musse liewen, déi net op esou extrem niddreg Temperaturen iwwer esou laang Zäit vibereet sinn, oder wann de Budget fir Heizes net an deem néidege Mooss disponibel ass.

Bei eisem Noper Frankräich ass während der Keeltperiod eng signifikativ Augmentatioun vun eelere Leit, déi an d'Spideeler ageliwwert goufen, festgestallt ginn. Haapt-sächlech wéinst Ënnerkillung an Deshydratatioun.

Kann den Här Minister mer duerfir dës Froe beäntweren:

1) Gett et bei eis een Interventionsplang, deem ausgeléist gëtt, wann esou extrem Wiederkonditioune wéi elo am Wanter virherrschen a besonnesch eeler Leit a Gefor bréngen?

2) Ass et eventuell deeselweschte wéi deen, deen no der Canicule 2003 hei zu Lëtzebuerg op d'Been gesat gouf?

3) War et bei dëser extremer Keeltperiod néideg gewiescht, konkret Aktiounen ze déclenchéieren?

4) Wa jo, an wéi engem Mooss gouf systematesch intervenéiert an duerch wellech Hëllefsdéngschter?

5) Wa bei individuelle Mënschen intervenéiert gouf, wie kënnst da fir d'Käschte vun dësen Hëllefsdéngschter op?

6) Gëtt et Informatiounen iwwert d'Zuel vun eelere Mënschen, déi an Urgencen an dëser Period vun extremer Keelt opgeholl goufe mat Syndromer, déi ursächlech op Erkältung respektiv Ënnerkillung zréckzeféiere sinn?

7) Goufe verstärkt Syndromer vun Deshydratatioun virfonnt, bei Leit, déi sech eventuell net méi korrekt erniere konnten, well se sech wéinst der Keelt net ausserhalb vun hirer Wunnéng approvisionéiere konnten?

8) Si Leit bei eis am Land wéinst där extremer Keelt zu Schued komm?

9) Wéi gesäit déi konkret Prozedur vun der Organisatioun vun Hëllef fir Leit aus, déi alleng doheem liewen a riskéieren ënner esou extreme Wiederkonditiounen ze leiden?

10) Gëtt et ee schrëftlechen Asazplang, dee jiddwerengem Bierger zougänglech ass, zum Beispill iwwer Internet (e-santé)?

11) Gouf et eng wäitgefächert Mediëkampagne, déi de Leit erkläre konnt, wéi se sech solle manifestéieren an esou Situatiounen, bei wíem, an opgrond vu wéi enge Kierper- respektiv Gesondheetsunzeechen d'Leit sollen Hëllef ufroen?

**Réponse** (17.2.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Et gëtt wuel e Plang, dee bei laanger an extremer Hëtzt ausgeléist gëtt, mä esou e Plang huet sech bis elo nach net als néideg erwise fir Keeltperioden.

Der Direktioun vun der Santé sinn och keng opfälleg Virgänge matgedeelt ginn, déi konkret Aktiounen am Beräich vun der öffentlecher Gesondheet néideg gemaach hätten.

Wann individuell a punktuell Hëllefssleeschunge gefrot ginn, da fällt dat ënnert d'Kompetenz vun den Hëllefsdéngschter op kommunaler oder nationaler Basis, wéi d'Pompjeeën oder d'Protection Civile. Dës Déngschter si meeschtens gratis.

Standardprozedure fir Hëllef ze froe gëtt et net, mä déi öffentlech Servicer intervenéieren do, wou et sech eventuell fir néideg erweist.

De Familljeministère huet duerfir gesuergt, datt déi Leit, déi keen Daach iwwert dem Kapp hunn, ënnerdaach konnte kommen, wann et hinnen ze kal gouf.

Während der Keeltperiod goufe meng Déngschter vun de Medie verschiddeentlech ugesprach, fir Informatiounen a Rotschléi ze ginn, wéi d'Leit sech während der grousser Keelt sollte verhalten. D'Divisioun vun der Inspection sanitaire vun der Direktioun vun der Santé huet dann och regelméisseg d'Medie mat den néidege Rotschléi beliwwert.

D'Direktioun vun der Santé huet sech an de Spideeler ëmfrot, ob während der Keeltperiod méi Leit wéi soss Jore mat Erkältung oder Ënnerkillung ambuland oder stationär opgeholl a behandelt gi sinn. Déi Donnéeën, déi gesammelt gi sinn, loosse net op eng signifikativ Erhéijung vun deene Fäll schléissen. Mä wéi all Wanter sinn an der Grippezäit eng Rei Leit mat Symptomer vun der Gripp a Komplikatioune vun der Gripp virstellig ginn. Fäll vun Deshydratatioun, déi dorop zréckzeféiere wier, datt Leit, déi net méi ganz mobil wieren a wéinst der Keelt net virun d'Dier komm wiere fir sech Liewensmëttel ze verschafen, sinn op Nofro bei de Spideeler net registréiert ginn.

Ech wëllt an deem Zesammenhang och op déi gemeinsam Aktioun vu mengem Ministère an der Caisse Nationale de Santé hiweisen, fir alle Leit iwwer 65 Joer an alle chronesch Kranken den Impfstoff géint d'Gripp gratis zur Verfügung ze stellen. Wéi all Joer ass och dëst Joer iwwer Communiqué a Pressekonferenz heirop opmierksam gemaach ginn.

**Question 3092** (21.1.2009) de **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*) concernant la **perte de compétences à cause de la crise financière**:

Mir stiechen an enger Finanz- an dorausser resultéierender Wirtschaftskris.

De Moment nach schaffe bei eis vill héichqualifizéiert an experimentéiert Spezialisten a Beräicher wéi Finanz a Versécherung, Medien, neien Technologien, Fuerschung, Logistik, a.s.w..

Wann et elo duerch méi eng länger Kris zu Entloossungen duerch Neiopstellen, Ofbau vun Aktivitéiten, Restrukturatiounen oder och einfach duerch Schléissen oder Astelle vun den Aktivitéite an dëse Beräicher kënnst, dann ass et jo net onbedéngt sécher, datt déi betreffen héichspezialiséiert Persounen direkt eng adäquat Aarbechtsplaz an eiser Économie fannen.

Mir riskéieren, datt déi betrafte Spezialisten irgendwa vläicht d'Entscheidung treffen, sech no neien Aarbechtsplazen am Ausland ze orientéieren an zesumme mat hire Famillisten d'Land ze verloossen.

Kann den Här Minister mer duerfir dës Froe beäntweren:

1) Ass d'Regierung scho mat der Problematik befaasst, datt mer ris-

kéiere wichteg Kompetenzen hei am Land ze verléieren, an och wann d'Krisesituatioun sech normaliséiert, se verluer bleiwen?

2) Hu mer an deem Beräich aarbechtsmaartpolitesch Preventiounsmoyenen?

3) Wat sinn eis Méiglechkeeten, fir déi Leit onbedéngt hei um Aarbechtsmaart ze behalen, fir datt mer no der Berouegung vun der Kris kënnen mat beschméigleche Kompetenzen erëm duerchstarten?

4) Kënnst een net eng Ulafstell aféieren, wou déi betrafte Spezialiste sech kënnst melle respektiv aschreiwien, fir sech ze reorientéieren a se eventuell temporär an anere Beräicher anzesetzen?

5) Wier esou eng Aart Antikrisë-mechanismus um Aarbechtsmaart net och wichteg fir eisen Image als Land vun héichqualifizéierten Aarbechtsplazen ze konfirméieren, e Land, dat awer keng Aarbechtsmaartpolitik nom liberalen «hire & fire»-Prinzip bedreiw, mä wou de Mënsch als wichteg Element am Mëttelpunkt steet, andeem him laangfristeg Aarbechtsperspektiven ugebuede ginn?

**Réponse** (9.2.2009) de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi*:

Wann den Här Deputéierten déi lescht Méint d'Aktualitéit verfollegt huet, muss e gemierkt hunn, datt d'Regierung sech zanter dem Hierscht 2008 intensiv a konsequent ëm all déi Froe bekëmmert, déi an dëser parlamentarescher Ufro opgeworf ginn.

De Premierminister huet nach no der Tripartite d'lescht Woch gesot, datt Lëtzebuerg zwar vun der Kris wäert duerchgerësselt ginn, mä sech esou wäert opstellen, datt et gestärkt an d'Zäit no der Kris eragoe kann.

Dozou gehéiert och de Froeberäich, deen den Här Jaerling thematiséiert, also d'Erhale vun Aarbechtsplazen, net nëmme vun deenen héichqualifizéierten, mä vun esou vill ewéi méiglech. Natierlech geet et och drëm d'Kompetenzen hei ze halen, an dat gehéiert derzou, wann d'Regierung öffentlech erklärt, wéi si d'Kris ugeet a wéi si d'Zäit duerno gesäit. Woubäi een awer och muss gesinn, datt déi Länner, déi dës héichqualifizéiert Leit kënnst ophuelen, nach vill méi dramatesch vun der Kris betraff sinn, an de Risiko vu braindraining net esou enorm ass. Well déi Leit wäerten och net en masse zu de Schwellelänner tendéieren, déi d'Kris manner dramatesch spieren. Et geet een am Normalfall net esou séier an Indien oder China schaffen.

Natierlech ginn et aarbechtsmaartpolitesch Preventiounsmoyenen an den Här Deputéierte misst déi eigentlech kennen. D'Deelzäitaarbecht ass sécher een Haaptinstrument an deem Kontext, well et den Entrepreneuren erlaabt d'Leit net ze entloossen mä nëmme deelweis missen ze beschäftegen an ze bezuelen, well de Beschäftigungsfong fir de Finanzement gebraucht gëtt. Den Här Jaerling weess jo och, datt d'Chamber net méi spéit wéi d'lescht Woch déi kloer Verbesserungen, déi den Aarbechtsa Beschäftigungsminister zu dësem Gesetz proposéiert huet, ugeholl huet. De Käschtepunkt eleng vun dëse Verbesserunge bedréit 1,3 Milliounen Euro de Mount.

Dat Ganzt schreiw sech natierlech an an d'Politik vu Beschäftigungs-sécherung (politique de maintien dans l'emploi), net nëmme duerch deen am Gesetz verankerte Beschäftigungspiang, mä duerch d'Ëmsetze vun dëser Philosophie um Terrain. An et muss ee feststellen, datt d'Iddi hire Wee mécht, an natierlech och dozou soll dëngen, fir grad den Know-how vun héichqualifizéierte Leit zu Lëtzebuerg ze halen. Et ass grad vläicht dofir, wou ëmmer méi Entreprisë probéieren

och ausserhalb vun de reng gesetzleche Bestëmmunge sech mat der Philosophie vum «maintien dans l'emploi» ofzeginn an eenzel Projeten amgaang sinn opgebaut ze ginn.

Ech wëll do an éischter Linn de projet «Jobmarket» nennen, deen d'ABBL initiéiert huet an dee vum Aarbechtsa Beschäftigungsministère begleet gëtt, an aus deem vläicht e Projet gëtt, dee vum europäesche Sozialfong matgedroe gëtt. Hei geet et drëm, déi Leit, déi gegebenenfalls mussen ëm hir Plaz fäerten, iwwer en Internetinterface a Kontakt ze brénge mat Finanzinstituter, déi Leit brauchen, an hir Offeren och sollen op de Site setzen. D'ABBL schafft zesumme mat mengem Ministère drun, dorobber och e System vu Begleitung vun de Leit ze grefféieren, fir hinnen ze hëllef vu Plaz zu Plaz kënnen ze wiesselen ouni duerch de Chomâge missen ze lafen. Esou ee System, deen natierlech nach nei ass a muss richteg ulafen, dréit ebe genee dem Här Deputéierte senger berechtigter Suerge Rechnung, nämlech probéiere während där méi schwéierer Zäit d'Leit net aus der Lëtzeburger Économie ze verléieren.

Ausserdeem ginn et aner Betriber, déi d'Iddi vum «maintien dans l'emploi» wëllen ëmsetzen an engem Stadium méi spéit, wann d'ADEM scho saiséiert ass. Meng Servicer versichen da mat der ADEM e System en place ze setzen, deen och an där Philosophie soll lafen, nämlech Vermëttlung vu Betrib zu Betrib, also dee Betrib, dee muss Leit ofbauen oder dee Faillite ass, gëtt via ADEM an/oder Ministère en rapport gesat mat anere Betriber, ënner anerem aus deemselwechte Secteur, déi Leit astellen. Déi Leit ginn dann och begleet a kréie cibléiert Zousazformatiounen wann et néideg ass, déi och iwwert de Beschäftigungsfong finanzéiert ginn an hinnen erméigleche vu Betrib zu Betrib ze wiesselen.

D'Regierung an den Aarbechtsminister sinn also scho laang amgaang sech och mat deene Suerge auserneezenesetzen, déi den Här Deputéierten a senger Fro formuléiert.

**Question 3094** (22.1.2009) de **M. Fernand Diederich** (*LSAP*) concernant la **«faillite civile»**:

À une question parlementaire du soussigné relative à l'introduction d'une faillite civile, Madame la Ministre avait répondu en janvier 2008 qu'un groupe de travail, instauré au sein du Ministère de la Famille et de l'Intégration avait été chargé d'élaborer une proposition pour un avant-projet de loi, comprenant un volet «faillite civile», inspiré des systèmes belge et français (*cf. compte rendu N°9/2007-2008 - question parlementaire N°2247*). Par ailleurs, il ressort de cette réponse que le Gouvernement en Conseil devrait être saisi d'un avant-projet de loi avant la fin du premier semestre 2008.

- Dans ce contexte, j'aimerais savoir de Madame la Ministre si le groupe de travail a clôturé ses travaux et si un avant-projet de loi a été soumis au Conseil de Gouvernement.

- Dans l'affirmative, quand est-ce qu'un projet de loi pourra être introduit dans la procédure législative?

- Quels sont les traits principaux de la future procédure en matière de faillite civile?

**Réponse** (9.2.2009) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*:

À l'heure actuelle le groupe de travail instauré au sein du Ministère de la Famille et de l'Intégration vient de finaliser un avant-projet sur le surendettement portant intégration d'un système de faillite ci-

vile dans la loi du 8 décembre 2000 sur le surendettement, qui sera soumis à l'approbation du prochain Conseil de Gouvernement.

Le système de faillite civile mis en place sous la dénomination de «procédure du rétablissement personnel» s'inspire en grande partie de la législation française applicable en la matière.

Dès approbation par le Conseil de Gouvernement le projet de loi en question sera déposé à la Chambre des Députés.

**Question 3095** (23.1.2009) de **M. Marc Spautz** (*CSV*) concernant l'**état des autoroutes en temps de pluie**:

Le réseau autoroutier luxembourgeois s'étend actuellement sur une longueur totale de 147 km et compte parmi les plus récents et modernes de toute l'Europe. Or, en temps de fortes précipitations certains tronçons du réseau de même que certains tunnels routiers sont régulièrement inondés respectivement l'évacuation des eaux ne se fait pas en temps utile. Se pose dès lors la question de la capacité du réseau d'évacuation des eaux pluviales et de l'angle d'inclinaison des autoroutes respectivement de la texture du tarmac.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Quelles sont les raisons des inondations des autoroutes en temps de grosse pluie et notamment en période hivernale?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il régler cette problématique?

**Réponse** (16.2.2009) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député, il y a lieu de préciser que le réseau de canalisation d'évacuation des eaux de surface d'une autoroute, comme c'est d'ailleurs le cas pour toute autre infrastructure, est dimensionné sur la base de normes techniques qui définissent l'intensité de la pluie à prendre en compte ainsi que son temps de retour.

Si par contre on a affaire avec des pluies torrentielles, comme c'était le cas récemment en janvier, faisant déborder toutes les rivières et mettant sous eaux des régions entières, ces événements doivent être considérés comme des cas de force majeure qui ne se laissent gérer que par des interventions de sécurisation.

Les points les plus sensibles du réseau autoroutier sont les passages inférieurs qui ne disposent pas d'exutoire naturel et desquels les eaux de surface doivent être évacuées par pompage. Si les venues d'eau dépassent la capacité des pompes, la mise sous eaux de ces ouvrages est difficilement évitable et les tronçons d'autoroutes touchés doivent être temporairement barrés à la circulation.

**Question 3096** (26.1.2009) de **M. Jean Huss** (*DÉI GRÉNG*) concernant le **bisphénol A (BPA)**:

Le bisphénol A (BPA) est une substance utilisée dans de nombreux objets de consommation courante: biberons, conserves, disques compacts, vaisselle en plastique, emballages d'aliments pour micro-ondes, bouilloire... .



Sous l'effet de la chaleur, les molécules se libèrent et contaminent la nourriture. Le BPA ressemblant fortement à l'hormone estrogène, il peut perturber le fonctionnement du système endocrinien. Le BPA est également suspecté de nuire au développement du cerveau et au développement sexuel. Certaines études évoquent même une relation entre BPA et obésité, certains types de cancer ou encore le diabète.

Depuis 2008, le Canada a classé le BPA substance dangereuse et annoncé son intention de l'interdire complètement. Aux USA certaines chaînes de grandes surfaces ont suivi en retirant de leur offre des produits contenant du BPA. En Europe, l'EFSA ne reconnaît pas le caractère dangereux du BPA et aucune autorisation n'est nécessaire pour mettre sur le marché des produits contenant cette substance.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Monsieur le Ministre est-il au courant d'éléments pouvant indiquer un changement d'attitude quant à la classification du BPA par l'EFSA?
- Monsieur le Ministre entend-il entreprendre des pas concrets afin d'œuvrer pour une classification du BPA parmi les substances dangereuses au niveau de l'Union européenne?

**Réponse** (17.2.2009) de **M. Mars Di Bartolomeo**, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*:

Le bisphénol A (BPA, 2,2-bis (4-hydroxyphényl) propane) est utilisé dans la fabrication des polycarbonates et résines époxy-phénoliques. Le polycarbonate, en raison de sa transparence et grande rigidité, est utilisé dans la fabrication de nombreux récipients et ustensiles alimentaires.

L'effet perturbateur sur le système endocrinien du BPA a été démontré sur des animaux expérimentaux, des rats en l'occurrence. L'extrapolation sans équivoque de

ces résultats à l'espèce humaine est délicate, vu que les métabolismes des rongeurs et des humains ne sont pas identiques.

L'espèce humaine possède ainsi la capacité de métaboliser rapidement le BPA, faculté absente dans le métabolisme du rat.

Le BPA est autorisé dans l'Union européenne pour son utilisation dans les matériaux entrant en contact avec les denrées alimentaires. La limite de migration est fixée à 0,6 mg/kg selon le règlement (CE) N°19/2004.

L'affirmation de l'honorable Député que l'utilisation du BPA dans le commerce de denrées alimentaires ne serait soumise à aucune restriction dans la Communauté ne correspond pas aux faits. Outre la limite de migration dont question ci-dessus, la European Food and Safety Authority (EFSA) publie des «opinions» sur la dose tolérable journalière (TDI) de BPA pouvant être absorbée par l'homme. Ces «opinions» émanent de comités scientifiques regroupant des experts issus des différents États membres et de pays tiers. Ces «opinions» ou avis se basent sur l'ensemble des études publiées sur le sujet. Plusieurs centaines d'études ont été publiées à ce jour.

Sur le vu de toutes les études l'EFSA a fixé la dose maximale tolérable (TDI) à 0,05 mg de BPA par kg de poids et par jour.

Le dépassement de la TDI telle que déterminée par l'EFSA permet à une autorité nationale de considérer l'aliment concerné comme inapte à la consommation et de le retirer du marché. Il est évident que dans son appréciation l'autorité nationale évalue la quantité de l'aliment susceptible d'être prise par un consommateur en un jour. Comme la TDI s'exprime en mg par kg de poids corporel, il est bien évidemment tenu compte du poids corporel probable du consommateur auquel l'aliment est destiné (par exemple biberons pour bébés).

Il ne faut pas croire que les règles en matière de limite de migration et

de dose tolérable journalière restent pure théorie. Des règles communautaires obligent chaque État membre à procéder sur son territoire à une analyse du risque constitué par les matériaux entrant en contact avec les aliments et de mettre au point, sur base de cette analyse, un programme de contrôle pluriannuel, s'étalant sur trois ans et débutant en 2009, des substances qu'il considère comme présentant un risque élevé pour sa population. Le BPA figure sur la liste nationale dressée par le Laboratoire National de Santé. Il est prévu de procéder à l'analyse de la teneur en BPA d'une trentaine d'échantillons de biberons. Si le LNS est à même d'effectuer les examens de laboratoire requis pour une partie des substances figurant sur la liste nationale, certains examens devront cependant être confiés à des laboratoires étrangers, dont probablement la recherche du BPA.

S'agissant de l'invitation faite par l'honorable Parlementaire au sous-signé d'œuvrer au niveau de l'Union européenne dans le sens «d'une classification du BPA parmi les substances dangereuses», je ne puis que répéter que des limitations d'utilisation de cette substance sont effectives au niveau communautaire. Pour parvenir à abaisser ces limites le Luxembourg devrait produire des études nationales contredisant les études scientifiques considérées par l'EFSA. L'honorable Parlementaire n'est pas sans savoir que le Luxembourg ne dispose pas de l'expertise requise à cet effet.

saluée par l'Union européenne. Certains pays ont signalé leur volonté d'accueillir des détenus de ce centre. Monsieur le Ministre des Affaires étrangères a déclaré ce matin sur les ondes de RTL Radio qu'il n'exclurait pas la possibilité que le Luxembourg pourrait également accueillir des prisonniers de Guantánamo.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Justice:

- Est-ce que la position du Ministre des Affaires étrangères reflète celle du Gouvernement et, le cas échéant, est-ce que le Luxembourg envisage effectivement d'accueillir des prisonniers de Guantánamo?
- Est-ce que des demandes en ce sens ont été adressées par les autorités américaines aux autorités européennes respectivement luxembourgeoises?
- Est-ce qu'un tel accueil ne poserait pas de problèmes au niveau de la sécurité intérieure?

**Réponse** (28.1.2009) de **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*:

Le Gouvernement ne s'est pas encore prononcé sur cette question alors qu'aucune demande de la part des autorités américaines en ce sens, ni par une personne détenue à Guantánamo, n'a été formulée à ce jour à l'encontre du Luxembourg.

J'estime qu'il faut aborder cette question avec prudence et après en avoir examiné l'ensemble des implications, parmi lesquelles en particulier celles relatives à la sécurité intérieure, aussi bien qu'à la sécurité de la personne en cause. Dans ce contexte, il convient d'examiner, entre autres, non seulement le dossier individuel de la personne à accueillir, mais également le milieu fondamentaliste ou non dans lequel cette personne a évolué avant son arrestation, ainsi que son attitude générale à l'égard de notre mode de vie. Du point de vue de la sécurité, il convient également de voir si cette personne peut, vu la taille de notre pays, bé-

néficier d'un anonymat suffisant lui permettant de mener une vie normale.

Par ailleurs, une réponse purement luxembourgeoise ne peut être suffisante du point de vue de la sécurité européenne. Il est donc essentiel que les ministres européens en charge de la sécurité intérieure examinent la question, une fois une demande en ce sens ayant été adressée à l'Europe. Vu le principe de la libre circulation des personnes dans l'Union européenne, il me semble difficile de prévoir un système où certains pays acceptent d'anciens détenus, alors que d'autres refuseraient ces mêmes personnes. Une attitude européenne uniforme me semble s'imposer dans un tel dossier.

Au vu des interrogations qui précèdent, il me semble trop tôt pour se prononcer de façon définitive sur cette question du point de vue luxembourgeois.

**Question 3099** (26.1.2009) de **M. Robert Mehlen** (*ADR*) concernant les **quotas laitiers**:

Den europäesche Mëllechsektor ass no enger kuerzer Phas vu Beliewung a gudder Präisser am Summer 2007 erëm an eng Situatioun geroden, wou strukturell lwwerschëss d'Präisser an de Keller fale gelooss hunn. Déi vum däitsche Milchindustrieverband (MIV) publizéiert Notéierung vu Mëllechpulver a Botter leien ufanks 2009 wäit ënnert dem EU-Referenzpräis. D'Aussichten, datt dës fir d'Existenz vun de Bauerebetriber katastrophal Situatioun sech besserer kënnt, sinn denkbar schlecht. Aus der Kontrast: Duerch déi vum EU-Ministerrot decidéiert weider Opstockung vun de Mëllechquote riskéiert d'Situatioun nach schlimmer ze ginn. Déi vun der EU-Kommissioun geplangte Moossnamen, zum Beispill duerch Exporthëllef den lwwerschëss um Weltmarkt lass ze ginn, si keng valabel Solutioun, well d'EU sech eng Kieler méi dem



Chambre  
des Députés

L U X E M B O U R G

d'Chamber live

Chamber TV

och an der Rediffusioun  
all Sëtzungsdag  
vun 19:00 Auer un

d'Chamber online op

www.chd.lu

mat de Rubriken

- Composition & Organisation
- Séances publiques & Commissions
- Hôtel de la Chambre
- Portail documentaire
- Web TV live



Reproche aussetzt, mat hire subventionéierten Exporter de Baueren an de Länner vun der drëtter Welt hir Mäert ze ruinéieren.

Virun dësem Hannergrond géif ech gären dës Froen un lech riichten:

1. Fannt Dir et prinzipiell nach ëmmer richteg, fir de Mëllechmaart duerch d'Ofschafung vun de Quoten ze destabiliséieren an domat d'Existenz vu ville Mëllechbetriber op d'Spill ze setzen?

2. Sidd Dir kuerzfristig bereet, lech duerfir anzesetzen, datt déi schonn applizéiert an déi geplangte Quotenerhéijunge solle réckgängeg gemaach ginn?

3. Sidd Dir bereet, lech op EU Niveau fir eng Léisung anzesetzen, déi d'Mëllechquoten net ofschaft, mä si zu engem Instrument vu flexibeler Steierung vun der Mëllechproduktioun entsprechend der Nofro mécht, a wou eng Iwwerliewerung vun de Quoten an d'Molke-reien net méi géif toleréiert ginn? Dëst, fir eng Stabiliséierung vum Mëllechmaart an d'Bezuele vun engem faire Mëllechpräis un d'Baueren ze erméiglechen.

4. Wann dat net sollt de Fall sinn, wat sinn Är Iwwerleeungen zu dëser Problematik an d'Perspektiven, déi Dir de Mëllechbaueren ze bidden hutt?

**Réponse** (17.2.2009) de **M. Fernand Boden**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural*:

Dans sa question parlementaire N°3099 du 26 janvier 2009 Monsieur le Député Roby Mehlen se dit préoccupé par la situation précaire dans laquelle se trouve actuellement le marché du lait et des produits laitiers et ne se montre guère optimiste quant aux perspectives d'avenir des producteurs de lait. Dans ce contexte, l'honorable Député critique la récente décision du Conseil CE des Ministres de l'Agriculture visant à augmenter graduellement les quotas laitiers au cours des cinq prochaines périodes de douze mois, décision qui, d'après lui, devrait encore aggraver la situation existante.

Il importe de souligner d'emblée que le marché du lait et des produits laitiers, tout comme d'autres marchés d'ailleurs, traverse actuellement une période difficile. Les prix payés aux producteurs fin 2008 sont nettement inférieurs aux prix historiquement élevés enregistrés au cours de l'année 2007 et se situent davantage à un niveau comparable à celui de l'année 2006. Si je m'accorde pour dire que le marché laitier n'est pas en trop bonne santé actuellement, je me dois de constater que je ne partage pas l'analyse de l'honorable Député quant aux causes qui sont à l'origine de cette détérioration du marché.

Les questions soulevées par l'honorable Député laissent supposer que l'état fébrile du marché est la conséquence logique de la politique menée par le Conseil européen des Ministres de l'Agriculture en collaboration avec les services de la Commission européenne, et plus particulièrement des récentes décisions d'augmentation graduelle des quotas laitiers. Cette analyse trop simpliste ne tient pas debout si l'on procède à un examen plus approfondi de la situation actuelle de marché.

Il importe de souligner en premier lieu que la période de conjoncture difficile que traversent actuellement les producteurs de lait n'est pas imputable à l'augmentation récente des quantités de référence, comme d'aucuns le prétendent, mais est à mettre essentiellement au compte de la crise financière qui touche le monde entier et des conséquences néfastes qui en découlent pour l'économie mondiale.

En effet, les données statistiques disponibles sur les livraisons de lait aux laiteries au niveau communautaire démontrent clairement que l'augmentation de 2% des quotas

laitiers, décidée par le Conseil CE en mars 2008, n'est pas à l'origine du déséquilibre qui prévaut actuellement sur le marché du lait et des produits laitiers. Jusqu'à présent, cette augmentation est restée sans incidence sur le niveau de la production de lait dans l'Union européenne puisque les livraisons de lait aux laiteries effectuées pendant la période d'avril à novembre 2008 sont même en recul de 0,3% par rapport à celles enregistrées pour la même période de l'année 2007, période pendant laquelle le marché a connu une flambée des prix jamais enregistrée auparavant.

Suite à l'écèlement de la crise financière à travers le globe, le marché mondial en produits laitiers s'est littéralement effondré. À cela s'ajoute que l'appréciation de l'euro par rapport au dollar américain, qui reste la monnaie la plus courante dans les échanges commerciaux au niveau international, n'a guère amélioré les potentialités des exportateurs communautaires. Il va sans dire que les quantités non absorbées par le marché mondial pèsent sur le marché communautaire et provoquent ainsi la chute des prix du lait payés aux producteurs, chute à laquelle nous assistons actuellement.

Il est rappelé dans ce contexte que, malgré l'instauration du régime des quotas laitiers en 1984, la production laitière communautaire est restée excédentaire de sorte qu'il a fallu recourir au fil du temps à l'écoulement (plus ou moins important) de produits laitiers sur le marché mondial. La part de la production laitière communautaire, qui est exportée vers des pays tiers, varie actuellement entre 10% et 12%.

En vue de soutenir le marché du lait et des produits laitiers, la Commission européenne vient de réintroduire des restitutions à l'exportation pour les principaux produits laitiers de base que sont le beurre, le lait écrémé en poudre, le lait entier en poudre et les fromages. Par ailleurs, elle a avancé de deux mois l'entreposage de beurre dans le cadre du régime d'aide au stockage privé pour la campagne 2009/2010 et a signalé son intention d'autoriser au cours de l'année 2009 des entrées en stockage public de beurre et de poudre de lait écrémé supérieures aux quantités maximales prévues.

Contrairement à l'avis exprimé par l'honorable Député, j'estime que la réinstauration des restitutions à l'exportation constitue une réponse appropriée pour faire face au déséquilibre actuel du marché laitier. Le recours à cet instrument, qui, de toute évidence, ne sera que temporaire au vu des engagements souscrits par la Communauté européenne à Hong Kong dans le cadre du cycle de Doha, permettra de stabiliser le marché laitier à moyen terme et constitue dès lors un remède efficace pour sortir de la situation excédentaire qui prévaut en ce moment. Par ailleurs, le reproche soulevé à propos du caractère nocif des restitutions à l'exportation pour les producteurs de lait dans les pays en voie de développement n'est pas fondé du fait que les quantités de produits laitiers exportées vers ces destinations sont marginales.

Quant aux questions détaillées soulevées par l'honorable Député, je me permets d'abord de rappeler les réponses que j'ai apportées à deux questions parlementaires soulevées dans le même contexte au mois de mai 2008 (*cf. compte rendu N°17/2007-2008 - questions parlementaires N°2570 et N°2571*).

En complément à ces deux réponses, je tiens à souligner que je suis persuadé que la suppression du régime des quotas laitiers en 2015 ne va pas déstabiliser le marché du lait et des produits laitiers et que la transition vers un marché libre ne va pas mettre en cause la survie de nombreux producteurs comme le prétend l'honorable Député. Les préoccupations avan-

cées à propos d'un dérapage de la production laitière après 2015 ne sont pas fondées, du fait que les contraintes environnementales imposées aux producteurs constituent un frein naturel à tout développement non contrôlé de la production laitière à l'avenir. Par ailleurs, le processus de restructuration dans le secteur laitier va se poursuivre à l'avenir avec ou sans quotas laitiers, certes à un rythme beaucoup plus lent que celui auquel nous avons assisté depuis l'instauration du régime des quotas laitiers en 1984. Sur les 2.226 producteurs de lait luxembourgeois encore actifs à cette époque, 1.363 ont arrêté dans l'intervalle la production laitière, soit trois producteurs sur cinq. Ceci prouve que le dit régime n'a pas su arrêter le processus de restructuration indispensable dans le secteur de la production laitière au Luxembourg.

Quant à une éventuelle initiative luxembourgeoise visant l'annulation des récentes décisions en matière de quotas laitiers prises par le Conseil CE, je voudrais souligner très clairement que je m'y oppose avec détermination.

Depuis la mise en place du régime en 1984, le Luxembourg connaît un manque chronique en quotas laitiers. Les producteurs de lait luxembourgeois se sont vu imposer régulièrement un prélèvement plus ou moins substantiel à cause du dépassement de la quantité de référence nationale disponible. Ces derniers se plaignent régulièrement des limitations qui leur sont imposées depuis 25 ans en termes de production, alors que les producteurs de nombreux États membres comme le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France n'épuisent presque jamais leur quota national disponible et sont exemptes du paiement du prélèvement de co-responsabilité. Dans ces circonstances il est difficile d'envisager, d'un point de vue luxembourgeois, le refus d'une proposition visant une augmentation des quantités garanties de lait. En outre, il y a lieu de préciser que l'augmentation des quotas décidée pour la période 2009 à 2013 est liée à une analyse des marchés que la Commission européenne doit présenter en 2010 et en 2012. Elle sera par ailleurs accompagnée d'une réduction de moitié de la correction matière grasse appliquée aux livraisons de lait au moment du décompte final annuel. Les producteurs de lait luxembourgeois pourront tirer profit dès la prochaine période de douze mois de cette réduction de la correction matière grasse dans une mesure plus large que leurs homologues allemands, français et autres. Il est estimé que cette réduction se soldera au niveau national par une augmentation des livraisons de lait hors prélèvement de l'ordre de  $\pm 7$  millions de kg, ce qui constitue un ballon d'oxygène substantiel pour nos producteurs. Compte tenu des considérations qui précèdent, il aurait été irresponsable d'un point de vue politique de refuser le compromis final obtenu fin novembre 2008 au Conseil CE dans le cadre du bilan de santé de la PAC.

Je rejette également l'idée de plaider au niveau communautaire pour une prorogation du régime des quotas laitiers assorti d'un mécanisme de gestion flexible de la production laitière entre l'offre et la demande ainsi que d'un dispositif sanctionnant tout dépassement du quota au niveau des laiteries. Comme je l'ai déjà exposé dans ma réponse à la question parlementaire N°2570 l'idée d'une prorogation du régime des quotas laitiers au-delà de l'échéance 2015 n'est pas réaliste compte tenu des positions majoritaires au sein du Conseil CE. Lors des discussions menées dans le cadre du bilan de santé de la PAC, il s'est une fois de plus confirmé qu'une majorité d'États membres, de concert avec la Commission européenne, plaident pour une suppression du régime et non pour sa prorogation.

Compte tenu de cette situation de fait, il serait dès lors totalement inapproprié de relancer une discussion dans le sens souhaité par l'honorable Député, tentative qui serait dès le début vouée à l'échec.

Au vu des considérations qui précèdent, il importe de souligner que le scénario tel qu'esquissé dans la troisième question ne constitue pas de solution envisageable pour préparer les producteurs de lait à l'issue inévitable du régime des quotas laitiers. En effet, la transposition de la conception y développée comporterait toute une série d'incertitudes pour les producteurs, qui se verraient confrontés à des réductions de quotas, réductions qui, dans la situation de conjoncture difficile que nous traversons actuellement, devraient être significatives si l'on suivait la recommandation de l'honorable Député de ne pas recourir à l'instrument des restitutions à l'exportation. En sus, le dit scénario priverait les producteurs de lait en fin de période de la masse flottante («Freimenge») auprès de leur acheteur et réduirait, en conséquence, davantage leur marge de manœuvre en termes de production. Il importe de souligner que le recours à cette masse flottante, qui provient des sous-utilisations de certains producteurs en fin de période, constitue un élément hautement apprécié par les producteurs performants et qu'il ne saurait être question de le supprimer. À cet égard, je me permets de souligner que le Gouvernement allemand avait l'intention de supprimer le recours à la compensation au niveau de l'acheteur pour la période en cours, mais que ce projet a échoué tout récemment au Bundesrat. Pour les raisons exposées, il est hors de question d'envisager la mise en place sur le plan communautaire d'un régime tel que préconisé par l'honorable Député pour les années à venir.

Quant à la dernière question, je voudrais rappeler que, depuis le moment où nous avons la certitude que le régime des quotas laitiers expirera en 2015, le Luxembourg a toujours plaidé auprès des instances communautaires pour une approche graduelle et multifactorielle pour parvenir à un atterrissage en douceur du secteur laitier au moment de l'expiration du régime, approche associant une augmentation modérée des quotas laitiers, une adaptation du mode de correction matière grasse, ainsi qu'une action double sur le niveau du prélèvement, d'une part, et la création d'un mécanisme de compensation intracommunautaire des livraisons de lait, d'autre part.

À mon avis, une telle approche multiple est la plus appropriée puisqu'elle permet aux producteurs de se préparer progressivement à l'expiration du régime des quotas laitiers et à la libéralisation du marché laitier en 2015.

Le compromis final obtenu au Conseil CE fin novembre 2008 ne répond certes pas à tous nos objectifs. Toutefois, il importe de souligner que les revendications du Luxembourg sont largement reprises dans le compromis final, à savoir:

- l'augmentation annuelle de 1% des quotas laitiers décidée pour les périodes 2009/2010 à 2013/2014 est modeste et ne devrait guère déséquilibrer le marché dans l'optique que bon nombre d'États membres n'utilisent déjà à l'heure actuelle pas pleinement leur quota et qu'il faut escompter, même en temps de crise, une augmentation de la consommation intracommunautaire en produits laitiers de l'ordre de 0,5% par an;

- la Commission européenne s'est engagée à présenter avant le 31 décembre 2010 et le 31 décembre 2012 un rapport sur l'évolution du marché du lait et des produits laitiers, rapport qui comportera l'analyse d'une série d'instruments pouvant servir à parvenir à un atterrissage en douceur du secteur laitier

au moment de l'expiration du régime des quotas laitiers en 2015;

- la réduction de moitié du facteur de correction matière grasse à partir de la période 2009/2010, réduction dont les producteurs de lait luxembourgeois pourront tirer profit dès la prochaine période de douze mois comme évoqué ci-dessus.

Par ailleurs, je ne cesse d'encourager les producteurs, qui souhaitent procéder à des investissements dans le secteur de la production laitière dans le futur, d'anticiper ces investissements de sorte à être équipés d'un outil de production adéquat au moment où l'actuel régime des quotas laitiers aura touché à sa fin. La nouvelle loi agraire, qui est entrée en vigueur en 2008, devrait contribuer à réaliser cet objectif.

Je suis convaincu que le recours aux instruments précités, d'une part, et aux mesures de soutien prévus en cas d'investissement, d'autre part, constitueront la meilleure préparation possible de nos producteurs pour affronter l'avenir avec confiance.

**Question 3100** (26.1.2009) de **Mme Claudia Dall'Agnol** (LSAP) concernant la **signalisation routière**:

Suite à une modification de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques par le règlement grand-ducal du 19 mars 2008, le point 2. de l'article 109 concernant la signalisation routière se lit comme suit:

«2. Le feu orange clignotant, qui peut se présenter également sous la forme d'une flèche, indique la prudence.

Aux passages pour piétons, les feux sont éteints pour les piétons, lorsque le feu orange clignotant est affiché à l'intention des conducteurs de véhicules et d'animaux.»

Or, on peut constater à de nombreux endroits que cette disposition n'est pas respectée. À l'intérieur de nombreuses communes, le feu orange clignote à l'intention du conducteur lorsque le feu vert indique le libre passage au piéton. Il arrive même que le feu orange clignotant et le feu rouge à l'intention du piéton sont affichés simultanément, ce qui peut créer des situations dangereuses.

- Monsieur le Ministre est-il conscient de ce problème?

- Étant donné que la mise en place d'une signalisation routière conforme à la loi à l'intérieur des agglomérations incombe aux communes, Monsieur le Ministre est-il disposé à attirer l'attention des responsables communaux sur le problème évoqué ci-dessus? Quels sont les moyens à disposition du Ministère pour garantir une application correcte de nouvelles dispositions concernant la signalisation routière?

**Réponse** (5.2.2009) de **M. Lucien Lux**, *Ministre des Transports*:

Dans sa question parlementaire, l'honorable Députée souhaite avoir des informations concernant l'interprétation de l'article 109, paragraphe 2 de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques (Code de la Route).

L'article 109 du Code de la Route dispose en effet en son paragraphe 2 que: «Le feu orange clignotant, qui peut se présenter également sous la forme d'une flèche, indique la prudence.



Aux passages pour piétons, les feux sont éteints pour les piétons, lorsque le feu orange clignotant est affiché à l'intention des conducteurs de véhicules et d'animaux.»

Cette disposition reprend les conclusions d'un avis de la Commission de Circulation de l'État du 10 juin 2006 concernant le mode de fonctionnement des signaux colorés lumineux aux passages pour piétons qui a été diffusé auprès des communes à l'époque. Ledit avis vise la signalisation lumineuse dont sont munis certains passages pour piétons afin d'y renforcer la sécurité des piétons traversant la chaussée.

À ces passages, le signal lumineux à l'intention des automobilistes peut être, en phase «d'attente», soit au vert continu (qui indique le passage libre), soit à l'orange clignotant (prudence). Les piétons disposent d'un bouton poussoir pour activer la phase rouge (arrêt) pour les automobilistes. Le vert pour les automobilistes implique toujours le rouge pour les piétons.

Quant à l'orange clignotant affiché à l'adresse des automobilistes, il faut noter qu'il est contraire au Code de la Route et préjudiciable à la sécurité des piétons de combiner avec cet orange clignotant, qui n'a d'autre fonction que d'inviter à la prudence, le rouge «piétons» qui met hors application la règle générale obligeant les automobilistes à accorder la priorité aux piétons (article 142 du Code de la Route).

Lorsqu'ils protègent des passages pour piétons, les signaux colorés lumineux, complétés par des boutons poussoirs pour les piétons, doivent donc être réglés:

a) soit selon le mode «vert pour les automobilistes - rouge pour les piétons»: Le piéton doit pousser le bouton et attendre le vert avant de traverser. Ce mode convient particulièrement aux endroits sensibles (écoles, aires de jeux, etc.),

b) soit selon le mode «orange clignotant pour les automobilistes - feux éteints pour les piétons»: Le piéton peut, s'il le souhaite, traverser sans activer le bouton, la circulation automobile restant sans phase rouge plus fluide; le piéton bénéficie de la priorité conformément à l'article 142 du Code de la Route. Ce mode convient pour toutes les situations, hormis pour certains endroits sensibles. Le mode «feux éteints pour les piétons - feu orange clignotant pour les automobilistes», ne dégage pas pour autant les piétons de l'obligation d'être prudents quand ils s'engagent sur le passage pour piétons (article 162 du Code de la Route).

La mise en œuvre non harmonisée des modes de fonctionnement, que l'on peut constater à l'heure actuelle, ne peut qu'être nuisible à la sécurité des piétons et à la fluidité du trafic car elle peut générer des malentendus: à l'approche d'un passage pour piétons muni d'un feu orange clignotant, l'automobiliste ne sait pas si le piéton est face à un feu rouge ou face aux feux éteints; l'anticipation erronée d'un feu rouge pour les piétons peut amener l'automobiliste à croire qu'il n'est plus tenu par l'obligation de céder la priorité à ceux-ci; à l'inverse, l'automobiliste qui croit que les feux sont éteints pour les piétons, entrave la fluidité de la circulation en s'arrêtant conformément à l'article 142 du Code de la Route pour leur céder la priorité, alors que ceux-ci ne peuvent traverser en raison du feu rouge.

J'envisage donc d'inviter une nouvelle fois les autorités responsables en matière de gestion des feux lumineux d'en adapter le fonctionnement aux dispositions applicables depuis le 1<sup>er</sup> avril 2008.

## Question urgente 3126 (6.2.2009) de M. Xavier Bettel (DP) concernant l'évasion du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique:

Selon des informations diffusées par la presse, un patient se serait une nouvelle fois évadé du Centre nationale psychiatrique (CHNP) à Ettelbruck. En effet, la personne concernée avait déjà entamé avec succès une tentative d'évasion en mars 2008.

Partant, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

- Monsieur le Ministre peut-il confirmer ces informations?

- Selon certains organes de presse, le fugitif est à considérer comme dangereux. Cette information est-elle exacte?

- Étant donné qu'il s'agit de la troisième évasion du CHNP en moins d'un an, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'une analyse de mesures de sécurité s'impose?

## Réponse (11.2.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

Je puis confirmer que le placé judiciaire qui s'est évadé du CHNP fin mars 2008 a fait une nouvelle fugue le jeudi 5 février peu après 16 heures.

L'honorable Parlementaire me demande de me prononcer sur la question de savoir si l'intéressé est à considérer comme dangereux. Je n'ai personnellement ni qualité ni compétence pour prendre attitude. Cependant, dans sa prise de position, Monsieur le Directeur général et médical du CHNP a estimé que le fugitif ne serait pas spécialement dangereux. Il vient encore de me le confirmer par écrit. Cette appréciation est confortée par le fait que le placé judiciaire dont il s'agit s'est vu accorder en juillet 2008 une sortie en congé prolongée par la commission spéciale chargée en vertu de l'article 21 de la loi modifiée du 26 mai 1988 relative au placement des personnes atteintes de troubles mentaux de l'exécution des décisions judiciaires de placement. Cette commission, dont les membres sont nommés par le Ministre de la Justice, se compose de magistrats et de médecins. Ce congé était lié entres autres à des visites médicales régulières. L'intéressé s'est présenté avec un retard d'un jour à une visite prévue pour le 11 septembre 2008. À cette occasion il fut constaté qu'il ne s'était pas plié à une autre condition à laquelle son congé était lié. Finalement la commission décida de supprimer le congé et l'intéressé fut réintégré au CHNP. Mais pendant toute cette période de congé s'étalant de juillet à mi-septembre aucun incident mettant en cause l'intéressé ne fut rapporté.

S'agissant de l'analyse des mesures de sécurité demandée par l'honorable Parlementaire, je me permets de le renvoyer à la réponse exhaustive que j'ai donnée à une question parlementaire posée par Monsieur le Député Jean-Paul Schaaf dans le même contexte, mais ayant plus particulièrement trait à la mise en place d'une structure spécifique pour la prise en charge des personnes souffrant de troubles mentaux faisant l'objet d'une mesure judiciaire (cf. ci-dessus).

J'ajoute pour terminer que le fugitif est rentré au CHNP ce mardi 10 février à 4 heures du matin. Deux infirmiers du CHNP sont en effet partis le 9 février en voiture pour Genève, d'où l'intéressé a fait appeler le CHNP par un service d'aide. Compte tenu de l'avis de recherche international dont il a fait

l'objet, le personnel du CHNP a dû se munir d'une autorisation de Monsieur le Procureur d'État à Diekirch pour le reprendre des mains des autorités suisses. L'intéressé était tout à fait d'accord avec son retransfert et n'a opposé aucune résistance.

## Question urgente 3127 (6.2.2009) de M. Jean-Paul Schaaf (CSV) concernant les évasions de personnes placées judiciairement au CHNP:

Hier en fin d'après-midi, une personne placée par décision de justice au CHNP, a profité d'une sortie pour semer l'infirmier ou la personne qui l'encadrerait, à s'enfuir. Selon un article online du Luxemburger Wort, le Parquet général vient de lancer un mandat d'arrêt européen contre cette personne.

Ce n'est pas la première fois qu'une personne placée judiciairement s'enfuit du CHNP.

Une telle évasion s'est notamment produite au printemps 2008. Elle avait donné lieu à une question parlementaire de la part de Monsieur le Député Romain Schneider (N°2415 - cf. compte rendu N°12/2007-2008). Dans la réponse à cette question, le Gouvernement avait noté que les tribunaux répressifs semblaient, plus que par le passé, vouloir appliquer l'article 71 du Code pénal - qui les autorise à ordonner un placement au CHNP. Il avait conclu que la question de la création d'une structure ad hoc, qui serait réservée à la prise en charge de personnes atteintes de troubles mentaux et qui feraient l'objet d'un placement judiciaire, devait être posée. Monsieur le Ministre de la Santé avait plus particulièrement fait valoir qu'il ne manquerait pas de soulever cette question au sein du Gouvernement.

Il avait encore ajouté que la création d'une telle structure devait s'accompagner d'une dotation adéquate de personnel, de façon à rencontrer les craintes et les revendications légitimes du personnel en service à l'unité visée.

L'évasion de hier après-midi pose de nouveau la question de la prise en charge adéquate des personnes placées judiciairement et plus spécialement celle de savoir si cette prise en charge est assurée convenablement dans l'intérêt bien évident de la personne concernée, mais aussi des autres patients du CHNP du personnel soignant et encadrant du CHNP voire de la population demeurant à proximité du CHNP.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé:

- Le Ministre a-t-il, conformément à sa réponse à la question parlementaire de Monsieur le Député Romain Schneider, soulevé au sein du Gouvernement la question de la création d'une structure spécialisée destinée à accueillir des personnes atteintes de troubles mentaux et placées en vertu de l'article 71 du Code pénal? Quelle a été la position du Gouvernement? Entend-il créer une telle structure, et si oui, où sera-t-elle implantée? Au cas où la question de la création d'une telle structure n'a toujours pas été posée au sein du Gouvernement, le Ministre ne pense-t-il pas que cette question est devenue par la force des choses prioritaire et qu'elle devrait d'urgence figurer à l'ordre du jour du prochain Conseil de Gouvernement?

- Des mesures de sécurité supplémentaires ont-elles été mises en œuvre depuis la dernière évasion de mars 2008? Si oui lesquelles? Au cas où aucune mesure supplémentaire ou spécifique n'a été prise depuis mars 2008, quelles en sont les raisons? Le Gouvernement n'estime-t-il pas, au vu du nouvel

incident, qu'il faille d'urgence adopter des mesures efficaces? Quelles sont les mesures qui pourraient être envisagées dans l'immédiat afin de rassurer et protéger la population?

- Monsieur le Ministre estime-il que le personnel d'encadrement et de surveillance des personnes au CHNP est suffisant et que leur formation est satisfaisante pour veiller sur des personnes placées par décision de justice au CHNP dont certaines peuvent s'avérer particulièrement dangereuses? Ne faudrait-il pas repenser la formation du personnel soignant et encadrant du CHNP?

- Monsieur le Ministre ne pense-t-il pas qu'en l'espèce la communication a fait défaut la population n'ayant été avisée que tardivement et de manière incomplète? Dans ce contexte, Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas qu'il faille informer les personnes sur l'éventuel état de dangerosité de la personne en fuite? De manière générale, Monsieur le Ministre ne croit-il pas qu'un descriptif complet de l'état de la personne en fuite devrait être communiqué par tous les moyens?

- Ne faudrait-il pas donner de consignes précises à l'adresse de la population par exemple sur le meilleur moyen de s'adresser à cette personne afin d'éviter tout conflit ouvert?

## Réponse (11.2.2009) de M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale:

En réponse à une question parlementaire posée en avril 2008 par Monsieur le Député Romain Schneider en rapport avec la fugue d'un placé judiciaire admis au Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique (CHNP), j'avais dit que la cohabitation dans un seul et même service fermé dudit établissement entre personnes placées sur décision judiciaire et patients admis sur décision médicale se passe plutôt mal et que j'allais saisir le Gouvernement de la question de l'opportunité de la création d'une structure spécifique destinée à la prise en charge des placés judiciaires. L'honorable Parlementaire pose maintenant, à l'occasion d'une nouvelle fugue d'un placé judiciaire, la question de savoir où en est la création de cette structure.

Je me suis dès le 18 avril 2008 adressé par lettre à Monsieur le Ministre de la Justice pour soulever la question de la structure de prise en charge de personnes souffrant de troubles mentaux et faisant l'objet de mesures judiciaires. J'ai abordé dans ma lettre notamment le principe de la création de cette structure, sa localisation et ses implications budgétaires. Suite à l'accord de principe de Monsieur le Ministre de la Justice la direction du CHNP fut chargée par lettre du 19 juin 2008 de «me faire parvenir des propositions sur la mise en place et le fonctionnement de (cette) structure, ainsi que sur les frais de création et de fonctionnement impliqués». Je reçus une première ébauche d'une proposition de la part du CHNP en fin d'année. Lors d'une réunion avec les représentants du CHNP en mon bureau le 13 janvier 2009 différentes alternatives en rapport avec la localisation de cette structure (à proximité du Centre pénitentiaire, sur le site du CHNP ou à un autre endroit) furent évoquées. Pour des raisons diverses la solution d'une localisation à proximité du CHNP fut écartée, mais il s'est avéré que la recherche d'une solution idéale et définitive pour le site requerrait davantage de réflexions et d'explorations. Aussi fut-il décidé d'aménager une solution transitoire sur le site du CHNP. La solution consiste à séparer de suite les patients faisant l'objet d'une mesure judiciaire des placés médicaux, ces derniers étant transférés du sixième étage du «building» au troisième. L'unité du Bu 6 serait ainsi réservée aux seuls patients placés par la justice, aux-

quels des possibilités de participation à des activités sportives, de fitness et de promenade seraient aménagées à un étage supérieur, de sorte qu'ils n'aient plus à quitter cette enceinte dûment sécurisée et fermée pour s'adonner auxdites activités. Ce réaménagement aura pour conséquence d'éviter les promenades des placés judiciaires à l'extérieur dans l'enceinte mal sécurisée de l'établissement, qui s'accompagnent toujours d'un risque de fugue.

Lors de la prédite réunion du 13 janvier la direction du CHNP a été chargée de faire pour début février un descriptif détaillé de cette solution provisoire avec ses implications financières. Je viens de recevoir ce document ce mardi 10 février. J'examinerai ces propositions, entres autres quant à la part de la dépense devant être prise en charge par l'État et celle pouvant le cas échéant être supportée par la Caisse Nationale de Santé. Puis je saisirai le Conseil de Gouvernement.

L'honorable Parlementaire soulève encore la question de la communication de l'incident à la population, qu'il estime être intervenue tardivement. La procédure de recherche d'un placé judiciaire en fuite a fait l'objet d'une réunion qui s'est tenue le 11 avril 2008 au Ministère de la Justice, très peu de temps après la première évasion d'un placé judiciaire. Y prenaient part des représentants des Ministères de la Justice et de la Santé, des Parquets et du CHNP. Il fut décidé qu'en cas de fugue d'un placé judiciaire le CHNP avertirait sans tarder la police, qui à son tour mettrait de suite au courant Monsieur le Procureur d'État à Diekirch. Ce dernier déclencherait la procédure prévue en cas de disparition de personnes prévues au Code d'instruction criminelle. En l'occurrence tout ce dispositif, depuis l'information immédiate de la police par le CHNP jusqu'au déclenchement de la procédure de recherche, a été rigoureusement suivi.

Quant à l'information de la population, il a été décidé lors de la prédite réunion de faire une appréciation de son opportunité au cas par cas. Les premières recherches entamées par la police pour retrouver la personne en fugue n'ayant en l'occurrence pas abouti, le Procureur d'État a, de concert avec la Police grand-ducale, informé dans la soirée du 5 février la presse par voie de communiqué de la fugue intervenue le même jour peu après 16 heures. Le communiqué indiquait le nom et le signalement du fugitif et était accompagné d'une photo.

J'estime en ce qui me concerne ce dispositif de communication au public approprié et suffisant, compte tenu du fait que le patient en fugue n'est pas jugé spécialement dangereux par ses médecins, comme j'ai l'occasion de le dire dans ma réponse à la question parlementaire de Monsieur le Député Xavier Bettel, partiellement consacrée au même sujet (cf. ci-dessus).

J'ajoute pour terminer que le fugitif est rentré au CHNP ce mardi 10 février à 4 heures du matin. Deux infirmiers du CHNP sont en effet partis le 9 février en voiture pour Genève, d'où l'intéressé a fait appeler le CHNP par un service d'aide. Compte tenu de l'avis de recherche international dont il a fait l'objet, le personnel du CHNP a dû se munir d'une autorisation de Monsieur le Procureur d'État à Diekirch pour le reprendre des mains des autorités suisses. L'intéressé était tout à fait d'accord avec son retransfert et n'a opposé aucune résistance.